

Journal d'André Ly, prêtre  
chinois, missionnaire et  
notaire apostolique, 1746-  
1763, texte latin /  
introduction par [...]

Ly, André (1692?-1774). Auteur du texte. Journal d'André Ly, prêtre chinois, missionnaire et notaire apostolique, 1746-1763, texte latin / introduction par Adrien Launay,.... 1906.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

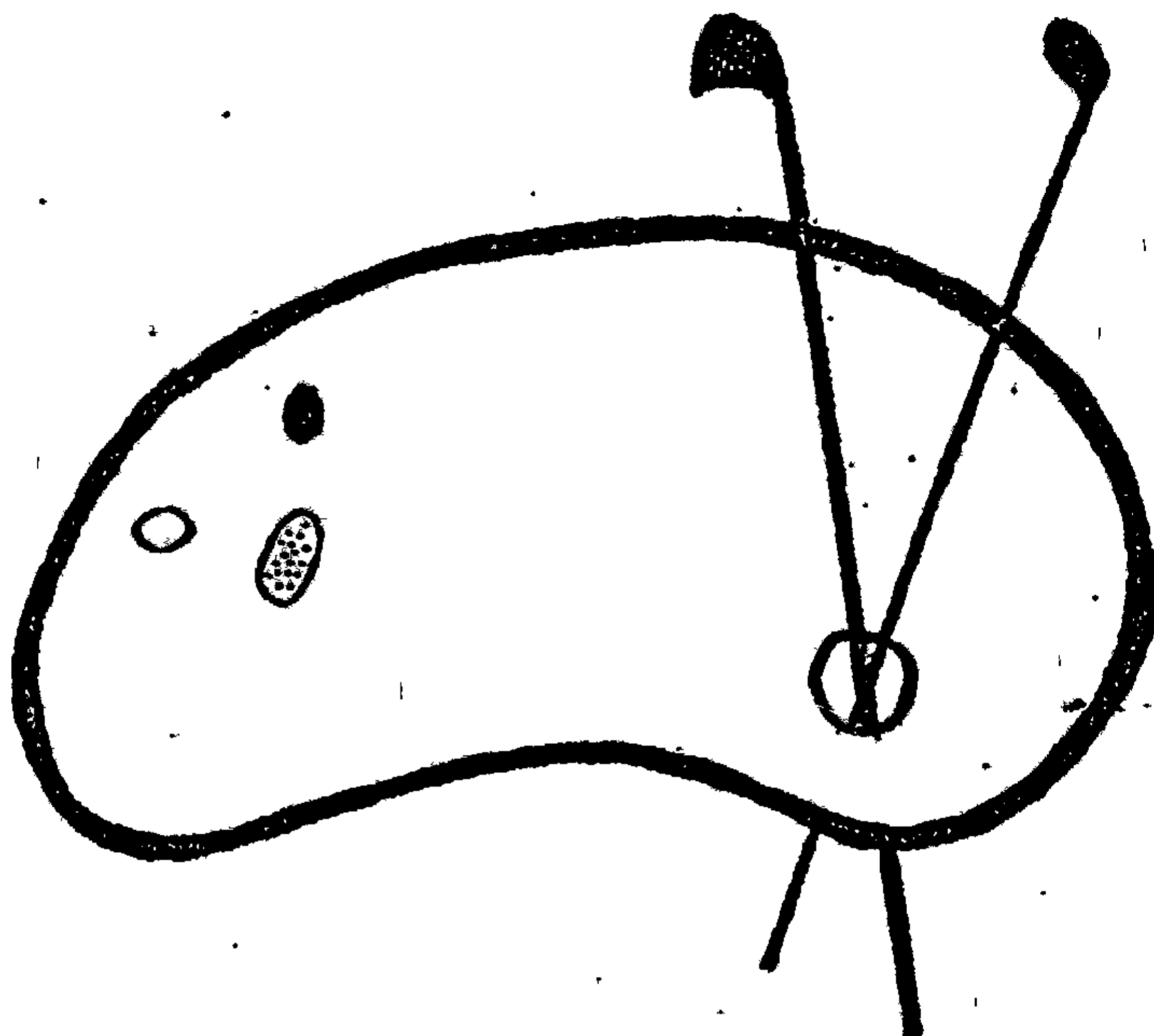
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

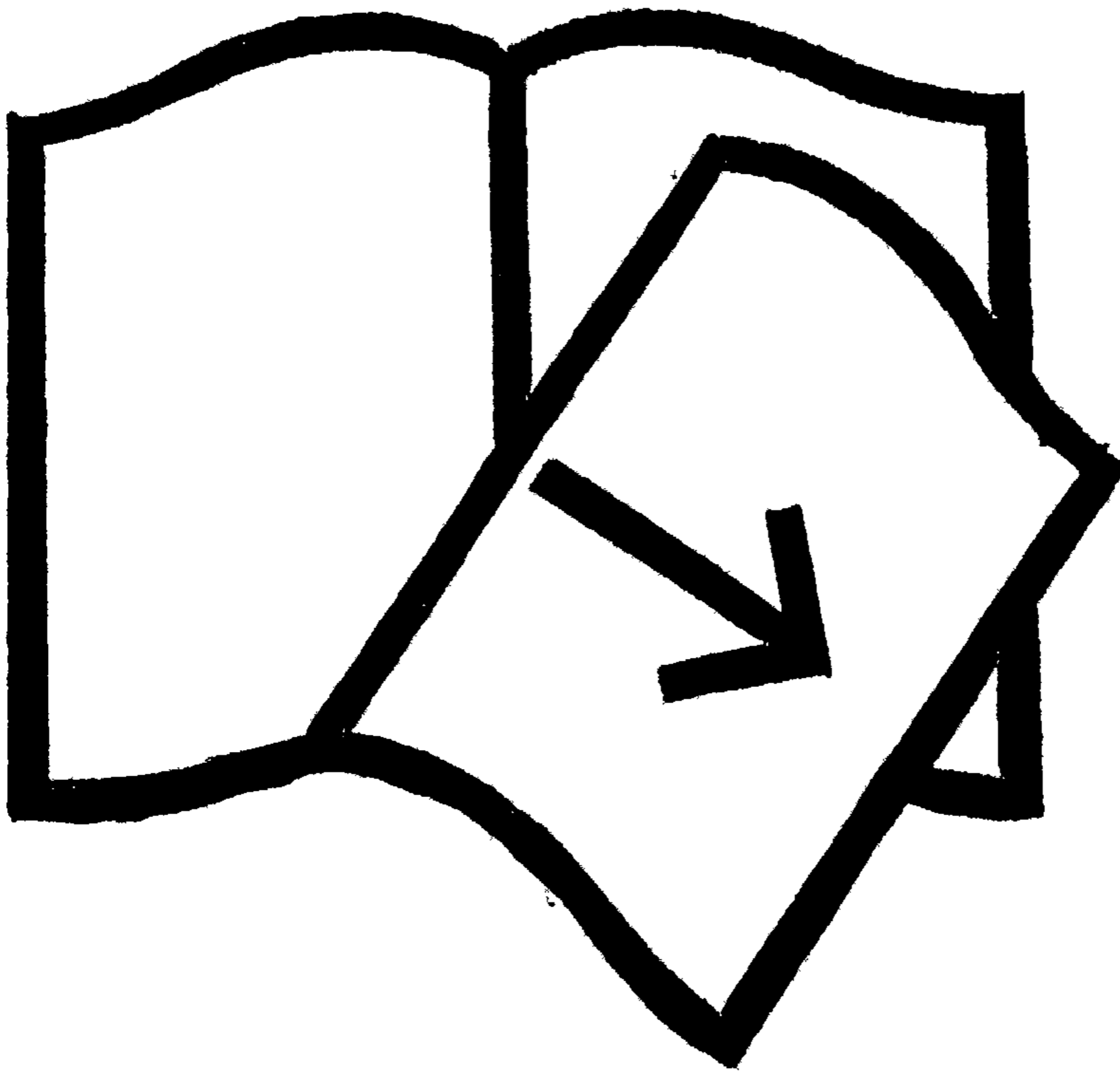
**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).



**DEBUT D'UNE SERIE DE DOCUMENTS  
EN COULEUR**



**Couverture inférieure manquante**

*Causse de Conserans*

*B*

*2*

1746-1763  
1748

# JOURNAL

# D'ANDRÉ LY

PRÊTRE CHINOIS, MISSIONNAIRE ET NOTAIRE APOSTOLIQUE

1746-1763

*1602*

PREFECTURE DU MORBIHAN  
-3 JANV 1903  
No



TEXTE LATIN

INTRODUCTION

PAR

ADRIEN LAUNAY

*de la Société des Missions-Etrangères*

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

1906

# JOURNAL D'ANDRÉ LY

PRÊTRE CHINOIS, MISSIONNAIRE ET NOTAIRE APOSTOLIQUE

1746-1763

TEXTE LATIN

INTRODUCTION, TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

PAR

ADRIEN LAUNAY

*de la Société des Missions-Étrangères*

---

## CHEVALIER (Le Chanoine Ulysse). — Répertoire des sources historiques du Moyen-Age.

PREMIÈRE PARTIE : **Bio-bibliographie**, deuxième édition, refondue, corrigée et considérablement augmentée.

Fascicule 6 <sup>e</sup> , LAURENT-NASTAG . . . . .	10 »
En souscription . . . . .	7 50
Les 5 fascicules pour . . . . .	37 50
A l'apparition du 9 <sup>e</sup> et dernier fascicule le prix de chacun d'eux sera porté à . . . . .	10 »

DEUXIÈME PARTIE : **Topo-bibliographie**. Ouvrage terminé, Six fascicules ou deux volumes gr. in-8<sup>o</sup> de 3384, col. . . . . 60 »

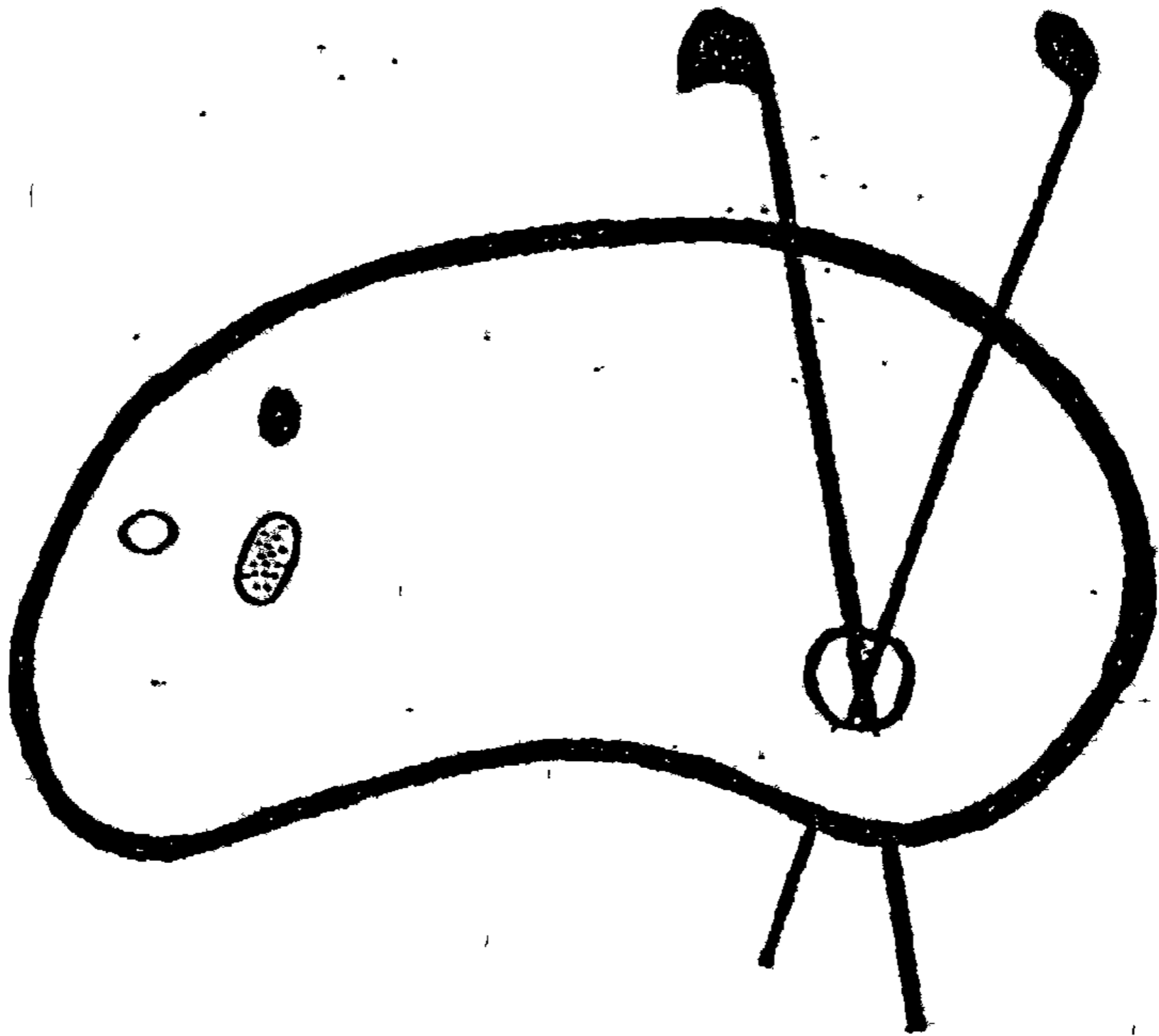
Devenus propriétaires de la totalité de l'édition, nous pouvons désormais consentir sur cet ouvrage des conditions particulières. Les membres de la Société de l'École des Chartes peuvent l'obtenir désormais . . . . . net 50 »

L'utilité de la Topo-bibliographie du chanoine CHEVALIER n'est plus à démontrer, elle ne s'étend pas seulement aux historiens et aux érudits, mais bien à tous ceux qui sont quotidiennement consultés par les curieux de tout ordre : bibliothécaires et archivistes. On comprend les services que peut rendre à tous un répertoire où sous le nom des pays, provinces, villes, abbayes ou lieu célèbre quelconque on trouve une bibliographie toute rédigée.

## Textes et documents pour l'étude historique du christianisme, publiés sous la direction d'Hippolyte HEMENER et Paul LEJAY.

Tome I : JUSTIN. **Apologies**. Texte et tradition par PAUTIGNY, agrégé de l'Université, in-12. . . . . 2 50

Tome II : EUSÈBE. **Histoire ecclésiastique**, livres I-IV, texte grec et traduction française par Emile GRAPIN, curé-doyen de Nuits Côte d'Or), in-12. . . . . 4 »



**FIN D'UNE SERIE DE DOCUMENTS  
EN COULEUR**

$O_n^2$

1271

$O_s^2$

\*





**JOURNAL D'ANDRÉ LY**

## OUVRAGES DE M. ADRIEN LAUNAY

---

**Histoire ancienne et moderne de l'Annam.** 1 vol. in-8° carré.

**Atlas des Missions de la Société des Missions-Étrangères.** 27 cartes en 4 couleurs avec 27 notices historiques et géographiques.

**Histoire générale de la Société des Missions-Étrangères** depuis sa fondation, 1658, jusqu'à nos jours. 3 vol. in-8°.

*Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.*

**Histoire des Missions de l'Inde : Pondichéry, Maïssour, Coïmbatour.** 5 vol. grand in-8°, illustrations et cartes.

*Ouvrage couronné par l'Académie Française.*

**Histoire de la Mission du Thibet.** 2 vol. grand in-8° avec carte.

### EN PRÉPARATION :

**Histoire des Missions de Chine : Su-tchuen, Kouy-tchéou, Yunnan, Mandchourie, Kouang-tong, Kouang-si.**

### A PARU :

**Le Kouang-si.** 1 vol. grand in-8° avec carte.

# JOURNAL D'ANDRÉ LY

PRÊTRE CHINOIS, MISSIONNAIRE ET NOTAIRE APOSTOLIQUE



1746-1763

TEXTE LATIN

INTRODUCTION

PAR

ADRIEN LAUNAY

*de la Société des Missions-Étrangères*

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

—  
1906

DÉDIÉ

AUX PRÊTRES CHINOIS

DES MISSIONS DU SU-TCHUEN

# ANDRÉ LY

## ET SON JOURNAL

---

La Société des Missions-Étrangères a pour but premier et principal la formation du clergé indigène dans les pays qu'elle évangélise. J'ai trouvé dans ses archives un manuscrit rédigé par l'un des prêtres chinois, qu'elle instruisit pendant 15 ans dans son Séminaire général, à Siam, et qui pendant plus de 40 ans travailla dans une de ses missions en Chine.

Il m'a paru que la publication de ce manuscrit ferait quelque honneur à la Société et au clergé indigène.

Plusieurs autres motifs de nature par certains côtés moins élevés, mais d'intérêt historique réel, m'ont décidé à ce travail ; ils seront indiqués dans l'étude suivante, consacrée à ce Document et au prêtre André Ly qui l'écrivit.

Le *Diarium* ou *Journal* d'ANDRÉ LY est, dans les archives du Séminaire des Missions-Étrangères, un manuscrit absolument unique par la forme, par le fond et par l'auteur.

Classé sous le numéro 500, d'une longueur de 0<sup>m</sup> 21, sur 0<sup>m</sup> 18 de largeur, il comprend 831 pages de 35 à 37 lignes chacune. Primitivement il se composait de cahiers, ayant généralement chacun 38 à 40 pages, quelquefois 60. Ces cahiers, classés une première fois défectueusement, ont dû être remis dans leur ordre véritable ; ils ont été coupés page par page, montés sur onglet et réunis par une reliure demi-chagrin grenat<sup>1</sup>.

L'écriture de ce *Journal* de la main d'André Ly sauf une remarque de deux lignes, est petite, ronde, sobre de traits,

<sup>1</sup> Papier de plats coquille blanche, dos à cinq nerfs filetés or, nerfs perlés et chiffre du Séminaire dans la dernière pièce.

ordinairement nette, avec des abréviations faciles à saisir. Deux paginations existent; la première, celle de l'auteur, est à l'encre, elle se renouvelle avec chaque cahier; la seconde au crayon a été faite par nous pour aider au classement, elle commence à 1 et se termine à 831.

Excepté une dizaine de lignes, ce manuscrit est tout entier en latin. C'est déjà une première qualité qui ne nous semble pas banale.

Voici un Chinois du XVIII<sup>e</sup> siècle, habitant l'une des provinces les plus reculées de l'Empire du Milieu, il écrit dans une langue qui lui est étrangère et qui, si elle est à peu près connue de beaucoup en Europe, n'est familière qu'à un très petit nombre; il traite dans cette langue de toutes les affaires et de toutes les questions qui l'occupent; et si son style n'est pas ciceronien, du moins possède-t-il toujours deux qualités maîtresses: la clarté et la correction, auxquelles s'ajoute, souvent, une certaine élégance.

Evidemment l'homme qui a pu écrire, au courant de la plume, plus de 800 pages dans ce style limpide et facile, possédait le latin à peu près comme sa langue maternelle; il l'avait appris dans les classes, assurément, mais bien plus pendant les récréations, les promenades, les repas, partout où il est possible de converser, parce que la conversation est la méthode la meilleure pour apprendre la pratique d'une langue.

A la vérité, les gallicismes ne sont pas absents de cet écrit; soyons-leur indulgents, puisqu'ils nous rappellent que l'auteur fut un élève des missionnaires français; ils ne sont pas, d'ailleurs, le seul souvenir de cette éducation, et près d'eux se rencontrent plusieurs phrases françaises dont l'incorrection justifie l'appréciation de l'auteur lui-même: « Je parle le français comme un petit enfant du France. » Malgré ces fautes grammaticales, nous avouons avoir ressenti un véritable plaisir, peut-être même une légère émotion, en rencontrant quelques mots de notre langue sous la plume d'un Chinois qui naquit, vécut et mourut en Chine; ils nous ont paru une petite preuve, ajoutée aux grandes, du patriotisme de ses éducateurs, heureux de mettre dans l'intelligence de leurs élèves les empreintes du parler de France et dans leur cœur l'amour de notre pays.

Revenons au Document :

L'orthographe que l'auteur emploie pour les noms chinois varie de temps à autre, de plus elle diffère parfois de celle que suivent actuellement les missionnaires français: par exemple il écrit: Pao-ghin-fou, tandis qu'aujourd'hui on écrit tantôt Pao-lin-fou, tantôt Pao-nin-fou, Tching-tou au lieu de Tchen-tou etc. La trans-

cription des noms chinois n'ayant encore aucune règle fixe, nous avons reproduit simplement celle du manuscrit.

Du 15 juin au 7 août 1749, André Ly indique le jour et le mois lunaire correspondant au jour et au mois de notre calendrier ; ensuite il s'en dispense.

Tel se présente au point de vue de la forme le *Diarium* ou *Journal* d'ANDRÉ LY.

Passons maintenant à l'étude du fond qui est très intéressant, et, à certains points de vue, très important.

Cependant, puisque nous le publions *in-extenso*, nous n'avons aucun motif de l'analyser complètement ; nous en donnerons seulement un aperçu qui permettra de juger de son contenu et de sa valeur.

Après le récit de plusieurs persécutions locales, le *Journal* s'ouvre le 15 juin 1747, il se ferme à la fin de 1763<sup>1</sup>, après une interruption qui va du 15 septembre 1758 au 30 mai 1759.

Pendant cette période de 17 ans, il renferme la vie et surtout les travaux apostoliques et les voyages d'André Ly, ses comptes avec la procure des Missions-Etrangères à Macao, les comptes de ses courriers, la statistique des sacrements administrés dans diverses chrétientés, les copies de plusieurs de ses lettres à la Propagande, à des prêtres chinois, à des correspondants étrangers, une biographie de M<sup>sr</sup> Mullener, évêque de Myriophite et Vicaire apostolique du Su-tchuen.

Il offre des faits d'intérêt général pour l'Histoire de l'Eglise du Su-tchuen : tels que les persécutions, les causes ou les occasions qui les ont fait naître, les édits des vice-rois et de plusieurs mandarins, des détails sur les confesseurs de la foi, sur leur emprisonnement, leurs interrogatoires, leurs souffrances.

Il nous permet de connaître certaines pratiques de l'Eglise du Su-tchuen, par exemple : la récitation des prières au commencement et à la fin de chaque année ; il nous donne la traduction de ces prières, les formules employées pour les dispenses de mariage et pour leur publication, les cérémonies des funérailles des évêques et des chrétiens, les règles pour l'admission et la conduite des catéchistes, la formule du serment qu'ils devaient prêter.

Il est possible, en le suivant, et ce n'est pas son moindre mérite, de trouver l'origine et de reconstituer l'histoire, à cette époque, d'un certain nombre de paroisses et de familles catholiques d'une des plus belles provinces de Chine.

<sup>1</sup> Nous possédons quatre pages datées de 1764, détériorées et sans suite.

Que l'on songe à la valeur d'un document analogue, écrit aux premiers siècles de notre ère, lors de la formation d'un de nos diocèses de France.

Cette importance, le *Journal* d'ANDRÉ LY l'aura, croyons-nous, pour les missionnaires, pour les prêtres indigènes, pour les chrétiens du Su-tchuen, du moins pour ceux qui ne vivent pas seulement au jour le jour, qui s'intéressent au berceau des ancêtres, à leur condition sociale, à leurs misères, à leur fortune, à leurs idées, en un mot à tout ce qui constitue une partie de la grande famille catholique et son patrimoine moral.

Près des détails, ce manuscrit contient des tableaux assez attristants de la conduite et de l'état des catholiques ; on pourrait les croire poussés au noir, s'ils n'étaient corroborés par les affirmations des missionnaires qui viendront au Su-tchuen à partir de 1756<sup>1</sup>. L'ignorance et l'oubli des devoirs religieux engendrent ou accompagnent des misères de toute nature. Faut-il s'en étonner, quand on songe que cette immense province du Su-tchuen comptait alors 8000 chrétiens, dispersés au milieu des païens, dans un espace de trente jours de marche, sans autres pasteurs que deux prêtres chinois et parfois un seul.

Cependant, que l'on veuille bien se souvenir, en les lisant, que les appréciations générales sont presque toujours fausses par quelque côté, que les tableaux d'ensemble sont éclairés d'une lumière trop vive, ou obscurcis d'ombres trop épaisses, même si le peintre n'a voulu rendre que la réalité ; si nous étions sûrs de ne pas voir défigurer notre pensée, nous dirions volontiers que le détail seul donne la vérité, du moins qu'il en approche le plus près ; c'est par lui que l'on écrit vraiment l'histoire scientifique ; l'ensemble reproduit surtout les impressions ou les idées de l'auteur, il est le fruit de son habileté à grouper les faits ; c'est de l'histoire artistique ou philosophique.

Avant de terminer ce que nous avons à dire du *Journal* d'ANDRÉ LY, nous ferons encore une remarque. L'auteur fut pendant quelque temps seul prêtre dans toute la province du Su-tchuen ; pendant dix ans il fut moralement le supérieur de la mission ; on peut donc étudier dans une certaine mesure l'administration d'une mission chinoise par un prêtre chinois.

Nous disons dans une certaine mesure, car ce prêtre, dénué de toute autorité, sauf de celle que lui donnaient ses talents, ses vertus, ses travaux, n'eut à peu près aucune ressource en

<sup>1</sup> *La mission du Su-tchuen au XVII<sup>e</sup> siècle. Vie et apostolat de M<sup>sr</sup> Pottier* par Léonide Giauot, 1 vol. in-8° Téqui, rue de Rennes, 85, Paris, 1892, *passim*.



hommes et en argent; et si sa persévérance, son énergie, son zèle, sa piété, apparaissent avec plus d'éclat dans la solitude et la pénurie où il vécut, son habileté dans le maniement des hommes et dans le gouvernement des affaires n'ont pas beaucoup d'occasions de s'affirmer. On pourra entrevoir, cependant, par les conseils qu'il adresse à un ou deux prêtres indigènes, à des catéchistes, à des chrétiens, par les cas de conscience qu'il pose et ceux qu'il dirime, la direction générale qu'il eut pu imprimer à une mission entière.

C'est tout ce que nous dirons de ce manuscrit; nous aurions étudié plus longuement les événements qu'il raconte, si nous ne devions nous en servir dans notre *Histoire des Missions du Su-tchuen*, dont il sera le document principal pour le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Qu'il nous suffise d'en avoir résumé les grandes lignes et d'avoir indiqué, avec les renseignements qu'il renferme, les avantages, que sa lecture peut offrir, par conséquent les motifs que nous avons eus de le tirer de l'oubli.

\*  
\*\*

Parlons maintenant de l'auteur.

André Ly naquit en 1692 ou 1693 à Tching-kou, préfecture de Han-tchung, province du Chen-si. Sa famille avait, croit-on, embrassé le christianisme sous la dynastie des Ming, c'est-à-dire aux débuts de la prédication évangélique dans le nord de la Chine.

Jeune encore, à la suite de circonstances que nous ignorons, il vint au Su-tchuen. Il fut remarqué par les deux prêtres de la Société des Missions-Etrangères alors dans cette province, MM. Basset et de La Baluère, qui lui enseignèrent les premiers éléments du latin. Expulsés du Su-tchuen en 1707 pour avoir refusé de demander la patente impériale, les missionnaires emmenèrent à Macao leur jeune protégé.

Basset mourut bientôt. André Ly continua ses études sous la direction de La Baluère et de René Hervé, un prêtre des Missions-Etrangères, qui avait suivi à Macao M<sup>r</sup> de Tournon chassé de Pékin par l'empereur Kang-hi, et retenu dans la colonie portugaise par ceux qui le considéraient comme un ennemi.

L'étudiant ecclésiastique fut présenté au prélat qui, en 1709 ou en 1710, l'admit à la tonsure.

De Macao, le jeune clerc fut envoyé au Collège ou Séminaire

général de la Société des Missions-Etrangères, établi près de Juthia, la capitale du royaume de Siam.

Toute sa vie il se souviendra de son séjour dans cette maison, et il gardera une profonde reconnaissance des soins dont l'auront entouré les missionnaires français.

Trente ans plus tard, à d'anciens élèves de Siam devenus prêtres et tentés de passer dans les missions dirigées par des Italiens il écrira : « Il faut servir la Société à qui nous devons notre éducation. » C'est par reconnaissance aussi, sans doute, autant que par amour de la vérité, qu'en 1739, il composera un mémoire pour défendre les droits des Missions-Etrangères au Su-tchuen.

Ce bon souvenir du Séminaire général ne l'empêchera pas de laisser glisser sous sa plume quelques critiques, pas plus que ses sentiments d'affectueuse reconnaissance envers les missionnaires ne lui interdiront de répéter les paroles que, tout jeune, il entendit à Macao et plus tard à Canton.

A Macao, c'est dans une assemblée de missionnaires Italiens, Espagnols, Portugais, devant M<sup>r</sup> de Tournon, qu'il recueille cette phrase singulièrement dure pour son amour-propre de fils du Céleste Empire : « Les Chinois sont orgueilleux, inconstants, ingrats ; c'est pourquoi ils ne doivent pas recevoir le sacerdoce. » A Canton, c'est M. Conain, le procureur des Missions-Etrangères, qui s'écrie : « Je ne croirai rien de ce qu'écrira André Ly. Les prêtres chinois ne sont pas comme les Européens, ils ne savent rien faire sans un règlement sérieux. » « D'où il faudrait conclure ajoute-t-il, que les Européens seuls sont humbles, constants, reconnaissants, soumis, loyaux, parfaits. » Que ceux qui n'ont jamais été froissés reprochent au prêtre chinois de n'avoir pas oublié ces paroles ; pour notre part, nous préférons regretter qu'elles aient été prononcées et qu'un jugement semblable, dont le temps a prouvé la fausseté, ait été porté par des missionnaires européens.

André Ly resta quinze ans au Collège général ; ses dernières années furent marquées par des débats sur le Jansénisme et par des accusations contre l'un des directeurs du Collège, M. Roost. Dans une pièce officielle<sup>1</sup> qui fut envoyée à Rome, André Ly protesta de l'innocence de l'accusé ; il déclara n'avoir reçu de lui qu'un enseignement conforme aux principes de l'Eglise catholique. Nous pourrions voir, cependant, au cours de ce *Journal*, que l'enseignement, s'il fut tel qu'André Ly l'appliqua en certaines circonstances, ne manquait pas de sévérité.

<sup>1</sup> A. M.-E. vol. 883, p. 7.

Il fut ordonné prêtre en 1725 par M<sup>r</sup> de Cicé, évêque de Sabula, Vicaire apostolique de Siam.

L'année suivante il partit pour Canton, où il arriva le 15 septembre 1726. Il y prêta, le 30 novembre suivant, entre les mains du procureur des Missions-Étrangères, le serment prescrit par la Bulle *Unigenitus* qui condamnait les propositions Jansenistes<sup>1</sup>.

Dans cette pièce André Ly se déclare envoyé en Chine par ses supérieurs, les directeurs du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris ; ailleurs il signe prêtre chinois des Missions-Étrangères. Ainsi en agissaient la plupart des prêtres chinois, lorsque les coutumes et les traditions de la Société des Missions-Étrangères n'étaient pas encore codifiées. Ils pensaient qu'élevés par la Société dans son Séminaire Général, recevant d'elle un viatique régulier, travaillant dans les missions qui lui étaient confiées sous la direction de ses Evêques, ils avaient le droit de se considérer comme lui appartenant<sup>2</sup>.

D'ailleurs, André Ly ne prend pas uniquement les droits qui découlent de cette situation, mais aussi les devoirs. Il célèbre des messes pour les prêtres, pour les bienfaiteurs et les bienfaitrices de la Société dont on lui annonce la mort.

Quant à la qualification de missionnaire apostolique qu'ils s'accordent, André Ly et ses confrères ne paraissent pas avoir soupçonné que c'est un titre spécial, donnant droit à des privilèges et devant être demandé au Saint-Siège et accordé par lui. Du reste c'est à partir de 1743 seulement qu'il est déterminé que ce titre requiert un décret de la Propagande<sup>3</sup>.

Plus tard, nous ne savons pas d'une manière précise à quelle époque, A. Ly recevra le titre et les pouvoirs de notaire apostolique.

<sup>1</sup> Voici le texte de ce serment :

« Ego infrascriptus Andreas Ly, presbyter sinensis a meis Missionum ad Exteros Seminarii parisiensis Superioribus ad Sinas juxta facultates eis a Sanctâ Sede concessas destinatus missionarius apostolicus Constitutioni felicis Record. Clementis XI Summi Pontificis datæ sexto idus septembris 1713, quæ incipit *Unigenitus*, me subjicio, et centum et unam propositiones in illâ damnatas, prout eadem Sancta Sedes Apostolica damnavit, sincero corde rejicio et damno, et ita juro. Sic me Deus adjuvet et hæc sancta Dei Evangelia. In civitate Quang-tcheou, provinciæ Quantonis 30 die novembris anno 1726.

ANDREAS LY, presbyter sinensis, mission, ap. (*A. M.-E.* v. 432, p. 413.)

<sup>2</sup> Les missionnaires français ont sur ce point la même opinion et lorsqu'ils parlent d'André Ly, d'Antoine Tang prêtre chinois ou de tout autre ils les disent « de notre Corps ».

<sup>3</sup> *Collectanea de la Propagande*, p. 90, n° 278, décret du 19 août 1743.

De Canton, André Ly fut envoyé par M. Guignes, le procureur des Missions-Etrangères, dans la province du Fo-kien, au district de Hing-hoa, qui dépendait alors de la Société des Missions-Etrangères. Il partit avec un autre prêtre, Thomas Sanchez, le 1<sup>er</sup> décembre 1726. Il s'y livra au travail ordinaire d'administration des chrétientés. En 1729, la persécution ayant éclaté, il se réfugia dans une petite paroisse nommée Lin-tong, puis dans la ville de Tchang-tcheou.

Tombé malade en 1731, il alla prendre un peu de repos à Canton, où avec un autre prêtre chinois, Antoine Tang, il conduisit trois élèves destinés au Séminaire général. En route il fit l'administration des chrétientés qu'il rencontra, particulièrement à Nan-hiong, où il confessa 18 personnes et en baptisa 9. Parmi ces derniers néophytes il cite un bachelier, Pierre Kieou.

Jugeant que la santé d'André Ly se trouvera mieux du climat du Su-tchuen, le procureur l'envoie dans cette dernière province, et lui recommande de se mettre en rapports avec M. de Martiliat<sup>1</sup>, le seul prêtre des Missions-Etrangères qui y résidât à cette époque.

André Ly obéit avec plaisir à cet ordre, tout en regrettant le Fo-kien et son Vicaire apostolique, M<sup>sr</sup> Sanz, le futur martyr, dont il se proposera plus tard d'écrire la biographie<sup>2</sup>.

Il part à la fin de 1732 ou au commencement de 1733. Il remonte le fleuve du nord, traverse une partie du Fo-kien et arrive dans le Hou-kouang, dont un Lazariste, M<sup>sr</sup> Mullener, était administrateur, en même que Vicaire apostolique du Su-tchuen. Il rencontre l'évêque qui, à sa grande surprise, lui refuse l'entrée du Su-tchuen, à cause de sa qualité de prêtre des Missions-Etrangères.

A cette époque, la Société des Missions-Etrangères et la Congrégation de la Mission désiraient également évangéliser la province du Su-tchuen; la première, parce que plusieurs de ses évêques en avaient été chargés et que deux de ses prêtres, Basset et de La Baluère, y avaient travaillé avec succès; la seconde parce qu'elle y avait eu plusieurs missionnaires et qu'un de ses évêques, M<sup>sr</sup> Mullener, y prêchait depuis longtemps. Ces dernières revendications étaient soutenues par le procureur de la Propagande à Macao, le P. Miralta, grâce auquel M<sup>sr</sup> Mullener avait reçu de Rome l'ordre de ne laisser aucun prêtre des Missions-Etrangères entrer

<sup>1</sup> On écrit tantôt de Martiliat, tantôt de Martillat.

<sup>2</sup> Pierre Martyr Sanz, de l'Ordre de Saint-Dominique, nommé évêque de Mauricastre le 24 février 1729, martyrisé le 26 mai 1747.

au Su-tchuen. L'évêque exécutait cet ordre avec fidélité ; il demeura donc insensible aux prières et aux raisons d'André Ly ; il consentit seulement à lui confier, dans la province de Hou-kouang, la chrétienté de Huen-khy-chy, préfecture de Hou-tcheou, précédemment administrée par un Jésuite Portugais, le P. Duarde.

C'est là que de Martiliat, renvoyé du Su-tchuen par Mullener, comme appartenant à la Société des Missions-Etrangères, en vertu des lettres de la Propagande, vint le voir. « Je le trouvais, dit-il, fort affligé de n'avoir pu être admis dans le Su-tchuen, et en même temps fort embarrassé de trouver un lieu pour me cacher. Nous nous consolâmes du mieux que nous pûmes et je résolus de m'enfermer dans une petite chambre, où à peine il y avait place pour un lit et une table. »

Mais le missionnaire apprit bientôt que sa présence était soupçonnée, et dans la crainte d'être arrêté et de compromettre le prêtre chinois et ses chrétiens, il quitta Huen-khy-chy laissant André Ly seul aux prises avec les difficultés de la persécution. Ne sachant dans quel asile se réfugier, de Martiliat repartit pour le Su-tchuen où il arriva en mars 1734. Grâce à une lettre du P. Maggi, un dominicain, qui devait plus tard devenir son Vicaire apostolique, il fut accepté provisoirement par Mullener, qui lui promit de recevoir également André Ly.

Prévenu de ces bonnes dispositions par de Martiliat, le prêtre chinois se rendit aussitôt près du missionnaire.

En passant à Tchong-kin, il écrivit à la Propagande<sup>1</sup> sur les droits de la Société des Missions-Etrangères au Su-tchuen un mémoire, qui n'est qu'un très rapide résumé d'un travail fait sur le même sujet par de Martiliat.

Il partit ensuite pour Tchen-tou où Lin, le vieux catéchiste de La Baluère, alors au service de Martiliat avait loué une maison<sup>2</sup>. Il y reçut de Mullener la défense d'acheter une propriété quel-

<sup>1</sup> A.-M.-E., vol. 433, p. 767. Tchong-kin, 15 août 1734. — Le 8 août 1736, de Tchen-tou, il écrivit une lettre dans le même sens aux directeurs du Séminaire des M.-E. (A. M.-E., vol. 433, p. 864).

<sup>2</sup> Les missionnaires français avaient autrefois possédé une maison à Tchen-tou ; mais M<sup>r</sup> Mullener la leur avait achetée. A propos des propriétés des Missions-Etrangères au Su-tchuen, en 1734, voici ce qu'écrivait à cette époque le prêtre chinois Ant. Tang :

« In vico Thy-tou-kiay dicto, oppidi Tching-tou urbi præcipuæ Tching-tou-fou subjacentis, est ecclesia empta a DD. Basset et de La Baluère cujus ebi-rographum existit in prætorio Rectori ejusdem oppidi.

« In vico extra portam septentrionalem urbis ipsius Tching-tou-fou sito, Po-ky dicto, est ædes quædam et ab eâ aliquantisper distans est cœmeterium, ubi jacet D. de La Baluère, utrumque emptum a D. Lino Tchang, (A. M.-E., vol. 433, p. 812).

conque et eut quelques difficultés avec un prêtre chinois, Paul Sou, qui s'opposa à son installation à Tchen-tou, « parce que, dit de Martiliat, il craignait que les chrétiens ne s'attachassent à lui ». Il se conforma à l'ordre de l'évêque et alla loger dans une auberge, tout en déplorant cette situation. « Je lui écrivis, ajoute de Martiliat, qui raconte ces faits<sup>1</sup>, de patienter et de visiter les chrétientés qu'on lui permettrait; ce qu'il fit avec beaucoup de zèle, allant voir les pauvres gens qui, dans l'espace de plus de dix ans, avaient à peine vu un missionnaire deux ou trois fois et seulement pendant un jour ou deux. Quelle peine n'eut-il pas de ramener au bercail des brebis égarées, qui n'avaient de chrétien que le nom; Dieu cependant bénit ses travaux. Le troupeau s'est augmenté de nouvelles brebis; les anciennes sont revenues et nous en concevons aujourd'hui des espérances. »

En 1736 Mullener ayant reçu de nouvelles lettres de la Propagande qui approuvaient son refus d'admettre dans le Su-tchuen des prêtres de la Société des Missions-Etrangères, pria de Martiliat et Ly de partir. Le missionnaire français se déclara prêt à obéir, tout en exprimant ses regrets de ne pouvoir le faire faute d'argent pour voyager. A une nouvelle sommation, il répondit à l'évêque de bien vouloir attendre la réponse que ferait la Propagande aux lettres écrites par lui et par A. Ly, et dans lesquelles étaient exposés les droits des Missions-Etrangères. Cette réponse arriva en 1737, elle fut favorable aux demandeurs. Toujours très obéissant à Rome, Mullener se conforma à ces nouvelles instructions, et le 23 mars 1737 de Martiliat reçut une lettre qui assignait à lui et à son compagnon les villes de Ming-chan, Pong-chan, Yatcheou, Kiong-tcheou, Kia-tin Su-tcheou-fou et les pays qui civilement en dépendaient.

L'évêque exprimait le désir qu'André Ly se rendit dans cette dernière ville, où il se préparerait à évangéliser la province du Yun-nan.

Le prêtre chinois ne paraît pas être allé à Su-tcheou-fou, du moins il n'y séjourna pas longtemps, car nous le trouvons peu après à Tchen-tou, où sur l'ordre de Martiliat il acheta, au mois de juin 1737, une maison que le missionnaire vint habiter au mois de novembre suivant.

Tout en voyageant, André Ly composait des ouvrages de polémique et de doctrine. « M. André, dit à ce sujet de Martiliat<sup>1</sup>, m'a envoyé un écrit chinois qu'il a fait sur des funérailles, où il détruit les superstitions et erreurs des infidèles, puis parle de nos céré-

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 580, *Journal de M<sup>r</sup> de Martiliat*.

monies. Cet écrit est bien composé. Il a fait afficher cette pièce sur le frontispice de la salle pour servir d'instruction aux gentils et leur donner lieu à entrer en dispute s'ils le désirent. »

Voici l'appréciation que M<sup>sr</sup> Pottier donnera plus tard sur un autre ouvrage composé à la même époque<sup>1</sup> :

« M. André a fait un ouvrage fort utile pour les chrétiens, il contient la doctrine sur la confession, la communion, la messe, le décalogue et les commandements de l'Eglise. Il s'en sert partout où il va pour les instructions, et les chrétiens aiment beaucoup ce livre; M<sup>sr</sup> l'évêque d'Ecrinée l'a lu et approuvé. Il serait d'une grande utilité pour les catéchistes, mais il en faudrait un grand nombre d'exemplaires. »

Profitant de la présence du missionnaire français à Tchen-tou, André Ly partit pour visiter quelques paroisses; il revint au mois de février, et voici le résumé fait par de Martiliat de ses travaux d'administration<sup>2</sup> :

« Il descendit d'ici par la rivière, et après 130 stades de chemin par eau, il arriva dans la chrétienté de la cité de Poenchan. Cette chrétienté est composée de près de 20 familles dispersées des deux côtés de la rivière. Elle était fort délabrée pour le spirituel, mais elle commence à se relever par la grâce de Dieu. Il n'y a pu confesser que seize personnes, communié six, baptisé douze enfants ou adultes et admis au catécuménat sept autres. Il alla ensuite dans une autre chrétienté dépendant de la ville de Kion<sup>3</sup>, du second ordre, qui ne consiste qu'en trois ou quatre familles, où il confessa quinze personnes, en communia six, baptisa deux personnes et fit un catécumène. Ensuite, après un voyage de 130 stades, il vint dans la chrétienté qui est du ressort de la cité de Min-chan. Cette chrétienté comprend, dans un terrain de dix lieues, une quinzaine de familles et quelques autres chrétiens sans familles, il y a confessé quarante-trois personnes, communié vingt-huit, baptisé quinze et fait cinq catécumènes.

« De là, après un chemin de 90 stades, il vint dans une autre chrétienté dépendante de la susdite ville de Kion. Ce petit pays se nomme la Vallée des Puits à feu, à cause des puits de feu qui y sont et dont ils se servent pour cuire l'eau salée, qu'ils ont tiré d'autres puits à sel.

« La chrétienté de cette vallée répandue dans un territoire de 130

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 436, p. 651. Lettre à M. La Cerre, 20 octobre 1756.

<sup>2</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 553, *Journal de M<sup>sr</sup> de Martiliat*, février 1738.

<sup>3</sup> Kiong-teheou.

stades est composée de sept familles, où M. André a baptisé sept personnes et fait cinq catécumènes. Il a entendu quatorze confessions et donné cinq communions. Il a eu beaucoup à souffrir du froid et des mauvais chemins.

« Il a aussi prêché la religion à plusieurs personnes entre lesquelles un bachelier, fort adonné à l'astrologie judiciaire et à plusieurs autres superstitions, s'est converti. Un autre aveugle, conteur aussi d'aventures, s'est pareillement converti, et depuis a fait, avec son bâton, plus de 30 lieues pour venir recevoir le baptême. Il dit qu'il y a encore beaucoup de fruits à espérer. »

Vers le milieu de l'année 1738, André Ly alla se fixer à une lieue de Pong-chan, il y construisit une maison et un oratoire, et y célébra la fête de Pâques en 1739.

« Tous les chrétiens s'y trouvèrent, écrit de Martiliat<sup>1</sup>, mais ils agissent si imprudemment que cela me fait transir toutes les fois que j'y pense. Ils ne cachent rien aux infidèles et veulent comme les braver. M. André ne sçait pas craindre. »

Les pressentiments du missionnaire se réalisèrent, et lui-même fut la victime des sentiments d'hostilité des païens. Voici à quelle occasion :

Au mois de mai 1740, André Ly invita de Martiliat à venir pendant quelque temps se reposer chez lui, où disait-il, il jouissait de la plus grande tranquillité. Le missionnaire accepta et arriva dans la petite chrétienté de Pong-chan le 1<sup>er</sup> juillet. Malheureusement, une sécheresse extrême désolait le pays, et un mandarin ayant inutilement offert des sacrifices pour obtenir la pluie, crut, sur la parole d'un bonze, que les chrétiens et leurs prières étaient cause de son insuccès. Pour se venger, il vint, à la tête d'une assez nombreuse troupe de soldats, entourer le presbytère et l'oratoire. Le prêtre indigène et deux élèves latinistes furent les premiers arrêtés. Puis ce fut le tour du missionnaire français. Les satellites fouillèrent partout et s'emparèrent des livres, des ornements, des objets du culte. Quand il vit tout étalé devant lui, le chef des soldats s'étonna : « Comment, dit-il, employez-vous ou plutôt perdez-vous votre argent à de pareilles choses ? » — « Ces choses servent au culte du vrai Dieu, répliqua le prêtre, et c'est pourquoi je crois mon argent bien employé. »

Après les premières brutalités de l'arrestation, les prisonniers et le chef des satellites se mirent à lier conversation, et il se trouva que ce dernier et André Ly étaient originaires de la même préfec-

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 59, *Journal de M<sup>sr</sup> de Martiliat*, 1740.



ture. Dès lors le chef se montra plus humain, il devint même le protecteur de son compatriote.

Conduit au prétoire de Pong-chan avec de Martiliat et plusieurs chrétiens, André Ly fit devant les assistants, mandarins et hommes du peuple, l'apologie du christianisme. Quoiqu'il l'eût écouté patiemment, le sous-préfet donna cependant l'ordre de l'enchaîner. Tout d'abord lié avec un menuisier chrétien, Charles Song, le prêtre, grâce au chef des satellites, obtint d'être réuni à M. de Martiliat.

« Nous couchâmes sur le même lit, écrit celui-ci ; notre chaîne était assez longue pour dormir chacun la tête sur une extrémité du lit, selon la manière chinoise, qui ne permet pas qu'on dorme sur le même chevet. »

Cependant tout ne fut pas sujet de tristesse pendant cette détention, et outre la joie de souffrir pour Jésus-Christ André Ly en éprouva une autre.

Parmi les ouvrages confisqués se trouvait celui qu'il avait composé sur la doctrine catholique : confession, communion, messe etc. Deux mandarins le lurent et en furent très satisfaits ; s'ils ne se convertirent pas, au moins firent-ils plusieurs fois et hautement l'éloge du christianisme, et l'un d'eux avoua au prêtre, encore prisonnier, « qu'il se repentait d'avoir causé de la peine à des gens qui suivaient une si belle religion<sup>1</sup> ».

La détention des captifs s'adoucit bientôt ; les chaînes dont on les avait d'abord chargés leur furent enlevées et quelques jours plus tard, grâce à la diplomatie d'un tailleur, André Ouang, à la bonne volonté du chef des satellites, au don d'un vêtement et peut-être à l'effet produit par la lecture de son livre sur les mandarins, André Ly et tous ses compagnons furent mis en liberté. Le sous-préfet rendit même au prêtre chinois une partie des objets confisqués, à condition qu'il quitterait la sous-préfecture pour n'y plus revenir.

L'année qui avait précédé cet incident, André Ly était allé faire les fonctions de maître des cérémonies au sacre de M<sup>sr</sup> Maggi, nommé évêque de Barianée et coadjuteur de M<sup>sr</sup> Mullener par brefs du mois de novembre 1738. La cérémonie eut lieu le 3 octobre 1739. Le nouveau prélat profita de la présence du P. Ly pour lui demander « de le guérir de quelques infirmités qui lui sont revenues et dont M. André l'avait autrefois débarrassé<sup>2</sup> », c'est dire qu'à ses vertus et à ses travaux apostoliques, le prêtre

<sup>1</sup> A. M.-E., M. Pottier à M. La Cérre, 20 octobre 1756.

<sup>2</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 631, *Journal de Mgr de Martiliat*.

chinois joignait la science et parfois l'exercice de la médecine.

Deux ans plus tard, le 23 juillet 1741, André Ly fit encore les fonctions de maître des cérémonies<sup>1</sup> à la consécration épiscopale de M<sup>sr</sup> de Martiliat, nommé évêque d'Ecrinée par un bref du 2 octobre 1739.

Les années suivantes ne nous apportent que peu de nouvelles d'André Ly, qui habite ordinairement Hoa-yang ou Tchen-tou et qui, en 1742, initia un nouveau missionnaire français, Jacques d'Artigues, au ministère apostolique parmi les Chinois.

Il souffrit, pendant une année, d'un ulcère à un pied. Ayant essayé inutilement plusieurs remèdes, il supplia saint Joseph de lui obtenir la guérison ; en son honneur il fit un vœu et célébra la messe le jour de sa fête. « Ensuite, raconte de Martiliat<sup>2</sup>, il se mit à lire un livre de botanique qu'il a pour voir s'il était vrai que le poisson nuisait à cette plaie, comme tout le monde le disait, et Dieu permit qu'il y trouvât une recette qui consiste à faire griller et réduire en cendres un petit poisson que je ne connais pas, que les Chinois appellent Tsi et que M. d'Artigues croyait être de petites perches. Il faut ajouter du saïndoux à cette cendre, si l'ulcère est invétéré de plusieurs années. Il fit chercher de ce poisson, qui est fort commun, et il s'appliqua ce remède qui, seul, l'a guéri parfaitement. J'en rends de grandes actions de grâces à Dieu, car c'est un bon missionnaire et qui est nécessaire à notre mission plus que jamais dans les circonstances présentes. »

En 1746, le vice-roi du Fo-kien ayant suscité une persécution dans la province qu'il gouvernait, l'empereur Kien-long donna son approbation à la décapitation de plusieurs ouvriers apostoliques, il adressa des ordres secrets à tous les vice-rois pour leur enjoindre de rechercher les Européens qui enseignaient la religion du Seigneur du ciel et de dégrader les mandarins « qui montreraient de la négligence à abolir cette secte perverse et impie ».

Le vice-roi du Su-tchuen obéit à ces prescriptions.

L'évêque et le seul missionnaire français alors au Su-tchuen, de Verthamon, furent recherchés dans tous leurs asiles.

« M. André Ly, écrit de Martiliat<sup>3</sup>, a aussi beaucoup souffert, ayant été obligé de fuir en plusieurs endroits fort éloignés les

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 672, *Journal de Mgr de Martiliat*

<sup>2</sup> A. M.-E., vol. 434, p. 433.

<sup>3</sup> A.-M.-E., vol. 435, p. 304. Lettre aux Directeurs du Séminaire, Macao, 28 novembre 1747.

uns des autres, pour éviter les perquisitions du magistrat et la trahison des apostats, qui après avoir renoncé à Jésus-Christ ne pouvaient laisser son ministère en repos. »

Vers le milieu de 1747 de Martiliat fut réduit à partir pour Macao ; de Verthamon, qui ne recevait pas avec une grande patience les conseils de prudence d'André Ly, suivit l'évêque.

Le prêtre chinois restait seul au Su-tchuen, puisque Antoine Tang était mort en 1745 et Paul Sou quelque temps auparavant.

En le quittant, au mois de juin 1747, l'évêque lui fit promettre de le tenir au courant de tous les événements qui se passeraient dans sa mission. André Ly le promit. Il fut fidèle à sa parole et chaque année au mois de septembre ou d'octobre, en envoyant à Macao des courriers qui lui rapportaient son viatique, des objets du culte, une partie de sa correspondance, il adressa son *Journal* au procureur des Missions-Etrangères, qui le transmit à M<sup>sr</sup> de Martiliat. Après la mort de ce dernier, en 1755, André Ly continua l'envoi de son *Journal* jusqu'en 1764 ; du moins, le document que nous possédons ne va pas plus loin.

On ne saurait, nous semble-t-il, trop admirer sa constance. Demeuré seul prêtre dans une des plus vastes provinces de l'empire du Milieu et sans autres ressources qu'un viatique de 400 fr., sans autre soutien que sa foi et quelques lettres annuelles des directeurs du Séminaire des Missions-Etrangères, du procureur de la Société à Macao, de son évêque parti pour l'Europe et qui ne reviendra plus, il travaille sans défaillance à l'œuvre d'évangélisation.

Il correspond également, mais à de rares intervalles, avec l'évêque de Portimea, Vicaire apostolique du Chan-si et du Chen-si, M<sup>sr</sup> Eugène Pilotti, franciscain, qui, après le départ de M<sup>sr</sup> de Martiliat, paraît avoir été pendant quelque temps administrateur du Su-tchuen.

Nous avons dit dans l'appréciation et le résumé de son *Journal* comment il comprit son rôle et le remplit ; nous n'y reviendrons pas ; nous indiquerons seulement, d'après une lettre de M<sup>sr</sup> Pottier, la manière dont il faisait l'administration des chrétientés<sup>1</sup> :

« M. André a pour pratique : 1<sup>o</sup> d'assister le soir aux prières communes, et immédiatement après un écolier ou un chrétien en interroge un autre sur le catéchisme, et l'autre répond environ chaque fois six ou sept demandes et cela tout le monde étant présent. 2<sup>o</sup> Quand il doit administrer l'extrême-onction à un père ou à une mère de famille il fait venir auparavant tous les enfants

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 436, p. 656. M. Pottier à M. Raymond, Su-tchuen, 20 octobre 1756.

grands et petits, gendres, brus et autres inférieurs, pour demander pardon à leur père ou à leur mère de l'avoir offensé. J'ai vu une fois cette cérémonie, les enfants pleuraient et le père de famille, qui devait recevoir l'extrême-onction, leur fit aussi en pleurant une exhortation. Cette cérémonie est véritablement touchante.

3° Avant que de sortir des maisons où il a habité pour administrer les chrétiens, il les bénit et même les champs si cela se peut, il bénit aussi les autres maisons s'il y est appelé. 4° Dans les grandes fêtes il fait venir tous les enfants qui n'ont pas l'âge d'approcher des sacrements, et les bénit. 5° Pour la nouvelle année il observe à peu près les mêmes cérémonies, qu'au Séminaire des Missions Étrangères : il y a deux cérémonies, l'une le soir du dernier jour de l'année et l'autre le matin de l'année suivante. 6° Il n'admet personne à la confession qu'auparavant il ne les ait instruits sur les dix commandements de Dieu et sur ceux de l'Église, sur le sacrement de Pénitence etc. Après la confession il ne les admet point à la communion qu'ils n'aient entendu l'instruction sur la communion, sur la messe, les indulgences etc ; il faut entendre cette conduite à l'égard des personnes qu'il juge n'être pas instruites. 7° Comme la plupart des chrétiens ignorants et simples ne savent pas faire l'action de grâces immédiatement après la messe lorsqu'ils ont communié, ce missionnaire fait son action de grâces tout haut, et les chrétiens qui ont communié la font avec lui, en répétant ce qu'il dit. S'il ne peut faire l'action de grâces par lui-même, il la fait faire par son catéchiste. C'était la manière d'agir de M. Basset et de M<sup>re</sup> d'Écrinée. 8° Quand il est arrivé dans une chrétienté, où il doit rester quelque temps pour administrer les chrétiens les trois premiers jours il dit immédiatement avant la messe les litanies des saints, à genoux au pied de l'autel, afin d'obtenir de Dieu que les chrétiens s'approchent dignement des sacrements. 9° Pour ce qui regarde les cérémonies de la Semaine Sainte, il les observe autant que faire se peut. Cette année les chrétiens de Tchang-tcheou-hien ont été extrêmement touchés du lavement des pieds et de l'adoration de la Croix. Ils n'avaient jamais vu pareille cérémonie. Il exhorte les chrétiens qui peuvent donner quelque chose, à faire quelque aumône pour la nourriture des pauvres chrétiens qui viennent de loin pour faire leurs pâques. »

André Ly ne peut évidemment visiter chaque année toutes les paroisses dont il a la charge, mais il voyage autant que sa santé assez faible et ses infirmités le lui permettent. De Tchen-tou il va au nord-est jusqu'à Pao-lin-fou, à l'ouest à Mou-pin, au sud à Su-tcheou-fou, au sud-est à Tchong-kin, mais les chrétientés où

on le voit le plus fréquemment et où il semble avoir son séjour préféré sont Chouang-mong-tse, Ching-tsong-pin, Hia-sse-yang et Tchen-tou. Il s'occupe également, dans la province du Chen-si, de la préfecture de Hang-tchang, que M<sup>sr</sup> Pilotti ne peut faire administrer et sur laquelle il lui donne juridiction.

Chaque année il compose et fait imprimer le calendrier des fêtes chrétiennes, ce qui ne laisse pas d'être périlleux, car si en bien des pays la publication du calendrier est chose indifférente, en Chine elle est un privilège du gouvernement, et ceux qui ne le respectent pas sont jugés dignes d'un sévère châtement.

Après avoir traduit un traité des péchés capitaux, il écrit un nouvel ouvrage intitulé *San kiao yao cheou*, « Aperçu sur les trois religions », qu'il le terminera en septembre 1756<sup>1</sup>.

Est-ce à dire que le zèle du prêtre chinois renouvelle les paroisses chrétiennes dans la ferveur, et convertit un grand nombre d'infidèles ? Hélas ! non ; mais il garde la foi au cœur de la plupart de ses ouailles, il baptise chaque année un certain nombre de païens, et, en regardant moins haut et moins loin de nous, il conserve à la Société des Missions-Etrangères le Vicariat apostolique du Su-tchuen.

En 1750 il reçoit un collaborateur, le prêtre Luc Ly, qu'il instruit et dirige. Plus tard il gardera envers lui l'attitude d'un bon conseiller, le guidera dans la conduite à tenir vis-à-vis des apostats, dans certains cas de mariage entre païens et chrétiens, unions qu'il considère comme très dangereuses pour la foi ; il le soutiendra contre les murmures de quelques chrétiens ou le défendra contre les moqueries qu'un défaut de langue lui attire.

En 1754 il voit enfin arriver un missionnaire français, Urbain Lefebvre, du diocèse de Tours, parti de France en 1749 et demeuré quelque temps à Siam. Ils se rencontrent à Ching-tsong-pin et vont ensemble à Tchen-tou. Mais au lieu de secours, ce sont de graves embarras que lui apporte la présence du nouveau venu. Lui-même les a racontés dans son *Journal*.

Des difficultés entre les chrétiens et les païens s'élèvent à ce moment même à Kouang-yuen, André Ly est dénoncé nommément comme prédicateur de la religion chrétienne.

Cette affaire va jusqu'au vice-roi, qui donne l'ordre d'arrêter le prêtre. Les recherches faites à cette occasion amènent la découverte de Lefebvre. Tous les deux sont arrêtés avec quelques chrétiens, en particulier Pierre Pe, un jeune homme que, selon la cou-

<sup>1</sup> C'est, croyons-nous, l'ouvrage sur lequel M<sup>sr</sup> Pottier portera ce jugement. « Il est propre pour disposer les gentils à entendre parler de la religion chrétienne. »

tume chinoise, André Ly a adopté pour fils. Ils sont enchaînés, conduits à Tchen-tou, obligés de changer plusieurs fois de prison. Parlant de ces translations de cachot en cachot, Urbain Lefebvre écrit : « Nous allions pleins de joie, parce que le Saint-Esprit nous avait accordé la grâce de prononcer devant les magistrats les paroles de l'Évangile. Malgré tout son bonheur, le P. André marchait avec beaucoup de peine, car un de ses pieds était nu, l'autre avait une plaie béante, d'où s'échappaient du sang et du pus qui marquaient chacun de ses pas ; de plus l'une de ses mains était paralysée. »

Pendant leur emprisonnement ils souffrent souvent de la faim, de la soif, sans parler des tortures morales que la grossièreté de leurs compagnons leur impose. « Nous étions, écrit Lefebvre, au milieu d'hommes pervers, réduits à partager leur chambre, à entendre leurs horribles conversations et à voir leurs actes plus horribles encore et vraiment dignes de l'enfer. »

Trois fois on changea leurs chaînes pour leur en mettre de plus lourdes. Ils subirent six à sept interrogatoires ; au quatrième André Ly fut frappé de vingt soufflets. Enfin, au mois d'octobre 1754, Lefebvre fut reconduit à Canton, puis à Macao, d'où il revint France ; il fut massacré aux Carmes en 1792.

Au mois de novembre, André Ly est mis en liberté, après avoir, au lieu de l'abjuration qu'on exige de lui, donné une déclaration affirmant la vérité et la pureté du christianisme et s'engageant, si son affirmation était trouvée fautive, à subir les punitions qu'on voudrait lui infliger.

Il reprend presque aussitôt l'administration des chrétientés, institue (février 1756) des catéchistes dans plusieurs paroisses, en particulier à Tao-pa et rédige la formule du serment de fidélité qu'ils devront prêter. En même temps il instruit quelques enfants bien doués, qu'il envoie, par l'intermédiaire du procureur de Macao, au Séminaire général à Siam.

Il est à San-tung, faisant l'administration des chrétiens, lorsqu'il apprend l'arrivée d'un missionnaire français, auquel 40 ans d'apostolat et 24 ans d'épiscopat au Su-tchuen, des succès constants, un zèle ardent et une sagesse parfaite vaudront le titre de fondateur de la mission du Su-tchuen : François Pottier. André Ly ne tarde pas à découvrir l'humilité et le bon sens du jeune prêtre, et dès 1757 il écrit<sup>1</sup> :

« Plaise à Dieu que les élèves chinois que nous espérons voir de retour, l'année prochaine, se montrent dociles à l'exemple du

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 446, p. 11. Lettre à M. Le Bon. Tchen-tou, 26 août 1757.

R. M. Pottier, qui comme Européen et surtout comme ayant fait ses études en France, n'avait besoin des lumières et des conseils de personne, mais qui ne veut jamais agir par lui-même et s'en tenir à sa propre opinion, et parce que nous sommes plus âgés et avons plus d'expérience, il se plaît à demander notre humble avis pour toutes choses, même dans les circonstances les plus faciles. »

Sa perspicacité lui fait même entrevoir l'avenir réservé à François Pottier. « J'espère, dit-il, que dans peu d'années, si Dieu nous le conserve, il sera nommé Evêque et Vicaire Apostolique de la province du Su-chuen. C'est ce que je désire de tout mon cœur. »

Le missionnaire français rend au prêtre chinois affection pour affection, estime pour estime ; il ne parle de lui que dans les termes les plus respectueux : c'est « le vénérable M. André » « le bon M. André », « le zélé M. André », « le meilleur de nos prêtres chinois. » Volontiers, en écrivant au Séminaire des Missions-Etrangères, il rappelle ses travaux, ses souffrances, ses infirmités contractées en prison ou dans l'exercice du saint ministère.

La présence de Pottier semble donner à André Ly un regain d'activité ; en 1757 il visite 37 chrétientés ; en 1758 il continue son administration tout en s'occupant de quelques néophytes du Kouy-tcheou qui viennent le voir ; en 1759 il forme au ministère un jeune prêtre chinois, Thomas Nien, âgé de 28 ans, que Pottier lui a confié ; il envoie à Siam plusieurs élèves instruits par lui, entr'autres Marc Lieou. Tout en accomplissant ses travaux, il compose ou traduit des prières que désormais réciteront les chrétiens<sup>1</sup>, il écrit aux catéchistes une longue lettre sur les indulgences, il transcrit avec quelques changements le petit catéchisme de la mission<sup>2</sup>.

En 1760 il peut croire un moment que tout le soin de la mission va retomber sur lui, car Pottier, arrêté et emprisonné, a reçu l'ordre de quitter le Su-tchuen. Loin de se décourager, il écrit au captif pour le féliciter d'avoir été jugé digne de souffrir pour Jésus-Christ, et quand Pottier, sauvé par son sang-froid et son savoir-faire, revient près de lui à Tchen-tou, il l'entoure des soins les plus attentifs.

L'année suivante, ce n'est plus le missionnaire français qui est prisonnier, c'est le prêtre chinois.

L'incident le plus vulgaire fut la cause de son arrestation. Deux ivrognes avaient voulu jouer dans la maison d'un de leurs parents.

<sup>1</sup> Septembre 1758.

<sup>2</sup> Il achèva ce travail en décembre 1763.

Celui-ci, bon chrétien, refusa et les renvoya chez eux. Pour se venger ils le dénoncèrent au mandarin, ajoutant à son nom, le nom d'André Ly prédicateur de la religion du Seigneur du Ciel. Le 24 juin 1761, un mandarin alla à la tête de cent hommes cerner la résidence ordinaire d'André Ly, à Tchen-tou. Après avoir examiné toutes choses, il s'empara d'ornements, de livres latins et chinois, puis retourna à son prétoire emmenant avec lui Remi Nien, Hilaire Sun, François Tsiang et trois petits écoliers. André Ly, qui était dans une paroisse des environs, fut aussitôt prévenu. Fort de son droit et espérant qu'en déclarant que les ornements et les livres latins avaient appartenu à M. Lefebvre arrêté en 1754, il pourrait se les faire rendre, il partit pour Tchen-tou et se présenta devant le mandarin. Celui-ci écouta ses raisons, l'interrogea sur le christianisme, le fit enfermer dans une auberge sous la garde de quelques satellites et mit en liberté les écoliers et les chrétiens précédemment arrêtés. André Ly demeura seul captif, soigné dans l'auberge par le prêtre Luc Ly.

Peu après les trois chrétiens furent rappelés et frappés de 25 coups de bâton.

Le prêtre fut condamné à porter la cangue pendant deux mois, mais sa vieillesse et des présents adoucirent le mandarin, qui réduisit les deux mois à une heure. Une autre condamnation à 25 ou 30 coups de bâton fut également évitée.

On peut penser qu'en laissant adoucir son sort, le vieillard suivait les sentiments de ses amis plus que les siens, car au mois de septembre 1761, il écrivait à M. Le Bon, procureur des Missions-Etrangères à Macao, ces paroles pleines d'amour de Dieu et de saints désirs de souffrance<sup>1</sup> :

« Pour moi, le dernier des hommes, je n'ai qu'une ambition, souffrir et mourir pour Jésus-Christ. Et s'il m'est permis, je m'écrie avec saint Augustin : « Seigneur, brûlez, coupez, pourvu que vous m'épargniez dans l'éternité. » Plaise à Dieu que toutes mes souffrances tournent à sa gloire, au bien de l'Eglise catholique et à ma propre sanctification. »

André Ly ne fut mis en liberté qu'au mois d'avril 1762, mais il était réduit à la pauvreté la plus extrême et il dut emprunter de l'argent pour vivre dans la vallée de Houang-hien-pin où il se retira.

Les travaux et les épreuves du prêtre chinois n'étaient pas sans avoir du retentissement dans la Société des Missions-Etrangères; aussi quand, en 1764, Pierre Kerhervé, missionnaire à Siam, nom-

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 446, p. 483, 15 septembre 1761.



mé évêque de Gortyne et Vicaire apostolique du Su-tchuen, s'efforce d'éloigner de lui cette charge qu'une quasi cécité l'empêchera de remplir, il met en avant, pour le remplacer, André Ly ; il voit dans cette nomination un profit pour la mission, un encouragement pour les prêtres chinois, un honneur mérité pour le vétéran du Su-tchuen<sup>1</sup> : « M. André Ly s'acquitterait bien mieux de cette fonction, dit-il ; ce vénérable confesseur est, de l'aveu de tout le monde, l'âme et le soutien de la mission du Su-tchuen. L'action de couronner ses longs travaux ranimerait la foy presque éteinte des chrétiens du Su-tchuen, donnerait à nos écoliers les plus belles espérances, retiendrait quelques-uns de nos nouveaux prêtres chinois, qui ne pensent qu'à nous abandonner pour se faire dominicains, nous ferait trouver beaucoup plus aisément des enfants pour le collège, ce dont nous manquons absolument ; d'ailleurs comme il est fort avancé en âge, M. Pottier ne tarderait pas à lui succéder, ce serait le bâton de maréchal envoyé à l'article de la mort. »

Le désir de Kerhervé ne fut pas exaucé, mais il prouve l'estime que l'on faisait du prêtre chinois.

A cette époque, André Ly, par suite d'une surdité presque complète, était devenu incapable de faire l'administration des chrétiens. Il se consacra entièrement à l'instruction des élèves que l'on destinait au sacerdoce et forma une sorte de séminaire. En 1765 il habitait sur une montagne à quelque distance de Tchentou et près d'une chrétienté d'environ 700 âmes, une maison récemment donnée par un catholique, Marc Lieou, cette maison que l'on a appelée, non sans raison, le premier séminaire du Su-tchuen, était couverte en paille, et possédait un ameublement si pauvre qu'André Ly la comparait à l'étable de Bethléem, d'où par une suite toute naturelle de pensées, il appela son séminaire, qui renfermait alors sept élèves, le séminaire de la Nativité. Le vieillard donnait à ces enfants le spectacle du calme dans la souffrance et de la ferveur dans la prière. Sa réputation grandissait parmi les missionnaires. Quelques faits l'auréolaient de sainteté. On racontait, qu'en 1763, il avait prédit une mort prochaine à Mathieu Yang et que sa prédiction s'était réalisée, qu'il avait prié pour obtenir la pluie et qu'il avait été exaucé. En faisant l'éloge d'André Ly M. Gleyo raconte deux faits d'apparence extraordinaire<sup>2</sup> :

« Deux mois avant son arrivée au Su-tchuen, temps auquel il

<sup>1</sup> A. M.-E., vol. 885, p. 7561, Kerhervé à M. Lalane. Siam, 8 mai, 1764.

<sup>2</sup> A. M.-E., vol. 25, p. 746. M. Gleyo aux directeurs du Séminaire des Missions-Étrangères, Su-tchuen, 13 août 1767.

était naturellement impossible pour toutes sortes de raisons qu'on eut aucune nouvelle de nous, M. André Ly prédit notre arrivée<sup>1</sup>. Un soir que ce vénérable prêtre était sur son lit, parfaitement éveillé, à ce qu'il assure, il entendit qu'on lui disait fort distinctement qu'il venait trois missionnaires au Su-tchuen et qu'un d'entre eux avait nom Ly. Il ne vit personne qui lui parlât ; il entendit seulement qu'on le lui disait. Il crut fermement à cette nouvelle et le lendemain il la fit savoir à M. Falconnet qui n'était pas loin de là. Nous n'avons pu nous empêcher d'admirer beaucoup cette prédiction, si particularisée par le nom de *Ly* qui est effectivement le nom chinois de M. Alary ; on le lui donna au temps de notre départ de Macao.

« Une fois ayant rencontré une troupe de païens qui adoraient une idole et faisaient en son honneur beaucoup de cérémonies superstitieuses, il fut touché de voir des gens livrés à de si grossières et si pernicieuses erreurs, et gémissant sur eux, dans la grandeur de sa foi, il pria Dieu ardemment de ne plus permettre que le démon séduisît les hommes en cet endroit là ; il y fit ensuite le signe de la croix. Le lendemain l'idole ne parut plus et elle fut trouvée transportée, à l'insu de tout le monde, par delà une montagne voisine. »

Vers 1770, malgré la retraite dans laquelle il vivait, André Ly fut dénoncé au vice-roi, qui força le maître du terrain à détruire la maison louée au prêtre, et fit donner l'ordre à ce dernier d'aller demeurer ailleurs. Le vieillard dut obéir, plusieurs de ses élèves furent envoyés à Siam, et lui-même se retira à Ly-pao-tho, d'où il data, le 28 août 1773, la dernière lettre que nous ayons de lui<sup>2</sup>.

Il mourut le 23 janvier 1774, âgé d'environ 82 ou de 83 ans<sup>3</sup>.

Après avoir annoncé sa mort M<sup>sr</sup> Pottier disait<sup>4</sup> : « Il a fait plusieurs ouvrages utiles à la mission, ses mœurs ont toujours été pures et intègres ; il a jusqu'à la fin montré un zèle infatigable ». M. Moye portait le même jugement élogieux<sup>5</sup> : « *Non est inventus similis illi*, il était orné des plus beaux talents, a écrit nombre de livres, souffert plusieurs persécutions et tourments ; les autres Chinois lui sont bien inférieurs. »

<sup>1</sup> Celle de MM Gleyo, Alary, Mathias Kou.

<sup>2</sup> A. M.-E., vol. 437, p. 444. Lettre à M. Alary.

<sup>3</sup> M<sup>sr</sup> Pottier dit 84 ans, mais en rapprochant ces chiffres des autres données que nous avons lues dans les lettres de M. André Ly, nous croyons qu'il est un peu erroné. André Ly ne devait être que dans sa 83<sup>e</sup> année.

<sup>4</sup> A. M.-E., vol. 447, p. 155. Lettre à M. Steiner, 20 septembre 1774.

<sup>5</sup> A. M.-E., vol. 437, p. 736. Août 1775.

En terminant cette notice biographique où nous avons laissé parler les faits, sans les grandir ni les embellir, il nous resterait peut-être à établir une synthèse, à étudier l'action du clergé indigène telle qu'elle avait été désirée par Rome et par les premiers Vicaires apostoliques de la Société des Missions-Étrangères, à la comparer avec ce qu'elle fut dans le passé et avec ce qu'elle est dans le présent, à chercher si l'avenir, un avenir prochain, n'exigera pas certaines modifications importantes dans l'éducation et l'instruction du clergé indigène, dans l'emploi qu'on fait de lui, dans les dignités qu'on lui donne ou qu'on lui refuse.

Ces idées prêteraient matière à de longs développements, et qui sait, sans doute à quelques discussions ? Les aborderons-nous jamais au cours de nos travaux historiques ? Pour aujourd'hui, nous nous contenterons de reproduire ces paroles, qui précisent une partie des services qu'espéraient du clergé indigène ceux qui travaillèrent le plus activement à sa formation<sup>1</sup> :

« Les Apôtres et leurs successeurs ont ordonné des prêtres de toutes les nations converties, ainsi nous l'apprennent l'Écriture et l'Histoire ecclésiastique ; car les peuples ordinaires ajoutent plus de foi à ce que leur disent leurs compatriotes, qu'à ce que leur proposent des inconnus.

« Les prêtres du pays en savent mieux la langue, la parlent avec plus de grâce, trouvent des expressions plus propres et plus intelligibles pour expliquer les mystères de la religion. Ils connaissent plus parfaitement les mœurs et les inclinations de leurs concitoyens ; ils ont des liaisons plus étroites avec eux ; ils peuvent plus facilement les fréquenter et s'insinuer dans leur conversation et dans leur amitié. Ils sont mieux instruits des superstitions, des erreurs, des impiétés, des mystères abominables que contient la religion du pays, et ils se servent de tous ces avantages pour détromper les idolâtres et pour les convertir. »

« Ajoutons que les prêtres indigènes rendent encore de plus indiscutables services, lorsque, ce qui est arrivé souvent, les missionnaires européens sont trop peu nombreux, ou lorsque, pendant la persécution, ils sont obligés de fuir, de se tenir cachés et ne peuvent, sans crainte d'être trahis par leur langage ou leur physionomie, remplir les devoirs du ministère sacerdotal. »

Ces lignes résument la carrière d'André Ly, les lui appliquer est faire son plus bel éloge ; puisqu'il le mérite, nous nous

<sup>1</sup> *Histoire générale de la Société des Missions-Étrangères* par Adrien Launay, 3 vol. in-8° Tequi, Paris, 1894, t. 1, p. 6.

sommes cru permis d'écrire à la première page de son *Journal* les mots que nous répétons ici : **DÉDIÉ AUX PRÊTRES CHINOIS DES MISSIONS DU SU-TCHUEN.**

ADRIEN LAUNAY.

*Pour faciliter les recherches de ceux qui étudieront le Journal d'ANDRÉ LY, nous avons composé une table tout à la fois alphabétique et analytique ; nous y avons fait entrer des notes courtes sur les personnages et sur les choses dont il est question. Il nous a paru plus simple de mettre ces renseignements sous les noms auxquels ils ont rapport, plutôt que de les disséminer au cours de l'ouvrage.*

*Au point de vue analytique, cette table est faite d'après une double méthode : tantôt nous avons indiqué l'objet dont il s'agit, tantôt nous avons seulement relevé les noms et les pages. La première méthode rigoureusement appliquée nous aurait entraîné trop loin, et elle eut été sans utilité réelle. Par exemple André Ly parle très souvent de la chrétienté de Hia-sse-hiang, lorsqu'il y va ou n'y va pas, si quelqu'un en vient ou y demeure. Nous avons chaque fois relevé le nom de Hia-sse-yang, mais sans préciser à quelle occasion il était écrit. Au contraire, dès qu'il s'est agi de choses importantes : persécutions, conversions, etc., nous les avons régulièrement signalées.*

---

# DIARIUM ANDREÆ LY

PRESBYTERI SINENSIS, MISSIONARII ET NOTARII APOSTOLICI

---

Cum Illustrissimus ac Reverendissimus noster Præsul Dominus *de Martiliat*, episcopus Ecrinensis, suâ in ultimâ epistolâ, ad me directâ 17 die januarii currentis anni (1747), *Macai* exaratâ, onus mihi injunxerit scribendi omnia adamussim, quæ hâc in Missione acciderint; cumque multa in dies eveniant novâ, ad missionis totius hujusce provinciæ statum spectantia; cum denique solus ac unicus his in miserrimis temporum circumstantiis sim derelictus, nec quemquam latinam linguam callentem, neque in scribendo adiutorem penes me habeam, et decursu temporum, rerum multitudine ac varietate pressus, memoriâ etiam deficiente, cuncta accidentia singulatim per epistolas referre nequeam; ideo per modum Diarii, quidquid a relatoribus rescivero aut oculis perspexero, hic retulisse sufficiat. Fides porro gestorum, præter illa quæ propriis meis oculis perspexi, penes relatores sit, oro, nec falsitatis aut mendacii, si quid in hoc scripto veritati non consentaneum, visum fuerit, me arguat Lector, obsecro.

Enimvero, licet totam hanc per provinciam in christianos persecutio vigerit, in scriptis tamen Præfectorum, non nisi trium Regionum christiani nominantur, scilicet *King-tchang* urbis *Tching-tou*, *Fou-tcheou* urbis *Tchung-khing* et *Y-ping* urbis *Siu-tcheou*; ideo majori adhibitâ attentione, singillatim quæ relatu didici fide digniora, hic apponenda censi, reliqua prout etiam audivi, vel vidi, strictim adnotavi. His igitur per modum præfatiunculæ præmissis, ad singula sic procedo.

## RELATIO DIREPTIONIS ECCLESIAE

*Illustrissimorum ac Reverendissimorum Dominorum bonæ memoriæ Episcoporum Mullener et Maggi, in pago Hia-sse-hiang oppidi King-tchang, suffraganei urbis metropoleos Tohing-tou provinciae Ssetohuen sitæ.*

Dum lunâ octavâ anni 1746, ubique locorum rumor persecutionis contra christianos ex mandato Imperatoris excitatæ, sparsus esset, Reverendus Dominus *Paulus Sou*, cujus curæ commissa erat ecclesia *Hia-sse-hiang* ex urbe hâc *Tching-tou* in quâ tunc erat, epistolâ ad Patrem *Scifone* tunc in dicto pago *Hia-sse-hiang* degentem missâ, rogavit ut tabulas vulgo *pien* nuncupatas, tum Reguli, tum Præfectorum, in honorem supradicti Domini *Pauli*, quatenus mathematici, in salâ prædictæ ecclesiæ appensas, quantocius tolli, et ipsi tradi juberet; res etiam Illustrissimorum Præsulum bonæ memoriæ Dominorum *Mullener* et *Maggi* in ecclesiâ servatas, christianorum ad domos transferri, commendavit. Quam epistolam ut recepit Pater mox dictus, non solum tabulas *pien*, sed et columnas, ante fores ecclesiæ in honorem ejusdem Domini *Sou* erectas, sicut dudum jam voluerat jusseratque Illustrissimus Dominus *Maggi*, tolli atque succindi fecit, et omnia quæ erant Illustrissimi Domini *Maggi*, apud Dominum *Venantium* subdiaconum servari disposuit; quæ vero erant Illustrissimi Domini *Mullener*, ne ab ecclesiâ, aliam ad domum transferrentur, impedivit *Joannes Yen*, (cujus sub tutelâ erant tum ecclesia ipsa, tum alia quæ ipsam ad ecclesiam pertinebant), assereus illa apud se tuto servari posse, nilque proinde pro illis timendum. Transactis aliquot diebus, cuncta prædicta Illustrissimi Domini *Mullener*, in tabulato cubiculi ejusdem Præsulis abscondi, et portam tabulati conclavari clavis ferreis fecit, ob imminencia tunc pericula; hoc enim pacto, tutum se ab omni inquisitione ac molestiâ futurum putavit, sed nimiâ sui ipsius confidentiâ illum deceptum eventus edocuit. Etenim :

*Octobris 6<sup>a</sup> (8 yue 21 je)*, Gubernator *King-tchang* cognomine *Fung*, ob homicidium, in pago sui districtûs *Thou-khiao-keou* nuncupato, perpetratum, cadaver occisi visitaturus advenerat, suumque in oppidum ac palatium rediturus, dum in itinere esset constitutus, obviam ipsi venit centurio ejusdem oppidi custos, cognomine *Yu*, secum afferens edictum e tribunalibus emanatum, quod statim Gubernatori legendum tradidit. Id porro accidit in viâ juxta templum idoli *He-heang*, non longe ab ecclesiâ Illustrissimi *Mullener*, constitutum. Lecto edicto, ambo profecti, Gubernator scilicet et centurio, cum

viginti et amplius satellitibus, iter versus ecclesiam arripuère, viam indicante quodam seniore plebis houquanense cognomento *Song*.

Statim porro ut ad ecclesiam pervenère supradicti duo Præfecti, satellitibus suis constipati, assistente centurione, Gubernator medio in Ecclesiæ sedens :

1<sup>o</sup> *Lucium* secundo genitum *Joannis Yen Chy-fan* ad se accitum interrogavit : « Quonam ivit *Sou Hong-hiao* ? (Reverendus Dominus *Paulus Sou*) — Respondit *Lucius* : Versus *Pekinum* iter arripuit. — *Int.* Quo titulo, quæve ratione ad illum pertines ? — *Resp.* Ratione ministri vulgo *tchang souy* et coloni, ad ipsum pertineo. — *Int.* Siquidem et colonus et minister ipsius tu es, scis profecto quot filios ipse habeat ? — *Resp.* Tres. »

2<sup>o</sup> Interrogatus fuit *Stephanus*, filius primogenitus dicti *Joannis Yen* : « Quot reverâ filios habet ille *Sou Hong-hiao* ? — *Resp.* Duos. — *Int.* Tuus germanus secundo genitus ait esse tres, quomodo tu dicis duos tantum?... » Tacuit *Stephanus*, et ideo ambo decem alapis cæs sunt.

3<sup>o</sup> Vocatus *Antonius*, quinto genitus eorundem germanus. — *Int.* « Ne me decipias, ait Gubernator, sed fateri veritatem, quot tandem filios habet *Sou Hong-hiao* ? — *Resp.* *Antonius* : « Unicum ejus filium agnovi, nomine *Veng-hoæn*. — Omnes vos, adjecit Gubernator, me fallitis ; advocentur vestræ uxores, quæ veritatem dicent?. » Igitur juxta mandatum Gubernatoris, uxores tum *Stephani*, tum *Lucii*, ad præsentiam Gubernatoris citatæ, dixerunt unicum esse filium Domini *Pauli*. Tum Gubernator ad *Lucium* conversus : *Int.* « Ubinam nunc est ille unicus filius *Sou Hong-hiao*. — *Resp.* *Lucius* : Ipse ivit in metropolim *Tching-tou*, ubi domum habet extra portam orientalem, in vico *Lang-yuen* sitam. — *Int.* Quis pro illo curam gerit agrorum et reddituum annorum ? — *Resp.* *Lucius* : *Josephus* patruus meus *Yen Thien-yeou*, curam omnium ipsius rerum habet... » His auditis, *Lucium* ipsum catenâ colligatum, cum duobus satellitibus misit Gubernator, quærendum *Josephum Yen*.

Interim duos christianos *Paulinum Jaen*, *Julianum Tchao*, nec non et gentilem *Yang*, ecclesiæ mox dictæ vicinos, accessivit Gubernator, in testes direptionis futuræ : cuncta porro visitaturus Gubernator, cum cubiculis in inferioribus, nil quod diriperetur, reperisset, tabulatum conscensurus, illud conclavatum reperit ; quare illud frangi statim jussit.

Postquam tabulatum, in quo cuncta Illustrissimi Domini *Mullener* erant abscondita, conscendit, ex universis quæ viderat, aliqua duntaxat, secum asportanda separavit, reliqua ibidem sparsa reliquit. Examine peracto, cuncta colligi, inque arcis claudi jussit ; ex illis autem repletæ fuère septem arcæ : libros quidem tum euro-

pæos tum sinicos in quatuor arcibus positos, apud supradictos christianos *Paulinum Jaen* et *Julianum Tchao*, pro interim, donec suum ad prætorium asportarentur, deposuit. Sacra ornamenta et imagines intra duo *py-tchao* magna collecta, suo, quem secum attulerat, equo portanda commisit. Quia vero porta tabulati utpote a Governatore confracta, claudi serâ jam non poterat, suis papiris *Fung-thiao* illam munivit, ne quis illuc ascenderet. Tandem cunctis sibi assistentibus tum christianis tum gentilibus dixit Governator : « Videte quod præter libros europæos et sinicos, imagines et ornamenta, nil aliud e rebus hujuscæ domûs sustulerim. »

Direptione ecclesiæ finitâ, centurio a Governatore discessit; ille quidem alio se contulit, Governator verò, nocte imminente, in *Kao-pan-khiao* hospitio receptus fuit, duobus leucis ab ecclesiâ dissito, ubi equus sacris ornamentis et imaginibus onustus, eadem nocte periit.

Sequenti die suum ad prætorium redux Governator, satellites misit tum in pagum *Hia-sse-hiang*, inde *Paulinum Jaen*, *Julianum Tchao*; et *Franciscum Yang*, tum in montem *Chouang-mong-tseu*, inde alios quinque christianos ad ipsum, adducendi causâ; ipsam denique in hanc metropolim *Tching-tou*, alios e suis misit cum epistolis ad ejusdem urbis tum Custodem, tum Governatorem, rogans ut dignarentur filium *Sou Hong-hiao* (Domini Pauli) *Veng-hoæn* nominatum, ad se transmittere.

Dictis epistolis receptis, tum Custos hujuscæ urbis *Tching-tou*, tum Governator oppidi *Hoa-yang*, cujus sub districtu sunt tum portæ orientalis tum suburbanorum incolarum domicilia, militibus ac satellitibus quaquaversum missis, tenere jusserunt *Veng-hoæn*; tentus primo fuit *Joseph Tchao*, dein *Laurentius*, jamjam fugam capturus, apud quemdam consiliarium Præfectorum, cui dictum juvenem commendarat, ante suum hinc discessum, Dominus *Sou*; statimque ad Custodem hujus urbis ambo conducti sunt; a quo cum interrogaretur *Joseph Tchao* num christianus esset, confestim respondit se illam religionem dudum jam deseruisse. Tum Custos : « Quando non caperis, inquit, christianum te confiteris; ubi vero vides te capiendum, et ad Præfectos ducendum, christianum te negas. Si veritatem fassus fuisses, tibi forsan condonassem, nec te ad Governatorem mitterem : quia vero negasti, una cum *Laurentio Veng-hoæn* illuc te mittam. » Statim igitur per suos milites, et ipsum *Josephum* et dictum *Veng-hoæn*, ad Governatorem *Hoa-yang* transmisit. Quid porro illi duo dixerint ad Governatorem supradictum, et alios Præfectos ad quos deducti fuere in decursu temporum, nullo christianorum in prætoriis sciscitante, nil certi scire possum. Fertur tamen quod tam *Joseph Tchao* quam *Laurentius Veng-hoæn*, scripto Præfectis oblato, non tantum seipsos,



sed et Dominum *Sou*, a tempore Proregis *Nghien Keng-yao*, christianæ religioni se abjurasse testati fuerint.

Præterea *Laurentius*, nescio quibus artibus e carcere libertate donatus, ita apud Præfectos acceptus fuit, ut et Rector hujus urbis *Tching-tou*, suam ad mensam illum admisisse dicatur, et Gubernatori *King-thang* commendasse ipsius curam, quatenus aliquam dignitatem assequi valeat ille juvenis: sed et Gubernator *Y-ping-hien*, cognomine *Thien*, ob antiquam cum Domino *Sou* initam amicitiam, ipsi *Veng-hoæn*, tanquam filio dicti Domini, equum dono dederit.

Christiani porro tum pagi *Hia-sse-hiang*, tum montis *Chouang-mong-tseu*, a satellitibus ad Gubernatorem *King-thang* advocati, quid quisque illorum interrogatus responderit, etiamnum ignoratur: fertur tamen, quod generatim omnes dixerint se christianos esse ex traditione parentum; solus *Joseph Yen Thien-yeou*, quinque alapis a Gubernatore cæsus dicitur, eo quod christianam religionem a Reverendis Dominis bonæ memoriæ *Basset* et *de la Baluère* se didicisse assuerit; dein a singulo quoque illorum apostasiæ scripto exacto, suas ad ædes omnes dimissi fuere.

His peractis, familia *Joannis Yen Chy-fan*, sicut præcedentibus annis secundum dispositionem Domini *Sou*, supradictâ in ecclesiâ Illustrissimi Domini *Mullener* manserat, ita post direptionem ibidem remansit, donec a commissario, ut ex infra dicendis patebit, inde expulsa fuit. Direptionem porro post ecclesiæ a Gubernatore *King-thang* factam, supra memoratus *Joannes Yen*, quidquid ex rebus Illustrissimi Præsulis in ecclesiâ supererat, illud totum suam in domum, in monte *Chouang-mong-tseu* sitam, transtulit; atque, uti fertur, ex albis superpelliceis, mappis altaris, et sericis pannis, vestes, cingula, et calceamenta sibi fecere ejus filii, consentiente procul dubio patrefamilias; quæ vero vendi poterant, vendiderunt, suosque in privatos usus consumpsere pretium venditorum, tum isti tum alii, apud quos res ecclesiæ erant depositæ.

Tantus porro tamque extraordinarius ipsâ in ecclesiâ, per singulas noctes, cæpit fieri strepitus, quasi supradicti Præfecti, apertis vi januis, cum satellitibus et equis, magnoque cum impetu, denuo ecclesiam direpturi advenirent, cunctaque vasa testacea aut fictilia, ab iisdem frangi audita sunt, idque, ab initio noctis ad auroram usque diei sequentis, duravit. Hinc homines totius familiæ territi, imprimis autem uxor *Lucii*, quæ morbo ex timore concepto, laborans bimestri spatio, cum sanitati restitui nequiret, cæteris dictâ adhuc in ecclesiâ remanentibus, ipsa inde discedens, suam in domum propriam prior redire coacta fuit. Strepitus porro isti a die direptionis inchoati, ad usque initium octobris hujus currentis anni 1747 singulis noctibus perseverarunt.

Tandem lunâ octavâ 25<sup>a</sup> hujus anni, circa meridiem, e foco ecclesiæ tantus fragor factus est ad instar tubæ magnæ ac pelvis cuprei, vulgo *Tung-lo*, et tympani percussorum, ut omnes circa focum sedentes timore territi, salam in vicinam se reciperent. Ipsi ecclesiæ canes fragore illo incitati, magno cum impetu latrarunt. Hic fragor e foco paulatim in refectorium culinæ vicinum primo, dein in cubiculum *Lucii*, inde in horreum frugum, exinde ad salam, ultimo tandem ad locum molendinorum pervasit, sicque sensim sine sensu dissipatus fuit. Eodem momento, e vestigio pedum quatuor christianorum in agro ante ecclesiam fruges metentium, fragor ille denuo concrevit, quo attoniti menses, machinam quadratam e ligno factam, *paen-tung* dictam, intra quam menses frugum stipites seu ligaturas excutere moris est, illam inquam machinam ad locum fragoris, illum supprimendi causâ, attraxerunt : hoc non obstante, fragor ille perseveravit ; quare menses perterriti, frugibus in agro relictis, ad ecclesiam confugerunt. Hic fragor per mediam circiter horam duravit, tantusque erat, ut viatores in oppositâ ecclesiæ montis parte incedentes, fragore illo audito, et admiratione commoti inter se dixerint : Christiani non exercent artes magicas, sicut nos cum tubâ, tympanis et instrumentis : quare ergo hodie ipsorum hæc in ecclesiâ tantus instrumentorum fragor auditur ? Dominus *Venantius Yen* subdiaconus, qui hæc retulit, putat id evenisse ex profanatione sanctarum reliquiarum, passim in terrâ dispersarum.

Anno 1746, *Laurentius Veng-hoæn* carcere liberatus, vendiderat quamdam partem prædii ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, quam Reverendus Dominus *Sou* post mortem Illustrissimi Domini *Mullener*, tres, ni fallor, ante annos emerat, vendiderat, inquam, *Veng-hoæn* 130 unciis argenti ; idem, hoc anno 1747, alteram rursus partem vendidit 100 unciis ; hujus tamen ultimæ summæ, non nisi 20 uncias in antecessum recepit, et usquedum emptor in possessionem intraverit, tum totam illam summam recepturus dicitur. Ejus exemplo, ni fallor, incitati, alii etiam, quibus commissa fuerant ecclesiæ dictæ negotia, vel apud quos depositæ fuerant res Illustrissimi Domini *Mullener*, sibi tradita, quæcumque potuerunt, paulatim vendere cœperunt et occupare loca ecclesiæ.

Enim vero *Joannes Yen* vendidit arbores et bubalum Illustrissimi *Mullener* in parte montis *Chouang-mong-tseu*. *Lieou-tze-tsun* vendidit tabulas feretris conficiendis aptas, et ligna domui ædificandæ, a Reverendo Patre *Scifone* parata ; reditusque annuos ex territorii locatione collectos, suum in usum consumpsisse fertur. *Thang Chy-veng* sarmenta et ligna ad comburendum, e monte cæsa, vendidit. *Hiu-tchung*, quamdam territorii partem, ipsi a Domino *Sou*, tanquam suo servo, victum præbendi causâ, ut locationis pretium perciperet,

permissam, suo colono oppigneravit 16 unciis argenti, ipsumque suum colonum, et quidem gentilem, in ecclesiâ *Hia-sse-hiang* habitare permisit cum suâ uxore et filiis; quod tamen ne fiat, christianorum aliquis reclamavit, eo quod iste *Hiu-tchung*, cum supradictâ muliere, pluribus jam ab annis scandalo est christianorum. *Lucius Yang Veng-siang* aliam partem territorii ecclesiæ *Hia-sse-hiang* sibi appropriare conatus fuit, unde et stagnum effodit.

Dum supradicta ecclesiæ bona quisque illorum usurpare prætenderet, *Laurentius Veng-hoæn*, consiliario *Hiu-tchung* instigante, atque in omnibus dirigente, tacitis aliis usurpatoribus, tres sublimatos apud Gubernatorem accusavit, tanquam unanimi consensu, suæ hæreditatis invasores, *Ho-Tchung-kang-pien*. Cujus accusationi annuens Gubernator, tres accusatos accerseri fecit per suos satellites, rerum veritatem indagaturus. Accusatorum porro primus *Yen Chy-fan* sibi veritus, cum aliis duobus, ne iudicio Gubernatoris damnarentur ad torturam *kia-kouen*, communi scripto Gubernatori porrecto, suapte ac sponte, fassi sunt sibi a *Sou Hong-hiao* (Domino *Sou*) hæreditatem mille unciarum argenti traditam fuisse. *Laurentius* igitur, opportunitate arreptâ, catalogo rerum perditarum Gubernatori oblato, singula juxta suum catalogum ab accusatis exigenda, rogavit.

Huic malo imminenti, ut succurreret *Ignatius Juen-Yun-hoey*, totius montis *Chouang-mong-tseu* commissarius, atque Gubernatori acceptus, utramque partem litigantium ut inter se pacem componerent, suasit. Pace compositâ et Gubernatori relatâ, sequenti mane Gubernator utramque partem ad se vocavit, et *Joannem Yen Chy-fan* objurgando, ita alloquutus dicitur: « Tu nimis audax es, qui dicere non vereris *Veng-hoæn* non esse filium *Sou Hong-hiao*, quod apud me, dum ecclesiâ diriperem, confessus fuisti: quare nebulones *Kouang-kouen* appellas, tum *Hiu-tchung* servum ipsius (Domini *Sou*), tum *Veng-hoæn* ejusdem filium; tua ob hæc dicta aliquot decades fustium mereris. » His Gubernatoris objurgationibus acceptis, *Joannes Yen Chy-fan* respondit: « *Veng-hoæn* non est filius (Domini *Sou*) genuinus, sed adoptivus. » Tum Gubernator: « Quid refert, inquit, utrum genuinus sit aut adoptivus, aut quoquomodo vel in viâ collectus, ipsius *Sou Hong-hiao* (Domini *Sou*) est filius. » Dein ad *Veng-hoæn* conversus Gubernator: « Monstra mihi, inquit, contractus prædiorum? » Illico tres a *Veng-hoæn* oblatis fuere contractus, primus ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, secundus territorii *Kouapang-chan*, tertius territorii a Reverendo Domino *Paulo*, tres ante annos empti; quibus visis: « Vendidisti, ait Gubernator, jam duas partes horum prædiorum? — *Resp. Veng-hoæn*: Minime Domine, sed meis necessitatibus succurrendi gratiâ, aliquam dictorum prædiorum partem pignori dedi. » Tum Gubernator ad emptorem *Tsiang*

*Khy-lao* conversus : « Scio te, inquit, illa emisse ? » — *Resp. emptor* : « Absit hoc a me, Domine, sed cum *Veng-hoæn*, uxorem ducendi causâ, necessitate esset compulsus, nec aliunde pecuniam ad id necessariam mutuari posset, supradictum prædium mihi oppignervavit. — Noli me decipere, emptorem prædii alloquens Gubernator, quia certus sum quod illud prædium emeris ; sed ut sigillo meo contractus venditionis, inter vos ambos jam factæ, quantocius muniantur, provideas jubeo. » Dein ad *Veng-hoæn* conversus, Gubernator : « Venditis jam, ait, duabus partibus, sufficienter habes jam unde vivas, nec ultra præsumas vendere prædium antiquum, quod pater tuus comparavit, nec consumas totam illius hæreditatem. » His dictis, illos jussit Gubernator, commissarium videlicet pagi *Hia-sse-hiang*, senioresque plebis, ut sedulo inquirerent a domo ac familiâ *Yen Chy-fan*, donec omnia ac singula, juxta catalogum a *Veng-hoæn* præsentatum, ipsi reddantur.

Finito judicio, Gubernatoris mandato obsequendi causâ, coram mox dictis testibus, ratio debitorum fuit inita, sicut ex modo dicendis patet.

Primus omnium *Yen Chy-fan*, debitor 50 *tan* frugum, reddidit 30 *tan*, cui *Veng-hoæn* cessit 20 *tan*. Idem pro bubalo a se vendito, solvit 10 uncias et 5 mas argenti, præterea 20 fere vestes, nescitur quas ; cætera ut paulatim restitueret, inducias dedere testes.

Secundus *Lieou Tze-tsun* debitor 24 taëlium argenti, reddidit 15 taëlia ; cui etiam cessit *Veng-hoæn* 10 taëlia.

Tertius tandem *Khang Chy-veug*, qui licet sarmenta et ligna ad comburendum vendiderit, quia emptor illa nondum abstulerat, nec proinde pretium solverat, ideo nil super illum statutum fuit a testibus ; sicut et nebulonis *Hiu-tchung* silentio suppressere testes supradicti.

Tertiâ die a suo ex prætorio reditu, consilio forsân *Laurentii Veng-hoæn* necnon et *Hiu-tchung*, supradicti commissarius et seniores plebis in ecclesiam *Hia-sse-hiang* convenere, decidente ingenti pluvia, et *Joannem Yen Chy-fan* inde cum suâ familiâ expulere : ejusque in locum suffecerunt *Baptistam Lieou*, senem octoginta et amplius annorum ætatis, qui 30 et amplius ab annis huic ecclesiæ servierat, et *Benedictum Peng* semistultum, qui pluribus etiam jam ab annis, eidem ecclesiæ adhæserat.

*Laurentius Veng-hoæn*, partâ ex hac lite victoriâ, aliam contra suum socerum *Josephum Tchao* parare dicitur, propter agros Illustrissimi Domini *Mullener*, in emporio *Tchung Ho-chang* emptos ; sed cum ista nondum ad iudices pervenerit, nil de illâ certi assere licet. Interim ipse *Veng-hoæn*, ut audiui, vendere intendit aliud territorium in monte *Chouang-mong-tseu* constitutum, ut summam inde

sufficientem habeat, quâ titulum honoris *Kien-seng* sibi comparare valeat, et columnas ecclesiæ, a Reverendo Patre *Scifone* anno præterito succisas, ecclesiæ eidem restituere machinatur. Hæc sunt quæ Reverendus Dominus *Venantius Yen* subdiaconus, in pago *Hia-sse-hiang* hucusque degens, mihi retulit die 10<sup>a</sup> novembris 1747.

Interim, prout audivi, *Laurentius Veng-hoæn* suam uxorem *Quintam Tchao*, secum in ecclesiam *Hia-sse-hiang* transferre vult, ut illam conservare valeat ab usurpatoribus : quâ porro intentione quove motivo hæc faciat, nescio ; interim, tamen, se pro utilitate ecclesiæ laborare apud christianos jactitat.

### INFAMIA A JOSEPH TCHAO SIBI COMPARATA

Postquam *Joseph Tchao*, a satellitibus captus et ad Præfectos ductus pluries ac publice fidem negaverat, postquam idola loco imaginum suâ in domo collocarat, postquam suas duas filias, duasque nurus, ut a fide apostatarent, pluries compulerat minis ac maledictis, tandem, in contemptum Ecclesiæ præcepti jejunandi in quadragesimâ, abjecto etiam conscientiæ scrupulo, filias suas, ipsum intra quadragesimale tempus, unius diei convivio præparato, ambas in matrimonium dare decrevit. At Deus omnipotens, cui resistere nemo valet, cujus etiam inscrutabili judicio, quædam hominum peccata, non expectato generali ac communi judicio, revelare voluit in pœnam suorum peccatorum ; ipsum *Josephum Tchao* et filias ejus, coram christianis ac gentilibus hujusce urbis, turpissimâ infamiâ, eâque inauditâ notari permisit.

Etenim, filia ipsius primogenita, quæ virginitatem suam Deo decem jam ab annis devoverat, obtentâ, uti aiunt, anno præterito, ab Illustrissimo ac Reverendissimo Domino Episcopo Ecrinensi dispensationis veniâ, post triplicem fetum a medico gentili veneno enecatam, et abortum factum, cuidam ethnico juveni die 22<sup>a</sup> februarii currentis anni, in matrimonium data fuit. Porro dictus juvenis, post primam noctem nuptiarum, suam uxorem non virginem, sed defloratam agnoscens, statim illam suum ad patrem remittere, illamque repudiare statuit : quia verò id pudori erat utriusque familiæ, ne suum propositum exequeretur filius, mater obstitit.

Sed et filia secundo genita ejusdem *Josephi*, *Laurentio Veng-hoæn* desponsata, eâdem nocte, quâ nuptiale convivium utriusque parabatur, cunctis inopinantibus, intimo ventris dolore cruciata, inque suo lecto volutans, vociferari cœpit. Clamore audito, duæ uxores illius fratrum, nec non et vicinæ mulieres ethnicae ad illam simul concurrunt, clamoris dolorisque causam sciscitaturæ, illamque in pro-

cinetu partûs compererunt. Quanto igitur pudore, quantâ verecundiâ suffusa fuerit, tota hæc familia, hinc conjicias licet, quod pater puellæ, *Joseph Tchao*, illico rabie tabescens sensuque amisso, in terram decidit ad instar mortui, nec nisi post triduum, sensum recuperavit. Interim medico supradictæ advocato, medicinæque sumptâ, infans in lucem editus est, statimque enecatus, ne scilicet infamia divulgaretur per infantem. Tandem, donec tempus puerperæ adimpleretur, nuptiale convivium ad 2<sup>m</sup> aprilis post Pascha dilatatum fuit, non voluntarie sed necessitate. Ut ergo infamia non divulgaretur, dixerunt puellam graviter ægrotasse, ideoque convivium ejus nuptiale retardatum.

Hinc igitur, odia, inimicitiae, altercationes, maledicta, opprobria, pugnae atque rixae, in familiâ *Tchao* apostatae exordium sumpsere, tum contra *Paulum Sou*, tanquam malorum fontem, tum contra *Veng-hoæn* filium ipsius adoptivum, tanquam hujus familiae depravatorem; neque in hoc multum ipsos a veritate discrepare videtur, cum duos jam ante annos, dum missionem Dominorum Italicorum, expressâ Illustrissimi nostri Præsulis facultate datâ, visitarem, a christianis resciverim supradictum *Veng-hoæn* quærere methodum, foetum in utero mulierum enecandi, et puellam a se defloratam, in uxorem ducendi; quod et R. D. *Paulo Sou*, uti amico intimo, secreto indicaveram priusquam evenirent scandala. Hæc porro infamia ubique nunc evulgata, non parum detrimenti, tum christiano nomini, tum scholasticis nostris intulit.

Ut autem supradicti *Laurentii Veng-hoæn* ideam clariorem habeat Lector hujus Diarii, nonnulla hic de isto juvene adjicienda censui. Hic juvenis oriundus ex provinciâ *Pekini*, proprium cognomen ipsius est *Ly*, a puero 40 uncâis a suo patre venditus R. D. bonæ memoriæ *Pedrini*, cumque ingenio pollere videretur, ab eodem Domino, in hanc provinciam *Sse-tchuen* studiorum causâ, ad Il. ac R. bonæ memoriæ D. *Mullener* missus ante octo annos fuit, dein R. D. *Paulo Sou*, in filium adoptatus, cum eodem Domino prætoriam et Præfectos frequentavit; ideoque tum prætorianis tum Gubernatoribus oppidi *King-thang* notus, eorumque consiliariis, dicti R. D. *Pauli* amicis, commendatus; tandem abortâ persecutione, cum nullus extaret e missionariis Italis, ipse tanquam legitimus rerum dominus, omnia pro suo libitu, disponere arrogavit, meque hucusque non vidit. Incrementibus his in dies malis, aliud efficacius remedium afferi meo quidem iudicio non potest, nisi R. D. *Paulus* tum pro conservatione suæ ecclesiæ et christianorum, tum pro reparatione damnorum tum spiritualium tum temporalium, quantocius hanc in provinciam redeat.

Præter supradicta mala, familia etiam *Heou* quæ apothecas Ill. D.

*Mullener* ab Illustrissimo Præsule Eerinensi, pacis causâ, cessas, hucusque aliis oppigneraverat, illas etiam, me inconsulto et reluctantante, vendidit. Quæ omnia, juxta prudentiam sibi datam, R. R. D. D. Italis, maxime R. P. *Miralta* communicanda sint necne, Lector ipse viderit.

## RELATIO PERSEQUUTIONIS CHRISTIANORUM SIN-TOU-HIEN

Anno 1746, lunâ 7<sup>a</sup>, Gubernator oppidi *Sin-tou*, quatuor christianos suæ ditionis ad se vocatos interrogavit de suâ religione, videlicet *Joannem*, *Antonium*, *Paulum Yang* et *Benedictum Ho*, ex pago *Hoey-tsun* nuncupato; peracto examine, Baccalaureo *Paulo* excepto, aliorum trium unusquisque 10 ictus fustium recepit, nullo etiam apostasiæ scripto postulato, domum remissus abiit.

Post hæc, lunâ nonâ die 5<sup>a</sup>, dum paterfamilias *Baptista Yang* domi esset, repente venit centurio et *Pou-ya* dicti oppidi, cum satellitibus ac primariis ejusdem pagi, numero septem, domum illius examinandi causâ; suspicabantur scilicet illi, quod præter libros alias jam sublatis, alii adhuc essent relictæ. Totâ domo illâ lustratâ, ipsum *Baptistam Yang* et alios quatuor christianos ad prætorium Gubernatoris secum conduxerunt.

Die septimâ dictæ lunæ, singulos mox dictorum christianorum, separatim interrogavit Gubernator, circa suam religionem. Primus omnium vocatus *Baptista*, quæsitusque undenam et a quonam christianam religionem didicerit, respondens ille dixit: « Filius meus primogenitus *Paulus*, initio sui baccalaureatus, familiam *Lieou* christianam invisendi causâ adiit, inde allatos libros, sex per menses legi atque relegi; christianæ religionis veritate, e lectione librorum compertâ, ego et tota mea familia illam approbavimus. Visis dein sepulturæ ceremoniis in familiâ *Lieou* supradictâ, auditisque instructionibus a magistro *Sou Hong-hiao* (R. D. *Paulo*) factis, religionem hanc, utpote veram, ego cum totâ meâ familiâ amplexus fui: christiana aliunde hæc religio, a magistris Europæis D. D. *Basset* et *de La Baluère*, ex mandato Imperatoris *Khang-hi* prædicata fuit. » Tum Gubernator: « Habetis vos Rosarium? coram me recita illud. — *Resp. Baptista*: Absque libro recitare nequeo. — *Int.* Vestræ mulieres litterarum ignaræ, illud recitant, quomodo tu indiges ad recitandum libro? — *Resp. Baptista*: Mulieres quæ norunt, recitant; ignaræ ad hoc non tenentur. — *Int.* In schedulâ tuâ e domo sublatâ, *thung kung tan* vulgo indigitatâ, notatur *Ludovicus* quidam *Lou* (Illustrissimus Dominus *Maggi*) vestræ societatis caput, et in calce ejusdem schedulæ appositas vidi hasce voces: totius communitatis nomine

postulatur ; unde conjicere nequeo quot et quinam sint illi vestri socii? — *Resp. Baptista* : Præfatus *Ludovicus Lou* alterius provinciæ christianus, et alibi mortuus fuit; pro cujus animâ rogantur ubique locorum christiani Deum exorare, quatenus a culpis vitæ præteritæ absolvatur. — *Int.* Quodnam peccatum habet homo dum vivit? — *Resp. Baptista* : Nemo nisi sapiens est a peccato liber; imo sanctus quilibet septies in die peccat sed leviter; quanto magis nos mundani. — *Int.* Recita tuam orationem? — *Resp. Baptista* : Pater noster etc... » quam etiam leviter quantum potuit, explanavit. Interim scriba id papiro deponebat, quod proferebatur a *Baptistâ*, sic enim jusserat Gubernator. « *Int.* Fertur quod quotidie mane et sero Deum oratis, idque viri cum feminis mixtim: serotinis horis, primo accenso lumine mixti oratis; finitâ oratione, et lumine extincto, turpia quæque ac nefanda cum feminis committitis; verumne est quod de vobis fertur? — *Resp. Baptista* : Domine mi, qui scientiâ excellis, præpositumque te geris toto in hoc oppido, quare credis de nobis ea quæ belluis etiam non conveniunt? — *Int.* Esto quod illa non de vobis, sed de aliis perversis sectis dicta sint: quare, quæso, nurus filii tertio geniti familiæ *Lieou*, vos tanti criminis reos apud me accusavit? — *Resp. Baptista* : Circa hoc prorsus ignoro. »

*Joannem*, filium secundo genitum *Baptistæ Yang*, ad se vocatum objurgavit Gubernator: « Ego te, ait, aliâ vice percussi ob tuam religionem, quare ergo contra meam prohibitionem, tuâ iterum in domo, cum *Jacobo Lieou Tsou-ty* tali die orasti? — *Resp. Joannes* : Nequaquam tali-die cum illo oravi. » Idque sexties repetiit firmiter asserendo, ideo ter alapis cæsus fuit 30. Denunciatus porro fuerat a gentili vicino, quâdam die a se præfixâ, quod falsum erat; quod vero die dominicâ ille *Joannes* cum supradicto *Jacobo* oraverit, verissimum fuit. Diem a se assignatam, æmulo firmiter attestante, idem *Joannes* præter alapas, 15 etiam ictus fustium recepit.

*Jacobus* postea *Lieou Tsou-ly* ad præsentiam Gubernatoris vocatus, utpote pluries jam alias examinatus, sine ulteriori interrogatione, una cum præfatis *Baptista Yang*, ejusque filio secundo genito *Joanne*, in carcerem detrusi, quinque post dies, ope pecuniæ, suas ad domos tres simul dimissi fuere. Citatus præterea *Michaël Lieou* ad iudicium ejusdem Gubernatoris: « — *Int.* Cur amplecteris christianam religionem? — *Resp. Michaël* : Illam amplector, quia pater meus dum viveret, Imperatoris *Khang-hi* anno 43, in urbe illam didicit, nobisque suis filiis ac toti familiæ tradidit. — *Int.* Pater tuus, quid arrhæ aut symboli religionis christianæ vobis reliquit? — *Resp. Michaël* : Nobis in signum reliquit decem mandata Dei, et orationem Pater noster. — *Int.* Recita illa. — *Resp. Michaël* : Pater noster... etc. — *Int.* Ea quæ iste recitat, sunt ne conformia



iis quæ alii prius recitarunt, suum scribam alloquens, Gubernator. — *Resp.* Scriba : Conformia sunt. — *Int.* Scio, adjecit Gubernator, quod præter cælum nil aliud colatis; sed cum parentibus ac principibus carere, belluarum sit et non hominum, quare tabellas progenitorum apud vos non habetis? — *Resp. Michaël* : Nos a parentibus edocti christiani, illas quidem non habuimus unquam, sed christiana religio, expresse jubet nos, post Deum, honorare parentes, bona facere, fugere a malis. — *Int.* Tu qui libros calles, et titulo *Ly-yuen* gloriaris, tuum est honorare parentes, et progenitorum tabellas domi apponere. » Ad ultima hæc Gubernatoris verba nil amplius respondit *Michaël*, sicque dimissus abiit.

*Hoc anno 1747 lund tertid*, ob rixas familiam *Lieou* inter et vicinos gentiles exortas, vel potius renovatas, librum quemdam christianæ religionis, unde ignoratur sublatum, illum Gubernatori præsentarunt, asserentes dictum librum e mensâ et domo *Michaëlis Lieou* allatum; illico *Michaëlem Lieou* supradictum ad se accitum objurgavit Gubernator, tanquam sui sensûs tenaciorem: « Siquidem alias jam vobis inculcaveram, ut libros quos haberetis vestræ religionis, omnes ad me afferretis, hocque pacto, a suppliciis contrafacientibus liberi coadoretis, quare post meam expressam declarationem, hic liber tuâ in mensâ ac domo repertus est? — *Resp. Michaël* : Liber est quidem religionis christianæ; at nec e mensâ nec e domo meâ est, cum neque ego, neque mea uxor, neque alius quisquam meorum domesticorum sciamus quomodo aut quando aut a quo hic liber fuerit sublatus, nisi forsan nobis hominibus et canibus dormientibus, clam et sub secreto domum meam aliquis ingressus fuerit, quod latronum est, et impudiciæ deditorum. » Ad hæc *Michaëlis* dicta minime attendens Gubernator, illum super scamnum prostratum percutere scribam jussit 30 ictibus *Kiay-fang*; mox ad *Michaëlem* conversus Gubernator: « Scito, quod ob titulum *Ly-yuen* quo gloriaris, super scamnum prostratum te percusserim hodie; si quid in posterum contra legem commiseris, te uti plebeium, ad terram prostratum, detractoque femorali, percutiendum certus sis, volo. » His dictis, ut scripto apostasiæ sibi oblato, omnes recederent, jussi sunt supra memorati illi; porro, uti pluries coram me affirmarunt, suo in scripto nequaquam fidem negarunt, sed se utpote christianos, nullam perversam religionem sequuturos sponderunt.

## RELATIO PERSEQUUTIONIS CHRISTIANORUM *FOU-TCHEOU*

Quinque ante annos, dum I. ac R. bonæ memoriæ D. *Mullener* inter mortales ageret, ipsius Præsulis in ecclesiâ *Hia-sse-hiang*, baptizatus quidam christianus, cognomine *Tsing*, ex oppido *Ou-*

*tchouan*, provinciæ *Kouey-tcheou* oriundus, dein suam in patriam redux, mercaturam exercendi causâ, aliquando in oppido supradicto *Ou-tchouan*, mulierem gentilem, militis *Tsao* uxorem, a dæmonio vexatam reperit, quam solis a christianis, titulo *Kieou Chy-tseu-meng* gaudentibus liberandam fore asseruit. Id ut rescierunt gentiles, christianum alium cognomine *Tsao* conquisitum convenère, illumque rogarunt, ut mulierem supradictam a dæmonio vexatam, liberare dignaretur : id porro beneficii præstare recusavit christianus, veritus ne quid mali sibi inde procrearetur. Dein, christianus *Tsing* militi *Tsao* quinque saccos salis commisit vendendos, cujus pretium postea ab illo erat repetiturus. Repetendi pecuniam statuto tempore adventante, cum pecuniam quam redderet, præ manibus non haberet miles, inter se rixati ambo fuère, litemque suam ad Præfectum illius regionis detulère. Negotio a Præfecto in favorem christiani adjudicato, miles et pecuniam a se debitam reddere, et injuriam, ni fallor, pati coactus fuit : inde odium conservatum, occasione arreptâ, prodiit.

Anno, igitur, præterito 1746, cum in provinciâ *Kouey-tcheou*, sicut et hæc in provinciâ *Sse-tchuen*, supremorum Præsidium mandato, sectatores omnium perversarum religionum inquirerent milites, miles *Tsao* mox relatus, vindictæ occasione nactus, tum æmulum suum christianum *Tsing*, tum sui prædii vicinum christianum *Tsiang*, Præfecto suo militari denunciavit ; hinc ambo christiani fuère capti. Notandum hic, quod dictus christianus *Tsiang* maritus extiterat sororis *Petri Yeou*, in *Fou-tcheou* provinciæ *Sse-tchuen* degentis, jamque mortuus fuerat, antequam hæc turbatio oriretur : hujus porro defuncti germanus minor, gentilis, sub nomine sui germani vitâ functi, Præfectis se obtulit. Uterque igitur mox dictorum ad Præfectum ductus, interrogatusque an christianus esset, prior negavit, alter vero confessus se christianam religionem a suo socero *Yeou Tsouey-ky*, prius *pe-lien-kiao*, dein christiano edoctum. Id ut rescivit Gubernator, ipsum gentilem *Tsiang*, et suis a satellitibus unum, misit ad domum *Yeou Tsouey-ky*, rei veritatem indagandi gratiâ : senex porro ille *Yeou Tsouey-ky* ætate proventus, et infirmitate laborans, rerum domesticarum curam filio suo primogenito *Yeou Touan-ming* commiserat. Rei veritate compertâ, declarationem in scripto a *Petro Yeou Touan-ming* exegit satelles, quâ testaretur ipse, tum suum patrem, tum totam suam familiam reipsa christianam : quod statim præstitit ille christianus *Petrus*, futurorum malorum ignarus. Hoc scriptum declaratorium a satellite sibi oblatum, Gubernator *Ou-tchouan* ad suos superiores misit : idem scriptum declaratorium a Prorege provinciæ *Kouey-tcheou*, ad Proregem provinciæ *Sse-tchuen* transmissum fuit, cum litteris quibus rogabantur Præfecti

regionum hujusce provinciæ, ut *Yeou Tsouey-ky*, et alii christiani caperentur.

Die igitur 14<sup>a</sup> lunæ 12, anni XI Imperii Kien-long (Januarii 21<sup>a</sup> 1747), receptis a superioribus suis de capiendis christianis supradictis edictis, Prætor *Fou-tcheou* quatuor suorum satellitum, ad montanum pagum sui districtûs *Mao-ping* nuncupatum, misit; unde capti fuere *Joannes Sun*, catechista septuagenario major, ejusque germanus secundo genitus *Stephanus*, cum aliis duobus christianis, et ipsâ nocte in pluviam ad prætorium ducti sunt, ubi duos per dies, manicis ferreis *cheou-tcheou* colligati permansere. His in miseriis, constantior omnium visus fuit *Joannes Sun*, catechista, qui omni datâ occasione, sive in viis publicis, sive in apothecis, in quibus fuere christiani detenti, semper et ubique Deum orare, astantesque hortari, obviosque quosque ad Dei notitiam adducere non destitit. Tandem ad iudicium adducti supradicti, singillatim interrogati fuere de suâ quam profitentur fide; an reipsa christiani essent, a quibus edocti, quot et quinam essent alii ejusdem religionis sectatores, an illos, quorum catalogum præ manibus suis habebat Prætor, omnes et singulos agnoscerent, quam imaginem apud se colerent, quos libros haberent, quasve preces funderent; undenam kalendaria acciperent, etc..... his similia. Ad singula interrogata, respondere christiani se a *Stephano Yang* et suis parentibus edoctos christianos, illosque quos nominabat Prætor, sibi utpote christianos dudum notos; imagines, libros et kalendaria a mercatoribus christianis quotannis emere, preces inter alias esse Decalogi præcepta. Plurimis porro vicibus circa eadem puncta et alia quædam, *Joannem Sun* interrogavit Prætor, nec quidquam supplicii applicuit; terruit id illum, ipsi minando torturam *kia-kouen*, cui optime respondit bonus senex *Joannes Sun*: « Etiam si corpora mea fracta fuerint et ad mortem damnatus fuero, christianum me fatebor, nec ullam aliam perversam religionem sequuturum me promitto. »

Dum supra recensiti christiani in pago *Mao-ping* capti ad Prætorem ducerentur a satellitibus Prætoris, alii christiani in pago *He-tang* ab aliis satellitibus capti fuere: *Stephanus Yang* catechista, pene octogenarius, viginti jam ab annis, apud supramemoratos christianos degens, curamque animarum gerens, ex mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini *Müllener*; christianus *Hoang*, cujus nominis *Tsi-nan* memini, cujus in prædio erat sacellum a christianis illius loci constructum, dein *Petrus Yeou Touan-ming* item catechista, ejusque germanus natu minor *Stephanus*, ejusdemque nepos ex fratre *Benedictus*, ultimo loco captus fuit et *Venantius Jin*; isti catenis ad collum ligati, ad Prætorem supradictum a satellitibus conducti fuere.

Die 17<sup>a</sup> lunæ 12<sup>æ</sup>. (Januarii 27<sup>a</sup> 1747), supradicti fideles Christi ad

judicium Prætoris citati, ad quæsitâ respondit unusquisque sicut infra : 1<sup>o</sup> *Stephanus Yang* catechista respondit : « Ego ex oppido *Sieou-chaen-hien* oriundus, dum in urbe *Tchung-khing* christianam religionem promulgarent magistri *Mou Thien-tchy* (Illustrissimus bonæ memoriæ D. *Mullener*) et *Py Thien-siang* (Reverendissimus item bonæ memoriæ D. *Appiani*) in ecclesiâ situatâ in vico *Hoa-kouang-leou* nuncupato, Imperatoris *Khang-hy* anno LII<sup>o</sup>, christianus fui factus, hujus loci christianos ego ipse edocui, illorumque nomina probe novi et personas. » Ob dicta sublineata, odium sibi conciliavit aliquot christianorum.

Interrogatus deinde *Petrus Yeou* catechista, filius primogenitus *Yeou Laurentii*, respondit suum patrem, se ac totam suam familiam, a supralaudato *Stephano Yang* christianam religionem edoctam, proinde se christianum esse confessus est. Audito nomine patris *Petri Yeou Houey-ky*, quod in catalogo seditiosorum erat depositum, statim Præfectum *Pou-ya* sibi subditum et satellites misit Prætor, *Laurentium* senectute canum, ægrum atque surdum, statim ad se adduci mandavit ; jussum factum, nam sequenti die, quatuor bajulorum ope, asportatus senex illè, ad præsentiam Prætoris adductus est, interrogatusque cujus esset ætatis et utrum christianus esset, respondit se revera christianum, ætatis vero esse 82 annorum. Illum ergo Prætor, multis maledictis onustum, suam ut domum rediret, permisit. Alios etiam septem christianos liberos dimisit, reservatis aliis septem in diversoriis, sub tutelâ satellitum donec rescripta a superioribus Præfectis receperit ille, tum dimittendis. Tandem die 10<sup>a</sup> lunæ 4<sup>te</sup> (maiï 18), urgente agriculturâ, supra memorati fideles, impetratâ prius ab eodem Prætoře discedendi facultate, suas ad ædes omnes pro interim rediëre. Idem Prætor, ut sacello, a christianis constructo, quamprimum divendito, pretium ejus sibi traderent, mandavit. Hæc omnia ac singula a christianis *Fou-tcheou*, *Petro Yeou* et *Joanne Sun* didici.

Cum cuncta alia, quæ anno præterito acciderunt missioni huic *Sse-tchuen* per varias epistolas meas ad Illustrissimum nostrum Præsulem directas, prout mihi nota fuëre, singulatim scripserim, ab iisdem referendis supersedeo ; igitur ei duntaxat, quæ hoc anno 1747 meam ad notitiam pervenëre, hic retulisse sufficiat.

## ANNO 1747

*Junii 15<sup>a</sup> (5 yue 8 je)*. Discessi ex oppido *Tchang-cheou*, ubi huc usque fueram, et veni in pagum *San-tung* nuncupatum, atque hospitio receptus apud *Philippum Tchang*, rescivi christianos oppidi mox dicti, 10 unciis argenti Præfecto *Pou-ya* oblatis, impetra-

runt gratiam non inquietandi christianos, quod et concessum fuit. Toto porro tempore, quo fui inter supradictos christianos, confessæ apud me fuere 70 personæ, ad sanctam synaxim accessere 50, baptizati 3 infantes.

*Julii 3<sup>a</sup> (5 yue 26).* Tertio a christianis *Fou-tcheou* rogatus, ex oppido *Tchang-cheou* discedens, per viam fluminis magni descendi usque ad pagum *Ling-chy* vocitatum, unde relicto flumine magno, ope parvulæ cymbæ, per rivulum ascendendo perveni ad montanum locum, *Liang-hoey-keou* dictum; unde sequenti die confectis 40 *ly* montium, super equum sedens, perveni ad domum *Joannis Sun* catechistæ; ubi unius mensis spatio demoratus, confessiones excepi 60 personarum quarum 50 ad communionem admissæ, baptizati 6 infantes. Hic comperi tres ex christianis apostasiâ constrictos, qui ob timorem persecutionis, tabellam inscriptam *Thien, Ty, Kuin, Tsing, Sse* a consanguineis aut amicis allatam, eorumque in domibus ab iisdem affixam, hucusque retinuerunt, ideo illos sanctâ a communionem per annum arcendos censui; injunctisque satisfactoriis operibus, dictam tabellam quantocius suâ e domo tollant præscripsi. Ibidem vidi sacellum a christianis in prædio *Joannis Sun* catechistæ constructum, ad instar templi idolorum quod R. D. *Baptista Kou* destrui jusserat; rerum eventu edocente, prudentiam præfati missionarii laudavi; etenim si sacellum illud hucusque extitisset intactum, cunctis aliunde vicinis ethnicis jam notum, christiani illius loci difficiliter se extricassent a molestiis et vexatione prætorianorum, sicut et christiani *He-thang*, ob sacellum suo in pago situm, difficultatem sentiunt.

*Julii 31<sup>a</sup> (6 yue 24).* Ex *Mao-ping* ubi hucusque fueram, recedens, in sellâ a christianis paratâ, iisdemque portantibus, superatisque montibus, eadem die perveni in locum emporio *Mou-tung* vicinum, oppidi *Pa-hien*, et apud christianum *Sing* hospitio receptus, baptizavi infantem cum cæremoniis, adultam mulierem ægrotantem atque in lecto decumbentem sine cæremoniis, confessæ 6 personæ, totidemque ad communionem admissæ; duobus ægrotis ac senibus extremam unctionem administravi.

*Augusti 7<sup>a</sup> (7 yue 2).* Inde per flumen ascendendo, redii in *Tchung-khing-fou* et apud *Petrum Lo* receptus, recepi epistolam *Stephani Siu* 23<sup>a</sup> junii a *Cha-chy* missam, ex quâ sequentia rescivi:

1<sup>o</sup> Quod eo quo R. P. *Reuther*, jesuita, e *Cha-chy* discessit, nulla contra christianos illius emporii subsequuta fuerit molestia; 2<sup>o</sup> ex epistolâ R. P. *Neuvialle* ad ipsum missâ, sciverit missionarios Pekinenses pace frui; 3<sup>o</sup> quod R. P. *Hoang* salvus pervenerit *Macaum*, ipsum in itinere cum per *Hiang-chaen* transiret, die 19<sup>a</sup> lunæ 1<sup>æ</sup> currentis anni sinici, ad Governatorem deductum, multis injuriis

affectum, quindecim alapis caesum ; tandem per satellitem *Macaum* usque perductum ; 4° quod R. P. *Chalier*, die 14<sup>a</sup> aprilis currentis anni, *Pekini* mortuus fuerit ; 5° quod R. P. *Scifone* et R. P. *Marcioni*, a *Macao* versus *Cochinchinam* profecti fuerint lunâ 2<sup>a</sup> dicti anni ; 6° quod R. D. *Baptista Kou*, postquam decem et aliquot dies cum illo mansit, apud *Ludovicum Ou* in *Cha-chy*, iter versus *Pekinum* arripuerit, licet sciret R. D. *Pedrini* mortuum ; 7° quod ecclesia *Chang-te-fou*, variis in præteritis procellis conservata, anno tandem præterito, a Præfectis occupata fuerit ; 8° quod ecclesia Patrum Jesuitarum, in emporio *Cha-chysita*, juxta mandatum R. P. *Hervieu*, superioris jesuitarum gallorum, vendita fuerit a *Ludovico Ou* ; 9° quod R. D. *Paulus Sou* oleum et operam perdiderit in repetendis suis debitis quæ mutuo dederat cuidam gentili, Præfectorum consiliario, cognomine *Ching*, cum debitor ille sub nomine mortis, debita solvere recuset, hinc dictus Dominus ivit *Macaum* ad R. P. *Miralta* vacuis manibus, inde vacuis quoque manibus post aliquot dies. recedens, rediit *Chao-tcheou-fou*, ubi obvium habuit R. D. *La Magna*, quocum *Macaum* rursus rediit, quandonam porro ille Dominus in provinciam *Sse-tchuen* rediturus sit, ignorare se dixit.

*Augusti 13<sup>a</sup> (7 yue 8)*. Relatum accepi, quod Gubernator *Kiang-tsin-hien* cognomine *Peng*, christianos *Ching-tsong-ping* quos apostatare coegerat anno præterito, et hoc anno circa Pascha, eosdem lunâ sextâ rursus ad se vocaverit, illorumque apostasiæ scriptum, bis jam antea ipsi datum, quatuor in foliis transcribi jusserit ; tres etiam argenti mas, a singulis apostatis contribui, quibus uteretur satelles, ab ipso Gubernatore, superiores ad Præfectos in metropolim *Tching-tou*, cum libris, imaginibus, ex illorum domibus subreptis, mittendus. Hospitio interim apud supradictum *Petrum Lo* receptus, meisque sumptibus victitans, quod alibi nunquam expertus fueram, baptizavi duos adultos, confessæ 20 et amplius personæ, quorum 15 ad sanctam communionem accessere.

*Augusti 20<sup>a</sup> (7 yue 15)*. Christianus *Paulus Tcheou*, in prætorio ducis militum partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen* scribam agens, ad me attulit mandatum ducis generalis totius hujuscæ provinciæ, ad mox dictum ducem partis orientalis missum, quo rogatur ille, ipsique commendatur perquisitio facienda circa nebulones quosdam sub nomine *Ty-hing-kiao*, rebellionem cum christianis *Lo-jang-keou* machinantes, prout stultus quidam declaravit. Id mandatum transcriptum apud me habeo ; hinc veritus ne christiani novis turbationibus vexarentur, in metropolim *Tching-tou* redire statui.

*Augusti 23<sup>a</sup> (7 yue 18)*. Intra mœnia urbis *Tchung-khing* incendium exarsit, a meridie usque ad mediam noctem perseverans ; quo incendio, quarta pars domiciliorum et apothecarum urbis mox dictæ,

in parte orientali constitutarum, consumpta fuit, plurimæ cymbæ ad rivam fluminis alligatæ igne succensæ fuère. Flammis succrescentibus, igneque ad domum christiani, apud quem eramus, accedente, vicinis etiã cunctis huc illucque sua transferentibus, ne incendio etiã nos suffocaremur, adjuvantibus quibusdam christianis hortulanis, ipsâ nocte nos cum nostris rebus ad ipsos hortulanos confugimus; hoc ergo pacto, Deo miserante, ab incendio liberi evasimus. Sed et domus illa, Deo protegente, intacta remansit ab incendio.

*Augusti 28<sup>a</sup> (7 yue 23).* E *Tchung-khing-fou* discedens, cymbam conscendi cum *Thomâ Fang* et *Petro Pe*, iterque arripui versus *Siu-fou*, multamque moram in itinere ipso fecimus.

*Septembris 12<sup>a</sup> (8 yue 8).* Pervenî *Siu-fou*, ubi vidi christianos nimio timore concussos, causamque seiscitatus, rescivi *Philippum Tang*, *Lucium Ma*, *Benedictum Ou*, *Matthiam Lieou*, et *Matthiam Ou*, necnon et quemdam catechumenum *Tching* cum duobus gentilibus *Tching* et *Yang* suis vicinis, die 13<sup>a</sup> lunæ 7<sup>æ</sup> (Augusti 18<sup>a</sup>), ex urbe *Siu-fou*, manicis ferreis *cheou-tcheou* et catenis onustos, inque metropolim *Tching-tou* per satellites conductos, sicut prius suspicatus fueram ex lectione mandati ducis generalis exercituum totius hujusce provinciae. Ut porro hujus turbationis ideam claram, ob oculos lectoris, proponam, en originem et successum citatæ vexationis.

#### RELATIO VEXATIONUM CHRISTIANORUM LO-JANG-KEOU MENSE AUGUSTI 1747 EXORTARUM

*Juni 9<sup>a</sup> (5 yue 2).* Horâ sextâ matutinâ, milites excubiarum oppidi *Kouan-hien* comprehenderunt duos viatores houquanenses, quorum unus, *Quang Ta-seng* dictus, alter *Tching Tchy-ping*. Prior ut vidit se a militibus examinandum atque capiendum, illico baculo quem præ manibus gerebat, ferire cœpit milites, quorum unum graviter cœsit, digitumque illius militis morsu dentium laceravit; extracto dein a medio baculo, gladio, vel ense, se ipsum defendendi causâ, quaquaversum girare cœpit. Alter vero se miseris et calumniis oppressum clamavit. Ambos ut tenuère milites, ad centurionem adduxere: quos ut vidit centurio, unumquemque singillatim interrogavit quo nomine vocaretur, unde ortus, unde veniret, quove ire vellet. Ad quæsitâ respondit uterque quod sensit. Tandem centurio quæsit quibusnam miseris aut calumniis oppressus esset *Tching Tchy-ping*. Huic quæstioni ita respondit ille nebulo, aut potius, ut examine facto compertus est, stultus: « Ego, inquit, cum transirem per pagum *Pe-cha* nuncupatum urbis *Siu-fou*, vidi homines subterrancos, ducem habentes cognomine *Pan* in civitate *Lou-tcheou* degentem. Ille sub-

terraneorum dux, libros penes se habet militiam edocentes, valetque se abscondere et subter terram incedere, cujus asseclæ sunt numero circiter trecenti aut quadringenti; omnes istum pagum *Lo-jang-keou*, oppidi *Y-ping*, urbis *Siu-fou* transire volunt, artes suas cum christianis illius pagi invicem comparaturi. Dux porro christianorum cognominatur *Ma*, ejus vero asseclæ sunt sub cognomine *Ping*, et *Tang*, et *Ou*, numero septuaginta aut octoginta; verum sectatores subterranei in comparatione christianorum validiores sunt; utriusque sectæ asseclæ concertari volunt circa quemdam juvenem cognomine *Tchu* ætatis 17 aut 18 annorum, nunc in loco quodam provinciæ *Hou-quang*, *Kou-pa-vang* nuncupato, degentem, quem dicunt jus ad imperii dignitatem habentem, etc.... Ut videre est in mandato ducis generalis sinice conscripto, ad ducem exercitûs partis orientalis hujusce provinciæ, cujus scripti singula verba hic retulisse nil juvat unde illa reticeo. » Utrumque captum postquam examinavit centurio, ad Governatorem oppidi *Ven-tchuen-hien*, sicut moris est, per suos milites misit cum confessione eorum in scripto depositâ. Hinc ergo mandatum supremi Ducis ad omnes tum civiles, tum militares, Præfectos, transmissum fuit, ut quilibet illorum suis in districtibus sedulo inquirat supradictos seditiosos, quos ubi repererint, ad suos superiores transmittere curarent.

In deposito porro confessionis apud Governatorem *Ven-tchuen-hien* factæ, stultus *Tching Tchy-ping* plura nomina sive christianorum, sive gentiliûm, eorumque staturam, physionomiam atque ætatem, prout in buccam adinvenit, declaravit: ideo Præfecti omnes illos inquiri a satellitibus, captosque ad se adduci, jusserunt. Atque ut silentio gentiles præteream, ad christianos venio. « Magister ille, ut ait stultus, christianorum *Ma*, habet nomen *Tsin-chaen*; ejus sequaces tres, nimirum *Lieou*, opifex lapidum, oriundus ex provinciâ *Kouey-tcheou*, *Tching Ta-tchy*, ex provinciâ *Sse-tchuen*, tertius *Lieou Sse-hay*: illi quatuor simul, erecto vexillo albo, e fodinis *Kin-cha-tchang* provinciæ *Yun-nan*, octo vel novem dierum spatio a *Lo-jang-keou* dissitis, venerunt in familiam *Philippi Thang Hio-nghing*, itaque suam religionem docuerunt. » Examine paulatim facto, compertum fuit quod stultus ille vicinus sit *Philippi Thang*, cujus germanus natu major apud I. D. Ecrinensem, catechumenus aliquando fuerat factus. Quia vero illa dicta licet stulto prolata, ad imperii statum pertinere visa sunt Præfectis, maxime his duobus præteritis annis, ob seditio- nes ac rebelliones a sectatoribus perversarum religionum concitatas, ideo Præfecti regionum suis in ditionibus valde attendunt, ne quid mali contingat, unde pœnam capitis sibi ob incuriam provocent. En causam et originem vexationum ac miseriarum, in quibus christiani, quatuor jam a mensibus involuti, hucusque permanent.



*Julii 25<sup>a</sup> (6 yue 18).* Custos urbis *Siu-fou*, cognomine *Tseng*, expressum militem suum, centurio etiam emporii *Hoaen-kiang* alterum e suis militibus, miserunt ad christianos *Lo-jang-keou*, examinatum num vera essent, quæ stultus *Tching Tchy-ping* coram Præfectis *Ven-tchuen-hien* confessus fuerat.

*Augusti 3<sup>a</sup> (6 yue 28).* Quinque christianorum supradicti pagi, videlicet *Philippus Thang Hio-nghing*, *Joseph Thang Hio-ghan*, *Lucius Ma Yung-yao*, *Mathias Lieou*, et *Mathias Ou*, necnon et *Andreas* filius tertio genitus mox dicti *Philippi*, qui anno præterito apud Governatorem *Y-ping-hien*, satellitum numero adscriptus est, et septem duntaxat ante dies, inconsulto ipso Governatore, domum suam repetierat; isti, inquam, quinque christiani una cum supradictis duobus militibus, ad centurionem emporii *Hoaen-kiang* pervenerunt; ubi scripto oblato, confessi sunt se quidem revera christianos, sicut anno præterito pluries examinati contestati fuerant, de cæteris autem quæ examinantur, se penitus ignorare dixerunt. « Dudum jam et probe novi vos, ait centurio, esse christianos, simplicesque agricolas, sed ne malevoli apud vos latitent, superiorum Præfectorum mandato obtemperandi causâ, misi qui vos examinaret; tranquilli estote, ego vestrum in favorem et juxta vestram apud me datam responsionem, ad superiores Præfectos rescribam. » Illis dictis, tres christianos suas ad domos remisit, *Philippum* vero et *Andream*, filium *Philippi*, simul cum duobus militibus Præfatis, in urbem *Siu-fou* pergere jussit.

*Augusti 4<sup>a</sup> (6 yue 29).* Emporio *Lo-ho-tsun*, tribus leucis a pago *Lo-jang-keou* dissito, a satellitibus Governatoris *Y-ping-hien* tenti fuere *Xaverius Ou*, *Matthias Lieou*, *Petrus Thang* filius primogenitus relati *Philippi*, necnon et duo gentiles. Sequenti die (*Augusti 5<sup>a</sup> (7 yue 1)*) domus christianorum et gentilium mox captorum, examinatae sunt ab iisdem satellitibus, atque in urbem *Siu-fou* capti, ducti fuere.

*Augusti 5<sup>a</sup> (7 yue 1).* Governator oppidi *Y-ping*, cognomine *Thien*, *Philippum Thang Hio-nghing*, ejusque filium *Andream*, suam ad præsentiam vocatos, allocutus est sequentibus verbis: « Optime novi omnia quæ a vobis christianis fiunt; ipsum magistrum vestrum *Sou Hong-hiao* (R. D. *Paulum*) meo in prætorio hospitio recepi quinque diebus anno præterito, sed et filium ejus *Veng-hoæn* in carcere detrusum, ut liber evaderet ego intercessi; demum ob amicitiam ipsum inter et me initam, equum meum dono dedi *Veng-hoæn*. » Deinde *Andream* suum satellitem alloquens Governator: « Si hic apud me fuisses, his præteritis diebus, tuam ad domum non alios misissem; quia vero absens eras, alios jam misi satellites negotium vestrum examinatos, ne porro molestias vestris creent missi, tuam domum cito redeas, indeque explorata mihi referas volo. » His dictis, ambo apud Governatorem idem testati sunt scripto, quod apud

centurionem testati fuerant. Interea, dum *Andreas* mox dictus suam domum, juxta præscriptum Gubernatoris, repeteret, in emporio *Pechu-khy* vocato, præmissis satellibus occurrit, tentus ergo ab illis, cum aliis quinque relatis, in urbem *Siu-fou* reductus venit.

*Augusti 8<sup>a</sup>. (7 yue 4).* Cum supra memorati tum christiani tum gentiles a satellitibus tenti, in urbem *Siu-fou* conducti, pervenissent, iudicio Gubernatoris astitère citati; tum Gubernator singulos iudice interrogavit sequentibus terminis:

Primus interrogatus fuit *Philippus Thang Hio-nghing*. « *Int.* Estne apud te quidam cognomine *Ma*, vestræ religionis magister? — *Resp.* Nullus est apud me talis. » 2<sup>o</sup> Commissarius pagi *Lo-jang-keou*, interrogavit: « Estne talis apud *Thang Hio-nghing*? — *Resp.* Nusquam vidi hujusmodi hominem. » 3<sup>o</sup> Vicinus gentilis *Yang-Tsien-khouey* interrogatus, respondit: « Vidi ego ipse magistrum *Ma* Europæum, vultu albo, naso alto, barbâ retortâ ac semiâlbâ, ætatis fere 50 annis apud *Thang Hio-nghing*, quocum etiam dissertationem habui circa suam religionem, cui deinde in fervore disputationis iratus fui, ab illo tempore illum non vidi amplius. — *Int.* Ergo et tu christianus es? — *Resp.* Nequaquam sum ». Cum vero a *Philippo* convictus esset, quod uno saltem mense, christianus fuisset, respondit tandem se revera uno tantum mense christianam religionem secutum. Tum Gubernator ad Philippum conversus; « Tuus vicinus *Yang Tsien-khouey* asserit se apud te vidisse magistrum *Ma*, quare tu id negas? — *Resp.* Equidem fateor magistrum *Ma*, pellium mercatorem e provinciâ *Yun-nan*, loquelâ tchekianensî simillimum, vultu albo, naso alto, propter ægritudinem decem diebus apud me divertisse, postea a me discessisse, nec amplius ad me rediisse, sed nego illum in præsentiarum apud me esse. » 4<sup>o</sup> Post istos, interrogati *Lucius Ma*, *Matthias Lieou* et *Matthias Ou* responderunt se quidem prius christianos fuisse, edicto autem a Præfectis emanato contra hanc religionem, ab illâ amplectendâ se desiisse. Circa magistrum *Ma*, dixerunt se nil de illo scire. 5<sup>o</sup> Interrogatus *Joannes Lieou* apostata, respondit familiam *Thang Hio-nghing* vere esse christianam, se vero nunquam fuisse: « Hancque calumniam mihi infert *Thang Hio-nghing*, cum me christianum asserit. Magister *Ma* utrum apud illum manserit necne, ignoro, quia mercaturam exercens, domo aberam tunc temporis; circa hoc interrogandus potius est germanus meus natu major. » 6<sup>o</sup> *Andreas*, filius *Philippi Thang*, interrogatus, respondit: « Est unus noster colonus cognomine *Ma*, qui modo a Gubernatore quæsitus fuit; præter istum alium non habemus. » Idque repetitis vicibus asseruit tanquam verum, ideo bis alapis cæsus fuit viginti numero, illum adhuc suâ in responsione perseverantem cernens Gubernator, ipsum terrendi causâ, torturam

*kia-kouen* afferri mandavit. 7° *Petrus*, filius primogenitus ejusdem *Philippi Thang* interrogatus fuit. « *Int.* Germanus tuus tertio genitus modo alapis cæsus fuit quia me decipit, tu ergo fatere veritatem? — *Resp.* Equidem Imperatoris anno septimo magister *Ma* ad nos venerat, sed quo postmodum iverit, nescio. » Iterum *Andream* interrogat Gubernator : « Vel vivum illum magistrum *Ma*, vel mortui ossa, licet ex *Europâ*, ad me afferas oportet? — *Resp.* Afferam. »

Finito judicio, jussit Gubernator ut *Philippus Thang* ejusque duo filii, *Petrus* scilicet et *Andreas*, commissarius pagi *Lo-jang-keou* et *Yang Tsien-kouéy* eorum vicinus et æmulus, simul intra hortum Gubernatoris, per diem inclusi detinerentur, donec scripto sibi indicassent, ubinam gentium sit magister ille *Ma*, quatenus cognito illius mansionis loco, per suum satellitem cum expresso ipsius mandato, capi et adduci posset. His in angustiis constitutus *Andreas*, per primum satellitem Gubernatori promisit 60 uncias argenti, ut ab onere capiendi magistrum *Ma* eximeretur, cui promissioni annuens Gubernator, eâdem nocte supradictos omnes ad se convocavit, nullâque factâ mentione magistri *Ma*, *Andream* rursus interrogavit num alii eorum vicini adduci possent ab illo; cui respondit *Andreas* affirmative. Interim Gubernator, *Antonium Licou* chensinensem relegatum ad se accersitum interrogavit : « Scio te, inquit, virum probum et sincerum, dic mihi, nostine magistrum *Ma*? — *Resp.* Novi illum et ipsum vidi intra mœnia hujusce urbis *Siu-fou*, anno Imperatoris *Kien-long* septimo. — *Int.* Ivitne ille in domum *Thang Hio-nghing*? — *Resp.* Nescio. » Christianos astantes indignans Gubernator, et *Antonium* alloquens : « Nostine, inquit, istos? — *Resp.* Dum in emporio *Than-theou* folia tabachi venderem, illos vidi, unde et novi. — *Int.* Magister ille *Ma*, cujus est nationis vir? an chensinensis vel tchekianensis? — *Resp.* Prout ego vidi et agnovi, neque chensinensis, neque tchekianensis, sed Europæus visus est, vultum habens album, nasum altum, oculos flavos, barbasque retortas, mihique tunc dixit se *Quantonem* iturum, nec in posterum vidi illum amplius. » His auditis, intellexit Gubernator magistrum *Ma* capere, rem fore difficillimam, aut etiam impossibilem, ideo alterum ejusdem cognominis virum substituere molitus est. Etenim ariolum quemdam houquanensem cognomine *Ma*, magistrum etiam ab ethnicis appellatum, ad se accersiri mandavit, accitumque statim coram astantibus, interrogavit : « Tu es christianus? — *Resp.* Non sum. » Interrogati christiani, utrum illum agnoscerent, uno ore responderunt omnes : « Non novimus hunc hominem. » Urgente Gubernatore, ut christianum se esse fateretur, id absolute negavit. Sic egit ille Gubernator, veritus ne a superioribus carperetur, tan-

quam ignavus, qui reum suo in districtu latitantem, capere nequiret, Rursus post hæc ad *Antonium Lieou* conversus : « Nostine, adjecit, *Benedictum Ou*? — *Resp.* Novi, ecce nunc in apothecâ ejusdam intra hanc urbem degit. » Illico satellite misso, concomitante *Antonio*, indigitatâ ex apothecâ captus, et ad præsentiam Gubernatoris statim ductus fuit *Benedictus Ou*. Illum Gubernator interrogavit, ubi et a quo factus fuisset christianus, respondit se, suadente *Philippo Thang Hio-nghing*, christianum fuisse factum, dein ob edictum Præfactorum illam vetans, ab illâ sequendâ se desiisse. Falsitatem ejus dictorum habuit Gubernator, qui sciebat illum, non apud *Thang Hio-nghing*, sed in emporio *Yeou-khy*, oppidi *Kiang-tsing* urbis *Tchung-khing*, christianam religionem amplexum, sicut constat ex alapis, quibus percuti jussit *Philippum* idem affirmantem. — « Ubinam, *Benedictum Ou* alloquitur Gubernator, mercaturam exerces? — *Resp.* Soleo vendere folia tabachi in emporio *Lo-ho-tsun*, sed apud *Thang Hio-nghing* maneo. » Statim viginti alapas ipsi dari jussit Gubernator, eo quod cælebs, in domo ubi sunt feminae, contra bonam famam, maneat. Tandem ad *Philippum Thang* denuo conversus : « Ubinam, ait, *Benedictus Ou* christianus fuit factus? — *Resp.* Apud me : » Ne dictis *Benedicti Ou* se opponeret, ideo sic respondit, idque bis repetiit, quare etiam alapis cæsus fuit quindecim. Ultimo tandem, ubinam ille christianus fuisset factus, se ignorare respondit. Judicio peracto, *Benedictus Ou* catenis vinctus fuit, *Philippus Thang Hio-nghing*, sub cautione fidejussorum in urbe detentus, *Petrus* primogenitus filius *Philippi* libertate donatus, *Andreas* vero utpote dicti Gubernatoris satellites agens, vicinos suos gentiles captum ab ipsomet Gubernatore missus fuit. *Antonius Lieou*, supramemoratus, odium sibi conciliavit christianorum, eo quod *Benedictum Ou*, jam illac recedentem prædiderit, incautus.

*Augusti 16<sup>a</sup> (7 yue 11.)*. Mandato Præfecti *Ghan-tcha-sse* urgente, *Philippus Thang*, *Benedictus Ou*, *Lucius Ma*, *Matthias Lieou* et *Matthias Ou* necnon et *Yang Tsien-kouey*, eorum vicinus gentilis, onusti catenis, compedibus ac manibus ferreis *cheou-tcheou* ex urbe *Siu-fou*, versus metropolim *Tching-tou* profecti fuere, illos concomitantibus *Pou-ya* et duodecim satellitibus Gubernatoris *Y-ping-hien*. Antequam iter suum arriperent supradicti, cunctos ad se convocatos, eorum nomina, suo in rescripto ad superiores misso, notavit, illosque ut bono essent animo, christianosque sese apud Præfectos superiores confiterentur, eoque pacto nil mali ipsis eventurum timerent, contra vero si quis illorum subterraneum se dixerit, non tantum ipsis sed et Gubernatori pœnam capitis provocaturos, inculcavit. Quod illis dixit, idem scripsit Gubernator, sicut ex infra dicendis patebit. Sed et satellites suos et Præfectum *Pou-ya* alloquens,

præcepit ne in viâ supradictos affligerent, nec compedibus ac manicis ferreis onerarentur, tum propter difficultatem incedendi tempore æstivo, tum quia illos noscere se, ait Gubernator, probos et simplices.

*Augusti 28<sup>a</sup> (7 yue 23).* Supramemorati in metropolim *Tching-tou* pervenère, statimque ad iudicium *Ghan Tcha-sse* citati, assistentibus duobus Gubernatoribus *Tching-tou-hien* et *Hoa-yang-hien* : cujus ad quæsita respondere omnes, se olim fuisse christianos, prohibitione autem a Præfectis emanatâ, ab illâ colendâ se desiisse. Circa magistrum *Ma*, nil se scire testati sunt alii; solus, uti fertur, *Philippus*, respondit se etiamnum christianum, et circa magistrum *Ma* idem retulit, quod apud Gubernatorem *Y-ping-hien* confessus fuerat prius. Iudicio peracto, mox dicti iudicis mandato, illos in carcerem *Hoa-yang* detrudi, et a Gubernatore *Tching-tou-hien* prius, dein a Rectore *Tching-tou-fou* denuo examinandos, quorum post iudicium, quidquid ex reorum confessione accepissent, illud ad se deferri mandavit.

*Septembris 19<sup>a</sup> (8. yue 17.).* Supradictos reos suum ad iudicium, citavit Gubernator *Tching-tou-hien*, illosque singillatim interrogavit circa cujusque solum nativum, patriam, familiam et personam, quando et apud quos christianam religionem didicerint, et quomodo illam, post prohibitionem, deseruerint. Eo in iudicio gentilis *Yang Tsien-khouey* negavit se unquam fuisse christianum, quod coactus confessus fuerat apud Gubernatorem *Y-ping-hien*, ideo triginta alapis cæsus, interrogatusque a gubernatore *Tching-tou-hien* : « Quare, inquit, apud me negas, quod tuum apud proprium Gubernatorem concessisti? quid porro mali tibi evenire poterat, si te uno saltem mense christianum fuisse confessus fuisses? » Interrogatus deinde *Philippus Thang Hio-nghing*, circa magistrum *Ma*, respondit magistrum *Ma* tchekianensem aliquando reipsâ ad se venisse, et apud se decem diebus mansisse, sed postea quonam abierit ille, se ignorare dixit. Juxta præfatorum confessiones, Gubernator *Tching-tou-hien*, lunæ nonæ die 2<sup>a</sup> (octobris 5<sup>a</sup>), suo superiori Rectori *Tching-tou-fou* retulit.

*Octobris 13<sup>a</sup> (9 yue 10).* Rector *Tching-tou-fou*, *Ly Sse-fou*, *Tchung-tcheou* et *Tseu-tcheou*, assistentibus decem et amplius Gubernatoribus aliorum oppidorum, simul examinarunt supradictos reos, juxta relationem a Gubernatore *Tching-tou-hien* sibi traditam. Iudicio peracto, jussit Rector ille ut supradicti amplius non in carcere detinerentur, neque compedibus ac manicis ferreis coarctarentur, sed sub cautione fidejussorum in apothecâ aliquâ, sententiam ultimam a superioribus Præfectis expectarent. Hæc omnia mihi retulerunt *Linus Thang* ejusque ex fratre nepos *Andreas* et *Ludovicus Ou* (germanus *Matthiæ*), qui etiamnum cum aliis catenis vincti, in apothecâ remanent; et eâdem horâ scripsi hæc die 13<sup>a</sup> *Novembris 1747* in *Tching-tou-fou* decimæ lunæ die duodecimâ.

\*  
\*\*

Hæc sunt, Lector benevole, quæ circa persecutionem hujusce provinciæ *Sse-tchuen* in decursu temporum paulatim cognovi; alia vero, variis in regionibus hucusque a me nondum peragratis, accidentia, si, Deo conservante, inter mortales relictus fuero, illa prout potuero, inferius referre me non pigebit. Interim ad meum iter ex *Tchung-king* quod cœpi, redeo, igitur.

\*  
\*\*

*Septembris 20<sup>a</sup> (8 yue 16)*. Pervenî in urbem *Kia-ting*, ubi audiivi christianos *Tsao-yang-pa*, oppidi *Kien-ouey*, propter limites agrorum controversias habere cum suis vicinis gentilibus, qui illos tanquam christianos Præfectis denunciare volunt, cumque nullum ad illos, sicut et christianos *Pang-chan*, penes me haberem mittendum, recto tramite in urbem *Tching-tou* iter direxi.

*Octobris 1<sup>a</sup> (8 yue 27)*. Mane intravi urbem *Tching-tou*, meque recepi in domum missionis novam, propter necessitatem utpote quia alium locum non inveniebam, ubi caput reclinarem. Id quidem, scio me fecisse contra prohibitionem Illustrissimi Nostri Præsulis Episcopi Ecrinensis, quâ ultimâ in suâ epistolâ vetuit ne dictâ in domo missionis, neque intra urbem hanc manerem; verum ubi necessitas ibi nullam legem servandam sentio, cum aliunde et res quas Illustrissimus idem Præsul et R. D. *de Verthamon* postulassent a me mittendas, meâ in absentia nemo alius colligere valeat, ob ignorantiam litterarum europæarum; et curam christianorum hujusque urbis expresse mihi commendavit præfatus Præsul, et argentum a christianis eidem Præsuli debitum, sine me, nemo repetere valet. Insuper nullam aliam scribendi latine aut securitatem, aut tranquillitatem haberem, si aliquem apud christianum ruri me recepissem, nec proinde omnia ac singula prout hucusque fere, ad missionis statum pertinentia, adamussim juxta relationem fide digniorum conscribere potuissem. Universis igitur rerum circumstantiis perspectis, satius duxi huc redux, res missionis gerere contra vetitum Præsulis, quam, nullo christianorum me invitante, loca ad incerta, maxime his in turbationum temporibus, juxta intentionem præfati Præsulis discurrere; nec meam hanc agendi rationem improbaturos nostros Dominos sive Europæos sive Sinenses spero, cum non meæ commoditati, sed missionis utilitati, in cunctis meis actionibus consulere semper intendam, atque animarum saluti.

*Octobris 9<sup>a</sup> (9 yue 6)*. *Joannes Baptista* miles, unum ante mensem sarcinas bellicas ad bellum pertinentes deferendi causâ missus,

e loco prælii salvus rediit, bellumque nuntiavit difficillimum, propter præcipitia montanorum illarum regionum.

*Octobris 10<sup>a</sup> (9 yue 7).* Postquam *Benedictus Tseng* (cui commissa fuere omnia ad Illustrissimum Præsulem pertinentia, quæque intra ejus cubiculum erant servatæ), clauso imo et obserato ostio sui cubi- culi, in pagum perrexit, quâ nescio horâ de die, sera cum ferro *meng- kheou* sublata fuit, nil tamen ex rebus ablatum : propterea sæpta conficienda duxi ex bambis, quibus impediretur accessus furium, juxta partem territorii ac domûs lateralis orientalis, in quâ manserat *Thomas Ye* cum suâ uxore ac filiis usque ad suam mortem.

*Octobris 12<sup>a</sup> (9 yue 9).* Postquam rescivi familiam *Heou* ob nimiam paupertatem ad quam reducta fuit ob nimiam suam computationem et lusum, apothecas, tum suas, tum I. D. *Mullener*, anno præterito ab illâ oppigneratas, hoc anno rursus venditas, *Marcò* et *Baptistâ* duobus ad me accersitis, illis prout debui ac potui serio declaravi, quod in conscientia id facere non possent, sine maximo furti crimine, et si eodem in proposito perseverent, a Sacramentorum participatione illos arcerem : hinc et odium et invidiam viduæ vetulæ concitavi, quasi velim totam illam familiam egestate ac miseriis perire, dum *Baptista* juvenis totâ die ludere potius ac dormire vult, quam viribus unde vivant acquirere. Interim sæptum ad parietem domûs nostræ missionis (in *Kou-leou-kiay* sitæ) contra impetum venti ac pluviae affixum, sicut et alia ligna quæ extrahi aut evelli possunt, in dies consumunt ; objurgata a *Baptistâ Ly*, vidua respondit : « Non tua sed sacerdotum consumimus, quid tuâ referet ? »

*Octobris 14<sup>a</sup> (9 yue 11).* *Thomas*, frater *Michaëlis Ouang* ex patruo, uno jam fere anno fide imbutus et catechismum edoctus, ad me venit ; cui propterea sal. benedictum et oleum catechumenorum simul administravi ; hic juvenis antequam huc redirem, sibi in sponsam desponsaverat filiam privignam *Martini Yang*, *Theresiam* nomine.

*Octobris 23<sup>a</sup> (9 yue 20).* Ivimus visitatum nostrum cæmeterium, ubi refecimus tumulos R. R. D. D. *Jacobi d'Artigues* et *Antonii Tang* et D. *Lini Tchang*, acolyti.

*Octobris 24<sup>a</sup> (9 yue 21).* *Petrus Tchang*, juvenis kiansinensis, morbo confectus, sacramentisque Pœnitentiæ et Extremæ-Uctionis præ- munitus, horâ quartâ pomeridianâ mortuus fuit, sequenti die nostro in cæmeterio sepultus ; huic sanctum Viaticum administrare non potui, tum propter loci in quo erat importunitatem, tum ob præsen- tiam patruï ejus gentilis.

*Octobris 30<sup>a</sup> (9 yue 27).* E monte *Chouang-mong-tseu* me visitatum venere *Joannes Baptista Yang San-ye* et *Joannes* filius ejus secundo genitus ; ambo sacramenta Pœnitentiæ et Eucharistiæ receperunt ;

iisdem retulerunt mihi quæ scripsi supra de vexatione christianorum *Sin-tou-hien*.

Eâdem nocte, invitavi tres nostros vicinos *Liu, Kao* et *Tchou*, ad bibendum poculum vini, in signum amicitiae, tum propter meum reditum ex *Tchung-khing* quem dudum interrogaverant, tum propter examen armorum quod subiturus erat vicinus noster *Kao*, tum maxime propter conservationem istius domûs, quæ hucusque a vexatione, direptione, ac molestiis omnium adversariorum nostrorum, imprimis apostatarum quorundam, a quorum insidiis maxime verebor his in persecutionum procellis.

*Octobris 31<sup>a</sup> (9 yue 28)*. Avia familiae *Yang Ambrosii*, cum uxoribus et filiabus suorum filiorum ac nepotum, sacramenta recipiendi causâ ad me accessere, quibus omnibus ac singulis exposui tum atrocitatem apostasiae, in quam inciderat *Ambrosius* ob timorem tormentorum, tum impietatem quâ timore territus, tabellam *Thien, Ty, Kiun, Tsing, Sse* a suis affinibus conscriptam, invitisque illis suâ in domo affixam, hucusque retinuerunt, tum specialissimam Dei vivi erga istam familiam, quam hucusque perspectam ipsæ habuerunt, providentiam, quâ domus illorum, cunctis in circuitu adjacentibus incendio multiplici consumptis, sola et unica ab igne liberata fuit: his meis exhortationibus commotæ, sacramentisque receptis, domum reversæ, dictam tabellam laceraverunt.

*Novembris 1<sup>a</sup> (9 yue 29)*. E *Sin-tien-tseu*, oppidi *Sin-tou-hien*, conventum me venire tres patresfamilias familiae *Lieou*, primogenitus cujus nomen *Joseph*, secundo genitus *Ambrosius* et quarto genitus *Michaël*, sacramenta recipiendi causâ, sicut et uxor *Ambrosii* ejusque filius *Tsou-kouang* et filius primogenitus *Josephi Hou-sy* æger; a quibus cuncta quæ in hac persecutione evenerunt sciscitatus, rescivi, illos non apostasiae crimine constrictos, sed tabellam supradictam a vicinis commissario et primario pagi, jussu Gubernatoris, sibi oblatam, suâque in domo affixam, pluries se lacerasse, iteratisque vicibus ab iisdem suâ in domo repositam, hucusque retinuisse: his compertis, supradictos a sacramentis recipiendis arcendos censi, donec dictam tabellam suis ex ædibus tollerent, tum illi ne domum reversi, facile me reperire non posse existimantes, sacramentis perceptis, dictam tabellam subluros statim promiserunt, unde etiam illi ad sacramenta admissi fuere. Et reipsâ domum reduces, sicut mihi retulit *Benedictus Tseng* qui his diebus illos frequentat, promissis steterunt, sublatâ scilicet vetitâ illâ tabellâ, picturas aliquas collocarunt.

*Novembris 3<sup>a</sup> (10 yue 1)*. *Benedictus Tseng* cepit cum *Thomâ Fang* seorsim a nobis comestibilia coquere et manducare.

*Novembris 5<sup>a</sup> (10 yue 3)*. Propter necessitatem baptizandi infan-



tes ex parentibus christianis recenter natos in *Hia-sse-hiang* et *Chouang-mong-tsen*, ubi nullus extat legitimus hujus sacramenti minister, et difficultatem me illuc accedendi, ob malitiam nonnullorum apostatarum, dicentium se nulli sacerdotum aut Europæorum aut Sinensium illuc accedentium parcituros; ideo donec proprius illius Ecclesiæ pastor destinatus advenerit, pro interim infantes recenter in lucem editos et adultos catechumenos in articulo mortis constitutos baptizandi, omissis tamen ceremoniis in administratione Baptismi fieri solitis, atque a proprio pastore supplendis, supradictos, inquam, tum infantes, tum adultos baptizandi facultatem D. *Venancio Yen* subdiacono concessi, eâ tamen adjunctâ conditione, ut catalogum a se baptizatorum in scripto depositum servet, in posterum pastori tradendum.

Eâdem occasione, iisdemque de causis, petenti *Petro Zeou* dispensationem benedictionis nuptialis, pro suo matrimonio, hisce diebus completo, concessi; nec in hoc me limites sacerdotalis officii excessisse autumo, cum nuptiarum benedictio sit tantum ex institutione ecclesiasticâ, non vero divinâ, cum aliunde absque illâ, nullâ in provinciâ Sinici Imperii, matrimonia a christianis sine benedictione sacerdotali contracta, uti prohibita vetita fuerint a Vicariis apostolicis, et I. D. *Mullener*, dum inter mortales ageret, christianos *Tching-kia-geou*, suis nuptiis benedicendi causâ, me tunc septem leucis ab illis distantem, invitare volentes, expressis verbis impedierit. Utrum porro in concedendâ tali dispensatione erraverim necne, sententiam suam mihi indicare dignetur prudens Lector, aveo.

*Novembris 6<sup>a</sup> (10 yue 4)*. Kalendarium 1748, juxta lunarem supputationem sinensem, prelo excudendum tradidi, ob difficultatem quam hoc anno 1747 expertus fui, tot exemplaria transcribendi, subtractis inde litteris majusculis in capite illius apponi solitis, propter persecutionis molestias, ærâ, tamen christianâ in illo reservatâ, prout videre est in exemplari huic diario inserto.

Tum kalendarii, tum persecutionis præsentis occasione, casum conscientiæ resolvendum erudito ac prudenti Lectori propono. Nimirum cum jejunia et abstinentia a carne, diebus ab Ecclesiâ statutis, sit tantum ex institutione positivâ et ecclesiasticâ, peccaretne ille, qui hoc tempore persecutionis, ne a gentilibus consanguineis, amicis, aut sociis tanquam jejunator aut christianus denuntiaretur, sciens ac volens, jejunium et abstinentiam ab Ecclesiâ præscripta, frangeret violaretve. Ratio dubitandi est: 1<sup>o</sup> quia Præfecti totius hujusce provinciæ suis in edictis ubique promulgatis, quoscumque jejunatores, cujuscumque demum fuerint sectæ, sibi denuntiandos jusserunt; 2<sup>o</sup> vicini gentiles et consanguinei aut amici christianorum, occasione edictorum a Præfectis emanatorum, ansam in omnibus

quæ sunt christianos invisandi et denunciandi : unde ubicumque invenerint christianos in nuptiarum aut natalitiorum diebus jejunantes aut abstinentes ab usu carniû, inde statim occasionem eos denunciandi ob invidiam arripiunt ; 3<sup>o</sup> hinc consultius fore videretur fideles Christi, variis jam persecutionum procellis agitados vel in carcerem coniectos et in fide radicatos, ab obligatione jejunandi et abstinendi, ad tempus saltem et circumspectis difficillimis rerum circumstantiis, relaxare, quam illos ob præceptum ecclesiasticum, quod navigantibus atque in prælium pergentibus indulgetur, periculis eversionis et apostasiæ exponere. Cum casus propositus sit mihi hoc tempore passim obvius, ideo resolutionem illius ab erudito Lectore exposco.

Hoc anno *Mattheus* pekinensis, cognomine *Tchang*, in *Chouang-mong-tseu* mortuus fuit ; item *Matthias Sun*, in *Tsao-yang-pa* oppidi *Kien-ouey* ; sicut et avia familiæ *Sun* anno præterito ; *Lucas Yang*, in *Hia-sse-hiang*, die 3<sup>a</sup> Novembris currentis anni etiam mortuus fuit.

Sæpta nostræ domûs *Fang-tching-kiay*, jamjam collabentia, refece-  
runt *Linus Tang* et *Ludovicus Ou* quatuor diebus.

*Novembris 26<sup>a</sup> (10 yue 24)*. *Xaverius Ouang*, merces vendendi causâ, ex oppido *Kien-ouey* adveniens, retulit mihi quod familia *Sun* christiana ad Præfectos non fuerit delata, sed a commissario et primariis pagi *Thie-lou-sse*, molestias ob christianum nomen passa fuerit.

*Novembris 27<sup>a</sup> (10 yue 25)*. Quarto genitus germanus *Andrææ Van* defuncti, *Antonius* mimorum nunc magister, quinque gentiles mimos suos, aut socios, aut tyrones, hanc in domum induxit, viduam sui germani defuncti invisendi causâ : iste, uti audivi, pro quartâ jam vice, duos nebulones huc adduxit, etsuos apud patriotas, pluries dixit mediam partem hujusce territorii et domorum, ad suum fratrem defunctum et se pertinere : quâ porro intentione hæc jactitet, conjicere nequeo.

Eâdem die, referente *Joanne Ly*, rescivia pothecas vici *Po-ky-kiay*, de quibus supra, a familiâ *Heou* reipsâ jam venditas fuisse 98 uncia-  
rum argenti.

*Novembris 28<sup>a</sup> (10 yue 26)*. Ex pago *Tching-ki-keou* venit *Dominicus Tchang*, sacramenta recipiendi causâ ; quia vero anno præterito cum aliis sui ejusdem pagi sociis, ob timorem tormentorum, quæ ipsis a Governatore minabantur, apostasiæ scripto ac crimine constrictum illum vidi, juxta mandatum Illustrissimi nostri Præsulis, Domini Episcopi Ecrinensis, illum, præmissis exhortationibus juxta formam in rituali romano præscriptam, ab excommunicationis pœnâ absolvi, injunctis ipsi debitis pœnitique laboribus : hic licet apostasiæ scriptum, cum suis sociis, Præfecto dederit, tamen hucusque in cultu religionis christianæ perseveravit, nec quidquam superstitionis genti-

lium suâ in domo fieri permisit, quin potius totam suam familiam quotidie Deum orare, jejunia observare, et ab omni superstitione abstinere fecit, dum alii ejus socii, *Hyacinthus Kao, Hiu, Peng, Hia* et *Lieou*, in emporio *Tchung-ho-tchang*, spreto suavi jugo Christi, uti fertur, superstitiosa quæque suis in domibus exercere non verentur ac publice coram ethnicis se religioni christianæ abjurasse fatentur.

Supradicto referente, scivi christianos oppidi *Peng-chaen* nullo modo hâc in persecutionis procellâ, a Præfectis aut prætorianis molestias passos, sed valde frigidos plures, et suis in ædibus tabellam *Thien, Ty, Kiun, Tsing, Sse* inscriptam, affixam hucusque retinere; alii tamen nil affixum apud se malunt.

Eâdem die scivi familiam *Sou* gentilem, quæ hucusque in domo missionis nostræ in vico *Kou-leou-kiay* sita, cum aliis familiis item gentilibus a tribus annis, nullo locationis pretio soluto, manserant, soluto sex *mas* argenti pretio, juxta ipsius stateram, dictâ e domo discesserit; remanente familiâ *Lieou*, quæ domum præfatam non custodit, quin potius destruit in dies, siquidem sæpta ex bambou utrâque ex parte domûs, contra impetum venti et pluviae apposita, combussit.

*Decembris 2<sup>a</sup> (11 yue 1)*. Domum supradictam visitandi causâ ego adii, et vidi sæpta jam diruta sicut audieram, illucque transtulitum et R. D. nostri Præsulis, tum mea omnia, quæ hucusque apud *Michaelem Ouang* ab uno jam anno erant deposita, ob rixam quam ipsius patrem gentilem inter et ipsum ortam; in quâ maledicendo suo filio, christianam nostram religionem cum impiâ sectâ *pe-lien* confundit, variisque vituperiis, tam ipsum filium suum, quam christianam religionem insectatur multis jam a diebus.

Eâdem die retulit mihi *Marcus Ly*, christianus chensinensis, qui anno præterito suam in patriam redierat, indeque hoc anno denuo mercimoniam causâ huc venit, quod christiani illius provinciæ multis etiam vexationibus oppressi fuere, et ecclesia apud christianos quingentis et amplius unciis argenti constans, a Præfectis destructa fuerit; sed et R. P. *Francanus*, quem in locum se receperit, a christianis ignoretur.

*Decembris 5<sup>a</sup> (11 yue 4)*. *Benedictus Tseng* mihi indicavit quoddam factum quod ad portam hujusce domûs, circa medium lunæ septimæ hujus anni currentis contigerat: nimirum theatrum pro mimis construxere nostri vicini in honorem idoli ignis, cujus sub tutelâ, uti falso autumant, omnes ipsius vici domus ab incendio liberæ evaserunt: hinc primarii cœtus, ab unâquâque familiâ duos *mas* argenti conferretur exegerunt, quorum impetum et vim repressit vicinus noster gentilis *Tcheou* avunculus militis *Kao*, illis asserendo nos christianos, in aliis negotiis publicis, pecuniam conferre paratos,

sicut præcedentibus annis factitatum fuit, tum ab D. *Tang*, tum a D. *Van*, pro cultu vero idolorum, nil hactenus contulisse, ideo ne nos amplius in hoc molestarent, impedivit; cujus dictis acquiescentes, a nostrâ domo recesserunt supradicti, nec amplius pecuniam extorserunt in cultum sui idoli. Hujus rei gratiâ, ipse *Benedictus*, antequam redirem, vicinos nostros invitare potuerat; quod et ego redux præstiti.

*Decembris 6<sup>a</sup> (11 yue 5).* *Paulo Tchang*, septuaginta quinque annorum ætatis, quatuor jam ab annis hâc nostrâ in domo perseveranti, dedi unam unciam, unum *mas* et octo *condrinos* argenti ad emendum vestem pelliceam propter nimium frigus quod ferre non valet, ætate proventus. Cum porro suum ante hinc discessum, R. D. *Verthamon* declaraverit D. *Paulum Tchang* et *Benedictum Tseng*, utpote custodes hujusce domûs, vivere debere sumptibus missionis, cumque Illustrissimus noster Præsul D. *de Martiliat*, suis in ultimis ad me litteris, pro victu *Benedicti* mox dicti, decem uncias argenti assignaverit, nullam mentionem faciendo *Pauli*, cumque supputatione factâ compertum sit, quod mox dicti ambo, à die 18<sup>a</sup> octobris anni præteriti, usque ad 18<sup>am</sup> octobris currentis anni 1747, pro suo victu consumpserint sexdecim uncias quatuor *mas* argenti: recepit porro idem *Benedictus Tseng* ab *Ignatio Ven* in denariis tribus millibus et quingentis, quæ faciunt quatuor *taëlia*, unum *mas*, unum *condrinum*, quinque *ly*. Præterea recepit ex debitis christianorum Illustrissimo Domino solutis, duo *taëlia*, unum *condrinum*, de quo jam eidem Præsuli hoc anno scripsi. Summa totalis argenti a *Benedicto Tseng* recepti: sex *taëlia*, unum *mas*, duo *condrini*, quinque *ly*. Ex quo porro huc redii, supradictus *Paulus* a meo victu vivit, undenam in posterum vivere debeat, ignoro.

*Decembris 7<sup>a</sup> (11 yue 6).* *Stephanus Chy*, qui hucusque me videre non dignatus fuerat, a me vocatus venit, mihi que inter colloquendum sequentia circa R. D. *Paulum Sou* retulit: nimirum cum anno præterito ob persecutionem exortam, hâc ex urbe discedere statuisset D. *Sou*, familia *Josephi Tchao* ipsum apud se retinere conata fuit, cujus tamen petitioni renuit præfatus Dominus, causatus suum discessum necessarium esse pro bono illius missionis; quod si non abiret, majora christianis futura essent mala; unde dicta familia flagitare desiit. Quia vero prædium I. ac bonæ memoriæ D. *Mullener*, juxta emporium *Tchung-ho-tchang*, emptum sub nomine *Josephi Tchao*, constitit centum et decem unciis argenti; territorium vero cum domiciliis in vico *Sang-yuen* situm, sub nominibus D. D. *Sou* et *Josephi Tchao* mox dictorum emptum, constitit quinquaginta unciis Illustrissimi præfati Præsulis, et sexaginta unius ejusdem *Josephi*: ideo conventionem factâ, ipsos inter duos negotium ita conclusum,

fuit ; *Joseph* quidem, ut prædium *Tchung-ho-tchang* sui juris faceret, reddere tenetur sexaginta uncias argenti ; et territorium vici *Sang-yuen* cum domiciliis, ipsi *D. Sou*, cujus sub nomine *D. Mullener* cederet. Utrum porro suis promissis steterit apostata ille versulus, ignoratur.

*Decembris 11<sup>a</sup> (11 yue 10)*. Librum meditationis super evangelia Dominicarum totius anni et festarum, a quo nescio Patre jesuita, anno 1690 compositum, et juxta cyclum sinicum anni *Keng-ou*, per singulos dies, tribus in tomis distributum, atque a *D. Tang* e *Quantone* huc allatum, a capite ad calcem usque relegi, vocesque ac litteras, in constitutionibus apostolicis *Ex illâ die* et *Ex quo singulari providentiâ* vetitas, expunxi, retentis nonnullis locis, sinicis libris ab authore hujus operis citatis, dictum librum multis ab erroribus ac mendis, pro meo officio ac modulo correxi in usum christianorum istius missionis, si tamen superiori ita visum fuerit.

Præterea correxi duos codices, anno præterito a me ex mandato Illustrissimi *D. Ecrinensis* e latino sinicum in idioma traductos, quorum unus *Compendium fidei christianæ*, alter *De exequiis Christianorum* ; insuper psalmum et orationes in benedictionem nuptiarum recitari solitas, sinice reddidi, quibus adjunxi ritus et ceremonias a sponsis, in nuptiis, coram Deo exhibendas, cum præfatione vel potius exhortatione christianis faciendâ ; quâ originem, successum, atque causam matrimonii, a Deo generis humani authore et Christo hominum Salvatore, institutam, restauratam, atque stabilitam demonstravi. Item *Itinerarium Clericorum* cum cantico *Benedictus*, sinicum in sermonem verti, ut scholares nostri sinenses, quandiu cum missiones excurrunt, illud facile recitare valeant cum fructu.

*Decembris 12<sup>a</sup> (11 yue 11)*. Rescivi *Laurentium Veng-hoæn*, cum suâ conjuge *Quinta Tchao*, ex hac urbe discessisse et in ecclesiam *Hiasse-hiang* pervenisse ante quinque dies ; uxorem quoque *Baptistæ Tchao* apostatæ, extremo morbo laborare. *Franciscus Tchao*, qui anno præterito, relictâ suâ uxore, clam aufugerat a domo, hucusque non comparet.

Cum hucusque in missionibus percurrentis, plures invenerim christianorum filios, juvenes suis parentibus non obsequentes, qui uxoribus suis domi relictis, incerta ad loca, multosque per annos discurrentes, nec suis uxoribus, nec parentibus, ubi sint, per nuntia aut litteras nuntiare dignantur ; cumque præteritis annis, ob hujusmodi juvenes vagabundos, lege imperiali sancitum sit apud sinenses gentiles, ut post tres aut quinque annos discessionis supradictorum juvenum immorigeratorum, præmissâ diligentia, et parentum, tum juvenum, tum mulierum, cautione Præfectis regionum datâ, uxores

absque auxilio a maritis derelictæ, cuicumque alteri viro nubere permittantur : hinc casus difficilis oboritur solvendus : scilicet :

Num mulieres christianæ jam maritatae et suis a maritis derelictæ, juxta legem imperii in favorem hujusmodi mulierum latam, cuicumque alteri viro, adhibitis cautelis, nubere possint ac valeant ? Ratio dubitandi est : 1° quia hujusmodi mulieres, juxta morem sinensium, vivere non possunt ex bonis suorum parentum, nisi forte ad breve tempus, cum scilicet domum parentum repetunt visitationis causâ ; quia, ut dicitur vulgo, sicut aqua projecta, ita filia matrimonio juncta ; unde parentum plurimi aut non possunt ob suam paupertatem, aut nolunt ob avaritiam, filias suas matrimonio jam junctas apud se vivere. Neque vivere possunt, absente marito, in domo parentum mariti, maxime quando materfamilias est vafra, cui concordare non valet, vel mortua, cujus protectione frui non merentur ; nec coram patrefamilias, nisi rarissime apparere permittuntur ob honestatis consuetudinem ; 2° quia paucae reperiuntur mulierum tam fortes tamque continentæ, quæ, gratiâ Dei, in sui mariti absentia, in adulterio non labantur ob fragilitatem ; 3° quia deficientibus ad victum et vestitum necessariis, vel pudore deposito, seipsas prostituunt, vel, quod nil pejus est, laqueis aut veneno se enecant.

His præmissis, consultius fore videretur, si ab Ecclesiâ certum ac determinatum tempus præscriberetur, quo transacto, si mariti nec vivi nec mortui nuntium habuerint præfatae mulieres, ad secundas nuptias transire permitterentur, quam relinquere illas, omni ope atque auxilio destitutas, in perniciem corporis atque animæ ruere.

Hujus igitur casûs solutionem ab erudito Lectore atque theologo expono : ne cæcus cæcum ducendo, ambo in foveam cadant.

Hodie, triginta seditiosorum ex oppido *Tchang-cheou* urbis *Tchung-khing*, in caulis huc adducti fuere, qui, cum lunâ nonâ præteritâ suos conventus agerent, cum centum et amplius personis, e ministris Præfectorum capti fuere, quos per diem et noctem judicaverunt Præfecti hujus urbis. Ex illis aliqui sunt quantonenses, alii kiansinenses, cæteri koueytcheounenses.

*Decembris 15<sup>a</sup> (11 yue 14).* *Ambrosius Yang* et *Joseph Van*, filius secundus *Andræ Van* defuncti, qui, anno præterito, scripto apud Præfectos *Hoa-yang* porrecto, præ timore tormentorum, quæ ipsis minabantur, apostasiæ crimine se constrinxerant, pœnitentiâ moti, absolutionem ab excommunicatione apud me receperunt : quibus in satisfactionem sui sceleris, imposui abstinentiam vini singulis feriis secundâ, quartâ et sextâ, quâ ultimâ etiam die, ni infirmitas obstiterit, jejunare tenentur, ad pascha usque anni 1748 exclusive : dictas pœnas sceleri debitas, ad confessionem sacramentalem reservandas censui, ne nimio pondere gravati, ad sacramenta accedere trepidarent.

Dictam satisfactionis pœnam ipsis injungendam duxi, duplici de causâ : tum quia utrumque illorum vino deditos novi, tum quia hoc pacto suis et cognatis et amicis, sufficienter ostendere possunt sui facti pœnitentiam atque retractationem. Confido præterea in Domino meo Jesu, qui illos ad pœnitendum revocavit, illos etiam ad exequendum onus ipsis injunctum animabit, confortabitque, præsertim cum coram ipsis, antequam absolutionem darem, satis longam atque pro meo modulo efficacem exhortationem præmiserim : quâ commoti, ad pedes meos prostrati, fuis laerymis, ut absolverentur enixissime postularent, statimque ab astantibus veniam precati sunt.

Hâc occasione, non parvam consolationem a miserorum consolatore Deo percepisse me fateor, dum video misericordiarum Patrem, filios etiam prodigos, sinum ad Sanctæ Matris Ecclesiæ, gratiâ Dei commoti, ad se redire quantocius satagant, et ad gremium Sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ se convertant !

Eâdem die fenestras hujusce domûs, quarum papyrus vi pluviz ac ventorum dudum lacerata fuerat, nos refecimus.

*Decembris 17<sup>a</sup> (11 yue 16).* Paula Hoang, 17 annorum jam pridem me absente, matrimonio juncta Baptistæ Yang, optime edocta principiis christianæ religionis, circa catechismum, confessionem et communionem examinata, ad primam communionem corporis Christi admissa fuit, eorumque nuptiis benedixi.

*Decembris 21<sup>a</sup> (11 yue 20).* Michaelis Lieou epistolam accepi, quâ certior factus fui de examine iterum facto in Hia-sse-hiang contra christianos, quid porro inde secutum fuerit etiamnum ignoratur.

*Decembris 23<sup>a</sup> (11 yue 22).* Lucius Yen ex Chouang-mong-tseu venit ut deponeret sua peccata, ipse etiam dixit examen renovatum, non quidem contra christianos, sed circa R. D. Paulum Sou, quem neque in provinciâ Quantonensi, neque in regiâ Pekinensi cognitum a quocquam, aut possessionem habere compererunt Præfecti superiores ; quod examinis mandatum, de 11<sup>a</sup> hujus decembris (11 yue 10), a Governatore King-thang proditum fuisse dicitur ; quam ob causam inquirere volunt Præfecti, quo pacto se tyronem mathematicorum effecerit dictus ille Dominus. Id a Veng-hoæn instigatum aut fictum omnibus videtur, ne D. Sou redeat.

*Decembris 25<sup>a</sup> (11 yue 24).* Yuen Stephanus ex monte Chouang-mong-tseu venit, sacramenta recipiendi gratiâ, quem reperi ob scriptam apostasiæ datum Præfecto King-thang, excommunicationis sententiâ constrictum, quem etiam juxta facultatem datam, absolvi secundum formulam in rituali romano præfixam.

*Decembris 26<sup>a</sup> (11 yue 25).* Cœpi denuo celebrare missam in domo nostrâ Kou-leou-kiay et sacramenta administrare christianis illuc confluentibus ; propter illam domum difficultates sunt non modicæ ;

etenim : licet juxta intentionem Illustrissimi nostri Præsulis, venalis fuerit exposita, nullo tamen interrogante, hucusque vendi non possit hæc domus, sicut experientia constat. Interim christianus *Tchang*, qui aliquando hic duos fere per annos manserat, nilque locationis solverat, hodie mihi obtulit par calceorum a lanâ confectorum; cujus pretium duo *mas* argenti *Benedicto Tseng* dedi, tanquam locationis fructum missioni debitum.

*Decembris 28<sup>a</sup> (11 yue 27)*. *Joseph Zeou* a R. D. *La Magna* ex *Chao-tcheou-fou* huc remissus, quatuor mihi epistolas, 24<sup>a</sup> maii *Macao* datas, reddidit : primam, Illustrissimi nostri Præsulis; secundam, D. *Verthamon*; tertiam, D. *Maigrot*; quartam, D. *Stephani Siu* ex *Cha-chy* 18<sup>a</sup> augusti datam; quibus certiore me reddiderunt illi Domini de iis quæ aliis in provinciis evenerunt contra missionarios et christianos.

Eâdem die, *Agatham* filiam tertio genitam *Ambrosii Yang*, primam ad communionem admisi, quam prius examinavi circa catechismum, confessionem ac communionem, et satis edoctam reperi.

*Decembris 30<sup>a</sup> (11 yue 29)*. Familiæ *Heou* vetula, *Marcus* et *Baptista*, simul ad me venere rogatum, quid circa illos decernerem, ob venditionem pessime ab ipsis factam; illis sicut debui ac potui, rationes evidentissimas prius exposui, ob quas in conscientiam vendere non poterant quod vendiderunt, dein si vellent salutem suam procurare, obligari illos ad faciendam declarationem, quâ fateantur se turbulenter domos alienas, inscio suo domino, vendidisse et pretium venditionis domino domus solvere teneri, attentâ porro eorum egestate, inducias petendas, quâ declaratione factâ in scripto, illos ad sacramenta admissurum me promisi.

*Decembris 31<sup>a</sup> (11 yue 30)*. Factâ supputatione baptizatorum, confitentium et communicantium christianorum hujus urbis *Tching-tou* ex utroque sexu, toto hoc trium mensium, post meum reditum, spatio, censeatur baptizati parvuli 3, adulti 2, confessæ personæ 66, ad communionem admissæ 43, non numerando eos qui repetitis vicibus hoc anno ad sacramenta accesserunt, sed tantum supputando eos qui suam obligationem annuam confitendi et communicandi satisfecerunt.

## ANNO 1748

*Januarii 1<sup>a</sup> (12 yue 1)*. E domo nostrâ *Kou-leou-kiay*, in domum nostram ad vicum *Fang-tching-kiay* sitam redii, ut rebus meis collectis, me disponerem ad pagum *Yao-tseu-pa*, christianos illic degentes invisendi causâ pergerem. Eâdem die, remisi *Josephum Zeou* cum meis epistolis ad christianos *Ghan-yo*, *Ho-tcheou*, *Tchung-khing*, *Kiang-tsing*, *Tchang-cheou* et *Fou-tcheou*, quibus illos christianos



hortatus fui, ut si quis illorum tabellam superstitiosam hucusque domi retinuerit, illam quamprimum inde tollant, ne iram Dei provocent; cui epistolæ adjunxi aliam epistolam generalem et exhortatoriam, anno 1746 a me compositam, ad christianos nostræ missionis hæc in provinciâ degentes missam.

*Januarii 2<sup>a</sup> (12 yue 2).* Ex urbe *Tching-tou* discedens, veni in pagum *Lo-kia-po* dictum oppidi *Hoa-yang*, septuaginta *ly* ab urbe distitum, ad orientem situm, christianos illius loci visitaturus, eadem die perveni.

*Januarii 4<sup>a</sup> (12 yue 4).* Rescivi *Magdalenam*, viduam primogeniti familiæ *Hoang*, cum suis filiis, multis opprobriis atque injuriis onustam, coactam fuisse apud se retinere tabellam superstitiosam, et ob suam religionem christianam a gentili, cujus territorium hucusque pluribus jam ab annis excoluerat, expellendam. Item rescivi *Agnetem*, viduam tertio geniti defuncti ejusdem familiæ *Hoang*, una cum suis filiis ob christianum quo gloriatur nomen, expulsam fuisse circa finem decembris anni 1746. Deo porro vindice, contigit quod et tres gentiles qui supradictas duas viduas denuntiarunt intra annum mortui fuerint, et domum, unde discedere coacta fuerat *Agnes* vidua, et in quam receperat dominus territorii, vix duos post menses, ignis consumpsit. Præterea duo ex familiâ *Tching Kia-keou*, præteritis annis, christianis insidias parantes et omni arreptâ occasione accusantes, eodem anno, cum rursus litem contra viduam sui fratris christiani defuncti se parassent, oculis capti, visum amiserunt.

Quo in pago decem dies commoratus, baptizavi 2 pueros, confessiones excepi 22 personarum, ad communionem admissæ 14 personæ, tabellam superstitiosam quatuor ex christianorum familiis tolli feci, ejusque in locum substituere feci tabellam *Tien, Ty, Jin, Voc, Tching tchu chim*, hoc est: cæli, terræ, hominum et rerum verus Dominus Deus; meliores mihi videntur aliæ litteræ scilicet *Vou chy vou chung tseu yeou, tehy tchu ching*: Dominus Deus principio et fine carens, atque a se ipso existens.

Ibidem extremam-unctionem administravi *Simoni Tching* seni atque ægroto, postquam recepit absolutionem et communionem.

*Die 11<sup>a</sup> Januarii.* Ex dicto pago discedens, veni in vallem *Ly-kia-keou*; ubi apud catechumenum *David Hia* quatuor dies hospitio receptus, baptizati 4 pueri, confessæ 7 personæ, communiones 5.

*Januarii 15<sup>a</sup> (12 yue 15).* Mox dicto e loco recedens, veni in *Tching-kia-keou*, et apud *Dominicum Kao* hospitatus, baptizavi 1 infantem, fuerunt confessæ 32 personæ, quarum decem ad sanctam communionem admissæ; benedixi nuptiis *Barnabæ Hiang*.

*Januarii 19<sup>a</sup> (12 yue 19).* Ab excommunicationis et apostasiæ vinculo absolvi *Hiacynthum Kao, Stephanum Ly, Eustachium Gheou* et

*Matthæum Yang*, qui anno præterito apud Governatorem *Hoa-yang* et *Kien-tcheou* scripto porrecto, se christianam religionem nunquam amplius professuros promittere coacti fuerant, et vicinorum gentilium molestiis oppressi, nonnullis superstitiosis cæremoniis interfuere, reluctantibus licet animis, et tabellam superstitiosam hucusque domi retinuerant ob timorem proditiōnis, quam vicini jussu Præfectorum contra christianos apostatas renovare tenentur, si denuo christianam religionem colere illos compertum habuerint.

Cum *Eustachius Gheou* colonus sit cujusdam gentilis domumque inhabitet ejusdem, et pretium locationis domino territorii anticipative solverit pro agriculturâ anni proxime futuri, nec inde statim recedere valeat, nec tabellam superstitiosam lacerare audeat, ne dominus dictus illius territorii, ob id exacerbatus, illum expellat, ipsius infirmitati condescendens, ad sacramentum pœnitentiæ illum admisi, eâ conditione, ut primam opportunitatem nactus, dictam tabellam laceret, ejusque in locum sufficiat tabellam quam a christianis affigi licitam duxi, vel aliquam picturam honestam; quod postea fecit juxta meam exhortationem.

Hoc in pago rescivi *Laurentium Veng-hoæn* arbores ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, sive cypressos ad muros plantatos, sive quercus, vendidisse decem et amplius unciis argenti.

Christianitas hujuscæ regionis magno timore concussa, potior pars illius ab omni christianæ pietatis exercitio se relaxavit, et in animæ suæ æternam damnationem irruebat, ni illorum misertus Deus, me ad illos misisset; hinc pauci admodum sanctam ad communionem admissi fuere. Omnes porro ad me accedentes, prout augustiæ temporum et locorum permisere, ne animo caderent, sed in fide perseverent, hortatus fui.

*Januarii 25<sup>a</sup> (12 yue 25)*. E pago *Tching-kia-keou* discedens redii in *Lo-kia-po*, ægroto *Ludovico Lo* sacramenta administrandi causâ, ubi 2 personarum confessiones excepi easque ad sanctam communionem admisi.

*Februarii 2<sup>a</sup> (Imperatoris Kien-long, anno 13<sup>o</sup>, 1 yue 4 je)*. Dicto e loco discessi et urbem *Tching-tou* repetii, ubi vidi *Jacobum Ouang* e *Quantone* januarii mox elapsi 20<sup>a</sup> die reducem, et rescivi octo seditionum e *pe-lien* extremis suppliciis deputatos circa finem januarii supradicti, quorum primus membratim concisus, secundus laqueo suffocatus, reliqui capite truncati; unus etiam jam mortuus et feretro inclusus, Præfectorum jussu, aperto feretro, cadaver defuncti decolatum fuit in signum execrationis criminis commissi. Hâc occasione arreptâ, Prorex hujus provinciæ, novum suum mandatum typis editum, ubique regionum affigi jussit, quo caperentur cunctarum per-versarum sectarum asseclæ et jejunatores.

Stragem præterea maximam pluries in exercitibus sinensium factam contra barbaros, in quâ plurimos tum ducum tum militum a barbaris enecatos audivi; bellum interim durat, et militum sinensium, alii trucidantur a barbaris, frigore et fame mutilantur, perguntque alii, alii denique impetum inimicorum ferre non valentes præcipitiis se elidunt; plurimi ducum vastato exercitu suo laqueis se enecarunt; variis ex provinciis advocantur copiae, novique milites qui defunctorum locum supplerent in dies adscribuntur; populus sinensis oneribus publicis aggravatus ingemiscit; seditiosi ipsi tumultus ubique concitant; tribus jam a mensibus sparsus rumor passim et ubique etiam in vicis ac pagis, publice fert, quod imperator *Kien-long* e vivis decesserit. Insuper præter morem, primâ die hujus inchoati anni, apothecæ et diversoria hujusce metropolitanae urbis aperta fuere. Quæ omnia pessimum Imperii statum indicare videntur; in meliorem in partem vertere dignetur Misericors.

*Februarii 5<sup>a</sup> (1 yue 7).* *Baptista Heou* ad me attulit tres *taëlia* argenti 96 cum scripto attestationis, quo declarat se in vendendis apothecis *po-ky-kiay* errasse, et promittit se, intra decennium, totam summam *J. D. Mullener* debitam, redditurum superiori missionis Italorum, penes quem fuerit attestationis hujus scriptum quod duplex est; id consilii a me suggestum fateor attestâ egestate familiæ mox dictæ; quod tamen nunquam præstitissem, ni prævium exemplar *I. D. Mullener* vidissem circa prædium emporii *Tchung-ho-tchang*.

Eadem die, *Jacobus Ouang* mihi tradidit unum pileum confectum septem *condrinis* et *po-lo-ma* longitudinis octo *tchang*, ad *Veng-hoæn* a *R. D. Sou* missum; pro uno quoque *tchang* tres *mas* septem *condrinos* in totum tres *taëlia* ad compensandum debitum, quod *Veng-hoæn* mihi debet a duobus annis, nec hucusque reddidit. Circa hoc certior fiat *R. D. Sou* volo, ne res ab ipso missas me arripuisse sinistrâ accipiat. Eodem *Jacobo* referente, scivi præfatum *D. Sou* in urbem *Tchang-tcheou* iter arripuisse.

Interim ob pessima in dies e prælio allata nuntia, quamplurima domicilia hæc in urbe venalia exposita sunt, unde fit ut ambæ nostræ missionis facile vendi nequeant domus, nec quibus illas aut locare aut oppignerare possimus, habemus: quodsi *Baptista Ly* rursus ad prælium pergere cogatur, nescio cui alteri domus *Kou-leou-kiay* committenda foret; *Agnes* præterea soror *Baptistæ Ly*, post mortem *Thomæ Ye*, virum suum tertiâ vice sibi matrimonio junctum christianum, amisit post sex menses: unde pro quartâ vice, inconsulto suo germano, invitisque suis propinquis, gentili cuidam se nupsit, in pago a *Hia-sse-hiang* non longe dissito. Ipse *Baptista Ly* cogitat etiam sibi aliam ducere uxorem, sed christianam nullam sibi convenientem viduam invenit hucusque.

*Februarii 10<sup>a</sup> (1 yue 12).* Meum in adjutorium assumpsi *Jacobum Ouang*, e *Macao* ab Illustrissimo ac Reverendissimo nostro Præsule remissum, suoque ipsius arbitrio dimissum, ita ut si vellet quocumque ire, quidque facere posset, illum, inquam, meum in adjutorium assumpsi propter necessitates in quibus sum constitutus, in missione excurrendâ. Eâdem die a *Paulo Ly* ex urbe *Tchung-Khing* huc adveniente, rescivi initio januarii præteriti aliam partem dictæ urbis incendio consumptam, et *R. D. Kou* nondum suam ad missionis partem recessum.

*Februarii 11<sup>a</sup> (1 yue 13).* *Antonius Van*, magister mimorum, germanus quartogenitus defuncti *Andree Van*, nullo e familiâ *Van* reluctantante, meque inconsulto, domum hortumque nostrum, cum sex histrionibus intravit; quod sane ægerrime tuli, eo quod videatur habere intentionem domum istam usurpandi, sicut pluries illam esse sui germani defuncti, ac proinde etiam suam impudenter asserere non erubuit.

Eâdem die, *Maria* familiæ *Heou* vetula ad me accessit, peccata suâ depositura, cui rursus inculcavi malitiam, quâ apothecas ad *I. D. Mullener* pertinentes, furtim vendidit, illamque in conscientia obligatam ad restitutionem quamprimum faciendam, ne crimine isto constricta, tam ipsa quam tota ejus familia in æternum pereat; insuper teneri illam quandiu vixerit, id criminis quotannis confessario suo declarare, donec debitum totum solverit.

Eâdem die, filius tertio-genitus familiæ *Sun* ex oppido *Sin-fan* me invitatum venit, ut sacramenta administrarem avia ipsius octogenario majori atque ægrotanti; verum propter copias militum ad bellum mittendas hisce diebus, equi ac muli capiuntur in portis hujuscæ urbis, cum illo juvene ire non potui; præterea excubiæ extraordinariæ in quatuor portis istius civitatis collocatæ sunt, sicuti contigerat anno 1746, antequam seditiosi *pe-lien-kiao* trucidarentur; laternarum lusus et bacchanilia velita.

*Februarii 12<sup>a</sup> (1 yue 14).* Vicinos nostros visitavi et rescivi tres turmas militum sinensium, centum personis constantes, 24<sup>a</sup> januarii præteriti, trucidatos cum suis ducibus a barbaris sese dedere fingentibus; prædia bonziorum ut plebi cedantur jubent Præfecti, junioresque bonzios ad secularem statum redire cogendos.

*Februarii 16<sup>a</sup> (1 yue 18).* Sepulta fuit consors vicini nostri militis *Kao*, quæ in partu cum suo foetu mortua fuerat, cujus pro sepulturâ obtulimus unum *mas* argenti in signum amicitia inter vicinos, et *Benedictus Tseng* ivit ad prandium invitatus: quod et obtulit familia *Van*, nec tamen ivit *Ignatius*, licet fuerit invitatus, ne irrideretur tanquam inurbanus, eo quod initio anni vicinos non salutaret. Eâdem die 500 milites cum suis ducibus profecti fuerunt ad bellum.

*Februarii 18<sup>a</sup> (1 yue 19).* Celebravi missam in domo nostra *Kou-leou-kiay*, ubi duas egi dies ; intra illas dies, domus nostra nova refecta fuit variis in locis in quibus tegulæ fractæ fuerant vel dislocatæ. Eâdem die rescivi christianos *Lo-jang-keou*, hucusque hâc in urbe detentos a Gubernatoribus *Tching-tou* et *Hoa-yang*, una cum gentilibus suis vicinis denuo juridice interrogandos, circa usurpatorem imperii cognomine *Tchu Hong-seng*, utrum certo sciant quonam ierit ille et ubinam gentium se latitaverit ; ille etenim in præsentiarum a Præfectis regionum locis speciatim inquiritur. Initio januarii præteriti, jussu Præfectorum, in oppido *Peng-chaen* captus fuit quidam bonzius seditiosus, hancque in urbem adductus, et in carcerem intrusus, hinc factum videtur quod christiani illius oppidi, ad quos anno præterito scripsi, nullum mihi nuntium retulerint.

*Februarii 23<sup>a</sup> (1 yue 25).* Horâ sextâ matutinâ, per totam hanc urbem præter consuetudinem, factus est terræ motus per spatium unius psalmi *Miserere*, ab austro ad boream et a boreâ ad austrum, ita ut tota nostra domus, imo et tota urbs, concussa fuerit, nil tamen detrimenti, Deo conservante, nobis contigit. Post motum terræ dixi missam pro pace impetrandâ, sine quâ his in calamitatibus tum statûs publici, tum missionis, difficillimum foret missiones excurrere. Horâ sextâ serotinâ iterum commota fuit terra, sed non tam vehemens sicut mane.

Eâdem die circa meridiem venit *Andreas*, filius tertio-genitus *Philippi Thang Hio-nghing*, referens suum patrem aliosque christianos *Lo-jang-keou* hucusque a septem mensibus hâc in urbe detentos, a Gubernatore *Tching-tou* insontes declaratos, inque signum innocentiae, caput vadere permissos, paucosque intra dies suas ad sedes remittendos ; pro quibus juxta eorum petitionem, missam et preces heri fudimus ac celebravimus. *Ouang Ta-seng*, qui militem vulneraverat in digito, in exilium missus fuit ; porro stultus *Tching Tchy-ping*, malorum author, etiamnum in carcere inclusus est, cujus curam circa victum, Gubernator commisit germano illius, qui propterea redire ad suam domum non permittitur.

Quia vero præfati christiani, a mense augusto anni præteriti usque nunc miseriis et afflictionibus oppressi, non parum pecuniæ insumpserunt, tum pro suo, tum pro satellitum, qui illos hucusque custodierunt, victu, licet libertate sint jam donati, tamen hinc discedere non valent nisi solverint quod manducarunt, ut poeta ait :

Hospes in hâc mensâ, cum fuerint viscera tensa,  
Surgere ne properes, ni prius annumeres.

Nec penes se habent unde solvant, maxime *Matthias Lieou*, *Matthias Ou* et *Lucius Ma* pauperiores, nec a quo mutuari possunt, ideo

enixissime flagitarunt, ut mutuo illis darent; illorum igitur miseratus, præter eleemosinas ipsis jam impertitas, urgentibus eorum necessitatibus, succurendi causâ, decem uncias argenti, primâ occasione datâ mihi reddendas, iisdem mutuo dedi. Id porro facturâ contra regulas hujus missionis perspectum habeo, quæ prohibent ne sacerdotes christianis argentum mutuo dent; at ubi necessitas, ibi nulla lex. Aliunde juxta mentem I. ac R. nostri Præsulis D. *de Martiliat*, in epistolâ 25<sup>a</sup> maii anni 1747, e *Macao* mihi significatam, *adjuvare teneor omni ope et auxilio tum circa temporalia, tum circa spiritualia, oves Christi pauperulas. Nonne igitur satius foret, pauperes illos christianos, suas ad domos proprias redire provideam, quam eosdem, pluribus jam miseris carcerum, alaparum, atque convitiarum perpessis, ob debita victus, cernam diutius hæc in urbe detineri. Christiana charitas et compassio ad id me compellit: prudens sit necne hæc mea agendi ratio, sententiam suam mihi iudicet lector benevolus, obsecro.*

*Februarii 25<sup>a</sup> (1 yue 27).* Mane ad missam venere *Philippus Thang* et *Matthias Ou*, mihiq; dederunt exemplar supplicationis Gubernatori *Tching-tou* duos ante dies presentatæ. Præterea asseruerunt se a Gubernatore *Y-ping-hien*, cognomine *Thien*, compulsos, ut quatuor illorum se christianos fuisse factos a *Philippo Thang*, ipse vero *Philippus* solus a parentibus christianam religionem sibi traditam faterentur; quo pacto, sese expediret Gubernator ab onere ulterius inquirendi et capiendi magistrum christianæ religionis. Insuper interrogati a Præside *Ghan-tcha-sse*, quam imaginem- quosve libros apud se haberent, responderunt: libros suos centurioni *Hoæn-kiang* fuisse traditos, imaginem nullam penes se habere, sed tabellam in papiro rubro exaratam; jejunare se bis hebdoma pro pacæ ac tranquillitate totius familiæ impetrandâ, jejuniorum pisces et ova manducare. Tum Præfectus *Ghan-tcha-sse* dixit: « Hoc non censetur jejunium *tchay*, sed abstinentia *kiay* appellanda » Inque signum approbationis eorum quæ dicebat *Philippus*, de colendo ab hominibus unico ac vero Deo, caput bis inclinavit ille Præses.

Eadem die, ob anniversarium *Martini Yang* anno præterito in amentiam defuncti, consobrini *Ambrosii Yang* ejus domum convenere, quorum quartogenitus ob timorem persecutionis, ultro et suapte nulloque cogente, ministris prætorianis scripto porrecto a fide defecerat, et hucusque in apostasiam perseveraverat, uxoremque anno præterito gentilem duxerat, et tertio-genitus gentilis, qui post mortem *Martini Yang*, reluctantibus cunctis, tabellam supersticiosam inscribi collocarique, necnon et supersticiosa quæque, dictâ in domo atque coram fenetro exerceri coegerat, quâ deinde hortato meo sublata, hæc die iterum renovare tentavit, voluitque absolute tabellam superstitio-

sam reponi, coram quâ superstitiosa quæque pergeret. Ejus quidem dictis minime consensere totius familiæ *Yang* christiani; verendum tamen ne post obitum *Annæ*, matris *Ambrosii Yang* timidissimi, ni Deus avertat, majores supradictâ in domo turbationes concitentur. Hinc conjicias licet, quantis ubique nunc christiani debiliores miseriis atque molestiis, ne dicam litibus, subjiciantur apud infideles amicos et propinquos. Audivi aliquos christianorum *Tung-leang*, dum ferveret persecutionis procella, suos defunctos more gentili cum bonziis et superstitionibus sepelisse. Jam preces et ceremoniæ christianæ in pessimis his rerum circumstantiis fieri difficillimum est, sicut factitatum fuit in sepulturis, tum *Andræ Van*, tum *Thomæ Ye*, tum *Martini Yang* et *Petri Tchang*. Imo quod pejus est, variis a christianis ubique regionum ad Præfectos adductis, anno præterito cæmeterium nostrum in monte *Aquilâ* situm, divulgatum fuit cum simplicitate, unde accidit, ut ab incolis illius loci, dum sepelirentur cadavera defunctorum supra memoratorum, inquisitum rescivi quisnam esset author hujus cæmeterii, et ubinam sit, quonamve iverit. Id a Gubernatoribus *Tching-tou* et *Hoa-yang* insinuatum mihi videtur, quibus responsum est, quod duo emptores illius territorii *Tchang-fong* et *Antonius Tang*, quorum nomina incisa conspiciuntur in lapide epitaphii antiqui, ambo mortui ibidem jacent, de me tertio tacuere interrogati. Hinc factum etiam, quod supra tumulos tum *I. D. Mullener*, tum *R. R. D. D. Jacobi d'Artigues* et *Antonii Tang* et *Lini* acolythi, epitaphia nondum erexerimus, ob penuriam argenti et temporum inconvenientiam.

Præterea cum *Joseph Tchao* ejusque filius secundogenitus, *Baptista*, sicut et ambæ ejus filiæ *Benedicta* et *Quinta*, hucusque in apostasiâ perseverent, nullumque indicium conversionis aut pœnitentiæ monstrant, et sacra mea ornamenta apud ipsos deposita, consumpserint, et ipse *Joseph* debilior fit, quid faciendum quæso foret, si me inconsulto aut reluctantante, nostro in cæmeterio mortuus sepeliatur, cum tales vivi ab ingressu ecclesiæ arcendi sint, et mortui sepulturâ privandi sint ecclesiasticâ.

*Februarii 28<sup>a</sup> (2 yue 1)*. *Titus Tching*, qui duos ante dies ex *Han-tcheou* venerat me invitatum, ut christianos illius oppidi visitarem, post cinerum ceremoniam et missam rediit, eo quod, (ob penuriam equorum qui hucusque a ministris prætorianis capiuntur ad usum militum proficiscentium in bellum), cum illo pergere nequiveram, sicut decem ante dies ex oppido *Sin-fan* postularat *Paulus Sun*, cujus etiam precibus propter allatam rationem non annueram.

Eâdem die circa meridiem venerunt *Philippus Thang*, *Lucius Ma* et *Benedictus Ou*, mihi valedicendi causâ, eo quod brevi hâc ex urbe discessuri sint, ut redeant suas domos, cum iisdem satellitibus urbis

*Siu-fou*, qui illos hucusque conduxerant et custodierant, uide etiam peccata deponere et ad sacramenta accedere non possunt.

*Februarii 29<sup>o</sup> (2 yue 2)*. *Ignatius Van* ad me accessit gratias acturus, quod tandem meis iteratis exhortationibus incitatus, diuturno quod in corde gerebat contra *Carolus Tchu* odio deposito, ambo inter se pacem composuerint: utinam et cum Deo in gratiam redire mereantur, cum unus illorum ob apostasiæ scriptum Gubernatori, ob timorem tormentorum, oblatum, absolutionem petere minime cogitat, alter vero ex quo e morbo, quo cruciatus fuerat anno 1746, receptis sacramentis convaluerat, hucusque ad sacramenta accedere non dignatur. Interim ambo germani *Ignatius* scilicet *Van* et *Joseph* ejus secundo genitus frater, relicto omni mercaturæ exercitio, vino se ingurgitant, aleisque dediti ludunt, ingemiscuntibus cunctis, matre videlicet, uxoribus ac sorore suis; mihi que tristitiam super tristitiam addunt, dum illos cerno ruere præcipiter in perniciem tum corporis tum animæ, cum scandalo christianorum, nec volentes acquiescere instructionibus quotidianis, quas domi facio, quândiu præsens sum.

In reficiendis præterea domibus nostris, in quibus ipsimet gratis habitant, ne tantillum quidem juvare, aut manuum labore, aut suo ære dignantur: idem facit familia *Heou* in domo nostrâ *Kou-leou-kiay*. Anno præterito, antequam huc redirem, singulis fere noctibus circa octavam noctis horam, vel potius nonam, vino madidus redibat unus vel alter. Suasque conjuges, nec suæ sorori parcendo nec matri, maledictis atque opprobriis, necnon et pugnis nonnunquam atque calcibus onerabant. Post meum reditum, urbanitatis forte causâ, a supradictâ agendi ratione se continuere. Statim porro atque rus petii, christianos rurales visendi gratiâ, ut supra retuli, nullo jam, nec matre et sorore reclamare, nec *Benedicto Tseng* rabiem mitigare, nec vicinis gentilibus clamorem ebriosorum retundere valentibus, illi ambo, totis pulmonibus, vino vocem augente, vociferati sunt quoties et quândiu potuerunt et voluerunt.

Si quidem cum patres familiarum tum *Van* tum *Heou*, dum inter mortales ac tempore pacis agerent, nimiam ob suam indulgentiam filiorum suorum defectus ac vitia, nedum extirpare minime laborarunt, sed et in dies succrescere ac augeri permiserunt, non mirum lectori prudenti ac experto videatur volo quod, mortuis suis genitoribus, nullo jam illos mox relatos regere valente, reclamantibus licet, ne dicam fautoribus matribus suis, faciant pro libitu quod volunt, tanquam equi ac muli freno laxati. Atque ut silentio matrem familiæ *Heou* præteream, quam optime novit. I. ac R. noster Præsul *D. de Martiliat*, id unum in medium afferam, in confirmationem meorum dictorum: nimirum mater familiæ *Van* vidua, coram suis ipsius jam natis



muscitare veretur, ne scilicet ejus filii rabie ac contumaciâ acti, postpositis defuncti sui patris debitis, quæ Illustrissimo præfato Præsuli solvere tenentur, et me et utramque domum nostram hucusque persecutoribus ignotos, Diabolo suadente, aliquando prodant pessimi ejus filii. En ipsissima viduæ *Van* verba pluries coram me repetita. Quare omnia cum patientiâ tolerare cogimur, donec res, Deo miserante, aliter disponantur. Quas e dictis conclusiones elicere liceat, viderit ipse lector.

*Martii 2<sup>a</sup> (2 yue 4).* Muri per circuitum domûs nostræ hujus novæ denuo paleis cooperti fuerunt a *Benedicto Tseng, Jacobo Ouang* et *Petro Pe*, nullumque alium opificem ad id vocavimus. Domus etiam *Kou-leou-kiay* refecta fuit a *J. B. Ly*, qui ad bellum hucusque missus non fuit, sed tanquam dux 50 militum, hæc in urbe retentus, necessitatibus in bello constitutorum suppediendis ac succurendis præest.

*Martii 3<sup>e</sup> (2 yue 5).* Gratiâ Dei incitante, *Carolus Tchu*, qui anno 1746, suis cum sociis, scripto Gubernatori hujus oppidi *Hoa-yang* porrecto, a fide defecerat, pœnitentiâ sui sceleris ductus, absolutionem ab excommunicatione humiliter cum lacrymis postulavit; illum propterea, præmissâ convenienti et efficaci exhortatione, juxta auctoritatem ab Illustrissimo nostro ac Reverendissimo Præsule concessam, et formam in rituali romano præscriptam, injunctis condignis satisfactoriis pœnis, a sententiâ excommunicationis in quam incurerat, absolvi. Utinam omnes apostatæ, qui in hæc persecutione lapsi fuere, gratiâ Dei commovente, quantocius ad se redire satagant, et divinam misericordiam cum Sanctâ Matre Ecclesiâ implorare sciant, quæ iram Dei nunc maxime placare contendit.

In dandâ porro absolutione a sententiâ excommunicationis in foro exteriori sicut et in interiori ac sacramentali, non minimam sentio perplexitatem. Etenim cum Illustrissimus noster Præsul *D. de Martiliat*, suo in pastorali *Macao* 17<sup>a</sup> januarii 1747 edito, multa his in casibus observanda, ad probandum pœnitentium sinceritatem præscripserit, cum præterea tot tamque multi nunc apostatæ sint, ii que variis in locis dispersi, quos forsitan semel in anno vel biennio tantum visitare valeam; cum denique juxta disciplinam ab Ecclesiâ usurpatam, rebellibus nonnunquam pertinacibus atque invitis, pro majori Ecclesiæ utilitate, necessitate cogente, absolutio dari liceat ac possit: scire cupio, num his in persecutionum procellis, morali tantum certitudine adhibitâ, ne pœnitentes in desperationis barathrum labantur ob rarum ac difficilem ministri ad illos accessum, statim atque pœnitentiæ signa ostenderint evidentia, absolutione digni sint et absolvendi. Ipse I. ac R. bonæ memoriæ *D. Mullener*, dum viveret, plerosque apostatas, ejus tempore lapsos, omissâ absolutione extra confessionem dari solitâ, in tribunali pœnitentiæ

impositis satisfactoriis pœnis, ad Ecclesiæ gremium recepit, propter locorum ac temporum duram necessitatem.

Hoc vespere, *Antonius Van*, germanus quarto genitus defuncti *Andræ Van*, huc venit coram viduâ sui germani accusatus *Ignatium*, quod totâ nocte præteritâ vinariâ suâ in apothecâ aleis luserit, et nisi *Carolus Tchu* intervenisset atque obstitisset, illum Gubernatori *Hoa-yang* jam tradidisset puniendum; hæc vociferando ac lacrymando inculcavit, dolens maxime quod tam perversi filii derelicti fuerint a suo germano, qui nullius regimini se subicere volunt. Interim aleatores reprimendi gratiâ, suo in mandato ubique affixo declaravit sagax *Ghan Tay-ye*, se missurum aleatores ad se allatos, ad deferendum tormenta bellica in comitatu militum: quod et reapse fecit quibusdam a se captis, qui in prælio ærumnis ac miseriis enecati fuere.

Eâdem die, capite truncatus fuit *Hoang Chy-tchy*, unus ex antesignanis seditiosorum *pe-lien*, ex oppido *Tchang-cheou* hanc in urbem anno præterito mense novembri deductorum, cujus caput publico in loco extra portam orientalem dictæ urbis expositum est.

*Martii 6<sup>a</sup> (2 yue 8)*. *Petrus Tchu*, catechista civitatis *Han-tcheou* pro secundâ vice misit *Titum Tching* me rogatum ut illos adirem, quorum precibus annuens, ex urbe *Tching-tou* profectus, veni in *Han-tcheou*.

*Martii 12<sup>a</sup> (2 yue 14)*. *Thomas Lieou* et *Andreas Ouang*, ambo generi *Petri Tchu* catechistæ meique nunc hospitis, e monte *Chouang-mong-tseu* advenientes, retulerunt quod anno præterito sicut duas partes prædiorum ecclesiæ *Hia-sse-hiang* vendiderat *Veng-hoæn*, sic duas etiam partes territorii montani ejusdem ecclesiæ christianis oppigneraverit quinquaginta uncis argenti; arbores quoque venderit *Ignatio Tsien* dicti montis *Chouang-mong-tseu* commissario. Interim hic *Veng-hoæn* ecclesiæ præfatæ opibus ditatus; Præfectisque acceptus, et aleator publicus, cunctis illorum locorum christianis formidabilis videtur; nam *Franciscum Lieou* catechistam ejusdem ecclesiæ antiquum, ne gentilem infamem, sicut alias dixi, in ecclesiâ manere admitteret, illum increpantem, maledictis ac pugnis aggredtentavit, et si ulterius aliquid muscitare præsumeret, ipsum apud judicem accusaturum se minatus fuit; non absimili modo tractaverat aliâ vice *Bartholomœum Yang*, ejusdem ecclesiæ antiquum catechistam. Hinc non immerito cum prophetâ exclamare possum: « Servi dominati sunt nostri; » sed et cum Domino Jesu ingemisco: « Domus mea, domus orationis est, vos autem fecistis illam speluncam latronum. » Præterea fertur quod R. D. *Paulus Sou*, epistolâ missâ, jusserit *Veng-hoæn* aliquam pecuniæ summam ad se mittere, eo quod necessariis caveat: id porro fictum denuo a *Veng-hoæn* conjicitur, ut

venditis scilicet atque oppigneratis ecclesiæ campis aut bonis, pecuniâ inde collectâ uti ipse valeat, ad comparandam sibi apud Præfectos aliquam dignitatem.

Hic, perquisitione factâ circa modum quo se gessere christiani harumce regionum in persecutione præteritâ, comperi illos omnes, aut unum aut duos e singulis familiis, a satellibus ad prætorium fuisse advocatos, suamque circa religionem examinatos; tandem utrum illam imposterum sequi vellent interrogati, responderunt se nullam perversam religionem professuros; tum Prætor, ne longius abirent christiani, a vicinis eorum cautione exactâ, illos omnes suas ad domos remisit. In cautionis porro scripto vicinorum Prætori oblato, testati fuere fidejussores suam fidem christianos deseruisse, quod tamen minime testati fuerant christiani prædicti. Catechista *Petrus Tchu*, alias jam ante omnes in prætorium vocatus, multa de christianâ veritate coram Præторе dixerat, librosque religionis christianæ legendos prætorianis dederat, sibique redditos acceperat, secundâ vice denuo accitus una cum *Jacobo Hoang*, viginti dies carceri mancipatus fuit. Incarcerationis porro ansam subministraverat dictus *Jacobus Hoang*; hic etenim juvenis turbulentus, præterquam quod a satellite pluries ex mandato Prætoris vocatus, ad prætorium ire contempserat, injuriam etiam dixerat Præfecto, quod videlicet suo a munere brevi decideret, si christianos persequeretur; tandem ab æmulis suis invidiâ incitatis, sub christiano nomine tanquam impius in parentes accusatus, quinquaginta alapis cæsus fuit, et cum mox dicto *Petro Tchu* in carcerem conjectus. Interim Prætoris jussu, scriptum a prætorianis compositum, et a *Ludovico Peng* neophyto, nomine ipsorum duorum exaratum, illisque insciis, Prætori præsentatum fuit, nec nisi e carcere dimissi scivere suo nomine scriptum illud apostasiæ Præfecto oblatum. Attentis igitur his rerum circumstantiis, utrumque supradictum non tanquam apostatas in foro exteriori absolvendos, sed in foro interiori reservandos censui benignius cum neophytis agendi causâ.

Christianos præterea hujus civitatis, sicut et alios variis in regionibus degentes, tabellam supersticiosam apud se aliquando ob rumorem persecutionis retinuisse, comperi, illamque juxta mea monita sustulisse et ejus in locum tabellam licitam substituisse; eorum præterea majorem partem duobus abhinc annis abstinentiam a carne in quadragesimâ minime observasse, ne scilicet vicinis ethnicis illos tanquam jejunatores incusandi ansam præberent; jejunium tamen die veneris in quadragesimâ a christianis sinensibus et abstinentiam in sabbato observandam minime deseruisse: eos errasse hæc in re clare explicui. Utrum porro salutaribus meis monitis in praxim acquiescere velint supradicti, nequaquam promitto.

Hoc in pago quindecim dierum spatio commoratus, confessiones excepi 33 personarum, quarum 20 sanctam ad synaxim admisi; catechumenorum albo adscripsi 3; oleo catechumenorum inunxi 3; infantes baptizavi 7, adultas personas 2: virum scilicet unum et mulierem alteram.

*Martii 12<sup>a</sup> (2 yue 14).* Christiani *Lo-jang-keou*, quorum mentionem feci jam pluries, mandato Præfectorum a satellitibus in *Siu-fou* reducti fuere, ut ibi a Governatore proprio examinati dimittantur, si nil obstiterit.

*Martii 15<sup>a</sup> (2 yue 17).* Me domo absente, *Veng-hoæn* nostram domum adit, suscitaturus nuntia R. D. *Pauli Sou*, et *Thomæ Fang*; asseruit etiamnum a Governatore *King-tang* inquiri præfatum Dominum, atque capi jussum; ipsi indicavit *Jacobus Ouang* dictum Dominum carere necessariis et expectare pecuniam a *Veng-hoæn* ipsi mittendam (molesta fuere hæc verba ipsi *Veng-hoæn*), prout commendarat idem Dominus, antequam ab invicem discederent tum dictus Dominus, tum *Jacobus Ouang*. Quatuor denariis datis, accepit dua exemplaria kalendarii currentis anni.

*Martii 17<sup>a</sup> (2 yue 19).* *Antonius Van*, histrionum magister, inter mimos suos amicos, septimâ die vi sui morbi correptus periit, sepultusque fuit extra portam orientalem hujus urbis in cæmetorio communi peregrinorum ethnicorum.

*Martii 20<sup>a</sup> (2 yue 22).* Equum *Benedicti Tseng* ex urbe *Tching-tou* adduxit *Jacobus Ouang*, me in urbem reducendi causâ; eodem vespere e *Chouang-mong-tseu*, me invitatum venit *Jacobus Lieou*, quocum tamen pergere renui, ob rumorem sparsum recenter, quod R. D. *Paulus Sou* denuo capiendus inquiratur a Governatore *King-tang*; quod a *Veng-hoæn* commentum omnibus videtur, ut tutum se reddat ab insidiis christianorum, si quæ pararentur, aut paratæ essent.

*Martii 21<sup>a</sup> (2 yue 23).* E pago *Kao-ping-pou* recedens, eadem die urbem *Tching-tou* intravi, hancque nostram domum repetii; hic vidi *Benedictum Tseng* plantantem *kan-tche* in posteriori parte nostri territorii, cui licentiam ad id postulanti concesseram anno præterito sub finem: melius quippe censui territorium fructiferum excolere, quam incultum pro nihilo relinquere, sicut hucusque relictum fuerat.

Decem, ni fallor, ante diès, supremus Præses senatûs militaris *Ping-pou*, Imperatoris mandato, huc venit, secum afferens bombardam cupream 2 fere ulnarum, uti dux bombardarum cum fitulo *Tsiang-kiun*, paucosque post dies ad bellum perrexit, ut personaliter cum barbaris certamen ineat ipse, si forte victoriam reportet.

*Martii 26<sup>a</sup> (2 yue 28).* Hujus provinciæ Prorex, cognomine *Ky*, ivit pugnatum contra barbaros, ante quem heri, 600 milites provinciæ *Kouey-tcheou*, alii provinciæ *Chen-sy*, perrexerant. Nimiam ob

annonæ charistiam, dictâ e provinciâ plurimi, relictâ suâ patriâ, huc in dies migrant.

*Martii 28<sup>a</sup> (2 yue 30).* Relatum fuit quod copiæ militares e provinciâ *Hou-quang* huc accitæ, a cæpto quo properabant itinere pedem retraxerint, ut Fokiensibus opem ferant contra incolas insulæ *Formosæ*, qui rebellant contra Sinenses. Hæc atque iis similia mala in dies pullulantia, non obscuram Dei vivi ac veri vindictam adversus Ecclesiæ persecutores, præ sagire mihi videntur. Enimvero præter occisos a barbaris, fame enecatos et præcipitiis elisos, plurimi alii frigore correpti, manibus pedibusque mutilati, e prælio redeunt inutiles.

*Martii 29<sup>a</sup> (3 yue 1).* Maxima tempestas et sæva nimis, exorta fuit circa decimam noctis horam, flanteque boreali vënto, pluviam ingenti decidente, ac tonitru cum grandine tonente, plurimæ tegulæ et paleæ e domibus evulsæ, sæpta domorum ad terram dejecta, arbores quoque eradicatæ. His dum in densissimis nocturnis tenebris versaremur, fuisque ad Deum precibus, res nostras ne madefierent transferremus, incendium vidimus immensum, quod consumpsit non pauca domicilia in parte australi hujusce urbis. Ipsa porro tempestas ad quintam matutinam horam duravit; quam subsecuta fuit nox cum pluviam per mediam circiter horam; pluvia vero duravit per integram diem tricesimam. Præterea sicut die 29<sup>a</sup> extraordinarius calor invaluit, ita diem 30<sup>am</sup> nimium frigus occupavit, tale quale in hieme visum non fuerat. Tempestas hæc tam sæva tamque rara, non parum detrimenti intulit cunctis domiciliis sive tegulis sive paleis coopertis. His de causis domicilia nostra paleis cooperta, quæ dudum reficienda erant propter vetustatem, restaurata fuere, sed cariori pretio tum palearum ob tempestatem præteritam, tum opificum ob bellum præsens. Dum cooperirentur domicilia lateralialia anterioris partis nostræ domûs, operariis victum per aliquot dies suppeditavit familia *Van*.

Deo interim benedicente, ambo nostri opifices, quorum senior, *Quang Michaelis* patruus septimogenitus, junior *Hang*, quotidiano nostro ac familiari de rebus divinis colloquio commoti, singulis noctibus audiunt verbum Dei cum ardore, et catechumenorum albo inscribi flagitant. Adaperiat misericors corda illorum, quatenus aliquando ad fidem conversi et in Christo regenerati, stabiles in fide constantesque evadere mereantur.

*Aprilis 2<sup>a</sup> (3 yue 5).* Conventum me venit *Veny-hoæn* nuntia R. D. *Sou* sciscitaturus; sed cum a die quâ hinc discessit præfatus Dominus nullas ab ipso litteras receperim, nil circa ipsum scire me respondi. Circa statum missionis sinicæ mihi utpote omni ex parte ignoranti, dixit *Veng-hoæn* Governatorem *Thien Tay-ye* ei indicasse

missionarios *Pekini* degentes Imperatorem adire tentasse, ut de persecutione anni 1746 contra missionarios et christianos toto hoc in imperio concitata, rationes debitas Imperatori præsenterent, vel certe si gratiam recuperare nequirent pacis ac tranquillitatis, ipsi *Europam* redituri valedicerent: verum ad id admissi minime fuere, nec quidquam super hac re Imperatorem edixisse. Præterea semel tamen adjecit *Veng-hoæn*: « A præfato D. *Sou* litteras recepi, dum adhuc esset in *Tchung-Khing*, quibus in litteris ille Dominus jusserrat ut contractus prædiorum Ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, et omnia scripta necessaria in unam arculam obseratos, tradere *Yen Josepho* catechistæ conservandos. In omnibus vero rebus mandatis R. D. *Baptistæ Kou*, uti patris mei, obedirem, nec unquam Dei obliviscerer. » Insuper num Pascha hic celebraturus essem quæsivit idem *Veng-hoæn*; id asserere nequeo, cum solus sum hæc totâ in provinciâ derelictus et a quibusvis christianis rogatus pergere debeam, maxime cum his diebus ex oppidis *Khien-ouey* et *Peng-chaen* venire debeant me invitaturi. Anno præterito, suo a patre genuino litteras recepisse se testatus est *Veng-hoæn*, quibus certior factus fuit de prospero R. D. *Baptistæ Kou* in *Pekinum* adventu, nuntiaque summo opere desiderare ex hæc provinciâ unde nil adhuc scire potuerat, sed etiamnum Præfecti inquirunt R. D. *Paulum Sou*. En summa colloquii quod habui cum *Veng-hoæn*. Ultimo tandem mihi valedicens, paucos intra dies ait: « Veniam huc peccata depositurus. » Pene oblitus fueram id quod idem *Veng-hoæn* asseruit de R. D. *Sou*: nimirum quod missis in *Quang-tung* litteris, Præfecti examinarunt quânam ex urbe et oppido ac vico esset *Sou Hong-hiao*, ut tentus huc reduceretur: tandem filii defuncti *Ling Hing-kouaen* et nurus natu majoris filii ad Præfectum citati, dixerunt præfatum Dominum aliquando ad se venisse, auditâque morte patrisfamilias, haustoque poculo *tcha* recessisse, nec scire se quonam ille abierit.

*Aprilis 3<sup>a</sup> (3 yue 6)*. *Ignatius Van*, qui suam culinam fecerat in extremâ parte sacelli nostri, ob persecutionis turbationes, juxta consilium *Benedicti Tseng*, ubi mulieres sacris mysteriis assistere consueverant, meo jussui, sacrum altare proprium in locum reponendi gratiâ, obtemperans, dictam suam culinam inde amovit, illamque in posteriori parte domûs quam inhabitat, collocavit.

Eadem die dictum mihi fuit quod ex provinciis *Chaen-sy*, *Kouey-tcheou* et *Yun-nan*, copiæ militares hanc in urbem pervenerint, contra barbaros *Kin-tchuen* pugnandi causâ; supremus porro Præses senatus militaris totius hujus imperii, cognomine *Pan*, qui initio lunæ secundæ ad locum certaminis perrexerat, præmisso suo ministro, se brevi huc rediturum nuntiavit.

*Aprilis 4<sup>a</sup> (3 yue 7)*. Circa horam noctis decimam, cum omnes,

fusis ad Deum precibus consuetis, jamjam dormitum iremus, ecce *Ignatius* vino ingurgitatus vociferari cœpit totis pulmonibus, turpissimis quibusque atque christianis auribus indignissimis terminis maledixit *Josepho Van Mo-ya* vulgo nuncupato, qui hâc die huc venerat tum me tum ipsius Ignatii matrem visitatum, quique post visitationem discesserat.

*Aprilis 5<sup>a</sup> (2<sup>æ</sup> yue 8).* Mane, missâ septem dolorum Beatissimæ Virginis celebratâ, juvenem effrenatum humiliandi causâ, matrem ipsius adii, ipsamque de crimine a suo filio perpetrato, ebrietatis, profanationis loci vel sacrilegii, et injuriarum, et contemptuum, admonui; aliquos etiam christianos advocavi exhortatores ut quæ vino madidus proferre non erubuerat, saltem vino digesto ipsum pœniteret. Tandem admonitus, invitus licet veniam a me petiit: cui ego: « Deum scias tu offendisse, » dixi, « et pessimum exemplum dedisti, tum christianis, tum ethnicis nostris vicinis; unde in pœnam tot peccatorum, ad orationem et missam, ecclesiam non intrabis cum fidelibus, et per annum integrum a vino abstinebis; si hæc, quæ dico, observaveris, veniâ dignus eris, alioquin teipsum perdes propter vinum, cui nimis addictum te dudum jam novi ». Eâdem nocte vino rursus inebriatus, domumque reversus, turpissima quæque non minus ac præcedenti nocte maledicta evomuit: 1<sup>o</sup> quod christianam religionem non profiteretur amplius; 2<sup>o</sup> quod a bonæ memoriæ *D. Tang* hanc in domum accitus, a nemine alio expelli possit; 3<sup>o</sup> quod ipso absente, duas mensas ejus in cubiculo et culinâ a *Benedicta Tseng*, meâ in absentia, depositas, sustulerim; 4<sup>o</sup> quod licet pecuniam præ manibus suis haberet, mihi restituere minime vellet. Non tamen hæc dicendo, tam alte, sicut prius, vociferatus fuit; unde patientiâ opus fuit maximâ et compassione: illum igitur uti ebrium reliquimus in silentio, nec quidquam contra illum protulimus, ne canis ad instar furibundi exacerbatus obvium quemque morderet; nullius jam exhortationes admittit: quemque illum increpare aut corrigere nitentem, illico contra monentem se insurgit; christianum se amplius non esse, sed dæmoniacum se appellat; modo unum, modo alterum odio prosequitur et injuriis turpissimis insectatur, Illius misereatur Deus, et a dæmonis tyrannide ipsum eripiat! Contra pessimam hanc agendi rationem, ingenue fateor, excandui quidem sicut debui, et acrioribus tono ac verbis impudentiam vinolenti objurgavi, nec vero ultra rationis ac prudentiæ limites me excessisse sentio, memor Psalmi Regii *Irascimini et nolite peccare*; atque cum sancto Augustino detestatus fui malitiam et vitium, cui deditus est malus, non hominem, ad imaginem Dei factum et Domini Jesu sanguine redemptum; unde vitio extirpato, amore dignus fieret homo.

Licet singulo quoque die per quadragesimam jejunare vires mihi

non suppeterent, perpensis tamen tum externis tum internis extremisque hujusce missionis miseris, variis etiam meis atque inter quas solus derelictus versor difficultatibus, neve frivolis ansam præberem seipsum, sub persecutionis prætextu, a lege jejunandi dispensarent, conatus fui alternis duntaxat diebus jejunium observare et abstinentiam a carnis esu. Gratias Deo Optimo et Maximo, qui eruit sustinentes et in illo confidentes variis e periculis, me etiam hucusque intactum conservavit.

*Aprilis 7<sup>a</sup> (3 yue 10).* Cum ubique christiani procellis persecutionum percussi, sua ad loca me invitare metuant, hæc ipsa nostræ missionis in domo, in silentio Pascha celebrare cogor; cum vero ad id necessariæ candelæ mihi deficerent, accepi e cerâ ab Illustrissimo nostro Præsule hic relictâ quinque libras, pro unâquâque porro librâ, 1 *mas* et 7 *cond.* supputavi; unde pro quinque libris *Benedicto* dedi 9 *mas* argenti. Eodem pretio meum in usum accipiam reliquam ceram, si opus habuero: quod dico de cerâ, idem etiam dicam aliis de rebus præfati Præsulis, ne furti incuser aut dispersionis.

*Aprilis 10<sup>a</sup> (3 yue 18.).* Deficiente mihi incenso pro solemnitate paschali, e thure Illustrissimi nostri Præsulis unam libram duas uncias accepi, in cujus pretium *Benedicto* dedi tres *mas* tres *cond.* argenti. Eadem die, saccum cafæ super armorium magnum collocatum, et duobus jam ab annis præter advertentiam intactum, unde sublatum reperi vetustate pertusum, et aliquam partem cafæ a vermibus corrosum; soli dein expositum et vase in testaceo repositum servari jussi. Item accepi rosaria parva ex ebore 3 granorum 450,-et ex ligno nigro 28, ad distribuendum christianis illa a me flagitantibus.

*Aprilis 12<sup>a</sup> (3 yue 16).* D. *Venantius Yen* subdiaconus ex *Hia-sse-liang* venit pro Paschate, mihiq; retulit sequentia: 1<sup>o</sup> quod circa medium januarii anni currentis, missus a Governatore *King-thang* satelles iverit ad ecclesiam dicti loci, ibique triduo manens, ex mandato Præfati inquisivit R. D. *Paulum Sou* eum tenendi causâ: cui, absente *Veng-hoæn*, cum *Quinta Tchao* ejus uxôr nullum nuntium illius se recepisse asseruisset, inde satelles discesserit; 2<sup>o</sup> quod *Baptista King* medicus senio confectus apud *Paulinum Jaen*, die quintâ currentis aprilis, ultimum vitæ diem clausit; 3<sup>o</sup> quod innumera domicilia ruralium dejecta fuerint; 4<sup>o</sup> quod pestis infestet bubalos vehementer, quare ligonibus agros suos fodere coguntur agricolæ. Hinc est, quod oriza in dies charior redditur. Hoc vesperæ catechumenorum albo adscriptus fuit *Noë Ouang*, quia cras mane ob ceremonias sabbati sancti, otium non erit, nec debilitas mei corporis multiplices casque longas ceremonias ferre valet.

Omisi superius notare quod hoc mane, christianorum hujusce urbis numero fere viginti ad crucis adorationem advenientes, me incogitante,



juxta morem ab Illustrissimo nostro Præsule Ecrinensi, duos ante annos institutum, munuscula obtulerint in honorem crucifixi Domini Jesu : denaria cuprea 250. argenti 3 *mas* ; omnia pauperibus ac viduis distribui.

*Aprilis 14<sup>a</sup> (3 yue 17).* Horâ sextâ matutinâ antequam missam celebrarem, cum quadraginta ferme christianorum ex variis locis convenissent, Pascha mecum celebrandi causâ, inopinantibus cunctis, supervenere *Veng-hoæn* et *Hiu-tchung*, quorum adventum ut rescivi, confestim missam celebrare cœpi, Deum orans humiliter quatenus me licet indignum septemplici suo spiritu animaret, ut efficaciter proferrem quod necesse erat. Lecto Evangelio, sacris indutus et sacrum ante altare sedens, speciali quodam ac divino instinctu dixi quicquid promendum erat : 1° circa veram et corporalem Domini resurrectionem præteritam et nostram quam speramus catholici futuram ; 2° quæ sit spiritualis resurrectio vera, quæ falsa ; 3° ad vitia contra veram spiritualemque resurrectionem, quæ consistit in extirpatione vitiorum, descendi : unde et apostasiam et invasionem rerum ecclesiasticarum, venditionis, oppignerationis injustæ, ebrietatis et luxuriæ, nec non et cætera his similia crimina, quam execranda sint coram Deo et Ecclesiâ, ob oculos christianorum proposui ; 4° quod Sancta Mater Ecclesia a sacris mysteriis arceat cunctos scandalosos, apostatas ac præditores, qui publicæ pœnitentiæ sese submittere recusarent, atque ut animarentur peccatores ad pœnitentiam suscipiendam, Sanctos Ambrosium et Theodosium in exemplum attuli. His exhortationibus commotus fuit *Veng-hoæn*, sui que conscius, nemine compellente, e sacello egressus, missæ interfuit. *Hiu-tchung* vero, irâ succensus, ad finem usque missæ in sacello impudenter perseveravit. Finitâ missâ, coram cunctis christianis se justificare voluit, suosque calumniatores convincere. Illum impedivit *Veng-hoæn*, ne tumultus concitaretur : unde ambo statim illinc discessere. Totam porro hanc diem transivit *Hiu-tchung* in maximo ac intimo rancore. Eodem vespere, in nostram domum *Kou-leou-kiay* me contuli, sacramenta Christi fidelibus illuc confluentibus administraturus.

*Aprilis 15<sup>a</sup> (3 yue 17).* Horâ ferme sextâ, circa finem missæ, *Joseph Tchao*, *Laurentius Veng-hoæn* et *Hiu-tchung*, tres me quæsitum advenere primo in nostram domum novam ; quem ut scirunt absentem, dein hanc nostram in domum se contulere. Peractâ missâ, gratiisque Deo a me persolutis, me dixerunt supra memorati, primus omnium *Hiu-tchung*, ante pedes provolutus, sic sermonem exortus fuit :

« Heri ob solemnitatem Paschæ, missæ interfui, exhortationemque Tuæ Paternitatis attente auscultatus fui. Enimvero præcedentiâ cuncta communia fuere, subsequentiâ vero me solum ac unicum con-

fodere visa fuere; etenim illa contra usurpatores, litigiosos, luxuriosos atque sacrilegos, necnon et bonorum Ecclesiae invasores dicta fuere, quae omnia de me dicta censui; unde pudore confusus, quo me verterem, ignoravi, suspicatus proinde fui, quod aliqui me coram tua Paternitate accusarint. Missa finita, meos calumniatores tua a Paternitate indigitatos, coram cunctis adstantibus convincere volui, meque justificare; sed *Veng-hoæne* id tantam in solemnitate praestarem impedivit. Totum igitur hesternum diem intimam in animi commotione transegi. Hoc mane me ipsum justificandi gratiam huc veni. Equidem me authore, *Veng-hoæne* litem contra christianos, praediorum ecclesiae *Hia-sse-hiang* colonos, apud Gubernatorem *Hiang-thang* intentavit, eo quod redditus annuos solvere recusarint, et praedia et arbores vendidit producentis et amplius *taëlibus* argenti, quam pecuniae summam consumpsit: 1° ut liberaretur e carcere in quem conjectus fuerat tempore turbationum anni 1746; 2° pro ejus nuptiis ab Ill. ac R. D. Episcopo *de Martiliat* approbatis et a R. ipso D. *Paulo Sou* contractis; 3° pro vectigalibus Imperii solvendis, sicut re ipsam in praesentiarum a cunctis praediorum possessoribus exigitur a Praefectis regionum, militibus in bello constitutis succurendi causa. Pro me ne unam quidem vestem, aut par calceorum emi. Familiam gentilem in ecclesiam manere feci, sicut hanc in domo factitatum vidi, et quidem tempore Illustrissimi praefati Praesulis, consentiente procul dubio eodem Praesule; sicut ergo vos pro conservatione nostri territorii et ecclesiae, gentiles advocare potuistis, ita et ego ad tuenda territoria et domos ecclesiae *Hia-sse-hiang* similia faciendo peccavisse minime video. Caetera quoque his similia pro bono illius ecclesiae feci, cunctarumque expensarum catalogum praemanibus habeo, D. *Sou* reduci, vel alteri ad quem pertinet sacerdoti advenienti, praesentandum servo. Quare, quaeso, postquam totis viribus pro conservatione illius ecclesiae laboravi, tot tamque multa de me et *Veng-hoæne* a christianis proferuntur? Non uxorem, nec filios habeo pro quibus praetendam. Enimvero quia praeteritis annis dum lites agitentur D. *Sou* inter et vicinos gentiles, ille Dominus me uti suum servum et *Veng-hoæne* uti filium apud praetorianos haberi voluit, idcirco cogor nunc tanquam servus suo hero servare fidelitatem, sicut subditus suo principi. Aliunde *Veng-hoæne* praediis supradictae ecclesiae solus providere nequit; quare illum ut adjuvarem necessitate compulsus fui. Equidem me agente *Veng-hoæne* supradicta omnia fecit, sericis indutus est et cauponas adiit propter necessitates ad quas redactus est. Haecine sunt peccata? num manducare homini non licet, nec se vestire? quis, quaeso, illum vidit aliquando aleis ludentem? aut caeteris vitiis deditum? Unde igitur, quaeso, tot tantaque calumniae contra nos duos exorta? Veniat ille noster calumniator hodie et coram omnibus me-

cum disputet, quem invictissimis argumentis mendacii convincem. Si hæc de nobis duntaxat dicerentur pro nihilo forsitan reputassem; sed si supradicta *Quantonem* delata fuerint, non parum famæ D. *Sou* detrudere possent; quorum caput atque origo ego ipse existerem; propterea teterrima hæc dicta quamprimum diluenda duxi. Nec quidquam mali moliri animus mihi est, quod crimen longe absit a me. Utinam pace reddita, D. *Sou* redeat aut aliquis sacerdotum veniat, cui cuncta tradere valeam, factoque computo expensarum, soluto etiam mihi salario aliquo condigno, illinc recedam, etc... »

Deinde *Joseph Tchao*, qui hucusque post meum e *Tchung-khing* reditum, me non viderat, præmissis verbis urbanitatis sic me allocutus fuit. « Heri *Hiu-tchung* domum meam reversus, iram suam, ex auditâ tuâ concione conceptam, iteratis vicibus mihi indicavit. Hoc mane statim ut e lecto surrexi, audivi *Hiu-tchung* ad te, Domine, venisse; veritus porro ne ignem sopitum ex persecutione concitatum et usque modo vix extinctum, reaccenderet, ideo corpore licet debilis et pedibus vix incedere valens, cum mulo huc venire properavi ad videndum quid velit *Hiu-tchung*. » Post hæc ad *Hiu-tchung* conversus; « Sacerdotis est vitia inter christianos irrepentia redarguere. Si remorsum conscientiæ in te ipso non sentis, quid ob prædicationem acriorem tantopere moveris? Si vero conscientiæ scrupulum habes, age pœnitentiam. Ne imiteris nebulonem *Jao* barbatus, qui quondam bonæ memoriæ D. *Mullener* plurimas molestias creaverat. » Ad ultima verba *Josephi*, excanduit *Hiu-tchung*: « Numquid ego, ait, *Jao* barbatus sum? quid sibi volunt tuæ hæc verba? » Cui *Joseph*: « Non dico, inquit, te esse *Jao* barbatus, sed ne illum imiteris volo. Quid tuâ refert quod multa christianos inter dicantur, dum te recte gessisse conscientia non mordeat? »

Post *Josephum Tchao*, suum socerum, gener *Veng-hoæn*, prætermissis cunctis aliis punctis a *Hiu-tchung* allatis, ad familiam gentilem in ecclesiam introductam a *Hiu-tchung* sermonem suum convertit, dicendo illam se reluctantem atque reclamante admissam, nec quidquam amplius effutiret *Hiu-tchung* repetitis vicibus impedivit.

Ultimus omnium ego ad superius dicta a *Hiu-tchung* verba, paucis respondi: « 1° Quod solus ac unicus sacerdotum hæc in provinciâ sim derelictus, cujus officiorum præcipua pars est, verbum Dei, maxime his in persecutionum temporibus, christianis inculcare; 2° errores, defectus, moresque perversos ac vitia e medio christianorum extirpare; 3° pœnitentes juxta Ecclesiæ statuta in gremium ejusdem Matris revocare; 4° suis in corruptelis obduratos ac pervicaces verbis efficacibus, quantum vires suppetunt et gratia Dei dederit, incutere, atque ad pœnitentiam provocare et allicere;

3° ni id facerit sacerdos tanquam canis mutus, a Domino puniendum me vereor; 6° christiani sacerdotis exhortationibus non acquiescentes æterna sibi supplicia cumulant; 7° cum D. *Sou* hucusque nec præsens verbo, nec absens scripto, unquam mihi commiserit curam prædiorum ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, non teneor me illius negotiis ingerere; 8° cum negotiis ecclesiæ præfatæ minime interfuerim, bene an male gesta sint illa, dijudicare nequeo; vos ipsi coram Deo perpendere debetis quomodo ageritis; si probe, gloriam apud Deum habebitis, sin vero perverse, pœnam luetis; 9° dummodo rei non existamus in conscientia, quid nobis curæ est de rumoribus hominum qui circumferuntur, quosque reprimere hæc in mortali vitâ impossibile foret, sed cuncta Dei iudicio manifestanda reservare necesse est. His præmissis, hortor te, ne amplius in animo serves præconceptas suspiciones: sed parato sis animo ac tranquillo. Quantum ad me, quod Deus avertat, si quis christianorum me prodere voluerit propter odium veritatis a me prolata, paratus sum ad verbera, carceres, imo et ipsam mortem subeundam». His meis rationibus ad mansuetudinem conversus *Hiu-tchung*, veniam a me petiit et paulo post hinc discessit.

Ejus post discessum, mihi indicavit *Joseph Tchao* se timuisse ne *Hiu-tchung*, acri meâ exhortatione exacerbatus, ansam inde arriperet tum me, tum christianos prodendi, et ipse nostro in negotio involve-retur; idcirco huc venit. Præterea dixit supremos Præsides, missis quaquaversum litteris, R. D. *Sou* capi jussisse; paucosque duntaxat ante dies, Gubernatorem *King-thang* iisdem suis superioribus rescrip-sisse nullibi suo in districtu inveniri *Sou Hong-hiao*. Post hæc, *Joseph Tchao* et *Veng-hoæn* suam domum rediêre.

Eadem die, transtuli nostros reliquos libros europæos in hanc domum *Kou-leou-kiay*. Venerunt hodie duo christiani ex *Chouang-mong-tseu* me rogatum ut illuc pergerem christianis illius loci sacra-menta administrandi causâ. Verum quia his diebus occupatus sum pro fidelibus hujusce urbis, ideo iter illud differendum censui. Item rescivi *Stephanum Yuen* qui mox dicto e monte, Pascha celebrandi causâ huc venerat, expresse iverit in *Sang-yuen-tseu* nuntiatum *Veng-hoæn* et *Hiu-tchung*, ut die dominicâ Resurrectionis, ad me venirent; forsân id fecit simplici animo, non malitiose. Heri 500 mi-lites provinciæ *Yun-nan* hæc ex urbe ad bellum profecti fuêre, et 630 e bello reduces, quorum potior pars mutilata est manuum ac pedum digitis, qui nimio frigore correpti deciderant januario currentis anni. Ex provinciâ *Chaen-sy* decem millia militum, ex *Yun-nan* tria millia, ex *Kouey-tcheou* item tria millia militum ad bellum processêre.

In pago *Hoey-tsun* oppidi *Sm-tou*, die 1 aprilis currentis (3 yue 4) mortuus fuit *Benedictus Ho*, sepultusque cum ceremoniis superstitio-

sis : ita enim fieri coegerunt commissarius pagi et satelles ; ni eorum jussis obtemperarent illius familiae homines, illico Gubernatori christianos istos se denuntiuros minati sunt : hanc ob rem, nemo christianorum huic funeri interfuit. En miseras christianorum.

*Aprilis 16<sup>a</sup> (3 yue 19).* Ad sanctae Eucharistiae communionem admisi *Josephum Van*; vulgo dentibus carentem nuncupatum, quem R. D. *Verthamon* a poena excommunicationis absolverat. Dicta porro censuram se constrinxerat dictus *Joseph*, ob apostasiae scriptum Gubernatori *Hoa-yang* ipso reluctantante oblatum, a sociis ipsius, tormentorum ac suppliciorum metu concussis, et se e manibus praetorianorum hoc pacto eripere nitentibus. Hunc ad sanctam communionem admisi tum propter infirmam quam laborat valetudinem, tum propter necessitates inter quas versatur. Ex provincia *Chaen-sy* decem millia militum, ex *Yun-nan* tres millia, et *Kouey-teheou* tres millia ad bellum contra barbaros *King-tchuen* perrexisse feruntur. Opifices ferrarii hujus urbis pene omnes occupati sunt ad fundendas bombardas idque jam tribus a mensibus : quot porro hac ex provincia militum ad idem bellum perrexerint, nondum scire potui. Bellum durat et crudele nimis. Innumeri tum militum, tum e plebe, tum ducum pereunt : quis tandem futurus sit exitus, et quando finis, eventus edocebit.

*Aprilis 19<sup>a</sup> (3 yue 22).* Domicilia nostra *Kou-leou-kiay*, e quibus paleae vi tempestatum sublatae fuerant, refecta fuere, supplendo scilicet paleas. Muri quoque per circuitum domus istius, magna ex parte corruere, et septis arundineis veteribus pro interim cooperti ; reliquam partem in qua muri supersunt, paleis cooperire necesse est. Latrina omnino destructa et in subdio locata, quaedam etiam alia reficienda, ne inhabitabilis fiat continua pluvia superventura. In extirpandis herbis, quae hortum nostrum tribus ab annis jam repleverant, *Petrus Pe* et *Benedictus Peng* quatuor dies consumpsere : in aliis restaurandis praeter duos mox dictos *Marcum Tchao* advocavi.

*Aprilis 21<sup>a</sup> (3 yue 24).* Baptizavi adultum *Anselmum Ouang*, biennio catechumenum, satis edoctum rudimentis fidei et morum christianorum. A dominica palmarum usque ad dominicam in albis inclusive ex utroque sexu et omni aetate confessi fuere 54, sancta Eucharistia refecti 30. Eadem die, circa meridiem, domum hanc novam repetii.

*Aprilis 23<sup>a</sup> (3 yue 26).* Relatu didici : 1<sup>o</sup> quod in urbe *Tchung-khing* ob tempestatem martii 29<sup>a</sup> exortam, multa hominum millia una cum suis cymbis aquis suffocati perierint ; 2<sup>o</sup> variis in vicinis regionibus frigore correpti fuerint non pauci ; 3<sup>o</sup> in pagis ac ruribus domiciliis, tum tegulatis, tum paleatis, vi tempestatum collabentibus, plurimi oppressi enecatique fuerint ; 4<sup>o</sup> praedia ac domicilia ubique

locorum venalia exposita sint, idque vilissimo pretio; atque ut de cæteris sileam, tres e familiâ *Lieon* christianâ majorem sui prædii partem vendiderunt, ultimus eorum frater totam suam partem vendiderit; 5° ipsa plebs oneribus publicis nimis aggravatur, sive in suppeditandâ orizâ pro militibus in bello constitutis, sive in aliis negotiis peragendis. Hinc conjicere licet quantas inter angustias versemur.

Præter extrinsecas quibus premimur calamitates, intrinsecis etiam iisque multo majoribus affligimur miseriis, quas hic breviter apponere operæ pretium foret. Etenim sicut christiani longe hinc dissiti, nullum mihi nuntium mittere dignantur, multo minus me recipere volunt sacramenta recipiendi gratiâ, ita propinquiore peiores in dies evadunt: alii siquidem in apostasiâ petulanter perseverant, alii ebrietati, superbiam, luxuriæ, alearum ludis, contumaciæ atque odio contra apertam veritatem dediti sunt: paucos, inquam, imo paucissimos reperias salutis suæ curam gerentes. Illimet, qui nostras domos grâtiis inhabitant, duobus tribusve exceptis, suo prohibitu cuncta agunt dicuntque sicut ex ante dictis constat, nec quisquam illos intra rationis limites constringere valet, quin iram et odium in se concitet. Ad sacramenta accedere minime dignantur, ne scilicet a vitiis et corruptis suis moribus recedere compellantur. Atque ut universa uno verbo concludam, malunt plerique æternam suam perniciem suis criminibus ac flagitiis potius accelerare, quam sincerâ cordis compunctione ac dignis pœnitentiæ laboribus, imminentem Dei vindictam avertere, et iram justissimam placare student. Hæc scribo, non ut christianos incusem, quod longe absit a me, sed ut lectori ostendam quantam stragem fecerit etiam inter Christi fideles persecutio præterita, et quoscumque licet in fide constantiores ac robustiores, titubare effecerit. Hinc concludere est, non in sapientiâ, non prudentiâ, non sagacitate, nec divitiis, nec honoribus, nec fastis aut pompis sæculi, multo minus humanis favoribus confidendum, sed solæ divinæ providentiæ nitendum, et protectioni speciali Domini Jesu, qui apostolis suis eorumque successoribus promisit se daturum Sanctum Spiritum, iis qui suæ veritatis æmulatores fidelesque prædicatores se præberent, et *ecce ego, inquit, vobiscum sum usque ad consummationem sæculi.*

Sed eheu proh dolor! dum in meipsum reflecto, lacrymas ab oculis et gemitus ac singultus ex corde erumpentes reprimere nequeo, memor verborum Sancti Spiritus dicentis: *Væ soli, quia cum ceciderit non est qui erigat eum.* Nec enim talis sum, quales Apostoli Domini, ut auxiliis non egeam. Atque ut ingenue fateor, tot afflictionibus tantisque miseriis undequaque sum ita obrutus atque pressus, ut emergendi et evadendi tempus desperarem, ni gratiam Dei me confor-

tantem atque cunctis meis in actionibus me dirigentem in meipso sentirem. Sed cum humanæ fragilitatis sit, ut de mundano pulvere, corda, etiam ad cælestia erecta, aliquando sordescant, et ni scopis mundentur quotidianis, sensim sine sensu ad pejora prolabantur: quid fieri potest, quæso, ut solus atque unicus hæc in vastâ provinciâ derelictus, uno et amplius jam ab anno exomologesis sacramento privatus, stare valeam inconcussus, atque ad omnia mala perferenda ad mortem usque constans perseverem. Nimis sane vereor et ex intimo corde contremisco, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar coram Deo justissimo meo iudice, et in articulo meæ mortis in pœnam mearum infidelitatum meorumque peccatorum, Ecclesiæ sacramentis privatus, sacerdotis auxilio orbalus atque omni solatio destitutus moriar. Hæc quidem de miseriis per parenthesim dicta sint interim; ad diarium meum redeo.

*Aprilis 25<sup>a</sup> (3 yue 28).* Cum *Ambrosius Lieou* a *Josepho Tchao* his diebus compelleretur suam in domum reducere *Dignam* filiam secundogenitam *Francisco Tchao* matrimonio junctam, et apud se retinere ob absentiam ejus mariti, duobus jam ab annis fugitivi, cujus hactenus nullum est nuntium, ubinam sit, quid faciat, quomodo valeat quandove huc rediturus sit, an vivat mortuusve sit, prorsus ignoratur: ille, inquam, *Ambrosius* calliditatis et nequitiae *Josephi Tchao* minime ignarus, antequam suam filiam reduceret, a *Joanne Baptistâ* secundogenito filio præfati *Josephi*, more Sinensium attestationem exegit, quâ fateretur suum germanum ad incerta perrexisse, ideo ejus uxorem suos ad parentes reducendam, donec ejus primogenitus *Franciscus* redeat; pro victu porro tum mulieris, tum ipsius filii quatuor uncias argenti se suppeditaturum coram testibus pollicitus fuit per triennium inclusive.

Notandum præterea quod *Joseph Tchao* suis a filiis derelictus, miserimum nunc in statum redactus vivit. Etenim primogenitus ejus filius, uxore suâ domi relictâ, fugam arripuit, ut supra notatum est. Secundogenitus *Baptistâ* unâ cum suâ conjuge, patre suo relicto, aliam in domum migravit. Filia primogenita *Benedicta* gentili matrimonio copulata, genitorem suum rarissime videt. Secundo genita filia *Quinta*, *Laurentio Veng-hoæn* in conjugem data, ad victum necessaria suo patri vix tribuere dignatur. Super hæc omnia, odium perpetuum *Baptistam* inter et *Veng-hoæn* perseverat, nec ad pacem redire volunt ambo; sed et ipse *Veng-hoæn* curam sui soceri supra se recipere recusat, et domum in quâ mansit hucusque ille senex, tanquam ad se pertinentem repetit *Veng-hoæn*, unde exivit delirus *Joseph*, et ad instar mendici, suos apud amicos divertere, cibumque petere cogitur. Utinam his saltem extremis corporis miseriis commotus, aliquando meliorem ad frugem se recipiat; at vereor, ni-

mis ne in ipso et familiâ ejus verificetur tremendum illud dictum : impius cum in profundum venerit, contemnit.

*Aprilis 26<sup>a</sup> (3 yue 29).* Circa vesperam, Gubernator *Hoa-yang* cognomine, *Ghan* tenuit patrem *Michaëlis Ouang*, propter quemdam tabellarium Præfectum apud ipsum hospitio receptum (qui falso illi promiserat dignitatem aliquam ope pecuniæ adipiscendam) et cum ipso captum, libros quosque ac vestes apud illos reperta, simul ad prætorium tribuni ærarii asportari jussit idem Gubernator. Hinc immensas easque humillimas Deo reddimus gratias qui nos præservavit a præsentis periculo. Etenim sicut superius notavi, arcas nostras sanctis ornamentis ac libris europæis refertas, atque apud *Michaëlem* præfatum anno ab hinc tertio depositas, ob rixas patrem illius inter et ipsum exortas, dictas arcas alio transferremus rogati reipsâ transtulimus, multo antequam hæc advenirent; alioquin manus *Ghan Tay-ye* hæc in occasione minime evaderemus. Specialissimam Dei nos hucusque protegentis providentiam, satis laudare nequimus.

*Aprilis 27<sup>a</sup> (4 yue 1).* *Paulus Tching* e pago *Tching-kia-keou* huc adveniens, mihi indicavit quod 16<sup>a</sup> elabentis aprilis, *Simon Tching*, senio atque morbo confectus, e vitâ mortali decesserit, cui nonâ die januarii currentis anni, sacramenta tum pœnitentiæ, tum Eucharistiæ, tum Extremæ-unctionis administrarem, cujus post obitum, duo apostatæ *Hiu* et *Peng* cum ethnicis juncti, more gentili cum tabellâ ac ceremoniis superstitiosis, defuncti cadaver sepelierunt: quam ob rem ipse *Paulus* huic funeri non interfuit, ne scilicet contentiones ac rixæ inde orientur christianos inter et gentiles, dudum jam ipsi sibi mutuo infensissimos.

*Aprilis 28<sup>a</sup> (4 yue 2).* Circa meridiem, inopinantibus nobis cunctis, *Maria*, unius anni filia *Josephi Van*, in puteum decidit: quam ut eriperet mater *Monica Lieou*, statim et ipsa se eundem in puteum projecit. Hinc turbatio facta fuit non minima, ita ut et vicinæ mulieres familiæ *Tan* ad spectaculum confluerint. Huic casui interfuit *Ignatius* natu major germanus *Josephi*. Tandem mater simul cum filiâ e puteo extracta fuit incolumis. Pater puellæ domo tunc aberat.

Eâdem die, *Yo Tchung-khy*, quondam sub Imperatore *Khang-hy* titulo *Kung* nobilitatus, domesticum R. P. *Bonaventuræ* Franciscani fustibus exceperat, dein sub Imperatore *Yung-tching* ab omni gradu nobilitatis dejectus, nunc demum Imperatoris *Kien-long* mandato, titulo *Tsung-ping* decoratus, hanc metropolim intravit, et brevi ad bellum contra barbaros iturus est cum spe victoriæ: cujus rei causâ copiæ militares variis ex provinciis ad prælium pergentes, suis in vestibibus characterem, cujus significatio est *Victoria*, consuere jussæ



sunt. Lunâ octavâ futurâ, certamen generale ineundum fertur. Forsan Deo Optimo et Maximo vindictam et pœnas peccatorum Sinensium exigente, imprimis ob persecutionem 1746 motam, unus duntaxat barbarorum fugabit mille Sinensium et duo decem millia, eo quod convenerint principes in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus, ac ministros, nec non et fideles Christi Jesu.

*Aprilis 29<sup>a</sup> (4 yue 3).* In festo Sancti Petri martyris, missam celebravi, Deum misericordiarum patrem humillimè atque enixissime rogans pro conservatione hujusce missionis sinicæ, extremas jam ad miseras redactæ, maxime pro salute I. ac R. D. *Sanz*, mihi quondam amicitia junctissimi, Episcopi et Vicarii Apostolici provinciæ *Fou-kien*, qui cum quatuor aliis missionariis hispanis, optimis ordinis prædicatorum religiosus, propter catholicam fidem, variis cruciatibus prius perpessus, a Prorege mox dictæ provinciæ, ad capitis pœnam condemnatus, atque a senatoribus parlamentorum Sinensium confirmatus fuerat anno 1746: de quorum tamen martyrii gloriâ, et consummato fidei certamine, nil hactenus ex prætoriis rescire potui, nec ullas epistolas ad id necessarias e *Macao* recepî: eo quod quam nescio ob causam *Jovita Tching*, anno præterito *Macaum* missus, nondum redierit. Unde etiam conjicere mihi non licet quomodo valeat noster Præsul D. *de Martiliat* Episcopus Ecrinensis et cæteri nostri Domini *Macai* degentes, quorum memor sum quoties tremendum ad sacrificium accedo.

*Aprilis 30<sup>a</sup> (4 yue 4).* Deo disponente, noster *Joannes-Baptista Ly* miles, tribus jam annis viduus, sibi in conjugem duxit viduam *Claram Tching*, filiam secundogenitam *Rosæ Tching* viduæ e pago *Tching-kia-keou*, antehac uxorem *Antonii Lieou*, anno præterito defuncti. Præfatam *Rosam* probe novit noster Præsul Ecrinensis, unde opus non est ut illam laudibus extollam; id unum indigitasse sufficiat nimirum quod hactenus constans in fide perseverat, reluctantibus licet cunctis suis tum consanguineis tum propinquis; sexu quidem femina est, generositate tamen fidei christianæque constantiâ nedum mulieres superet, sed et ipsos viros. Hujus matrimonii mentionem feci, quod pro certo habeam hoc nuntium non ingratum fore Illustrissimo nostro Præsuli D. Ecrinensi, qui præteritis annis dum hæc in urbe esset, dictum *Baptistam Ly* militem catechistam crearat, pluriesque mihi inculcarat, quod pro conservatione utriusque domûs nostræ missionis quam intra mœnia hujus metropoleos habemus, optimum censeret, si *Baptista* relatus viduam aliquam matrimonio sibi copularet christianam. Suo igitur ære modico, consilio autem meo, tum pro bono missionis, cui unice intendebat præfatus noster Præsul, tum pro consolatione optimæ viduæ *Rosæ*, salutis suiipsius suarumque

quinque filiarum hucusque providere non desistantis, matrimonium istud factum fuit consensu et matre et filia viduis, consentientibus cunctis familiae *Lieou* ad quos spectabat, tum viris, tum feminis; inconsultis tamen universis familiae *Tching* consanguineis ac cognatis, ne scilicet re infecta, lites contra christianos, sicut pluries jam praeteritis annis intentarunt, ita occasione istius matrimonii renovarent, quas non auderent praesumere, ubi resciverint matrimonium esse jam factum et illud dissolvere non valebunt etiam juxta leges imperii Sinarum, licet aliunde molestias aliquas forsan creare possent. His nuptiis, utpote secundis, tum ex parte viri, tum mulieris, non benedixi ne transgrederer praescriptum Ritualis Romani, sed utramque partem ut ad sacramenta et poenitentiae et Eucharistiae accederent, persuasi, ne gratiam huic sacramento alligatam, ejusve effectum specialem primis eorum nuptiis collatum, posterioribus suae infidelitatis peccatis mortalibus, impedirent minuerentve incauti.

*Maii 2<sup>a</sup> (4 yue 6)*. Epistolam scripsi ad christianos urbis *Tchung-khing*, sciscitaturus ab eis nuntia reditus tum *R. D. B. Kou* tum *Jovita Tching*, de quibus hucusque nil certi habui, nec habere possum. Eadem die, *Yo Tchung-khy*, titulo *Tsung-ping* decoratus, hac ex metropoli profectus est versus locum certaminis, secum ducens 200 tartaros milites, ipsius personae custodes. Decima sexta hujus lunae (12<sup>a</sup> currentis maii) bellum contra hostes initum iri fertur.

*Maii 6<sup>a</sup> (4 yue 10)*. Juxta morem sinicum, cum sit dies anniversaria mortis *R. D.* ac charissimi mei confratris *Antonii Tang*, tres ante annos defuncti, exequias et missam celebravi pro requie ipsius animae, quam in misericordiam Dei spero gaudiis jam vitae aeternae potentem: atque in meipsum reflectens, satis ingemiscere nequeo sortem meam, eo quod incolatus meus prolongatus sit et in poenam forte meorum peccatorum, non meruerim una cum ipso mortali hoc corpore exui, indeque solus hic derelictus, miserisque tum externis tum internis obrutus. Eadem die, *Joseph Lieou* primogenitus frater familiae *Lieou* oppidi *Sin-tou*, ad me attulit unam unciam argenti, ob ancillam quam, viro suo fugitivo nec a pluribus annis reverso, reluctante bonae memoriae *D. Mullener* tum inter mortales agente, alteri christiano clam in matrimonium dederant pecuniâ acceptâ quae nescio unciarum: quam tamen pecuniae summam, utpote criminosa, patribus familiarum injunxerat idem Praesul, ut quam primum Episcopo aut sacerdoti pro tempore existenti redderent, ne rei ob id apud Deum existerent. Sicut igitur frater ejus secundogenitus *Ambrosius* anno praeterito quinque *mas* mihi dederat, ita ipse *Joseph* unam unciam mihi commisit.

*Maii 7<sup>a</sup> (4 yue 11)*. *Joannes-Baptista Ly*, pro suis nuptiis recen-ter factis, convivium paravit in domo nostrâ *Kou-leou-kiay*: cui

interfuere fere omnes christiani hujus urbis : mulieres vero pluvia impeditae fuere. Ego vero et *Petrus* meus *Pe* sicut et *Benedictus Tseng* (regulis missionis obtemperandi gratia, quibus vetantur ne sacerdos aut clericus nuptialibus natalibusve conviviiis intersint) minime interfuimus. E vico *Ou-ma-tsun*, oppidi *Sin-tou*, interfuere *Joseph* primus et *Michaël* quartogenitus, patres familiae *Lieou* ; e vico suburbano *Joseph Tchao* ejusque filius secundogenitus *Baptista* cum sua conjugee ; e *Tchung-ho-tchang*, *Andreas Lieou* et consors ejus cum suo filio primogenito *Thoma* ; ex *Tching-kia-keou*, *Rosa Tching* vidua, mater sponsae novae, et gener ejus alter cognomine *Ly* et *Dominicus Tchang* ; ex vicinis nostris ex utroque sexu nescio quot, in totum fere sexaginta personae. Deo dante, nulla fuit turbatio, nulla ebrietas, nullum denique jurgium.

Occasione harumce nuptiarum, casum conscientiae solvendum lectori theologo propono tenore sequenti :

Si quidem peccatores Ecclesiam non audientes, in suis criminibus pertinaces, ut sunt apostatae obdurati, qui nedum ad Deum per poenitentiam laboriosam redire satagant, quin etiam alios quosque bonos, imo forsitan et optimos, pravis suis conversationibus a Deo avertere moliantur, jubet Dominus Jesus illos intueri tanquam ethnicos et juxta Doctorem gentium, nec ave illis dicere licet, denique juxta statuta ecclesiastica cum talibus nec manducare nec bibere Christi fidelibus permissum, ne scilicet sua contagione et conversatione ac familiaritate pestifera, optimi quique inficiantur. Attentis tamen miserrimis his persecutionum circumstantiis, in quibus sumus constituti :

Quaeritur : 1° an sacerdos teneatur in conscientia palam ac publice, christianis suis jura Ecclesiae rigorosa contra apostatas pertinaces denunciare ?

Quaeritur : 2° an neophyti et catechumeni, praceptorum Ecclesiae circa apostatas et excommunicatos ignari, dum cum supradictis conversantur, peccent ; quod si peccant, peccatum illud letale sit an veniale censendum ?

Quaeritur : 3° sacerdos quomodo se gerere debeat cum neophytis qui ignoranter in hoc peccarint, vel sciens et volens conversati fuerint cum mox dictis ?

Ratio dubitandi est : 1° quia legem non promulgatam non obligare vulgaris sententia fert ; 2° sicut ethnici, ita et apostatae pertinaces, imo isti attentius in omnibus ansam quaerunt christianos et sacerdotes prodendi ; 3° debiliores in fide magis peccandi occasionem haberent, si Ecclesiae jura ipsis publicarentur, nec in praxi obsecundarent, propter amicitiam, affinitatem aut consanguinitatem initam ; 4° inde etiam apostatae odio prosequerentur tum christianos suum consortium evi-

tantes, tum sacerdotem qui talia præscripsisset; sicut constat exhortatione vehementi, a me die Paschæ factâ: quo in casu ni Deus corda superba emollisset, jam me in prætorio trahere constituerant illi qui ad me sequenti die summo mane venerant. Tutius mihi videretur christianos privatim monere, ut quantum illis licuerit, talium consortium vitent sine tumultu, quam cum periculo subversionis totius missionis supradicta ecclesiastica jura promulgare.

*Maii 10<sup>a</sup> (4 yue 14).* Vendidimus folia mororum ex arboribus nostrorum hortorum, sive hujusce domûs novæ, sive domûs veteris, pretio 300 fere denariorum: quæ consumpta fuere in reficiendâ domo veteri.

Item siccitate per duos ferme menses durante, tam viri quam mulieres ruri degentes, et folia plantarum *hou-teou* e suis agris in cibum porcorum colligentes, omnes vocem amiserunt. Ita contigit cunctis oppidis huic metropoli adjacentibus, forte propter aerem corruptum. Præterea milites et satellites, qui argentum supplementi pro militibus in bellô constitutis a *Quantone* huc attulerunt, ubique disseminarunt Europæos bellum habere cum Quantonensibus, ideoque Præfectos illius provinciæ oris maritimis excubias adjecisse: quod falsum mihi videtur; sed forsân quia Europæos inter principes pugnare audierunt, ideo sibi cavent, ne suâ in provinciâ negotia facessant Europæi: quod verisimilitudinem habere videtur.

Præterea nuntiatum mihi fuit quod christiani *Thang, Oû, Lieou, Ma* et *Oû* qui a Præfectis hujus metropolis, satellitibus comitantibus, in *Siu-fou* reducti fuerant ad Præfectos dictæ urbis, statim atque pervenere quo ducebantur, suas ad domos omnes remissi fuerint, nec ultra inquietati. Unde humillimas Deo gratias, quod finitum tandem eorum negotium.

*Simon Chouay* qui quondam territorium obtulerat, dein et territorium et domum seu sacellum, communi nostro ac christianorum illius loci expensis constructum, insciis inconsultisque omnibus vendiderat et pretium inde acquisitum suos in privatos usus consumpserat, circa finem januarii currentis anni in suo residuo territorio oppidi *Peng-chaen*, miseris oppressus, obiit. *Jacobus* item *Tchang* ex oppido *Hong-ye*, qui prioribus annis unâ cum suâ familiâ colonus manserat in montanis *Tching-pa-lao-keou*, postmodum persecutione ortâ inde recedens, se receperat apud suum generum gentilem in oppido *Pou-kiang*, inibi uno fere jam a mense mortuus est.

Eâdem die vidi libellum supplicem Prætori *Kien-tcheou* a catechumeno nostro *Kouo Moyse*, honyanense compositum et porrectum: quo postulabatur ut victos apud se christianos, suas ad domos remittere dignaretur Prætor, utpote nullâ suâ culpâ, sed rebellium jejunantium in sententiâ involutos: nec se aliosve suos socios chris-

tianos aliam ob causam fugam arripuisse, quam ob invidiam dominorum territorii et vicinorum, qui dudum odio persequebantur christianos eosque sub hoc titulo suo e prædio expellere diu jam stauerant. Viso tali libello, liberos illos dimitti, suasque ad domos redire permisit Prætor.

*Joannes-Baptista Lieou*, senex pene octogenarius, triginta uti fertur ab annis, et *Benedictus Peng*, decem et amplius ab annis in ecclesiâ *Hia-sse-hiang* perseverantes, turbatione obortâ, ambo ejecti a *Veng-hoæn*, dein circa finem, ut puto, anni præteriti, eandem ad ecclesiam revocati, denuo anno sinice inchoato, iterum a *Hiu-tchung* expulsi fuere: *Baptista* quidem apud christianos *Chouang-mong-tseu* se recepit, *Benedictus* vero ad me venit, suppliciter atque enixe postulans, ut apud me reciperetur. Ejus petitioni non annui, sed persoluto ipsi pro labore unius mensis quem insumpsit in nostrâ domo et horto, convenienti pretio, illum Dominico *Tchang* commendavi, quocum reverâ perrexit in *Tching-kia-keou Benedictus*.

*Maii 12<sup>a</sup> (4 yue 16)*. *Joannes-Baptista Ly* cum suâ sponsâ *Clarâ Tching*, e domo nostrâ *Kou-leou-kiay* huc venit me et *Van Taghiang* visitaturus; quibus dixi: 1<sup>o</sup> ut ambo in posterum uno consensu Deo serviant; 2<sup>o</sup> ut se invicem ament alter alterius onera portando cum patientiâ; 3<sup>o</sup> ut a circumlocutionibus, vaniloquiis ac susurrationibus, maxime cum vicinis gentilibus abstineant: *Sit omnis*, inquit *Jacobus Apostolus*, *homo, velox ad audiendum Dei verbum, tardus ad loquendum, et tardus ad iram, ira enim hominis justitiam Dei non operatur*; 4<sup>o</sup> tandem ut domui nostræ missionis, atque rebus in eâ contentis (tanquam suis) invigilent ne perdantur, sicut alii præcedentes. Quæ omnia si observare studuerint, gratiam et benedictionem a Domino consequentur multiplicem.

Eâdem die Prorex e loco certaminis redux, hanc urbem metropolitam pervenit, ut hic residens illam defendere valeat contra barbaros, quorum multos huc venisse fertur, ad capiendam hanc urbem. Hinc, ni fallor, est quod præter consuetudinem intra mœnia hujus urbis multo plures excubiæ sint oppositæ et singulis noctibus expressi mittuntur ad muros, si forte adversarii adveniant, exploraturi. Ipsi barbari sunt constituti, uti fertur, intra munitissimam urbem, quatuor leucarum per circuitum quadratam et super excelsum montem constructam; excepto uno vel altero introitus aditu, alibi undique præcipitia atque hominibus impenetrabilia. Arma a Sinesium turmis a se direpta restituerunt, jactantes se armis aptioribus armatos, et bombardis cupro fuis abundare, nec indigere bombardis ferreis. Quæ omnia per irrisionem dicta mihi videntur. Interim alii ad partem australem hujus provinciæ, constituti barbari, non longe a *Tchen-touey* dissiti, arma sumpserunt contra Sinenses, fuisque

primis copiis, castra fixerunt contra aciem ducis militaris mahometani cognomine *Ma Tsong-ye*, generositate bellicâ hucusque famosi. Cætera eventus edocebit.

*Maii 17<sup>a</sup> (4 yue 21)*. Circa horam noctis nonam, repente per totam urbem erupit vox elamantium hominum, timpana percutientium, tubis buccinantium, necnon et instrumenta alia pulsantium, mediam ferme per horam, ad expellendum avem quamdam, uti fingunt ethnici, novem capitum, per hanc regionem transvolantem; cujus ex novem capitibus unum contritum volunt ferro mortarioli, dum oriza confunderetur a quodam divino homine, et orizom crudam exinde furaretur illa avis. Truncato vel contuso illo capite, sanguis et pus e vulnere effunditur atque emanat, multis a millibus annorum, nec cicatrix sanatur unquam. Sanguis porro dictæ avis e truncati capitibus vulnere emanans, si cujuspian super domum stillatus fuerit, tota illa familia funditus pereat necesse foret; si vero pus, tota familia miserrimum in egestatis statum deventura. Quamobrem omnes ac singuli, hisce fabulis superstitiosis ab infantiâ imbuti, ne percant neve miserrimum in statum deveniant, nimium verentur. Hinc quoties auditur, vel potius ab aliquo imaginatur quasi illa avis transeat, toties instrumentorum perstreptentium fragore, dictam avem a se fugari autumant. Hic merito cum Psalmistâ rege ingemiscens dicere possum: Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor, dum quotidianis suis flagitiis divinam vindictam sibi accelerare non metuunt increduli.

*Maii 23<sup>a</sup> (4 yue 27)*. Circa horam decimam noctis, pluvia, quæ a die in quâ tempestas excitata fuerat extraordinaria ad hanc usque diem non deciderat, tandem venit. His diebus, mandata Præfectorum hujusce provinciæ *Sse-tchuen* contra christianam religionem emanata, per otium, e sinico latinum in sermonem, pro meo captu, singulatim traduxi, in perpetuam rerum memoriam. Cætera quæ meas ad manus non venere, utpote hucusque mihi ignota, traducere nequivi. Mandatum præterea ducis generalis hujusce provinciæ circa christianos oppidi *Y-ping* et pagi *Lo-jang-keou*, quod parum aut nil confert ad christianam religionem, utpote ex confessione prolatum latinum in sermonem traducere me piguit, ne scilicet res multiplicarentur sine necessitate, cum aliunde seriem illius historiæ in decursu mei Diarii cum temporum successu abunde retulerim.

*Maii 25<sup>a</sup> (4 yue 29)*. *Joseph Van* frater secundogenitus *Ignatii* et *Anselmus Ouang* ejusque patruus septimogenitus, cum aliquot gentilibus iter arripuerunt versus *Kin-tchuen* mercimoniam causâ. Illuc jam ab uno anno, ni fallor, milites aliquot christiani in comitatu exercituum se contulerant: nimirum ex *Tchung-khing* *Antonius Ouang* et *Paulus Tcheou*; hæc vero ex urbe *Julianus germanus Fran-*

*ciscî Ouang*. Iste *Franciscus Ouang* sicut et *Baptista Heou*, numero militum adscripti, etiamnum hâc in urbe versantur. Omnes isti juvenes nullam salutis suæ curam gerunt, sed cæco quodam impetu, æternam in damnationem sese præcipitare properant suas sequendo passiones, nec quisquam illos jam refrænare valet, maxime hoc tempore persecutionis : utinam gratiâ Dei illuminati, et intrinsecus commoti, meliorem ad frugem se recipere aliquando mereantur.

*Maii 26<sup>a</sup> (4 yue 30)*. Ex arbusto in posteriori parte horti nostri collegimus fructus armeniacos *heng-tseu* numero fere 500, quos ob paucitatem non vendimus, sed nos inter et familiam *Van* distribuimus ad manducandum. Eâdem nocte, terra mota fuit, sed uno tantum momento.

*Maii 30<sup>a</sup> (5 yue 4)*. Hanc intra urbem metropolitanam, omnes Præfecti tum militares, tum litterati, veste lugubri, coloris scilicet albi vestiti apparuerunt, ob mortem matris Imperatoris *Khien-long*. Rumor porro ab uno fere anno sparsus fuerat, quod ipse *Khien-long* esset mortuus. Omnes supradicti Præfecti exequias funerales sed supersticiosas more ethnicorum, absente corpore defunctæ, celebrandi causâ, in templum *Veng-chu-yuen* se contulerunt, ubi in signum luctûs, super fœnum et paleas in plano per hebdomadam sedere tenentur.

*Maii 31<sup>a</sup> (5 yue 5)*. Quâ die apud gentiles solemnitas est *Touan-ou* et lusus cymbarum *long-tchouaen* dictarum, seu bacchanalium, sicut moris est, sine strepitu et maximo cum silentio transiit. Mulieres viduæ militum in bello occisorum, eo quod stipendium sibi debitum non obtinuerunt, uno consensu Præfectos in luctu sedentes, simul adierunt, injurias atque exprobrationes cum vociferationibus proferendo, conquestæ sunt de injustitiâ sibi illatâ : illas Præfecti consolari coacti sunt, ne tumultus ac seditiones civiles hâc in urbe concitarentur.

*Junii 1<sup>a</sup> (5 yue 6)*. Ex monte *Chouang-mon-tseu*, sacramenta recipiendi gratiâ ob solemnitatem Pentecostes, venerunt ad me tres christiani, nimirum *Stephanus Yuen*, *Thomas Lieou* et *Jacobus Ly*. *Stephano Yuen*, pro quartâ jam vice ad me accedenti, permisi accedere ad sanctam synaxim, licet ob schedulam apostasiæ Præfecto oblatam, excommunicationis sententiâ constricto, at postmodum propter sinceræ conversionis signa absoluto, ne scilicet sanctam communionem diutius protrahendo, animo cadat et fervor spiritûs hucusque prius conceptus tandem tædio diuturno laccessitus, tepescat.

Eâdem die rescivi quod ancilla familiæ *Lieou*, cujus maritus christianus a pluribus jam annis ad incerta fugerat, nec unquam suos ad heros et conjugem redierat, ipsa ancilla alteri christiano, contra

expressam Illustrissimi ac Reverendissimi bonæ memoriæ tunc inter mortales degentis D. *Mullener* prohibitionem, copulata, quocum etiam hucusque vixerat, in statu peccati perseverans, nullo pœnitentiæ signo in mortis articulo dato, morte turpissimâ vitæ simul ac peccandi finem fecerit. Quam exitiabilem peccati habitum, et execrabilem!

*Junii 2<sup>a</sup> (5 yue 7).* Eâdem die veni ad domum nostram *Hou-leou-kiay*, tum sacramenta administraturus fidelibus illuc accedentibus, tum libros hâc in domo servatos visitaturus; ubi octo dies versatus, rescivi Præfectos hujus urbis e templo idoli *Veng-chou-yuen*, quo se receperant, funeris imperialis celebrandi causâ, proprias ad sedes repetiisse, ut negotiis publicis commodius providerent jussumque ab ipsis ut portæ hujus urbis post meridiem clauderentur. Ibidem confessiones excepi 16 personarum quarum 12 sanctam ad Communionem admisi.

*Junii 10<sup>a</sup> (5 yue 14).* Domum hanc novam repetii, indeque epistolam exhortatoriam rescripsi ad *Jacobum Lieou Tsou-ly*, quâ illum phtysi pene jam confectum, ejus patrem, matrem et patruos, totam denique familiam admonui, quod quamdiu suis in rixis ac contentionibus perseverarint, tamdiu iram et vindictam Dei in se provocare, proinde licet ad Sacramenta accesserint, nedum illa ipsis prosint, quinimo plurimum sibi detrimenti tum animæ tum corporis provocaturos, inculcavi. Dictâ in familiâ sunt quædam mulieres tam vafrae tamque impia, ut non solum sibi, sed et toti familiæ nocere intendant, dum palam ac publice coram ethnicis suis vicinis ubique divulgare non verentur, se quidem dudum jam christianæ religioni abjurasse, verum tales ac tales e suâ familiâ etiamnum illam sub secreto colere, orationes quotidie fundere, jejunare, necnon et sacerdotem apud se identidem recipere. Hâc ipsâ de causâ, nullus ex illâ familiâ hucusque aude me apud se recipere, veritus ne scilicet me præsentem vicinis et prætorianis me prodant supradictæ. His in rerum circumstantiis, verba Domini mei Jesu compleri cerno: *inimici hominis, domestici ejus.*

*Junii 13<sup>a</sup> (5 yue 18).* Ut ægroto *Jacobo Lieou Tsou-ly* sacramenta administrarem tertio invitatus, horâ tertiâ pomeridianâ ex urbe *Tching-tou* discedens, unâ cum *Benedicto Tseng* cujus equo usus fui, horam circa decimam noctis, cunctis vicinis gentilibus insciis, perveni in pagum *Ou-ma-tsun*, oppidi *Sin-tou*, et apud *Joannem Liou Ou-ye* hospitio receptus, ne a gentilibus vicinis, quorum plurimis sum notus, agnoscerer, diurnis horis absconditus, nocturnis duntaxat horis ægrotum adire potui.

*Junii 14<sup>a</sup> (5 yue 19).* Circa horam noctis decimam, ægrotum *Jacobum Lieou* visitavi. Propter gentilem apud ipsum manentem,



maturius ire nequivi. Exhortatione præmissâ, ejus confessionem excepi et extremam-unctionem ipsi administravi, nec inde discessi nisi circa mediam noctem.

*Junii 15<sup>a</sup> (5 yue 20).* Sanctum Viaticum ægroto præbere nequivi, eo quod somno oppressi omnes, tardius quam oportebat excitati fuimus, ita ut finitâ missâ dies jam eluxisset, quare sacramentum ad sequentem diem retardatum fuit. Hâc die epistolam recepi christianorum *Tsao-yan-pa* oppidi *Khien-ouey* ad me directam, quâ ut illos excusatos haberem rogarunt, quod persecutionum procellis agitati, incongruûm reputarint me apud se recipere; nil porro speciale dictâ in epistolâ scripsere.

*Junii 16<sup>a</sup> (5 yue 21).* Mediâ nocte e somno excitatus, missam celebravi ante primum galli cantum, sanctum viaticum moribundo porrigendi causâ; quo administrato, indulgentiam plenariam, mortis in articulo constituto, apostolicâ autoritate concedendam, ipsi *Jacobo* promulgavi, indeque ad *Joannem* meum hospitem repetii in aurorâ diei. Eâdem die, primus Minister imperii avunculus Imperatoris *Khien-long*, cognomine *Na*, urbe in *Tching-tou* intravit, inde brevi ad certamen profecturus.

Statim porro atque intravi in atrium domûs *Joannis Lieou*, in pariete ubi hucusque affixa fuerat sacra imago, coram quâ missa celebratâ fuerat, vidi tabellam progenitorum rubrâ papyro exaratam his cum characteribus: *Chin tchu mou tchao tay ly chang tang tung ho*; quam tabellam ut vidi, illico astantibus dixi, illam esse supersticiosam et apostolicis constitutionibus vetitam, et ni tollatur inde, nec ego nec quilibet alter christianorum dicto in atrio preces fundere possemus, multo minus sacrosanctum missæ sacrificium offerre licitum foret, sicut alias circa tabellam *Thien ty kium tsin sseu* christianis meæ curæ commissis tum vivâ voce, tum epistolis undequaque transmissis inculcaram. Enimvero harumce tabellarum occasione, verba Domini Jesu non immerito repetenda censi quibus prædixit: Cum videritis abominationem desolationis stantem in loco sancto, id est in loco altaris, ubi toties sacrosanctum missæ sacrificium celebratum fuerat prius, fugite etc.....; quare in laterali atrio orationes fundere et missam celebrare me posse declaravi: quod et factum fuit. His dictis commûtus *Joannes Lieou* meus hospes: « Scias, quæso, ait, mi Domine: 1<sup>o</sup> quod anno 1746 dum a satellitibus examinarentur singulæ christianorum familiæ, me invito ac reluctantem, dictam tabellam, sublatâ sanctâ imagine, cognoti ac vicini mei gentiles meo in atrio hoc affixerunt, sicut et tabellam *Thien ty kium tsin tsseu*; 2<sup>o</sup> ut sciverunt me illam ceu supersticiosam lacerasse, aliam huic similem affixerunt; quam etiam laceravi, et picturam ac communem nullâ superstitione imbutam, ejus in locum suffeci,

sicut et alii mei germani fecerunt; 3° tandem ultimâ vice eandem tabellam ab illis ibidem repositam si retinere recusarem, aut illam lacerare præsumerem, illico et me Gubernatori hujus oppidi denuntiaturus tanquam in christianâ religione pertinacem, et imagines profanas seu idolorum *San-kiao* se allaturos minati sunt. Eorum minis territus, præsentem tabellam ab illismet repositam hucusque retinui, ethnicorum vicinorum molestias vitandi causâ, sicut germanus meus natu major tabellam Imperatoris apud se affixit retinetque etiamnum. Aliunde mei affines et cognati gentiles multo magis mihi molesti sunt quam aliis meis germanis, quibus si adjicietur mea in loquendo tarditas, vix ab illis me expedire valeo. »

Allatis rationibus perpensis, ut imbecillitati præfati *Joannis* condescenderem, antequam illum ad sacramentum pœnitentiæ admitterem, ipsi inculcavi ut primâ opportunitate arreptâ, superstitionem illam tabellam laceraret, eique ad id tempus præfixi initium scilicet anni futuri, in quo cuncta more sinico renovanda forent et usque dum illam tabellam tollat, tamdiu sanctâ a corporis Domini communionem privandum indicavi. His præmissis, illum ad sacramentalem confessionem admisi.

Hâc occasione, *Lucia Veng*, conjux *Ludovici Lieou Tsou-thay* me conventum venit, rogatura ut illam ad sacramentum pœnitentiæ admitterem. Hæc porro mulier, ob duplicem calumniam, quatuor, ni decipiam, ante annos publice factam, non ita facile ad sacra ac divina admittenda fuit: 1° quidem apud Gubernatorem *Sin-tou* calumniata fuerat *Jacobum Lieou Tsou-ly* tanquam percussorem mariti sui, quod falsissimum fuit, siquidem non germanus major minorem percutiendo vulnerarat, sed pater filium contumacem feriendo in vertice læserat; 2° pater dietæ *Luciæ* ad quem confugerat præfata mulier, qui in favorem suæ filiæ scriptum calumniæ composuerat, totam familiam *Lieou* christianam verberibus ac convitiis continuis, ut christiana fieret, compulisse, quod utique veritati contrarium fuit, etenim nullo cogente, sed suapte et voluntarie christianam religionem et sanctum baptisma paucos ante duntaxat dies susceperat præfata *Lucia*. Supradictam calumniatoriam accusationem, antequam persecutio oriretur apud se factam, in argumentum sumpserat Gubernator, ultimâ in persecutione percutiendi *Jacobum Lieou* et molestias creandi cæteris christianis.

Post tam turpem tanque enormem calumniam christianis patribus familiarum *Lieou* inustam, testibus cunctis ejusdem familiæ feminis ac viris, *Lucia Veng*, facti pœnitens, hucusque nil ultra contra suos aut fecit aut dixit; quin imo postquam peperit filium non solum ut baptizaretur infans optare se dixit, sed et se maximo

crimine constrictam semper et coram familiaribus ultro passa fuit; insuper in signum suæ conversionis, veniam a *Jacobo Lieou* moribundo, et exemplar suæ calumniæ Gubernatori a se oblatae tum præfato *Jacobo* legendum tradidit, illudque mihi dedit igni tradendum. Tandem ut ad sacramentum pœnitentiæ [admitteretur, flagitavit.

Ne porro pessimo hoc exemplo incitatae, quid simile perpetrarent aliæ ejusdem familiæ feminae, si venia tum facile impertiretur, dictam *Luciam* hortatus fui ne desperaret, sed in immensâ Dei misericordiâ confidens, pro interim et jejuniis atque obsecrationibus sinceram cordis compunctionem a Deo ferventius postularet, quatenus veniam aliquando consequi mereatur, ad sacramentum tamen pœnitentiæ illam pro nunc admittendam non duxi, ne sacramentum dedisse canibus me arguat severissimus Judex.

*Junii 20<sup>a</sup> (5 yue 25)*. *Benedictus Tseng* ex urbe *Tching-tou* redux mihi retulit: 1<sup>o</sup> quod *Vincentius Hiang*, ex emporio *Mou-kia-tchang* civitatis *Kiung-tcheou*, adveniens *Tching-tou*, nuntiavit *Jacobum Yang* anni 1747 lunâ quartâ senio confectum, suâ in domo cursum mortaliū explevisse, in pago *Mong-kia-keou* oppidi *Ming-chaen*; 2<sup>o</sup> quod christiani mox dicti oppidi post duplex cautionis scriptum Præfectis datum, plurimi a fide defecerint.

Eadem die, *Rosa*, filia primogenita *Pauli Lieou* uno jam anno viro gentili in matrimonium data, ad me venit sacramenta recipiendâ gratiâ; illâ porro referente, rescivi ipsam ab ethnicis suis in nuptiis compulsam fuisse tum ut idola adoraret, tum ut ritus superstitiosos, in nuptiis fieri solitos, perageret. Ne vero in desperationis voraginem incideret, exhortatione præmissâ, ipsius confessionem excepi, et argumentis quibus potui fortissimis adductis, ne ad vomitum recideret, animavi.

Tantam porro stragem inter christianos fecit persecutio hæc ultima, ut experientia quotidiana docet, quantam vix intra decennium restaurare licet, et nisi miserorum consolator Deus pacem tribuat tum reipublicæ sæculari, tum christianæ religioni, difficillimum fore videtur, ne dicam impossibile, ut oves a lupis rapacibus dispersæ, sauciatae atque enecatae, pristinae sanitati restituantur, et ad ovile reducantur. Hoc in pago decem dierum spatio, quo ibi fui versatus, confessæ 26 personæ, sanctam ad synaxim admissæ 12, baptizati 4 infantes.

*Junii 23<sup>a</sup> (5 yue 28)*. Summo mane missâ celebratâ, redii in *Tching-tou* ut inde *Ly-kia-keou* pergerem, *Magdalenæ Yen* viduæ morti proximæ sacramenta administraturus: domum porro redux, conducere non potui nec sellam gestatoriam, nec equum, quibus uti possem ad illud iter conficiendum; propter debilitatem meorum

pedum, et itineris longitudinem a proposito itinere interim abstinere fui coactus.

*Junii 24<sup>a</sup> (5 yue 29).* Propter natalem Sancti Joannis-Baptistæ, missâ post mediam noctem celebratâ, summo diluculo in cymbâ ac per flumen descendi in *Thung-tseu-tchang*, inde per mulum circa noctem perveni *Ly-kia-keou*, hospitioque apud *Magdalenam Yen* ægrotam viduam receptus sex dierum spatio : confessæ 14 personæ, quarum 9 sanctâ Eucharistiâ refectæ, baptizati 2 infantes.

*Julii 1<sup>a</sup> (6 yue 5).* Inde recedens, veni in *Lo-kia-po*, et apud *Thaddæum Ou* receptus fui : hic confessæ 2 personæ, totidemque sanctâ Eucharistiâ refectæ, baptizatus 1 infans.

*Julii 3<sup>a</sup> (6 yue 8).* Ex *Lo-kia-po* recedens, per noctem regressus fui in *Ly-kia-keou*, ut *Magdalene Yen* extremam-unctionem darem, quod et reverâ præstiti.

*Julii 5<sup>a</sup> (6 yue 10).* *Magdalena Yen*, meridie, morbo confecta, sacramentisque tum pænitentiae, tum Eucharistiae, tum extremæ-unctionis necnon et indulgentiis præmunita, in pace quievit, cujus morti ego ipse astiti.

*Julii 7<sup>a</sup> (6 yue 12).* *Petrus Pe* paucos ante dies a me in *Tching-tou* remissus, equum *Benedicti Tseng* ad me adduxit, quo uti possem ad redeundum ; etenim ob debilitatem meorum pedum, sine jumento missionem percurrere nequeo juxta regulas hujusce missionis, quæ tali in casu missionarium, aut equum, aut asinum, aut bovem equitare permittunt, propter necessitatem, non vero propter commoditatem aut pompam mundanam ac futilem.

Eodem *Petro* referente, rescivi rumorem sparsum apud vulgus quod Imperatoris mandato venturus huc sit aliquis Europæus, qui bombardam fundere doceat Sinenses, dictam *sy-koua-pao* : quâ uti possint Sinenses ad debellandos suos hostes barbaros : verusne sit hic rumor, eventus declarabit.

*Julii 8<sup>a</sup> (6 yue 13).* Horâ octavâ matutinâ, defunctæ *Magdalene Yen* cadaver sepulturæ mandavimus, nullis more sinico adhibitis instrumentis, aut tympano, aut pelvi cupreâ *Lo*, multo minus aliis indecentibus cæremoniis ; sed cum orationibus et lacrymis. Huic funeri interfuere plurimi christianorum illius regionis, 30 ferme numero ; gentilium vero duo duntaxat aut tres. Quâ in occasione specialissimam divinitatis nos protegentis manum sensi, siquidem alio in pago, non longe ab hoc dissito, duos ante menses, gentilibus incitantibus, *Simon* defunctus, more gentili, reluctantibus licet christianis, palam tamen resistere non valentibus, sepultus fuerit.

Hic casum mirabilem lectori refero : nimirum christianus quidam naturâ acerbus, indole turbulentus, ac in fide christianâ vacillans, dum persecutio sæviret anno 1746, sibi veritus, sanctâ imagine e

domo suâ sublatâ, tum alia religionis christianæ signa igni tradere voluit, et tabellam supersticiosam, de quâ pluries supra mentionem feci, collocaverat, totam familiam ne amplius oraret jejunaretve prohibuerat, longinquamque in regionem, mutato nomine aufugerat, et apud infidelem quemdam suum affinem se reciperat: hic inquam neophytus, inibi constitutus, in morbum incidit læthalem. Cujus voci condolens ille hospes, dæmonem consuluit super ægroto. Supplicationi gentilis annuens diabolus per sortilegum respondit: ægrotus iste voto se obstrinxerat apud me, quo tamen non reddito, maximum *Chin* (Deum) colere cœperat ante aliquot annos; postmodum abjecto illo *Chin* tabellam supersticiosam apud se habet, quod crimen est gravissimum: suam igitur domum quantocius reversus, tollat quod opposuit, et suum *Chin* maximum colat, ne postea tardius ipsum pœniteat sui facti. Hæc diaboli responsione incitatus et in fide susceptâ titubans, per seipsum a diabolo sciscitari cœpit. Tum dæmon ipsi per signum *tsien* indicavit dicens: « Quid denuo vult iste molestus, cum alias jam responsum receperit; redeat quam primum suam domum, indeque sublatâ supersticiosâ tabellâ, tremendum illum *Chin*, ut cœperat, colat, ne tanti flagitii pœnas luat; tres habet iste sagittas contra se paratas, quarum primæ duæ sunt apertæ *yang*, una posterior occulta *yn*: licet ægrotus cito citius redeat, ne ob tarditatem suam imminentiâ sibi pericula evadere nequeat. »

Duplici igitur dæmonis responsione percitus, domum suam versus iter arripuit licet infirmus. Ut autem domum intravit ille, statim tabellam supersticiosam, jampridem suâ a matre meo hortatu sublatam, illico tolli ac lacerari jussit. Tum mater ejusque germanus natu minor: « Tabellam, inquit, quam collocaveras, instigante D. *Ly*, sustulimus, et locum in ejus substituimus tabellam, ab eodem Domino permissam ipsiusque propriâ manu exaratam. His dictis tum matris tum germani placatus, e morbo quo illuc usque laboraverat, convaleuit, meque his diebus convenit, necnon et totam suam hanc historiam mihi retulit, sed et pluries ut ad se rediret et sacramento pœnitentiæ se expiaret exhortationes a me recepit. At quibus nescio diaboli artibus irretitus, variis prætextibus suam diffidentiam et incredulitatem palliare non desinit. Homo iste, meo quidem judicio, variis ni fallor criminibus onustus, suam conscientiam exonerare erubescit, quod sane in multis experientiâ magistrâ pluries comperi; diabolus illum in baratrum hæreseon allicere molitur, cum sacramentum pœnitentiæ negat vim et efficaciam habere absolvendi peccata, sacerdotes quoque jus non habere peccata hominum absolvendi, utpote qui scire nequeunt abdita cordium. Bonus pastor Dominus Jesus illius misereatur, cor istius peccatoris obduratum atque obcæcatum adaperiat, nec in pœnam suorum criminum in finalem impœ-

nitentiam illum ruere permittat, supplex oro. Varia quidem ejus circa hæc dubia solvi prout potui, sed ubi gratia Dei cor non tangit, oleum et operam perdam necesse est. O duritia cordis humani et in peccatis obdurati ! sed miranda prorsus divina patientia, quæ peccatorum non mortem sed vitam semper et ubique quærit, expectat et operatur !

*Julii 11<sup>a</sup> (6 yue 16).* Dicto e pago *Ly-kia-keou* redii in urbem *Tching-tou*, nec potui illâ nocte urbem intrare, quia absente duce militari, portæ hujus circa vesperam statim clauduntur, nec nisi sequenti mane satis tarde reserantur. Ob paupertatem familiæ quam adii hæc vice, pro meo itu ac reditu consumpsi unum *taël* et quinque *mas* argenti.

Præterà ab uno fere anno, quoties ad missionem pergo, toties equo *Benedicti Tseng* uti cogor, tum propter debilitatem meorum pedum, tum propter defectum expensarum ad emendum equum et nutriendum. Præcedentibus quidem annis unâquâque die septem aut octo leucas itineris conficiebam pedibus meis, sed ætate nunc crescente, vix duas tresve leucas unâ die conficere valeo, quin pedes vulnerentur, intumescantque multos per menses. Equidem juxta regulas missionis hujusce provinciæ, missionariis omnibus vetitum scio, ne equo, mulo, aut sellâ gestatoriâ utantur in missionibus percurrendis, nisi in casu necessitatis, quo infirmitate præpediti sine auxilio jumentorum christianis succurrere nequeant. Utinam sicut præteritis annis, ita et nunc ad exemplum Domini mei Jesu Christi, et vestigiis meorum Prælatorum inhærendo, pedibus incedere possem : hoc enim pacto, et christianos, quorum potior pars est paupercola, non gravarem, et uberiores fructus in missione, sicut alias expertus fui, colligerem. Sed ad impossibile nemo tenetur.

*Julii 13<sup>a</sup> (6 yue 18 .* *Marco Tchao* referente didici : 1<sup>o</sup> quod christianorum oppidi *Min-chaen*, tres, præteritâ in persecutione, vexationes pluras passi fuerint a suis vicinis et primariis regionum, et aliquam pecuniæ summam consumpserint *Philippus Yang*, *Yen Joseph* et *Tseng Michaël* ; 2<sup>o</sup> quod *Julia Ly* vidua et *Lucia Chouay*, uxor *Philippi Yang*, necnon et *Jacobus*, *Philippi Yang* pater, anno 1747 e medio mortalium sublatis fuerint ; 3<sup>o</sup> quod major pars christianitatis illius loci refriguerit. Quæ omnia audivisse se ait a *Vincentio Hiang* veterano christiano qui meâ in absentia, hanc in urbem venerat, paucosque post dies in *Mou-kia-tchang* redierat.

*Julii 17<sup>a</sup> (6 yue 22).* Iterum accepi quinque libras ceræ Ill. ac R. D. *Martiliat* Episcopi Ecrinensis, pro quibus solvi *Benedicto Tseng* novem *mas* argenti. Quia vero in ampullis sanctorum oleorum ab Illustrissimo nostro Præsule hic relictorum, non incisæ, sed in papyro exaratæ erant litteræ, quas in persecutionis turbatione sustulit

christianus apud quem depositæ erant dictæ ampullæ, ideo nulla distinctio fieri licet, quare alia sancta olea recentiora ad me quanto-cius mittantur exopto.

*Julii 19<sup>a</sup> (6 yue 24).* Alter e *Pekin* huc missus advenit militaris dux *Tueng-ping* contra barbaros *Kin-tchuen* præliaturus. Interim capiuntur iterum cymbæ ad ferendum carbonem petrosum, et opifices ferrari compelluntur ad fundendas novas bombardas, et ipsa plebs multiplici onere publico gravatur sive tributis, sive vectigalium, sive aliorum operum. Sed et equi ac muli rusticorum ac mercatorum subvenire tenentur ad vehendum orizam, triticum et *hou-teou* in cibum et pastum tum militum, tum jumentorum in bello constitutorum. Hinc fit quod oriza et ligna et cætera omnia chariora sint. *Yo Tchung-khy* ex honore *Hung-ye* in plebeium redactus, nunc dux generalis *Thy-tou* hujusce provinciæ renunciatus, etiamnum in loco certaminis perseverat.

*Julii 23<sup>a</sup> (6 yue 28).* Circa horam tertiam pomeridianam, nobis nuntia e *Quantone* cum impatientiâ expectantibus, atque spem nostram frustratam opinantibus, christianus meus *Joannes Van* e *Siano* redux, unâ cum epistolis secum allatis, salvus atque incolumis itinere pedestri e *Tchung-khing* nostram domum pervenit.

*Julii 24<sup>a</sup> (6 yue 29).* Horâ quartâ matutinâ, in pago *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou*, *Jacobus Lieou*, *Tsou-sy* vulgo dictus, uno jam ab anno phthysi laborans, et unum ante mensem sacramentis pœnitentiæ Eucharistiæ atque extremæ-unctionis præmunitus, e medio mortaliū sublatus fuit.

*Julii 27<sup>a</sup> (7 yue 3).* Referentibus mercatoribus e *King-tchuen*, rescivi quod inibi dux quidam militaris *Tsong-ping*, cum centum et amplius militibus a barbaris occisus fuerit; quod *Joseph Van* dicto in loco postpositâ mercaturâ aleis ludere cœperit.

*Julii 29<sup>a</sup> (7 yue 5).* *Benedictus Tseng*, devotionis causâ, rogavit me celebrare missam et *ghan-so* pro fato functis bonæ memoriæ D. D. *d'Artigues* et *Tang*, duobus diebus contiguis, et bonæ memoriæ D. *Lino* confessore Domini et acolyto, necnon et pro catechistâ *André Van*: quod et lubenti animo præstiti. Idem in signum suæ gratitudinis mensam nobis hâc in domo degentibus apposuit, moré sinico lautissimam.

Eâdem die legendo catalogum rerum quas Illustrissimus noster Præsul Episcopus Ecrinensis, *Macai* constitutus, ad me misit, jubens ut remitterem res quibus eget, comperi dalmaticas ac tunicellas, missâ in Pontificali adhiberi solitas, hicque relictas, tempore turbationis fuisse perditas, haud dubie ab eodem nebulone, qui alia furatus fuerat; quas hucusque Illustrissimum Præsulem secum attulisse quasi pro certo tenebam.

*Augusti 2<sup>a</sup> (7 yue 9).* Relatum mihi fuit quod bellum sinenses inter et barbaros *King-tchuen* crudelissimum evaserit. Enim vero plura post certamina in vanum inita, cum neutra pars alteri cedere vellet, *Yo Tchung-khy*, nunc dux generalis *Thi-tou* hujusce provinciae, regem barbarorum, pacem inter se componendi gratia, ad se accersere simulavit. Is porro insidiarum sibi paratarum non ignarus, per nuntios eosdem, duci generali his ferme terminis respondisse fertur: « Si quidem multi e vestro exercitu in hoc praelio perierunt, nec pauci e meis occubuerunt occisi: me si vobis dedam, mortem certe non effugiam; si non dedam moriar etiam profecto. Satius est ut moriar inter meos, quam inter vos peream. Nulla pax, sed gladius et pugna agitur donec videamus utrinque victoriam ».

Hac durâ responsione exacerbatus *Yo Tchung-khy*, supremum Imperii ministrum, cognomine *Na*, adiit, illumque alloquens: « Sexagenario sum, ait ille, major ego; quod si victoriam hoc ex bello non reportavero, reum læsæ majestatis me exhibebo, unde moriar necessum foret. Si vero hostium in turmas irruero, mortem mihi paratam perspectum habeo. Melius foret cum gloriâ fidelitatis erga Imperatorem trucidari ab hostibus, quam cum ignominia ignaviæ et pusillanimitatis moriar gladio carnificis. » Id consilii nimis improbandi ille supremus Præses, ipsi persuasit paulatim procedere, nec de futurâ victoriâ desperare jussit. Paucos interim ante dies, 500 milites cum duobus suis ducibus enecati fuere a barbaris ut nuntia publica et inde huc remeantes mercatores aiunt. Deficientibus in dies copiis, novi milites a Præfectis hujus urbis advocantur, locum defunctorum supplendi causâ.

Hodie absolvi opusculum, quod his diebus susceperam, compendium scilicet persecutionis in provinciâ *Fou-kien*, annis 1746 et 1747 renovatæ, et martyrii venerabilis *Petri* martyris, variis ex epistolis ac relationibus fide dignis excerpti, quod juxta ordinem temporum et gestorum seriem digestum, coram christianis legendum sinice scripsi ad ædificationem.

*Augusti 3<sup>a</sup> (7 yue 10).* Horâ tertiâ pomeridianâ me conventum venit christianus quidam kiansinensis cognomine *Tching*: is inter colloquium dixit existere quemdam sacerdotem sinensem, oriundum ex provinciâ *Tche-Kiang*, e societate Jesu, qui trigesimo ætatis suæ anno baptizatus, medicinam primo exercuit, dein catechistam, paucos tandem post annos ad sacerdotium promotum. Hoc nuntio attonitus ego, statim in mentem reduxî cujusdam ignorantis sacerdotis europæi, qui cum ab Episcopo interrogatus nil respondere posset, Episcopus contra illum indignatus: « Quis, inquit, asinus ordinavit sacerdotem? » Cui ille, non alter, reposuit, « sed ipsamet Illustrissima Tua Amplitudo. » Hinc temere forsâ conclusionem eliciens intra me dixi: vel sacerdos



promotor, et qui talem Episcopo ordinandum præsentavit, asinus est, vel sacerdos ille promotus, præclarissimis dotibus emineat necesse est. Cum enim Prælati nostræ missionis, post immensas quas pro scholasticis nostris fecerunt expensas, post tam diuturnos sudores ac labores, denique post instructiones tam longanimes, quindecim aut viginti circiter annos, vix unum alterumve e suis alumniis sacerdotio dignum censent, ac reipsâ promovent, concipere nequeo, quomodo Jesuitæ tam facile, suos neophytos, heri, ut ita dicam, in Christo regeneratos, hodie statim sacerdotes creent; nisi forte sacerdos mox relatus Sancto Augustino sit comparandus. Positis jam atque concessis præmissis, quot qualesve inde conclusiones elicere liceat, prudentiæ ac sagacitati lectoris relinquo. Mea porro hæc assertio non mere speculativa appareat aut theórica, sed practica solide ac moralis censenda, maxime his calamitosis in temporum circumstantiis.

Jocaris forsân, et rides, ista legendo dicet lector; ego sane ingenue fateor, non jocos nec rideo, dum talia scribo, licet aliunde certus sim, quod ridendo et jocando verum dicere nil vetet: sed conceptum meo in corde dolorem ingemiscens aperio, dum cerno nostrorum, Siamense in Seminarium missorum, indeque in Sinas remissorum, vix unum alterumve apud nostros Prælatos, sacerdotio dignum reputari. Hinc merito post bonæ memoriæ D. *Le Blanc*, quondam Vicarium Apostolicum provinciæ *Yun-nan*, cum poetâ exclamo:

Tantæ molis erat, his in terris fidelem condere gentem  
Clericalique militiæ dignum adscribere quemquam.

*Augusti 7<sup>a</sup> (yue 14)*. Venantius Yen subdiaconus e pago *Hia-sse-hiang* a me accitus venit, mihi que sequentia retulit:

1° Quod statim ut rescivit nebulo *Hiu-tchung* ejus ex hæc urbe post Pascha in *Hia-sse-hiang* reditum, illum conveniens exprobravit ipsi quod illum apud me accusasset et christiani ejusdem pagi pisces e stagno ecclesiæ, ceu suo, furati essent, hæcque occasione arreptâ, ipsum subdiaconum, *Paulinum Jen*, *Petrum Zeou*, *Baptistam Yang* et alios sex christianos apud Governatorem *Kin-thang* accusaturus esset; subdiaconum quidem quod apud se servaverit aliquando Europæum (R. P. *Scifone*) quem post direptam ecclesiam remisit, et tres virgines apud se in præsentiarum servet: alios vero christianos tanquam fures suorum piscium. Si quis christianorum nebulo isti molestiam faceret, Governatori me sacerdotem *Ly* proderet tanquam si essem ipse D. *Paulus Sou*. Quam accusationem ne Præfecto porrigeret, christiani ipsi impedierunt. Tandem nebulo ille, supplicatione placatus, dixit: « Id quidem modo non facio, sed lunâ octavâ denuntiabo Præfecto in præcautionem futurorum, sinice *Tsun-ghan*.

Interim tamen prætorianis suum consilium indicavit, sicut per satellites in montem *Chouang-mong-tseu* missos cognitum fuit a christianis: Eam ob rem non ausus fuit subdiaconus facere, juxta conventionem ipsum inter et me factam, me scilicet conducendi in pagum *Hia-sse-hiang* suamque in domum recipiendi, ob præfati nebulonis astutiam.

2° Præterea lunâ quintâ hujus anni 1748 antequam Gubernator *Thien Tay-ye Pekinum* rediret, suaserat *Laurentio Veng-hoæn* ut divendito ecclesiæ *Hia-sse-hiang* prædio, unâ secum *Pekinum* pergeret, ubi ope pecuniæ dignitatem aliquam sibi compararet. Cui consilio annuens *Veng-hoæn*, reipsâ dictum prædium vendere tentavit. Ne porro consilium propositum exequeretur, illi obstitit *Hiu-tchung* dicendo: « Tibi quidem licitum est fructum annum percipere, non tamen fundum. » Hoc non obstante, inconsulto atque inscio ipso *Hiu-tchung*, *Laurentius* supradictum ecclesiæ prædium pignori dedit gentili cuidam cognomine *Tsiang*, pro ducentis et amplius uncüs argenti. Quod ut rescivit *Hiu-tchung*, rursus ipsi obstitit: unde oppigneratio illa infecta fuit. Quicquid demum fiat, absolute vult *Veng-hoæn* anno futuro illud ecclesiæ prædium vendere.

3° Intra ipsam ecclesiam *Hia-sse-hiang* manent duæ familiæ gentilium, altera cognomine *Teheou*, de quâ superius dixi, altera cognomine *Leang*, cum quibus vivit *Hiu-tchung* promiscue. Per circuitum et extra ecclesiam sunt tria tuguriola mercatorum, quibus omnes ecclesiæ arbores vendidit *Veng-hoæn*. Muri per circuitum ecclesiæ magnâ ex parte corruere, tegulæ plurimæ decidere. Hinc merito cum Domino Jesu ingemiscens, exclamo: Domus mea, domus orationis est, vos autem fecistis illam speluncam latronum.

4° Montana præterea loca, in monte *Chouang-mong-tseu* sita, et ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinentia, præter vallem *Lao-hou-ouan*, id est tigridis, pignori dedit *Laurentius Veng-hoæn* christianis, quorum aliquibus jam inculcaram pluries quod in conscientia facere non possent, ni furti crimine apud Deum et homines imbuti existerent, nec sperarent quod ullus sacerdotum qui illuc iturus est missionariorum, redditurus ipsis sit oppignerationis pretium quod *Laurentio Veng-hoæn* dederunt; sed gratis omnino omnia illa territoria repetiturus sit, ne obolum quidem solvendo. Sed et hujus oppignerationis rei, tandiu absolutionis beneficio privati erunt, quandiu territoria furtim ipsis oppignerata suo vero non restituerint domino, hoc est missionario, ad quem pertinebit cura illius loci.

5° Vicinus quidam ecclesiæ mox dictæ ethnicus, rerum gerendarum apud prætorianos peritus, auditis hinc inde variis argumentis circa ecclesiam a christianis allatis: 1° quomodo illa partim sit Dei in honorem oblata, partim pretio empta; 2° quomodo primus illius

ecclesiæ dominus fuerit R. D. *Petrus Tchu* sacerdos, quindecim ante annos ; 3° tandem quomodo R. D. *Paulus Sõu* illius possessionem habuerit, et filius ejus adoptivus *Laurentius Veng-hoæn*, absente suo patre eoque inconsulto, totum ecclesiæ prædium cum ecclesiâ dissipare molitur ; his, inquam, rationibus auditis : « Res si quidem ita se habent, ait ille, communi vestro consilio ipsum *Veng-hoæn* justissime accusare potestis. Talem sane injustitiam apud nos gentiles nunquam pateremur. »

6° Quod in christianitate *Hia-sse-hiang*, prout nunc res se habent, nulli sunt jam, vel paucissimi, præter virgines Deo dicatas, qui Deum quotidie orent, saltem mane et sero, jejument, divinave et ecclesiastica præcepta observent. Quinimo aliqui statim atque scierunt subdiaconum velle me invitare apud se, virginibus suis sororibus sacramenta administrandi gratiâ, illum a proposito suo exequendo averterunt dicendo : « Ne admittas sacerdotem *Ly* huc accedere, ne noceat nobis. »

7° Quod in parte boreali hujus provinciæ, *Kien-tcheou* scilicet et *Tseu-tcheou*, variisque aliis in regionibus circumjacentibus, ob nimiam hujus anni siccitatem et bubalorum pestem, cuncti fere agri inculti remanent. Orizæ dictis in locis unus *tan* venditur duobus *taëlibus*. Hinc conjicere licet, quam chara anno futuro evadant alimenta. Hæc in urbe metropolitana oriza venditur, duobus *taëlibus* uno *mas* aut duobus *mas*. Carbones centum librarum quatuor *mas*, vix emuntur, quod pretium duplum fere est comparatione præteritorum annorum.

8° Quod inter christianos *Hia-sse-hiang*, sicut præcedentibus annis reluctante R. P. *Scifone*, ibidem tunc degente, matrimonium inire conati fuere nonnulli, et Deo puniente, matrimonium illud dissolutum fuerat per mortem puellæ, contra jus jam promissæ, ita eosdem inter christianos aliud matrimonium, me inconsulto, inierunt aliqui, personas in tertio gradu affinitatis constrictas : unde casum super hæc re propono, mihi a prudenti theologo solvendum ; atque ut claram propositionis ideam habeat lector præ oculis, difficultas enodanda sic proponitur :

*Bartholomæi Yang* soror ex patruo, matrimonio juncta *Benedicto Yen*, nepotem habuit ex filio suo *Joanne* : item filius *Bartholomæi Yang* filium genuit. Nunc igitur nepotem inter *Bartholomæi Yang* et nepotem *Benedicti Yen*, matrimonium initum fuit : puer quidem sex annos ætatis habet, puella vero quatuor circiter annorum. His positis :

Quæritur 1° num attentis hisce calamitatum circumstantiis in conscientiâ teneatur sacerdos christianis suis inculcare jura ecclesiastica circa matrimonium positiva ?

Quæritur 2° an sacerdos non publicando illa Ecclesiæ jura, sive

dirimendi, sive impediendi matrimonia illicita, peccaret; et posito quod peccaret, læthaliter vel venialiter peccaret?

Quæritur 3<sup>o</sup> quid sacerdoti faciendum foret dum cerneret christianos suis monitis non obtemperantes?

Ratio dubitandi prima est quia lex non promulgata non obligat; secunda, quia etsi promulgaretur, a nemine observaretur; tertia, quia, hoc in tempore apostatæ contumaces, sacerdotem tanquam nimis curiosum, nedum in silentio contemptui haberent, sed et forsitan Præfectis illum denuntiarent. His non obstantibus, cum juxta facultates ab Episcopis sacerdotibus hujus provinciæ concessas, sacerdos dispensare queat ab impedimentis tertii gradus consanguinitatis et affinitatis, scire a veo dispensanda illa impedimenta sint circa rectos duntaxat aut collaterales gradus; ut tutâ conscientâ datâ opportunitate, quærentibus a me solutionem reddam.

Eâdem die et quidem mane, coram matre familias *Van Nymphâ* viduâ ejusque filiâ virgine *Paulâ*, necnon et coram *Nymphæ* filiis primogenito *Ignatio* et tertio genito *Joanne*, legi atque explicui articulos epistolarum tum Illustrissimi ac Reverendissimi nostri Præsulis Episcopi Ecrinensis, tum R. D. *Maigrot*, ad ipsos pertinentes.

Ante aliquot menses, in *Tseu-tcheou* mortua fertur tota familia *Tcheou Tseu-sien*, unus post alterum successive, paucosque intra dies. Item octo ante dies, in pago *Jin-chaen-hiang*, civitatis *Kien-tcheou*, mortuus est *Andreas Lieou*. Item intra hanc urbem mortua est *Lou Taghiang*. Omnes isti absque sacramentis e vivis decessere.

*Augusti 10<sup>a</sup> (7 yue 17)*. Cœpimus gustare uvas albas et oblongas ex racemis nostris quinque ab hinc annis plantatis, dulces sane et gustui suaves, sed paucas admodum sicut ex plantis nostris productas. Utinam illas siccandi artem callerem ut servaremus pro nostris Dominis *Macai* degentibus aut huc adventuris. Spero quod anno futuro abundantiores habebimus: prunas et *thao-tseu* manducavimus multas, quas vendere non potuimus pro multitudine ac fertilitate fructuum hujus anni, unde nullius pretii fuerunt, sicut experti fuimus in *Hing-tseu*.

*Augusti 13<sup>a</sup> (7 yue 20)*. Horâ tertiâ pomeridianâ, ægrotæ assistendi gratiâ vocatus, e domo nostrâ digressus, circa noctem perveni *Ou-ma-tsun*, oppidi *Sin-tou*, hospitioque apud *Josephum Lieou* receptus fui.

*Augusti 14<sup>a</sup> (7 yue 21)*. *Joseph Van*, secundogenitus filius defuncti *Andræ Van*, e *King-tchuen* reversus, domum nostram salvus pervenit, narravitque, dicto in loco certaminis, quotidie fere centum Sinensium, sive militum, sive mercatorum, sive bajulorum a barbaris trucidari, videturque quod impossibile sit ut victoria reportetur a Sinensibus.

Eadem die et sequenti, mox dicto in pago constitutus ego, confessiones excipi 28 personarum ex utroque sexu, ad sanctam Communionem admisi 24, baptizavi unum puerum. Cunctis tum viris tum feminis christianis illius familiae referentibus, rescivi quod *Jacobus Lieou Tsou-sy*, antequam e medio mortalium tolleretur licet jamjam moriturus et aliquot per dies nil ciborum sumpsisset, divino tamen quodam instinctu inflammatus, omnes ejusdem familiae utriusque sexus atque omnis ætatis personas, ut unusquisque illorum saluti suæ animæ consuleret, hortatus fuerit tantâ cum animi fortitudine, tantâque vocis constantiâ ac claritate, quasi si esset optimæ valetudinis : cujus ob vividam divinarum rerum expressionem, maxime de tremendo Dei judicio, cuncti a seniore usque ad juniorem commoti, nonnulli juniorum qui pluribus jam annis curam suæ salutis neglexerant, sacramentis se expiare flagitarunt. Ejusdem exhortatione incitata, *Lucia Veng*, consors *Ludovici Lieou*, quæ pœnam excommunicationis incurrerat, ob scriptum calumniis refertum, a patre ipsius gentili in odium christianorum compositum, sed ab ipsâ *Luciâ* Governatori *Sin-tou* oblatum, quo quatuor ante annos familiam *Lieou* totam christianam, illamque se coegisse tum injuriis, tum verberibus ad sequentiam christianam religionem accusarat ; hæc, inquam, *Lucia*, sui facinoris conscia, ut ab excommunicatione eriperetur, supplex petiit atque obtinuit. Ibidem *Agathæ Tchang*, consorti *Josephi Lieou*, graviter ægrotanti, sacramenta pœnitentiæ, sanctæ Communionis atque extremæ-unctionis administravi.

*Augusti 16<sup>a</sup> (7 yue 23)*. Summo mane finitâ missâ, valedictisque supra memoratis christianis, redii in hanc urbem, epistolas *Macarum* mittendas conscribendi causâ. Pene oblitus fui notare quod christianus quidam *Lieou-yn*, pagi supra notati, a *Veng-hoæn* emere statuerit territorium montis *Chouang-mong-tseu*, ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinens. Hâc arreptâ occasione, christianis denuo inculcavi, quod neque *Veng-hoæn* jus habeat quidquam ecclesiæ vendendi aut oppignerandi, neque ullus christianorum jus habeat a *Veng-hoæn* quidquam emendi, ni furti crimine sese constringerent ambæ partes, vendentis scilicet atque ementis.

Præterea supradictus *Jacobus Lieou Tsou-sy*, suam ante mortem, votum suum complendi causâ, expresse suæ conjugii commendarat, ut filium suum tertio-genitum *Linum* ætatis 8 annorum meæ curæ committeret. *Thaddæus* quoque *Ou* filium suum primogenitum ætatis item octo annorum ad me adduxit ut illum edoceam, sperans illum aliquando in virum probum evasurum. *Michaël* quoque *Lieou* suum quoque filium tertio-genitum *Philippum* ejusdem circiter ætatis, sicut et *Jacobus Ghien* suum tertio-genitum filium *Baptistam* et *Simon Ly*

filium etiam quintogenitum *Nicolaum*, duodecim annorum, *Hyacinthus* item *Kao*, tertiogenitum suum filium *Thomam* duodecim annorum, vota sua reddendi causâ ut reciperem rogarunt.

Eorum piis votis lubentissime annuissem, si vires mihi suppetent : verum cum præter alias difficultates, victum vix mihi necessarium ac sufficientem habeam, id oneris vix suscipere audeo.

Attentis porro necessitatibus nostræ missionis, et primævâ intentione quam fundatores nostræ missionis præ se tulerunt, necnon et Sacræ Congregationis de formando clero indigenarum atque inhærendo vestigiis priscorum nostrorum Prælatorum, qui nos in Christo genuerunt, vix me retinere possum, quin capto itinere pergam. Unde licet pauper sim, sedulitate tamen adhibitâ, faciam quod potero, ut ex pueris meæ curæ commissis, aliquos, si Deo placuerit, in decursu temporum eligam, missioni nostræ aptos ; atque ut parentes mihi ferant ad id exequendum, hortabor ut potuero.

*Augusti 19<sup>a</sup> (7 yue 26)*. *Benedictus Ou*, mercimoniarum causâ, ex pago *Ching-tsong-ping*, oppidi *Kiang-tsing*, urbis *Tchung-khing* huc adveniens, sequentia retulit :

1<sup>o</sup> Quod christianitas suprædicti pagi tranquilla sit ab invidiâ vicinorum ethnicorum ; 2<sup>o</sup> quod *Lo Ou-ye* cum suâ totâ familiâ etiamnum preces fundat et lunâ undecimâ aut duodecimâ huc accessurus, et suum in pagum me conducturus sacramenta administrandi gratiâ ; 3<sup>o</sup> quod christiani *Lo-jan-keou*, de quibus initio hujus diarii, a satellitibus ad Rectorem urbis *Siu-fou* reducti, interrogatique num hanc in metropolim, cum judicarentur a superioribus Præfectis, suppliciis affecti fuerint ; ubi rescivit illos nullis suppliciis addictos, illico cautione a fidejussore datâ, suas ad domos remissi fuere cuncti.

*Augusti 20<sup>a</sup> (7 yue 27)*. Ex arcâ Illustrissimi nostri Præsulis extraxi 69 parvulas cruces cupreas, quas distribuam christianis qui illas a me petierint, quæ certe meliores sunt hoc persecutionis tempore, quam aliæ imagines papyraceæ aut in pergamine depictæ. Præterea dedi duas imagines crucifixi majores, quarum cruces sunt ligneæ ; nec circa id me improbaturum Illustrissimum Præsulem confido, cum illis caream et illas christianis distribuendo, non meam, sed illorum potius utilitatem quæram, eorumque devotioni serviam.

*Augusti 21<sup>a</sup> (7 yue 28)*. E monte *Chouang-mong-tseu* me conventum venit *Jacobus* filius primogenitus *Lieou Tseu-tsun*, ut matri ejus morienti sacramenta administraturus, cum ipso pergerem, sed quia equum conducere non potest, ideo cum illo non perrexi ; idem mihi dixit quod *Laurentius Veng-hoæn* prædia *Koua-pang-chaen* ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinentia vendiderit *Lieou-yng*.

Eâdem die, *Van Ta-ghiang* reddidit 23 taëlia argenti 7 mas 2 cond.

Eâdem nocte, *Joannes Van*, filius *Van Ta-ghiang*, mihi declaravit

suam intentionem esse, ut matrem ad suam redeat, illam scilicet et sororem suam juvandi causâ, quas extremas jam ad angustias redactas: unde cum veniâ meâ a me discedendi facultatem obtinuit: sciens quippe inutile fore retinere hominem invitum, cujus animus alienatus est, satius duxi suæ voluntati illum relinquere.

Eâdem nocte, rescivi quod *Joseph Tchao* apostata cum suo filio secundogenito *Joanne-Baptistâ* statuerit accusare *Laurentium Veng-hoæn* tanquam invasorem bonorum temporalium ecclesiæ, et in hujus accusatione ad veritatem testificandam coram Gubernatore, testes in medium indigitare velit fato functos I. D. *Mullener*, R. R. D. D. *d'Artigues* et *Antonium Tang*, necnon et I. D. *de Martiliat* et me *Andream Ly* etiamnum inter mortales degentes. Hinc vereor ne tandem nostram hanc ad domum inquirendam Gubernator concitetur: quare contractus utriusque nostræ domûs *Macaum* mittere prudens non censi.

Augusti 25<sup>a</sup> (*jun 7 yue 2*), Scivi a *Joanne Van*, quod in provinciâ *Fou-kien*, postquam omnia ad prætorium Rectoris allata fuissent, sacris vestibus indui militem fecerit Rector: quibus ille indutus, illico totius corporis tumore et cruciatu interiore vexari cœpit. His commotus Rector, medicum christianum *Benedictum Ly* accersit, militem sanandi causâ. Ille porro vindicem Dei manum sentiens, militem sacrilegum insanabilem asseruit. Miles igitur tum tumore, tum doloribus totius corporis consumptus, sequenti die periit. Quo audito, pro invasoribus, furibus atque sacrilegis nostris eo magis vereor, quod ille quidem miles gentilis unius sacrilegii crimine constrictus, insciens sic periit, hi vero christiani scientes atque volentes, sacrilegiorum pene innumerorum rei, quibus nescio suppliciis deputandi sint. Utinam ad se redire per pœnitentiam satagant miseri, ne suppliciis addicantur æternis.

Eâdem die, *Benedictus Ou*, qui cum christianis aliis *Lo-jang-keou* post carcerationem sex mensium dimissus fuerat, sacramenta recepturus ad me venit: a quo cum sciscitatus fuisset, num apud iudices fidem negavit saltem ore tenus, et respondisset se semper christianum fassum, ejus quidem confessionem excepi, nondum tamen ad sanctam communionem, ne præcipitem me fuisse postea pœniteret, sicut aliquando mihi contigit in *Lieou Tseu-tsun*.

Augusti 28<sup>a</sup> (*jun 7 yue 4*). *Raphaël Ouang*, catechumenus, e loco certaminis recenter redux, illuc quippe duos ante menses perrexerat, mercimonie causâ; is mihi asseruit, bellum hactenus nullum, juxta jura gentium commissum, sed insidiis ac technis barbarorum quam plurimos a Sinensium Præfectis trucidatos, quatuor *tsung-ping* enecatatos; militum porro et mercatorum multa millia periisse, nec ullam spem fulgere victoriae pro Sinensibus, quin imo mortem certissimam.

*Septembris 1<sup>a</sup> (jun 7 yue 9).* Ponderavimus residuum sacchari petrosi *ping-thang* dicti et residuum sacchari pulveris vel arenarii *cha-thang* Domini Episcopi, et juxta stateram communem invenimus sacchari *ping-thang* unam libram cujus pretium conjecimus septem *cond.*, sacchari vero *cha-thang* octo libras pro unâquâque librâ pretium conjecimus quatuor *condrinos*. Ex utroque igitur sacchari pretio summa exurgit totalis tres *mas* novem *condrinos*. En totum saccharum quod post discessum R. D. *de Verthamon* ex hâc urbe residuum fuit. Ab eo porro tempore usque in præsentem diem nec vidi, multo minus gustavi quidquam ex illo saccharo; unde suspici non potest quod aliquando susceperim ex eo.

*Septembris 2<sup>a</sup> (jun 7 yue 10).* Me contuli ad domum nostram in vico *Kou-leou-kiay* sitam, inde res et libros, quos Illustrissimus noster Præsul ac R. D. *de Verthamon* volunt ut *Macaum* asportentur, collecturus, et christianis feminis illuc degentibus sacramenta ministraturus. Ubi constitutus, confessiones excepi 7 personarum, quarum 6 ad sanctam Communionem admisi. Hic collegi quadraginta malogranata.

*Septembris 5<sup>a</sup> (jun 7 yue 13).* Mox dictâ e domo huc redux, indiculum feci tum librorum tum rerum *Macaum* mittendorum. Hoc mane, e *Pekino* rursus pervenit Nuntius Imperatoris, cognomine *Tung*. Nuntii porro vel embassadores ab Imperatore nostro hoc currenti anno huc missi advenère quinquaginta et amplius numero, omnes ad bellum destinati perrexere. Collegimus hodie ex arboribus nostris ziziphas quas hucusque non habueramus; nuces vero nondum collegimus quia nondum maturæ sunt. Idem dicito de pyris aliquot nondum collectis. Eâdem die, jussu Præfectorum ex telis albis confecta sunt plura millia saccorum ad distribuendum singulis militibus in bello constitutis.

*Septembris 7<sup>a</sup> (7 yue 15).* Rescivi quod in oppido *Hong-ya* catechumenus *Moyses Kouo* lunâ quartâ currentis anni mortuus fuerit, cujus filius vehementer desideraret ut illuc pergerem patrem illius defunctum sepeliendi causâ: quo porro tempore illuc pergere possim ignoro, ob difficultates varias superius allatas. Eâdem die ex duabus arboribus hujusce nostræ domûs et unâ arbore domûs *Kou-leou-kiay* collegimus nuces numero circiter mille, a quibus sexcenta mitto ad R. D. *Maigrot*, in signum gratitudinis meæ et fructûs vel proventûs annui e domibus nostris. Utinam ut alios fructus mittere possem, sed cum recentiores mandi possent ne diutius conservari valeant ni corrumpantur, ideo ab illis mittendis abstinui.

Eâdem die, subdiaconus *Venantius Yen*, e pago *Hia-sse-hiang* ob natalem Nostræ Dominæ huc adveniens retulit: 1<sup>o</sup> quod *Tchao Ta-ye* paterfamilias, rami primi familiæ *Tchao* suas sorores et nepotes vir-



gines deo dicatas non agnoscat cognatas aut consanguineas, sed illas tractet uti alienas et bonzias *ghy-kou* vulgo dictas ; 2<sup>o</sup> quod ille met ob nuptias clandestinas, ab ipso contra leges imperii initas, accusatus, decem jam et amplius a diebus Præfecti jussu in prætorium citatus, judicio sistere debeat ; 3<sup>o</sup> quod gentilis *Tsiang* Gubernatori *Kin-thang* acceptus, negotiorum agitor, identidem adeat christianos illius pagi ad seiscitandum, num ansam arripere possit christianos incusandi.

Eadem die *Ambrosius Vang* peccata sua depositurus huc adveniens, retulit quod *Baptista Tchao* apostata, qui litem intentare proposuerat contra *Laurentium Veng-hoæn*, suæ sororis secundogenitæ maritum, socero *Laurentii* causam sui generis favente, a proposito destiterit ; hinc furiâ agitated ac rabie, coram testibus adscitis juravit se vivente suo patre litem contra *Veng* non suscepturum, sed mortuo suo patre omnem ansam arrepturus ad judicium coram Præfectis.

*Septembris 8<sup>a</sup> (jun 7 yue 16)*. Sacramento pœnitentiæ se expiarunt 15 personæ, quarum 9 sanctâ Communione refectæ fuere. Eadem die *Marcus Heou e Kien-tcheou* redux, retulit e christianis in pago *Poutsy* nuncupato mortuos fuisse unum adultum et quatuor infantes vel pueros.

En omnia ac singula circa missionem provinciæ *Sse-tchuen* nuntia quæ meam ad notitiam venere : quæ porro ex illis, nostris D. D. Episcopis aut missionariis vel D. D. Italis sint communicanda, judicio ac prudentiæ tum Ill. ac R. D. *de Martiliat*, Episcopi Ecrinensis, tum D. D. *Maigrot* submitto. *Tching-tou*, provinciæ *Sse-tchuen*, hâc die 8<sup>a</sup> septembris anni 1748.

\*  
\*\*

*Septembris 10<sup>a</sup> (jun 7 yue 18)*. *Jacobus Ouang* cum epistolis meis et diario, hâc ex urbe *Tching-tou* discedens, *Macaum* versus iter arripuit. Eadem die, per relationem didici, quod *Yo Tchung-khy*, sub titulo *sung-pin* in bello constitutus, novos militiæ adscribendi causâ, mandatum ediderit totâ hâc in provinciâ publicandum ; quo mandato, ementito nomine victoriæ mox futuræ, generosos quosque et militiæ capaces hortatur, cum spe magnæ gloriæ inde consequendæ, nomen suum ut militiæ dent. Interim ariolis atque magicis artibus victoriam ex hostibus se capturum falso reputans, peritos quosque hujusartis accersere jussit. Quâ suâ agendi ratione ostendit cunctos aulicos illuc hactenus missos, ad nihilum valere, atque extremas ad angustias redactos ; cumque victoriam captare nequeunt armis, ad superstitiones aufugiunt. Interim decem ni fallor ante diès, duo nebulones, quorum unus houkouanensis, alter hujus urbis *Thing-tou* oriundus, quibus nescio artibus apud Imperatorem effecerint, ut

ambo ad bellum mitterentur tanquam embassadores seu Nuntii, qui etiam Imperatori promiserunt se pro certo victoriam recuperaturos ex barbaris.

*Septembris 20<sup>a</sup> (jun 7 yue 28).* Nuntiatum mihi fuit, quod in provinciis *Chaen-tung, Chaen-sy, Chan-sy, Kouey-tcheou* et *Ho-nan* maxima fames populos devastet, et sicut gentilis quidam ex *Kouey-tcheou* huc recenter redux retulit, pauperes publice in viis publicis carne humana vescantur extremas ad necessitates redacti.

*Septembris 23<sup>a</sup> (8 yue 1).* Infantem *Bartholomæum* a *Petro Pe* baptizatum filium quintogenitum *Ambrosii Yang* et *Agnæ Tchao*, et mortuum sepeliendi causâ, misi *Joannem Van* et ipsum *Petrum* ad cæmeterium nostrum; unde reversi ambo mihi retulerunt dominum territorii illos ter interrogasse de me, tanquam duci aut magistro christianorum, a quo emuncturum se sperat aliquam pecuniam ob cæmeterium quod ejus in prædio habemus.

Eâdem die hanc urbem intravit alter dux militaris ab Imperatore nostro in prælium missus. Omnes præterea fures, qui capiuntur nunc a Præfectis, ad prælium destinantur ut sub duce *Yo Tchung-khy* militent. Heri trecenti milites in prælium abierunt. Eâdem nocte *Joanni Van* dedi decem *taëlia* argenti 97 ut inde lucrari valeat aliquid unde vivere possit cum suâ matre ac sorore.

*Septembris 26<sup>a</sup> (8 yue 4).* Cum domum nostram in vico *Kou-leou* sitam hucusque vendere nequeamus juxta mandatum Illustrissimi nostri Præsulis Episcopi *Ecrinensis*, ultimis suis in epistolis mihi intimatum, ob turbulentissimas rerum circumstantias, consilio inuito, statutum fuit ut *Benedictus Tseng* et *Baptista Ly* palam ac publice agnoscantur possessores illius domicilii, sub specie venditionis ipsis a me datæ, quod consilium executioni mandatum fuit hodie. Etenim reipsâ accitis testibus *Yang Ambrosio*, *Ouang Andread* satore, *Chy Stephano* et *Ouang Michaële*, contractus exaratus traditusque ipsis fuit a me; iisdem testibus mihi specietenus tradita fuere triginta *taëlia* argenti Illustrissimi nostri præfati Præsulis, ex debitis receptis, tanquam a *Benedicto Tseng* data; alia triginta *taëlia*, tanquam a *Baptistâ Ly* mihi consignanda, lunâ decimâ hujus currentis anni tradenda. Eo consilio uti coactus fui multiplices ob rationes, quarum prima est quod impossibile sit illam domum in præsentiarum vendere; secunda, quia experientiâ edoctus, video familiam *Heou* inibi a *Joanne-Baptistâ* advocatam, illinc nolle recedere, quia præten dit, quemadmodum *Baptista Ly* inibi manet, ita et ipsa jure merito manere potest, utpote domum missionariorum; tertia, inde quilibet perversus christianorum ibidem se manere posse præten dere posset toties quoties volet sub eodem titulo; quarta, quia *Baptista Heou* pluries vino ingurgitatus dictitavit, quodsi inde expelleret illum

*Baptista Ly*, res nostras penitus proderet. His et aliis similibus rationibus perpensis et intentione Illustrissimi Præsulis nostri attentâ, ita faciendum duxi pro bono missionis.

Eâdem die, *Thomas Teng* e pago *Leang-lou-keou*, venit referens suum germanum quartogenitum *Lucam* ætatis 17 annorum repentino morbo correptum, 24<sup>a</sup> nocte inopinantibus cunctis mortuum fuisse et hodie sepultum.

Item rescivi christianam quamdam mulierem, ob timorem persecutionis anni 1746 in provinciâ *Chaen-sy*, dementiâ captam et mortuam, sicut retulerunt propinqui illius gentiles. In bello porro constitutos inter milites sunt etiam nonnulli christiani ejusdem provinciæ cum centurione christiano.

*Septembris 27<sup>a</sup> (8 yue 5)*. *Joseph Van*, secundogenitus germanus *Van Joannis*, eo quod ad convivium venditæ domûs nostræ *Kou-leou-kiay* pollicitæ, nullus illorum invitatus fuerit, inde rabie concitatus, in apothecâ *Caroli Tchu* plura exomuit sequentia : 1<sup>o</sup> quod nullus illorum dicto convivio interfuerit, ideo turbationes inde se excitaturum minatus est ; 2<sup>o</sup> quod domus illa vendi non debuit, inconsultis illis omnibus qui in emendâ interfuerant ; 3<sup>o</sup> quod tempore turbationis in catenis vincti aliquando fuerint et in repetendo pretio locationis domûs *Kou-leou-kiay* ipsi ire pluries jussi sint, ubi porro fuit ventum ad vendendum, nullus suorum fratrum qui hâc in domo degendo quam plurima negotia, ne evenirent, hucusque impedierunt, invitatus fuit ; 4<sup>o</sup> quod et apostata *Ou Lao-sse* et *Joseph Van Thien-sy* injuriam sibi hâc in re allatam conquerantur, qui dictâ in domo emendâ interfuerant, et contractibus venditionis atque emptionis illos se subscripsisse contendant. Ex quibus conjicere licet istos nebulones a dæmoni obæcatos, ita ministros Dei velle deprimere, ut ad nutum illorum ac placitum cuncta facere compellantur : ni ita fiat, statim in sacerdotem insurgere moliantur. Avertat Deus misericors a nobis omne malum quod contra nos machinantur.

*Septembris 28<sup>a</sup> (8 yue 6)*. Supradictus *Joseph Van* eâdem die coram me repetiit, adjecitque se velle hâc e domo discedere, aliamque in domum se recipere, eo quod nullius pretii hâc in convivii occasione habiti fuerint. Primogenitus porro ejus germanus *Ignatius* irâ incitatus dixit : « Ut huc veniremus, D. Tang repetitis vicibus flagitavit, quis igitur nos hinc expellere præsumat? Europæorum est domus ista, in quâ manemus. Alii omnia dilapidare possunt, quare idem facere non possumus? Si quis nos hinc expellere moliretur, ipsum pugnis egregie exciperem. Quis vicinorum hujusce domûs ignorat mediam partem hujus territorii ac domorum ad nostram familiam *Van* pertinere, alteram ad D. *Tang*? Et posito quod nolimus quidquam inde usurpare, pretium venditi territorii ac domiciliorum in eleemozinam dare

possumus. » Hæc atque alia his non absimilia proferendo, tam alte loquebantur, ut vicini ea clare audire valeant si velint. Cumque mihi tempus os aperiendi non darent, ne cum irâ exacerbatis ultra colloquerer, ab illis discessi. Interim *Ignatius* vult scriptum venditionis ad portam hujusce domûs affigere, ut hæc domo et territorio divenditis, mediam partem pretii sibi usurpare queat. En miserrimus status hujusce domûs, quam Illustrissimus noster PræsulEpiscopus Ecrinensis hucusque vendere absolute noluit, sicut ultimis suis in epistolis ad me missis inculcavit, satiusque duxit illam fisco committere, quam vendi.

*Septembris 29<sup>a</sup> (8 yue 7).* Missâ peractâ precibusque finitis, assistentibus paucis christianis intimum animi mei dolorem paucis declaravi, dicendo, quod si me pastorem suarum animarum agnoscerent, pro certo habere debent, quod tribus hisce annis, prout potui ac debui, christianorum curæ invigilavi; si porro quod absit, aliquis apostatarum vel perversorum christianorum et mihi et huic domui insidiari præsumeret, vel coram gentibus aut Præfectis me proderet propter odium aut invidiam, paratus sum ad vincula et carceres, dummodo mea agendi ratio nec legi divinæ, nec cuiquam christianorum morum contraria sit.

Eâdem die, circa horam decimam matutinam *Tching Jovita*, post varia pericula, salvus tandem atque incolumis ad me pervenit, reddiditque argentum pro meo viatico 80 *patacarum*, vinum, reliquias sanguinis Venerabilis *Petri* martyris in quatuor globis seu panibus, fæbas, quæ appellantur Sancti Ignatii, et epistolas duas D. *Kou e Pékino*, die 6<sup>a</sup> junii et 4<sup>a</sup> septembris anni 1747, unam epistolam D. *La Magna e Macao*, 5<sup>a</sup> Martii 1748, unam epistolam D. *Siu Stephani e Cha-chy* datas, dua vascula Triacæ quæ missa fuerant pro R. D. *Verthamon*, quæque secum *Macaum* usque reportata, oblitus fuit præfato Domino reddere quibus si per D. Procuratorem licuerit, utar ego tempore opportuno.

*Octobris 2<sup>a</sup> (8 yue 10).* *Jovita Tching* mihi reddidit 16 *taëlia* 4 *mas* argenti 98 ex pretio *Sou-mou*, quod anno præterito in *Tchung-khing* venditum fuit: quod statim *Benedicto Tseng* servandum dedi; idem mihi tradidit argentum 6 *patacarum* in telis *po-lo-mâ* quod juxta intentionem R. D. *Maigrot*, per ultimas epistolas mihi intimatam, *Nymphæ Van* viduæ ejusque filiæ *Paulæ* virgini obtuli.

Eâdem die, *Agnes* consors *Ambrosii Yang*, instigante suo marito, enixe rogavit, ut mutuo ipsis darem triginta, aut viginti vel ad minus decem *taëlia* argenti, unde lucrum acquirere possent. Idem porro duos ante dies flagitarat *Baptista Yang* mox dicti *Ambrosii* nepos, sicut nonnulli aliorum christianorum ubi redditum *Jovitæ Tching* subolfecerunt. Eorum flagitationibus acquiescendum non censi

multiplicis de causis : quarum prima est quod juxta regulas hujusce missionis, nullus sacerdotum aut clericorum, sine præviâ et expressâ Episcopi et Vicarii Apostolici veniâ, christianis quibuscumque mutuo dare possit argentum ; secunda, quia experientâ docente, ne dum hæc agendi ratio christianis prosit, quin potius noceat vehementer tum mutuo accipientibus, tum aliis id rescientibus, et plusquam quod creditur detrimentum affert tum corpori, tum animæ christianorum ; tertia ratio est quia innumera scandala inter Christifideles oriuntur inde, sicut contigit his præteritis annis occasione argenti ab Illustrissimo D. Episcopo Ecrinensi christianis mutuo dati, quod vix ac ne vix quidem repetere audeo, ob malitiam eorum qui debita sua restituere, vel etiam si possent, negare præsumunt, ob persecutionum circumstantias, quibus sumus expositi ; quarta tandem et ultima ratio est, quia cum vix necessaria ad victum sufficientia habeam, non teneor, aliis subveniendi causâ, mihi ipsi non providere his in calamitosis temporum miseris, in quibus auxilium a nullo sperare licet.

*Octobris 4<sup>a</sup> (8 yue 12).* Missam celebravi de festo Sancti Francisci cum humillimis gratiarum actionibus, quod Deus missionis sinicæ misertus, *Petrum Sanz* martyrem et pontificem, nobis Sinensibus patronum constituerit, cujus sanguinis massam, recenter ex *Foukien* ad me allatam, christianis astantibus et osculandam et venerandam præbui, cujus interventu, ni mea peccata præpediant, spero me præfati Præsulis exemplo incitatum, futurum aliquando evangelicæ veritatis testem, si Deo placuerit, vitam et sanguinem effundendo, vel pacem optatam Ecclesiæ sinicæ restituendam.

Eâdem die, bacchalaureus *Kouo*, de quo superius dixi, qui coram Imperatore mirabilia promiserat et victoriam a barbaris pro certo reportaturum jactitabat, jussu Præsidium militarium catenis atque caulâ inclusus, ad instar rei læsæ majestatis, huc remissus *Pekinum* ad Imperatorem pergit.

*Octobris 6<sup>a</sup> (8 yue 14).* *Van Jovang*, suam secutus voluntatem, secum adducens duos equos perrexit intra *Kouan-hien*, ut ibi frumenta militibus in bello constitutis suppeditando mercimoniam exercent, victumque suo labore acquirere valeat : quia vero unus e suis equis onera portare nequirit, *Joannes* mox dictus coactus rediit.

*Octobris 11<sup>a</sup> (8 yue 19).* Supputatione factâ expensarum tum pro *Jovita Tching*, tum pro *Joanne Van* e *Macao* ad hanc usque domum inclusive septem mensium itineris, compertum est illos ambos consumpsisse 23 *taëlia* argenti. Receperat porro dictus *Jovita Tching* a R. D. *Maigrot* quadraginta *patacas* hispanicas, quæ, juxta stateram quantonensem, ponderabant 29 *taëlia* 6 *mas*, subtractis autem 23 *taëlibus*, non restant nisi 6 *taëlia*. Hodie mihi tradita fuere 3 *taëlia*

et 7 *mas*; ergo tenetur etiãmnum reddere 2 *taëlia* et 3 *mas*, quam argenti summam, sicut et 16 *taëlia* 4 *mas* argenti ex pretio *Sou-mou* in *Tchung-khiny* venditi, *Benedicto Tseng* servandam commisi. Eãdem die, *Van Joannes* profectus abiit mercatum in *Kouan-hien*.

*Octobris 12<sup>a</sup> (8 yue 20)*. Horã primã pomeridianã, terra mota fuit per spatium unius *Pater noster* ab austro versus boream et vicissim. Eãdem die, supremus Minister Imperii, cognomine *Na*, qui author extiterat persecutionum anno 1746, tum contra christianos, tum contra alios plurimos variarum sectarum exortarum, tum martyrii Ill. Martyris *Sanz* et aliorum P. P. Dominicanorum, maximã quã apud Imperatorem adeptus est gratiã, in bello præsidents, Proregem hujusce provinciã, cognomine *Ky*, ab officio dejecit: hic ipse est cujus ad nutum omnia agit Imperator, quique timori est apud omnes, ipsos etiam aulicos intimos.

*Octobris 17<sup>a</sup> (8 yue 25)*. *Higinus Ly* et *Petrus Yen* ex *Yen-kia-keou* montano pago oppidi *Min-chaen*, me invisendi causã, hanc domum pervenere; ipsis referentibus, rescivi nonnullos christianorum illius oppidi, apostasiã scripto Gubernatori oblato, alios prætorianis duntaxat dato, fuisse a vexationibus exemptos: de quibus nil certi adhuc habere possum, donec illuc Deo favente pergens, singula discutiam.

Septem ab hinc diebus, novus Prorex, cognomine *Pan*, mandatum edidit typis impressum, totam per hanc provinciã promulgandum contra asseclas perversarum religionum, in quò recensitis prius *Lieou-khy* et cæteris seditiosorum antesignanis extremis suppliciis jam extinctis, numero quadraginta et amplius, mentionem dein fecit sectatorum perversorum dogmatum in provinciã *Fou-kieñ* peremptorum, tandem renovaturum se ait rigorosum exãmen, ne qui residui eorum in plebe latitent, quos extirpare funditus vult. Hinc vereor ne contra christianos nova persecutio recrudescat. Avertat a nobis misericors Deus quæ veremur mala.

*Octobris 20<sup>a</sup> (8 yue 28)*. Supramemoratos *Hyginum Ly* et *Paulum Yen*, sacramentis pœnitentiã et S. Eucharistiã prãmunitos, suas ad domos remisi cum tribus epistolis ad christianos *Ming-chaen*, *Hotsing* et *Meou Kia-tchang* directis, in quibus pro meo modulo christianis inculcavi tum constantiam in fide susceptã, tum tabellam vetitam suis ex ædibus tollendam, tum pœnitentiã dignam pro apostasiã commissã faciendam, tum necessitatem sacerdotem ad se invitandi, qui apostatas absolvere queat, declaravi.

*Octobris 22<sup>a</sup> (9 yue 1)*. *Benedictus Tseng* mihi retulit se vidisse, in plateã exercitiorum militarium nostræ huic domui vicinã, explodi speciem bombardæ oblongæ, ad instar *tung-koua* e corio crudo boum confectam, intra quam præter pulverem pyrium sunt fragmenta ferri crudi, ita ut accenso ellioneo et bombardã illã pelliceã vi pulveris

pyrii ruptâ, ferramenta frustatim concisa, et per girum sparsa, consumant cuncta quibus occurrerint. Semestri jam a spatio id genus bombardæ confici jussum fuerat a præpositis militaribus : unumquodque eorum ponderat sex aut septem aut ad summum decem libris ; quid porro utilitatis futuræ sint, ignoratur. Eam ob rem publice occiduntur boves, qui alio tempore prohibebantur. Interim duo sunt opifices bombardarum e *Pekino* ad hoc missi, quorum unus *Tay*, alter *Lou*, qui ambo intra mœnia hujus urbis regiæ jam dirutæ inclusi, bombardis conficiendis præsent. Europæi porro an Quanto-nenses sint, dubitatur.

Sed et militiæ adscribuntur cujuscumque artis ac religionis seu sectæ industriores, modo peritiores suis in artibus comprobentur a ducibus ad id deputatis ; unde et arioli et magici, et cujuscumque superstitionis sectatores, dummodo suis maleficiis atque incantationibus ac præstigiis licet diabolicis hostes ferire valeant, undique advocantur. Hinc conjicior, lector benevole, duces nostros militares, consiliorum jam inopes, ad futilia quæque cæco quodam impetu a dæmone impelli ; sed mecum reflectas, quæso, ad id quod divina scriptura dicit : Perdam sapientiam sapientium et prudentiam prudentium reprobabo.

Licet messis orizæ sit jam facta, ob continuam tamen viginti et amplius dierum pluviam, unde nec triticum nec alia frumenta seri potuère, oriza hucusque tam charo pretio emitur, quo vendebatur ante messem, ita ut duobus *taëlibus* emanatur decem modii orizæ, quæ præcedentibus ab hinc annis quindecim, nonnisi uno taëli et amplius emi solitum erat.

*Octobris 23<sup>a</sup> (9 yue 3).* Cum *Tching Jovitâ* et *Pé Petro* ex urbe *Tching-tou* discedens, per flumen descendi in *Kiang-kheou*, christianos oppidi *Peng-chaen* et aliarum regionum visitaturus.

*Octobris 26<sup>a</sup> (9 yue 5).* Ad optatum emporium *Kiang-kheou*, mane pervenimus, inque diversorium cujusdam kiansinensis nos recepimus, adventum christianorum mercimoniæ causâ ad nundinas accedentium præstolaturi. Eâdem die, Deo disponente, juxta meum intentum ad nos venère tres christiani, qui me invitarent ; quia vero ob persecutionem præcedentem hoc in oppido contra *D. de Martiat* et me, anno nî fallar 1741, concitatam, cunctis oppidanis atque ruralibus sum facie notus, incongruum duxi, eâ ipsâ die cum supradictis suas domos petere, sed ad sequentem diem iter meum differendum duxi.

*Octobris 27<sup>a</sup> (9 yue 6).* Post meridiem me invitatum venit *Carolus Ghien* a pago montano *Thouan-pa* duobus leucis ab emporio *Kiang-kheou* dissito ; quocum statim perrexi ut domum ejus me conferrem, et circa noctem perveniens hospitioque apud illum receptus, quatuor

diebus baptizavi tres pueros, confessiones excepi trium personarum : nullam sanctam ad communionem admisi, ob nimiam socordiam quâ laborant, siquidem nec suas cōjuges nec liberos elementa religionis suæ edocere dignantur, quin et ipsimet parentes atque mariti suæ salutis curam ita negligunt, ut nec Deum orare, nec divina præcepta observare volunt, licet ultimâ hâc (1746) in persecutione nullo modo a prætorianis vexati fuerint. Plurimi ab infantiâ baptizati censentur et neophyti sicut et catechumeni, qui nec me videre dignantur, multo minus ad sacramenta accedere meditantur. Docui igitur quod potui ad me accedentes.

*Novembris 1<sup>a</sup> (9 yue 11).* *Tchang Lucas*, e pago *Ven-chu-yen* me invitaturus advenit, quocum horâ quintâ serotinâ, ingenti cum difficultate per noctem iter confeci trium leucarum. Etenim præter debilitatem meorum pedum quâ pluribus jam ab annis laboro, viæ omnes difficillimæ redditæ fuere ac lubricæ ob pluviam continuam quadraginta et amplius dierum spatio identidem dilabentem ; tandem horâ undecimâ noctis pervenimus in domum *Monicæ* viduæ optimæ, ibique hospitio receptus.

*Novembris 3<sup>a</sup> (9 yue 13).* Circa horam undecimam noctis, dum omnes sommo essent oppressi, terræmotus factus fuit non parvus : nil tamen inde mali hâc in domo degentibus, Deo servante, accidit.

Paucis ab hinc diebus edictum Proregis *Pan* in urbem *Tching-tou* publicatum, variis in regionibus, emporiis atque nundinis hujus oppidi appensum fuit, quo injungitur cunctis vicorum ac pagorum ruralium commissariis atque primoribus sedulam adhibeant cautelam indagandi et denuntiandi quos repererint suis in districtibus perversarum religionum sectarios. Quodsi supradicti commissarii atque primores ab hoc officio sibi imposito defecerint et præmissâ a Præfectis regionum perquisitione, id genus hominum detecti fuerint, ipsos cum reis gravissimis suppliciiis deputandos norint. Nulla porro eo in edicto circa christianos facta mentio.

Ibidem vidi epistolam, uti fertur, a Rege barbarorum *Kin-tchuen* ad Imperatorem *Kien-long* missam, quâ Rex ille, rationibus variis atque argumentis validissimis, Imperatoris nostri cupiditatem et iniquam ejus agendi methodum exprobat et se vindicare paratum asserit.

Ad quem Imperator, nullis attentis dicti Regis argumentis, illum serpenti parvulo comparat, qui draconem vincere frustra conetur et noctilucae quæ cum sole vel lunâ circa lumen aut fulgorem suum æquiparare contendat, atque hirundini cum aquilâ joculari et vulpeculæ cum leone luctari præsumenti, et nisi receptâ epistolâ quamprimum sese reddiderit, ipsum uti pulverem scopâ mundandum, serpentem aut piscem squamis suis evellendum, etc... minatur.



Toto tempore quo fui dictos inter christianos versatus, baptizavi 8 pueros, confessæ 15 personæ, quarum 4 tantum sanctam ad communionem admissæ : præter istos alii in apostasiâ saltem privatâ perseverant, superstitionibus addicti alii, alii denique præcipue juniores cum sæculo potius joculari, quam sacramentis se expiare, atque Deo reconciliari malunt. Execranda sane atque deploranda, ne dicam funesta, horumce juvenum tepiditas ac negligentia, quam tamen solus ego ac unicus, catechistæ atque prudentis auxilio destitutus, mederi nequeo. Ipsorum et mei misereatur Deus, totis præcordiis aveo atque obsecro.

*Novembris 17<sup>a</sup> (9 yue 27).* Valectis christianis *Ping-chaen*, apud quos hospes fui hucusque, cymbâ conscensâ, iter arripui versus *Kia-tin*; si res penes me stetisset, jam ab aliquot diebus hinc discessissem, sed cymbis à Præfectis tentis, orizam in *Ya-tcheou* pro victu militum in bello constitutorum asportandi causâ, iter meum hucusque retardatum fuit.

*Novembris 18<sup>a</sup> (9 yue 28).* Pervenî in urbem *Kia-tin*, ubi rescivi *Xaverium Quang* ex oppido *Kien-ouey* in metropolim *Thing-tou* cum duobus fratribus suæ conjugis cognomine *Sun* profectum fuisse, unum ex illis in Proregis scribarum numerum adscribendi gratiâ, nec quempiam qui me ad *Tshao-yang-pa*, ad familiam mox dictam christianam *Sun* deduceret, invenî propterea; cymbâ conductâ, die 20<sup>a</sup> *Novembris (9 yue 30 je)* inde discessi, ut *Siu-fou* peterem.

*Novembris 23<sup>a</sup> (10 yue 3).* Mane intravi urbem *Siu-fou* et apud *Cletum Liu*, catechistam ex provinciâ *Kiang-sy* et urbe *Ling-Kiang* oriundum hospitio receptus, rescivi : 1<sup>o</sup> quod R. R. P. P. Jesuitæ anno duntaxat præterito 1747 suis christianis declarare cœperint cultum Confucii et tabellarum progenitorum ab Apostolicâ Sede prohibitum fuisse, unde plurimi christianorum suis in superstitionibus obdurati, a sacramentorum perceptione prohibiti fuere; 2<sup>o</sup> quod *Linus Thang* ejusque fratris primogeniti conjux, præteritis mensibus fere ad mortem usque ægrotarint, Deo tamen gratias, ambo e morbo quo laborabant evaserint; 3<sup>o</sup> quod familiæ christianæ *Ma* et *Ou*, quæ in territorio familiæ *Thang* hucusque colonæ fuerant, prædicto territorio postposito, in oppidum *Kiang-tsing* sese transtulerint; 4<sup>o</sup> quod neophyti ex provinciâ *Chaen-sy* huc relegati, et a me anno præcedenti baptizati, a consuetudine aleis ludendi nondum se abstinuerint, prætendentes se unde vivant, acquirere non posse, eorum uxores satis bonæ sed ignaræ. His diebus intra mœnia urbis *Siu-fou* versatus, kalendarium anni 1749 feci pro hâc provinciâ et plura exemplaria transcribere coactus fui, eo quod hâc in urbe typis illud mandari nemo christianorum ausus fuit.

*Decembris 1<sup>a</sup> (10 yue 11).* Impressorem tandem reperi qui kalen-

diarium exēdat pro quinque *mas* argenti 97 graduum in tabulâ pyritæ incidendum.

*Decembris 5<sup>a</sup> (10 yue 15).* *Joseph Thang Sse-ya* e pago *Lo-jang-keou* cum *Benedicto Ou*, quinque ante dies illuc a me misso, me visitaturus advenit, retulitque minime conveniens esse ut ad pagum illorum pergam : 1<sup>o</sup> quia suâ in domo sint gentiles qui ipsorum agros colunt ; 2<sup>o</sup> quia satellites Præfactorum ob ligna *nan-mou* e montibus incisa et ad usum Imperatoris transmittenda illuc frequentant. Præterea dixit nullam nunc extare ex parte gentilium vexationem contra christianos, sed apostata *Lieou* et frater ejus secundogenitus atque mater in apostasiam lapsi perseverant ; *Antonius Tcheou* in montanis *Tsing-chaen-sse* urbis *Tchao-thang* provinciæ *Yun-nan* degens, a fide susceptâ deficiens, suâ in domo idola apposuerit ; catechumenus vero *Ou* etiamnum in fide perseverat.

*Decembris 9<sup>a</sup> (10 yue 19).* E monte *Chouang-mong-tseu* huc advenire tres christiani qui apud me sua peccata deposuere, quique agros colere apud familiam *Thang* cogitant ; illis referentibus rescivi uxorem *Lieou Tseu-tsun* e medio mortalium sublatam. Toto tempore quo fui inter christianos hujus loci, viginti et duorum dierum spatio, confessiones excepi 18 personarum, quarum 10 sanctam ad Eucharistiæ communionem admissi, 2 pueros baptizavi, 4 catechumenos feci, quibus etiam sal benedictum administravi. Ultimus cognomine *Tcheou* juvenis, decem ante annos a R. D. *Paulo Sou* in prætorio Gubernatoris *Kin-thang* audierat generatim principia religionis christianæ, et in præsentiarum prætorianus existens, videtur gustum habere dogmatis fidei ; sed quia ut ipse fatetur, christiano viro non convenit ut in prætorio permaneat, donec aliam opportuniorem vivendi artem adinvenerit, retardandus est. Nec potui sive ipsi sive aliis christianis per diem loqui de rebus divinis ; unde non nisi noctu duntaxat, advenientibus dogmata fidei et morum exponere, prout angustiae temporum sinunt, potui.

*Decembris 16<sup>a</sup> (10 yue 26).* Misi *Jovitam Tching* in pagum *Thielou-seu* oppidi *Khien-ouey*, sicut miseram *Benedictum Ou* in pagum *Lo-jang-keou*. Inde *Jovita 24<sup>a</sup> Decembris* redux, mihi dixit christianos *Tsao-yang-pa*, maximo etiamnum in timore constitutos, ob invidiam vicinorum ethnicorum : unde et tabellam superstitosam apud se retentam servant et nonnullos ex illis apostatis simillimos videri. Ad hos misi unum ex libris Illustrissimi nostri Præsulis *Mokiu-hiung-gho*, ut exhortationes quas per præsentiam præstare non possum, saltem e lectione libri ad id compositi, si tamen voluerint supradicti, accipiant necessarias. Cæterum immensas Deo gratias qui consolatur humiles, quique spe nostrâ ne frustremur, ubique ac semper laboribus nostris benedicere non desinit, ipse duplici me

solatio recreavit, catechumenos ad lumen fidei vocando et aliquorum christianorum mentes Sancti Spiritus igne accendendo. Etenim hæc duntaxat vice, hanc intra urbem reperi duodecim christianorum kiansinensium ex urbe *Lin-kiang* oriundorum, sinceram pietatis speciem quatuor præ se ferentes; faciat Deus, ut isti juvenes in fidei et morum constantiâ perseverent, cæterisque eorum sociis exemplo sint ad instar Sancti Stephani prothomartyris, cujus passionis diem hodie commemoramus.

His diebus novum e Senatu *Ly-pou* edictum prodisse fertur, quo jubentur singuli hujusce provinciæ Præfecti perquisitionem in sectarios perversarum religionum *pe-lien* etc... renouent, quique fidejussionis scriptum, propriis quisque suisque sigillis munitum ad suos Præsides transmittere satagant, quâ fateantur nullum reipsâ suis in districtibus superesse sectatorum mox memoratorum. Hinc denuo vereor ne christiani nostri, cujus potior pars jam apostatavit, vexationibus prætorianorum, atque technis invidorum vicinorum succumbant. Deus, in cujus manu cuncta sunt disposita, ipse nostri misereatur, et ab imminentibus periculis quæ veremur eripiat, ne scilicet derelicta hæc missio penitus pereat.

*Decembris 29<sup>a</sup> (11 yue 10)*. Ex urbe *Siu-fou* discedens, dato sex *mas* argenti pro naulo, per cymbam descendi in *Long-meng-than*, hospitioque apud *Nicolaum Khieou* receptus.

## ANNO 1749

*Januarii 1<sup>a</sup> (11 yue 13)*. Circa vesperam perveni *Long-meng-than* et apud *Nicolaum Khieou* hospitio receptus, rescivi R. D. *Stephanum Siu e cha-chy* in urbem *Tchung-khing* ab uno et amplius mense pervenisse, et in *Ho-tcheou* perrexisse; quare *Thing Jovitam* illuc mittere statui ad sciscitandum dicti Domini nuntium, quem convenire quotidie aveo.

*Januarii 4<sup>a</sup> (11 yue 17)*. Ab excommunicatione et apostasiâ in quam incurrerant occasione persecutionis anno 1746 exortæ, absolvi *Khieou Nicolaum* et *Sie Antonium*, quorum uterque licet ob metum tormentorum quæ a Governatore minabantur, fidem christianam tacendo unus, alter Governatoris mandato obsequendi causâ negarat suumque nomen in scripto apostasiæ appositum auferri non curarat, tamen domum reversus, præces fundere et jejunia observare hucusque non desiit, unde debilitate potius quam malitiâ ad tempus duntaxat apostatavisse censendus. Præmissâ itaque exhortatione multiplici, ambos a sententiâ excommunicationis absolvi.

*Januarii 5<sup>a</sup> (11 yue 17)*. *Hou Marcus*, *Ma Lucius* et *Ou Matthias* absoluti fuere a poenâ apostasiæ in quam incurrerant in persecu-

tione annis 1746 et 1747; horum quidem primus scripto apostasiæ Gubernatori oppidi *Kiang-tsin* porrecto, unâ cum suis sociis fidem susceptam deseruerat: alii duo posteriores ob turbationem occasione cujusdam stulti gentilis *Tching Tchy-pin*, non quidem scripto, sed ore tenus duntaxat, christiano nomini se abrenuntiasse dixerunt juxta prohibitionem a Præsilibus latam.

*Januarii 7<sup>a</sup> (11 yue 19)*. *Ou Marcus, Sie Stephanus* et *Ou Nicolaus* ab eâdem apostasiâ absoluti fuere, quorum duo priores a Gubernatore interrogati, num Præfactorum mandato obsequendi causâ, christiano nomini abjurarent, responderunt se dicto mandato parere; tertius vero non interrogatus fuit, nec quidquam pro vel contra suam fidem protulit, ejus tamen nomen, ipso licet invito atque reluctantante, scripto appositum fuerat.

*Januarii 8<sup>a</sup> (11 yue 20)*. *Ouang Johannes*, alias hujusce christianitatis catechista, et *Vincentius* filius ejus secundogenitus similiter ab apostasiæ crimine quo hucusque constricti erant, absoluti fuere. Hic *Vincentius* scriptum apostasiæ sex decem christianorum nominibus onustum, juxta formam propriâ Gubernatoris manu et quidem penicillo rubro vel potius characteribus rubris exaratam, coactus conscripsit atque transcripsit. *Johannes* autem *Vincentii* pater, sciscitatus num juxta prohibitionem a Præfectis latam, christiano nomini abrenuntiare vellet, affirmative respondit.

*Januarii 13<sup>a</sup> (11 yue 25)*. Benedixi nuptiis *Ludovici Ou*: hic juvenis unâ cum suâ matre, fratre *Matthiâ* et sponsâ suâ *Nimphâ*, sicut et *Lucius Ma* atque *Xaverius Ou* cum suis uxoribus ac filiis e *Lo-jang-keou* rediere. Eâdem die, *Ludovicus Ou* partem argenti a *Benedicto Tseng* mutuatum mihi consignavit illi reddendam.

Toto tempore quo inter christianos hujus loci *Long-men-than* fui versatus, a sententiâ excommunicationis et apostasiæ absolvi 10 personas, pueros baptizavi 7, baptismales ceremonias supplevi 3 pueris. Confessæ sunt 48 personæ, quarum 23 sanctâ Eucharistiâ dignatæ. Hæc christianitas 100 fere personis constat, catechistâ caret bono, unde plurimi juvenum crassâ in ignorantia suæ religionis perseverant, licet aliunde dociles videantur. Inibi vidi sententiam ultimam a Præfectis hujusce provinciæ circa christianos apostatas, lunâ 5<sup>a</sup> anni præteriti latam.

*Januarii 14<sup>a</sup> (11 yue 26)*. Ex *Long-men-than* discedens, per cymbam prius conscendi *Chin-tsong-pin*, inde eâdem nocte itinere pedestri, confectis duobus leucis in tenebris, circa horam noctis undecimam, perveni *Chin-tsong-pin*, hospitioque receptus apud *Andream Lo*, rescivi quod, *Johanne-Baptistâ Ly* reluctantante, filia ipsius quatuor annorum a patre, matre et uxore ipsius, gentili in matrimonium promissa fuerit in *San-khy-kheou* unâ leucâ hinc dissito. Hinc non parva

contentio inter ipsos exorta, dum cuncti tum apostatae tum gentiles lætantur de matrimonio christianam inter et gentilem inito, solus *Johannes-Baptista* mox laudatus id rescindendum censet, utpote christiano illicitum. Hinc novam vereor invidiæ et calumniæ ansam contra christianos arripient ethnici.

*Januarii 19<sup>a</sup> (12 yue 1)*. A pœnâ excommunicationis et apostasiæ absoluti fuere *Andreas Lo Ou-ye*, *Augustus Lo Yao-ye*, *Simon Ly-meou* et *Nicolaus Ly Se-piao*, qui in persecutione anni 1746, apud Gubernatorem hujusce oppidi *Kiang-tsin*, scripto apostasiæ porrecto, ob timorem suppliciorum, a fide susceptâ defecerant. Peculiarem Dei benedictionem horum in conversione sentio : etenim duo ultimi, secundum multorum opinionem, nunquam aut difficillime convertendi putabantur. Hinc divinam clementiam satis laudare nequimus, quæ sublimium et superborum corda, qualia isti videbantur præ se ferre, gratiâ suâ illuminat, commovet et ad pœnitentiam salutarem reducit etiam obduratos ac rebelles.

*Januarii 24<sup>a</sup> (12 yue 6)*. R. D. *Stephanus Siu*, ex *Ho-tcheou* unâ cum *Jovita Tching* et *Benedicto Ouang*, suo famulo, huc me conveniendi causâ advenit, cujus ex relatu rescivi quod *Yo Tchung-khy*, actu in bello *Kin-tchuen* constitutus, titulo ducis generalis *Thy-tou* totius hujusce provinciæ *Sse-tchuen* sit decoratus recenter.

*Januarii 29<sup>a</sup> (12 yue 12)*. A censurâ apostasiæ absolutus fuit *Ignatius Lo*, qui scripto cum suis patris Gubernatori *Kiang-tsin* oblato, se christiano nomini abjurasse testatus fuerat.

*Februarii 3<sup>a</sup> (12 yue 16)*. Medicus *Ly Simon* ab eadem apostasiæ censurâ absolutus fuit a R. D. *Stephano Liu* : huic Domino mirum visum fuit, quod tali ceremoniâ supramemoratos apostatos ad gremium Ecclesiæ receperim, quod Illustrissimus noster Præsul Episcopus Ecrinensis suâ in epistolâ pastoralis anni 1746, ad missionarios hujusce provinciæ missâ, nequaquam ita faciendum præscripserit ; cujus dubium ut solverem, cum epistolam relatam penes me non haberem, dixi : 1<sup>o</sup> quod præfatus Præsul, aliquando in oppido *Kouang-yuen*, tali ceremoniâ apostatam reconciliarat ; 2<sup>o</sup> quod R. D. *de Verthamon* eodem ridu in urbe *Tching-tou* quemdam *Josephum* receperat ; 3<sup>o</sup> quod idem R. D. *de Verthamon* antequam hinc discederet *Macarum* perrecturus, anno 1746, tanquam Provicarius expressis terminis mihi intimaverit, ut hoc ritu in Rituali Romano præscripto apostatas reconciliarem. Quibus auditis, respondit R. D. *Stephanus* : « Hucusque nunquam tali ceremoniâ usus fui, et verendum, inquit, ne obdurati ac superbi, nedum huic ceremoniæ sese subjicere recusent, quin potius animo pertæsi atque exacerbati majora mala creent. » Tum ego : « Meministine, Domine mihi, quod anno 1725 R. P. *Ceru*, facultate ab Apostolica Sede delegata, Missionarios ipsos etiam europæos, qui



constitutioni apostolicæ *Ex illâ die* non obtemperarent et ab Eminen-  
tissimo D. de Tournon excommunicationi majori subjectos, eâdem  
ceremoniâ *Quantone* absolverit. — Hoc ritu missionarios *Quantone*  
olim absolutos fuisse fateor, at non in ecclesiâ aut sacello, sed intra  
cubiculum et quasi secreto; nos vero publice id præstamus atque in  
conspectu multitudinis christianorum. » Ad hæc respondi ego: « Pu-  
blica publice et secreta secreta punienda jubet morale principium. De  
præteritis quidem nostrum non est judicare, sed de præsentibus. Sicut  
abnegatio fidei coram præfectis et quidem scripto facta fuit tam publica  
et perseverans, ut si denuo contra christianos renovetur persecutio,  
quoties exegerint Præfecti, toties redargui possint apostatæ, quod  
aliquando fidem Christo datam violaverint, toties etiam cum honorum  
temporalium amissione et vitæ etiam si opus fuerit, discrimine fateri  
tenentur christiani se tali in primâ occasione errasse, ita reconcilia-  
tio publica esse debet et constans propter ædificationem astantium, et  
præcautionem ipsorum, ne idem in crimen labantur; pericula quidem  
sunt præcavenda, sed cum prudentiâ agamus quod possumus. Quod  
si Deo permittente ac volente, a sceleratis ac perfidis apostatis prodamur,  
vitam nostram divinæ providentiæ committamus, quæ nun-  
quam deserit in ipsâ confidentes. Cæterum ad id rite ac digne pera-  
gendum imploranda Sancti Spiritûs gratia, quâ muniti et nos nostro  
debito munere fungi valeamus, et illi qui ad nos accedant humiles  
sese atque dociles præbeant. »

*Februarii 4<sup>a</sup> (12 yue 17).* Petrus Kouo ex oppido *Ghan-yo* sacer-  
dotem quærendi causâ huc venit nobisque retulit sequentiâ nimirum:  
1<sup>o</sup> quod præter christianos in emporio *Thien-lin-tchang* morantes,  
unde et a quibus R. D. *La Magna* anno 1747 mense februarii disce-  
dere et *Macaum* remeare coactus fuerat, quorum undecim, ni fallar,  
alapis cæsos, fustibusque exceptos apostatate compulerant illius re-  
gionis Præfecti, alii in regionibus ejusdem oppidi degentes, ope pe-  
cuniæ, a vexationibus prætorianorum liberi evaserint; 2<sup>o</sup> quod plu-  
rimi maximam in tepiditatem corruerint; 3<sup>o</sup> quod nonnulli, diuturnas  
lites propter agros excitatas, pacem inter se nondum composuerint;  
4<sup>o</sup> quod multa millia Tartarorum, uti aiunt vulgo, ab Imperatore  
missa, in urbem *Tching-tou* pervenerint indeque in *Kin-tchuen*  
migraturi, barbaros expugnandi causâ; 5<sup>o</sup> quod universis ex provin-  
ciis Sinarum exercitu comparato, Sinenses inter et barbaros bellum  
ineundum sit lunâ tertiâ anni mox venturi. Interea rumor spargit  
quod tria aut quinque millia Tartarorum ex provinciâ *Hou-kouang*  
hanc in provinciam accensuri sint idem bellum juvandi ergo. Hinc  
in flumine quidem cymbas, in itinere vero pedestri equos ac mulos  
quos repererint ministri prætoriani, capere jubentur.

*Februarii 17<sup>a</sup> (Imperatoris Khien-long anno 14, lunaris mensis primi*

die 2<sup>a</sup> ), e pago *Ouen-thang*, confinio oppidorum *Pu-hien*, *Thang-cheou* et *Ho-tcheou* venère *Ly Hiacinthus* et *Tchang Thomas*, sacramenta recipiendi causâ; isti nuntiarunt plures christianorum familias ex urbe *Heng-theou* partis australis provinciæ *Hou-kouang* dictum in locum migrasse sedesque fixisse, sed suæ religionis pene oblitæ vel potius ad idololatriæ vomitum reversas.

*Februarii 20<sup>a</sup> (1 yue 5)*. R. D. *Stephanus Siu*, hæc ex domo discedens, perrexit in *Long-men-than*, in urbem *Tchung-khing* rediturus atque alias christianitates visitaturus. Huic Domino juxta intentionem Illustrissimi nostri Præsulis ultimas per suas epistolas mihi significatam, commisi curam christianorum partis orientalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, ad missionem Italicam pertinentem.

*Februarii 22<sup>a</sup> (1 yue 6)*. R. D. *Stephanus Siu* in *Long-men-than*, absolvit *Andream Ou* a pœnâ excommunicationis in quam incurrerat ob scriptum apostasiæ Gubernatori *Kiang-tsin* oblatum anno 1746.

*Martii 3<sup>a</sup> (1 yue 15)* præfatus Dominus, unâ cum *Petro Kouo*, qui ex oppido *Ghan-yo* sacerdotem quæsiturus venerat, et *Benedicto* suo *Outang*, ex *Long-men-than* discedens, per flumen in urbem *Tchung-khing* descendit.

*Martii 7<sup>a</sup> (1 yue 19)*. *Tching Jovita* ex urbe *Tchung-khing* rediens, mihi tradidit 4 taëlia 5 mas argenti  $\frac{9}{4}$  valoris, partem pretii ligni *sou-mou*. Is vidit 700 milites ex provinciâ *Hou-kouang* advenientes et per dictam *Tchung-khing* transeuntes, indeque in urbem *Tching-tou* itinere pedestri ascendentes.

## RELATIO VEXATIONUM CHRISTIANITATIS KIANG-TSIN

### ANNO 1746 EXORTARUM

Licet alias relationem persecutionis variis in regionibus hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, anno 1746, occasione seditiosorum *pe-lien* contra christianos concitatae, singulatim prout meam ad notitiam pervenère, paulatim pro meo modulo collecta, atque juxta seriem digesta scriptis memoriæ refricandæ causâ commendarim, nil tamen præsentis articulo laboriosius difficiliusve arbitror. Enimvero præter gestorum varietatem, personarum quæ actis interfuere et oculati testes extitere, absentiam, residuorum in rebus referendis incapacitatem, accedente etiam temporum diurnitate (quippe duo jam anni elapsi fuere ex quo dicenda evenere), arduum nimis ac difficile id operis redditur: hinc gestorum veritatem indaganti, vix ac ne vix quidem verisimilitudo aut certitudo comparet, quare ea duntaxat quæ expiscando, atque ut ita dicam palpando, verisimillima visa fuere, hic adnotasse sufficiat. Porro ut referendorum a me factorum idea

clara ob oculos lectoris proponatur, antequam relationem exordiar nonnulla ad instar præfatiunculæ præmittenda operæ pretium duxi.

Primo quidem advertat lector benevolus quod familia *Lo*, cujus imprimis ac sæpenumero mentio fit hoc in opusculo, exorta sit ex oppido *Nan-khang*, suffraganeo urbis *Ky-ghan*, provinciæ *Kiang-sy*, et tres et viginti ante annos suâ e patriâ hanc in provinciam migraverit tota christiana. Deinde prædium sibi comparavit sat amplum hoc in montano loco *Tchao-ki-tchouang*, vel *Chin-tsong-pin* nuncupato, ubi etiam territorium sacello construendo aptum in cultum atque honorem Dei destinavit; hic porro pagus situs est in districtu oppidi *Kiang-tsin*, urbis *Tchung-khang*, partis orientalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen* suffraganeæ. Paulatim ipsâ familiâ *Lo* et christianis vicinioribus opem et operam conferentibus, sacellum eo in territorio ædificatum fuit uni duntaxat missionario apostolico satis commodum: ubi R. D. *Joannes-Baptista Kou*, sacerdos et missionarius apostolicus patriâ Pekinensis, e collegio Sanctæ Familiæ Neapolitano missus, a Sacrà Congregatione de Propagandâ Fide hanc in provinciam directus et ab Illustrissimo ac Reverendissimo bonæ memoriæ D. *Muller* Episcopo Myriophitano, tunc provinciæ *Sse-tchuen* Vicario Apostolico, hanc ad partem sui vicariatus deputatus, plures per annos cum pace ac tranquillitate, ovium sibi commissarum curam impigressit, firmo ac constanti animo in fide perseverante familiâ *Lo* mox dictâ. Dum præfatus Dominus suo in sacello præsideret, variis a regionibus vicinis quotannis confluxere christiani, sacerdotem conveniendi et sacramenta recipiendi ergo; eo igitur in sacello, preces elatâ voce et cantando palam ac publice fundebant fideles: quæ cantandi vel potius totis pulmonibus vociferandi consuetudo, totam per hanc provinciam inter christianos sic invaluit, ut non solum in festivitatibus, sed quotidianis matutinis scilicet ac serotinis etiam in precibus fundendis, nisi clament, orare nesciant plurimi: hinc accidit quod exortâ persecutionis procellâ dum vociferari non sinuntur, potior pars christianorum ab obligatione Deum precandi omnino dispensatam se falsissime credat. Præfato etiam Domino dirigente, collatis inter se pecuniis, instrumenta musicæ more Sinensium confecta compararunt christiani, quibus uterentur tum in solemnitatibus tum in funeribus christianorum apparatus atque magnificentiæ causâ, qualia sunt tympana, pelvis cuprea *thong-lo* dicta, tibicines, etc...

2º Cum I. ac R. D. *de Martiliat* Episcopus Ecrinensis et R. D. *de Verthamon* ob turbationem in urbe *Tching-tou*, eodem tempore exortam, inibi persistere nequirent, ambo simul huc descenderunt; Dominus quidem *de Verthamon* pedibus incedendo ex emporio *Ghicou-khy*, quatuor leucis hinc dissito, ad R. D. *Kou*, tum suâ in ecclesiâ degentem, circa vesperam pervenit. Dominus vero Episcopus, utpote



vomitu sanguinis debilitatus, secum adducens quatuor christianorum, multo maturius equitando huc etiam pervenerat 4 yue 28. Utriusque porro adventus vicinos gentiles non latuit. Suum post adventum, cum intra cubiculum inclusi, totum diem tempore æstivo transegissent nostri duo Domini, vespertinis horis, aerem sumendi causâ, quotidie in plateâ ante domum hanc sitâ, deambulando confabulari inter se solebant, ignorantes se ab exploratoribus observari.

3° Vicini porro ethnici, familiæ *Lo* infensissimi, tum ob lites pluribus jam ab annis inter ipsos intentatas, tum ob christianum nomén ipsis exosum, quo hucusque gloriabatur familia *Lo*, tum ob repulsam quam passi fuerant ob denuntiationes alias apud Gubernatorem contra illam factas, occasionem in cunctis quærebant ipsi damnum inferendi atque si possint illam quoquo modo calumniandi præstolabantur. Dum res ita gererentur, Gubernator oppidi *Kiang-sin* cognomine *Pen*, superiorum mandato obtemperandi gratiâ, jussit commissarios vicorum atque pagorum ruralium primores, singulas per familias sui districtûs, sedulo inquirerent denuntiarentque si quos examine præmisso reperissent seditiosos, jejunatores nec non et cujuscumque perversæ religionis sectatores. Occasionem igitur hanc opportunissimam se nactos, odium atque invidiam dudum jam suis in animis concepta, erumpendi in familiam *Lo* arbitrati sunt malevoli. Ne vero id temere, atque sine legitimis fundamentis id negotii se suscepisse ipsos postea poeniteret, exactissimas post observationes et explorationes certissimas, duos præfatos nostros Dominos, tanquam *Tao-jin* (seditiosorum duces) nuper in familiam *Lo* advenisse Gubernatori denuntiant. Ipse Gubernator, ut prudenter in re tanti momenti procederet, duos exploratores, qui rei veritatem indagarent, misit; illi per noctem intra arundines atque arbores per circuitum istius domûs plantatas latitando, veritate, uti putabant compertâ, rem prout denuntiatum fuerat ita se habere certiore reddunt Gubernatorem.

4° Interea Nativitas Sancti Joannis-Baptistæ, patroni R. D. *Kou*, advenerat, cui utpote suo pastori Faustissima quæque precaturo, variis a regionibus convenerant christiani. Huic festivitati concurrebant dies solemnes solstitii æstivalis: unde per quindecim dies contiguos, instrumenta pulsabantur musica fere indesinenter tum tempore missæ, tum precum, tum tempore recreationis; quæ non parum animos adversariorum commovebant. His adde convivium trium dierum continuum, tum ob festum patroni præfati Domini, tum ob triennium completum anniversarii a morte aviæ hujusce familiæ, in quo Sinesium more apud omnes recepto atque usitato filii defuncti vel defunctæ, vestes lugubres, quas ob mortem parentum prius assumpserent, deponere debebant, tum ob natalem *Pzi* cujusdam infantis, ab uno

jam anno in lucem editi, tum denique ob desponsationem ejusdem infantulæ, in sponsam ejusdem infantuli ejusdem familiæ *Lo* promissæ; quæ consuetudo inter infantes desponsandi tantum inter Sinenses invaluit ut vix e medio christianorum tolli a sacerdotibus possit et a Vicario Apostolico, licet pessima sit et moribus depravandis aptissima. Tanto ac tali convivio, præter christianos supra-memoratos, interfuere etiam plurimi gentilium vicinorum, quorum nonnulli commissariorum et primariorum honore erant insigniti: hi omnes unâ simul cum R. D. *Kou* eandem ad mensam accubere, et quidem contra politiam et urbanitatem sedibus in inferioribus collocati. Ubi vino et computationibus incaluere cuncti et temulentiores evasissent convivæ, tum R. D. *Kou* convitiis atque injuriis impetere cœpit commissarius quidam cognomine *Lieou*, quibus exarcerbatus ille Dominus, insidiarum sibi et christianis paratorum ignarus, manuum utriusque palmis sibi invicem applicantibus, quasi jurejurando dixisse fertur: « Accusato nos christianos, si placet, apud quoscumque Præfectos, etc ..... »

His præmissis cætera subjungo.

Anno 1746, quintæ lunæ die 26<sup>a</sup>, Gubernator oppidi *Kiang-tsin* cognomine *Pen*, jam certior factus de adventu nostrorum præfatorum duorum Dominorum, ut superiorum suorum mandato obtemperaret, misit inferiorem suum Præfectum *Pou-ya* cognomine *Tchang* et militiam *Kouan-touey* cum militibus ac satellitibus armatis, numero circiter quinquaginta, qui duos supramemoratos Dominos ceu *Tao-jin* comprehensos ad se adducerent. Supradicti prætoriani ut injuncti sibi officii partes complerent, circa vesperam illius diei in emporium *Yeou-khy* pervenere, quos ut advenisse rescierunt emporii primores, quo se conferre vellent, statim sciscitati sunt. Eorum petitioni annuens Præfectus, se iturum in pagum *Tchao-kia-tchouang*, vel *Chin-tsong-pin* nuncupatum, ut inde duos *Tao-jin* in familiâ *Lo* latitantes comprehenderet eosque ad Gubernatorem perduceret, asseruit.

Hoc in instanti, *Petrus Ly* catechumenus, familiæ *Lo* affinis, præter consuetudinem causam adventus prætorianorum sciscitaturus illuc adveniens talique de nuntio præmonitus, veritus ne Illustrissimus noster Præsul et R. D. *Verthamon* unâ cum R. D. *Kou* simul incauti caperentur, indeque pessima evenirent, *Xaverium Lo* casu atque fortuito inibi pernoctantem admonens, rogavit ne recusaret laborem eadem nocte, et per viam difficiliorem, brevior tamen, domum suam repetere, quatenus consilium sibi manifestatum toti suæ familiæ præcavendi causâ communicaret. Dictum, factum: nam reipsâ, non obstante noctis importunitate, suam domum redux, *Xaverius Lo* secretum prætorianorum adversus se consilium patefecit; quo præ-

muniti cuncti, universa, quæ potuère, præstolando prætorianorum adventum abscondere curarunt. Noctem porro ob imminentem, in emporio *Ou-chy-sse*, unâ et amplius leucâ hinc distante, prætoriani in diversoria se recepère.

Eâdem nocte præfatus noster Præsul et R. D. *Verthamon* in vicinum domicilium vel tuguriolum paleis coopertum pernoctandi causâ se recepère. Inde sequenti diluculo, Illustrissimus Præsul infra præcipitium montis, arundinibus arboribusque consiti atque condensi, nec longe ab hâc domo sepositi, se abdidit; D. vero *Verthamon* unâ cum *Jacobo Ouang*, suo tunc domestico, in emporium *Yeou-Khy* remeans, conductâ scaphâ amneque trajecto, in *Long-men-than*, apud christianos illius loci, donec unâ cum Illustrissimo Præsule in urbem *Tchung-Khîng* ambo se retraherent, latuit; cujus tamen discessum, prætorianos scivisse inde certum, quod exploratores apud christianos dicti loci ipsum inquisivère. tunc inter arbores montanos *Baptistæ Ouang* latitantem, nec quæsitum reperère. Ipse præterea D. *Kou*, ne tanquam hospes suâ in ecclesiâ caperetur, eâdem nocte in cubiculum sibi paratum apud *Andream Lo* pernoctaturus se contulerat.

Lunæ quintæ die 27<sup>a</sup> ante auroram, prætoriani, per viam longiorem, planiorem tamen, hanc in domum cum armis, laternis et facibus pervenère. Suum post adventum, equites cum Præfecto *Tchang*, ante fores portæ majoris hujus familiæ aditum præcludendi causâ astiterunt; cæterorum vero sive militum sive satellitum bini et bini alias ad valvas totius domûs situati. Cunctis præ foribus totius domûs et sacelli jam dispositis atque collocatis, strepitu hominum tumultuantium, equorum hinnientium, et canum lalrantium, e somno dormientes excitantur universi. Quâ datâ portâ intrant, irruuntque prætoriani; viri capiuntur obvii; mulieres, ne domo abscedant, velantur severe; lumine admoto, cubicula visitantur cuncta, lecti etiam feminarum examinantur; tabulata conscenduntur; horrea, armaria atque arcæ aperiuntur. Cerneret sane latrones, domum pauperum depredentes et substantiam inventam diripientes. Ornamenta porro sacra D. *Kou* ejusque libri europæi collecta collocataque erant super colam bubalorum, qui suis collis capitibusque extensis, ita aditum ad caulam præcluserant, ut prætoriani intra illam reposita non cernerent nec quidquam intus absconditum suspicarentur... Dum cubicula lustrarentur, visæ fuère imagines sanctæ suis in cubiculis cultûs et adorationis causâ a feminis expositæ: unde et ansam arripuère prætoriani, coram Governatore cæterisque sibi obviis, christianis irridendi, quod mulierum etiam in mansiunculis sanctas imagines haberent christiani.

Interim viri capiuntur quotquot in sacello ac domo reperti. Dum teneretur D. *Kou*, pelliceam suis scapulis oppositam abjecit, unde

nonnulli satellitum exclamavère: « En serpentem se excorticantem. » Ita locuti sunt, ut intelligeretur quod ipse esset *Tao-jin* desideratus. Quatuor viri in sacello visi, baculo ferreo percussi fuère: duo soli, nimirum *Jacobus Tchang* acolytus et *Thaddæus Sin*, ambo in nemore arborum latitantes, e manibus satellitum evasère liberi. Duo quoque germani, *Andreas Lo Yeou-siang* et *Augustinus Lo Yeou-tien* patres-familias, unâ cum aliis numero decem comprehenduntur.

Peracto examine captisque capiendis, cunctos coram se in plateâ ante domum sitâ genibus flexos singillatim percontatur Præfectus quisnam sit, unde et quando huc advenerit? Ultimus omnium interrogatus *Andreas Lo Yeou-siang* quonam ivissent duo *Tao-jin* qui nuper ad illum venerant, respondit ille: « Nos christiani, nullam cum idolorum cultoribus, *Ho-cheng* et *Tao-sse* societatem habemus, unde ignoro quinam sint et ubi sint *Tao-jin* quos inquit tua Dominatio.» Omnibus perpensis, quatuor duntaxat viros, secum ad Gubernatorem adducendos jussit Præfectus, cæteris domi dimissis. Deductorum nomina hæc censentur: 1<sup>us</sup> *Kou Yao-ven* (R. D. *Kou*), 2<sup>us</sup> *Ly Khouey-chaen* (*Thaddæus sartor* Foukiensis), 3<sup>us</sup> *Andreas Lo Yeou-Siang*, paterfamilias, 4<sup>us</sup> *Ignatus Lo Kiun-tso* quartogenitus filius germani primogeniti defuncti *Andrææ Lo*. Secum præterea asportarunt prætoriani cunctos quos invenerant sive apud D. *Kou*, sive apud *Andream Lo* libros sinice conscriptos circa religionem christianam tractantes, libros precum, sanctas imagines et parvum crucifixum cupreum ex arcâ *Dominici Lo* extractum: quæ omnia uti superstitionum argumenta, suum post reditum, Gubernatori examinanda præsentarunt supradicti. Denique antequam hæc e domo discederent satellites ac milites, illos examinaturum se dixit Præfectus, ne scilicet præter libros ac imagines, alias familiæ *Lo* res domesticas, furtim subreptas, secum auferrent: hinc timore territi cuncti, quidquid clam secum auferre nequivère, inter urticas aut herbas illud abjecerunt prætoriani, sicut nonnulla postea reperta fuère putrida. Hic mirari non desinunt gentiles vicini et prætoriani, quod duos *Tao-jin* apud *Andream Lo* degentes, pluries ab exploratoribus visos, scrutinio facto tam severo, illos tamen minime invenerint.

Lunæ quintæ die 29<sup>a</sup> juxta relationem sibi a Præfecto *Pou-ya* factam, supradictos quatuor viros adductos ad se convocari jussit Gubernator, quos et interrogavit sequentibus fere terminis.

Primus omnium citatus D. *Kou*, qui et loquelâ suâ Pekinensi, et gestu atque physionomiâ cunctis præstantior apparebat, multisque uti sacerdos et christianorum magister notus erat, quæsitus fuit, unde oriundus, quando ad familiam *Lo* advenisset, quam artem exerceret, cujus essent libri et imagines direpti? quis sit *Jesus*? quis tantum ac tale nomen ipsi imposuisset? crucifixus cupreus cujus esset præ-

sentatio? et unde allatus? Ultimo ipsum *D. Kou* alloquens Gubernator: « Vicinis tantum in regionibus, verbi gratiâ, *Tchung-khing* et *Ho-tcheou* religionem tuam prædicare perges, sed longius ne abeas. »

Secundus citatus *Andreas Lo Yeou-siang*, quâ ex provinciâ oriundus, a quanto tempore hanc in provinciam venisset, quandonam prædium comparasset; quot germanis constaret ejus familia, quot filios ac filias, quot nepotes et neptes ex germanis haberet, quot affines, consanguineos aut propinquos; quot filias ac neptes matrimonio junxisset et quibusnam ethnicis an christianis familiis illas dedisset; quandonam christianam religionem colere cœpisset; cur alias et quos eandem ad religionem induxisset; cur oratorium et tabulatum apud se extruxisset; cur cœtum christianorum apud se fieri contra expressam Præfectorum prohibitionem admisisset; num agnosceret duos *Tao-jin* ejusdem cognominis ac ipse; num in urbem *Tching-tou* aliquando ascendisset, vel in provincias *Yun-nan* et *Khouey-tcheou* ivisset; quonam tandem abiissent duo *Tao-jin*, qui paucos ante dies apud illum divertisse comperti fuerant; quisnam sit Jesus, et quis tantum ac tale nomen ipsi imposuisset?

Tertius citatus *Thaddæus Ly Khouey-chaen* interrogatusque fuit, quis et unde esset; quam artem factitaret; quænam sit Maria Dei genitrix simul et virgo?

Quartus et ultimo loco citatus *Ignatius Lo Kiun-tso*, interrogatusque circa res suas familiares duntaxat, et utrum notus ipsi esset seditiosorum quidam dux et antesignanus ejusdem cognominis sicut et ipse?

Quid quisque eorum responderit, ignoro: maxime cum et *D. Kou* et *Thaddæus Ly* sartor impræsentiarum hinc longe absint; quare nil speciale de eorum qui respondere rationibus, hic exarandum habeo.

Omnibus ac singulis juxta responsa sibi ab unoquoque eorum data, perpensis, ut scripto testarentur se nullam perversam religionem sequi, nec jejunatores esse, sed reipsâ christianam religionem ex parentum traditione se colere præcepit Gubernator. Tandem sub cautione vicinorum suas ad sedes redire eos permisit.

Post hæc, *D. Kou* suâ in ecclesiâ adhuc perseveravit ad lunam usque octavam ejusdem anni. Lunâ octavâ, ubi certior factus fuit præfatus *D. Kou* de edicto e *Pekino* adversus christianam religionem emanato, et ad Rectorem urbis *Tchung-khing* allato, in civitatem *Lou-tcheou* se contulit, undè post spatium mensis recedens, visitatum perrexit christianos *Thung-leang* et *Ho-tcheou* usque ad initium anni 1747. Eo tempore nil molestiæ christianis hujus oppidi illatum a prætorianis ob absentiam Gubernatoris, qui sua negotia apud superiores compositurus, in urbem *Tching-tou* abierat.

Mense martis anni subsequenti, D. Kou, juxta consilium suorum fidelium ex urbe *Tchung-khing* discedens, in provinciam *Hou-kouang* descendit, inde postmodum suam in patriam *Pekinum* repetiit.

Lunæ duodecimæ die 26<sup>a</sup>, Gubernator suam ad sedem reversus supra memoratos quatuor viros iterum ad se accersiri imperavit, juxta mandatum superiorum recenter sibi intimatum, ipsos denuo examinaturus. Absentibus porro D. Kou et *Thaddæo Ly* sartore, duo soli, *Andreas* videlicet *Lo* ejusque ex germano nepos *Ignatius*, ad prætorium citati perrexere.

Porro Gubernator ægre ferens absentiam duorum præfatorum, duos etiam accitos suam ad præsentiam admittere recusavit, suis interim necessitatibus consulere volens, suum per ministrum magnam argenti summam ab *Andred Lo* extorquere conatur: quâ datâ nullam molestiam ipsi creaturum se pollicetur. Verum *Andreas* in prætorio constitutus, dum argentum unde mutuaret anno jamjam desinente non haberet nec domum suam repetere posset, cupiditatem Gubernatoris satisfacere nequivit. Satelles præterea, cujus dictis aurem præbebat Gubernator, cum pecuniam ab *Andred Lo* emungere nequireret optatam, ipsum *Andream* suam in religione pertinacem et christiano nomini se abjurare scriptoque id testificari renuentem indicavit Gubernatori. Unde Gubernator, Imperatoris *Khien long* anno 12<sup>o</sup>, lunæ primæ die 2<sup>a</sup>, iter suum versus urbem *Tching-tou* arrepturus, satellitem sibi fide dignum alloquens, dixit: « Si quidem tam pertinax est *Andreas Lo Yeou-siang*, usque dum divendito suo prædio, suam in *Quantonis* provinciam, unde religionem christianam hausit, conductus redeat, et priusquam ex urbe *Tching-tou*, quo nunc propero, redeam, interim Præfecto *Pou-ya* tradatur, a quo severe inquiratur et dijudicetur ipsius causa. »

Igitur anno 12<sup>o</sup> Imperatoris *Khien-long*, lunæ primæ die 4<sup>a</sup>, Præfectus *Pou-ya*, ut injunctum sibi munus exerceret, *Andream Lo You-siang* ad se accitum ita allocutus est: « Ditatam te argento Europæorum probe novi, utrum nunc christianus sis, quæro? — *Resp.* Christianus sum ego. — *Int.* A quot annis religionem istam colis? — *Resp.* Puer a parentibus meis edoctus, cum totâ meâ familiâ religionem christianam colo. — *Int.* Quot germanos habes? — *Resp.* Fuimus numero sex, sed quatuor ætate me majoribus vitâ functis, soli nos duo, ego scilicet quintogenitus et frater meus ultimogenitus *Lo Yeou-tien* residui sumus. — *Int.* Quot filios et filias, quot nepotes atque neptes habes? quot e tuis neptibus matrimonio junxisti et quibusnam familiis illas tradidisti? — *Resp.* Una e meis neptibus data fuit familiæ *Lo ssetchuensi* in urbe *Tchung-khing* nunc commoranti; altera familiæ *Tchang tchekianensi*, in oppido *Tchang-cheou* actu manenti; reliquæ neptes ac filiae nondum sunt adultæ ætatis. — *Int.*

Familiæ istæ quas nominasti suntne christianæ? — *Resp.* Ita profecto. — *Int.* Cur familiis, tam longe a te remotis, nec aliis quam christianis neptes tuas nuptui tradidisti, ni forsan tuâ religione veteris, ne alteri quam christiano illas matrimonio jungeres? — *Resp.* Nequaquam, si quidem una e neptibus meis data fuit etiam gentili cognomine *Lieou* non longe a me constituto. — *Int.* Quot discipulos edocuisti? — *Resp.* Nullum docui ego, sed suo quisque pro libitu ac beneplacito christianus efficitur. — *Int.* Cur tabulatum et oratorium apud te extruxisti? — *Resp.* Ego, utpote agricola, nullum tabulatum aut oratorium erexi, sed domum scholæ faciendæ aptam apud me habeo, in quâ, præteritis annis, pueros nostros edocuerunt magistri *Kou* et *Ho*, quos tua Dominatio vidit, cum meam in domum alias venit tantum *tao-jin.* »

Dum ista proferret *Andreas*, satelles qui pecuniam ab eo jam acceperat, in favorem *Andree* ad genua provolutus, asseruit ipsum *Andream* virum simplicem, ut loquelâ suâ manifestatur, nec habere tabulatum aut oratorium, sed ejus in cubiculis vacuis cumulos cineris atque palearum ligaturas servatas se vidisse testatus est. Tum Præfectus interrogat: « Quo iverunt *Kou Yao-ven* et *Ly Khoueychaen*? — *Resp.* Prior patriâ pekinensis, avunculus mei nepotis, transactis caloribus, suam in patriam rediit; posterior utpote sartor, uxore, filiis ac domicilio derelictis, et vagabundus quonam perrexit, conjicere nequeo. — *Int.* Quare cœtum facis et multitudinem convocas ad celebranda vestra festa, sicut præteritis diebus apud te factitatum comperi, virorum ferme sexaginta, qui ex *Yun-tchuen*, *Thong-leang*, *Tchung-khing*, *Ho-tcheou* et *Fou-tcheou* convenérant? — *Resp.* Propter triennium expletum matris meæ defunctæ, anniversariam diem nativitatis mei nepotis et desponsationem novæ sponsæ pro meo nepote, ideo plurimos e consanguineis, affinibus et amicis meis, variis e regionibus quondam apud me convenisse ingenue fateor. — *Int.* Hoc in nostræ jurisdictionis districtu, suntne alii adhuc, præter te, christiani? — *Resp.* Circa hoc, ignoro. » Hic *Andreas* pluries circa idem punctum interrogatus, eo quod nullum prodere vellet christianum, decem alapis cæsus fuit. Circa idem interrogatus alter *Andreas*, cognomine *Ou Tchao-ming*, statim, quotquot noverat in emporio *Yeou-khy* degentes christianos, omnes omnino indicavit. Hinc unus quidem illorum tanquam sincerus et candidus a Præfecto fuit laudatus, alter vero uti mendax et versipellis objurgatus. Interim jussu Præfecti *Andreas Lo Yeou-siang* super cumulum catenarum in unum collectarum tamdiu genua flectere coactus fuit, donec omnes quos noverat christianos prodidisset. Has inter angustias deprehensus *Andreas Lo* veritus, ne reticendo, multo vehementius et amplius vapularet, quatuor christianos, sui prædii *Long-men-than* colonos,

ipsi aliunde affinitate conjunctos declaravit. Tum Præfectus : « Si tu, inquit, solus christianus esses, fustibus e vestigio te enecassem, sed cum tot affines habeas, morti te non trado. Equidem, jurgit Præfectus, vestra hæc christiana religio Imperatori *Khang-hy* placuerat, sed Imperatori *Yung-tching* displicuit ; hodierni porro Imperatoris edicto vestra hæc religio funditus jam est abolenda ; unde nil favoris erga vos prætere nunc potestis. Scias pro certo, quod christiana vestra hæc religio sese prodiderit in provinciâ *Fou-kien*. Num vultis ut nos regionum Præfecti una vobiscum et vestri causâ moriamur, quod absit. Unde serio apud te delibera quid nunc facto opus sit, nam scriptum alias nobis oblatum nullius nunc roboris est aut valoris ; sed aliud priori contrarium, quo scilicet christianam religionem vos abjurasse fateamini, absolute requiritur exigiturque. Interim omnes ejusdem religionis professores, sive in *Long-men-than*, sive in *Yeou-khy* degentes huc accerseantur oportet. » Ita locutus fertur Præfectus, ut ingentem argenti summam ex multitudine christianorum proditorum sibi colligeret.

Hinc pavore concussi cuncti christiani, quorum sexdecim nomina denunciata fuerant, suam ne in patriam reducerentur veriti, licet omnes prius inter se convenissent, ut uno ore simul faterentur se parentum traditione christianam religionem amplexatos, nonnulli tamen abjectâ priori sententiâ, ab *Andrea Lo* se edoctos asseruere, ut si quid culpæ esset aliquidve damni emanaret, super unum et solum *Andream* caderet pondus et gravamen, nec quidquam damni paterentur cæteri. Consultum, factum : etenim et *Simon Ly-meou* et *Nicolaus Ly Sse-piao* et *Andreas Ou Tchao-ming* et aliis non paucis, qui suâ voluntate, non traditione parentum, fidem christianam susceperant, juxta consilium inter se initum, se ipsi declaraverunt. Hinc rixæ, odia et invidiæ ipsos inter christianos in tantum exarcuere ut et argentum 72 *taëlium*, his in ærumnis consumptum, sola familia *Lo* tanquam malorum origo supra se susciperet, et quod nil pejus esse poterat, scripto apostasiæ, communi omnium nomine composito, Præfectoque oblato, attestati simul sunt se per errorem et ignorantiam a parentibus christianam in perversam religionem introductos, atque in posterum eandem ad religionem nunquam se regressuros sponderunt : quod si deinceps promissis illos non stetisse, et datam fidem violasse, christianam scilicet religionem denuo colendo comperiti fuerint, gravissimis suppliciis infligendos se ultro constrinxerunt. Pecuniâ dein datâ suos ad sedes redire non permissi fuissent, nisi prius vicinorum testimonio ac vigiliâ, ne in id ipsum reciderent, commissi.

Lunâ tertiâ mox memorati anni, ipsâ in vigiliâ Paschæ, Gubernator jam ex urbe *Tching-tou* quo perrexerat redux, supra recensitos



apostasias tertio examinaturus advocat ; quibus convocatis indicavit scriptum apostasiæ antehac ab illis Præfecto *Pou-ya* oblatum ineptum esse quod Præfectis superioribus præsentaretur, unde aliud rursus, et quidem juxta formulam propriâ ipsius Gubernatoris manu characteribusque rubris exaratam, ab ipsis quatuor in foliis scribendum atque subscribendum ; quæ exemplaria simul cum imaginibus ac libris ad Præfectos superiores transmittenda forent. Sumptus quoque itineri conficiendo necessarios, eosdem conferre jussit pro latore illuc perrecturo : *Andream Lo* vero, prædio suo divendito, suam ut in patriam remearet præcepit.

Quo tempore negotium christianorum hujus regionis, ut supra memoravimus, pessime finitum fuit, eodem tempore renovata seditiosorum stratagemata ; etenim, tumultu repente ab illis excitato, omnes incolæ emporii *Ma-tsong-tsouey*, suis e sedibus non parum turbati fuere : nebulones porro illi postquam a militibus et Præfectis fuissent tenti ad iudiciumque perducti, dixerunt se quidem tyrones et armorum duces, christianos vero suos esse magistros et Præfectos politicos. Deo tamen miserante, nil tunc christianis mali contigit.

Lunâ demum quintâ supradicti anni cum suorum superiorum, ad quos scripserat super negotio christianorum sui districtus, rescripta recepisset Gubernator, ut inferius videre est, supradictos apostatas pro ultimâ vice ad se accersit, iisque denuo inculcavit sequentia : « Quod si nimirum deinceps, inquit, præmissâ perquisitione, vel minima imago, vel pusillus codex christianæ religionis, ad instar unius dunlaxat palmæ magnitudinis, apud vos inventa fuerint, illico pœnas dabitur severissimas, vestramque in patriam relegandos vos pro certo sciatis. » Ultimo *Andream Lo Yeou-siang* specialiter admonens : « Caveto, inquit, ne ad instar clipei familiam tuam protegas, ita ut sinas domesticos tuos orant jejurentve, si quid simile a te iteratum comperero, nullus veniæ locus tibi relinquatur. » His dictis, vicinorum ethnicorum, christianis scilicet invigilandi et illos observandi identidem num religionis christianæ pietatis adhuc exercitia peragant, cautione exactâ, cunctos suas ad domos remisit intactos.

Peractis supra commemoratis, ecce duo germani ejusdem familiæ *Lo, Simon* videlicet et *Thaddæus*, quorum unus Illustrissimum nostrum Præsulem hinc proficiscentem concomitatus fuerat usque ad cymbam, ambo apostatæ, eo quod audierint quinque *taëlia* argenti a Gubernatore danda proditori christianorum, qui familiam *Andrææ* Deum orantem denuntiaret, spe igitur pecuniæ obtinendæ animati, pluries se latitaverunt nocturnis horis circa domum *Andrææ Lo Yeou-siang*, num etiamnum oraret explorandi gratiâ : qui et inventi fuere a suis fratribus ; isti duo suo in apostasiæ labyrintho perseverant, et ansam proximo nocendi semper et ubique captare non desinunt.

Statim porro ut subolefecerunt nostrum huc adventum, suis a contribulibus, affinibus et amicis christianis, num huc advenissent sacerdotes, aut etiamnum hæc in domo ac familiâ permaneant, inquisierunt. Præter duos mox dictos apostatas, familiæ *Lo* insidiantes, est et alter cognomine *Kia* aleator, ejusdem *Andreas* debitor, a quo debitum repetiturus *Andreas* cum illum in fine anni mox elapsi convenisset, non solum debitum restitutum se negavit, sed et variis injuriis sibi benevolam oneravit, illi coram ethnicis exprobrando et dicendo quod Europæos aliquando apud se abscondiderit, quod ab Illustrissimo nostro Præsule Episcopo Ecrinensi magnam argenti summam acceperit, etc...

En omnia ac singula, juxta referentium fidem, ad vexationem christianitatis hujus regionis spectantia. En deplorandum in quem dejecta fuit hæc missionis pars statum. Deus autem patientiæ ac solatii, nolens peccatorum mortem, quin potius vitam semper requirens mortalium, ipsemet apostatarum plures ad Ecclesiæ gremium unde exciderant per pœnitentiæ salutaris opera revocavit, lapsos resuscitavit, gregem denique suum a lupis dilaniatum dissipatumque per gratiam suam ad Christi ovile recollegit restauravitque misericors. Ab hoc tamen numero, cum gemitu inenarrabili excipiendi nonnulli, suâ in apostasiâ pervicaces, quos non immerito cum gentium Doctore inimicos crucis Christi compellaveris: isti quippe a dæmone illecti, suisque in cupiditatibus irretiti nedum suam in æternæ damnationis perniciem, cæco quodam ac præcipite impetu irruunt, quin et alios ne salutem consulant, omni admoto lapide, impedire moliuntur. Hic igitur et nunc non tam ethnici fidelibus sunt timori, quam apostatæ: illi veritatis luce necdum illustrati, quid mirum si authore diabolo christicolis invideant persequanturve, isti vero rabidorum canum ad instar, ad vomitum reversi, obvios quosque sibi licet bene meritos mordere, hisque insidiari volunt.

Deus omnipotens et omnia sciens, in cujus manu cuncta sunt posita, cujus voluntati nullus resistere valet, cujus nutui ac potestati universa sunt subjecta, qui nos a præteritis et imminentibus tot tantisque periculis mirabiliter et misericorditer eripere dignatus est, ipse nos, indignos suos ministros suumque ovile, ab insidiis nostrorum hostium tam visibilium quam invisibilium liberet, custodiat atque defendat semper ad majorem sui nominis gloriam, sanctæ, catholicæ, atque romanæ Ecclesiæ ædificationem.

Quænam porro et quales conclusiones a lectione hujus relationis eliciendæ sint, prudentiæ, perspicacitati ac judicio solidiori lectoris relinquo.

Interim dolorem in corde conceptum satis exprimere nequeo, dum cerno rumores inter christianos hinc sparsos reprimi hucusque non

potuisse. Sicut enim cum intimo animi sensu, aliquando epistolas exprobratorias tum encyclicam ad sacerdotes indigenas totius hujus provinciæ *Sse-tchuen*, tum specialem ad me ab Illustrissimo nostro Præsule Ecrinensi recepi, quibus arguebamur inique quasi authores suasoresque expulsionis tum præfati Præsulis, tum aliorum pastorum Europæorum : ita renovantur iidem doloris sensus dum audio inter christianos dictitari sibi ab Ill. Domino et R. D. *de Verthamon* palam ac publice repetita fuisse eadem aut iis similia ; aiunt quippe præfatos nostros Dominos, dum inter illos versarentur et antequam *Macaum* se reciperent sibi dixisse : *Andreas Ly* ex urbe *Tching-tou* et *Baptista Kou* ex urbe *Tchung-khing*, imo totâ hâc ex provinciâ nos expellunt ; item alia : Dum sacerdotes indigenas habetis, non vultis amplius nos Europæos. Forsan non temere ego solus conjecerim quod his non ab-similia scripta fuerint quaquaversum.

His non obstantibus, specialissimam Dei erga hanc missionem providentiam mirari ac laudare non cessamus, quæ omnes missionarios maxime Europæos, imprimis vero præfatum Præsulem, salvos atque incolumes a tot insidiis apertissimisque periculis conservavit. Unde maximâ quâ possumus cum fiduciâ summum et optimum omnium Pastorem supplices et enixissime flagitamus rogamusque quatenus, pace datâ, et præfatos nostros pastores vineæ suæ strenuos cultores, et alios quos elegerit sibi dignos ministros, restituere atque advocare dignetur Dominus Jesus. In quorum fidem propriâ manû scripsi atque subscripsi.

*Ching-tsong-pin*, hâc die 12<sup>a</sup> martii anni 1749.

ANDRÆAS LY.

\*  
\*  
\* \*

RESCRIPTUM RECTORIS URBIS *Tchung-khing* AD GUBERNATOREM  
*Kiang-tsin* MISSUM.

« Ego, Rector urbis *Tchung-khing* partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen*, tribus gradibus auctus, cognomine *Lin*, in obsequium præcepti in litteris ad me directis contenti, præsentem ad Governatorem oppidi *Kiang-tsin* nostræ jurisdictionis suffraganeum mittimus. Nimirum currentis anni lunæ quartæ die 5<sup>a</sup> a subdiviso Præsidente partis orientalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, duobus gradibus aucto, cognomine *Tching*, declarationem accepi tenoris sequentis. Cum juxta relationem nobis expositam a suffraganeo nostro Governatore *Kiang-tsin*, *Andreas Lo Yeou-siang* et cæteri sese prodiderint tanquam perversæ religionis Domini cæli (christianæ) sectatores, Rectoris urbis *Tchung-khing* est id negotii decernere, expectatâ sententiâ a Præside generali, a Prorege, a Præsilibus ærarii et suppli-

ciorum nobis communicandâ ; item juxta sententiam Præsidis ærarii cognomine *Ly* qui ita loquitur : « Urbis *Tchung-khing* Rectoris est supradictum negotium inquirere, discutere, declarare et sententiam super illo negotio ferre, præstolatâ sententiâ a Præside generali, a Prorege et a Præside suppliciorum ferendâ, nobisque communicandâ. Item sententia Præsidis suppliciorum cognomine *Tchang* quæ sic se habet : si quidem, inquisitione factâ, clarum est quod *Andreas Lo Yeou-siang* et cæteri prius per ignorantiam seducti, verum legi latæ obsequentes, se ipsos prodiderint, urbis *Tchung-khing* Rectoris est præscribere quatenus illi secundum clementiam erga resipiscentes laxentur, exactâ ab ipsis in scripto attestazione eandem in religionem perversam ultra non redeundi ; atque prout huic mandato paruerint, scriptum illud testatorium in archiviis prætorianis servetur : ejusdem Rectoris foret jubere, ut libri et imagines eorum ad superiores transmissi, præmisso examine, igne consumantur ; expectatâ sententiâ a Præside generali, a Prorege, a Præsidibus ærarii et suppliciorum necnon et a subdiviso Præside partis orientalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen* ferendâ et nobis communicandâ ; item juxta sententiam Proregis cognomine *Ky* sequentis tenoris : siquidem *Lo Yeou-siang* et cæteri, legi latæ obtemperantes sese prodiderunt, jubeat Rector urbis *Tchung-khing* eos secundum clementiam pacifice dimitti ; cautionis autem scriptum quo declarantur iidem a religione pristinâ exempti ab illis exactum servetur. Injungatur præterea Gubernatori *Kiang-tsin*, quatenus identidem et attente dimissos examinet num ad huc idem exerceant, Deum scilicet num orant, christianamque religionem profiteantur ; expectatur insuper sententia a Præside generali nobis communicanda. »

« Supra citatis sententiis obsequendi causâ, ait Rector, eadem Gubernatori suffraganeo nostro (oppidi *Kiang-tsin*) intimanda censuimus. Volumus igitur ut præfatus Gubernator ejusque ministri præsens mandatum a superioribus nostris nobis intimatum, præsentibus in nostris litteris confectum, examine facto statim in praxim redigant : igitur statim atque præsentibus litteræ suas ad manus perlatæ fuerint, non obstante nocte, resipiscentes secundum clementiam dimittantur ; libri et imagines eorum, urbem in metropolitanam *Tching-tou* transmissi, igne comburantur ; scriptum ab iisdem exactum quo declarantur illi a religione (christianâ) exempti ad nos mittatur ; huicque nostro mandato supradacti paruerint necne, discussione factâ, nobis significant. Volumus denique atque jubemus, ne flocci faciant ea, quæ præsentibus litteris intimanda duxerunt.

« Ex urbe *Tchung-khing*, hâc die 23<sup>a</sup> lunæ quintæ, anni Imperatoris *Khien-long* XII. »

Suprascriptum rescriptum e sinico latinum in sermonem traduxi infrascriptus, in quorum fidem propriâ manu subscripsi, hâc die 12<sup>a</sup> martii anni 1749, ipsâ in domo ac familiâ *La Yeau-siang*.

ANDREAS LY, *presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

..

*Martii 17<sup>a</sup> (1 yue 29).* Composui orationem pro defensione et pace Ecclesiæ sinicæ, terminis sequentibus comprehensam :

Omnipotens sempiterne Deus, Pater Domini Nostri Jesu Christi, in cujus manu cuncta sunt posita, cujus voluntati nullus resistere valet, cujus nutu universa tum cœlestia, tum terrestria moderantur, qui per intercessionem Beatæ Virginis Mariæ, patroni nostri sancti Josephi et sanctorum apostolorum Petri et Pauli necnon et omnium sanctorum tuorum, tot tantisque a præteritis atque imminetibus periculis misericorditer mirabiliterque nos eripuisti ; quæsumus immensam clementiæ tuæ largitatem, quatenus nos famulos tuos, indignos Ecclesiæ tuæ ministros, piisque hunc tenellum gregem, Sinarum in Imperio constitutos, quos dilectissimi unigeniti Filii tui Domini Nostri Jesu Christi pretiosâ morte redemptos, supernis Sancti Spiritûs charismatibus infusos, glorioso ac recenti Pontificis tui et sociorum ejus martyrum sanguine decoratos esse voluisti ; eosdem ab insidiis hostium nostrorum tam visibilium quam invisibilium semper et ubique liberare, custodire ad defendere, pacemque optatam nostris largiri digneris temporibus, ad majorem tui nominis gloriam, sanctæ, catholicæ, apostolicæ atque romanæ Ecclesiæ ampliationem, nostram denique et omnium electorum tuorum æternam salutem. Per eundem Dominum Nostrum Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs Sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Quam orationem recitare mihi liceat necne, judicio superiorum meorum subjicio, unde et sententiam eorum circa hoc flagito.

*Martii 18<sup>a</sup> (2 yue 1).* Petro meo *Pe* hymnos sancti Josephi e latino sinicum in idioma a me traductos pro interim in honorem sancti Josephi recitandos dedi ; alios quoque hymnos et orationes varias, donec a superioribus legitimis approbentur, christianis recitandos tradere non præsumo, ne præsumptionis et arrogantiae notam mihi procurasse me postmodum poeniteat. Sciat velim lector, quod juxta constituta et regulas priscorum nostrorum Præsulum qui hâc in missione laborarunt hancve missionem fundaverunt, vetitum est, ne unquam publicis in conventibus christianorum recitentur preces, quæ non essent ex missali, pontificali, rituali ac breviario romanis extractæ : unde semper consti fuere prædeces-

sores nostri, quantum potuerunt, ut sublatis pedetentim cunctis, aliis in Sinarum provinciis recitari solitis orationibus et præcationibus a missionariis religiosis compositis, nec a superioribus approbatis, nec a supramemoratis in libris romanis contentis, nec totâ ab Ecclesiâ usurpatis, aliæ substituuntur ab Ecclesiâ usitatae, ut non cujusque ingenio excogitatae, sed totius Ecclesiæ usu approbatae preces a Christi fidelibus sinico in Imperio degentibus apud Deum fundantur. Priscorum itaque nostrorum patrum vestigiis inhærendo, sicut hucusque pro meo modulo, traducere conatus fui, sic quandiu potuero traducere conabor, in vacuolis datis, quaecumque videro utilitati christianorum magis necessaria et longo Ecclesiæ usu approbata.

*Martii 21<sup>a</sup> (2 yue 4).* Misi *Jovitam Tching* in urbem *Tchungking* ad inquirendum nuntia nostrorum D. D. *Dominici Ghien* et *Lucæ Ly*, qui his diebus illam in urbem pervenere debent, juxta epistolas R. D. *Maigrot* ad me missas; ille dein ad me redux dictos Dominos nondum venisse retulit.

*Aprilis 4<sup>a</sup> (2 yue 18).* Juxta morem ab Illustrissimo nostro Præsule introductum, fideles utriusque sexûs, qui adorationi crucis interfuere, suo quisque pro beneplacito munusculum obtulere: quod orphanis pauperibus dein distribui in honorem crucifixi Domini Jesu.

Hoc in Paschate omnes christiani, quatuor ante menses a me absoluti a pœnâ excommunicationis, ob scriptum apostasiæ Gubernatori hujus oppidi *Kiang-tsin* porrectum, sacram ad corporis Christi perceptionem admissi fuere, tum quia moraliter loquendo visi sunt sinceram præ se hucusque tulisse conversionis ac pœnitentiæ speciem, tum quia illud scriptum licet turpissimæ apostasiæ argumentum extiterit, tamen nec ab ipsis sponte, nec eorum consilio, sed ipsius Gubernatoris gentilis, quem plus æquo verebantur, propriâ manu compositum, dare compulsî fuerunt: unde juxta prudentiam benignè cum illis agendum censeo. Aliunde nonnisi unum saltem post annum aut ego, aut R. D. *Stephanus* ad illos redire poterimus: quo temporis in intervallo aliqui eorum mori possent, sicut reipsâ nostrum huc antè adventum duo illorum mortui fuerant auxilio sacerdotum destituti.

*Aprilis 8<sup>a</sup> (2 yue 22).* *Lou Simon*, votum suum, quo se apud Deum constrinxerat, offerendi scilicet suum filium secundogenitum *Joannem-Baptistam* in servitium Dei, complendi gratiâ, dictum *Baptistam* jampridem R. D. *Baptistæ Kou* traditum, dein persecutione exortâ sibi reditum, mihi tradidit edocendum; cujus repetitis supplicationibus acquiescere memoratum *Baptistam* mecum in *Tching-tou* pergere consensi, ut temporis decursu pedetentim vocationem illius explorem.

Eadem die epistolam scripsi ad D. *Stephanum Sii* ipsi commendans attentionem adhibendam circa plures christianorum utriusque sexus, maxime veteranorum, qui crassâ in ignorantia fundamentalium christianæ religionis veritatum perseverantes, ad sacramentum pœnitentiæ, tum Eucharistiæ accedere consueverunt, qui quam facile ad sacramenta admittuntur, tam facile occasione datâ, a susceptâ fide deficiunt: unde ubique catechismus parvus D. *Basset* inculcandus repetendusque foret ubi necesse visum fuerit, et a pueris et puellis memoriæ mandandus.

Toto tempore, trium scilicet mensium spatio, in hâc familiâ *Lo* detentus sum, tunc baptizatae fuere 3 infantes, suppletæ ceremoniæ baptismales 2, a sacramento pœnitentiæ se expiavere 110 personæ, quarum 58 sacram ad synaxim admissæ fuere; in Paschate sacram ad communionem admissæ 50, ad sacramentum pœnitentiæ accessere 64.

Sicut anno præterito casum moralem super matrimonio proposui, eundem casum nondum mihi resolutum lectori benevolo et conscientioso resolvendum ut proponerem necessitas compulit. Etenim et fama christiani nominis defendenda, et pax in familiâ componenda et dilectio fraterna maxime inter fideles conservanda exigunt urgentque resolutionem casus proponendi.

Nimirum *Lou Simon*, bonus aliunde christianus, multis jam ab annis filio suo primogenito *Jacobo* uxorem duxit gentilem, quam deinde baptizari fecit et *Dignam* appellavit. Ista porro *Digna*, naturæ pertinacis et acerbæ, licet fuerit baptizata, nunquam tamen se uti christianam exhibuit, nec tanquam uxorem apud maritum, multo minus uti nurum erga parentes se gessit; etenim uti aiunt, nunquam nisi compulsâ orat jejunatve et superstitiosa ejus ex ore non deficiunt verba; nec unquam *Jacobum* suum uti maritum habuit, nec proinde per copulam carnis matrimonium completum est inter ipsos; quare et *Jacobus* ejus maritus, ipsâ domi relictâ, tribus jam ab annis vagus ac profugus abiit; insuper matrem *Jacobi* minime honorandam ducit, unde rixæ perpetuæ inter nurum et matresfamilias oriuntur, et quod nil pejus est sæpe numero laqueo se suffocare conata fuit, et contra lapidem et columnas rabie concitata se elidere consuevit. Hinc pax nulla inter parentes, nulla concordia inter conjuges, nullumque benevolentiae signum inter germanos.

Lege porro Imperii sinici cautum, ut mulieres a viris derelictæ, post tres aut ad summum post quinque annos, si mariti intra hoc temporis intervallum ad illas non redierint, nec certum de se nuntium miserint; tum cautionis scripto a parentibus utriusque partis tum mariti, tum uxoris, Præfecto regionis porrecto, secundas ad nuptias volare ita permittantur prædictæ mulieres, ut primum illud

matrimonium irritum habeatur et invalidum et deinceps mariti apud Praefectos reclamantes nullo modo exaudiantur.

His praemissis, quaeritur num *Simon*, atque variis ejus causis et difficultatibus supra relatis, in conscientia licite ac yadide possit ac debeat *Dignam Lo*, uxorem filii sui *Jacobi*, multis jam ab annis fugitivi ac vagabundi, cuicumque alteri aut christiano aut gentili eam postulanti, matrimonio jungere? Cujus resolutionem et sententiam humillime exposuit flagitatque supradictus *Simon Lou*.

Toto hoc trimestri spatio, in hac familia *Lo* latitans, singulis diebus pro meo modulo pueros edocui catechismos parvos circa articulos fidei, poenitentiae et Eucharistiae; et cum ob frequentationem ethnicorum diurnis horis non permittitur loqui de veritate christianam ad majores totius familiae, singulis noctibus per mediam fere horam, exhortationes feci de necessitate cognoscendi et confitendi unum et verum Deum et quem Deus misit in mundum Jesum Christum Salvatorem nostrum, eumque crucifixum.

*Aprilis 16<sup>a</sup> (2 yue 30)*. Relatu rescivi *Benedictum Ou* intra urbem *Siu-fou* martii praeteriti die 19<sup>a</sup> (2 yue 2) mortuum fuisse, cui morienti assistere christiani ejusdem loci. Requiescat in pace.

*Aprilis 20<sup>a</sup> (3 yue 4)*. *Jovita* in *Long-meng-than* conductam cymbam pro 1 taël 2 mas, usque ad urbem *Siu-fou*, christianum misit qui me certiores faceret, quatenus iter arriperem. Christiani porro familiae *Lo* debilitati meorum pedum consulentes, equum mutuo acceperunt, sed quibusdam in praecipitioribus locis, ubi equitare difficile erat, pedibus incedendum fuit. Ab altioribus igitur ad inferiora descendendo (ad summum 3 ly longitudinis), in junctura digiti magni pedis dextri dudum jam sauciati, pelle fracta, nervus aliquantisper laesus fuit: unde et aqua et sanguine effusis, tibialia cruore recenti fuere intincta; inde per duodecim dies, febris quotidianam agitata, vix cibum per diem, et somnum per noctem capere potui, nec remedia in itinere positus potui opportuna quaerere. Febris igitur ac pedis dextri et dolore et timore cruciatus atque debilitatus, vix per me ipsum e cymba ad terram pro necessitatibus naturae descendere potui, sed toties quotiescumque auxilio indigui assistentium.

*Maii 2<sup>a</sup> (3 yue 16)*. Post meridiem, Deo conservante, ego aeger et *Jovita Tching* et *Petrus Pe* et *Baptista Lou*, nos quatuor simul pervenimus in urbem *Siu-fou*. Meum reditum statim ut scivit *Cletus* catechista linkianensis, me in sella gestatoria ad se asportari fecit, quatenus tranquille a doloribus ac tumoribus pedis et febris quam laborem facilius mederi possem. Ejus igitur in apothecam asportatus, eadem nocte febricitavi. Sequenti die pede lauto, adhibitisque nonnullis medicamentis, pes meus dexter multo magis quam ante ita intumuit ut quatuor foramina circa juncturam digiti magni dieti



pedis apparere; unde et pus et sanguis et aqua effluere non desinunt. Misericordum consolator Deus, qui modo turbationibus externis; modo afflictionibus et tristitiis internis, modo denique doloribus corporalibus me affligi permittit, ipse me in omnibus consoletur et patientiam et perseverantiam ad ultimum usque spiritum mihi tribuere dignetur misericors. Sit nomen Domini benedictum semper.

Hic didici quod hostes nostri declarati, qui persecutionem quatuor ante annos contra christianam religionem concitarent, quique auctores extiterunt martyrii illustrium Christi martyrum et confessorum et virginum. Prorex scilicet provinciae *Fou-kien*, cognomine *Tcheou*, spoliatus est omnibus bonis et se enecavit uno in triplici mortis genere ab Imperatore constituto scilicet suspendio. Praeses etiam generalis provinciarum *Chaen-sy* et *Sse-tchuen*, cognomine *Tchang*; cunctis illius possessionibus fisco prius datis, ex *Kin-tchuen* ad aulam reductus, cum Imperator illum arguisset quasi non prudenter se egisset in bello *Kin-tchuen*, ad Imperatoris dicta respondisse ille fertur: « Ego in omnibus prout necessitas se dabat; semper prudenter egi, sed cum singula fieri deberent juxta nutum et placitum *Na-kung*, juxta mandatum Tuæ Majestatis, si quid culpæ est, non mihi sed soli *Na-kung* id imputandum. » Tum Imperator et *Tchang* ministrorum suorum manu caput amputari jussit, et *Na-kung* ipsum; intra exercitum in *Kin-tchuen* constitutum, decollatum. Bellum præterea Sinenses inter et barbaros *Kin-tchuen* duos ante annos exortum, tandem quibus nescio conditionibus adhibitis, finitum fuerit: ferunt porro barbaros ob defectum commeatum, quæ suppeditari nequiverunt; Sinensibus se cessisse. Quare copiae militares variis a provinciis illic collectæ, post hæc suas ad sedes omnes remissæ fuere.

*Maii 12<sup>a</sup> (3 yue 26)*. Hanc in urbem *Siu-fou* intravere tres aulici, quorum primus, cognomine *Chou*, cum titulo vice-ducis novem portarum urbis Pekinensis, Præsidis generalis senatus suppliciorum; secundus, cognomine *Sin*; tertius, cognomine *Fou*. Isti missi dicuntur: 1<sup>o</sup> ut visitent flumen *Kin-cha*, alias Imperatoris mandato resarcitum, satis aptum sit pro commeatu publico hinc inde transferendo; an vero ulteriori indigeat restauratione; 2<sup>o</sup> ut inquirent num incolæ *Leang-chaen* barbari non longe ab hac urbe sitæ, quæ paucos ante annos turbas concitarent, Præfectisne regionum sint subjecti, ut Imperator de ipsis certior factus, decernere valeat quid faciendum; 3<sup>o</sup> ut fluvius rapidissimus et præceps; hinc non longè dissitus, aperiri possit, quatenus aditus pateat usque ad urbem *Tchao-thung* provinciae *Yun-nan*.

*Maii 14<sup>a</sup> (3 yue 28)*. Hodie tandem, Deo miserante; variis remediis, maxime purgativis adhibitis; a febre quotidiana, quæ huc fere

quotidie laborabam, liber evasi et plagæ seu ulcera quatuor pedis mei dextri, in duo redacta, subtractis inde putredinibus, ex inde nova caro succrescere cœpit. Spero etiam quod ciborum appetitus, quem uno fere jam mense amiseram, brevi rediturus sit. Si quis venam aperiendi artem calleret, forsan nec tandiu nec tanta passus hucusque fuisset. Unde conjicias licet quantæ necessitatis foret missionario soli et unico derelicto, qualis nunc sum, patientia invicta, et quantæ prudentiæ, his in casibus integerrima suæ vitæ et mortis in manu Domini resignatio. Quæ sane duo in adversis non parum solatii et consolationis conferunt: nam experientiâ magistrâ, hâc vice non medicorum remediis, non chirurgorum operatione, quorum nullus reperiri potuit, sed solâ Dei protegentis ope maximis meis ab his doloribus ac miseriis me liberatum, censeo.

*Maii 15<sup>a</sup> (3 yue 29).* Supramemorati aulici summo mane, hâc ex urbe discedentes iter suum meditatam versus *Kin-cha-tchang* arripuere.

*Maii 16<sup>a</sup> (4 yue 1).* Hodie duntaxat, sine adjutorio hominis, sed ope baculi cœpi paulatim incedere pro necessitatibus naturæ, nondum tamen valeo diutius super pedes stare. Hinc facile concipiet lector, cur uno jam a mense missam non celebrarim. Deo tamen dante, spero die Pentecostes sacra mysteria me peracturum ad implorandum Sancti Spiritûs septiformem gratiam quibus summopere egeo maxime hisce meis in calamitatibus.

*Maii 25<sup>a</sup> (4 yue 10).* Divinâ favente gratiâ, ipsam celebravi ipsâ Pentecostes die, et duobus sequentibus diebus, assistentibus paucis christianis, quorum 7 confessiones excepi et 2 sacrosanctam ad corporis Christi perceptionem admisi. Necessitatem tandem ad extremam redactus ob corporis debilitatem, bis abstinentiam a carne non servavi; cæteris diebus ne scandalum inde christianis præberem, malui semper abstinere a carnis esu, quam ansam debilibus peccandi præbere.

*Maii 28<sup>a</sup> (4 yue 13).* Circa vesperam, cymbâ conductâ pretio 1 *taël* 2 *mas*, usque ad *Kia-tin*, valedictis christianis *Siu-fou*, inde profecti fuimus.

*Junii 5<sup>a</sup> (4 yue 20).* Pervenii in urbem *Kia-tin*, ubi rescivi christianum *Sie* ab Illustrissimo nostro Præsule *Ecrinensi* quondam baptizatum, e medio mortalium sublatum, cujus vidua unâ cum suis filiis ibidem remanet.

*Junii 6<sup>a</sup>.* Dato naulo 1 *taël* et 1 *mas*, inde digressus, iter arripui versus urbem *Tching-tou*.

*Junii 16<sup>a</sup>.* Tandem pervenii *Tching-tou*, domumque nostram hanc ingressus, rescivi sequentia: 1<sup>o</sup> quod *Anna Hoang* vidua, quæ nostrâ hâc in domo manebat, quæque anno præterito aliquot men-

sibus deliraverat, die 22<sup>a</sup> januarii (12 yue 4<sup>a</sup>) currentis anni mortua fuerat; 2<sup>o</sup> quod bellum supramemoratum finitum fuerit per fraudem ad Imperatorem decipiendum, ab ipsis Sinensibus, ita ut ad pacem fecte componendam invitos barbaros induxerint duces sinenses; 3<sup>o</sup> quod chiliarchus D. *Paulus Yang-khay* ex provinciâ *Chaen-sy* missus hic advenerit, sicut et nonnulli Tartarorum et chaensinensium militum christianorum; 4<sup>o</sup> quod parum abfuit quin D. *Yang*, suadente *Sou Veng-hoæn*, prædium ecclesiæ *Hia-sse-hiang* emeret; quo a proposito dissuasit *Stephanus Chy*, qui variis hinc inde allatis rationibus ob quas emi non expediret dictum prædium, impedivit dictam emptionem; 5<sup>o</sup> quod per tartaros supradictos christianos epistolas receperit *Sou Veng-hoæn*, a R. D. *Paulo Sou*, nunc *Pekini* degente et curam omnium rerum R. D. *Pedrini* agente, quibus dictus ille jubetur ut, prædio ecclesiæ *Hia-sse-hiang* divendito, pecuniam inde collectam secum *Pekinum* asportet; 6<sup>o</sup> quod idem *Veng-hoæn* mandatum a R. D. *Sou* acceperit, quatenus prædio ecclesiæ *Hia-sse-hiang* curæ ac diligentiae *Francisci Lieou*, veterano ejusdem ecclesiæ catechistâ, commisso, ipse *Pekinum* eat; 7<sup>o</sup> quod socer *Veng-hoæn*, *Joseph Tchao*, senio confectus atque delirus, viduam sibi matrimonio junxerit gentilem; 8<sup>o</sup> quod *Michaël Ouang* sibi in conjugem duxerit filiam *Ambrosii Lieou* ultimogenitam, ex *Ou-matsun*, oppidi *Sin-tou*, sicut *Andreas Ouang* sartor secundogenitus filiam defuncti *Martini Yang*: quorum nuptiis nondum benedixi ob *meam* tunc absentiam; 9<sup>o</sup> quod tres viri et tres mulieres e christianis *Min-chaen* me conveniendi causâ, huc advenerint anno præterito, quem tamen non viderunt utpote absentem; sicut etiam tres christianorum oppidi *Kouang-yuen* qui cum in monte *Chouang-mong-tseu* audivissent me hinc abesse, suas ad sedes rediére; 10<sup>o</sup> sicut e vicinis nostræ domûs sitæ in *Fang-tchin-kiay*, mortui sunt duo gentiles, pater scilicet et filius familiæ *Hiu*, ita e vicinis nostræ domus *Kou-leou-kiay*, conjuges familiæ *Tang*; 11<sup>o</sup> plurimi præterea hæc in urbe mortui sunt et in dies moriuntur ob pestem grassantem.

*Junii 18<sup>a</sup> (5 yue 4<sup>a</sup>)*. Hæc tandem in nostrâ domo missam celebravi ad gratias àgendum Deo qui me per totam quam hucusque feci, viam, ne morerer custodivit, hucusque me reduxit, licet integræ sanitati nondum restitutum: sentio quippe magnam corporis debilitatem et pedis mei dextri vulnera nondum perfecte obstructa.

*Junii 24<sup>a</sup> (5 yue 10<sup>a</sup>)*. Nostrâ hac in domo baptizavi *Martham* filiam secundogenitam *Stephani Chy* et *Rosæ Ouang*, sub conditione, jam pridem me absente, a *Josepho Van* sene baptizatam in formâ sinicâ. Hæc porro forma I. D. *Mullener* olim Vicario Apostolico hujusce provinciæ *Sse-tchuen* visa fuit dubia ob terminum latinum Spiritûs et a majore parte missionariorum sinice traductum sub litterâ quæ

significat *chen*. Unde præfatus Præsul, dum mortales inter ageret, vivâ voce expresse mihi commendavit ut omnes utriusque sexûs et ætatis personæ, sive adultæ, sive infantes recenter in lucem editæ, in casu periculi; a christiano et catechistâ, linguam latinam non callente, sinicâ in formâ baptizata, postquam a periculis evaserint, a sacerdote denuo baptizarentur conditionate : *Si tu non es baptizatus aut baptizata .... etc.*

His diebus audivi quædam, hucusque mihi ignota, nimirum :

1° quod antesignanus persecutionis anni 1746, toto hoc in sinico Imperio renovatæ, primarius Imperii minister, cognomine *Na*, ob odium et invidiam tum procerum regni, tum exercituum quibus præerât; sibi ab ipso conciliatum, Imperatoris mandato, in loco certaminis *Kin-tchuen* in monte *Cervorum* nuncupato, inque medio castrorum atque excubiæ, occisus fuerit, trinoque ictu gladii caput amputatum ipsi fuerit atque ostentui expositum ;

2° quod in bello supradicto fuerint centum millia militum cunctis a provinciis collectorum ;

3° mortuorum porro militum in bello, tacitis cunctis peste aut frigore enecatis, summa est septem millia trecenti ; ex ducibus tam magnis quam parvis circiter centum. E mercatoribus, plebeis bajulis atque porcitoribus, quot perierent, minime recensentur ;

4° quod pax tandem composita fuerit barbaros inter et Sinenses a ministro Imperii *Regulo*, quinto scilicet germano Imperatoris *Khien-long* sub cognomine *Fou*, qui cum plenariâ facultate quicquid ipsi melius visum fuisset faciendi et ab Imperatore approbandi, post *Nâ-kung* missus fuerat ad bellum ;

5° quod *Lucius Ma*, qui prius in *Lo-jang-keou* manserat, quique anno duntaxat præterito in *Long-men-than* oppidi, *Kiang-tsin*, totâ cum suâ familiâ redierat, dum mercimonie causâ ex *Ho-tcheou* in suam domum rediret, a cymbâ quâ vehebatur in flumen lapsus, aquis suffocatus fuerit post Pascha currentis anni 1749 ;

6° quanquam innumeri pene e bello reduces sive militum, sive mercatorum, peste secum a *Kin-tchuen* allatâ suisque familiis eâ communicatâ, tum hæc in urbe, tum aliis in regionibus vitam cum morte commutarint, Deo tamen specialiter protegente, nullos militum aut mercatorum christianorum, variis e regionibus hujus provinciæ reducum; tali morbo periisse fertur ;

7° quod missionarius europæus, qui e *Pekino Macaum* rediens in provinciâ *Kiang-sy* a ministris Præfectorum tentus fuerat; anno præterito mense octobri adhuc in urbe metropolitanâ *Nan-tchang* detentus, duos a Præfectis haberet custodes sui corporis, nec catenâ vinctus, nec suppliciis addictus, sed in novilunio cujusque mensis apud Præfectos in prætoriis se præsentare teneatur ;

8° quod impræsentiarum, provincia *Sse-tchuen* careat Prorège, cujus in locum suffectus est Præsès generalis *Tsong-tou*; ita ut in posterum hæc provincia non dependeat ab alio, quam ab ipso proprio *Tsong-tou*. Noster igitur Præsès generalis *Tsong-tou*, cognomine *Tshe*, germanus dicitur major atque uterinus occisi *Na-kung*; dux vero exercituum hujusce provinciæ constitutus est *Yo Tchung-khy* e bello redux: ipse est qui aliquando, viginti scilicet et amplius ante annos; ministrum R. P. *Bonaventuræ* Franciscani hæc in urbe fustibus exceperat.

Cum Prorex prædecessor hujusce provinciæ, cognomine *Ky*, viginti octo mandata contra sectarios perversarum religionum edidisset, Præfectosque ad universos suæ ditionis transmisisset, Gubernator oppidi *Hoa-yang*, suæ attestationis scriptum ipsi præsentavit sequentis tenoris: « Ego Gubernator oppidi *Hoa-yang*, cognomine *Ghan*, suffraganeus urbis *Tching-tou*, in obsequium edicti imperialis, litteris præsentibus, attestor atque promitto me abjectum Gubernatorem juxta edictum emanatum, totis viribus ad meliora quæque instructurum inducturumque (plebem meam): si quos porro perversæ religionis sectatores, odorum crematores cæterosve perversos convocantes comperero, facto examine, illos illico me capturum; inquisiturum; atque superioribus meis denuntiaturum spondeo. Ita juxta edictum testor hæc die 10<sup>a</sup> lunæ nonæ Imperatoris *Khiên-long* anni XIII (novembris 30<sup>a</sup> anni 1748). »

E sinico latinum reddidi hæc die 25<sup>a</sup> junii anni 1749.

ANDRÉAS LY, *presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

\*  
\*\*

*Junii 29<sup>a</sup> (5 yue 15).* Horâ quintâ matutinâ; terræmotus fuit totâ hæc in urbe et tabulatum nostræ hujusce domûs vehementer concussum, nil tamen inde damni, Deo protegente, nobis hic degentibus illatum; meridie iterum commotio fuit in instanti facta.

Eâdem die; *Ouang*, ex oppido *Kouang-yuen*, minister Præsidis generalis hujusce provinciæ, ad me venit, interrogatusque si quid molestiæ aut vexationis christianis illius oppidi anno 1746 evenerit, respondit ille rumores quidem contra christianam religionem sparsos fuisse ingentes, nil tamen molestiæ fidelibus illatum a præfectis ac prætorianis: hoc non obstante potior pars christianorum maximâ in tepiditate torpent; nonnullæ tamen familiæ recenter ad fidem conversæ; sacerdotis adventum avidissime præstolantur anhelantque ferventiores christicolæ.

*Julii 1<sup>a</sup> (5 yue 17).* Misi *Benedictum Tseny* et *Jovitam Tching* in pagum *Ou-ma-tsun*, oppidi *Sin-tou*, ad familiam *Lieou*, secum aspor-

tantes epistolam meam exhortatoriam, pacem inter germanos discordes componendi gratiâ: illi quinque fratres, licet a puero christiani, dissidium tamen inter ipsos pluribus jam ab annis extitit ob divisionem et prætensionem, prædii et agrorum occasione conceptam, et quamvis ut in pacem redirent, multoties allaborarim, oleum tamen et operam me perdidisse videtur. Quia vero aditus ad illos non tam facilis mihi datur, ob invidiam malevolorum vicinorum et domesticorum ipsorum, et catechistâ penes me, vel alio aptiore, caream, ideo supradictos vice meâ mittere coactus fui.

Eâdem die, post discessum mox dictorum, *Marcus Heou* filius privignus *Simonis Heou* defuncti, audito quod contristarer de pessimo ejus proposito, quo et me et *Benedictum Tseng* apud Governatorem hujus oppidi *Hoa-yang* accusare intendebat, quasi injuste familia *Lieou* e domo nostrâ *Kou-leou-kiay* expellatur, veniam a me petiturus venit, asseruitque se amplius malum suum intentum non in præxim redacturum. Porro ut ideam hujus rei perspectam lector habeat, cur dicta familia *Lieou* nostrâ e domo *Kou-leou-kiay* sit expellenda, paucis hic adnotasse sufficiat: 1° quia in persecutione anni 1746, insciis cunctis, et me reclamante, divenditis territorio et apothecis, Sacram ad Congregationem vel potius I. B. M. D. *Mulleñer* (sicut alias meo hoc in diario notasse me memini) pertinentibus, argentum inde recuperatum ipsa consumpsit, quâ profecto nulla injustitia, juxta sensum communem, etiam inter ipsos gentiles, major extitit; 2° quia per triennium, quo nostrâ in dictâ domo *Kou-leou-kiay* mansit, non tamen pretium locationis, juxta conventionem prius factam, nullum solvit, nec diruta refecit, sed et damna non pauca intulit; 3° quia prætendit illa se pro semper juste manere posse dictâ nostrâ in domo, utpote Europæorum et missionariorum; 4° quia summam et extremam in egestatem redacta, domicilium sibi apud alios locare se non posse dicitur, et tuto gratis ac perpetuo ibidem manere valeat; 5° quia sicut rogata atque invitata a me, illuc se contulisse falsissime asserit, eo scilicet tempore quo domum illam custodire valebat nullus, ita si nunc inde ejiciatur, aliam domum, meo ex ære illi locare me teneri prætendit.

Ad has porro rationes luculentissimas, ne dicam solidissimas, ob quas familia *Lieou* præfata e nostrâ domo *Kou-leou-kiay*, merito ac juste ejicienda est, vix unus aut alter christianorum attendere vult, multo minus veritatem aperire tempore opportuno; sed uno consensu, paucis semper exceptis, omnes invidiâ ducti, contra me reclamarunt quasi injuste dictam familiam inde amovere velim. Unde etiam suspicati fuere plurimi, quod venditio a nobis anno præterito facta, fuerit falsa, nec Governatoris sigillo munita, ac proinde clandestina. Hinc non immerito nos ab illis legitimas ob causas accu-

sandos reputarunt. At isti usum ad communem non attenderunt, nimirum cum patruus suum prædium aut domum suo nepotæ ex germano aut contribuli vendit, contractus venditionis hujusmodi minime sigillo Gubernatoris sint muniendi. Porro neminem christianorum hujus urbis latet, quod *Baptista Ly*, meus ex fratre nepos, apud omnes vicinos gentiles nostros utriusque nostræ domûs notus sit; de quo etiam, sicut de *Benedicto*, Illustrissimus noster Præsul est contentus; et ideo utrique illorum cura nostrorum amborum domiciliorum est commissa; quibus et ego, juxta intentionem ejusdem Præsulis, varios prætextus invidorum christianorum atque invadere conantium, excludendi causâ, per falsæ venditionis contractum, idem inculcavi. *Baptistam* porro *Ly*, utpote suum affinem quærere nolunt, sed *Benedictum Tseng* et me prodere moliantur plurimi ob invidiam, ni fallar, et odium increpationum quas hucusque protuli contra invasores, fures ac direptores bonorum temporalium Ecclesiæ et missionariorum: me igitur uti sacerdotem, datâ opportunitate, apud Præfectos proditum aliquando gestirent non pauci.

Porro si tantas difficultates subiimus, qui in hac urbe sumus, sicut probe novit ipse Præsul, propter domicilium parvum paleis coopertum atque semidirutum, quantas postmodum molestias pati cogamur propter territorium istud, priori quadruplo, aut etiam quintuplo majus, et domos pergrandes tegulisque coopertas, hinc conjicias licet. Hic in mentem revocans sententiam nostri Præsulis die 10 januarii 1748 e *Cantone*, antequam Galliam remigraret ad me scriptam, risum continere non possum et dolorem. En ipsissima præfati Præsulis verba: « Cupio, ait Præsul me alloquens, ut non maneat in ecclesiâ tanquam dominus..., et dummodo semper evites ne habearis ab infidelibus ut dominus domûs. » Risum, inquam, continere non possum, quia cum vicinis gentilibus, inter quos versamur, hucusque notus fuerim tum facie, tum in contractibus, tum in tabulis familiarum *men-piay* dictis, impossibile foret ut datâ necessitate non me quærant. Hoc non obstante, ultimâ hac vice, postquam hac e domo octo mensium spatio, missionis faciendæ causâ discessi, huc redux, nullum vicinorum, juxta mandatum nostri Præsulis, visitavi, nec ullum eorum reditum meum scire permisi, nec pedem, sine extremâ necessitate, ægrotis sacramenta conferendi gratiâ, extra limen portæ nostræ anterioris et majoris posui. At hoc ut diu lateat, impossibile foret, maxime cum identidem vicinorum nonnulli, amicitie et urbanitatis causâ, quoties *Benedicto* vel alteri sibi facie noto, percontari non desinant de meo in domum hanc reditu, deque meâ valetudine. Facilius namque, vulgare adagium ait, est fluminis os occludere quam ora hominum. Unde suspicatus sum intra me, quod præfatus Præsul sublineata verba scripserit ad me

tanquam puerum consolandum, non verò ut de futuris providerem. Circà dominium porro aut superioratum, sive super prædictas domos missionis, sive supra quemquam hominum, gratiâ Dei, sicut nunquam prætendi; nec etiam nunc prætendo, nec prætendam unquam; quia id quod puer didici, id alte in cordis penetralibus fixum servo: *Mélius et tutius est subesse quam præesse*. Veniant et mittantur, si Prælati visum fuerit, quicumque alii et Domini et superiores domorum et hominum; cum illis de jure superioratûs aut domini nullo modo contendam, sed me ut homuncionem eorum potestati submissurum spondeo atque polliceor. Sicut ante ab initio, quo empta fuere duo nostra domicilia, et verbis et scripto contestatus fui me non esse dominum, ita nunc, periculis ac difficultatibus eruditus, magis magisque, quod verum est, inculcare non cesso, scilicet me non esse dominum hujusce domûs, nec ullam potestatem exercere aut possum, aut debeo: unde mansiunculas apud nos locare volentibus atque petentibus, frequenter repeto me nil dicere posse, vel pro vel contra postulantiûm aut flagitantium voluntatem, eoque responso, me a multis molestiis ac quærimoniis extricasse gaudeo. Dolorem præterea continere nequeo, quia sicut pluries jam repetii, non timendum tantum a gentilibus, quantum a malis christianis ne iudiciis ethniciis tradar. Nec ideo tamen ab officio quo fungor, desistere audeo quandiu vixero, arguendi scilicet cunctos invasores, venditores, subreptoresque ac fures bonorum Ecclesiæ temporalium, sicut et apostatas induratos, ne scilicet tanquam canis mutus, aliquando cum hypocritis ac simulatoribus a Domino Jesu condemnatus, poenas luere cogar æternas.

Interea sive velim, sive nolim, sive præsens domi fuero, sive absens alio migrarim, quandiu in contractibus domûs non mutatur aliud nomen, tandiu occasione datâ, vicinis nostris pro nuptiis aut funeribus eorum, munuscula, uti moris est apud nostrates, offerenda sunt, quoties toties meo nomine offerre cogitur *Benedictus Tseng*; qui etiam sub cognomine *Tang*, veluti nepos defuncti *D. Tang*, cognitus est apud prætorianos, occasione tabellæ ad singulas familiarum portas vel domos appensæ; quâ in tabellâ *Petrus Pe*; sub cognomine *Ly*; notus est apud vicinos. Porro dicta nomina conscripta fuere, tempore quo præfatus noster Præsul unâ nobiscum hâc in domo morabatur, difficultatibusque quibus premebamur, intererat; unde non nisi conscio atque consentiente, ne dicam jubente, illa nomina apposita fuere. Id tamen non impedivit quominus et ab Illustrissimo Præsule, minitendo censuras contrame, hi obtemperarem ejus mandato, quo inhibebat ne *Petrus Pe* meo in posterum cognomine appellaretur, et a R. D. *de Verthamon* objurgationes recepërim acerrimas.

Igitur ne conscientiaë stimulis circâ hoc pungamur tum ego, tum



alii qui has missionis domos sive missionarij, sive domestici ac famuli eorum, inhabitaturi sunt in posterum, et domus ista, quam idem Præsul, ne vendatur absolute prohibuit per ultimas suas, anno 1748 e *Macaó* ad me directas litteras, conservari valeat, et difficultatibus variis circa hanc domum occurrentibus, obviari possit sine mendaciis, certi aliquid mihi, primâ occasione datâ, præscribere dignentur Prælatis, avidissime exopto atque enixissime flagito. Quidquid veritati consonum a Prælatis meis rescriptum videro, illud promptissimo animo me in praxim redacturum promitto; quod ego, idem postulant quibus cura hujus domûs est commissa.

*Julii 2<sup>a</sup> (5 yue 18).* Deo favente, plaga mei pedis dextri obducta est, et carne novâ succrescente, tumoreque omni suppresso, sanitati restitutus fuit ille pes.

Eâdem die, e pago *Yao-tseu-pa* nuncupato, me conventum venit *Qu Thaddæus*, sacramenta recepturus; a quo rescivi quod *Ludovicus Lo*, ejus uxoris frater, initio januarii anni currentis 1749, mortalium cursum consummaverit et in pace quieverit, cujus rogatu missam celebravi pro animâ defuncti.

*Julii 7<sup>a</sup> (5 yue 23).* *Mariæ Ouang* viduæ et moribundæ, matri sartorum utriusque *Andrææ*, hoc duntaxat anno nostrâ in domo *Kou-leou-kiay* commorari incipienti, sacramenta administrandi causâ, illuc perrexi (quâ die duntaxat cœpi pedibus incedere cum difficultate) et morienti sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ-unctionis, atque indulgentiam plenariam impertitus fui, quæ postmodum mortua fuit die nonâ mensis currentis.

Vespere ejusdem diei, mihi domum istam reduci, occurrit *Yuen Stephanus* e monte *Chouang-mong-tseu* adveniens, tum sacramenta recipiendi, si me inveniret, tum sacerdotem in pagum *Hia-sse-hiang* invitaturus, eo quod *Martha* virgo, Deo devota, soror secundogenita *D. Venantii Yen* subdiaconi, gravi morbo cruciata, antequam moriatur, sacerdotem convenire avidissime postulat. Illo referente, scivi: 1<sup>o</sup> quod quemadmodum hâc in urbe regionibusque in circumjacentibus peste grassante, innumeri pene in dies moriuntur, sic in dicto pago quam plures vitam cum morte computant; 2<sup>o</sup> quod in cubiculo quodam ad solis occasum sito atrii ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, circa finem maii anni currentis, medio in noctis silentio, laqueo se suffocavit quidam senex cognomine *Tchao*, qui debitum a colonò ejusdem ecclesiæ gentili, cognomine *Tcheou*, repetiturus advenerat; 3<sup>o</sup> quod *Veng-hoæn*, relictâ ecclesiâ *Hia-sse-hiang*, ubi hucusque suâ cum conjugè manserat, hinc paucis a diebus istam urbem repetierit, æisque ludendo cum filio cujusdam apostatæ cognomine *Kouo*, magnam argenti summam perdidit. Id ipse quocum luserat *Veng-hoæn* asseruit, coram *Joanne Baptista Ly*,

*Julii 9<sup>a</sup> (5 yue 25).* Cum ob debilitatem pedume quitare nequirem, sellâ gestatoriâ uti coactus, unâ cum supradicto *Yuen Stephano*, ex urbe *Tching-tou* profectus, circa noctem diei subsequentis perveni in pagum *Hia-sse-hiang*, hospitioque fui receptus apud D. *Venantium Yen* subdiaconum; pretium sellæ a subdiacono solutum pro sellâ 1 taël 1 mas.

*Julii 18<sup>a</sup> (6 yue 4).* Præmissâ debitâ exhortatione, a poenâ excommunicationis absolvi *Paulinum Jaen*, in quam incurrerat ille anno 1746, occasione scripti apostasiæ Gubernatori *Kin-thang* porrectæ, quo suis cum sociis testatus fuerat, se nunquam deinceps secuturum perversam Domini cæli religionem. Id tamen non obstitit quominus domi christiano more viveret.

Quo propius, eo clarius rerum veritas comprobatur, et quemadmodum statum christianitatis *Hia-sse-hiang*, tribus abhinc annis longe absens ingemui, sic impræsentiarum deplorandam istius ecclesiæ stragem, profusis lacrymis coram Domino meo Jesu, intimis cum doloris sensibus cernere cogor, cui medenda dum vix ulla spes affulgeat. Atque ut præcipua ruinæ illius puncta, brevitati consulens, indigitam, paucis adnotabo :

1<sup>o</sup> Quidem unâ aut alterâ familiâ exceptâ, cæteræ omnes nec preces fundunt solitas, nec jejunia, nec abstinentiam a carne servant ecclesiasticas ;

2<sup>o</sup> Familia *Tchao*, ob matrimonia ipsam inter et gentiles inita, et crimina quædam nefanda, inimicitias exercent et odia fovent irreconciliabilia ;

3<sup>o</sup> Familia *Josephi Yen*, quondam catechistæ, ludis bacchanalibus, initio anni sinici, ab ethnicis fieri solitis addicta, non solum res ecclesiæ apud ipsam, tanquam fide dignam, depositas, suos in privatos usus consumpsit, sed et apostasiæ in crimine perseverans, aliquando coram decem suis sociis apostatis, jurasse fertur, quodsi in posterum aut europæus, aut sinensis sacerdos huc adveniret, ipsum illiçò Præfectis denuntiaret. Iste *Joseph*, meum ut adventum rescivit, me quidem urbanitatis causâ semel invisit. Statim porro ut audivit me velle, antequam christiani ad sacramenta accederent, catalogum prius facere rerum omnium tum Episcoporum, tum sacerdotum apud christianos depositarum, sicut feci reipsâ I. B. M. D. *Maggi* et R. P. *Scifone* apud *Venantium Yen* subdiaconum reportarum, sibi ille veritus ne hoc pacto furta ipsius detegerentur, coram suis germanis cum irâ conquerendo dixit : « Dum pax esset, docebant prædicabantque Episcopi et sacerdotes ; ubi vero persecutionis procella viguit, omnes tum Episcopus, tum sacerdotes fugerunt, nosque miseros dereliquerunt miseriarum atque verberum obnoxios ; periculo desinente, jam catalogus exigitur rerum deposi-

tarum. » Quibus et aliis verbis me terrebat hic apostata ut quanto-  
cius hinc abscedam intendens. Idem ille *Joseph*, duobus filiis parvu-  
lis a medio mortalium subtractis, remorsu conscientiae spreto,  
vivente etiamnum legitimâ suâ conjuge, concubinam ducere sta-  
tuit, reluctantibus licet cunctis suis contribulibus christianis ;

4° Senior familiæ *Yang*, *Bartholomæus* catechista, suâ canitie ac  
pietate venerabilis, licet omni admoto lapide exhortari conetur suos  
tum contribules, tum nepotes, nemo tamen verbis illius aurem præ-  
bere dignetur, quin potius, non obstantibus ejus monitis, suo quisque  
pro libitu vivere mavult quam legi divinæ et Ecclesiæ sese subicere.

En turpissimam spiritualis hujus Ecclesiæ depictam imaginem.  
Ipsa denique ecclesia materialis, quadraginta fere annis Deo dicata,  
sacris mysteriis consecrata, christianis totius hujusce provinciæ  
frequentata, ipsi Romanæ Ecclesiæ et Cardinalibus dudum nota,  
pessimum in statum redacta est, ut videre est e supra a me relatis  
et infra dicendis. Enimvero, præter dilapidationem Præfectorum  
anno 1746 factam, succisis arboribus ejus per circuitum consitis, iis-  
que divenditis (quarum pretium 17 *taëlium* et 5 *mas* suum in usum  
consumpsit *Veng-hoæn*), parietes et muri illius ecclesiæ, temporum  
decursu, nulloque reficiente, corruere ; portæ ejus et tegulæ fractæ  
atque corruptæ ; duæ familiæ gentiles, infamiæ notâ infectæ, et  
agrorum ecclesiæ colonæ, unâ cum *Hiu-tchung* nebulone, duobus in  
lateralibus cubiculis permanent. *Veng-hoæn* vero, unâ cum suâ con-  
juge intra cubiculum, in quo B. M. D. *Mullener*, antequam e medio  
mortalium tolleretur manserat, habitat. Sanctuarium vero vel locus,  
ubi prius altare majus collocatum erat, conversum est in deambu-  
lacrum utriusque conjugis mox dicti. Sacellum, in quo christianæ  
mulieres sacris interesse consueverant, et in quo altare minus situm  
erat, factus est locus sarmentorum atque lignorum pro culinâ  
D. *Veng-hoæn*, ita ut quoties suam ad culinam ire vult iste dominus  
ejusve consors, toties et per sanctuarium et per sacellum transeat  
uterque. Hic non temere verba Domini Jesu, civitatem et templum  
Jerusalem deflentis, alludere possum : « Si cognovisses et tu, et qui-  
dem in hâc die tua quæ ad pacem... Domus mea, domus orationis  
est, vos autem fecistis illam speluncam latronum ».

Catalogum porro rerum a christianis familiis, apud quas illæ  
depositæ sunt, quadruplici potissimum de causâ exigendum censui :  
quarum prima est, quod cum furta atque sacrilegia ab quibusdam  
illorum commissa, toti christianitati hujus regionis sint manifesta,  
quandoquidem testibus oculatis reclamantibus, arcæ depositæ, seris  
confractis, vi apertæ fuere, resque in iis contentæ, partim divenditæ,  
partim vero privatos in usus consumptæ : justitia exigit, ut antequam  
sacramentalem ad confessionem accedant istius generis homines,

publice ac scripto scandala resarciant, reparationisque debitæ reos se esse fateantur; secunda ratio est, ne sicut alias deceptus fui in confessionibus quorundam excipiendis, dum publica atque scandalosa crimina, quasi si secreta essent atque ignota accusata fuere a quibusdam, ita cum animo confessarium fallendi accedant aliqui; ne porro in rebus tanti momenti, errem etiam hac vice, alienisve conniveam peccatis, depositurum catalogum exigere cogor; tertia ratio, ut rerum deperditarum saltem summa ab iis teneatur, ad quos illæ spectant: quarta ratio, ut innocentes atque bonæ fidei personæ hoc pacto dignoscantur.

*Augusti 7<sup>a</sup> (6 yue 25).* A poenâ excommunicationis absolvi *Matthæum Yang*, in quam incurrerat ille ob scriptum apostasiæ, Gubernatori hujus oppidi *Kin-thang* anno 1746 porrectum, in quo sociis suis tacitus consenserat asserentibus se nunquam amplius perversam religionem christianam secuturos.

Eâdem die, subdiaconus *Yen Venantius* mihi consignavit quatuor *taëlia* argenti, valoris 97, per R. D. *Maigrot* R. P. *Alberto Scifone* restituenda. Eodem subdiacono referente, scivi *Laurentium Veng-hoæn*, tribus ab hinc diebus huc reversum, illumque audivisse me in urbem *Tching-tou* reducem, sed aliquot post dies alio, quo ignoratur, abiisse.

Circa noctem hujusce diei, R. D. *Stephanus Siu* ex *Ghan-yo*, me conveniendi causâ, hunc in pagum *Hia-sse-hiang* salvus pervenit: eo referente cognovi magnam christianitatis partem, in regionibus *Ghan-yo*, *Thung-leang*, et aliis degentis, ob timorem gentilium vicinorum, sacerdotem apud se recipere recusasse, nonnullos summo in suæ religionis tepore persistere, alios tandem a fide susceptâ pedem retraxisse.

Toto tempore quo fui versatus inter christianos *Hia-sse-hiang*, baptizavi pueros 7, adultam unam in lecto præ ægritudine decumbentem; supplevi ceremonias baptismales 11 pueris, jampridem a *Venantio Yen* subdiacono absque ceremoniis baptizatis; confessæ sunt apud me 62 personæ ex utroque sexu, quarum 24 sacram ad Christi corporis communionem admissæ.

*Augusti 8<sup>a</sup>.* Valedictis tum R. P. *Stephano*, tum aliis christianis illius pagi, inde discedens, cum equâ præfati Domini, perveni in montanum locum *Tigridis* nuncupatum, et apud *Yuen Stephanum* hospitio receptus, baptizavi 2 pueros; confessiones excepi 14 personarum, quarum una ad sacram Eucharistiam admissa.

*Augusti 9<sup>a</sup>.* *Yuen Stephanus* R. P. *Scifone* suum debitum solvendi causâ, mihi tradidit 3 *taëlia*, 1 *mas* 3 *condrinos* argenti, valoris 97 graduum: quam argenti summam dicto R. Patri restituere teneor per R. D. *Maigrot*.

*Augusti 11<sup>a</sup>.* Ex monte supradicto recedens, rursus cum equo R. D. *Siu*, per viam breviorē in urbem *Tching-tou* et domum hanc eādē nocte reversus fui, mecumque tuli omnia scripta, quæ colligere potui apud *Venantium Yen*, subdiaconum, veritus ne illa dissiparentur.

*Augusti 14<sup>a</sup>.* A pœnâ excommunicationis absolvi *Paulum Yang*, bacchalaureum oppidi *Sin-tou*, in quam incurerat ille anno 1746 ob scriptum apostasiæ Gubernatori dicti oppidi porrectum, quo asseruerat se amplius christianam religionem deinceps juxta Præfecti mandatum non executurum.

*Augusti 15<sup>a</sup>.* Mox memoratus *Yang Paulus* coram me testatus est sequentia : « Nimirum cum anno Imperatoris *Khien-long XII<sup>o</sup>*, lunâ quintâ, hanc in urbem *Tching-tou*, examinis subeundi causâ advenissem. *Laurentius Veng-hoæn* apud se me recepit cum instantiâ, multaque secreta mihi communicavit commendavitque. Veritus porro ne christiani aut gentiles illum impedirent, quominus campos ac territoria venderet, epistolam mihi monstravit fictitiam, quam R. D. *Pauli Sou* propriâ manu exaratam, atque ad se directam ementitus est ; quia vero manum præfati Domini apprime noveram, mendacem illum ac falsarium convici. Idem *Veng-hoæn* asseruit mihi quod quando suum patrem, R. D. *Paulum Sou* hinc proficiscentem, ad cymbam usque concomitatus fuit, suo in separationis a se articulo, omnes contractus ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, camporumque atque prædiorum ad illam spectantium, quos præ manibus habebat ille Dominus, *Veng-hoæn* uti christiano suo filio tradidit, illique inculcando dixit : « Quodsi ad angustias extremas redactus fueris, pro tuo libitu ac beneplacito, vendas quæcumque volueris, et pecuniâ ex venditione recuperatâ uteris. Siquidem pater meus (*Paulum Yang* alloquitur *Veng-hoæn*) ita præcepit, quare times tu, ne mediator testisve fias venditionis aut oppignerationis territorii ac prædiorum, quæ vendenda duxi ? Aliunde pater meus, pergit *Veng-hoæn*, *Pekini* nunc degens, quantis in miseriis, mœroribus ac tristitiis sit constitutus nescio ; ideo absolute volo ex divenditis campis, centum aut ducenta argenti *taëlia* mecum afferens, *Pekinum*, patrem meum invisendi causâ, pergere. » Hinc non temere suspicor nebulonem *Veng-hoæn* sub nomine sui patris, non tam R. D. *Paulum Sou* ipsum adoptantem, quam patrem suum genuinum adjuvare voluisse, maxime cum eo tempore non *Pekini*, sed *Quantone* vel *Fou-kien* esset præfatus Dominus.

*Augusti 18<sup>a</sup>.* *Benedictus Tseng* et *Joannes Van* cum munusculis adierunt ambo familiam *Taen* domûs nostræ vicinâ, cujus frater secundogenitus, sub vesperam diei præteritæ ulceribus consumptus, perierat ; eādē porro nocte quâ mortuus fuit ille, coram cadavere

defuncti in feretrum deposito, hoc mane tabellam repererunt isti supersticiosam; quare declaratione præmissâ, ceremoniam suam ad latus feretri præstiterunt. Munusculi loco oblatum fuit 1 *mas* argenti.

Eadem die, post meridiem, R. D. *Lucas Ly* cum *Jacobo Ouang*, salvus atque incolumis hanc domum urbemque intravit, cum epistolis ac rebus secum allatis: eo scilicet tempore, quo nulla jam spes effulget epistolas e *Macao* recipiendi.

*Augusti 21<sup>a</sup>*. Circa meridiem, hanc in urbem ac domum ex pago *Hia-sse-hiang* venit R. D. *Stephanus Siu*, nuntia recepturus et epistolas suas rescripturus. Istum Dominum in *Hia-sse-hiang* visitarunt *Laurentius Veng-hoæn* et *Hiu-tehung*, atque ut ad pœnitentiæ sacramentum admitterentur rogarunt; eorum petitioni non acquievit præfatus Dominus ob crimina sua, sed cum mansuetudine illos usque ad reditum R. D. *Pauli Sou* remisit, maxime cum præteritis his annis hinc abfuerit, nec satis scire possit de eorum agendi ratione.

*Augusti 23<sup>a</sup>*. Me invitatum venit christianus *Sun* ex oppido *Sin-fan*, sed cum impræsentiarum, in epistolis conscribendis distentus sum, non potui cum illo pergere. Eadem die, relatu didici quod barbari *Tchen-touey* et Tibetenses contra Sinenses rebellarint, et Proregem cognomine *Ky* circumdederint, pluresque militum sinensium trucidarint; quare generalis hujusce provinciæ, litteris suis petiit ab Imperatore quid facto opus sit. Rumor fert, lunâ octavâ subsequente, bellum contra dictos renovandum.

*Augusti 24<sup>a</sup>*. R. D. *Stephanus Siu* meâ vice perrexit in nostram domum *Kou-leou-kiay*, missam celebraturus pro christianis illuc confluentibus; ego vero hâc in domo, præmissâ exhortatione debitâ, ante missam, assistentibus R. D. *Lucâ*, subdiacono *Venantio Yen* et viginti fere Christifidelibus hujus urbis, duos catechumenos ad salis perceptionem, juxta præscripta Ritualis romani pro adultis, admisi.

Eadem die, vicino nostro, *Tcheou* cognomine, munus oblatum fuit octo *condrinorum* juxta morem Sinensium, pro nuptiis ejus filii, qui sponsam hodie suam in domum duxit.

*Augusti 25<sup>a</sup>*. Occasione *Ouang Francisci*, qui hodie unâ simul suâ cum conjugate me invisendum venit, et germani ejus *Juliani*, quorum uterque matrimonio sibi junxere mulieres ethnicas, nullâ ad id obtentâ dispensatione ob disparitatem cultûs, ob suam ipsorum ignorantiam meamque absentiam, censuit D. *Lucas* illos statim monendos de dispensatione impetrandâ, alioquin ipsos in reatu fornicationis persistere; huic sententiæ minime consentiendum duxi tum ob ignorantiam conjugum, tum ob duritiam temporum, unde dictos conjuges suâ in ignorantia relinquendos judicavi, usque dum ad

sacramenta recipienda sese disponent; etenim quatuor aut quinque jam ab annis ad sacramenta accedere neglexerunt supradicti. O quam arduum ac difficile est oves jam dissipatas ad ovile reducere!

*Augusti 27<sup>a</sup>. Ambrosius Yang*, ab uno fere anno paralyti laborans, *Stephanus Chy* et *Marcus Heou*, qui ab initio persecutionis anni 1746 usque nunc, suam in domum recipere non ausi fuerant, ob gentiles unâ secum manentes, hodie ob felicem R. D. *Stephani Siu*, ex provinciâ *Hou-kouang* post decem annos reditum, et R. D. *Lucæ* hanc in urbem recenter supervenientis adventum, in signum reverentiæ et gaudii quæ erga sacerdotes gerunt, me unâ cum præfatis duobus dominis, suam in domum invitavère ad prandium. Idem fecerunt sequenti die *Joannes-Baptista Ly* miles, *Van Joseph* senior, et alii quinque christiani; sed hæc ipsâ in nostrâ domo, ob pluviam totâ die dilabentem, familia *Van* hic nobiscum habitans, eandem ob causam nobis munus obtulit.

*Septembris 2<sup>a</sup>*. Nous avons fait aujourd'hui un service solennel avec tous les chrétiens qui étoient chez nous, pour repos de nos Messieurs *Collet*, *Didyme* et *Dominique Ghien*, selon les règles de notre mission. Nous avons fait même chose pour Madame *Survillè*, de Port-Louis, mais dans les jours suivants<sup>1</sup>.

Quemadmodum diebus præteritis, supremi Præfecti hujusce provinciæ unâ cum omnibus tum politicis, tum militaribus officialibus, hæc in urbe degentibus, more ethnicorum, sacrificia et preces fuderunt publice pro duobus ac militibus in prælio occisis, ita his diebus, nuntius e *Pekino* huc missus, imperiali mandato obtemperandi gratiâ, magno cum apparatu et astantium multitudine, eadem, aut iis non absimilia, et quidem majori cum pompâ, superstitiona pro præfatis in bello amissis præstitit. En politica, quâ demulcentur corda plebeiorum. Etenim licet ipsi magnates et aulici, sicut litterati omnes confucianæ doctrinæ sectatores, ore tenus athei sint, nullamque divinitatem aut dæmonem aut penatem existere dictitent, sectasque *Foe* et *Tao* uti superstitionas confutent: ne tamen plebi falsis numinum cultibus deditæ, contradicere videantur, quas illa credit superstitiones, illas ad amussim admittunt exercentque athei isti. O cæcitatem exarandam amentiamque abominabilem!

*Septembris 7<sup>a</sup>. Benedictus Tseng*, in signum suæ gratitudinis erga nostram missionem, equum suum meliorem obtulit in usum utri-

<sup>1</sup> Ces deux phrases sont, dans l'original, de l'écriture du P. André Ly. On voit par cette phrase et par plusieurs autres, écrites également dans son *Journal*, que le P. Ly avait, pendant son séjour au séminaire de Siam, appris un peu de français.

usque nostrum, D. D. videlicet *Lucæ* et *Andreas Ly*, ita ut quoties ad missionem pergere voluerimus, eo utamur; quando porro domi erimus, tum et ipse eo uti valeat; quapropter conventum inter nos fuit, ob penuriam in quâ sumus, ut mediam partem alimenti equi solvamus, alteram vero mediam partem ipse *Benedictus* suppeditet.

*Septembris 11<sup>a</sup>*. Ante meridiem, R. D. *Stephanus Siu*, conscriptis suis epistolis *Macaum* transmittendis, nobisque valedictis, iter arripuit versus montem *Chouang-mong-tseu*. Iste Dominus per epistolam recepit, ab Excellentissimo D. Episcopo Macaensi, commissionem extendendi atque promulgandi indulgentias quadraginta dierum, auctoritate præfati Præsulis concedendas, omnibus ac singulis fidelium suæ jurisdictionis, qui in honorem Sanctæ Annæ, patronæ ecclesiæ cathedralis Macaensis, devote recitaverit ter Pater, Ave, cum antiphonâ: Sancta Anna, succurre miseris, juva pusillanimes, etc.... » Prædictas indulgentias, num in hac provinciâ promulgari deceret, interrogavit mox relatus Dominus. Cui ut apte responderem, primo ostendi in scripto, quod præfatus Præsul jurisdictionem non habeat super hanc provinciâ, eo quod ipsi commissâ fuit istius missionis administratio; deinde dixi illas non esse promulgandas donec nuntia nova e *Macao* recipiamus.

Præterea item D. *Siu*, hinc secum abstulit viginti codices catechismi parvi B. M. D. *Basset*, tres codices precum, tres codices *sse tseu kin*, hæc in provinciâ impressos; quorum tabulæ, exceptis catechismis D. *Basset* apud nos hucusque conservatis, aliæ omnes a Præfectis *Kin-thang-hien* direptæ fuere. Codicum pretium mihi reddere voluit D. *Siu*, quod recipere nolui: 1<sup>o</sup> quia non sunt magni pretii; 2<sup>o</sup> quia Illustrissimus noster Præsul, qui illos impressit, ad ipsum mittere statuerat si offendisset opportunitatem: turbatione obortâ propositum exequi non potuit. Præsulis igitur intentioni me accommodans, nil pretii ab eo exigendum hæc in re censi.

Eâdem die, familia *Heou*, quæ tot annis nobis molestias crearat in domo *Kou-leou-kiay*, inde discedens, aliam in domum a se locatam se transtulit. Ne porro invidiæ malevolorum christianorum aditum patere videatur, illam domum atque territorium venundanda exponam, juxta voluntatem nostri Præsulis.

*Septembris 13<sup>a</sup>*. Scripta I. B. M. D. *Mullener*, quæ alias mecum e pago *Hia-sse-hiang* hanc in urbem intuleram, in quatuor fasciculos colligata, per *Jovitam Tching Macaum* remitto ad R. D. *Maigrot*, quatenus illa R. P. *Miralta* tradat.

*Septembris 14<sup>a</sup>*. *Benedictus Tseng* et *Joannes Van* ambo, iverunt resalutatum vicinum nostrum, cognomine *Tsing*, chiliarchum, qui recenter vicinum territorium nostri vicini *Kao* sibi compararat, nosque præcedenti die salutatum venerat.



Hoc anno, ob abundantiam nivis quæ deciderat verno tempore, multa arborum nostri horti exsiccatae fuere, sicut et vitis, unde paucos admodum vel nullos fructus protulere; nuces quæ præteritis annis colligi solebant ante septembrem, hoc anno nondum sunt satis maturæ. Ipsa oriza, pluviâ continuâ labente, etiamnum in agris germinat pullulatque. En mutationem tempestatum quæ vindictam Dei non obscure indicat.

\*  
\*  
\*

*Septembris 15<sup>a</sup>.* Equus a *Benedicto Tseng* nostrum in usum oblatum, postquam in montem *Chouang-mong-tseu*, utensilia R. D. *Stephani Siu* attulerat, indeque in pagum *Ou-ma-tsun* et domum *Ambrosii Lieou* remissus fuerat, morbo concepto periit.

*Septembris 19<sup>a</sup>.* *Tching Jovita* et *Pe Petrus* unâ cum epistolis nostris ipsis consignatis, hâc e domo et urbe metropolitana discessere, iter versus *Macaum* arrepturi.

*Septembris 20<sup>a</sup>.* *Nimpha* vidua, mater familiæ *Van*, reddidit 9 *taëlia* 9 *mas* et 5 *condrinos* argenti valoris 97, quæ in numerum et valorem *pataearum* reducta, efficiuntur 14 *patacæ*.

*Septembris 27<sup>a</sup>.* *Ly Cosmas*, cum duobus aliis christianis ex *Kientcheou*, nos conventum huc venire, et catechumenorum albo conscriptus fuit.

*Septembris 29<sup>a</sup>.* D. *Lucas* a me rogatus, finitâ suâ missâ, exhortationem fecit coram christianis, cui exhortationi interfui ego ipse, atque inde compertum habui quod difficilis sit ad exprimendum sua sensa in linguâ sinicâ: tum ob vernaculam foukiensem linguam quæ non distinguit litteram *f* a litterâ *h*; tum ob latinismos, quibus fit ut propositiones incidentes et principales, in orationis seriâ non secundum naturalem ordinem collocantur, sed inverso ordine, unde sermo fit obscurus; tum ob malam consuetudinem pronunciandi litteram *u* more italico et non gallico. Triplicem igitur hanc ob causam sermo ipsius obscurissimus evasit, captivique auditorum minime proportionatus.

Interim mecum hic advertere dignetur lector benevolus, quod nostri alumni sinenses, siamensi in collegio studiis vacantes, a suo principio cogi debeant ad bonam prononciationem, sine quâ parum utiles forent missioni sinicæ, licet optimis aliunde dotibus atque scientiis fuerint imbuti.

*Octobris 13<sup>a</sup>.* Officina vinaria familiæ *Van* in portâ orientali hujus metropolis sita, incitante matrefamilias *Nimphâ* viduâ, vendita fuit ab ejus tribus filiis pretio 430 *taëlibus* argenti.

*Octobris 14<sup>a</sup>. Nimpha eadem cum suis filiis Ignatio, Josepho et Joanne mihi tradidit:*

1<sup>o</sup> Residuum debiti sui mariti defuncti *Andræ Van*. Præteritis annis et quidem variis vicibus reddita fuerant ab illis 142<sup>t</sup> 5<sup>m</sup>, hæc vero ultimâ vice reddita fuere 46<sup>t</sup> 4<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>; unde exurgit summa 185<sup>t</sup> 3<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>. Quia vero argentum ipsis a D. Episcopo mutuo datum erat valoris centum graduum, restitutum vero non nisi 98 graduum; ideo cuique *taëli* adjecti duo *condrini*, efficiunt tria *taëlia* cum sex *mas*. Totalis igitur summa inde proveniens est 188<sup>t</sup> 9<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>, juxta stateram nostri Præsulis hic relictam.

Si porro summam 46<sup>t</sup> 4<sup>m</sup> 5<sup>c</sup> ad numerum et valorem *patacarum* reduxeris, invenies 67 *patacas* cum 2 *mas* et 5 *condrinis*.

2<sup>o</sup> Reddita ab iisdem fuere centum *taëlia* christiani *Pan Benigna* juxta stateram ejusdem hic relictam: quâ summâ ad numerum et valorem *patacarum* reductâ fiunt 139 *patacæ* cum 3 *mas* 6 *condrinis*.

3<sup>o</sup> Item ab iisdem prius reddita fuerant argenti valoris 97 *taëlia*, 9 *mas* et 5 *condrini*, quæ efficiunt 14 *patacas*.

4<sup>o</sup> Præterea *Van Joseph* suo e privato debito reddidit 90 denaria cuprea quæ faciunt argenti 94 valoris 1 *taël* 1 *mas* 2 *condrinos*.

Item summâ 46<sup>t</sup> 4<sup>m</sup> 5<sup>c</sup> reductâ in numerum et valorem *patacarum*, censentur *patacæ* 67 cum 2<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>.

Item summâ 100 *taëlium* reductâ in numerum et valorem *patacarum*, censentur *patacæ* 139 cum 3<sup>m</sup> 6<sup>c</sup>.

Item summâ 9<sup>t</sup> 9<sup>m</sup> 5<sup>c</sup> reductâ in numerum et valorem *patacarum*, censentur *patacæ* 14.

Item summâ 1<sup>t</sup> 1<sup>m</sup> 2<sup>c</sup> reductâ in numerum et valorem *patacarum*, censentur *patacæ* 1 cum 3<sup>m</sup> 1<sup>c</sup>.

Totalis atque integra summâ 157<sup>t</sup> 5<sup>m</sup> 2<sup>c</sup>, reductâ in numerum et valorem *patacarum*, 222 *patacæ* pat. 2<sup>m</sup>.

*Octobris 16<sup>a</sup>. Adii domum nostram Kou-leou-kiay, mulieribus christianis illuc conflentibus sacramenta administrandi causâ; ubi recepi duas epistolas R. D. Baptistæ Kou ad me directas, quarum prima Pekini die 25<sup>a</sup> martii anni 1748, altera 20<sup>a</sup> octobris ejusdem anni data; e quibus scivi: 1<sup>o</sup> quod nullas mearum litterarum hucusque receperit ille Dominus, unde nil determinare potest de suo hanc in provinciam reditu; 2<sup>o</sup> quod duo Patres Jesuitæ, cum pluribus christianis *Nankini*, capti fuerint ibidem; 3<sup>o</sup> quod iidem Patres damnati fuerint ad laqueum; 4<sup>o</sup> quod consilia adversus sanctam religionem, ipsum Imperatorem inter et regni proceres, inita secretissima sint, unde nemo illa expiscari valeat.*

*Octobris 17<sup>a</sup>. Postquam excepi confessiones novem personarum, quarum septem sanctam ad Eucharistiam admissæ fuere, me conventum venit Marcus Ouang, minister Præsidis generalis hujusce*

provinciae, qui, currentis anni mense julio, ex mandato Præsidis generalis, *Pekinum* abierat, secum afferens epistolam meam ad R. D. *Baptistam Kou*, *Pekini* etiamnum degentem directam : inde redux, præfati Domini ad me rescriptum attulit 20<sup>a</sup>, septembris currentis anni datum. Unde didici : 1<sup>o</sup> quod epistolâ meâ acceptâ, illam R. D. *Paulo Sou* legendam tradiderit, et ore tenus ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* spectantia, sicut alias pluries, ita nunc iterum atque iterum eidem Domino inculcavit ; 2<sup>o</sup> quod dictus ille Dominus forte et iterum brevi *Macaum* petiturus sit, R. P. *Miralla* super dictis negotiis ecclesie *Hia-sse-hiang* consultaturus ; 3<sup>o</sup> quod epistolæ ex Europâ allatæ, fere omnes fuerint annis 1745 et 1746 missæ ; 4<sup>o</sup> quod solus quidam P. Jesuita dixerit se recepisse epistolam recentiore, quâ notatur quod Summus Pontifex, de persecutione præteritis his annis in imperio Sinarum exortâ certior factus, sincere excogitet modum et remedium huic malo succurrendi ; 5<sup>o</sup> quod præteritâ lunâ quintâ, Imperator jusserit Europæos *Pekini* degentes, domum vel palatium sibi fabricare ad instar domûs europeæ, cum fonte : unde concludunt missionari pekinenses majorem affectum erga Europæos concepisse Imperatorem, propter artes mechanicas horologii, picturæ et aliorum operum mirabilium ab Europæis confectorum ; 6<sup>o</sup> missionarii pekinenses uno ore asserunt novas se brevi recepturos epistolas, e quibus, si quæ digna fuerint mihi communicanda, ad me illa missurum se spondit, eâ viâ quâ usus fui hâc vice : quare enixe rogavit iste Dominus ut ipsi indigitem inscriptionem in superficie epistolarum apponendam, quatenus litterarum vicissitudine invicem nos consolemur identidem.

Recepi etiam epistolam R. D. *Pauli Sou* ad me directam, in papyro rubrâ et sinicis characteribus exaratam, quâ conqueritur : 1<sup>o</sup> quod hucusque ex quo hinc abiit, nil litterarum ad illum scripserim miserimve ; 2<sup>o</sup> commendat curam filii ejus adoptivi *Laurentii Veng-hoæn* ; 3<sup>o</sup> in signum amicitie et gratitudinis erga me, per epistolæ latorem misit parvulum vasculum theriacæ.

Eâdem die, circa vesperam redii hanc domum, ob festum S. Lucæ patroni R. D. *Lucæ*.

*Octobris 18<sup>a</sup>*. Peractis duabus missis, unâ cum nostris domesticis præfato Domino congratulationes feci.

Eodem Domino percontante, indicavi ipsi morem ab Illustrissimis nostris, fato functis Episcopis et sacerdotibus, introductum et usitatum, quo scilicet, utriusque sexûs christiani, qui sciunt festum patroni alicujus Episcopi aut sacerdotis suæ regionis, pridie quam festivus dies elucescat, munera offerunt ; sequenti die, mane, postquam astiterunt missæ, Episcopo aut sacerdoti congratulantur. Tum

Episcopus aut sacerdos, cunctos ad se accedentes exhilarandi causâ, cibo reficit. Quod ut audivit dictus Dominus, morem improbavit, indignumque censuit quod Episcopus aut sacerdotes christianos invitarint, suamve ad mensam admiserint aliquando.

Eâdem die vespere, *Ignatius* primogenitus familiæ *Van* a *D. Lucâ* incitatus, veniam a me petiit sacro missæ sacrificio assistendi, cui anno præterito in pœnam suæ ebrietatis, vociferationis et turpissimorum terminorum prolatorum ab ipso, imposueram ne sacris interesset per annum donec resipisceret; ipsi igitur petenti, libenter condonavi atque ut imposterum bono suo exemplo christianos et fratres suos germanos ædificaret, hortatus fui.

*Octobris 19<sup>a</sup>*. *D. Lucas* consumpsit 1 *taël* et 2 *mas* argenti ad exhilarandum cunctos nostrâ in hâc domo degentes. Exceptis porro tribus germanis familiæ *Van*, cuncti hâc in domo manentes tam viri quam feminæ, numero decem, manducaverunt cum gratiarum actione debitâ.

*Octobris 24<sup>a</sup>*. *Thang Andreas* filius tertio-genitus *Philippi Thang Hio-ghing*, minister Præsidis thesaurarii factus, suo e pago *Lo-jang-keou*, prætorio assistendi causâ veniens huc, nos visitatum venit, retulitque omnes suos parentes, fratres nepotesque totius suæ familiæ bene valere, nec etiamnum sacerdotem apud se recipere audere, propter apostatam *Jacobum Lieou*, et matrem ejus vetulam, omnia christianorum coram ethnicis propalantem.

*Octobris 26<sup>a</sup>*. *Van Ignatius*, exhortationibus *D. Lucæ* incitatus, ante missam communem cunctis coram christianis assistentibus, publice reparavit scandalum, anno præterito ab ipso in ebrietate datum, veniamque postulavit, ne quis in posterum malum suum exemplum imitaretur.

Postquam per spatium unius et amplius mensis, rixati fuerant inter se tres germani familiæ *Van*, multisque vicibus pugnis se excepere, indignissimisque terminis, ne dicam turpissimis verbis, sese mutuo lacesere: hâc nocte, ad horam fere tertiam noctis, maximo cum strepitu, fragore, ac vociferatione, invicem contenderunt. En effectum exhortationum nostrarum.

*Octobris 27<sup>a</sup>*. *Joannes Van*, tertio-genitus filius, impiâ fratrum suorum agendi ratione pertæsus, matre, fratribus, totisque familiæ suæ valedictis, nobis vero inconsultis, hâc e nostrâ domo discessit, fortunam sibi suo labore comparaturus; mihi ille succensus est, eo quod præteritis diebus, triginta *taëlia* a me mutuo accipere flagitanti, dare recusarim justissimis de causis.

*Octobris 28<sup>a</sup>*. Per tabellariorum viam misi epistolas duas, primam ad *R. D. Baptistam Kou*, alteram ad *D. Philippum Ouang* acolytum, sororis meæ filium, ambos *Pekini* degentes; qua-

rum in superficie posui quinquaginta denaria cuprea, ex utrâque parte mittentis ac recipientis, epistolarum lateri solvenda; quâ viâ apertâ, facilius nuntia nostra invicem variis e provinciis communicabuntur. Eâdem die, kalendarium anni 1750 juxta cyclum sinicum et annum Imperatoris *Khien-long* XV prælo editum fuit, pretio 3 *mas* argenti.

*Octobris 30<sup>a</sup>*. R. D. *Lucas* a me rogatus ivit visitatum nostrum cimiterium, cum quatuor e nostris domesticis et quinque externis christianis; et ab illis collati fuere lapides epithaphii, super sepulchra fato functorum D. D. Episcopi Miriophytani *Mullener*, *Jacobi d'Artiques*, *Antonii Tang* et *Lini Tchang* acolyti et catechistæ venerabilis.

*Novembris 1<sup>a</sup>*. Circa horam decimam matutinam, *Veng-hoæn* et *Hiu-tchung* nos visitatum hanc nostram in domum simul venere; atque inter conversandum, plurima sese justificandi causâ protulit *Laurentius Veng-hoæn*, necnon et de me conquestus fuit, quod dixerim aliquando christianis montis *Chouang-mong-tseu*, illos nempe et *Veng-hoæn* æque furti reos exituros, si nempe agros vel territoria ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, datâ vel acceptâ pecuniâ, sibi assecurare vel oppignerare præsumpserint. Cui objectioni respondi me dictis christianis illa territoria emere vel oppignorare meditantibus, meque super hâc re consultantibus ita dixisse, eo quod Ecclesiæ bona, absque consensu superiorum, qualis est R. P. *Miratta*, nemo alienare vel ea sibi appropriare posset ac deberet, quin illico furti reum se constitueret. De aliis quoque christianis conquestus fuit circa plura puncta, quæ brevitatis causâ hic omitto. Tandem epistolam R. D. *Pauli Sou* ad ipsum missam mihi legendam dedit, sicuti et ego præfati Domini ad me directam legendam, prius porrexeram, ne scilicet suspicaretur me aliquod secretum mihi commissum, ipsum celare vellem. Dein juxta mandatum R. D. *Pauli Sou*, *Macaum* ipse brevi profecturus, epistolas si quas haberem perferendas illi traderem petiit: huic petitioni libenter annui. Ultimo uterque R. D. *Lucam*, juxta petitionem suam, viderunt atque dixerunt R. D. *Paulum*, a prætorianis etiam hoc anno inquisitum, nec proinde negotium ejus esse jam finitum, quin potius suspensum. Quid inde inferendum, judicio lectoris relinquo.

*Novembris 2<sup>a</sup>*. *Lieou Ambrosius* tradidit 4 *taël* argenti 96 valoris in satisfactionem sibi impositam, ob matrimonium illicitum de quo alias notaveram.

*Novembris 5<sup>a</sup>*. Clausi meas epistolas, per *Laurentium Veng-hoæn* brevi proficiscentem *Macaum* mittendas, intra fasciculum ad R. D. *Paulum Sou* directum; quo in fasciculo sunt duæ epistolæ, scilicet D. *Lucæ* et mea, cum uno folio diarii mei ad initium usque novembris hujus inchoati ad R. D. *Maigrot*. Prima epistola mea

ad fratrem *Jacobum Tchang* acolytum; item duæ epistolæ D. scilicet *Lucæ* et mea ad R. D. *Paulum Sou*. Item una epistola ad *Benignum Pan*, ipsi indicans quod centum *taëlia*, quæ Deo obtulerat, et dein mutuo dederat familiæ *Van*, jam reddita fuerint, mihi que tradita.

Ex urbe *Tching-tou*, cum *Ouang Marco* quanyuenensi, *Tching Josepho* quantonensi et *Baptistâ Lou* profectus, iter arripui versus oppidum *Quang-yuen* suffraganeum urbis *Pao-ghing*, partis borealis provinciae *Sse-tchuen*, septuaginta septem leucis ab urbe *Tching-tou* dissitum, christianos illius oppidi visitaturus.

*Novembris 15<sup>a</sup>*. Circa noctem, optatum ad oppidum perveniens, illico hospitio fui receptus apud *Sin Petrum* bacchalaureum.

*Novembris 16<sup>a</sup>*. Post galli cantum, missam celebravi, atque tres pueros christianorum filios baptizavi, et propter importunitatem loci cum alibi pedem figere nequirem, eâdem die horâ ferme octavâ matutinâ inde recedens, confectis sex leucis per montes, eâdem nocte perveni in montanum locum *Kouan-tse-chaen* nuncupatum, fuique hospitio receptus apud mox dictum *Marcum Ouang*.

*Novembris 23<sup>a</sup>*. Dicto in loco baptizavi tres puellas, a christianis parentibus prognatas.

*Novembris 30<sup>a</sup>*. Ibidem baptizavi sex adultos, quorum quatuor viri extitère, et duæ feminae, multis jam ab annis catechumenorum numero adscripti: e quibus tres duntaxat sacrâ etiam Synaxi dignati fuère statim post receptum baptismum, tum ob constantiam quam præ se præbuerunt illi, inter difficultates et molestias persecutionis contra christianos anno 1746 exortæ, tum ob perseverantiam quâ susceptam fidem hucusque retinuerunt, tum maxime ob ætatem junctam cum docilitate et pietate sincerâ.

*Decembris 1<sup>a</sup>*. Mox dicto e loco discedens, confectis tres leucis per magnos montes, circa vesperam perveni in montanum locum *Sanchan-pou* nuncupatum, apudque *Matthæum Yang* hospitio fui receptus, cujus duos pueros baptizavi postquam pernoctaram.

*Decembris 2<sup>a</sup>*. Inde denuo abscedens, confectis pariter tres leucis inter maximos montes, vespere perveni in vallem *Yang-lao-pou* vel *Pan-khiao*, et apud *Ly Joannem* hospitio fui receptus.

*Decembris 3<sup>a</sup>*. Circa undecimam noctis horam, ad domum mei hospitis accessit quidam, patres familias catenâ vincire tentans, tanquam satelles christianos et magicos capiendi causâ a Præfecto urbis *Tching-tou* missus. Quo audito, ut domo abscederem rogatus fui, cui consilio illico acquiescens ego, cum ob præcipitia itineris, pluviam dilabentem, mediisque in densissimis tenebris, pedibus vix incedere possem, unus e christianis, humeris et scapulis suis me superpositum ad tuguriolum transportavit, ubi totam noctem transegi insonnem.

Interea viri totius hujusce familiæ, viginti et amplius numero, nebulonem circumdantes, diploma Præfecti, cujus vi ac virtute christianos quosdam nominatos catenaret, postularunt ab eo. Is porro qui prius furibundi instar canis, et vaferrimi tygridis, intrarat, terribisque credebatur, cum diplomate debito atque consueto careret, lepori simillimus, atque reluctans licet, a cunctis circumstantibus singillatim atque exacte examinatus, num arma secum asportasset, et diplomate et armis carens, fugam si posset arripere machinatus fuit. Sed frustra, nam ita inter multos unicus atque inermis repletus, ne portam quidem salæ quam intrarat, exire permissus fuit, ne sub prætextu necessitudinis naturæ, fugam inde capesceret, impeditus fuit. Tandem examine peracto, post primum galli cantum, manibus post tergum alligatus, dum a quatuor conductoribus ad commissarium hujus vallis duceretur, amens in itinere compertus, impetratæque veniâ, libertate donatus erupit, evasitque.

Post cujus discessum, circa lucis crepusculum diei quartæ, a tuguriolo quo me contuleram, hanc in domum reportatus redii. Quod factum timorem pariter pro me, et risum lectori haud dubie creabit non mediocrem; id tamen Dei nutu factum reputo, ut diu noctuque a malevolis et insidiantibus nobis semper et ubique caveam.

Hic, referentibus christianis, comperi fideles istius oppidi *Kouang-yuen*, nullo quidem modo a prætorianis molestatos fuisse in persecutione anno 1746 concitatâ, sed sequenti 1747, occasione cujusdam sectæ præstigiosæ, a commissariis regionum atque prætorianis compulsos fuisse ad dandum scriptum, quo testarentur se nullam prorsus profiteri sectam perversam.

Atque ut hujus facti idea clara ob oculos lectoris ponatur, paucis hic adnotanda duxi. Nimirum, cum anno 1747, totam per hanc provinciam *Sse-tchuen* ubique inquirerentur sectatores perversarum religionum, contigit ut quidam antesignanus sectæ sartaginis lotæ, sinice *sy-kouo*, iter agens diverteretur in apothecam vinariam oppidi *Tchao-hoa*, huic oppido *Kouang-yuen* vicinum, cibum ibi capturus. Equus porro albus cui insedebat ille antesignanus, ligatus erat extra portam ejusdem apothecæ. Aquâ sordidâ a culinario super equum per inadvertantiam projectâ, equus ille, utpote magicis artibus, e papyro ac circulis arundineis confectus, repente corruit, dissolutusque apparuit falsus: hinc tumultu concitato, accurrunt cuncti, rei novitatem admirantes; herum equi capiunt, eumque ad Præfectos regionis ducunt. Examine facto, asseclisque universis, qui reperti fuere, ut suæ sectæ valedicerent, compulsis, antesignanus a Præfectis decollatus perit.

Eo facto commoti hujus provinciae Præsides, dato edicto, jusserunt singulos suæ ditionis Præfectos rigidius inquirerent, num suis in

districtibus exstarent nonnulli perversorum dogmatum asseclæ; quos ubi repererint Præfecti regionum, absque morâ supremos ad Præsides extremis suppliciis addicendos transmitterent : quodsi præmisso examine, prædictis caruerint, scripto, sigillo cujusque munito, et ad præsides transmissio, id ipsum testarentur.

Gubernator hujus oppidi *Kouang-yuen*, intimato sibi mandato ut obtemperaret, vicorum atque ruralium commissariis ac primoribus id oneris imposuit, ut scilicet sedulo, suo quisque in districtu, perquirerent nefariarum sectarum asseclas. Commissarii igitur et primores cujuslibet regionis christianos suis in districtibus, quos noverant, Gubernatori denuntiare statuerunt, et reipsâ catechumenum *Tchang Paulum*, in pago *Kin-mao-chaen* degentem, ad Gubernatorem adduxerunt; quem ad se accitum, examine peracto, illum uti ætate provectum sexaginta et amplius ætatis annorum senem, benigne allocutus est Gubernator, ipsique inculcavit ut clam et sub secreto suam religionem coleret, malevolum nullum apud se admitteret, caveretque sibi, ne ab æmulis christianæ religionis apud Præfectos denuo proderetur. His et aliis monitis adhibitis, præfatum catechumenum liberum dimisit. Alter præterea catechumenus *Tchay Paulus*, eodem fere tempore ad fidem conversus, nonnullas pariter molestias passus fuit a commissariis, sed Præfecto non fuit præsentatus. Iste, inquam, *Paulus*, præteritis pluribus annis, bonzius fuerat factus; sed inanitate illius sectæ perspectâ, Christi fidem amplexus fuit atque aliam familiam cognomine *Ly* eandem ad catholicam religionem suis exhortationibus perduxit.

Christiani hujus vallis *Pan-khiao* nuncupatæ, aliorumque vicinorumpagorum, dum a commissariis cogebantur ut sese tanquam christianos proderent, eorum aliqui in oppidum se contulère, quatenus et a vexationibus commissariorum, argentum ab ipsis emungere inhiantium, evaderent, et coram Gubernatore si opus esset apparerent, supplicia quæque et ipsam mortem subire parati, quam christiano nomini quo gloriantur objurare. Optimum hoc consilium ne in praxim redigeretur, obstiterè propinqui et affines dictorum christianorum, quorum plurimi variis prætorianorum officiis vacabant. Unde consilio mutato, præfati christianorum affines et propinqui, christianis suas ad sedes remissis, Gubernatori præsentarunt scriptum christianorum nomine exaratum, quo in scripto, tacito nomine *thien tchu kiao*, (christiano) generatim sponderunt nominatos christianos, nullam perversam doctrinam aut sectam se profiteri, etc..... Hoc pacto, nullo modo inquietati fuère christiani. Ipse judex qui alias optime noverat christianorum innocentiam, libello attestationis accepto contentus, a christianis inquirendis desiit.



E supradictis, mecum inferas licet, lector benevole, christianos illius oppidi minime apostasiæ crimine constrictos censendos, sed prudentiâ humanâ, ne suppliciis addicerentur inopinatis, Gubernatorem delusisse; nec proinde tanquam apostatas tractandos, multo minus, juxta mandatum Illustrissimi nostri Præsulis Episcopi Ecri-nensis, juxta formam in rituali romano præscriptam absolvendos censui.

Eodem in oppido et ruribus variis, dispensationem concessi super impedimentis matrimonii: 1° *Jacobo Lieou* qui sponsam filio suo *Paulo* gentilem hos intra dies ducere cogitur; 2° *Ouang Francisco* qui filiam suam adhuc lac sugentem infanti ethnico in conjugem desponsavit; his igitur cum duobus juxta facultates a Sede Apostolicâ, et Vicariis apostolicis mihi uti sacerdoti concessas, a cultûs disparitate dispensandum duxi, eâ conditione, ut omni admoto lapide, generum suum et sponsam catholicam ad fidem reducere quamprimum satagat uterque; 3° item *Tcheou Antonio* et *Annæ Yang* qui filio suo primogenito *Lino* desponsarunt filiam primogenitam *Yang Andree*, neptem scilicet consobrinæ *Annæ* mox dictæ; 4° dispensationem item concessi *Ly Baptistæ*, qui filio suo secundogenito *Joanni* desponsavit filiam secundogenitam *Yang* catechumeni, qui duo ultimi sunt in affinitate tertii gradûs constituti. Hâc occasione, prohibui ne christiani harumce regionum in posterum præsumant sine præviâ sui pastoris licentiâ: 1° cum ethnicis inire matrimonia; 2° ne eadem matrimonia pro filiis aut filiabus suis ineant, nisi puer quatuordecim annos, puella vero duodecim ætatis annos compleverint; 3° ne puellas innocentes, jumenta pascendi causâ, ad montes mittant, quod *I. D. Mullener*, antequam e medio mortalium tolleretur, suo pastoralis expresse vetuerat; 4° ne iidem parentes, suis filiis parvulis suam in domum introducant sponsas parvulas, ob pericula evidentia et scandala quæ inter christianos passim exoriuntur.

Hâc in valle constitutus, præmissis variis exhortationibus, circa catechismum *D. Basset* tum pœnitentiæ, tum eucharistiæ, sicut et circa baptismum prærequisitis dispositionibus, confessiones excepi 64 personarum, quarum 46 sanctam ad eucharistiam admisi. Baptizavi ex utroque sexu pueros et puellas 20, adulterum 10 sacro fonte ablui, e quibus tres sacrâ etiam eucharistiâ dignati fuere statim post baptismum.

## ANNO 1750

*Januarii 3<sup>a</sup>.* E valle *Pan-khiao* nuncupatâ retrocedens, redii in vallem *Thou-men* dictam, ubi trium dierum spatio, apud *Yang Matthæum* hospitio receptus, baptizavi 6 adultos, 10 pueros, confessæ 24 personæ, quarum 21 sacrâ etiam eucharistiâ dignatæ fuere.

*Januarii 7<sup>a</sup>.* Circa noctem, e dictâ valle regrediens, confecto itinere unius leucæ et amplius, veni in convallem *Thou-pao-keou* vocitatam, *Tshin Annam* 87 annorum vetulam, decrepitam et ægram invisurus; ubi exceptâ ejus peccatorum confessione et extremâ-unctione administratâ, circa mediam noctem inde procedens, me recepi in pagum vicinum *Tehuen-hoey* dictum, et apud *Ly Marcum* hospitio receptus, unam duntaxat diem et noctem transegi.

*Januarii 9<sup>a</sup>.* Ob rumorem sparsum quasi satellites de novo christianos inquirerent, ne oneri essem familiæ christianæ in quâ eram, me retrahens redii in oppidum *Kouang-yuen*, et hospitio apud *Jin Petrum* bacchalaureum receptus, unam post diem me contuli in domum recenter a *Baptista Ouang*, hujusce christianitatis catechistâ, emptam, ubi baptizavi 1 adultam, 1 infantem, 2 confessæ personæ.

*Januarii 13<sup>a</sup>.* Horâ circiter decimâ noctis, terra mota fuit uno momento.

*Januarii 15<sup>a</sup>.* Rursus ex oppido *Kouang-yuen* recedens, confectis quinque leucis, circa vesperam perveni in montanum locum *Pe-long-pou* vel *Kouan-tseu-chaen* dictum, ubi baptizavi 1 adultam et 2 pueros; ibidem confessæ 5 personæ; pacem composui inter dissidentes. Interim per dies quatuor contiguos, et nix decidit et boreas flavit vehemens, ut viatores iter progredi non permitterentur. Tandem 20<sup>a</sup> januarii, tempus rediit serenum et sol comparuit perlucidum. Ibidem matrimonium tum lege ecclesiasticâ, tum civili vetitum, ne inter Christi fideles iniretur; iteratis vicibus inculcavi, fratris scilicet filiam inter et sororis filium, utpote quia sunt in secundo gradu consanguinitatis constituti; unde et odium mihi procuravi quorundam protervorum atque contumacium.

*Januarii 21<sup>a</sup>.* E montano loco *Kouan-tseu-chaen* profectus, circa vesperam in oppidum *Kouang-yuen* redux, et apud *Jin Petrum* bacchalaureum hospitio receptus, baptizavi unum adultum et quatuor pueros; confessiones excepi quinque personarum; catechumenorum in numerum adscripsi tres feminas.

*Januarii 23<sup>a</sup>.* Valedictis christianis oppidi *Kouang-yuen*, iter arripui ad redeundum in *Tching-tou*. Pro expensis mei itineris, christiani contulere decem *taëlia*, quæ consumpta fuere tum pro locatione

equorum, tum pro cibo et potu nostro quinque personarum, tum pro alimento equorum nostrorum.

*Januarii 30<sup>a</sup>*. Circa meridiem, confectis 74 leucis, perveni in nostram hanc domum, ubi recepi duas epistolase *Pekino*, die 28<sup>a</sup> novembris anni 1749 datas. Per illarum primam certioreme me reddidit R. D. *Baptista Kou* : 1<sup>o</sup> quod libenter curam gerere velit mearum epistolarum, hinc usque *Pekin* et inde *Macaum* transmitendarum ; 2<sup>o</sup> quod inutile foret, juxta peritissimi horologiarii R. P. *Sigismundi* sententiam, quinque *taëlibus* emere horologium, quod gallice *montre* vocitatur ; 3<sup>o</sup> quod meus e sorore nepos *Ouang Philippus*, animi sit inconstantis, nec animum applicare velit studiis et officio catechistæ ; 4<sup>o</sup> quod R. D. *Paulus Sou*, lunæ nonæ præteritæ die 17<sup>a</sup> e *Pekino* discesserit, et iter versus *Macaum* arripuerit, dixeritque se hoc anno 1750 unde recessit, rediturum ; 5<sup>o</sup> congratulatur idem Dominus de felici adventu mei adjutoris R. D. *Lucæ*. Per secundam epistolam, *Ouang præfatus Philippus* acolytus, mihi tanquam patruo rescribens, non obscure indicat suam voluntatem inclinatum esse, ut ex italicâ missione, cui a puero addictus fuerat, ad lusitanicam se transferat, eo quod Illustrissimus Episcopus Pekinensis speciali illum affectu prosequatur.

Eâdem die, *Tseng Benedictus* epistolam mihi reddidit, a *Petro Pe* ad me directam, quâ refertur naufragium quod die 10<sup>a</sup> lunæ nonæ anni 1749 in *Tchung-tcheou*, dum hinc *Macaum* pergerent ambo, *Tching Jovita* nempe et ipse *Petrus* passi fuere, omnibusque quas secum attulerant rebus amissis, solas epistolas recuperavere illi.

Meum ante reditum hanc in urbem et domum, *Ly Ludovicus*, quatuor ante annos, ob persecutionis procellas, suum ad patrem in *Ghan-yo* oppidum remissus, suâ sponte ad me rediit, missioni perpetuo inhaerendi causâ ; de quo nil adhuc certi statuere possum impræsentiarum.

R. D. *Lucas*, suâ e missione *Tching-kia-keou*, *Peng-chan-hien* et *Min-chan-hien*, duos dies ante meum huc reditum, redux, quantum fructum in decursu suæ missionis Deo benedicente collegerit, ipsius e relatione cognoscetur, quare superfluum videtur, ut diutius de ejus laboribus enarrem.

*Laurentius Veng-hoæn*, nequaquam juxta mandatum R. D. *Pauli Sou*, *Macaum* perrexit : unde et epistolas nostras ipsi non tradidit *Tseng Benedictus*.

Præterea præfatus D. *Lucas*, dum missionem excurreret, difficultates quasdam ipsi obvias mihi ut enodarentur, per epistolam proposuit tenoris sequentis :

« R. A. Domine. — Die 19<sup>a</sup> novembris elabentis anni 1749, de metropoli profectus, sequenti die perveni in pagum *Tching-kia-keou*

vocitatum; hic reperi quosdam christianos pro suis filiis iniisse sponsalia cum gentilibus, et nolui prius cum illis dispensare, quam vestra Dominatio a me consultata quid agendum foret, mihi rescripsisset.

« 1° Igitur *Ly Stephanus* parvulo filio suo desponsavit sponsam gentilem.

« 2° *Kao Dominicus* item desponsavit filio suo primogenito filiam cujusdam gentilis, neptem nimirum *Hoang Agnetis* viduæ, neptem inquam cognatæ *Andreæ Ly* ex parte suæ uxoris, et *Domicicus Kao* est cognatus dicti *Andreæ Ly*.

« 3° *Kao Hiacynthus* item desponsavit filio suo filiam etiam cujusdam gentilis, neptem scilicet mariti sororis suæ uxoris.

« 4° Item pro filio suo quartogenito desponsavit filiam cujusdam gentilis, neptem alterius sororis uxoris ejusdem *Hiacynthi*.

« 5° *Ly Baptista* pro suo filio desponsavit filiam cujusdam gentilis, neptem nempe *Hoang Agnetis* viduæ, quæ filia, baptismo recepto, paucos ante dies mortua fuit.

« 6° Filius secundogenitus dictæ *Hoang Agnetis*, hoc tempore adventus, ad se introduxit gentilem sponsam; cum hoc ultimo dispensavi: 1° super disparitate cultûs, eo quod petierit ipsumque obligavi ut gentilem sponsam fidei rudimenta edoceret; dispensavi: 2° super prohibitione matrimonium non contrahendi in tempore adventûs, eo quod ignorans tempus adventûs, elegerit diem, et in papyro descriptam miserit ad parentes sponsæ, et hospites invitarit gentiles, prohibens ipsum ne quid extraordinarium fieret hoc in tempore adventûs. An porro bene hæc in re fecerim necne, vestrum judicium peto, ut deinceps sciam quid agere debeam.

« Quoad dispensationem dandam sentio difficultatem, nam in illis sponsalibus, præter defectum ætatis, et impedimentum disparitatis cultûs, juxta me est affinitas interposita ex. g. in filiis *Kao Hiacynthi*, etc.... unde judicium vestrum peto et responsionem, ut possim me determinare. Inter facultates mihi concessas, reperi me non posse dispensare in secundo gradu affinitatis, nisi in matrimonio jam facto: an vero sponsalia apud Sinenses inita, utpote solutione difficilia, censeri debeant quasi matrimonia jam præterita quoad dispensationem, dubium est. Inter regulas hujusce missionis ab Ill. B. M. D. *Mullener* præscriptas, tertia decima regula jubet, ut arceantur christiani ne filias suas gentilibus tradant... Quodsi christiani ducant sponsam gentilem, caveant superstitiones illo tempore fieri solitas; insuper petant dispensationem a ministris, qui pro qualitate personæ determinabunt tempus conversionis, aut prolongabunt, etc....; et nil præterea reperi, nisi in alio pastorali ab eodem Præsule *Xa-xy* dato, in quo dicitur quod si quis christianorum,

sine præviâ dispensatione duxerit uxorem gentilem, a ministro severe puniatur denegatione sacramentorum per aliquod tempus, præcipue sanctæ communionis, etc.... Jam horum omnium explicationem a vestras Dominatione peto, ut deinceps sciam quid facto opus sit. Declaret præterea utrum parentes, qui pro suis filiis parvulis ante idoneam ætatem sponsalia inierunt, absolvi possint. Rogo Dominationem vestram per litteras mihi quamprimum præscribat. Hæc impræsentiarum sufficiant. Sum cum debitâ veneratione R. A. Dominationis tuæ, etc... *Tching-kia-keou*, die 19<sup>a</sup> decembris anni 1749. »

Ad proposita D. *Lucæ* dubia respondi :

« 1<sup>o</sup> Quod attentâ christicolarum paucitate et matrimonia contrahendi necessitate, danda sit dispensatio postulantis, cum onere quamprimum edocendi puellam gentilem, quatenus christiana efficiatur ;

« 2<sup>o</sup> Quod cum cognatio vel affinitas *Ly Andream* inter et *Kao Hiacynthum*, avunculum scilicet et nepotem, non fit stricta sumpta cognatio aut affinitas, utpote quia a lineâ cognationis et affinitatis rectâ longe remota, nec nisi ob contubernii utilitatem usurpata, nulla inde exurgere videtur affinitas realis vel stricte sumpta, sed civilis duntaxat atque politica ;

« 3<sup>o</sup> Sicut et pro 4<sup>o</sup>, quod cum sint supradicti intra secundum gradum affinitatis constricti, nec nisi solis Vicariis Apostolicis, ab Apostolicâ Sede, facultas concessa sit dispensandi super hujusmodi affinitate, unde consequens videtur, hujusmodi matrimonia inter christianos pro interim non contrahenda, sicut super secundo gradu consanguinitatis, donec Vicarius Apostolicus, aut ab ipso delegatus Provicarius, a nobis consulatur ;

« 5<sup>o</sup> De puellâ vitâ functâ nil ultra dicendum ;

« 6<sup>o</sup> Quod præcepto quodam ecclesiastico vetitum, ne christiani nuptias celebrent tempore adventûs et quadragesimæ : unde qui sciens ac volens præceptum illud violaverit, haud dubie contra conscientiam graviter peccavit ; quod si præcepti ignarus aut per inadvertantiam id fecerit, a culpâ excusandus videtur, maxime hoc tempore persecutionis, in quo christiani omnes doctis catechistis carent, et sacerdotem nonnisi rarissime, idque plures post annos convenire valent, quem proinde nequeunt pro datâ quâlibet necessitate consulere.

« Circa sponsalia apud nostrates, Sinenses pro suis filiis etiam infantibus atque lactentibus inita, moraliter loquendo ita rata esse solent, ut non nisi gravissimâ de causâ, ex. g. alterutrius partis morte interveniente, dissolvi valeant ; circa hoc recurrendum videtur ad Vica-

rium apostolicum aut ejus Provicarium, pro enodatione propositæ difficultatis.

« Tandem quoad parentes christianos pro filiis suis ante idoneam ætatem sponsalia ineuntes, ni aliud obstiterit, absolvendos censeo, utpote quia nullus hucusque Vicariorum Apostolicorum, qui hæc in provinciâ extitère, contra hanc christianorum praxim, prout scio, reclamavit; monendos tamen arbitror parentes, sicut in expositione decalogi notavi, ne morem hunc paganorum pessimum imposte- rum imitentur. Utrum porro supradicta responsa rationi consona sint necne, judicio ac censuræ prælatorum subjicio. »

Hoc vespere, *Van Joannes*, ex urbe *Kia-tin*, ubi mercaturam exercet, huc redux, me visitatum venit, nec quidquam de suo statu loqui dignatus est. Interim tamen, secundum quod audivi a matre ejus, cogitat de matrimonio contrahendo; utrum porro Illustrissimus noster D. Ecrinensis ipsum dispensavit a voto castitatis et perpetuo missioni adhærendi, quibus se constrinxerat ex mandato præfati Præsulis, dum siamense in Seminarium mitteretur, ignoro; propterea ipsius conditioni, non superiorum jussu, sed proprio suo sensu electæ, condoleo atque ingemisco.

Eâdem die, *Tseng Benedicto* referente, scivi domum nostram *Kou-leou-kiay* fuisse venditam pretio 73 taëlium argenti 97; quia vero uxor *Ly Baptistæ* recēter peperit, nec ideo inde tam cito discedere valeat, idcirco negotium istud ad initium anni futuri sinici et donec domus illa evacuetur, pretium emptionis non tradetur.

Item scivi quod præteritis diebus *Thomam Fang* inter et *Tseng Benedictum*, ingens fuerit excitatum jurgium, dum prior prætendit se contulisse argenti summam pro mercaturâ simul exercendâ, posterior ita ab altero conventum negat. Hinc non mediocria scandala exorta.

*Februarii 2<sup>a</sup>. Ouang Petrus*, koueytcheounensis turbulentus, me visitatum veniens, meâ in præsentia, invidia obcæcatus, multas injurias, tum contra me tanquam adulatorum commentis nimium credulum, tum contra *Ly Baptistam* et *Tseng Benedictum* uti adultores detestabiles; cujus ineptiis, paucis respondi, et domum nostram *Kou-leou-kiay*, quæ hactenus odii atque invidiæ malevolorum fomentum extiterat, jam venditam, et perversos christianos qui, diabolo authore, Episcopum et sacerdotes Dei ministros suos infra pedes quodammodo conculcare non veriti fuerant, ab omni odio atque invidia desistere jam debere. Respondit ille contumax, nec Episcopum, nec sacerdotes, super domos istas missionis jus ullum habere, sed ipsum Deum esse Dominum et possessorem domorum missionis; insuper et *Tseng Benedictum* hinc expellendum, et *Ly Baptistam*

hanc in nostram domum, alterâ venditâ, non admittendum, ni velim odium christianorum contra me concitare.

Eâdem nocte, e pago *Kao-pin-pou* civitatis *Han-tcheou*, huc advenit christianus *Ouang*, sacerdotem invitaturus, ut *Petro Tchou* illius regionis catechistæ ægroto, sacramenta administrarentur.

*Februarii 3<sup>a</sup>*. D. *Lucas* supradictum in locum pervenit, sed frustra; nam bonus ille *Tchou Petrus* dierum et meritorum plenus, vitam cum morte commutarat pridie quam sacerdos illuc accederet; quare sequenti die huc redire coactus fuit, tum ob funus, tum ob initium anni celebrandum. Eâdem die transferri feci cuncta nostra, hactenus in veteri nostrâ domo *Kou-leou-kiay* servata, eo quod domus illa brevi tradenda foret emptori.

*Februarii 7<sup>a</sup>*. Ob finem anni, et ob initium anni sinici (Imperatoris *Khien-long* anni XV), juxta morem ab Illustrissimo nostro Præsule *de Martiliat* introductum, et hucusque usitatum, D. *Lucas* et ego, unâ cum cunctis hâc nostrâ in domo degentibus, exhortationibus precibusque congruis præmissis, ceremoniam adorationis fecimus coram altari.

*Februarii 11<sup>a</sup>* quæ fuit dies cinerum, hujus metropoleos christiani plurimi huc convenientes cinerem recepêre. Eâdem die, *Liou Franciscus* catechista, e pago *Hia-sse-hiang* superveniens, sequentia retulit: 1<sup>o</sup> quod christianitas dicti pagi pejor in dies fiat; 2<sup>o</sup> quod *Susanna Lieou* in oppido *Tchung-kiang*, anno præterito, ultimam vitæ mortalis diem clauserit; 3<sup>o</sup> quod nulla variis in locis, ubi reperiuntur christiani, nulla persecutio ex parte prætorianorum renovata; 4<sup>o</sup> quod *Laurentius Veng-hoacn*, die 11<sup>a</sup> lunæ 12<sup>æ</sup> anni mox elapsi, secundum relationem *Tchao Josephi* ejus soceris, iter versus *Maccaum* arripuerit juxta mandatum D. *Pauli Sou*, nec tamen epistolas nostras, juxta conventionem factam, secum afferre dignatus est ille juvenis.

*Februarii 13<sup>a</sup>*. Ob anniversarium tertium defuncti *Andræe Van*, rogatu trium filiorum defuncti, plurimi christianorum convenêre ad missam. Eâdem die, D. *Lucas*, invitatus a christiano, *Sun* in pagum *Sin-fan* abiit, sacramenta toti ejus familiæ administraturus. Eâdem die, suam ad sedem remisi *Yang Paulum*, qui me concomitandi causâ ex oppido *Kouang-yuen* missus, a christianis mecum huc venerat.

*Februarii 14<sup>a</sup>*. Computo facto, et subtracto pretio rerum D. Episcopi a me consumptarum, argenti 1<sup>9</sup><sup>m</sup> quod efficit 2 *patacas* 1 *mas* 2 *condrinis*, tum pro complemento mei viatici anni currentis, tum pro additamento quod R. D. *Maigrot* supra viaticum ordinarium mihi adjecit, accepi 31<sup>7</sup><sup>m</sup> 8<sup>c</sup> argenti 98, ex quâ summâ dempta fuêre 1 *taël* 3 *mas* in valorem *patacarum*; unde exurgit summa 43 *patacarum*.

Cui summæ si adjungantur 39<sup>t</sup> 6<sup>m</sup> argenti 98 valoris, quæ efficiunt 55 *patacas* cum 2 *condrinis* 5 *ly*, anni præteriti die 3<sup>a</sup> septembris a me in partem mei viatici recepti, exurgit summa integra atque totalis 71<sup>t</sup> 8<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>, 100 scilicet *patacarum* cum 5 *condrinis*.

*Februarii 15<sup>a</sup>*. Supra memoratus *Ouang Petrus* koueytcheounensis, veniam petitum venit a me, quod præteritis diebus arroganter et curiose plura protulerit ineptissima atque injuriosa; veniam quidem flagitanti libenter indulsi, sed cum homo sit turbulenti ingenii, sicut quondam Illustrissimum nostrum Præsulem non semel offenderat, et pluries jam suam rabiem coram me effudit, ita dictis ejus fallacibus, ut credam, mihi ipse vix suadeo.

*Februarii 16<sup>a</sup>*. *Fang Thomas* mihi tradidit duo vascula stannea Theriacæ, quæ ignoro num sint Illustrissimi nostri Præsulis, an R. P. *Scifone*, quondam asserentis se nostrâ hâc in domo apud præfatum Præsulem reliquisse theriacam. Eâdem die, idem *Thomas* hinc profectus est ut rediret suam in patriam *Hou-kouang*. Hodie præter consuetudinem, a Præfectis vetita fuere bacchanalia (sive lusus lanternarum), idque ob bellum Tibetenses inter et Sinenses inchoandum. Istis diebus, transplantavimus arbusta recentiora, quia hucusque ob turbationes persecutionis, et frequentem nostram in verno tempore ex hâc domo absentiam, utpote quia sæpenumero variis in missionis partibus fuimus distenti.

*Februarii 18<sup>a</sup>*. D. *Lucas* e pago oppidi *Sin-fan* quo se contulerit paucos ante dies, hanc domum redux, mihi retulit: 1<sup>o</sup> quod pater familiæ *Sun*, cum duobus suis filiis in persecutione anni 1746, scripto apostasiæ commissario regionis oblato, consenserint se et christianæ religioni et cuilibet alteri perversæ doctrinæ abjurare; quos propterea a pœnâ excommunicationis absolvit; 2<sup>o</sup> ob crassam ignorantiam dogmatum fidei et morum, illis sacramenta se administrare non potuisse, sed aliud ad tempus illos remississe.

*Februarii 19<sup>a</sup>*. In eleemosinam dedi 1 *taël* argenti, a *Lieou Ambrosio* redditî, pro satisfactione a Vicariis Apostolicis injunctâ ob ancillam christianam, de quâ alias notaveram. Eodem tempore, *Joannes* frater quintogenitus *Lieou Ambrosii*, eandem ob causam, reddidit 5 *mas* argenti, quæ pauperi etiam erogavi. Idem faciendum mihi videtur de argento, quod *Joseph* dictorum frater primogenitus dederat.

*Februarii 20<sup>a</sup>*. Post meridiem, D. *Lucas* cum *Ly Ludovico* et duobus christianis qui hoc mane sacerdotem invitandi causâ huc adveniant, perrexit in *Hoang-lien-pin*, montis *Chouang-mong-tseu*, propter ægrotum senem *Lieou Paulum* octogenario majorem, ipsi sacramenta administraturus.

*Februarii 21<sup>a</sup>*. Egomet ut ægroto *Lieou Michaëli* sacramenta administrarem rogatus, unâ cum *Lou Baptistâ*, in pagum oppidi *Sin-*



*tou* dictum *Ou-ma-tshun* perrexi, ubi datâ occasione, prout potui atque debui, feci compendiosum catechismum super sacramentis pœnitentiæ et eucharistiæ, rudioribus accommodatum. Nam licet quondam I. ac R. B. M. D. *Mullener* et D. *Maggi*, hujus provinciæ Vicarii Apostolici, circa prædicta duo sacramenta compendia aliqua ediderint, tamen quia ultimam ob persequutionem anni 1746 vel direpta, vel igne consumpta, vel tandem in oblivionem tradita fuere, ita ut vix unus aut alter christianorum eorum meminerit. Cæterum prædicta compendia non fuere nisi definitiones terminorum, adeo ut qui illa memoriæ mandarunt, vix veritatem in illis contentam attigerint. Ad majorem ergo fidelium utilitatem dignamque sacramentorum perceptionem, hoc opusculum edidi; quod etiam censuræ ac judicio Prælatorum subjicio.

*Februarii 27<sup>a</sup>*. E montano pago *Ching-tsong-pin* oppidi *Kiang-tsin*, *Tchin Ignatio* adveniente atque referente, audivi sequentia: 1<sup>o</sup> quod nulla hucusque in parte orientali hujus provinciæ contra christianos renovata fuerit vexatio; 2<sup>o</sup> quod minister cujusdam missionarii in urbe *Kan-tcheou*, provinciæ *Kiang-sy*, degentis, dum suum ad sacerdotem e *Macao* regrederetur, vinum missæ et argentum pro viatico præfati missionarii secum allatum a telonariis direpta fuerint; 3<sup>o</sup> quod R. D. *Baptista Kou*, per epistolam suos ad christianos missam, se pro certo hoc anno ad ipsos redituros asseruerit, quocumque tandem in statu fuerit illa missio.

*Martii 3<sup>a</sup>*. Postquam ægrotò *Michaëli Lieou* sacramenta pœnitentiæ, Eucharistiæ atque extremæ-unctionis administravi, postquam duos infantes baptizavi, et 16 personarum confessiones excepi, a christianis *Kao-pin-pou* civitatis *Han-tcheou* invitatus, illuc perrexi, dictumque ad pagum hæcmet die perveni.

Eo in loco, apud *Thomam* filium primogenitum defuncti *Petræ Tchu* commoratus, paulatim comperi christianitatem illius regionis, sicut et alibi, multum a pietate refriguisse et bonis à moribus se relaxasse. Hic baptizavi 3 pueros, confessiones excepi ex utroque sexu 28 personarum, quarum 6 duntaxat sacrâ synaxi refectæ fuere. Pro meo modulo, inculcavi dogmatum et morum christianorum veritates. Satis condolere nequeo quod impræsentiarum vix quisque idoneus reperiatur, qui catechista huic christianitati præficiatur.

*Benedictus Tseng*, qui me e pago *Ou-ma-tshun* hucusque per suum equum deduxerat, hinc domum nostram *Tching-tou* redeundo, in ipsâ civitate *Han-tcheou*, a cursoribus et tabellariis prætorianis unâ cum suis duobus equis deprehensus, coactus et ipse et ejus equorum unus, onus ferre ad oppidum usque *Te-yang*: inde dimissus ipse denuo cum uno equorum, onus gravissimum ferre ad oppidum usque *Sin-tou*: ubi onere pressus periit equus

*Martii 20<sup>a</sup>.* Supramemorato e pago discedens, eadem die nostram domum *Tching-tou* regressus, occurri D. *Lucæ* antequam pervenirem, eadem die ex oppido *Sin-fan* reduci. Quo referente, rescivi *Veng-hoæn* iterum vendidisse aliud frustrum territorii montis *Chouang-mong-tseu*, ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinens, in sepulturam cujusdam gentilis, pretio 50 *taëlium*. Eodem tempore cognovi quod apostata *Yen*, cujus nominis non memini, in *Chouang-mong-tseu*, anno præterito, apud R. D. *Stephanum* sua negotia ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* spectantia composuerit, et sacramenta tum pœnitentiæ, tum eucharistiæ, teste ejus filio secundogenito, receperit.

*Martii 24<sup>a</sup>.* Horâ primâ noctis *Michaël Lieou* sacramentis præmunitus et morbo confectus, vitam cum morte commutavit. Requiescat in pace.

*Martii 28<sup>a</sup>.* In sabbato sancto sacro fonte abluti fuere duo adulti, qui etiam sanctam Eucharistiam receperunt post receptum Baptismum; variis e regionibus vicinis huc convenere pro Paschate centum personæ. His diebus, noctu diuque continuus fere sermo fuit exhortatorius tum a me, tum a D. *Lucæ*; vix ullo catechistâ usi fuimus hâc in occasione, licet *Franciscus Lieou* et *Benedictus Yen* huic solemnitati interfuerint.

*Martii 29<sup>a</sup>.* Ex *Peng-chaen*, *Paulus Ghien* secum huc adduxit filium suum tertio-genitum, *Joannem Baptistam*, ætatis duodecim annorum duorum mensium; e pago *Tching-kia-keou*, oppidi *Hoa-yang*, *Kao Hiacynthus* secum attulit filium suum primogenitum *Thomam*, ætatis decem annorum sex mensium. Item *Thaddæus Ou*, e pago *Yao-tseu-pa*, huc secum adduxit filium suum primogenitum *Petrum*, ætatis decem annorum quatuor mensium. Item *Agnes*, vidua defuncti *Jacobi Lieou Tsou-ly* nuncupati, secum etiam adduxit filium suum tertio-genitum *Linum*, ætatis novem annorum octo mensium, quem defunctus ante suam mortem suæ conjugi commendarat, ut quamprimum sacerdoti traderet illum, votum suum complendi causâ. Idem dicendum de tribus aliis mox dictis, quos parentes Deo ab infantiâ devoverant. Hos pueros jam adductos recipere necesse duxi, tum ob inopiam, ne dicam sacerdotum sed et catechistarum, hoc maxime persequutionis tempore necessarium; tum ob parentum votum suos filios libentissime offerentium; imprimis vero, ob ætatis teneritudinem in quâ, uti præsumere licet, corruptiones morum ignorantur, et optima quæque, si tamen educatio bona adjungatur, facilius quam in majori ætate, edocentur pueri.

Arduum sane et satis difficile opus me suscepisse ego ipse video atque probe sentio; sed divino fretus auxilio, difficultates superaturum me spero, maxime cum non meæ utilitati, sed missionis

nostræ bono consulere intendens, id facio. Ne vero aut missio ob id gravetur, et D. *Lucas*, utpote huc recenter missus, suum viaticum in enutritione puerorum consumere cogatur : 1° parentibus istorum puerorum suasi, ut singulus quisque eorum, pro educatione sui filii nobis traditi, aliquid suppeditet, spatio quatuor annorum, donec examinantur paulatim num capaces evadant missioni ; quod si post quatuor annos, missioni aptos judicaverint Prælati, tum parentes, qui filios missioni et sacerdotibus obtulere, ab obligatione necessaria suis filiis suppeditandi, immunes erunt ; insuper sicut præteritis annis ab Illustrissimo nostro Præsule D. *de Martiliat*, et me provisum fuerat, ut pro filiis suis etiam siamicum in seminarium missis, si incapaces visi fuerint a Prælati, tum parentes iisdem suis natis, suo de patrimonio partem servarent pro toto eorum vitæ curriculo, ita supradictis christianis parentibus, filios suos parvulos offerentibus, id inculcavi, ne scilicet vagi ac profugi ad instar, e missione ac seminario dimissi, quasi equi indomiti quaquaversum, spe omni frustrati, dissipentur juvenes ; 2° præterea cum R. D. *Maigrot*, anno præterito, præter viaticum ordinarium nobis sacerdotibus indigenis a missione assignatum, viginti *patacas*, meam indigentiam sublevandi causâ, mihi assignaverit et nobis indigenis sacerdotibus indulserit Illustrissimus noster Præsul, retributiones missarum a christianis sponte oblatas, ita ut pro placito cujusque nostrum illis uti possimus, quæ vix excedunt decem *taëlia* : istis igitur duabus summis, quandiu potuero, utar pro educatione puerorum quorum curam gerere supra me suscepi. Hanc meam agendi rationem nostris a Prælati approbandam haud ambigo. Utinam penes me haberem *Joannem Van* ad edocendum pueros, sed nolentem cogere nequeo.

*Aprilis 3<sup>a</sup>*. Ob renovatum pedis mei dolorem, et pueros recenter adductos, quos D. *Lucas* edocere impræsentiarum nequit, tum propter ignorantiam librorum sinicorum, tum propter loquelam illius minime expeditam, ne in *Kien-tcheou* a christianis rogatus pergerem impeditus, pueris mox dictis scholam facere cœpi in litteris sinicis. Imposterum ubi opportunum videro, latinas quoque litteras edocebo quando potuero.

Neque circa hoc quidquam timendum mihi videtur ex parte vicinorum ethnicorum, utpote quia norunt ipsi me magistrum puerorum, sicut quondam in tabulâ familiæ cujusque, ex mandato Præfectorum appositâ, scriptum fuit ; sed doleo hoc anno meâ in absentia, nostra tabula minime fuerit mutata, quæ juxta morem, quoties mutatur Gubernator, toties mutandæ sunt tabulæ familiæ prædictæ, sicut factum tum apud alios nostros vicinos, tum apud familiam *Van*.

*Aprilis 4<sup>a</sup>.* Miles noster *Joannes-Baptista Ly* ad me attulit 50 *taëlia* argenti, 98 graduum valoris, majorem partem pretii venditi territorii, et domorum nostrorum *Kou-leou-hiay*, cujus minorem partem 20 scilicet et aliquot *taëlium* nondum tradidit emptor, eo quod idem *Baptista* domum aliam sibi nondum locavit, nec ideo inde discedere valet. Eundem *Baptistam Ly*, juxta intentionem Illustrissimi nostri Præsulis, nostram ad hanc domum advocassem jamdudum, ni obstaret invidia quorundam malevolorum christianorum: quare illum advocare non præsumpsi, ne scilicet consilio prudentiorum non acquievissè, me postea pœniteat. Interim si quid difficultatis et miseriæ, (quod avertat Deus) huic domui eveniret, quid consilii capturi sint prudentiores nostri consiliarii, ignoro, qui ad difficultates præteritas advertere nolunt, et futuras quæ evenire possunt miserias, sed plus æquo suo duntaxat judicio confidentes, etiam de rebus quarum experientiam nunquam habuerunt, sententiam ferre volunt. Audacter hic dico, isti nequaquam nostræ missioni prodesse intendunt, sed nocere student, sicut dudum rescivi quod nostros domesticos, tum Illustrissimo D. Præsuli, tum mihi fide digniores, hæc e domo expellere machinati fuere nonnulli, et primâ occasione datâ, idem molituros illos quasi pro certo habeo.

*Aprilis 6<sup>a</sup>.* *Yang Ambrosius* unâ cum suâ matre et conjuge, peractâ suâ paschali obligatione, *Philippum* tertio-genitum suum filium ætatis 9 annorum, meæ curæ commisit.

*Aprilis 13<sup>a</sup>.* D. *Lucas*, juxta pollicitationem christianos inter et ipsum factam, in Paschate cum *Ouang Jacobo*, in pagum *Tching-kia-keou* perrexit.

*Aprilis 29<sup>a</sup>.* *Paulus Lieou*, paterfamilias ultimogenitus familiæ *Lieou*, qui tribus ni fallor ab annis ad sacramenta accedere neglexerat, e pago *Ou-ma-tshun*, oppidi *Sin-tou*, in monte *Chouang-mong-tseu* se conferens terram exculturus, ibidem trium duntaxat dierum morbo confectus, obiit. *Gregorius* item *Lin*, pharmacarius urbis *Souey-fou*, annis a duobus suam in patriam *Lin-kiang*, provinciæ *Kiang-sy*, redux, anno præterito vitam cum morte commutavit.

*Maii 11<sup>a</sup>.* D. *Lucas* e pago *Tching-kia-keou*, cum *Ouang Jacobo* hic salvus rediit.

*Maii 15<sup>a</sup>.* E pago *Ching-tsong-ping*, oppidi *Kiang-tsing*, adveniens *Thomas Tching*, nuntiavit *Lou Simonem* patrem *Baptistæ*, qui hactenus mecum est, die 19<sup>a</sup> februarii anni currentis, intra mœnia urbis *Tchung-king*, ultimum vitæ mortalis diem clausisse; hujus rei gratiâ, juxta morem Sinensium et facultatem a Vicariis Apostolicis fato functo D. *Mullener* et Illustrissimo nostro Præsule D. *de Martiliat* concessam, quâ tum sacerdotes indigenæ, tum clerici aliorum gra-

duum, tum scholares nostri ob mortem suorum parentum, lugubras vestes gestare et funus celebrare permittuntur, *Baptistam* filium *Lou Simonis* defuncti idem facere jussi. Idipsum feci ego ante octo, ni fallor, annos, quando rescivi meam matrem e vivis excessisse in provinciâ *Chaen-sy*.

*Maii 20<sup>a</sup>*. Ex gazetis publicis relatam didici, quod 27<sup>a</sup> februarii hujus anni 1750, domicilia carcerum Rectoris et Gubernatoris metropolis provinciæ *Yun-nan* fulmine corruerint, nec quisquam mortuus fuit; præterea omnia arma bellica in urbe inventa, a fulmine sublata eaque extra urbem passim sparsa; bombardæ vero in portis ejusdem urbis situatæ, eodem a fulmine ad dimidium usque leucæ asportatæ. Quæ omnia futura mala ominare suspicantur ethnici.

*Maii 22<sup>a</sup>*. *Ly Baptista* noster miles, postquam domum sibi oppigneravit pretio 13 *taëlium*, e pretio divenditi nostri domicili *Kou-leou-kiay*, seseque illuc transtulit, mihi tradidit 10 *taëlia* ejusdem pretii, idque se fecisse asseruit, ob inopiam, quâ domum sibi aliunde locare aut oppignerare nequivit, tum quia hoc anno pace Sinenses inter et barbaros compositâ, cuncta chariora evasere, tum quia divendito nostro domicilio, illinc abscedendi necessitas illum compellit, tum quia hanc in nostram domum, ob invidiam quorundam malevolorum, juxta intentionem nostri Præsulis, se transferendi inconvenientiam perspectam habuit. Hujus igitur in consolationem, et gratificationem ob laborem quem annis præteritis sustinuit pro conservatione præfati nostri domicili *Kou-leou-kiay*, tria duntaxat *taëlia* e pretio illius domicili ipsi me cedere posse declaravi coram *Tseng Benedicto*; alia vero decem *taëlia* quæ consumpsit in domo sibi oppignerando, quamprimum illum mihi tradere teneri; quod et annuit ipse *Baptista*. Hanc meam agendi rationem haud ambigo approbandam ab Illustrissimo nostro Præsule et aliis nostræ missionis rerum gerendarum expertis Prælati: si vero nostros superiores id improbare intellexero, id ipsum meo e viatico subtrahendum consentio.

Eadem die, postquam D. *Lucas* a me rogatus ægrotæ sacramenta administrandi causâ, in pagum *Ou-ma-tshun* oppidi *Sin-tou* iter arripuit, circa vesperam, *Tchao Joseph*, *Laurentii Veng-hoæn* socer, me conveniendi causâ huc adveniens, qui duobus jam ab annis me non viderat, multa inter futilia, tum de D. *Stephano Siu* vehementer conquestus fuit: de me quidem, quod ipsi tanquam apostatæ nil nuntii communicaverim, meumque itum ac reditum e missionibus illum celaverim; de D. vero *Stephano*, quod anno præterito hæc in domo decem et aliquot dierum spatio versatus, ipsum invisere neglexerit, vel ad se accersere renuerit. *Dominicum* præterea filium suum tertio genitum sacerdotio initiatum, filiæ ejus secundogenitæ

congratulandi gratiâ indicavit, nec sibi utpote ipsius patri id notum fecerit. Hinc suspicatus est ille senex quod filius ejus *Dominicus* jam mortuus fuerit, ejusque rei certitudinem a me expiscari voluit : cujus flagitationi, sicut res se habent, respondi me a quinque annis nil litterarum e *Neapoli* recepisse, nec proinde quidquam boni vel mali, de Sinensibus Collegio in Neapolitano degentibus, effective posse ne mendacii redarguar. Tandem ubinam gentium nunc sint et Illustrissimus Præsul et alii missionarii, respondi nostrum Præsulem et alios missionarios europæos *Macai* nunc esse, D. D. vero *Kou* et *Sou Pekini*, D. *Siu* in parte orientali hujusce provinciæ, me vero, ob difficultatem incedendi, hâc in urbe degere ; D. *Lucam*, utpote absentem, indigitare nolui.

*Maii 28<sup>a</sup>*. Prælo excussa fuere compendia sacramentorum confirmationis, eucharistiæ et pœnitentiæ, ad captum rudiorum tam viro- rum quam mulierum a me concinnata, pretio 8 *mas* 7 *condrinis* 5 *ly*, quibus in compendiis, nil aliud continetur, meo quidem judicio, quam quod nobis traditum a Patribus, quodque Vicarii Apostolici suis in compendiis explanarunt; illa quidem compendia typis mandare, sine præviâ Vicarii Apostolici approbatione, nunquam præsumpsissem, nisi quotidiana christianorum, quam cerno, necessitas idipsum ursisset, eademque a Vicario Apostolico approbanda fore bonâ fide spero.

*Junii 1<sup>a</sup>*. *Lou Baptista* studio minus capax, missionique inaptus, ob mortem sui patris et matrem viduam superstitem, fratresque ac sorores parvâ etiamnum in ætate constitutos, ad suos redire petiit, cujus petitioni annuens, pro expensis sui itineris decem et amplius dierum, dedi 1 *taël* argenti.

*Junii 10<sup>a</sup>*. Circa horam decimam noctis, *Heou Maria* vidua, sacramentis pœnitentiæ et extremæ-unctionis præmunita, ætate 61 annorum mortua fuit; pro cujus funere ob extremam egestatem, eleemosinæ causâ, filio ejus *Baptistæ* dedi 8 *mas* argenti. Quia vero in territorio gentilium superstitionibus deditorum manet hæc familia, nec christianam se esse hucusque declararat, ideo dominus territorii utpote ethnicus, per diem integrum, multis diebus illam cumulavit; tandem die 12<sup>a</sup> mane, cadaver defunctæ exportatum fuit atque sepultum nostro in cœmeterio. Deo disponente, mihi videtur ita factum ad reprimendam superbiam istius familiæ, quæ suam prius substantiam consumpserat in epulis et comotationibus, dein territorium tum suum tum missionis, me reluctante atque reclamante, vendiderat, postmodum nostrâ in domo tot per annos gratis manserat, nec nisi magnâ cum difficultate illinc expulsa fuerat, miserimum in egestatis statum redacta, demisso capite compressisque labiis pro nihilo a gentili injurias atque contumelias perpessa est.

*Junii 14<sup>a</sup>. Ly Ludovicus*, ob negotia quædam suæ familiae nondum a se disposita, facultatem a me petiit, domum suam paternam in oppido *Ghan-yo* sitam repetendi, cujus petitioni annuens, pro expensis itineris quinque dierum, dedi 3 *mas* argenti. Is juvenis pro studiis equidem est inaptus, affectu tamen videtur missioni propensus: utrum porro ad me rediturus sit ambigo. Dei voluntas fiat.

*Julii 4<sup>a</sup>*. Tandem absolvi opus quod a Paschate præterito inchoaram, in unum scilicet corpus redigendi omnes preces et orationes, sive a B. M. D. *Basset*, sive ab Illustrissimo nostro Præsule D. *de Martiliat*, sive a me latino e sermone sinicam in linguam traductas, ne temporum decursu perirent, amanuensiumve erroribus scaterent, propriâ meâ manu singula adamussim transcribendi et ubi necessum visum fuit emendandi; nonnulla etiam secundum meam parvam licet capacitatem dilucidandi, hoc, inquam, opus absolvi; quodque nonnisi obtentâ prius Prælatorum approbatione christianis quibusque tradere præsumo, sed et meipsum et omnia mea opera, quæ ad majorem Dei gloriam hujusque provinciæ missionis utilitatem elaboravi, iudicio atque authoritatî meorum superiorum subjecta sint volo atque desidero.

Licet ex quo huc pervenit confrater meus D. *Lucas*, omni adhibitâ diligentîâ, cuncta ac singula ad hujusce missionis statum spectantia, prout melius visum fuit et opportunum inculcarim, ipsi tamen hucusque suadere non potui, quominus variis in punctis, aliter ac prisci nostri in Christo patres, se sentire ostenderet. Atque ut silentio cætera reticeam, id unum, quod ad communem hujusce domûs utilitatem pertinet, lectori prudenti referam. Enimvero a septembri, nî fallor, anni præteriti 1749, quo tempore huc pervenerat præfatus Dominus, ipsum inter et me, sicut quondam a nostris patribus gestum fuerat, conventum erat, ut æqualiter ab utroque nostrum pro victu ac vestitu domesticorum necessaria suppeditarentur. Dictum, factum hucusque. Inîtio porro junii, computo facto expensarum, cum multam a nobis, charistiâ annonæ id exigente, parcissime victitantibus, pecuniæ summam consumptam recognovit, ægerrime ferens, rescissâ priori conventionem, pecuniam in victum ipsius solius consumptam agniturum, nilque ad illum pertinere de victu domesticorum se asseruit, qui non plus mihi, quam ipsi in cunctis ministrarunt, ministrantque hactenus: cujus sententiæ, paci consulens, placido animo acquievi, unde in posterum cum illo amplius non adnumerandum statui, nisi de victu ipsius solius et ministrorum ejus, si quos postmodum habuerit. Hæc circa meum confratrem a me dicta, sinistram in partem non accipiat prudens lector volo, quin potius mihi condoleat, oro.

Tribus duntaxat ab hinc diebus, pueros meæ curæ commissos,

cœpi edocere alphabetum latinum, et nescio quandonam aliquis eorum sacro sanctæ missæ sacrificio ministrare poterit. Interim patientiam mihi, et illis docilitatem tribuat Misericors, supplex, flagito.

*Julii 10<sup>a</sup>.* Siquidem hodie absolvi traducere ordinem Baptismi tum infantum tum adultorum, meâque propriâ manu litteris sinicis traductum transcripsi, juxta intentionem Illustrissimi nostri Præsulis D. *de Martiliat*, in usum missionariorum nostrorum, optarem vehementer penes me habere *Rituale Meldense*, in quo continentur variæ exhortationes ad singulas ceremonias concinnatæ, quas sinicam in linguam verterem ad utilitatem nostrorum catechumenorum dictas ceremonias recipientium.

*Julii 15<sup>a</sup>.* Ex oppido *Sin-fan* huc adveniens *Sun Andreas*, nobis retulit *Tehing Joannem*, ejus socerum, hoc currenti anno lunâ quintâ morbo confectum, omni auxilio spirituali destitutum, in *Sung-pan* mortalis vitæ cursum finierit.

*Julii 16<sup>a</sup>.* *Van Paula*, quæ hoc anno bombices nutrit ex foliis mori nostri horti, juxta conventionem prius inter nos initam, restituit 1 *taël* argenti, nec inde quidquam lucrata fuit, quin potius et oleum et operam se perdidisse fatetur. Etenim non collegit exinde nisi duas libras sericeorum, pretii 1 *taël* 8 *mas* : nobis porro dato 1 *taëli*, et opifici in salarium solutis 8 *mas*, nil ipsi residui remansit. In solatium igitur et matris viduæ et filiæ virginis, illud argentum, cum consensu R. D. *Luçæ*, ipsi dono dedi, sed recipere renuit utraque.

Eâdem die, quærendo libros sinicos de christianâ religione tractantes, quos vendere christianis jusserat noster Præsul, visitatis librorum arcis, aliorum librorum plura exemplaria reperta fuere : libri autem *Ching-ghien-kouang-y* tria duntaxat exemplaria, libri *Tehing-tao-tseu-tehing* unum.

*Julii 28<sup>a</sup>.* Meridie *Martha* filia tertiogenita *Van Ignatii*, 1 anni 10 mensium puella, mortua fuit : cujus in morte nedum dolerent parentes quin potius gauderent hortatus fui, maxime cum pater puellæ ad instar athei, eo quod nullum hucusque genuerit filium, sed tres duntaxat filias animo exacerbatus, illam statim post partum, ni mater obstitisset et avia interemisset, insuper variis convitiis atque dicteriis non tantum contra matrem puellæ protulerit, sed et blasphemias contra Deum evomere ausus fuerit, metempsychosisque credulus : « Quare, inquiebat, infantem alloquendo, aliam ad familiam non transmigrasti, sed meam ad familiam *Van* venisti? » En hominem in barathrum infidelitatis labentem, quem ad Deum reducere nondum potuimus. Nullus porro germanorum istius familiæ morti istius puellæ astitit, siquidem *Joannes* mercatum ivit in *Kia-ting-fou*, *Ignatius* vero in oppidum *Sin-tsin*, et



*Joseph* heri mane duntaxat ad *Ignatium* pervenit, ipsi nuntiaturus proximam mortem suæ filiae.

*Augusti 2<sup>a</sup>*. Pro viatico R. D. *Lucæ*, ab initio inchoati hujus mensis ad initium augusti anni 1751 exclusive, juxta numerum 80 *patacarum* et valorem 94 graduum, debebantur 57 *taëlia* 6 *mas* : data porro fuere 98 graduum valoris argenti, quatuor scilicet gradibus altioris quam *patacæ*, unde detracta fuere 2 *taëlia* 3 *mas*. Reipsâ ergo præfatus Dominus recepit 98 graduum valoris argenti 55 *taëlia* cum 3 *mas*.

Item egomet pro meo viatico mox dicti anni, juxta numerum 100 *patacarum* et valorem 94 graduum, debebam accipere 72 *taëlia* : data porro fuere 98 graduum valoris argenti sicut supra notavi, unde detracta fuere 2 *taëlia* 8 *mas* cum 8 *condrinis*, ac proinde reipsâ recepi 69 *taëlia* 1 *mas* cum 2 *condrinis*.

Hodie duntaxat ingens atque continua cœpit hâc in urbe pluvia, unde inundatio foret magna, ni pluvia desinat : interim muri territoria circumdantes, vim pluviae dilabentis ferre non valentes, passim corrunt.

*Augusti 4<sup>a</sup>*. Cœpit serenum tempus redire. Eâdem die *Lieou Linum* puerum indocilem atque inaptum, occasione suæ matris viduæ ægrotantis, domum suam ut repeteret, remisi, instructum jam circa elementa fidei christianæ. Hodie tempus serenum rediit. Horâ septimâ serotinâ, terræmotus fuit in hâc urbe spatio dimidii « Pater noster ». Eâdem nocte, referente *Tching Ignatio* quantonense, didicimus quod quatuor oppida suffraganea urbis *Hoey-tcheou*, partis orientalis provinciæ *Quantonis*, nempe *Long-tchuen*, *Hing-ghing*, *Tchang-lo* et *Kia-yn-tcheou*, circa finem lunæ tertiæ anni currentis, extraordinariam aquarum inundationem passa fuerint, unde ingens multitudo plebis aquis suffocata. Id nuntii suis a patriotis illinc recenter advenientibus accepisse se testatus est relator mox dictus.

*Augusti 13<sup>e</sup>*. *Tchang Augustinus*, e monte *Chouang-mong-tseu* huc adveniens, nuntiavit *Lieou Paulum* veteranum christianum ætatis 83 annorum, suâ in domo *Hoang-lien-pin* sitâ, senio confectum, die 22<sup>a</sup> julii currentis anni in Domino obdormisse. Eodem tempore, in *Koua-pang-chaen* mortua fuit vetula christiana cognomento *Ly*.

Hodie absolvi catechismum circa missæ sacrificium et extremam-unctionem, ad captum rudiorum concinnatum, quem Deo favente, typis mandavi cudendum.

*Augusti 18<sup>a</sup>*. R. D. *Lucas* cum christianis perrexit in pagum *Tching-kia-keou* ; opportunitatem nactus, suos ad parentes remisi *Kao Thomam* et *Ou Petrum*, quos ineptos judicavi pro studiis nostris.

*Augusti 25<sup>a</sup>*. Vidua *Michaëlis Lieou* defuncti, in satisfactionem

debiti ob illicitum matrimonium a suo marito contracti, mihi consignavit argenti 6 *mas* cum 5 *condrinis*; quod postea *Benedicto Peng* in eleemosynam dedi.

His diebus, copiae a ducibus militaribus mittuntur adversus barbaros *Kin-tchuen*, qui in odium et vindictam suorum, in bello praeterito per dolos atque insidias occisorum, sese vindicare moliantur contra Sinenses.

*Augusti 28<sup>a</sup>*. Per *Ouang Marcum*, ministrum Praesidis generalis hujusce provinciae *Sse-tchuen*, ex mandato dicti Praesidis *Pekinum* euntem, misi infra notatas epistolas, quarum una ad R. D. *Maigrot* est directa, qua ipsum certiore feci de statu nostro praesenti, altera ad R. D. *Ouang Thomam* meum concivem, tertia ad *Ouang Philippum* sororis meae filium acolytum, quarta et quinta ad R. D. *Paulum Sou* a R. D. *Lucâ* et me anno praeterito scriptae, sexta tandem ad R. D. *Joannem-Baptistam Kou*, illum rogans ut dignetur supradictas epistolas reddere personis ad quas sunt directae.

*Augusti 29<sup>a</sup>*. *Stephanus* filius defuncti D. *Ouang Josephi*, in pago *Pe-tha-pa* oppidi *Chy-fang* commorantis, qui plus quam tribus ab annis *Quantonem*, sui patris amicum Proregem *Yo* secutus, iverat, inde uno jam a mense domum redux, hodie me conventum venit. Ejus e conversatione reseivi: 1<sup>o</sup> quod R. R. P. P. Jesuitae *Stanislaus* et *Antonius* ex urbe *Sou-tcheou* provinciae *Nan-kin* a Praefectis relegati, compedibus atque catenis constricti, mense aprili anni praeteriti, *Quantonis* in metropolim manu satellitum reducti et *Macaum* remissi fuerint; 2<sup>o</sup> quod praefatus Prorex *Yo*, dudum cum fratre *Castilione* Jesuita, Imperatoris pictore necessitudinis vinculo connexus, religionis christianae non ignarus, praefatos Jesuitas ad se missos bis in digitis manuum tortos (quod verisimile mihi non videtur, cum tortura digitorum in manibus, secundum morem inter Sinenses usitatam, applicari non soleat, nisi in feminis reis, erimen a se admissum non confitentibus) per se examinavit, eosque humaniter tractavit, dando potionem lactis bovis post judicium factum; 3<sup>o</sup> quod ipse *Stephanus* oculatus testis extiterit, dum judicio Proregis *Yo* subjicerentur dicti Patres, et tanquam medicinam exercentes extraneos, non tanquam christianae religionis promulgatores, atque nullius criminis contra statum publicum moliri probatos, solutis catenis ac compedibus, suos per duos subditos officiales *Macaum* cum libertate reducendos mandavit; 4<sup>o</sup> quod idem Prorex cum sit primogenitus filius ducis generalis totius nunc provinciae *Sse-tchuen*, sicut reipsa est, et patrem *Stephani* quondam christianum, ipsum quoque filium *Stephanum* sciens, illum alloquendo dixerit christianam religionem veram atque rectam esse se probe nosce, sed illam profiteri Praefectos non posse; 5<sup>o</sup> quod novembri

anni præteriti, edictum ab Imperatore emanatum et ad Lusitanos Macaenses transmissum fuerit, quo petebantur quatuor Europæi in in mathematicâ peritissimi; 6<sup>o</sup> quod hic *Stephanus Ouang* initio februarii anni currentis, dum *Quantone* adhuc esset, christianos quærendi causâ, duobus cum aliis prætorianis feturiam Gallorum adierit. Ubi signo crucis super vini poculum sibi porrectum vitreum facto, *Stephanus* hic a Gallis agnitus christianus, unde in signum amicitiae ab iisdem Gallis dono acceperit duas lagenas rotundas, vini unam, alteram *l'eau du vin*, atque cultellum unum: sed præsentia prætorianorum quibuscum iste iherat, obstitit quominus per interpretem inter se colloquerentur, maxime gentilis sit aut christianus ignoratur; 7<sup>o</sup> quod *Macaum* inter et *Hiang-chaen* oppidum vicinum, appositus sit Sub-Rector, et lapis cum scriptis in confinio *Macai*, *Tshien-chaen* nuncupato, ita erectus sit, ut neutra pars legitimâ sine causâ, limitam præfixam imposterum transgrederetur.

*Septembris 2<sup>a</sup>*. Gratias Deo immensas, quod partem catechismi super tremendo missæ sacrificio et extremæ-unctionis sacramento, prout desiderabam, in tabulis incisam, obtinuerim pro pretio 1 *taël* argenti, id est 1 *pataca* cum dimidiâ: non præsumpsissem hoc opusculum prælo dare, si penes me esset facilitas obtinendi prius approbationem a meo legitimo superiore. At christianorum necessitatibus subveniendi causâ, et confratris mei D. *Lucæ* votis urgentibus, salvo jure Prælatorum, id operis prælo dedi.

*Septembris 3<sup>a</sup>*. Circa noctem. D. *Lucas* e pago *Tching-kia-keou* hanc in domum remeavit. Eâdem nocte e monte *Chouang-mong-tseu* advenit *Yang Julianus*, sacerdotem invitatum ægrotæ suæ cognatæ succurrendi causâ, cujus precibus annuens,

*Septembris 4<sup>a</sup>*. Mane cum mox dicto *Juliano* profectus, sequenti die perveni in convallem *Sou-kia-ouan*, montis *Chouang-mong-tseu* nuncupati.

*Septembris 9<sup>a</sup>*. Recepi epistolas ad me missas e *Macao* aliisque regionibus, quas R. D. *Stephanus Siu* e *Tchung-khing-fou* huc ascendendo, secum attulerat, quia lator epistolarum, *Jovita Tching*, pericula fluminis et aquarum veritus, moramque in oppido *Kiang-tsin* apud christianos faciens, per se afferre nequivit. Hic bonus senex, ut mihi relatum fuit, huc non veniet nisi circa finem octobris venturi.

Septemdecim circiter dierum spatio, dicto in convalle conversatus ego, confessiones excepi 41 personarum, quarum 26 sacram ad eucharistiam admisi; 22 infantes baptizavi, ægrotisque in dies convalescentibus, ut epistolas meas rescriberem, inde digressus.

*Septembris 22<sup>a</sup>*. Ante meridiem, urbem hanc et domum nostram

repetii : ubi occurri R. D. *Stephano Siu*, qui duos ante meum adventum dies, e pago *Hia-sse-hiang* nos conveniendi causâ huc pervenerat.

*Septembris 28<sup>a</sup>*. Computo inito expensarum pro quotidiano victu duorum et amplius mensium, *Tseng Benedictus* et *Quang Jacobus* suasere meo confratri D. *Lucae*, quatenus demptis sumptibus scholarium, sicuti hucusque factitatum fuerat, alia æqualiter me inter et ipsum partitentur, quod et consensit dictus Dominus : hocque pacto onus meum sublevatur.

*Septembris 29<sup>a</sup>*. Juxta meam promissionem, *Josepho Tchao* socero *Laurentii Veng-hoæn* factam, illum nostram hanc ad domum advocavi, ipsi coram RR. DD. *Stephano Siu* et *Lucâ Ly* indicaturus nuntium, quod recenter de filio ejus tertio genito D. *Dominico e Neapoli* receperam : nimirum quod die 29<sup>a</sup> junii anni 1748, tam ipse R. D. *Dominicus Tchao* quam R. D. *Vitalis Kouo*, postquam examen subierant solemne apud Archiepiscopum Neapolitanum, applaudentibus quibusque viris clarissimis, ambo presbyteratu decorati fuerint. Monitus ille reapse venit, nuntiumque lætus accepit. Utinam hoc tam fausto nuntio incitatus, ille senex delirus ac decrepitus suum ad Deum sinceram per poenitentiam revocetur, cum totâ familiâ apostasiæ crimine hucusque constrictâ.

*Septembris 30<sup>a</sup>*. D. *Stephanus Siu*, traditis mihi suis epistolis *Macaum* mittendis, hinc discessit ut in pagum *Hia-sse-hiang* se conferat, fideles suæ curæ commissos invisurus. Hujus Domini occasione, casus occurrit a theologo juris ecclesiastici resolvendus. Nimirum cum noster Præsul D. *de Martiliat* antequam Gallias remearet, per epistolam ultimam e *Macao* ad me missam, onus mihi injunxerit visitandi totam christianitatem hujusce provinciae, nullâ factâ distinctione nostræ aut italicæ missionis, donec a Sanctâ Sede vel Sacrâ Congregatione Episcopus aut alter superior missus advenerit : scire a veo num et R. D. *Stephanus Siu*, italicæ missioni deputatus, et R. D. *Lucas*, juxta facultates sibi aliis a superioribus datas, eodem quo ego gaudere possint ac valeant jure ; quod non supercilio pharisaico elatus postulo, sed ne inter pastores sensim sine sensu contentio de jure oriatur, præcavendi causâ flagito : absit a me, ut unquam me præ cæteris extollam, cum nil me esse aut posse intimo cordis sensu sciam.

*Octobris 1<sup>a</sup>*. Audivi tum in suburbanis hujus metropoleos, tum in oppido *Mien-tchou*, non longe hâc urbe dissito, capi atque demum examinari seditiosos *Pe-lien-kiao* ; misereatur nostri Deus, nec permittat nos cum malevolis seditiosis involvi.

In provinciâ *Yun-nan*, barbari, *hong-miao* nuncupati, tumultus excitavere ; illos reprimendi causâ, militum copias hâc ex provin-

ciâ mutuari postularunt Præfecti istius provinciæ, quorum tamen petitioni annuere recusarunt hujusce provinciæ duces, eo quod hæc provincia turbationibus subjecta, sibi ipsi cavere debet.

En Reverendissime mi Domine, Diarium currentis anni 1750 a me exaratum : quænam porro ex contentis aliis, nostris Dominis aut missionariis sint communicanda, quæve silentio reprimenda, tuæ prudentiæ ac judicio relinquo.

Pene oblitus eram notare quod Gubernator oppidi *Kin-thang*, cognomine *Fung*, qui ecclesiam *Hia-sse-hiang* diripuerat anno 1746, et conjux ipsius, ambo mortui fuerint hoc anno, ille quidem laqueo, ista vero morbo. Centurio, præterea, cognomine *Yu*, socius dicti Gubernatoris in ecclesiæ dilapidatione, alio translatus, periisse etiam putatur. Hinc R. D. *Paulus Sou* nil timendum jam habet ab istis, proinde etiam nil obstat quominus huc redeat. Plus timere debet suos intimos amicos et domesticos apostatas, et magis pecuniæ voraces quam ethnicos.

\*  
\* \*

*Octobris 5<sup>a</sup>*. In supplementum viatici Domini *Luceæ* anni 1749 ex argento valoris 98, eidem Domino dedi 4 *taëlia* 8 *mas* 4 *condrinos*, quæ faciunt 7 *patacas* hispanicas.

*Octobris 6<sup>a</sup>*. Intra mœnia hujusce metropoleos, capite truncati fuere octo seditiosorum, quorum capita extra portas hujus urbis suspensa fuere, in exemplum et terrorem cæterorum, sicut cum aliis ejusdem farinæ nebulonibus factitatum fuerat, ante quinquennium. Utinam et ego pro nomine Domini mei Jesu Christi strangulari, suffocari, membratim concidi, vel capite plecti merear, non quidem ad instar flagitiosorum, sed martyrum atque confessorum, catholicæ in fidei professione generosissimorum.

*Octobris 10<sup>a</sup>*. *Ly Ludovicus*, quatuor ante menses, impetratâ a me licentiâ, domum parentum redux, ad nos iterum rediit.

*Octobris 12<sup>a</sup>*. Et duobus subsequentibus diebus, juxta regulas nostræ missionis, exequias fecimus pro defunctis nostris Dominis *Laurent*, *Francisco Le Maire* et *Matthiâ Fou*, quorum obitûs nuntium nuper recepimus.

*Octobris 13<sup>a</sup>*. Minister Præsidis generalis hujusce provinciæ, *Ouang Marcus*, e *Pekino* huc redux, epistolam D. *Baptistæ Kou* ad me directam reddidit, quâ certior factus fui quod ad diem usque 18 septembris currentis anni 1750, nulla nova ex Imperatoris parte contra christianos edicta emanarint, nec proinde quidquam aliis in pro-

vinciis adversus eosdem christianos innovatum. Per eundem latorem rescivi christianos oppidi *Kouang-yuen*, ardentem præstolari adventum sacerdotis, tum ob novos ad fidem conversos, tum ob ægrotos, tum vitâ functos<sup>1</sup>.

Eâdem occasione, didici a filio meæ sororis acolyto *Ouang Philippo*, quod impræsentiarum exstent in provinciâ *Chaen-tung* quatuor missionarii europæi, in *Chan-sy* duo, et in *Chaen-sy* duo : nonnulli etiam in *Nan-king* ; quod Episcopus Nankinensis mortuus fuerit ; tandem quod I. D. *Eugenius* Episcopus Portimensis, unâ cum R. D. *Thomâ* meo concive resideat in *Sy-ghan-fou*.

*Octobris 14<sup>a</sup>*. *Jovita Tching*, ab uno et amplius anno *Macaum* missus, huc rediit infirmus.

*Octobris 20<sup>a</sup>*. *Tching Jovitæ* reddidi 10 *taëlia* argenti valoris 97, e meo viatico, ob debitum quod decem ante annos apud ipsum contraxeram : etenim dum jussu I. Præsulis nostri D. *de Martiliat* ecclesiam in oppido *Pong-chaen* construerem, viatico mihi deficiente, ille e suâ bursâ decem *taëlia* argenti, communem in usum tum fabrorum tum nostrum contulerat : quam argenti summam, sicut aliquando promiseram me redditurum ubi facultas daretur, ita querimoniis ejus, ac contra me inter christianos sparsis murmurationibus, silentium imponendi causâ, quod promiseram ipsi restitui.

*Octobris 22<sup>a</sup>*. *Ly Ludovicus* de quo supra, postposito missioni adhærendi proposito meisque spretis consiliis, sæculo adhærere volens, veniâ domum suam repetendâ a me impetratâ, abiit ; pro cujus itineris expensis, dono dedi 2 *mas* argenti.

*Octobris 26<sup>a</sup>*. Juxta morem viginti jam ab annis, hâc in missionis nostræ parte usurpatum, semel saltem in anno cæmeterium nostrum visitandi, unâ cum nostris fidelibus adii : et quia bubalis vastantibus, et glebæ et lapides corruerant e sepulchris nostrorum Dominorum fato functorum, conductis tribus operariis, illa denuo refecimus pretio 7 *mas* 5 *condrinis*.

*Octobris 29<sup>a</sup>*. Kalendarium anni 1751 prælo dedi, pretio 5 *mas* argenti et papyri folia emi pretio 9 *mas*.

Hoc anno in examine licentiatorum, plurimi Præfectorum hujusce urbis ab officiis suis dejecti fuere, tum ob avaritiam, tum ob incuriam quibus publicum ad examen admisere bacchalaureos indignos : e Præfectorum depositorum numero sunt Rector hujus metropoleos cognomine *Ly*, qui in persecutione anni 1746, tot injuriosa atque

<sup>1</sup> On lit en travers de la marge (p. 198 du manuscrit) la note suivante : « J'ay commencée faire la copie de ce journal dans ce 30<sup>e</sup> jour d'octobre 1751 pour seconde fois, parce que le 1<sup>re</sup> copie est perdu dans le naufrage, d'où le *Ouang Jacques* est délivré par le secours du bon Dieu. Le nom du Seigneur soit béni en tout. »

christiano nomini indignissima mandata ediderat; et Gubernator hujus oppidi *Hoa-yang*, cognomine *Ghan*, qui christianorum quosdam a se tentos, a fide susceptâ apostatare fecerat: isti Præfecti in carcerem detrusi, etiamnum perseverant.

Paucis abhinc elapsis diebus, *Antonius Sun*, incola oppidi *Kien-ouey*, huc adveniens, nuntiavit: quod ultimogenitus ejus patruus *Petrus*, maii die 24<sup>a</sup> morbo confectus, e medio mortalium sublatus fuerit, et pater ejus qui est secundogenitus paterfamilias, actu ægrotet. Circa finem augusti currentis anni, in oppido *Tchung-kiang*, mortuus fuerat *Tchao Severus* ex pago *Hia-sse-kiang*. Eodem tempore medicinarum apothecarius *Lin Cletus*, intra urbem *Siu-fou* morbo confectus, cursum mortalium complevit.

*Novembris 9<sup>a</sup>*. Benedixi nuptiis, *Ouang Anselmum* inter et *Yang, Franciscam*, initiatis. Eâdem die circa meridiem, iter arripui versus *Kao-ping-peou*, christianos illius loci visitaturus. Ubi 16 dierum spatio apud *Tchu Thomam* hospitio receptus, baptizavi 4 pueros; unam mulierem catechumenorum albo adscripsi, debitisque exhortationibus præmissis, confessiones excepi 25 personarum. Deo benedicente, parva hæc christianitas centum ferme personis constans, meliorem ad frugem se recipere incipit. Pacem optatam et perseverantiam illis tribuat Deus misericors!

*Novembris 25<sup>a</sup>*. Supradicto e pago discedens, mecumque adducens *Franciscum Tchu* ætatis 10 annorum, filium quartogenitum *Petri Tchu* defuncti catechistæ, suapte ad me venire postulantem, confectis 4 leucis, veni ad scholam *Pauli Yang* bacchalaurei, ubi unam duntaxat noctem, ob loci importunitatem, transegi, atque confessiones excepi trium mulierum, quarum una est conjux *Yang Pauli*, partui proxima, et aliarum vetularum, quarum filii, nurus, ac filiæ, in persequutione anni 1746, a fide defecerant, et suâ in apostasiâ etiamnum misere perseverant.

*Novembris 26<sup>a</sup>*. Valedicto *Yang Paulo*, confectis 7 leucis, hanc urbem et domum repetii. Cum præcedentibus annis post discessum Illustrissimi nostri Præsulis *D. de Martiliat*, hæc in provinciâ unicus ac solus ego derelictus, meo e viatico domûs expensas fecerim, nullum computum ineundum duxi. Ex quo porro *D. Lucas*, uno hinc ab anno pervenit, computum expensarum pro quotidiano victu æqualiter inter nos partiendum judicavi, juxta numerum personarum nobiscum hæc in domo conviventium, nullâ sacerdotum aut domesticorum aut puerorum, (quorum victum ac vestitum solus hucusque ego suppeditaram) distinctione adhibitâ. At cum charistia annonæ nedum minuatur, quinimo in dies crescat, ne unus plus quam alter aliquid detrimenti inde patiatur, donec res aliter disponantur, interim calculo, consultius visum fuit statuere, ut in pos-

terum pro sacerdotis cujuslibet quotidiano victu, singulo quoque mense, suâ e bursâ extrahat sacerdos 1 *taël* 2 *mas* argenti. Item pro victu cujusvis domestici ætate provectoris, idem sacerdos 7 *mas* argenti contribuat. Item pro victu puerorum scholarium ejusque sacerdotis, idem sacerdos cujus curæ sunt commissorum, 6 *mas* argenti in medium conferat. Si quis porro sacerdotum missionis currendæ causâ, hâc e domo diu abfuerit, secumque domesticum aut puerum abduxerit, cum sæpenumero accidit ob pauper-tatem christianorum, suo ex ære, et itineris com meatum, et victum quotidianum, tum sibi, tum suis hospitibus ad se confluentibus præbere teneatur ipse sacerdos, quamdiu abfuerit sacerdos ab hâc domo, tamdiu nec victûs ratio ab ipso sacerdote exigatur, nec ejus sequacium, ni aliquis ejus domesticorum domi remanserit. De hospitibus vero huc advenientibus, nil dicendum hic videtur, sed sacerdos domi residens onus portabit : hoc pacto nulla inter nos circa victûs expensas turbatio foret, nec quis plus detrimenti invitus patietur quam aller.

*Decembris 8<sup>a</sup>.* D. Lucas missionis excurrendæ causâ, summo mane cum *Tching Jovitâ* perrexit in pagum *Tching-kia-keou* ; ego vero interim domi relinquor, pueris edocendis distentus.

*Decembris 9<sup>a</sup>.* Nuntium accepi a *Joanne Van*, mercaturam in urbe *Kia-ting* nunc exercente, quod *Bartholomæus Hoang*, ejus e sorore filius, in Paschate anni currentis a me baptizatus, et eâdem in apothecâ cum ipso mercimoniam exercens, laqueo se suffocavit die 4<sup>a</sup> hujus mensis decembris. Id genus mortis passim et ubique in Sinis, non solum inter ethnicos viget, sed ipsos etiam inter christianos.

Perlectis his diebus sancti Francisci Xaverii epistolis, intimo animi pudore suffusus, ingemisco.

O quanto Dei amore ac zelo animarum inflammatus quondam ille apostolus, totum Orientem, si res penes ipsum stetisset, ad Christum suum salvatorem reducere satagebat ! Ego vero meis e vitiis et defectibus quotidianis vix emergere valeo, quanta socordia, quantusque tepor ! Utinam cunctas dotes et talenta, quæ tantus Sanctus suis in operariis evangelicis exquirebat, eadem mihi indignissimo ac miserimo peccatori largiatur Misericors, quibus ornatus, iisdemque sanctitatis inhærens vestigiis, animas innumeras, pretioso Domini mei Jesu Sanguine redemptas, e tenebrarum potestate eripere mihi liceat, easque gremio Sanctæ Matris Ecclesiæ aggregarem.

*Decembris 13<sup>a</sup>.* *Thomas Ly*, meus e patruo filius primogenitus, suo e patrio solo *Siao-tchay* urbis *Han-tchung*, huc me visitatum venit, qui apud me humanitatis causâ receptus, mihi inter cætera retulit : 1<sup>o</sup> quod nullus e christianitate sui pagî, Deo servante, ultimâ in perse-



quatione anni 1746 ad prætoriam fuerit accitus, nullus proinde a fide christianâ apostatare fuit coactus; 2<sup>o</sup> quod D. *Thomas Ouang*, meus concivis, anno præterito mense decembri, christianos, mox dictos visitaverit; 3<sup>o</sup> quod Pater quidam Franciscanus cognonime *Ly* europæus, dum ex urbe *Han-tehung* in metropolim *Sy-ghan*, anno 1746 remearet, a satellitibus in itinere tentus, ad Præfectos conductus, atque carceri mancipatus, hucusque detineatur; 4<sup>o</sup> quod missionarius quidam europæus cognomine *Tehing*, Illustrissimo D. Portimensi morem non gerens, suâ e missione ab Episcopo expulsus, in urbem *Sou-tcheou* provinciâ *Nan-king* se transtulerit.

*Decembris 15<sup>a</sup>*. *Lo Alexius*, e pago *Ching-tsong-pin* oppidi *Kiang-tsing* huc adveniens, nuntiavit matrem *Lo Matthæi*, siamico in collegio defuncti die 8<sup>a</sup> novembris anni currentis, mortuam fuisse.

*Decembris 25<sup>a</sup>*. Ob solemnitatem natalis Domini Jesu Christi, magna christianorum multitudo hanc in nostram domum convenit; inter quos extitit etiam *Hiu-tchung*; solus ego omnibus et exhortationes facere et confessiones excipere coactus fui, quia neminem habeo qui me adjuvet. Eorum pietati satisfacere nequivi nisi pro meo modulo. Utinam bonum catechistam adiutorem mihi adjiciat Deus!

Eâdem die *Hou Stephanus* mihi consignavit 1 *taël* argenti, Illustrissimo nostro Præsuli reddendum, e suo debito quod contraxerat.

## ANNO 1751.

*Februarii 4<sup>a</sup>*. Circa horam decimam nocturnam, *Ignatius Van* hucusque nostrâ in domo degens, suum germanum *Josephum* coercendi causâ, quod frequentissime ad mediam fere usque noctem, tum mater tum uxores illorum, illius reditum unice expectandi gratiâ, contra publicam honestatem, aditum nostræ domûs patere cogantur, ipsum *Josephum* impetere cœpit primo verbis sat acris, dein furiam concitatus, eum hâc e domo illico expellere tentavit: tandem neutro alteri cedente, ita ad pugnam venere ambo, ut nec ego, nec ququam astantium, duos istos inter tygrides vel leopardos pacem componere valuerimus: mater eorum pudore ac timore suffusa, ne vocem quidem emittere ausa fuit. Quantam in impudentiam et ferocitatem devenerint ipsi, haud verbis exprimam. Sequenti die idem jurgium a mane usque ad octavam noctis horam duravit. Verissimam in dies experior divinam sententiam hanc: impius cum in profundum venerit, contemnit. Utinam ipsorum obduratorum corda adaperiat Deus misericors, ut poenentiâ salutari facinora sua diluant, ne finali in impœnentiâ pereant miseri. Eâdem nocte D. *Lucas* domum rediit.

*Februarii 8<sup>a</sup>.* D. *Lucas* rogatus a christianis perrexit in pagum *Ou-ma-tshun* ægrotæ mulieri sacramenta administraturus.

*Februarii 12<sup>a</sup>.* *Lan Maria* vidua sacramentis pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ-unctionis, a D. *Lucâ* prœmunita, suâ in domo morbo confecta mortem appetiit.

*Februarii 15<sup>a</sup>.* *Ly Thomæ*, meo e patruo filio, hinc suam patriam redeunti, pro his itineris expensis, dedi 2 *taëlia* argenti.

*Februarii 16<sup>a</sup>.* *Joanne Van* ex urbe *Kia-ting* huc reduci referente, compertum habui quod *Bartholomæus Hoang*, de quo superius, laqueo se enecavit, ob desperationem in quam inciderat intuitu horrendi atque nefandi criminis Sodomiae ab ipso commissi. Id porro genus flagitii tam commune inter Sinenses evasit, ut ab hoc barathro immunis evadat puer septem aut octo annorum, ni speciali Dei gratiâ et parentum vigilantia foveatur fulciaturque. Hinc con-jicere licet quantum laboris impedendum pro educatione puerorum, quos ad solidam sinceramque pietatem formare contendimus.

*Februarii 19<sup>a</sup>.* *Yen Benedictus*, quondam ab Illustrissimo B. M. D. *Maggi* catechista constitutus, e ruri huc adveniens, mihi nuntiavit, quod in confiniis oppidorum *King-thang*, et *Tchung-king*, in convalle *Sun-tseu-ouaen* nuncupatâ, ob ejectionem dæmonis ab energumeno ejus ministerio factam, plures e familiis variis, dictæ con-vallis, nuper ad fidem conversi fuerint, quibus instruendis ut præficiatur, facultatem a me poposcit, nec non et 3 *taëlia* argenti suis creditoribus solvenda, ut a molestiis expeditus, officium catechistæ inibi exercere libere possit ac valeat. Cujus piæ petitioni annuendum censui pro interim, ad majorem Dei gloriam, Ecclesiæ necessitudinem, et recenter conversorum utilitatem.

*Februarii 20<sup>a</sup>.* Dum aliquantulâ pace, a persecutionis turbine respirare nos permisit Deus, dum Deo benedicente, tepidi in fide ac vacillantes ad fervorem revocantur, dum denique idololatrarum aliqui sicut et energumeni e potestate tenebrarum eripiuntur, et ad veritatis lumen reducantur, turbationes interim, rixæ, atque inimicitiae, instigante humani generis hoste, intra ipsum Ecclesiæ gremium in dies excitantur, multiplicanturque cum intimo cordis mei dolore. Enimvero ut cætera silentio præteream, hoc mane dum sacrosanctum missæ sacrificium offerem, præcise ad elevationem augustissimi sacramenti, superbiâ, imaginationibus, vel potius deliriis tremens neophitus *Ouang Michaël*, nullo sanctissimi sacramenti habito respectu, nostrum domesticum *Tseng Benedictum* et *Lieou Josephum* suum creditorem, ad januam sacelli, in quo erant illi, repente evocare cœpit voce elatâ. Missâ peractâ, me uti sui litigii arbitrum advocavit. Auditis dein variis ridiculis futilibusque causis, ab ipso in medium productis, cum ad pacem et concordiam

utramque partem rixantium hortati fuisset, tum ego, tum adstantes, nedum pax inter ipsos composita, quin potius quasi furibundus *Ouang Michaël*, petulanter impudenterque utrumque præ-tensum suum hostem non tantum injuriis atque pugnis impetere conatus fuit, sed et ipsum *Benedictum* hâc e domo statim expellere tentavit. Tum ego, petulantiam hominis patienter ferre ultra non valens, extra modum excandui, unde et elatâ voce dixi cum irâ, atque pluries repetii : « Siquidem vis *Benedictum* hinc expellere, me potius apud ethnicos prode » ; eoque pacto silentium imposui utrique dissidentium parti. E dictis facile conspiciet lector perspicax, quod tot lites, contentionesque tot hâc nostrâ in domo inter christianos, meâ etiam in præsentâ, non aliunde orientur, quam quia diabolo authore, persuasum apud se habent malevoli, procellis persecutionis et christianam religionem et ipsos sacerdotes subjectos; se proinde pro nihilo, contra sacerdotes et christianos insurgere posse. Hinc cum prophetâ regio, intimo cum gemitu ac lacrymis exclamare non desino : « Deus adjutor meus, non timebo quid faciat mihi homo; Dominus protector meus, a quo trepidabo. »

*Februarii 22<sup>a</sup>*. Finitis precibus nocturnis, ut officii mei partes adimplerem, coram nostris domesticis declaravi : 1<sup>o</sup> rationes ob quas nostrâ hâc in domo permiserit R. D. *de Verthamon*, hinc antequam *Macaum* versus iter arriperet, ut *Tseng Benedictus* suo ex ære mercimoniam excerceret; 2<sup>o</sup> ob calumnias turpissimas publice ipsi *Benedicto* a *Michaële Ouang* inustas, prohibui ne *Benedictus* in pagum *Ou-ma-tshun* ad familiam *Lieou* pergeret; 3<sup>o</sup> utrum porro permittendus sit idem *Benedictus* imposterum hâc in nostrâ domo mercimoniam exercere, nil super hoc decernere præsumerem, donec e rurî redierit D. *Lucas*, ne postea me pœniteat quid temere a me gestum; 4<sup>o</sup> postquam pluries et privatim ac publice, juxta consilium D. *Lucæ*, *Jovitam* monueram, ipsi denuo publice declaravi, quod si imposterum, sicut hucusque consueverat, non impetratâ scilicet a me vel a D. *Lucâ* foras exeundi veniâ, dies per integros, extra nostram domum, apud quos nescio, vagari ipsi placuerit, hâc e domo discedat, ne scandalum præbeat cæteris; 5<sup>o</sup> tandem explicui rationes ob quas *Augustinum Tchang* apud nos retinuerim.

*Februarii 23<sup>a</sup>*. D. *Lucas* e pago *Ou-ma-tshun* quo se contulerat, huc redux, mihi nuntiavit D. *Stephanum* ad christianos *Kien-tcheou* perrexisse, haud dubie invitatum uti viciniorem. Eâdem die ex urbe *Heng-tcheou* partis australis provinciæ *Hou-kouang*, huc advenit *Ly Paulus*, a quo scivi quod anno præterito mense octobri, inquisitio renovata fuerit a Præfectis circa europæos missionarios, et exactam cautionem christianorum, quâ faterentur nullum apud se extare Europæum.

*Martii 8<sup>a</sup>.* D. *Lucas* hâc e domo discedens, perrexit in *Peng-chaen*, ad christianos quos multis jam ab annis visitare nequivi ob debilitatem meorum pedum.

*Martii 19<sup>a</sup>.* Absolvi componere historiam institutionis sanctissimi sacramenti, passionis, resurrectionis et ascensionis Domini nostri Jesu Christi, juxta traductionem novi testamenti a B. M. D. *Basset*, et concordiam Evangeliorum, in linguâ vulgari, captui rudiorum proportionatam, quam facilius et uberiori cum fructu christianorum, legere valeam diebus passioni Domini consecratis.

*Martii 22<sup>a</sup>.* *Yang Ambrosius*, divenditâ suâ domo veteri, ad alteram recenter a se emptam circa muros orientales hujus urbis sitam, se transtulit. Eâdem die, *Linus Lieou* filius tertio-genitus defuncti *Jacobi Tsou-ly*, suâ a matre mihi restitutus, cœpit denuo apud me studere.

*Martii 23<sup>a</sup>.* Moribundæ *Mauræ* sacramenta administraturus, perrexi in pagum *Ou-ma-tshun*; ubi confessiones excepi 5 personarum, quarum quatuor ad eucharistiæ communionem admissæ, moribunda vero sacramentis pœnitentiæ, extremæ-unctionis et sanctissimo viatico refecta.

Cum officium Sanctissimi Sacramenti, jussu Summi Pontificis Benedicti XIII, recitandum sit quâlibet quintâ feriâ totius anni, non impedito officio novem lectionum, cumque nulla fuerit opposita, ut fieri solet, clausula exceptionis, aut adventûs aut quadragesimæ, cumque denique D. *Lucas* inde concluderit, id quod hucusque non adverteram, non obstante adventûs aut quadragesimæ tempore, dum feria quinta occurrens non impedita fuerit festo 9 lectionum; recitandum mox relatum officium, humiliter impensissime tamen a juris canonici peritiore flagito, num ita recitare tenear mox relatum officium Sanctissimi Sacramenti, ut a culpâ omissionis excusari nequeam.

*Aprilis 5<sup>a</sup>.* In pago *Ou-ma-tshun* et familiâ *Lieou Ambrosii*, e medio mortalium sublata fuit *Maura*, consors *Tchao Francisci*.

Hoc in Paschate, plus quam centum christianorum vicinioribus e locis huc convenère. In vigiliâ Paschæ baptizavi 5 adultos, 3 catechumeni facti, 80 fere confessæ fuère personæ, quarum 40 sanctissimâ eucharistiâ refectæ. Unicus ego atque solus ingenti cum labore fidelibus sacramenta administravi, verbum Dei prædicavi, et ceremonias exercui; laboribus meis Deo benedicente, plurimi e sopore diuturno excitati, meliorem ad frugem se recipere inchoarunt. Pietatem sinceram ac fervorem inflammatum ita Deus in quibusdam recenter baptizatis ostendit, ut multi christianorum veterani inde attoniti ædificarentur. Faciat Deus misericors, ut cœpto in bono perseverent isti novelli!

Feriâ quartâ sanctæ Hebdomadis, e pago *Siao-tchay* huc venit

*Quang Jacobus* meus affinis Pascha celebrandi meque invisendi causâ, ob defectum sacerdotis christianos urbis *Han-tchung* visitantis, cujus in reditu, pro expensis sui itineris, dedi 1 *taël* 5 *mas* argenti.

Ornamenta sacra apud *Lieou* apostatam quondam ab *D. de Martiat* deposita, adhibitâ omni diligentia, hucusque recuperare nequivi : nam, ut ipse nequam dixit, nemo illa repetere potest, nisi is qui illa deposuit, a me personaliter deposcat. Quid inde concludendum, prudentiæ lectoris relinquo.

*Tching Jovitæ* tradidi 1 *taël* argenti et 5 *mas*, juxta intentionem *D. Maigrot*, suis debitoribus reddendum ; quod certe secundum justitiam nullo modo reddere oporteret, cum sit naufragio perditum : quia vero minatus fuit ille nequam kiansinensis apostata litem et rixas, tum contra me tum contra *Jovitam*, se intentaturum, dictum argentum redditum est.

Cum summa Veritas, Dominus Jesus, edocuerit vitam æternam consistere in cognitione unius veri Dei et Salvatoris Jesu Christi, cumque experientiâ 30 ferme annorum, compertum habuerim plures christianorum, variis e provinciis huc mercimoniam causâ confluentium, vel deistas, vel ritibus superstitiosis ab Apostolicâ Sede vetitis addictos, necnon et vitiis turpissimis deditos, quam christianos nuncupandos ; cumque passim his annis occurrant christiani gentilibus pejores, qui suâ agendi ratione perversâ nedum Christum glorificent, quinimo quantum in ipsis est, Christum rursus crucifigunt, sanctumque Dei nomen blasphemari faciunt apud gentiles, ob crassam in quâ versantur præfati suæ religionis ignorantiam, ne dicam impietatem, de quibus non inepte cum prophetâ exclamarim : « Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiâ » ; ideo illos pro interim sanctis a sacramentis arcendos censui, donec fidei rudimenta denuo didicerint, vel saltem a me, aut alio sacerdote instructi fuerint, ne scilicet pulvinarium sub cubito manûs posuisse, et sacramentum dedisse canibus, aut margaritas ante porcos projecisse me postea pœniteat, neve alienis conniveam peccatis.

*Aprilis 8<sup>a</sup>*. Nullo duce et comite nullo, huc accessit quidam cognomine *Lieou* kiansinensis baptismum postulaturus : eum utpote, sicut ex eo didici, prius asseclam perversæ sectæ *ta-tching*, vel *vou-ouey*, non absimilis seditiosæ sectæ *pe-lien*, et rudimentorum fidei catholicæ prorsus ignarum, duplici potissimum infra posito motivo ductus, ego catechumenorum albo adscribere renui :

1<sup>o</sup> Quidem ob historiam 30 ferme ante annos, quæ evenerat in urbe *Tsy-nan* provinciæ *Chæn-tung*, sub Illustrissimo tunc Episcopo *Bernardino* Franciscano : quâ in occasione quinque millia hominum sectæ *pe-lien*, dum ubique a satellitibus conquirebantur, ne suppli-

ciis deputarentur extremis, unâ die simul ad ecclesiam præfati Episcopi confluxere, baptismum ficto animo suscipiendi. Rei porro veritate non satis exploratâ, miraculum a Deo factum bonus Episcopus et missionarii crederunt, et omnes simul baptizarunt elapsis nonnullis diebus. Rector dictæ urbis, necessitudine amicitiae cum missionariis conjunctissimus, Episcopum et sacerdotes præfatos conveniens, indicavit qui et quales essent illa quinque hominum millia, paulo ante apud illos baptizata. Eum et ipsum Episcopum et sacerdotes assistentes poenituit non parum : unde quaquaversum litteris transmissis, missionarios aliis in provinciis tunc degentes, cautiores exhiberent in baptismo conferendo admonere.

2º Ob dilapidationem ecclesiae nostrae antiquae, tempore I. D. *Mullener*, sub Prorege *Chien Keng-yao*, hæc in metropoli factam circa annum, nisi decipiar, 1720 : quæ dilapidatio evenerat occasione cujusdam exploratoris a Præfectis missi, et christianum se fieri velle fraudulenter profitentis. Duplici igitur hæc experientia edoctus ego, vagos profugosque, qualis homo iste videtur, sine prævio ac maturo examine ad christianum nomen statim admitteudos non censui, ne cum Israelitis, inconsulto Domino, Gabonitas recepisse me tardius doleat.

Eadem die, *Joannem* inter et *Josephum Van* germanos renovata fuit pugna, occasione correctionis à *Joanne*, *Josepho* suo germano secundo, factæ. Tribus ex illis solus *Joannes* suam obligationem paschalem complevit; duo ejus germani natu majores, *Ignatius* videlicet et *Joseph*, quinque ni fallor jam ab annis, a sacramentis recipiendis, vino et aleis dediti, abstinuerunt, nec cujusquam monitis acquiescere volunt obdurati.

*Aprilis 21<sup>a</sup>*. Christianos *Han-tcheou* visitaturus, hæc ex urbe discedens, eadem die perveni in domum *Tchu Thomæ*, ubi 20 dierum spatium quinque adultos baptizavi totidemque parvulos; catechumeni admissi fuerunt quatuor, confessæ 42 personæ, quarum 20 sanctissimam eucharistiam refectæ.

*Maii 8<sup>a</sup>*. Recepti duas epistolas : unam a D. *Stephano* actu in pago *Hia-sse-hiang* degenti, quâ certiore me facit ille Dominus, quod christianos in *Tchung-kiang*, *Kien-tcheou* lustravit; alteram a D. *Lucâ* e missione reduci sequentibus terminis :

« Vestram Dominationem certiore reddere cupio de duobus punctis, quæ spectant ad religionem et domum nostram. Ante hebdomadam, *Heou Baptista* mihi retulit se, a militibus, excubias hujus metropoleos agentibus, audivisse Præsidentem hujusce provinciae cognomine *Yun Ky-chaen* interrogasse primarium custodem istius civitatis, an exstent etiamnum hæc in metropoli christiani : cui respondisse

custodem nullum jam superesse christianum. Subjunxit deinde Præses ille ut perquireret an supersint aliqui. Id porro contigisse fertur duobus ab hinc mensibus.

« Hodie 7<sup>a</sup> maii, *Ouang Stephanus*, filius *Josephi Ouang Fou-ye*, recenter bacchalaureatu decoratus, veritatem rumoris sparsi perquirenti, mihi dixit se anno præterito convenisse *Yo Kung-ye*, et ab eo interrogatum hoc modo : « Audivi, inquit ille dux generalis militum totius provinciæ *Sse-tchuen*, domum *Tang-sse-ye* esse ecclesiam Europæorum : verumne est hoc dictum ? — Multis jam ab annis, respondit *Stephanus*, non est hæc in urbe Europæorum ecclesia et domus ipsa (in quâ manemus), meo ab affine, (Dominationem vestram indigitando) est emptâ. »

« Hæc sunt duo puncta quæ vestræ Dominationi referenda duxi. Idem *Stephanus* expectat vestram Dominationem ut de hoc negotio tractet, sciatque num offerendum sit aliquod munusculum dicto *Yo Kung-ye*. Ego quidem nil ipsi dixi, sed intra me credidi non esse bonum ipsi offerere munus, ne hoc pacto aperiatur via suspicandi adhuc hic esse ecclesiam. Sed Dei voluntas fiat sicut in cælo et in terrâ. Si Dominus domum istam custodierit, nemo poterit auferre illam ; si Deus voluerit domum hanc nostram inimico nostræ religionis tradere, eandem custodire non poterimus. »

His acceptis, et christianis *Han-tcheou* valedictis, die 11<sup>a</sup> maii domum hanc repeti consilium unâ cum Domino *Lucâ* initurus.

Mihi porro intranti domum, et præfatus D. *Lucas* et *Stephanus Ouang* occurrerunt, rei que veritatem indaganti, mihi mysterium aperuit *Stephanus* his ferme terminis : Nepos fratris *Yo Kung-ye*, nunc dux millenarius, utpote vicinus aliquando noster a posteriori parte nostræ domûs, anno præterito suo patruo declaverat hanc domum nostram esse ecclesiam Europæorum, et ideo *Yo Kung-ye* de supra memoratis *Stephanum* interrogarat. Paucis abhinc diebus, idem *Yo Kung-ye* denuo *Stephanum* interrogavit, ipsique inculcavit ut inquireret num domus ista sit ecclesia. Insuper tum ipse *Yo Kung-ye*, tum Præses *Yun*, edictum impresentiarum parant totâ hæc in provinciâ promulgandum, inquirendi scilicet denuo omnes sectas perversas, inter quas nominanda foret christiana religio : quod tamen mandatum absque præviâ senatûs et tribunalium pekinensium licentiâ, nequaquam evulgabitur nisi forte mense octobri venturi. Familiaritatis porro necessitudine, ipsi *Stephano* junctus est primarius minister ducis generalis cognomine *Hoang*, nepos aut potius filius parentum christianorum, quo agente, incendium persecutionis renovandæ, aut sopiri posset aut minui, ope munusculi tum ipsi ministro tum duci generali offerendi ; aut saltem differri posset illud incen-

dium, donec, Deo disponente, meliorem in statum res reducantur. Quod munus in favorem totius christianitatis futurum credit consiliatum, secretorum relator *Stephanus*. His rationibus perpensis, cautionibusque adhibitis adhibendis, communi utriusque nostrum D. *Luce* et meo consensu, eidem *Stephano* juxta ipsius petitionem dedi 6 *taëlia* argenti, quorum quatuor *Yo Kung-ye*, et duo *taëlia* primario ejus ministro *Thang-kouan*, non meo, sed suo ipsius nomine offerenda, ad evitandum, si fieri possit, malum impendens tum toti christianitati hujus provinciae, tum huic nostrae domui, quod Deus avertat. Faveat miserorum consolator Deus omnipotens, quatenus e periculis imminentibus hac etiam vice liberati omnes tam christiani quam sacerdotes, bonorum largitori, humillimas simul easque perennes rependamus grates. Conditiones porro adhibitae sunt hae tres. Prima ut suis precibus impetret *Stephanus* ne, dicto in edicto, Christiana Religio sectis perversis misceatur, ne ansa præbeatur animis in fide nondum firmatis in apostasiam relabendi. Secunda, ut domus ipsa sub ejus tutelâ ab incursibus prætorianorum immunis servetur. Tertia, posito quod domus hæc servari diutius nequeat, spatium vendendi detur. En quæ per prudentiam humanam, his rerum circumstantiis providere potuimus. Cæterum sub protectione Dei nostri commorantes, vitam et sanguinem nostrum fundere parati sumus, si Deo placuerit, in testimonium Jesu Christi Domini nostri.

*Maii 12<sup>a</sup>*. Supramemoralus *Ouang Stephanus*, denuo mihi nuntiatum venit de eo quod gessit apud *Yo Kung-ye*, his ferme terminis. Heri sero, cœnâ peractâ, accitus ego ad *Yo Kung-ye* intravi; tum ille: Accersivi te, inquit, non aliam ob causam, quam ut me adjuves in scripturis quibusdam circa milites. Cum nullum ministrorum assistentem cerneret *Stephanus*, ad genua ducis provolutus, dixit: « Si tibi, Domine, placet, ducem alloquens, meæ quæso petitioni annuas. » Tum dux: « Surge, ait *Stephano*, et dicito quod petis; et quicquid tibi potuero præstabo. — Tu Domine mi, pergit *Stephanus*, ante paucos dies jusseras ut inquirerem an domus *Tang* magistri sit ecclesiâ, veritatemque rei compertam tibi indicarem: mandato tuo parens, de eo quod verum est certiozem te nunc reddo. Nimirum quod magister *Tang*, qui supradictam domum et territorium emerat, dum viveret erat Christianus, et *Ly Piao-chou* meus affinis, qui eadem in domo nunc commoratur est christianus, sicut et pater meus defunctus et ego, ut optime et dudum nosti: hæc vera sunt; quod autem unquam ibi fuerit ecclesiâ, sicut fert sparsus rumor, falsum est. Ipse meus affinis *Ly* (me *Andream* indigitans) licet aliquid de medicinâ sciat, non est tamen hac in re admodum peritus et frequentissime rura petit. Hujus socius mercimoniam



exercens, anno præterito naufragium passus fuit, unde pauperem vitam agit, et aliquot pueros rudes domi instruit. His diebus, inter milites, excubiarum hujus urbis rumor sparsus est, haud dubie jussu custodis civitatis, quasi supradicta domus sit ecclesia : unde vereor ne tandem aliquod damnum meo affini inferatur. Aliunde cum a Præsidente *Yun* paretur nunc mandatum contra sectas perversas, inter quas nominanda foret etiam Christiana nostra Religio, illudque totam per hanc provinciam sit divulgandum, timeo ne et ego tuus cliens, et meus affinis iisdem turbationum undis involvamur.

Has inter angustias deprehensus, suppliciter et enixe te, Domine, rogo, ut propter amorem quem gessisti quondam erga defunctum meum patrem, quem uti germanum habuisti, et affectum quo me indignum tanquam nepotem hucusque prosequi dignatus fuisti, et me tuo filio primogenito quantonis Proregi, trium ferme annorum spatio commendasti, tandem huc reducem tot tantisque benevolentiae signis me favisti, ita ut etiam bacchalaureatu decorare prodidisti : ob amorem, inquam, affectum, et benevolentiam tuam, me clientem tuum, meumque affinem *Ly* ab imminentibus, quæ vereor periculis, eripere digneris rogo, atque iterum rogo. » His benigne auditis, respondit *Yo Kung-ye* : « Siquidem res ita se habent prout retulisti, esto tranquillus. Domus de quâ dixisti, si vendi possit, vendatur : et si vendi nequeat, paulatim vendi poterit, nec dubito quin partem aliquam habeas cum tuo affine *Ly* in illâ domo ; quod si tuus ille affinis aliquid mali patiat, tu ipse non minus patieris ; quoad edictum contra perversas sectas a Præsidente *Yun* emanandum, scias quod nil me in scio, aut hic aggredietur, aut *Pekinum* scribat : unde difficile non erit mihi impedire, quominus illud edicti silentio reprimere, vel ex eo expungere nomen Christianæ Religionis, mihi aliunde optime notæ. Amicos habeo ego *Pekini* Europæos *Lang-chyning* (fratrem *Castilione* Jesuitam) pictorem Imperatoris et alios. Cum nullum ex parte Imperatoris et senatûs prodierit edictum, non video cur Præses *Yun* proprio suo motu tale mandatum edere intendat ; non reflectit ipse Præses, quandiu suo in gradu persistere valeat. Opportunitate arreptâ, illum circa id alloquar. »

Finitâ conversatione, antequam discederet, involucrum quatuor *taëlium* duci obtulit *Stephanus*, suæ in gratitudinis signum ; alia 2 *taëlia* dedit primo ministro ejusdem ducis cognomine *Hoang*, eadem aut his similia ipsi inculcando. Quæ universa vera sint necne, penes relatores *Stephanum* sint, et rerum eventus declarabit. Cum vero securitatem nullam hâc in re nobis promittere possimus, consultius nobis visum fuit omnes nostros libros europæos, sacras imagines, et sacra ornamenta ad rura maturius transferre, ne in manus dilapidantium aliquando incidant.

*Maii 13<sup>a</sup>.* Misimus *Jovitam* ad *Yen Paulum*, incolam oppidi *Pong-chaen*, ut cum ipso videat, si velit nostras res apud se depositas servare, utpote quia domum habet sat amplam; quia experentiâ constat, nullus est locus aptus apud christianos intra mœnia hujus urbis constitutos: rurales vero id oneris supra se suscipere nemo audet, ob timorem alias incussum, et vix apud illos reperitur cubiculum aliquod tam secretum, quo non penetrent gentiles consanguinei atque affines, maxime fœmine.

*Maii 14<sup>a</sup>.* Domina *Elizabeth*, vidua defuncti *Ouang Josephi*, et mater supra citati *Stephani*, nos visitatum venit, quæ triduo apud nos commorata, ad penitentiae sacramentum accessit, et petiit hic manere, sicut ejus filius aliquando postularat, cujus tamen precibus ac votis minime annui, ab rationes supra allatas.

*Maii 16<sup>a</sup>.* Vespere *Joannem* inter et *Ignatium* duos germanos, ingens denuo rixa et pugnae atque vociferationes renovatae, idque in praesentiâ mox dictae Dominae *Elizabeth*. Quantum scandalum, quamque perversum exemplum christianis præbeant germani istius familiae, vix verbis exprimam: illorum misereatur Deus, et nos ab istorum molestiis liberet, intimo cum gemitu flagito semper.

*Maii 20<sup>a</sup>.* Ipso vespere Ascensionis Domini Jesu, dum plures christianorum ruralium pietatis causâ apud nos essent, ecce rixae *Ignatium Van* inter et *Josephum Lieou*, defuncti *Michaëlis Lieou* filium, et turpia quæque ab ipsis *Ignatio* et germano ejus *Josepho* prolata, et parum abfuit quin pugnis se exciperent, ni circumstantes obstitissent, ob debita quæ defunctus *Michaël* contraxerat, quæque defuncti filius *Joseph Tsou-kiuen* vulgo dictus, nunc prætorianus, nedum reddere minime satagit, sed et familiam *Van* apud Gubernatorem hujus oppidi accusavit: quam injustitiam tam apertam, nemo patrum familiae *Lieou* vindicare audet: hæc igitur lis injudicata jacet. Omnes isti juvenes effrenati, spreto conscientiae stimulo, sicut equi et muli, in quibus non est intellectus, cuncta pro suo libitu perpetrare non verentur: isti sunt qui ad sacramenta accedere negligunt, dumque alii divinâ favente gratiâ in dies purificantur sanctificanturque, illi sensim sine sensu criminum in gurgitem ac barathrum cæco quodam impetu sese præcipitant.

*Maii 25<sup>a</sup>.* D. *Lucas*, moribundæ mulieri sacramenta administrandi causâ, a christianis *Ming-chaen* rogatus, hinc discessit.

Cum duobus abhinc annis, suam ob nimiam arrogantiam, et debitâ ab ipso contracta, a parentibus ethnicis e domo paternâ fuerit expulsus *Michaël Ouang*, atque sæpesæpius a *Josepho Lieou Tsou-kiuen*, filio secundogenito defuncti *Michaëlis Lieou* injuriis laccessitus, necnon et ab eodem juvene, apud Gubernatorem *Hoa-Yang*, *Ignatium Van* accusando, ceu debitor nominatus, nullum

cerneret christianorum arbitri pacem inter dissidentes componere satagentem : insuper ob suspiciones dudum jam contra *Tseng Benedictum* et me (eo quod, quasi authore *Benedicto*, pecuniam ipsi mutuo poscenti dare renuerim) præconceptas, nec unquam digestas, tandem diabolo instigante, in desperationem lapsus, modum quemdam, quo uno quasi vibrato ense, et se suis ab hostibus prætensis vindicandi, et Christianam Religionem, palliato nomine sectæ perversæ, hæc ex provinciâ funditus evellendi excogitavit : quod suum intentum ut in praxim redigeret, scriptum mendaciis calumniisque refer-tum composuit, Præsidi nostro generali *Yum Ky-chaen* præsentandum, tenore sequentium :

« Ego (exorditur *Quang Michaël*) gymnasii oppidi *Hoa-yang* candidatus, hoc libello supplicii prodo discipulum meum nequam, suum magistrum injuriis lacessentem, et recto a tramite deflectentem, necnon et perversa sectantem, perquisitionem flagitans, atque restaurationem generis humanis obsecrans.

« Ego quippe, dum præcedentibus annis, scholam ruri in oppido *Sin-tou* facerem, puerosque inibi edocerem, *Lieou Michaël* suum *Josephum* filium secundogenitum *Tsou-kiuen* nuncupatum, mihi instruendum commisit : quem trium annorum spatio edocui, unde et magistri titulum super dictum *Tsou-kiuen* obtinuit. Mihi porro alio scholam transferenti, e salario 18 *taëlium* et 8 *mas* ne obolum quidem solverat dictus *Michaël*; et quoties ab eo repetii, toties me inanem remisit, etc... » (quod scriptum utpote longissimum, hic non integrum enarro, brevitatis causâ veniam duntaxat ad ea quæ spectant ad calumnias atque mendacia, quibus ille accusator suos adversarios mordere conatur).

« Dum ego, prosequitur idem *Michaël*, contractus scriptum repetendi causâ, apud *Lieou Tsou-kiuen* aliquot dies agerem, vidi inibi *Benedictum Tseng*, *Kouang-ming* vulgo vocitatum, ipsâ in domo *Josephi Tsou-kiuen* præstigias exarantem imprecationesque recitantem : viros cum mulieribus promiscue diu noctuque adorantes, etc... Ego igitur, pergit *Michaël*, uti *Josephi Lieou Tsou-kiuen* a puero præceptor, et scelerum ejus, ipsiusque sociorum conscius, ni denunciarem, suppliciiis sceleratorum me addicendum fore præsciens, hoc proditiōnis scriptum tibi, generalis Præses, præsentō, enixissime flagitans, quatenus sceleratis atque perversis istis e medio mortalium sublatis extinctisque, naturalem rebus ordinem restituas. Huic meæ supplicationi si annueris, ego tanquam brutum animal indigestionem sentiens, et frenum seu funem ore retinens, usque ad millia generationum beneficia tibi accepta referam, meæ supplicationi annuas quæso, eamque exequutioni mandes obsecro. »

Quod nuntium ut rescivi, per christianos *Van Josephum* senem,

*Joannem-Baptistam Ly* militem, *Heou Marcum*, et *Tehing Ignatium*, scriptum istud a manibus *Ouang Michaëlis* extrahere curavi, simul per dictos ipsum exhortando, ne ultionem divinam in se concitaret, totique missioni, ne dicam *Sse-tchuensi*, quin et sinicæ noceret: si quid porro accusandum haberet quoscumque sibi offensos, justitiam apud judices postulare nullo modo impediremus. Die tandem primâ junii, hoc scriptum a memoratis christianis mihi allatum fuit. Quænam porro conclusiones inde sint eliciendæ, prudentorum judicio relinquo.

Ego interim extremam totius missionis perniciem inde sortituram veritus, trium dierum spatio per memoratos christianos efficere conatus fui, ne tale scriptum hosti nostræ Religionis præsentaretur, et *Benedictum Tseng*, etsi tali in re omnino insontem, cum aliis ad *Michaëlem*, veniam ab ipso petendi causâ misi: quod et libenter præstitit *Benedictus*. Præterea, repetitis multorum exhortationibus tandem *Ouang Michaël* placatus, scriptum prodicionis a se compositum Præsidi generali non obtulit. Interim *Joseph Tsou-kiuen*, sui sensûs tenacior, nulliusque precibus acquiescens, nec familiæ *Van*, cui præter 50 *taëlia* argenti, ob agri oppignerationem sibi data, nec censum annum juxta fidem in contractûs scripto assignatum, solvere intendit, nec *Ouang Michaëlem* extremam ad egestatem redactum, a debito sibi solvendo laxare vult. Quantum porro mœroris ac tristitiæ mihi in dies procreent isti juvenes effrenati, solus novit cordium scrutator Deus, qui est miserorum consolator optimus.

*Junii 12<sup>a</sup>*. Libros nostros europæos, ob pericula imminencia, ad pagum *Tching-kia-keou* transtulimus: pro quo opere consumpsi argenti 1 *taël* 7 *mas*.

*Junii 16<sup>a</sup>*. Aperui magnum *tong iang* vini missæ, et inveni 23 lagenas vini puri, quod vinum, ni vitiatum fuerit, sufficere poterit nobis duobus sacerdotibus, spatio trium annorum. Superest aliud vas vini, tres ante annos a Domino *Maigrot* missum.

*Junii 17<sup>a</sup>*. Sicut identidem ad portam nostræ domûs nocturnis horis visi fuere duo exploratores, ita hoc mane quatuor prætoriani inventi fuere sedentes, quam porro ob causam fecerint faciantque satellites, e supradictis conjicere licet.

*Junii 20<sup>a</sup>*. Post meridiem, *Ouang Jacobus* tabellarius noster, a D. *Maigrot* die 30<sup>a</sup> januarii anni currentis e *Macao* remissus, una cum omnibus epistolis sibi commissis, salvus atque incolumis, Deo favente, huc pervenit.

*Junii 23<sup>a</sup>*. Post meridiem, D. *Lucas* a *Ming-chaen* quo se contulerat ante mensem, salvus rediit, secumque attulit 1 *taël* argenti ab *Elizabeth Yen*, ex ægritudine quâ cruciabatur liberatâ, in signum suæ erga Illustrissimum nostrum Præsulem D. *de Martiliat* gratitu-

dinis, præfato Præsuli oblatum : quod argentum pauperi in eleemosinam, pro nostro Præsule dedi.

*Junii 25<sup>a</sup>.* Post meridiem, *Ouang Michaël* de quo supra, veniam a me petitum venit, asserens se nullam habuisse intentionem vel toti missioni, vel mihi, vel *Benedicto Tseng* nocendi : sed cum debitorum multitudine premeretur, et injuriis atque convitiis pluries a creditore esset impetitus, cumque nullum christianorum pacem inter litigantes vidisset componentem, supramemorato scripto cunctos nos concutere voluerit. Cui respondi ego : « Nullam licet intentionem habueris nobis nocendi in componendo illo scripto; termini tamen usurpati, totius missionis ruinam indicant minanturque. Facit Deus misericors, ut sincero corde doleas de tuo pessimo proposito, nec unquam fias causa ruinæ totius missionis sinicæ. »

*Julii 1<sup>a</sup>.* Calculo inito sumptuum a me factorum pro victu ac vestitu novem puerorum meæ curæ a parentibus commissorum (quorum sex suos jam ad parentes ob incapacitatem studiorum remissi fuere) tres duntaxat apud me remanent, detractis 8 *taëlibus* 3 *mas* argenti, mihi a parentibus eorundem ultro ac sponte datis, a paschate anni præteriti 1750 usque ad hanc diem inclusive, inveni summam 34 *taëlium* 5 *mas*, quæ efficiunt 45 *patacas* hispanicas. Inde conjiciat lector benevolus, quam arduum ac difficile opus sit missionario, qui, præter sollicitudinem et curam indefessam, ad salutem tum animæ tum corporis puerorum procurandam, exiguo etiam suo e viatico tantum argenti expendere, nec sibi in animum inducere debet missionarius utilitatis commoditatisve ab istis parvulis percipiendæ, aut nominis ac famæ apud mortales acquirendæ ; sed solo divinæ charitatis intuitu, ac spe æternæ felicitatis ab ipso Domino Jesu impetrandæ animatus, cunctas difficultates vincere studeat missionarius necessum est.

Præter tres pueros memoratos et me, senem habeo fere octogenarium, et *Augustinum Tchang*, initio hujus anni a me receptum, nostrum in ministerium quotidianum culinæ scilicet et missionis excurrendæ auxilium. Meo igitur e viatico 80 *patacarum* a missione mihi assignato, vivimus sex personæ. Solus *Jovita Tching* e viatico D. *Lucæ* hucusque vivit. Nec rarum est, quod per duum triduumve apud nos sunt hospites christiani, quorum aliqui suo ex ære aliquid, nil vero alii conferunt. En status nostræ domûs domesticorumque nostrorum. *Ouang Jacobus*, utpote cursor communis, undenam vivere debeat imposterum, Domini Procuratoris judicio relinquo.

Christianus *Pan Benignus* quantonensis, qui dum in hac domo esset, quondam Illustrissimo nostro Præsuli D. *de Martiliat* obtulerat centum *taëlia* argenti (centum scilicet et 50 *patacas* cum uno *mas*,

anno 1751 currenti, quam nescio ob causam, et suæ familiæ commutationem, suâ in ultimâ ad me directâ epistolâ, rogavit ut dictam argenti summam ad ipsum remitterem, suis necessitatibus subveniendi causâ; quodsi hinc ad illum remittere conveniens minime judicarem, de hoc restituendo argento Dominum Procuratorem certiores facerem, quatenus idem argentum a Domino Procuratore ipsi restitueretur.

Id consilii non ab ipso *Benigno*, sed ab aliquo alio quopiam authore proditum. Sed nil ad nos id consilii, dummodo supradicta argenti summa, ab ipso *Benigno* postulata restituatur, sufficit nobis. Advertat volo D. Procurator, quod statera hujus provinciæ *Ssetchuen*, in comparatione stateræ macaensis, pondus unius *patacæ* levior sit 2 *condrinis*: adeo ut una *pataca* hispanica, juxta stateram macaensem sit 7 *mas* et 2 *condrinorum* ponderis, stateram vero juxta hæc in urbe insistatam, una *pataca* sit 7 *mas* et 4 *condrini*. Quod idcirco hic notare volui, ne in restituendo error aliquis subrepat. Meminerit igitur quæso D. Procurator, ut supradicto *Benigno* *Pan* centum *taëlia* argenti, id est centum quinquaginta *patacas* hispanicas cum 1 *mas* quamprimum restituat, ne exinde quærimoniæ ab ipso offerente, ejusve filiis contra me aut missionem excitentur.

*Julii 5<sup>a</sup>*. Deficiente mihi viatico anni currentis 1751, coactus fui in antecessum viaticum anni futuri 1752, a primâ augusti venturi inchoandum, D. *Lucam* inter et me distribuere, ad suppeditandum necessaria victûs nostræ domûs. Quod 10 *taëlia* quæ *Jovitæ* reddidi, et 3 *taëlia* quæ *Yen Benedicto* ob energumenum dedi, mihine restituenda sint necne, judicio Domini Procuratoris relinquo. Alia 6 *taëlia* quæ data fuere per *Stephanum Ouang* duci *Yo Kung-ye* ad reprimendum edictum contra Christianam Religionem, si Dominus Procurator recusavit nobis resarcienda, illa detrahenda forent e viatico utriusque nostrum futuro, sicut inter nos ambos convenimus. Eâdem die, D. *Lucas* mihi dixit se velle, ut imposterum sump-tus pro victu *Ouang Jacobi*, quandiu hic fuerit, donec *Macaum* mittatur, sibi imputet. Præterea indigentia *Van Nymphæ* viduæ, ejusque filia *Paulæ* subveniendi causâ, 1 *taël* argenti ab *Yen Elizabeth* Illustrissimo Domino præfato oblatum, ipsis dedi sub conditione orandi Deum pro salute ejusdem præsulis. Nec dubito quin approbaturus sit idem desideratissimus noster Præsul.

Receptis ultimis a *Macao* huc allatis epistolis, quoties in mente revolveo, toties a gemitu et lacrymis me compescere nequeo, dum considero Italos intra spatium 20 ferme annorum, novem suis ex alumnis sinensibus, collegio Neapolitano, Deo et Ecclesiæ ministros consecrasse, nostram vero Missionem ad Exteros, cui præter munus ethnicis evangelizandi, onus etiam clerum ex indigenis formandi,

speciali tum Summorum Pontificum, tum Sacræ Congregationis mandato injunctum est, intra spatium 50 ferme annorum, vix septem sinensium suorum alumnorum Deo et Ecclesiæ offerre potuisse sacerdotio dignos, mirari non desino. Re mature examinatâ, atque enucleatius perspectâ, triplex potissimum vitium, si dicere liceat, sanctissimo huic operi obicem posuisse conjicio. Prima, juvenum sinensium animi mobilitas atque inconstantia; altera, mutatio frequens præpositorum Collegii; tertia, iterata mutatio Collegii e *Mahapram* in seminarium *Bamplahet*, et vicissim a *Bamplahet* in *Mahapram* translatio. Cui malo quid remedii afferri possit ac debeat, mei juris non est decernere, sed prælatorum judicio inhærendum haud ambigo.

*Julii 24<sup>a</sup>. Benedictus Tseng*, hucusque curam nostræ domûs gerens, vicino nostro gentili, uti moris est apud Sinenses, munusculo prius oblato, ob cadaver defunctæ sepulturæ tradendum, præmissâ protestatione juxta Constitutiones Apostolicas, tabellam superstitionem venerari vetantes, ceremoniis genuflexionum coram feretro exhibitis, idem feretrum concomitatus fuit ad sepulturam, quia et heri et hodie propter jejunium, convivio ad id parato minime interfuit. Advertat hic benevolus lector quod inter ethnicos commorantes, quoties vel nuptiæ vel funera celebrantur, toties vicini reliqui et munus aliquod offerre, et unus saltem ex quâlibet familiâ, in signum amicitiae et societatis, conviviis hoc tempore paratis interesse debeat.

Ita hactenus factum apud nos, etiam dum hic esset noster Præsul Illustrissimus. Præcedentibus quidem annis, *Andreas* paterfamilias *Van* defunctus, vel unus a filiis ejus cum *Benedicto* id muneris præstabat; aliquando illis absentibus, solus *Benedictus* nostro nomine illos adibat. Jam vero hic *Benedictus Tseng*, ob invidiam multiplicem quorundam malevolorum, nec frumenta, juxta permissiones ipsi a Domino *de Verthamon* datas, ut sub prætextu mercimoniarum domus nos tra hæc tutaretur, nunc congregare jam vult, aut vendere, nec jumenta, quibus ad id necessaria erant, nutrire, nec hortum sicut petitioni ejus annueram colere vult. Hoc posito, an imposterum huic domui invigilare velit idem *Benedictus*, sicut hactenus fecerat, dubito. Ego quoque ingenue fateor, ætate jam decrescente, viribus debilis, et ni in pœnam et satisfactionem meorum peccatorum patientiam exercendi causâ inter mortales me conservare velit Deus, non diu hujus sæculi hospitem me futurum opinor. Hoc motivo duplici ductus, Dominum Procuratorem suppliciter atque enixe rogo, quatenus omnia ac singula hujus nostræ missionis *Sse-tchuen*, tum externa tum interna negotia, cuinam fide digno et rerum experientiam habenti, committere debeam, declarare atque decernere dignetur,

idem Procurator, nam harumce rerum gerendarum neminem penes me video capace.

*Julii 30<sup>a</sup>. Tching Jovita*, vino a quo nescio inebriatus, domum circa noctem redux, ac rabie tumens, tum contra *Benedictum*, sicut alias fecerat, tum contra me, tum maxime, quod animus abhorret, contra Deum injurias protulit atque calumnias, necnon et blasphemias. Parcat Deus isti homini præoccupatam opinionem et odium contra suos amatores servanti. Hujus occasione, D. *Lucas* mihi indicavit omnes Christianos contra me esse præventos, meque ad patientiam hortus, dixit satius ipsi visum dictum *Jovitam, Macaum* ire optantem, ad Dominum Procuratorem remittere, ne scilicet scandala inter christianos, et molestias nobis creet. Cujus propositioni respondi ego, R. D. *Maigrot* hoc anno expressis terminis ad me scripisse, ne senex ipse *Macaum* mittatur amplius. Hoc non obstante, si pro bono missionis consultius judicaret D. *Lucas*, ut *Macaum* remittatur, ejus consilio libentissime acquiescerem. Igitur absque aliâ deliberatione, ne homicidium, sicut ebrius hodie dictitavit, hâc in domo committatur, juxta consilium D. *Lucæ*, *Macaum* cat, consentio.

Eâdem nocte, cum catechistâ I. D. *Mullener*, *Francisco Lieou*, conversatione factâ familiari, sese libenter ille obtulit ad *Macaum* usque eundem; missionarium nostrum gallum novum huc adducendi gratiâ; nec petit quidquam præter itineris eundi et redeundi expensas. Nihilominus gratificationis causâ, pro suâ liberalitate et suo placito, Dominus Procurator detilli aliquid ulterius rogo, ne scilicet injustæ quæque quærelæ inde exortæ meum in caput redundant.

Idem *Franciscus* auditis variis, qui hoc anno contigere tumultibus, et visâ *Jovitæ Tching* temeritate insupportabili, me ad patientiam hortatus, inter cætera mihi jussit domum istam quantocius vendere, utpote invidiis, calumniis, necnon et rixis, sicut olim in ecclesiâ *Hia-sse-hiang*, tempore D. *Mullener* evenisse viderat, expositam. Cui respondi ego, si res penes me esset, dudum vendidissem; sed intentum in praxim redigere, neque audeo, neque volo, sine expressâ superiorum meorum licentiâ, quia domus ista, non mea, sed missionis est.

*Julii 31<sup>a</sup>*. Cum ex ebrietate et quâ ardebat rabie, sanæ menti restitutus fuisset *Jovita*, ut publice publicum ejus scelus argueretur, in præsentia tum D. *Lucæ*, tum ipsius *Benedicti*, tum aliorum nobiscum hâc in domo degentium, *Jovitam Tching*, prout necesse visum fuit, brevibus quidem, at sat acris terminis increpavi: quibus finitis, ad pacem atque concordiam uterque rediit. Hâc occasione D. *Lucas* verbum suum quod protulerat, retraxit; nimirum bonum sibi non visum, contra expressam D. *Maigrot* voluntatem, ut *Jovita Macaum* mittatur: ego vero nil de priori sententiâ a me prolatâ mutandum duxi.



Annōnæ et ciborum inopiã hãc in urbe per dies succrescente, quotidiani sumptûs nostræ hujusce domûs calculo inito, repertum est quod singulis mensibus, pro victu tantum, tum meiîpsius, tum domesticorum, tum puerorum, tum denique hospitem, quorum non pauci nec raro apud nos per unum alterumve diem versantur, singulis mensibus consumere cogar, ego solus, fere decem *patacas* argenti. Hinc conjiciat lector benevolus, quantum meo e viatico 80 *patacarum* superesse possit pro aliis rebus. Unde nisi R. D. *Maigrot* in supplementum extraordinarium alias 20 *patacas* mihi suppeditasset, certe viaticum ordinarium 80 *patacarum* a Vicariis Apostolicis mihi assignatum his annis nusquam suffecisset. Frugalitas et parcimonia nobis nunc est valde necessaria, et ideo non nisi semel duntaxat in hebdomada carne nobis licet, vel pullo gallinæ : aliis vero diebus leguminibus duntaxat et oleribus nostro ex horto enatis, vel ex emporio comparatis ; non piscibus, non ovis, multo minus dapibus opiparis vescimur. Jam uno et amplius a mense, orizam manducamus decem modiorum pro quatuor *patacis*. Provisionis causâ, mense julio mox elapso, in emendis carbonibus lignis et oleo, consumpsi 20 et amplius *patacas* : quod nî ita faciam impræsentiarum, plus adhuc consumendum foret alio tempore, experientiã constat.

*Augusti 1<sup>a</sup>. Joannes-Baptista, Philippus et Franciscus*, tres pueri a me edocti, cœperunt legere missale romanum : eo pacto faciam, ut licet nondum capaces sint ad intelligendum ea quæ leguntur, facilitatem saltem legendi paulatim inde acquirere valeant, sicut quondam Domini ac magistri nostri nobis fecere. Idem faciunt coram me in refectorio, mane quidem sinice, sero latine.

*Augusti 13<sup>a</sup>. Ob defectum tabachi pulverizati, cujus malam consuetudinem juvenis didici et sine maximâ difficultate deserere nequeo, accepi in meum usum tabachum manilense, e Macao ad Illustrissimum nostrum Præsulem anno 1744 missum, unius ferme libræ ponderis, cujus pretium a me solvendum, si judicarit D. Procurator, libenter præstabo. Præterea, veterem unam vestem talarem ko-pou D. d'Artiques, dedi Augustino nostro domestico, pro 6 mas argenti solvendis, si necesse fuerit. De usu tabachi, sicut et de cæteris vitii-dico ; dediscit animus sero quod didicit diu. Utinam nostri scholatici sinenses, etiamnum collegio in *Mahapramensi* degentes, sensum istius adagii caperent, indeque a quibuscumque vitiiis sese retrahere satagerent.*

*Augusti 14<sup>a</sup>. Van Ignatius*, hactenus nostrâ in domo degens, quinque ante annos suâ in ægritudine, veritus ne moreretur, apud me confessus, sanctissimo viatico reffectus et extremâ-unctione munitus, statimque ut e morbo fuit ereptus, Dei sui oblitus, præ-

sentem usque in diem suis in vitiis volitans, divinâ tandem opitulante gratiâ, gravi quasi e sopore expergefactus, sacramento poenitentiae se expiari hodie coepit. Deus misericors det isti cor contritum et humiliatum, quatenus veniam suorum peccatorum aliquando accipere mereatur.

*Augusti 17<sup>a</sup>.* Me conventum venit *Tchao Joseph* apostata, socer *Laurentii Veng-hoæn*, ad repetendum telam *po-lo-ma*, tres ante annos a *D. Paulo Sou* ad se, per nostrum *Jacobum Ouang*, missam: unde per eundem *Jacobum*, molestias inde oriundas vitandi causâ, remisi, quod petiit, licet immerito sicut alias scripsi in diario anni illius. Eodem referente, scivi *Veng-hoæn* quidem a *Cantone* in pagum *Hia-sse-hiang* remeasse, *D. vero Paulum* etiamnum in provinciâ *Hou-kouang* remanere. Callidus senex, licet penes se haberet *Laurentium* suum generum, tamen finxit illum abesse.

Pene oblitus sum notare, quod duas libras circiter thuris Domini Episcopi communem nostrum in usum sumpserim, cujus pretium solvissem, ni in mentem venisset quod, quemadmodum noster Praesul illud non emit nisi in cultum Dei, ita nos uti possumus illo ad honorem ejusdem divinæ majestatis. Hoc non obstante, si *D. Procurator* pretium istius thuris Illustrissimo Praesuli restituendum mihi indicaverit, promptissime reddam. Præterea, cum tegulae nostræ domûs, et ligna tegulas sustentantia nonnulla temporum decursu putruerint, cum et palæe quibus domicilia lateralia cooperta sunt, vitiatæ defecerint, cum denique muri domum et territorium nostrum cingentes, pluribus in locis, ob nimiam hujus anni pluviam, corruerint, pro reparatione dictorum, 50 fere *patacarum* argenti summa consumenda foret. Circa hoc in antecessum *D. Procuratorem* certiore facio, ne sibi in animum inducat, quasi superfluum argenti summam hic præ manibus habeamus.

*Augusti 26<sup>a</sup>.* *D. Stephanus* e pago *Hia-sse-hiang* huc venit, nuntia nobis sciscitaturus, suasque epistolas *Macaum* transmittendas traditurus: quo referente, cognovimus *Laurentium Veng-hoæn* uno jam a mense, hanc urbem intrasse. Sed et non sine fundamento suspicio est apud rurales, quod *D. Paulus* unâ cum suo adoptivo filio etiam venerit, at apud quem hospitetur nos latet.

Cum hucusque, ob persecutionis molestias, animisque fidelium paulatim refrigescens, nobis inconsultis passim et ubique plura celebrentur connubia, vel ipsos inter christianos, vel fideles cum ethnicis matrimonia contrahant illicita, sive per ignorantiam divinæ legis atque ecclesiasticæ, sive per malitiam et contemptum, clandestina; cumque circa hoc interrogati cur sic se gesserint, dispensationes sibi aut a Vicario apostolico aut a missionariis aliquando concessas, falso prætenderint; cum denique, ad Vicarium apostoli-

cum et superiorem legitimum, consultationis petendæ causâ accedendi facultas, nec nobis sacerdotibus, multo minus Christi fidelibus detur tam facilis: igitur usquedum Vicarius apostolicus ac superior missionis desideratus accedat, interim necessum mihi visum est, ad universos hujusce provinciæ christianos, communem aliquam mittere epistolam, quâ omnes ac singuli commoneantur, quid generatim facto opus foret, quoties occurrerit matrimonia ineundi occasio; quâ in epistolâ novem potissimum circa matrimonium puncta, distinctis in articulis, inculcanda forent:

1<sup>o</sup> Quidem, christianus quilibet matrimonium initurus, tenetur optimam servare legem a Creatore conditam, quâ jubetur utraque pars, viri scilicet et mulieris matrimonium contrahentis, liberâ ac propriâ voluntate, id faciat: quodsi alterutra pars absolute renuerit, consensumque nullum præbuerit suum, sed parentum duntaxat aut germanorum impulsu coacta fuerit, minime isti fiunt conjuges. Unde parentum ac germanorum singuli sibi caveant necesse est, ne iram Dei in se provocent, quærimoniasque atque odia post se suis posteris relinquunt.

2<sup>o</sup> Parentes ac germani christiani, nequaquam, juxta consuetudinem ethnicorum, pro filiis ac filiabus ab infantiâ matrimonium ineant: sed expectent donec puer aut puella septem ætatis annos attigerint, sui que arbitrii aliquatenus capaces evaserint: tum matrimonium pro illis ineatur, mala inde ob defectum ætatis emanantia evitandi causâ.

3<sup>o</sup> Parentes et germani, qui pro filiis aut germanis suis ab infantiâ puellam traducunt in sponsam, quam appellant vulgo tori otiosi, pessimam consuetudinem sequuntur, pudorem sæpe ac injuriam sibi accersunt, ob puerorum incontinentiam et puellarum incuriam, suæque familiæ infamiam inurunt: talis absit, ut sanctæ Ecclesiæ homines initentur, ni christiano nomini injurias ac dedecus inferre velint.

4<sup>o</sup> Parentes ac germani christiani, sine extremâ necessitate, nullatenus cum ethnicis matrimonium contrahant, ne extremam ac maximam filiis ac filiabus suis perniciem procurent, in apostasiam vel alia scelera dilabendi. Quodsi ob paucitatem familiarum christianarum, difficultates exortæ fuerint matrimonium contrahendi, et ideo cum ethnicis velint connubia inire, id negotii antequam ratum fiat, tenentur christiani veras suas causas, propriis doctisque cujusque regionis catechistis proponere, quatenus facto examine, et deliberatione habitâ, licitum necne sit decerni queat. Caveant igitur parentes ac germani ne id determinare præsumant, nec sibi et filiis filiabusve damnum inferant. Posito autem quod filia christiana nubilis, extremâ in necessitate constituta, gentili matrimonio jungenda fuerit, oportet ut, antequam contractus stabiliatur, cum mediatoribus

ac testibus certo certius conveniatur, quatenus puella christiana, post matrimonium, permittatur Ecclesiae statuta servare, ita ut maritus infidelis nequeat, palliato nomine, illam compellere ad deserendam sanctam legem et sequendam perversam doctrinam.

5° Quodsi ethnicorum filia in conjugem christiani ducenda foret, necesse erit ut parentes infideles conditioni huic adhibendae annuant, nimirum ut sponsa, matrimonio facto, mulier suo marito obsequens, abjecto suo gentilitatis errore, viam ad veritatis rectam conversa, colat Deum ac Dominum nostrum : cujus ex mulieris parentela, nullus imposterum ob id negotii facescere audeat.

6° Matrimonium inire inter filios germanorum ac sororum, juri naturali repugnat ; id nec lex imperialis admittit, nec ecclesiastica sancita permittunt : unde ne quid simile committatur, christiani praecaveant necesse est.

7° Matrimonium item inter affines contrahere, hoc est filios inter et filias sororum, per se ac proprie illicitum est : attentam tamen raritate ac paucitate christianorum, sancta Ecclesia per indulgentiam et condescensum, permittit Vicarios apostolicos et sacerdotes, secundum temporis ac loci exigentiam, atque personarum necessitudinem, decernere quid facto opus sit. Cautum nihilominus est, ne inter filios ac filias sororum connubia celebrentur, nisi in tertio gradu : quomobrem quoties occurrerint difficultates ac dubia, circa matrimonium contrahendum, sacerdotes consultare tenentur fideles, et juxta eorum sententiam se gerere, ne sibi praesumentes, aeternam in damnationem seipsi detrudant.

8° Suis in nuptiis celebrandis, observare studeant christiani cunctas ceremonias, quas Illustrissimus Praesul *D. de Martiliat* Episcopus Ecrinensis praescripsit, nec pro suo cujusque libitu eas minuat augeatve, multo minus ridiculos futilesque aut superstitiosos ritus, more gentilium exercent, unde gentilium irrisioni se exponant.

9° Quia vero honestatis publicae ratio apud Sinenses etiam ethnicos viget, ut mulieres dum matrimonio junguntur, secundum cujusque generationis gradum, viris ejusdem gradus jungantur, et quia nonnulli christianorum, ut experientia docet, ab hoc honestatis tramite deficientes, filias aut sorores suas, viris non ejusdem gradus tradendo, querimonias, irrisiones atque exprobrationes provocare, ita ut exempli gratia amita fiat uxor germani natu minoris, quod apud Sinenses exprobratione dignum habetur : idcirco sibi attendant christiani, ne quid simile in posterum eveniat, quo fiat ux injuriae et calumniae sanctam in Ecclesiam refundantur.

Hanc epistolam utrum ad christianos totius hujusce provinciae mittere debeam necne, sententiam atque judicium *D. Maigrot* postulo humiliter, atque ut rei gravitas exigit, responsum expecto avidissime.

*Septembris 1<sup>a</sup>. Ouang Michaël*, qui die Assumptionis Beatæ Virginis veniam a me petiturus, et pœnitentiæ opera sibi a me imponenda suscepturus venerat, quique ad D. D. *Stephani Siu* et *Lucæ Ly* iudicium a me remissus fuerat, audito nuntio adventûs præfati *Siu*, reipsâ denuo venit, idem ut supra impetraturus. Cui cum consensu præfatorum duorum Dominorum, scandalum quod ejus culpâ advenerat tollendi, et superbiam ejus vetandi causâ, ipsi *Michaëli* injunctum a me fuit id genus pœnitentiæ, nimirum : 1<sup>o</sup> ut cunctos hujus urbis Christianos, quibus scandalo fuerat, adiret, veniam ab ipsis postulaturus. 2<sup>o</sup> Tribus vicibus in nostrâ ecclesiâ coram fidelibus congregatis ob diem Dominicum, vel festivum convenientibus, ad genua provolutus fateretur se pessimum exemplum præbuisse, unde veniam pro se a Deo exorarent, suamque perversam agendi rationem ne imitarentur cæteri, humiliter rogaret. Mirum forsân pio lectori videbitur, quod pro tantis tumultibus, et scandalis reparandis, tam levis tamque facilis a nobis imposita fuit satisfactio. Verum ad rerum circumstantias et locorum inconvenientias reflectat lector prudens, nostram hanc agendi rationem non tam facile vituperaret, quin potius statui nostro miserrimo condoleret.

Eâdem die, D. *Lucas* suum in discipulum assumpsit quemdam *Petrum Sun*, juvenem 19 annorum.

*Septembris 2<sup>a</sup>*. Insciis cunctis nobis domi manentibus, nostro in sacello, arcam eleemosinæ conferendæ causâ, serâ ferreâ obseratam, fregit et aperuit fur, indeque plura centena denaria secum abstulit.

Hoc anno, post reditum *Ouang Jacobi* e *Macao*, plurimas epistolas spatio duorum mensium, paraveram mittendas, tum ad Illustrissimos Præsules D. *de Martiliat* episcopum Ecrinensem, D. *Armandum* Vicarium apostolicum Cochincinensem, D. *Neez* Vicarium apostolicum Tunkinensem, tum ad Dominos directores Parisinos, D. *de Verthamon*, P. *Scifone*, Dominos Neapolitanos sacerdotes sinenses, D. *Joannem-Baptistam Tchang* in Cochinchinâ, ad Dominum directorem Collegii *Mahapram*, ad fratrem *Jacobum Tchang*, ad scholasticos sinenses generatim, speciatim vero ad *Paulum Yen* et *Petrum Pe*, ad D. *Adrianum Tchu* Hinhoanensem, ad D. *Guillelmum* Procuratorem Sacræ Congregationis, ad D. *La Cerre*, ultimo tandem et ad te, Reverendissime mi Domine, quatuor foliorum epistolam responsoriam tuæ epistolæ ultimæ. Sed Deo disponente, omnes illæ aquis setchuensibus suppressæ fuere, in naufragio *Ouang Jacobi* sicut ex infra dicendis patebit.

J'ay fini cette copie du mon *Journal* dans cette nuit du 3 de novembre 1751<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Cette phrase française figure dans l'original de la main du P. André Ly.

\*  
\*\*

*Septembris 5<sup>a</sup>.* Rixæ denuo, *Ignatium* germanum primogenitum familiæ *Van* inter, et *Josephum* germanum ejus secundogenitum ita renovatæ fuere, ut et se invicem pugnis exceperint, et matrem suam hac e domo recedere compulerint. Unde *Joannes* tertio-genitus, locatâ alibi domo, matris suæ nomine hinc discedendi veniam a me petiit: cujus petitioni respondi ego, circa hoc nec pro nec contra quidquam me effutire posse, ne vituperia mihi congeram.

*Septembris 6<sup>a</sup>.* Horis vespertinis, *Ouang Jacobus* secum portans nostras epistolas, hâc ex urbe discedens, cymbam conscendit, iter arrepturus versus *Macaum*. Eâdem die, *Nimpha* vidua, familiæ *Van* mater, una cum suo tertio-genito filio *Joanne*, et *Paulâ*, nobis valedictis, locatam sibi in domum se contulit, improbitatem duorum suorum filiorum natu majorum vitandi causâ.

*Septembris 9<sup>a</sup>.* D. *Stephanus Liu*, ante meridiem hâc e domo discedens, iter arripuit versus pagum *Hia-sse-hiang* unde venerat: eâdem die, *Ouang Jacobus* profectus fuit in *Macaum*. Eorum post discessum adii *Nimpham Van* viduam, ipsam consolandi gratiâ. Præfatus D. *Stephanus* suum ante discessum, perpensis variis, quibus domus nostra subjacet pessimis rerum circumstantiis, suasit mihi domum hanc vendere, ne causa fiat totius missionis provinciæ *Sse-tchuen* ruinæ.

His diebus compertum habui: 1<sup>o</sup> Quod characteres tartarici, qui insculpti fuerant in sigillis præfectorum, ita abrosi fuerint, ut non existent nisi litteræ sinicæ; 2<sup>o</sup> Quod *Yo Kung-ye*, qui hactenus dux generalis erat hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, nunc titulo regis Tibetensis decoratus ab Imperatore sinensi, ingentem militum copiam dicti ad regni confinia, muros ac civitatem regiam construendi causâ miserit, ejusque in locum suffectus fuerit mahometanus quidam, cognomine *Ma* vulgo caput leonis nuncupatus; 3<sup>o</sup> Quod Imperator noster *Khien-long* suum regni solium, in provinciam *Nan-king* transferre statuerit; 4<sup>o</sup> Quod edicto publico permittantur mercatores orizanam hâc a provinciâ transvehere in provincias *Hou-kouang*, *Kiang-si* et *Nan-king*, quarum alicubi inundatione, alibi vero nimia siccitate grassante, annonæ inopiam patiuntur.

*Septembris 29<sup>a</sup>.* Absolvi opusculum traductionis ordinis sacrificii missæ, quod dudum inchoatum omiseram, in utilitatem nostræ missionis, si tamen superioribus meis bene visum fuerit imposterum.

Serotinis horis ejusdem diei, nos conventum venit *Joseph*, filius secundogenitus defuncti *Lieou Michaëlis*, de quo alias dixi, nosque terrere voluit vanis suis circumloquutionibus, quasi Gubernator

oppidi *Sin-tou*, ejus judicio etiamnum subjacet lis intentata familiam *Van* inter et ipsum *Josephum*, postpositâ eorum lite, christianam Religionem et me utpote pluribus gentilium dicti oppidi notum, inquisiturus sit. Cui respondi ego : « Præsens Gubernator oppidi *Sin-tou*, si sanæ mentis est, juxta vestram accusationem apud ipsum factam, inquirere debet furtivam messam quam contra conscientiam fecisti, et mutuam argenti, quod sine ejusdem conscientiae scrupulo negare nequis : circa hæc inquam duo puncta inquirere debet, nec proinde sine prævio Imperatoris aut senatûs edicto nos christianos inquirendi jus habet. Posito tamen quod malevolo aliquo me prodente, aliquid mali sive contra Christianam Religionem, sive contra me moliretur præfatus Gubernator, id totum divinâ dispositione ordinatum pro certo habeo ; nec quisquam aut toti missioni, aut mihi quidquam mali inferre prævalet, ni forsan in pœnam meorum christianorumve hujus regionis peccatorum, ob Christi nomen quo gloriamur, nos tradere voluerit Deus in manus malevolorum : his non obstantibus, scias volo quod ad verbera, carceres, varios cruciatus, et ipsam mortem, si gloria Dei id exegerit, subeundam, paratum me habeam. »

*Octobris 3<sup>a</sup>. Ouang Marcus*, minister Præsidis generalis hujusce provinciæ, e *Pekino* quo se contulerat unum ante mensem, huc redux, mihi reddidit epistolam à R. D. *Baptista Kou* ad me directam, datam die 9<sup>a</sup> septembris mox elapsi, quâ certiores me fecit præfatus Dominus de sequentibus :

1<sup>o</sup> Quod Imperator venatione distentus in Tartariâ, *Pekino* absit.

2<sup>o</sup> Quod missionarii pekinenses illucque epistolas e *Macao* nondum receperint.

3<sup>o</sup> Quod Imperator magis magisque nunc videatur ostendere affectum erga Europæos præsentem quinque, ejus in obsequium indesinenter laborantes, quos identidem tum dictis tum donis honorat, facta eorum magno cum gaudio acceptans ; at circa Religionem christianam nec quisquam illi loquitur, nec quicquam audit, neque ullus audet coram illo verbum proferre circa Religionem christianam. Hic ipse dolor, et hæc nostra afflictio. Unde sancta nostra Religio est in taciturnitate, et licet nil turbationis hic patiatur, patiatur necne alibi ignoratur.

4<sup>o</sup> Quod mense decembri futuro, tum intra urbem Pekinensem, tum extra, ad hortum usque Imperatoris *Yuen-min-yuen* nuncupatum, maxima foret solemnitas nativitatis matris Imperatoris nostri, quæ sexagesimum ætatis suæ annum complevit, quodque eo tempore novum ad palatium, quod europæo more ipsi ab Europæis im præsentiarum ædificatur, idque operis ob multitudinem ædificiorum inibi construendorum, ad octo forsan usque annos prolongabitur.

5° Quod *Pekinæ* nimiam ob hujus anni pluviam, penuriasque et calamitates publicas, oriza decem modiorum venderetur tunc temporis 8 *taëlibus* hoc est undecim fere *patacis* hispanicis.

6° Latore epistolæ referente, Europæi missionarii pekinenses, nequaquam ministri Evangelici ab aulicis habentur, sed ad omnibus *Sy yang hoey hoey* (Europæi mahometani) et artifices Imperatoris passim compellantur.

7° Tandem quod Imperator ob timorem rebellionis atque seditionis ipsius in capite inustæ, nil de Religione velit audire.

*Octobris 5<sup>a</sup>*. Nostra tandem sacra ornamenta deponenda misi ad *Tchu Thomam*, in pago *Ven-kia-yn* civitatis *Han-tcheou* degentem, virum, ut in Domino Jesu confido, fide dignum. Eadem die, invidia malevolorum laccessitus *Tseng Benedictus*, odio eorum locum ceden- di causâ, curam hujusce domûs deserere volens, absolute a nobis discedere statuit. Cujus in solamen postquam plura diximus, exhortationibus tandem visus fuit consentire : sed pro interim juxta meum consilium, animum a tristitiis relaxandi causâ, nobis valedictis, ornamenta supradicta depositurus, cum aliis nostris christianis discessit, et usque dum rescripta Domini Procuratoris receperimus, tum curam hujusce nostræ domûs derelicturum se spondit.

*Octobris 10<sup>a</sup>*. Cum D. *Lucas* suum intentum visitandi christianos *Kuang-yuen*, *Quang Marco*, illuc brevi repetenti proposuisset, laudavit quidem ille *Marcus* dicti Domini zelum ; sed ob difficultatem intelligendi ejus loquelam, quam vix ego nisi bis aut ter idem repetendo concipere possum hucusque, quamque multo minus capere possent maxime mulieres *kouanyuennenses*, ab itinere longo, decem scilicet dierum, abstineret præfatus Dominus suasit ille *Marcus*. Hinc sciant saltem scholastici nostri sinenses, maxime *fokienses* volo, quod ni in ipso *Mahâpramensi* collegio, linguæ, *Kouan-hoa* nuncupatæ sese assueverint, et bonæ prononciationi operam navarint, nil vel parum admodum cum suo idiomate vernaculo *Hiang-than* in missione proficiant, licet aliunde optimi essent, theologiâ et philosophiâ, aliisve scientiis exquisitissimi, ac dotibus præclaris essent decorati.

*Octobris 12<sup>a</sup>*. *Joannes-Baptista Tchao*, etiamnum apostasiâ perseverans, germanus secundogenitus D. *Dominici*, sacerdotis neapolitani, septem jam ab annis a me non visus, me convenit sat pauperi in habitu, et vultu sat macro, postulaturus baptismum pro filiâ suâ secundogenitâ, ætatis quatuor annorum, posito quod uxor ejus huc veniret : varias quoque suæ familiæ miseras stric- tim recensuit. Quem ego admonens dixi : cunctis e miseriis tum publicis tum privatis colligere debemus summam Dei optimi



misericordiam nos ad se revocantem, et timere debemus ne duritia cordis nostri ac impœnitentia iram Dei provocet.

*Octobris 13<sup>a</sup>.* *Laurentius Veng-hoæn*, qui tribus ferme e mensibus hanc intra urbem commoratus, ne semel quidem nos visitare dignatus fuit, quïnimo suum per domesticum *Hia-tchung*, suos inter amicos multa contra me sparsit, in pagum et ecclesiam *Hia-sse-hiang* rediit.

*Octobris 22<sup>a</sup>.* Typis mandavi kalendarium anni futuri 1752 (XVII<sup>i</sup> Imperatoris Sinarum *Khien-long*) pretio argenti 4 mas 8 condrinis Eadem die, e monte *Chouang-mong-tseu* huc adveniens *Yuen Stephanus*, nuntiavit *Veng-hoæn* nomine D. *Pauli Sou*, pignori daturum territorium ecclesiæ *Hia-sse-hiang*; id porro nuntii verum sit necne, rerum eventus postea declarabit.

*Octobris 23<sup>a</sup>.* Circa noctem recepi epistolam D. *Stephani Siu*, 19<sup>a</sup> octobris elabentis e pago *Hia-sse-hiang* ad nos missam, unde sequentia rescivimus notatu digna. En ipsa D. *Siu* verba :

« Vobis nuntio, Reverendissimi Domini, aliquid quod hisce diebus nobis accidit. Voluit nempe *Veng-hoæn*, nobis inconsultis, totum territorium ecclesiæ *Hia-sse-hiang* locare vel pignori dare, aut ut aptius loquar, gentilibus vendere, nam dixit ille se malle potius gentilibus quam christianis istud prædium vendere vel locare. Sed hoc negotium a nobis fuit detectum. *Jaen Paulus*, (cujus defunctus pater istud territorium, in communem totius hujusce christianitatis utilitatem, 40 ante annos obtulerat potius quam venderat) statim mihi dixit se velle illud emere vel locare, tum suum in commodum, tum in Sacræ Congregationis utilitatem. Cui respondi ego : sat bene; sed hoc negotium non durabit, nam Procurator Sacræ Congregationis sicut sæpesæpius tibi dixi, jubet istum locum vendere, et magnum hoc scandalum e medio Christianorum tollere. *Paulinus* respondit : id quidem scio, sed propter meam necessitatem coactus facio, et unum post annum, alium in locum transibo. Ivit igitur *Paulinus* ad *Veng-hoæn* id cum ipso tractaturus : cui quidem primo promisit *Veng-hoæn* dictum territorium locaturus, sed duos post dies mutato consilio, noluit *Paulino* locare sed alteri cuidam gentili vaferrimo, nec solum christianis hujus regionis, verum et suis cognatis atque affinibus exoso. Unde inter ipsos orta contentio; consilio dein mecum inito, *Paulinus* convocavit Christianos qui cum hoc in negotio jurarent. Quod ut rescire Christiani, prompto animo cuncti ad *Paulinum* convenere. Vocati quoque fuere *Veng-hoæn* et *Hiu-tchung*, nec nisi tertio vocati coactique perrexerunt illuc. Recusavit nihilominus *Veng-hoæn* dictum prædium *Paulino* locare, prætexens se in certitudinem locationis, jam

a gentili *Thang Tseu-ching* decem *taëlia* argenti recepisse. Tum cuncti adstantes uno ore dixerunt, non gentili, sed *Paulino* locetur territorium, alioquin nullus inibi serere permittetur aut plantare. Multa alia protulit *Veng-hoæn*, quasi verbum gentili datum retrahere non posset, et necessitate cogi se gentili locare. Cujus votis minime acquievêre cuncti. Tandem si non locavero gentili, ait *Veng-hoæn*, litem habebô cum illo. Nequaquam lis erit, reposuerunt adstantes, et posito quod lis inde oriatur, nos omnes litem sustinebimus. His adstantium dictis acquiescere coactus *Veng-hoæn*, prædium ecclesiæ *Hia-sse-hiang Paulino Jaen* locavit pretio 350 *taëlium* argenti (500 ferme *patacarum* hispanicarum). Eâdem die, ab eodem *Paulino* recepit *Veng-hoæn* 60 *taëlia*, et in præsentia cunctorum contractus locationis conscriptus fuit. Ita coactus fuit *Veng-hoæn*, quia si non acquievisset concilio adstantium, pugnis exceptus fuisset egregie ab omnibus. Omnia hæc contingere sabbato præterito (16<sup>a</sup> octobris).

« Post hæc, coram omnibus interrogavi ego *Veng-hoæn*, quis jussit te vendere aut locare agros istius ecclesiæ. Respondit *Veng-hoæn* : « Jussu mei patris, Domini scilicet *Pauli*. » Tum ego dixi : « D. *Paulus* non potest locare nec vendere aliis istud prædium quia est possessio Sacræ Congregationis. » Negavit ille et dixit esse possessionem D. *Sou*, qui præ manibus habet contractus vel instrumenta hujusce prædii, quomodo potest vendere : « Non solum ipse, sed ego etiam, utpote ejus filius, etiam absque consilio aliorum, possum illud vendere. » Hæc audiens ego, (ait D. *Stephanus*) cum indignatione respondendo dixi *Veng-hoæn* : « Et quomodo tu es filius D. *Pauli Sou*? Tu es cognomento *Ly*, ille vero cognomento *Sou*? Audi me, noli fieri servus trium familiarum : *Pou-yao*, *Ho-san*, *Sin Kia-nou*. » His auditis, multis verbis mihi contradixit *Veng-hoæn* quæ ad rem non pertinent. Tandem post multa ab omnibus discessit. Plura quidem et alia protulit *Veng-hoæn*, quæ nunc scribere non possum. Præterea audivi a multis quod *Veng-hoæn* velit etiamnum a vestrà Dominatione (me alloquitur D. *Stephanus*) duas telas *po-lo-ma* repetere, eo quod (sicut prætendit ille) D. *Paulus* tres miserit telas, cum uno pileo. Insuper dixit *Veng-hoæn* : « D. *Ly Andreas* mihi non graviter nocuit, sed ego illum non dimittam ita immunem » ; quibus verbis indicat se velle aliquid mali facere contra vestram Dominationem.

« Sequenti die Dominicâ (17<sup>a</sup> octobris) præteritâ, *Veng-hoæn* cum *Hiu-tchung* venit ad missam. Finitis missâ, præcibus communibus et exhortatione, coram Christianis qui convenerant, veniam a me petiit ad genua provolutus, quod scandalum dedisset mihi que contradixisset. Hæc ita scribo, ut vestra Dominatio sibi præcaveat. Sed

in manu Dei cuncta sunt posita, sine ejus nutu ac permissione, nullus audebit contra vestram Dominationem quidquam moliri. Rogemus itaque Deum, quatenus det nobis pacem in diebus nostris, ut cum pace laboremus in vineâ Domini. Valetate et orate pro me, sicut et ego pro vobis. » (Hucusque excerpta ex epistolâ R. D. *Stephani Siu*).

Quænam porro et quales conclusiones prædictâ ex epistolâ erui possint ac debeant, iudicio ac perspicacitati pii lectoris subijcio. Salvo tamen prudentiorum jure, juxta meum sensum, non immerito cum gentium doctore hic exclamarim : inimicus factus sum istis vera dicens. Quam vera sit hæc sapientis sententia : amicitiam sibi conciliat adulatio, odium veritas parit, melius novit nemo nisi experientiâ edoctus.

*Octobris 24<sup>a</sup>*. *Ouang Michaël* ad nos attulit moribundam infantem a parentibus ethnicis expositam, baptismum recipiendi causâ. Quæ post baptismum sequenti die mortua fuit atque sepulta in posteriori parte horti nostri. *Michaëli* vero, ob id charitatis eximiæ officium, infantibus expositis bis jam hoc anno exhibitum, dedi 5 *mas* argenti, illum hoc in pio opere animandi gratiâ. Si plures haberemus pios senes, qui vellent quotidie huic operi incumbere, multa forte millia infantium expositorum, quotannis sanctæ regenerationis munere decorarentur.

*Octobris 27<sup>a</sup>*. Postquam absolvi traductionem sepulturæ infantium, juxta Ritualis romani præscripta, et me accingerem ad missionem faciendam, ecce *Ouang Jacobus*, unum ante mensem versus *Macaum* cum epistolis nostris missus, ad nos rediit, nuntians naufragium se passum fuisse 1<sup>a</sup> octobris elabentis, in loco *Chi-pan-kia* nuncupato, infra urbem *Khovey-fou* : ubi cuncta quæ secum attulit sive epistolas, sive res sive suas sarcinas amisit, et nudus fere atque æger huc pervenit. Quo infausto nuntio percussus ego, nil aliud promendum duxit, quam Dei voluntas in omnibus fiat. Hoc in naufragio ex quinquaginta et amplius personis, viginti tres duntaxat, quorum est *Jacobus*, salvati fuere, reliqui omnes aquis suffocati periere.

*Novembris 1<sup>a</sup>*. Supradictus *Ouang Michaël* alium attulit ad nos puerum moribundum, suis a parentibus ethnicis expositum, quem baptizatum, et altera die mortuum, sepelivimus etiam in extremâ parte nostri horti. Eo loco tumulati infantes, ob gratiam regenerationis quam meruerunt, optimi ni fallor, custodes sunt hujus domûs atque territorii, reminiscunturque et sui collectoris et mei indigni Ecclesiæ ministri. Hæc occasione, mihi proposui ut impostorum cuilibet christiano infantem colligenti, in signum gratifica-

tionis et pietatis erga proximum, dare 200 *denaria* id est 2 *mas* 5 *condrinos*.

Eâdem die, *Quang Jacobo* dedi 5 *taëlia* argenti 98 valoris, ad comparandum sibi necessaria, quæ efficiunt 8 *patacas* cum 5 *condrinos*.

*Novembris 3<sup>a</sup>*. E monte *Chouang-mong-tseu* huc venit *Lucius*, filius secundogenitus *Yen San-ye*, nobisque nuntiavit quod *Joseph Lieou Tsou-kiuen* de quo supra, qui negaverat reddere debitum patris sui defuncti *Michaëlis* 50 *taëlium* in oppignerationem agri mutuo acceptum, qui familiam *Van* suum creditorem injuste accusarat, et fruges adhuc virides in agro familiæ *Van* oppignerato, et ab ipsâ familiâ *Van* plantatas, non obstante lege imperiali id vetante, furtim messuerat, et proventus annuos inde provenientes tribus abhinc annis solvere contempserat, duos ante menses a dictâ familiâ *Van* ob hæc, et 15 ante dies, suo a patruo tanquam impius apud Gubernatorem *Sin-tou* accusatus, quatuor duntaxat a diebus captus, et ad Gubernatorem memoratum fuit adductus a satellitibus : hinc verisimile videtur quod lis hucusque dilata dirimenda sit.

Eâdem die captum antesignanum sectæ *pe-lien*, in judicio coram tribuno suppliciorum genua flectere per contemptum reluctantem, illico capite plectendum sancivit Judex, sed mortis sententia differtur, donec asseclæ ejusdem antesignani capiantur.

*Novembris 4<sup>a</sup>*. D. *Lucas* una cum nostris domesticis, visitatum ivit nostrum cœmeterium in quo plura reperit reficienda, unde duobus operariis usi fuimus pretio 3 *mas*.

*Novembris 5<sup>a</sup>*. Computo facto expensarum quas a 1<sup>a</sup> julii anni currentis usque hodie, pro victu ac vestitu trium puerorum apud me studentium, consumpsisse me inveni meo e viatico 10 *taëlia* 1 *mas*, quibus si adjungatur numerus præcedens 34 *taëlium* 3 *mas*, exurgit inde summa 45 *taëlia* 4 *mas* : quæ in numerum et valorem *patacarum* hispanicarum redacta efficiunt 63 *patacas* cum 1 *mas* 8 *condrinos*.

En, reverendissime mi Domine, deplorandum missionis et domûs nostræ statum, generatim tuos ob oculos positum : quænam porro hoc a diario Dominis missionum nostrarum vel Patribus aliarum Congregationum publicanda sint, quænamve silentio reprimenda, tuo judicio ac prudentiæ relinquo. Ita desidero et volo hæc die 6<sup>a</sup> novembris anni 1751, in urbe *Tching-tou* provinciæ *Ssetchuen*,

\*  
\*  
\*

*Novembris 8<sup>a</sup>*. D. *Lucas* missionem visitandi causâ, cum *Augustino Tchang* et *Cosmâ Siu*, iter versus *Siu-fou* arripuit. Eâdem die *Quang Jacobus* hinc profectus cum nostris epistolis, *Quantonem* perrexit : hic *Jacobus* ob timorem naufragii, semel jam a se experti,

nec 8 *taëlia* sibi a me assignata, nec 2 *taëlia* illi a D. *Stephano Siu*, in expensas itineris data, secum attulit, sed privatam suâ a bursâ pecuniam consumere statuit, ita ut ipsi e *Macao* huc reduci, dicta 10 *taëlia* argenti, apud me quasi deposita, repetendi jus habeat : cujus propositioni annui.

*Novembris 13<sup>a</sup>*. Mihi nuntiatum fuit quod Præses generalis hujuseo provinciæ, cognomine *Tche*, germanus nalu major occisi *Na-tshin* jusserit totam per hanc provinciam fieri perquisitionem perversæ cujusque sectæ, sive *pe-lien*, sive alterius religionis asseclarum. Hinc conjicio supplicationem Præsidis *Yun-ky-chuen*, de quâ alias dixi, fuisse Imperatori præsentatam atque approbatam : nil tamen adhuc auditum de christianis. Liberet Deus misericors et nos et nostros imbecilles Christianos de manu hostium nostrorum.

His tandem diebus, his duobus abhinc mensibus *Josephum Lieou* inter et *Van Ignatium* intentata, ob debitum 50 *taëlium* argenti in agri oppignerationem contractum, et messem furto inde sublatam immaluram, et accusationes fictitias, a Governatore *Sin-tou* in favorem familiæ *Van* specietenus dijudicata fuit : quo in judicio *Joseph Lieou* juvenis 10 alapis cæsus fuit, totidem ictibus flagellatus, necnon et 50 *taëlia* argenti infimi valoris et fruges e messe furtivâ collectas familiæ *Van* restituit.

*Novembris 18<sup>a</sup>*. *Van Joannes*, heri duntaxat ex oppido *Sin-tou* quo se contulerat judicio assistendi causâ, suam in domum locatam redux, hodie a satellitibus uti fur aut furti conscius tentus, inque prætorium Governatoris *Hoa-yang* ductus fuit : eâdem nocte, *Joannes* dimissus fuit liber.

Eâdem nocte, *Van Joseph* secundogenitus germanus *Van Joannis*, ob præsepe sublatum e domo laterali, (ubi his diebus equi christianorum alebantur, et a nullo mundabatur), turpissimis primo terminis contra nos prolatis, tandem *Benedicto Tseng* dixit : « A D. *Tang* huc invitati venimus, quis nos hinc expellere præsumat ; nec quidquam argenti a missione emunximus. » Quâ porro conscientiam talia proferat, ignoro.

Sicut ab uno et amplius anno, scriptum quoddam calumniis atque convitiis refertum contra nostrum Imperatorem *Khien-long*, seditiosis quibusdam agentibus totam hanc per provinciam, divulgatum fuerat, quasi Imperatori ipsi aliquando ab aulico oblatum, ita paucos intra hos dies, trecenti et amplius promulgatores dicti scripti, supremo a Præsidente hujus provinciæ capti et in carcerem ceu læsæ majestatis rei detrusi fuere. Quamobrem, præter edicta variis in locis contra calumniatores et criminatores Imperatoris promulgata, hæc in urbe perquisitiones fiunt nunc quotidie prætorianorum, ad capiendos quoscumque obvios, secum secreto colloquentes. Nil tamen hucusque contra nos christianos motum.

*Novembris 22<sup>a</sup>. Petro Tseou discipulo quondam D. Stephani Siu, ejusque socero Paulino Jaen huc advenientibus, præfatus Dominus ad me scripsit tenoris sequentium :*

« Reverendissime mi Domine, confido in Domino, quod lator nostrarum epistolarum, accepta benedictione a vestra Dominatione, versus *Macaum* suo jam in itinere sit constitutus. Precor Deum ut conservet eum in via, et angelus Dei bonus sit cum illo, ut cum pace et incolumitate locum ad optatum perveniat, nec aliquid incommodi ipsi accidat sicut contigit ultimâ vice,

« De *Veng-hoæn* nil novi quod scribam nunc habeo, sed audivi illum ivisse in *Chouang-mong-tseu*, ut montes Sacram ad Congregationem pertinentes, christianis illius loci locet : et christiani circa id negotium minime sunt concordēs inter se, unde hoc negotium nondum est determinatum. Audivi præterea ipsum *Veng-hoæn*, ante festum sancti Michaëlis archangeli, urbem *Tching-tou* intrasse, necdum inde huc rediisse : ille tamen christianis montis *Chouang-mong-tseu* promiserat suum post reditum, dictum negotium cum illis compositurum.

« Nunc *Veng-hoæn* et *Hiu-tchung* inter se non sunt concordēs, ob pecuniam 37 *taëlium*, a *Hiu-tchung* in vanum et absque ullo fundamento consumptorum. Etenim *Veng-hoæn* increpavit *Hiu-tchung*, quod ejus in absentia pecuniam dictam frustra consumpserit : cui respondit *Hiu-tchung* se nullo modo illam pecuniæ summam in nihilum consumpsisse. Insuper centum *taëlia* argenti exigit *Hiu-tchung* a *Veng-hoæn*, vel ad minus quinquaginta, in salarium laboris, quem his annis subiit in custodia et administratione possessionis D. *Pauli Sou*, et pro sumptibus sui itineris ad patriam, eo quod hoc e loco vult *Hiu-tchung* discedere. At *Veng-hoæn* nil argenti ipsi dare vult, nisi supradicta 37 *taëlia* frustra ab illo consumpta restituantur. Unde suis in rebus gerendis, *Veng-hoæn* non multum consultat *Hiu-tchung*, nec alter curat de istius negotiis.

« Interim coram omnibus et me præsentē, sequentia dixit *Hiu-tchung* : meæ petitioni si non acquiescat *Veng-hoæn*, dandi scilicet mihi centum vel quinquaginta *taëlia* argenti, ego illum apud Gubernatorem *King-thang* prodam, uti adoptivum, non vero genuinum D. *Pauli Sou* filium, et ipsum possessionem ejusdem Domini absentis dissipare, me ipsum etiam ejusdem Domini fumulum declarabo. Timeo enim ego (pergit *Hiu-tchung*) ne D. *Paulus* huc redux, arguat me quod non impedierim juvenem *Veng-hoæn* quin dissiparet dicti Domini possessionem, illam vendendo vel locando. Simul rogabo Gubernatorem, ut expresso mandato prohibeat ne *Veng-hoæn* imposterum pro suo libitu vendere aut locare præsumat ; ita

ut proventibus annuis uti possit pro suo victu ac vestitu sicut decet. Hoc modo cuncta in potestatem *Hiu-tchung* redundabunt, et redditum D. *Pauli Sou* expectabit, ut redditâ ratione suæ procurationis D. *Sou*, ipse hinc discedat. Hoc ego propriis auribus audiivi *Hiu-tchung* proferentem, et hæc tibi, mi Domine, scribo, ut juxta sapientiam datamque tibi prudentiam discernas, mihi que tibi indices tuam determinationem, quid agendum sit cum istis duobus *Hiu-tchung*, et *Veng-hoæn*.

« Fuit præterea aliud negotium quod accidit sabbato præterito, idque de nocte : venit nimirum vicinus gentilis *Tsiang Khy-lao* ad domum *Jaen Paulini*, consilium illi daturus. Consilium porro oblatum tale est. Suasit scilicet ille *Jaen Paulino*, ne totum pretium oppignerationis, juxta sponsionem datam 350 *taëlium* argenti *Veng-hoæn* traderet, sed 200 duntaxat : id pretiû si acceptare renuerit *Veng-hoæn*, nil prorsus daret, omnesque christiani uno ore simul impedirent, quominus *Veng-hoæn* agros vestræ ecclesiæ vendat locetve aliis ad plantandum : quodsi omnibus vobis contradixerit *Veng-hoæn*, mihi, (ait gentilis *Tsiang Khy-lao*) id renunciabitis : tum ego veniens vos adjuvabo, et apud Governatorem illum accusabo quod non sit genuinus sed adoptivus D. *Sou* filius, et quod possessiones sui patris absentis dissipet. Hæc ratione motus Governator, procul dubio impediet ne *Veng-hoæn* agros ecclesiæ vestræ vendat pro suo placito, locetve aliis.

« Id quidem consilii a gentili datum, unâ ex parte nobis visum fuit bonum, ex alterâ vero nocivum, quia veremur omnes ne hoc consilium detrimento foret christianis hujus regionis. Enimvero, cum ethnicus consiliarius *Tsiang Khy-lao* probe norit agros supra dictos, et territorium montis *Chouang-mon-tseu*, emptos fuisse argento I. B. M. D. *Mullener*, cum id consiliarius hucusque optarit, et pluries molitus fuerit istud prædium sibi tradi ; posito quod ille, (juxta ipsius gentilis consilium) *Laurentium Veng-hoæn* apud Governatorem accuset, Governatori, haud dubie indicabit dictas possessiones non esse *Sou*, sed ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinere. Id porro ut olfecerit Governator, dictas Sacræ Congregationis possessiones fisco dabit, vel idololatriæ bonziis donabit, ad construendum inibi idolorum templum, vel denique divenditi territorii pretium publicum in usum consumendum deputabit. Quam opportunitatem nactus ille consiliarius, memoratas possessiones ipsemet a Governatore sibi comparabit. His rationibus incitatus ille gentilis, consilium supra expositum *Paulino Jaen* obtulit.

« Huic ejus consilio si consenserimus, nonne malum erit nobis, mi Domine, et funditus delebitur fundamentum ecclesiæ *Hia-sse-hiang*? Sed consilium hoc multi nostrorum non approbant. Attamen

si Deus propter immensam suam misericordiam, quâ misertus est nobis a quadraginta et amplius annis; ita ut dictus locus usque nunc permanserit, vindictamque non sumat de peccatis et offensionibus nostris, conservabitur ut antea iste locus, etiamsi vendatur christianis. Alioquin cadet in manus gentilis *Tsiang* ut optat. Itaque nunc solummodo per transennam aliqua hic scribo : fusius postea scribam, certioreque te, mi Domine, faciam, cum hoc finem sortitum fuerit. Oret, obsecro, vestra Dominatio pro nobis omnibus, et possessionibus Sacrae Congregationis ut omnia infausta convertantur in gloriam Domini nostri Jesu Christi nostramque utilitatem.

« Denuo intrat metropolim *Jaen Paulinus* : 1° ut pecuniam a *Tseng Benedicto* in ecclesiâ vestrae Dominationis moranti mutuo accipiat : cupit etiam ille aliquam pecuniam a vestra Dominatione mutuare, sed dixi illi : minime fiet, quia *D. Andreas Ly* vix habet sufficienter pro se et omnibus qui sunt in ecclesiâ, forte non mutuabit, et est res inconveniens ; 2° vult idem emere aliquas res pro filiâ suâ tertio genitâ, quæ proxima est ut tradatur matrimonio filio tertio genito christiani defuncti *Hoang*.

« Nescio an germani istius juvenis de hac re monuerint vestram Dominationem. Est etiam matrimonium contrahendum familiam *Yuen* civitatis *Han-tcheou* inter, et familiam *Quang* oppidi hujus *Kin-thang* : utrum parentes utriusque familiæ circa hoc vestram Dominationem certiore fecerint necne, ignoro. Paterfamilias *Quang*, quamvis sæpesæpius sicut et ejus filius, hunc in pagum *Hia-sse-hiang* visitatum venerit consanguineos suos atque cognatos, et ad convivia invitatus, nullomodo tamen hac de re me monuere ambo, nec me videre dignatus fuit pater. Nescio an id faciant ob crassam suam ignorantiam, vel ob contemptum rituum ecclesiasticorum.

« Est aliud et fœdum et inauditum negotium, nempe *Ou Paulus*, me inconsulto, consummavit matrimonium filii sui secundogeniti, et nuptiale convivium fecerit die Dominicâ ante festum sancti Matthæi apostoli anni currentis. Risu sane dignum apud omnes etiam ethnicos, quod puella christiana antequam matrimonio jungatur, quatuor jam a mensibus filium pepererit ; et infans hucusque servatur. (Huc istiusmodi infans, secundum gentiles, illico ut nascitur malo e consortio suffocari solet, ne infamia matris publicetur). Quâ fronte quove vultu tantam ignominiam suâ in familiâ ferre potuerint parentes, non concipio, præcipue *Yen Benedictus* catechista, sicut ipse hoc nomine appellari gaudet apud omnes, quique socer est *Ou Benedicti*, et quasi ejusdem familiæ pater. Si ascendero in montem *Chouang-mong-tseu*, dictam domum *Ou Pauli* non adibo : quin potius illos increpabo de hac infamiâ, neque illos ad sacramenta admittam, ne alii malum hoc exemplum imitentur, quia multi christia-



uorum passim visuntur, qui puellas suas in domos introducunt a pueritiâ, in futuras suorum filiorum sponsas, vulgo *hiên fang sy fou* nuncupatas.

« Postquam clausi et tradidi meam epistolam, audiui a *Jaen Paulino*, quod *Veng-hoæn* a *D. Paulo Sou* clam discesserit, et huc ascenderit, ideoque nunc cum audaciâ aliis vendit atque locat ecclesiæ possessiones. In hoc non est culpandus *D. Paulus Sou*, quod hâc vice ad nos non scripserit : itaque erravimus, culpando illum, quod permiserit *Laurentium Veng-hoæn*, ita agere.

« Hunc nuntium audivit *Jaen Paulinus* à *Hiu-tchung*, et sicut mihi narravit ille, ita ad te, mi Domine, scribo, etc... »

Hucusque *D. Stephanus Sii* in epistolâ ad me directâ, e pago *Hia-ssc-hiang* et domo *D. Venantii Yen* subdiaconi, die 20<sup>a</sup> novembris datâ.

Memoratae epistolæ Domini *Stephani* rescripsi 24<sup>a</sup> novembris elabentis, sequentibus terminis :

« Reverendissime mi Domine, tribus pro tuis epistolis ad me missis, unicâ hâc contentus sis volo, eâque brevissimâ : quia vero respondere cogor ad plura, strictissime ad singula puncta per articulos, paucis multa, prout possum, perstringam.

« Ac 1<sup>o</sup> quidem et ante omnia humillimas tibi, mi Domine, rependo grates, pro triplici litterarum officio, quo me dignatus fuisti, et quibus hucusque respondere nequivi, ob defectum tabellarii.

« 2<sup>o</sup> Ea quæ paucis abhinc diebus apud nos gesta fuere, paucis indigitem necessum censeo. Etenim hos intra paucos dies, ob scriptum quoddam, uno ferme jam ab anno totam fere per hanc provinciam passim et ubique sparsum, quo Imperator noster *Khien-long* arguitur de multiplici flagitio atque crimine, recenter capti inque carcerem detrusi fuere plusquam trecenti nebulones, inque dies capiuntur alii eorum socii. Quindecim ni desipiam ante dies, e civitate *Han-tcheou* in sellâ gestatoriâ huc adductus fuit quidam ejusdem farinae homo, cujus ossa pedum confracta fuere apud Governatorem dictæ civitatis, torturâ *kia kouen*. Hanc opinor ob causam, christiani ejusdem civitatis, qui uno ferme a mense me invitatum venire debebant, usque modo non comparuere. Hanc intra urbem, diu noctuque non desinunt exploratores a præfectis missi, inquirere nebulones quos capiant, sive *Ho-chang* sive *Taoseos*. Deo tamen miserante, nos christiani hucusque remanemus intacti. Interim cum *D. Lucas* decem et amplius ante dies hinc discedens, una cum *Tchang Augustino* et *Siu Cosma* in urbem *Siu-fou* descenderit, eorumque in comitatu cursor ac lator nostrarum epistolarum suum iter versus *Macaum* arripuerit, nescio

quomodo se habeant his in rerum circumstantiis : illos conservet Deus misericors a turbine hâc pessimâ. Ego vero ut nosti, mi Domine, pedibus utpote debilis usquemodo ad missionem nondum perrexi. Christiani *Ho-tcheou* paucis abhinc diebus epistolam ad me scripsere, quâ indicant sacerdotis adventum se avidissime exposcere. Misi ad christianos urbis *Tchung-khing* 200 folia kalendarii anni futuri : centum duntaxat ad te, mi Domine, nunc mitto, nec plura, quia hominem penes me non habeo imprimere callentem.

« 3° Circa matrimonia quæ celebrantur apud christianos, dudum scivi ex parte familiæ *Yuen*, in *Han-tcheou* degentis, non tamen ex parte familiæ *Quang* in *Chouang-mong-tseu* commorantis : idem dicito de matrimonio futuro, *Paulinum Jaen* inter et *Jacobum Hoang*, de quibus mentio fit tuâ in epistolâ. In pagis civitatis *Kien-tcheou*, aliqua etiam matrimonia inter christianos inita audivi, sed per crassam quâ laborant, ni fallor, circa hoc, ignorantiam, parentes utriusque partis me non consulere. In *Sin-tien-tseu*, apud familiam *Lieou*, nuptiæ quoque celebrantur his diebus tum christianos inter, tum christiani cum ethnicis ; et me inconsulto, pro libitu faciunt quod volunt, non solum sacerdotem interrogare negligunt, quinimo dictis sacerdotum acquiescere nolunt isti libertini.

« 4° Horrendo facinori in familiâ *Ou Pauli*, in monte *Chouang-mong-tseu* perpetrato non absimile, præteritis, annis alibi pluries apud christianos comperi ; propterea et in explicatione decalogi a me compositâ, id enucleate explicui, et christianis ad me confluentibus, quoties potui, inculcavi, ne unquam suis pro parvulis filiis sponsas introducant, uti aiunt tori otiosi : meum tamen hoc monitum exequutioni mandare negligunt parentes desidiosi. Circa *Yen Benedictum*, *Ou Pauli* socerum, cujus mentio fit tuâ in epistolâ relatâ, prout scio dico, quod nonnisi semel aut bis duntaxat in anno, idque per transennam, suum apud generum *Ou Paulum*, tribus his quatuorve annis divertere soleat tanquam hospes, ordinarie vero apud christianos *Han-tcheou* : unde culpam tanti facinoris non in ipsum refundendam justitia postulat. Tota igitur culpa et indignatio redunda est in parentes filiorum filiarumque suarum curam contemnentes, et sanctum Jesu Christi nomen blasphemari ab ethnicis facientes. Isti desidiosi et socordes parentes, non tantum a sacramentis arcendi sunt, sicut judicas ita censeo, duos ad minus per annos : sed et publica aliqua satisfactio illis imponenda, ut cæteri christiani, visâ vel auditâ tali satisfactione, a flagitio tam execrando deterriti, parvulis suis filiis supradictas sponsas imposterum introducere non præsumant. Hoc non obstante, infantulus sanctâ fonte regenerandus est quantocius,

ut piaculum originale quod contraxit tollatur, et infamia generationis prævæ, baptismi innocentia abluatur.

« 5° Cum *Laurentius Veng-hoæn* adoptivus ut prætenditur D. *Pauli Sou* filius, et *Hiu-tchung* ejusdem Domini famulus atque servus, nullam aliam ob legitimam causam, me odio ac invidia hucusque prosequantur, quam quia et dicta eorum et gesta iniqua, meos ad superiores scripserim, non est cur de illis quidquam dicam ultra. Faciant quod volunt, et evomant contra me quicquid habent: si Deus meus pro me, quis contra me? Deus protector vitæ meæ, a quo trepidabo? Frumentum Christi Jesu sum ego, et, ni moriar, desideratum fructum non afferam: molar igitur necesse est invidis bestiarum dentibus, ut dignus Christo meo inveniar. Pareat illis Deus, quia nesciunt quid faciunt.

« 6° Tandem et ultimo, consilium a gentili datum, specie quidem optimum, re tamen vera Christianis non parum nocivum, sicut tibi, mi Domine, displicuit, tuisque Christianis, ita et ego minime approbo. Nostrum quidem est providere bono missionis quantum et quandiu possumus, nec tamen ideo debemus ultra nostras vires quidquam aggredi, ne bonam ob nostram intentionem, damnum deinceps missioni inferatur irreparabile. Hinc est quod neque ego, ut optime notasti, mi Domine, qui vix mihi ipsi et cunctis nostram in domo degentibus sufficiens sum, nec *Benedictus Tseng* habemus, quod mutuo demus. Deus miserorum consolator ipse cuncta disponat, prout melius sibi visum fuerit, ad conservandam illam Christianitatem. Quoties, tibi mi Domine ingenue fateor, miserrimum et desolatum hujus missionis statum coram Deo reflecto, toties lacrymas ab oculis erumpentes cum gemitu inenarrabili continere nequeo, dum abominationem desolationis stantem in loco sancto cerno.

7° Si versipellis istis credere fas est, quod *Laurentius Veng-hoæn* clam et inconsulto D. *Paulo Sou* huc redierit, et omnia prout ipsi placet, faciat, nonne inde per prudentiam conjicere debemus eorum facta et dicta minime fide digna, unde consequenter nec uni nec alteri eorum confidendum, in venditione aut oppigneratione possessionis Sacræ Congregationis, quam faciunt modo. D. *Paulus Sou* si sibi consulere voluisset, dudum jam debuisset juxta placitum Patris Procuratoris huc ascendisse, ad componendum ista negotia. Non ascendit ille, nec ad te, Reverendissime mi Domine, per *Quang Jacobum* scripsit, et contractus scripta penes te non habes, sed apud supradictos; quid his in dubiis decernendum sit, tuæ prudentiæ totum relinquo. Ego utpote longe constitutus, nec pro nec contra quiddam effective audeo, ne onus grave, et jugum inextricabile ultro ac sponte supra me suscepisse, deinceps doleam frustra. »

Quoniam vero utraque epistola, D. scilicet *Stephani Siu* ad me,

et mea ad præfatum Dominum, non parum confert ad notitiam nostræ Ecclesiæ Sse-tchuensis sive temporalis et visibilis, sive spiritualis et invisibilis, malui ambas integras hic transcriptas servare, quam excerptos quosdam locos eosque mutilatos aspectui lectoris theologi apponere: non ergo ad expressiones ineptas attendas quæso, lector benevole, sed ipsa ad animi sensa quibus animati scripsere sinenses parum latinâ in linguâ, multoque minus sanctâ in theologiâ versati replectas amabo.

*Decembris 3<sup>a</sup>.* A christianis *Han-tcheou* invitatus, nostrâ hâc e domo digressus, eâdem die perveni in pagum *Veng-hia-yn* dictum, civitatis *Han-tcheou*, et apud *Thomam Tchu* hospitio receptus, unius fere mensis spatio, baptizavi 4 adultos et 1 infantem: confessiones excepi 50 personarum, quarum 35 sacrâ Christi corporis communionem dignatæ fuere. Deo benedicente, parva hæc Christinitas in dies melior fit, tum exhortationibus *Yen Benedicti*, tum exemplis *Titi Tchîng* et aliquorum aliorum piorum.

Ante natalem Domini ad me venit *Lo Alexius*, e pago *Ching-tsong-pin* oppidi *Kiang-tsin*, partis orientalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, qui nomine totius suæ familiæ, rogavit ut una cum ipso descenderem, fideles illius regionis sacerdotis adventum ardentè præstolantes visitarem; cujus petitioni minime annuendum censui, nisi obtento prius consensu *D. Stephani*, dudum illuc pergere proponentis, ne scilicet ansa præbeatur inde æmulationis ac querimonie. Tandem decembris 29<sup>a</sup>, valedictis dicti pagi fidelibus, urbem hanc atque domum repetii.

## ANNO 1752

*Januarii 1<sup>a</sup>.* Epistolam recepi *D. Stephani*, etiamnum apud christianos montis *Chouang-mong-tseu* degentis, quâ indicavit se adhuc occupatum, nec posse in *Tchung-khing-fou* descendere, nisi forte mense februario futuro: unde si illuc pergere velim, illum certiorè reddam. Eâdem die, *Nimpha* vidua mater familiæ *Van*, relictâ domo a se locatâ, et obtentâ a me licentiâ, una cum *Paulâ* suâ filiâ nostram hanc domum rediit.

*Januarii 3<sup>a</sup>.* Maxima quæ fieri potest solemnitas, tum hæc in urbe metropolitanâ, tum totâ hâc in provinciâ, sicut totum per sinense imperium, uti credere licet, agitur, et per dies octo sequentes continuabitur ista celebritas gaudii ac lætitiæ publicæ, ob natalem matris imperatoris nostri *Khieng-long*, quæ ætatis sexagesimum annum complevit. Id nuntii duos ante menses didiceram epistolâ *R. D. Baptistæ Kou Pekini* degentis. Utinam hanc occasionem arripientes missionarii europæi pekinenses, qui semper jactitarunt se

pro conservatione totius missionis sinicæ, servos Imperatoris sese manciparunt mancipantque hactenus, aliquid boni a matronâ illâ obtinere valeant. Interim judicium Dei inscrutabile prostratus adorans, exclamo : Fiat voluntas tua.

*Januarii 11<sup>a</sup>.* Dimissis tribus, quos hucusque edocui, pueris, compositisque cunctis domum ad nostram spectantibus, cum *Alexio Lo*, nostrâ e domo digressus, cymbam conscendi, christianos parte in orientali hujusce provinciae degentes, visitaturus.

*Januarii 22<sup>a</sup>.* Pervenî in urbem *Kia-ting*, ubi obvium habui D. *Lucam* e missione *Siu-fou* et *Khien-ouey*, quo duos fere ante menses perrexerat, redeuntem ; quò referente, cum dolore scivi præfatorum fidelium plurimos etiamnum execrabili in tepore remanentes, nec sinceram per pœnitentiam suam ad Deum ac Salvatorem redire velle.

*Januarii 25<sup>a</sup>.* Nobis ambobus invicem valedictis, Dominus quidem *Lucas* metropolitanam in urbem *Tching-tou* rediturus, ascendit itinere pedestri : ego vero iter arreptum versus *Kiang-tsin* progressurus, descendi cymbam.

*Januarii 31<sup>a</sup>.* Optatum tandem ad montem *Ching-tsong-pin* dictum perveniens, hospitio fui receptus apud familiam *Lo*. Pene oblitus fui hic notare, quod paucis abhinc diebus plusquam triginta hominum antesignanorum, capite truncati fuerint ob scriptum diffamatorium contra Imperatorem nostrum *Khien-long* divulgatum ; alii vero tanquam asseclæ perpetuum in exilium pulsi.

*Februarii 20<sup>a</sup>.* Ad me accessit christianus quidam cognomine *Sun*, affinis mei hospitis *Andree Lo*, peccata sua depositurus : ille porro sicut et alius anno præterito, occiderat suam infantem recenter in lucem editam nec baptizatam, juxta pessimum ethnicorum morem, quo parentes, veriti ne filia suæ majori in ætate matrimonio difficile jungantur, statim ut ex utero materno prodeunt, illico enecant suffocantve. Præfatum igitur christianum, homicidio suæ infantis constrictum, ad pœnitentiæ sacramentum minime admittendum censi : et usquedum circa hunc casum responsa a Vicario Apostolico hujusce provinciae, aut Provicario recepero, interim jussi, ut intra hanc quadragesimam, præter feriam sextam ex obligatione communi servandam, etiam quâlibet feriâ secundâ aut quartâ jejunet, pereclâ quadragesimâ, singulis feriis sextis per annum jejunium servet, litanias quoque B. V. Lauretanæ quotidie recitet, in satisfactionem damni irreparabilis, quod sibi et filia suæ intulit. Eâdem die, christianis ad me confluentibus inculcavi quam horrendum sit mox citatum crimen, a quo perpetrando imposterum sibi cavere debent singuli patrumfamilias.

*Martii 1<sup>a</sup>.* Uxor *Jacobi Lou*, *Digna* nomine, rogatum me venit ut permitterem illam, sicut præcedentium annorum in diario jam

notaram, vivente pessimo suo marito, alteri viro matrimonio jungi; eo quod nec maritus ejus nec mater ipsius curam habeant. Impudentiam istius mulieris, nullam christianæ fidei speciem præ se ferentis, vetandi gratiâ, dixi illi: « Si in Deum crederes et religionem christianam coleres, aliter te alloquerer. Quia vero nil horum quæ fides catholica præscribit, te credere video, tuæ petitioni sic respondeo. Scias nimirum quod si relicto tuo præsentis marito, alteri nubere præsumpseris, tu quidem ipsa rea mortis eris, secundum legem imperii, et naturæ; maritus vero tuus, ejusque tota familia, necnon et tua ipsius parentela, una cum familiâ *Lo*, apud quam nunc moraris, præter teterrimam quam illis intuleris infamiam, horrendis etiam suppliciis apud Præfectos puniendi erunt: ipsa insuper religio christiana convitiis onusta erit, quasi contra omne jus conjuges ad divortium seduxerit permiseritve. Si vero tantillum fidei lumen in te habes, ingenue quod debeo tibi dico, et secundum divinam legem declaro, quod nullâ de causâ, nulloque modo cogitare, multo minus dicere debes te tantum facinus perpetraturam, ni velis te ipsam vivam in æternam damnationem detrudere. Cæterum si sanæ mentis es, consilio meo, quod nunc tibi do, acquiescens, apud tuum maritum et matrem ejus te humilia, quatenus tui curam gerant nec tui ob incuriam, suæ vitæ periculum faciant. Si autem tu ipsa, spreto meo consilio salutari, aliter aggressa fueris et moriaris, vel familia *Lo* cujus tu nurus es, inædiâ et aliis injuriis te confecerunt, omnes vos per totam vitam sacramentorum a perceptione arceamini necesse foret, et post mortem æternis inferni pœnis cruciabitini. Demum si ob id, vel tu, vel familia *Lo*, his meis monitis neglectis, me prodere volueritis, caput meum et vitam hujus rei gratiâ offero, nec aliud quam quod rectum et justum est proferre audeo. »

*Martii 6<sup>a</sup>.* A monte *Ching-tsong-pin*, oppidi *Kiang-tsin* discedens veni in emporium *Yeou-ky* nuncupatum, ubi apud *Simonem Ly* hospitio receptus, quatuor dierum spatio, necessariis exhortationibus adhibitis, sacro fonte ablui duas puellas, confessiones excepi 6 personarum, quarum tres sacrâ eucharistiâ reficere curavi.

*Martii 10<sup>a</sup>.* Præfato ex emporio recedens, eâdem die me contuli in pagum *He-chy-chaen* vocitatum, ubi apud *Lo Andream* hospitio receptus.

*Martii 22<sup>a</sup>.* *Mathias Ly*, meo e defuncto germano nepos, suâ e patriâ *Siao-tchay*, et *Augustinus Tchang*, ex urbe *Tching-tou* ambo simul advenientes, mihi tradidère epistolam Illustrissimi Domini Episcopi *Portimensis*, et Vicarii apostolici provinciae *Chaen-sy*, die 19<sup>a</sup> septembris 1751 e *Sy-ghan-fou* ad me rescriptam: unde rescivi præfatum Præsulem, et sollicitudinibus et laboribus necnon

et morbis in dies gravari. Eadem in epistolâ, facultates sacerdotalia munia obeundi suo in Vicariatu mihi concessit, in casu quod in *Han-tchung* transirem, præmisso tamen et ad dictum Præsulem transmissio juramento super Constitutione *Ex quo...* etc...

Relatu dein *Augustini Tchang*, comperi ducem militarem regionum *Sung-pan*, cognomine *Yang*, die 10<sup>a</sup> martii currentis, nostrum territorium per circuitum lustrasse, et die immediate sequenti sartorem *Quang Andream* interrogasse, num venalis esset domus nostra, quove prætio, idque fecisse animo illam invadendi, eo quod ecclesiam scit. Cujus petitioni respondit sartor, venalis sit necne se ignorare, maxime cum dominus domus absit impræsentiarum.

*Martii 23<sup>a</sup>*. Recepi epistolam D. *Stephani Siu*, 22<sup>a</sup> februarii currentis anni, e *Hia-sse-hiang* datam, quâ me certiore fecit ille Dominus de morte *Tcheou Monicae*, soeris defuncti *Jacobi Lieou-tsou-sy*, et imminente morte *Agathæ* novercæ ejusdem *Jacobi* in *Ouma* pago oppidi *Sin-tou*, cui sacramenta administrandi gratiâ, quo se contulerat idem sacerdos. Quoad litem *Hiu-tchung* inter et *Veng-hoæn*, apud Governatorem *Kin-thang*, circa prædia ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, nil determinatum donec redierit D. *Paulus Sou*. Hujus rei causâ, *Yang Baptista* pater *Yang Pauli* bacchalaurei, suapte iter arripuit versus provinciam *Hou-kuang*, inde præfatum sacerdotem revocaturus, ob nequissima negotia *Veng-hoæn*, quibus tam D. *Stephanus Siu* quam ipse *Baptista* vehementer affliguntur. Rerum veritatem comprobandi gratiâ, binos accusationis libellos supradicto Governatori a *Hiu-tchung* oblatos, et sententiam a judice in scripto datam, ab eodem sacerdote recepi.

Binis porro e scriptis, tria potissimum notatu digna hic apponere operæ pretium censui : 1<sup>o</sup> quod *Hiu-tchung* quasi asinus, *Veng-hoæn* asinum fricando, apud Governatorem incusarit non naturalem sed adoptivum duntaxat esse filium D. *Pauli Sou* ; proinde in absentiâ sui patris, nullum jus habeat venundandi aut pignori dandi, prædia et domos ad ecclesiam *Hia-sse-hiang* pertinentia ; 2<sup>o</sup> quod D. *Paulus Sou*, christianæ Religionis cultor, eo tempore aufugerit, cum libri perversi, ipsius e domo a Governatore, examine facto, sublatis fuere ; 3<sup>o</sup> tandem, quod Governator, juxta nebulonis *Hiu-tchung* depositionem, scripto edixerit hisce ferme terminis : « Siquidem tuus herus perversæ religionis est cultor, ejusdem farinae sectatorem te prodis : unde litem tuam minime dirimendam scias, donec tuus ille herus redierit, quem intra spatium sex mensium quæsitum et ad me revocatum jubeo. »

*Aprilis 14<sup>a</sup>*. Ex *Long-men-thaen* discedens, eadem die redii in montem *Ching-tsong-pin* nuncupatum, christianis istius loci sacramenta juxta Ecclesiæ præceptum administraturus.

*Aprilis 15<sup>a</sup>.* Epistolam rescripsi ad R. D. *Eugenium Piloti*, Episcopum Portimensem, et Vicarium Apostolicum provinciae *Chaen-sy* et *Chan-sy*, tenoris sequentium; quam epistolam utpote ad missionis statum pertinentem, verbo ad verbum hic transcriptam non ineptam judicavit. En epistolam ipsam :

« Causam morositatis meorum rescriptorum cum perspectam habuerit Illustrissima vestra Amplitudo, veniam mihi licet minime flagitanti, facile condonaturam confido. Etenim quando nullum e christianis *Kuang-yuen* partis borealis hujusce provinciae *Sse-tchuen*, per quos iter fit in provinciam *Chaen-sy*, anno præterito prout desiderabam, me receptum venisse compèri, et ex parte orientali me invitatum alterum christianum supervenientem vidi, postpositâ parte boreali, ad orientalem plagam me conferendum duxi : itaque post Epiphaniam Domini, ad christianos oppidi *Kiang-tsing* descendi. Circa Dominicam palmarum, mihi inopinanti, ecce jucundissimæ vestræ Amplitudinis litteræ, 19<sup>a</sup> septembris anni præteriti e metropoli *Sy-ghan* consignatæ, ad me perlatae fuere. Quantum porro gaudii, quantumve consolationis mihi attulerint illæ tantæ dignationis litteræ, sat verborum non exprimam. Enimvero quis mortaliū, rerum expertem alloquor, sibi non gratuletur de benevolentia ac singulari affectu, quo indignum licet, qualis sum ego, et longe a se constitutum homuncionem, in tantum prosequi non gravatur Illustrissima vestra Amplitudo, ut non solum benignissimis litteris visitare ac solari, sed et facultates sacerdotalia munia suo in vicariatu peragendi, largiri dignatus est tantus Ecclesiae princeps. O me felicem qui et litteras et liberalitatem tanti Pontificis merui : feliciorum profecto me estimarem, si Deo dante aliquando ante pedes sacri Antistitis provolutus, largam benedictionem, cum Ephraim et Manasse à patriarchâ Jacobo recipere valeam : felicissimum tandem me reputabo, si Deo favente, post labores sæculi fluctuantis atque tumultuantis cum eodem Jacobo, cujus personam in Illustrissimâ vestrâ Amplitudine vivide expressam considero, cælesti in patriâ congloriari merear. Faciat etiam Optimus et Maximus Deus, ut amanuensis vestræ Amplitudinis, christianus in Christo meus *Philippus Ouang*, exemplo sui consodalis optimi D. *Thomæ Ouang* incitatus, et Illustrissimæ vestræ Amplitudinis sub directione educatus, spretâ mundi vanitate, sincero corde totum se Dei servitio ceu holocaustum acceptabile, ad instar Isaac, mancipare velit. Interim, (ad meipsum conversus) mihi imprimis invictam patientiam inviolabilemque perseverantiam necessariam video, quatenus jugum mihi injunctum suave, et onus Christi leve, ad finem usque vitæ portare valeam, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. Id quidem



propriis viribus nequeo, sed interventu Ill. vestrae Amplitudinis a Deo impetraturum spero. Si penes me nunc haberem formam juramenti super Constitutione *Ex quo*, quod coram Prælatiis hujus provinciae alias præstiti, illico propria manu scriptum atque a me subscriptum juxta placitum vestrae Amplitudinis Illustrissimæ mitterem : verum legitimam formam ad id necessariam, mihi in itinere constituto deficiente, aliam ad opportunitatem differendum indulgeat oro. Si Deo opitulante ad urbem *Han-tchung* aliquando accessero, juxta intentionem vestrae Amplitudinis mihi significatam, reverentiam *kho-theou* coram feretro et tumulo a Sinensibus fieri solitam, nec a Summo Pontifice, nec a Sacra Congregatione vetitam, atque a Vicariis Apostolicis etiam hujus provinciae *Sse-tchuen*, sicut probe novi, nunquam hucusque prohibitam aliterve visam, seclusis superstitionibus Christi fidelibus licitam declarabo.

« Satis præterea condolere nequeo miserabili sorti plurium christianorum sinensium, quorum mentionem facit Illustrissima vestra Amplitudo sua epistolâ laudatâ, quod pro nihilo, ad minas duntaxat judicium ethnicorum, fidem Christo datam, ultimam in persecutionis procellâ, tam facile tamque turpiter violarint. Rem maturius examinanti, atque tantam animarum stragem, intimo cum gemitu consideranti, duplex potissimum obstaculum in causâ fuisse, cur christiana religio centum et amplius ab annis promulgata, nullam pene radicem in cordibus Sinensium egerit : quarum prima est, quod non debitâ methodo sicut quondam in Europâ, Evangelium Christi fuit annunciatum. Ipsi quippe Apostoli, primi Ecclesiae fundatores, universique post illos sancti Patres, tramitem sibi a Christo traditam non deserentes, multas per tribulationes, ipsam denique per vitam et sanguinem, Ecclesiam in Europâ solidam super petram fundaverunt. Operariorum porro antehac evangelicorum in Sinis laborantium, potior pars humanæ potius prudentiæ quam dexteræ excelsi confisi, per pompas, honores favoresve hominum, Ecclesiam in Sinis superficietenus super arenam funderè tentarunt. Quid igitur mirum, si spiritu maligno flante, undis atque procellis submergantur corda vacillantium christianorum. Huic primæ secunda non absimilis causa est, crassa in quâ versantur fideles suæ religionis ignorantia, quâ fit ut deistæ, vel ut Hispanis placet, homines lavados, potius quam christiani censendi sint qui christiani vocitantur hodie, ita ut passim reperias licet homines, pluribus jam ab annis, imo ipsis ab incunabilis baptizatos, qui præter titulum christianum nil norint, quinimo quid discriminis sit christianum inter et idololatram interrogati, respondere nequeant.

« Tantæ ergo debilitati tamque crassæ ignorantiae, ut pro meo modulo succurram, salvo prudentiorum judicio, his maxime annis,

sive publice sive privatim, elementa christianæ religionis, et rudimenta orthodoxæ fidei fidelibus meæ curæ commissis ab ovo tradere contendo, ut nimirum sciant vitam æternam consistere in cognitione unius ac veri Dei, necnon et in fide mediatoris nostri Jesu Christi crucifixi. Hic finis meorum exhortationum ad catechumenos, hæc orationis meæ conclusio ad neophitos, hoc denique cordis mei votum ad Deum meum. Pater misericordiarum et Deus totius consolationis qui vestram Amplitudinem e medio tribulationum toties eripuit, salvum atque incolumem hucusque servavit, eundem multos ad annos sospitem ac vegetum tueatur humillime obsecro. Demum sincero cum gratitudinis sensu, humi prostratus unà cum D. D. *Stephano Siu* et *Lucâ Ly*, variis nunc hujus in missionis locis distentis, apostolicam benedictionem tum nobis tum nostræ missioni largiatur Illustrissîma vestra Amplitudo, suppliciter atque enixe flagito. Cum veniâ item vestros reverenter saluto Dominos Neapolitanos, ut in Domino spero, si qui vestrum in Vicariatum missi advenerint. Ad illorum neminem nunc scribendum censui, donec felicem eorum adventum rescivero : sciant tamen aveo, quod epistolæ ad illorum quemque anno præterito a me missæ, aquis torrentibus fluminis *Sse-tchuen* submersæ perierint, etc... »

*Aprilis 20<sup>a</sup>.* Remisi meum nepotem *Ly Mathiam* in suam patriam, cui pro expensis sui itineris dedi 2 *taëlia* argenti. *Augustinum* quoque *Tchang*, uno et amplius ab anno nobis ministrantem, diutius retinere non potui, eo quod et uxorem et filium idololatrias, antequam christianus fieret, a decem et amplius annis suâ in patriâ relictos habet : quare illum suis succurrendi causâ, sicut in conscientia tenetur, etiam remisi, illique pro suo itinere duplo longiore quam meus nepos facere debet, dedi 4 *taëlia* argenti. Ambo igitur meis cum epistolis tum ad Ill. D. *Piloti* in *Chaen-sy*, tum ad R. D. *Baptistam Kou* in *Pekin*, tum ad R. R. D. D. *Stephanum Siu* et *Lucam Ly* in *Tching-tou*, et alios directis, hinc profecti fuere.

*Aprilis 27<sup>a</sup>.* Erudiendum suscepi *Lieou Paulum* ætatis 13 annorum, tertio genitum *Lieou Jacobi* defuncti, et *Che. Claræ*, a R. D. *Joanne-Baptistâ Kou* baptizatum, et ab Ill. D. *Joanne Mullener* a puero, confirmatum, nepotem *Francisci Lieou* e germano, quondam præfati Præsulis catechistæ.

*Maii 8<sup>a</sup>.* Cum hucusque ob renovatum pedum meorum dolorem, alias ad christianitates hujusce partis orientalis visitandas pergere præpeditus fuerim, ne otio pernicioso me traderem, tractatum de septem peccatis capitalibus, excerptum e scrutinio sacerdotali *Fabii Incarnati* neopolitani, quem mecum attuli, e latino sinicum in sermonem, Deo favente, licet forsân non apte vel adæquate, tamen

traducere absolvi. Quod opusculum, meo quidem sensu, salvo tamen Prælatorum jure, non parum utilitatis conferre posset nostris scholaribus, et catechistis formandis, quibus caremus hactenus. Quo magis namque in missione excurrentâ laboro, eo magis intimo cum sensu perspectum habeo, tum seniores catechistas harumce regionum, tum veteranos christianorum, crassâ in sanctæ religionis ignorantia versari.

Fidem quidem aliquam et implicitam circa dogmata fidei, suo in corde conservare videntur plurimi eorum, qui christiano nomine glorientur; paucos porro et raro reperias licet, his maxime præteritis annis, qui ob defectum et absentiam sacerdotum, non lapsi vel relapsi fuerint in voraginem corruptæ moralis. Passim et ubique, quoquo me verto, visuntur, non solum flore juventutis lætantes, sed et ipsi ætate proveciores, et in christianâ morali diutius eruditos, enormissimis quibusque atque nefandis criminibus obvolutos. Tam fœdo, tamque execrando ut fornicationis, adulterii et cæterorum flagitiorum e cœno dictos eruere, nemo sane mortalium sibi arroget, sed solius Dei miserentis et Domini Jesu salvantis est opus. Manibus igitur junctis, et corde sursum erecto, unâ mecum quæso, lector benevole, fuis lacrymis, impensissime Deum patrem misericordiarum et Dominum nostrum Jesum invocemus, pro conversione et conservatione tot animarum, pretioso Christi sanguine prius redemptarum, dein ultro ac sponte in diaboli servitute sese tradentium.

*Maii 12<sup>a</sup>.* *Lieu Paulus* puer 15 ante dies meæ curæ commissus, indocilis, suamque ad matrem redire se velle hucusque mussitans, arreptâ occasione *Kao Thomæ*, post sacramentorum perceptionem, hinc in *Tchung-khing-fou* remeantis, tandem reluctantibus et me et cunctis hæc in domo degentibus, me relicto suam ad matrem rediit.

*Maii 30<sup>a</sup>.* Intimo cum doloris sensu, rescivi uxorem *Jacobi*, filii primogeniti defuncti *Lou Simonis*, cujus mentionem supra feci, matre et filiis pessimis agentibus, matrimonio cuidam gentili datam.

Ab initio februarii anni currentis usque hodie, tribus in regionibus hujus oppidi *Kiang-tsin*, apud me confessæ fuere 167 personæ, quarum fere centum, post repetitas confessiones, sanctâ corporis Christi communionem reffectæ fuere: reliqui suâ in execrandâ salutis incuriâ remanent; nonnulli nequidem ad pœnitentiæ sacramentum accedere dignantur, ne scilicet vitia, in quibus corrumpuntur, extirpare cogantur.

*Junii 11<sup>a</sup>.* Postquam matutinis horis in missâ, super Evangelium Dominicæ III post Pentecosten: « Erant publicani et peccatores appropinquantes ad Jesum ut audirent eum, etc. », exhortationem

feceram, energiæ plenam, contra eos qui obligationem annualem, ubi confessarii et sacerdotis copia fuerit, semel saltem quotannis ad sacramenta pœnitentiæ et communionis paschalis accedendi hucusque neglexerunt. Eâdem nocte, persolutis apud Deum precibus communibus, uti moris est apud christianos hujusce provinciæ, adstantibus cunctis tam viris quam feminis, tanti tamque fœdi sceleris conciiis, ne scandalum et libertatem licentius vivendi inde arriperent malevoli, neve silentio meo ad instar canis muti, ad ingressum furis minime latrantis, reus aliquando a Domino judicer, vehementiori quo potui modo, tono acerbiori, necnon et rationibus solidissimis exprobravi sceleratissimum connubium si dicere licet, jure divino, ecclesiastico et politico vetitum, vel potius concubinatum, paucis abhinc diebus, quo maritus christianus uxorem suam christianam, viro gentili, non obstantibus meis, iisque publice ac privatim factis, reclamationibus, turpis lucri gratiâ vendidit. Hinc conjicias licet, benevole lector, quam veridicum sit illud effatum : ad vetitum natura ruit, poscitque negata. O quam rara his in terris fides, rariorque cyeno charitas ! Sed proh dolor ! factum jam, infectum fieri nequit !

*Junii 19<sup>a</sup>.* Dum jamjam absolverem opus, quod præteritis diebus inchoaram, meditationis scilicet nostris in exercitiis spiritualibus, 30 antè annos, Mahapramensi in collegio factis, e latino sinicum in idioma vertendi : ecce *Ignatius Tching* et *Baptista Yen* meus discipulus, ambo ex urbe *Tching-tou*, advenère : unde rescivi *Ouang Jacobum* nostrum cursorem, e *Macao* remissum, die 22<sup>a</sup> maii præteriti salvum pervenisse cum rebus et epistolis sibi commendatis, varias propterea epistolas variis e partibus et personis ad me directas recepi.

*Julii 4<sup>a</sup>.* Per supradictum *Ignatium Tching*, juxta placitum D. *Maigrot*, misi epistolam monitariam *Pekinum*, omnesque epistolas mihi, D. D. *Stephano Siu*, *Lucæ Ly* communes ad D. *Lucam* remisi, ut suo quisque pro libitu rescribere valeat.

His diebus rumor spargitur passim et ubique in plebe, quasi copiæ militum hujusce provinciæ *Sse-tchuën*, brevi mittendæ sint in extremam partem australis plagæ provinciæ *Hou-kuang*, seditionem quamdam reprimendi causâ : eo quod fame grassante, plurimi Præfectorum tum civilium tum militarium, a seditiosis popularibus trucidati fuerint.

Superintendens præterea hujus orientalis partis, *Tao-ye* dictus, relicta suâ pristina residentiâ, intra mœnia urbis *Tchung-khing* sita se contulit in urbem *Kouey-fou*, telonio illius regionis invigilandi causâ.

EXEMPLAR EPISTOLÆ ANDRÆ LY AD SACRAM CONGREGATIONEM  
1752 MISSÆ.

« Eminentissimi Patres atque colendissimi Patroni. Ni rerum eventu veritatem comprobata, propriis crevissem oculis, nunquam profecto mihi ipse persuasissem quod Vestræ Eminentiæ supremo in fastigio ecclesiastico fulgentes, mentis et cordis sui aciem ad nos etiam sacerdotes indigenas sinenses, remotissimis hujus in orientis partibus dispersos, benigne aliquando converterent. Inopinantibus igitur nobis, dum turbulentissimis persecutionum procellis concuteremur, dum horrendos tenebrarum inter fluctus jactaremur, dum denique contra malignorum spirituum terribiles flatus, atque turbulenti hujus sæculi æstum, jussu Domini Jesu remigaremus, ecce dulcissimæ Eminentiarum Vestrarum litteræ, quibus nos infimos, nulliusque memoriâ dignos homunciones, die 9<sup>a</sup> decembris 1749, Romæ consignatæ, die 19<sup>a</sup> junii anni currentis 1752, ad me perlatae fuere. Quonam porro consolationis, quantove gratitudinis sensu præfatas Vestrarum Eminentiarum litteras, radiantium ad instar quarumdam stellarum e cælo dilabentium, receperim, sat verbis non exprimam. Etenim reflexione factâ, sicut miramur quondam apostolos suos mediis densissimæ noctis in tenebris, contra ventum et æstum maris remigantes, divinâ suâ præsentia Dominus ipse Jesus consolari dignatus est, ita nunc, ne difficultatibus laborum pressi, animo cadamus, neve persecutionum procellis agitati, ipso cum mundo pereunte damnemur, summum Christi in terris vicarium cum totâ curiâ romanâ, nos exhortantem, invitantem atque urgentem intuemur. Inque signum suæ erga nos benevolentia, indulgentias etiam Ecclesiæ a thesauris depromptas, tum nobis ipsis applicandas, tum Christianis impartendas largiri dignata est Sua Sanctitas. Ipsa præterea sacra Congregatio, ut paternum suum peculiarem erga nos affectum testaretur, et martyrum vestigiis hæreamus inconcussa, thecas sacris reliquiis refertas, ad unumquemque nostrum mittere dignata fuit.

« Tantis favoribus, tamque præclaris, tum Summi Pontificis, tum Sacræ Congregationis benevolentia insigniis decoratos, in testimonium nostræ gratitudinis et memoris animi, aliquas saltem litteras, licet incomptas, humillimas tamen easque devotissimas, communi nostro nomine, Vestris Eminentis afferre oportebat. Verum quia duo primi, præfatâ in epistolâ nominati, Dominus scilicet *Matthias Paulus Fou* cursum mortalium complevit, et *D. Thomas Tchang* senio decrepatus, hoc ab officio ambo sunt exempti, restat ut ego tertio nominatus defectum meorum consodalium suppleam. Unde

propriæ pusillitatis immemor, ex eremo hujus orientis, tanquam Chananeus suis e finibus erumpens, arreptâ scribendi libertate, indignissimas has, præsentem totius missionis *Sse-tchuen* statum continentes, quas humi prostratus offero litteras, sereno vultu, lubentique animo acceptare dignentur Vestræ Eminentiæ, supplex flagito.

« Postremis his tribus annis, Eminentissimi Patres, nulla quidem Deo commiserante, publicæ persecutionis fama auditur : at quantam perniciem, quamve funestam stragem, tenello huic christianorum gregi creavit ultimæ persecutionis crudelitas, melius novit nemo, nisi scrutator cordium Deus. Quadraginta namque annorum spatio, ex quo ista missio viris ab apostolicis fuit fundata, nonnullis licet tempestatibus fuerit quassata, laboribus tamen suorum operariorum benedicente Deo, hic fidelium numerus ad summam plusquam octo millium excreverat. Deo postmodum vindice, pænasque debitas exigente, incredulitatis cæterorumque flagitiorum nostrorum sinensium, generalem ob concitatam a dæmone toto in imperio sinensi persecutionem, ita corruere visa est hæc missio, ut illam de novo reformare, moraliter loquendo, absque dexterâ Excelsi difficillimum sit, ne dicam impossibile. Etenim passim et ubique visuntur apostatæ, suppliciorum ac mortis temporalis metu concussi, qui Sanctæ Matris Ecclesiæ gremium redire hucusque negligant. His non absimiles sunt alii, qui nec ore nec scripto fidem Christo datam publice violarunt unquam, sed Episcopo et sacerdotibus absentibus, nullo juniores ipsos edocente, crassâ in Sanctæ Religionis ignorantia derelicti, gentemque inter idololatricam constituti, opera eorum ediscunt, suoque perverso exemplo sanctum Christi nomen blasphemant potius quam sanctificant. His pejores persæpe occurrunt ætate proveciores, in fidei et morum documentis peritiores, sed malitiâ detestabiliores, qui pessimâ peccandi consuetudine irreliti, suis e vitiis emergere nolunt. Hoc non obstante, plurimi alii speciali gratiâ Dei adjuti, suo in cæpto fervore pietatis perseverant, proficiuntque in dies. En desolata hujus missionis statum. Jam de operariis evangelicis, si placet, pauca subjiciam opus est.

« Tam vastâ tamque populosâ hâc in provinciâ, Eminentissimi Patres, tres duntaxat impræsentiarum sumus indigenæ sacerdotes.

« Primus D. *Stephanus Siu*, ab Ill. bonæ memoriæ D. *Mullener* Episcopo olim Myriophiotan, tredecim ante annos in provinciam *Hou-kuang*, item bonæ memoriæ Ill. D. *Maggi*, tum Episcopum Barianensem adjuvandi causâ dimissus, duntaxat tres ante annos, precibus I. D. *de Martiliat* Episcopi Ecrinensis, huc revocatus. Secundus, D. *Lucas Ly*, tribus jam ab annis hanc in provinciam admissus. Tertius tandem et omnium ultimus ego *Andreas Ly*, sub

jurisdictione ac tutelâ præfatorum Vicariorum Apostolicorum hæc-  
ce in provinciâ quatuordecim annis fui gavisus, sex tantum ab-  
hinc annis, eorundem prælatorum præsentia orbat, et auxilio  
destitutus diu noctuque ingemiscens. Sed quid nos tres sumus in  
comparatione millia millium populi circumdantis; maxime cum  
viribus simus impares, scientiâ destituti, atque dotibus necessa-  
riis minime præditi. Hinc intimo eum doloris sensu merito clami-  
tamus quotidie: « Mitte, Domine, quem missurus es, » et iterum  
« messis quidem multa, operarii autem pauci; » rogamus ergo  
Dominum messis, ut mittat quantocius suos operarios in vineam  
suam, ne temporum decursu, operariorumque defectu, agrum Domini  
conculcet, semen suffocet, radicitusque evellat inimicus declaratus.

« Interim saluberrimis Eminentiarum Vestrarum monitis, quasi  
stimulo quodam concitati, ut Deo omnium bonorum largitori, matri  
nostræ sanctæ Ecclesiæ, cunctisque nostris Prælati, uti par est, fideles  
gratosque nos exhibeamus, sanctorum martyrum exempla ob oculos  
proponentes, nostro pro cujusque modulo, partibus injuncti officii  
ita fungi contendemus imposteriorum, quatenus aliquando in testi-  
monium veritatis evangelicæ, proprio sanguine fuso, Deo coope-  
rante, vitam nostram prodamus. Hic finis nostri cursûs, hæc spes,  
hoc denique nostrum apud Deum votum. Humanæ porro imbecilli-  
tatis conscii, quotidianisque defectibus implicati, quod propriis  
nostris viribus assequi non meremur, id ferventissime Eminentia-  
rum Vestrarum interventu, a Deo impetraturos, non immerito  
confidimus.

« Statu missionis necnon et voto nostro expositis, superest ut  
sacros ante pedes Vestrarum Eminentiarum prostrati, supplices  
rogemus petamusque ut et hanc missionem pastoribus orbatam, et  
undique desolatam, necnon et nosmetipsos, filios Ecclesiæ licet  
indignos, pro vestrâ, Eminentissimi Patres, quâ fulgetis summâ  
auctoritate, et immenso quo ardetis animarum zelo, in cunctis fovere,  
protegere ac defendere, apostolicamque benedictionem nobis imper-  
tiri dignemini. Nostrâ quoque ex parte, uti par est, quotidianis  
nostris in precibus, quandiu vixerimus, orare non cessabimus qua-  
tenus et Summum Pontificem, et Vos Eminentissimos Ecclesiæ  
Præsules, sospites ac vegetos, multos ad annos servet semper, tuea-  
turque Omnipotens, pro majori Dei gloriâ, sanctæque Matris nostræ  
Ecclesiæ utilitate.

« *D. Stephanus Siu* et *D. Lucas Ly* libentissime huic epistolæ  
subscripsissent, si præsentibus forent. Sed cum primus in pago *Hia-  
sse-hiang*, alter vero in *Tching-tou* versatur, solus ego atque unicus,  
hæc in parte orientali provinciæ *Sse-tchuen* constitutus, scripsi et  
subscripsi. *Kiang-tsin*, hæc die 25<sup>a</sup> julii anno 1752.

« Eminentiarum Vestrarum minimus indignissimusque etc. præsentes litteras a me, rethorices et oratoriæ artis ignaro, nulloque dictionarii auxilio adhibito compositas, si Suis Eminentis dignas judicaverint mei Prælati, illas Sacræ *Congregationi* præsentandas offero. »

\*  
\*\*

14 ARTICULI EX MEA EPISTOLA AD D. ADRIANUM HOC ANNO 1752 EXTRACTI, QUIBUS INSTRUITUR NOVUS MISSIONARIUS, QUOMODO SE GÈNERE DEBEAT DATA OCCASIONE.

« Licet nil sim in missione, tamen vestræ petitioni quomodo valeo respondeam, plura paucis adstringam necessitas compellit : atque ut cuncta per seriem digesta uno quasi intuitu perspicias, per articulos singula ad postulata respondeo, ut infra notabuntur :

« 1° Igitur et ante omnia cum D. N. Jesus Christus, ipsa veritas et sapientia suprema, sit a Deo Patre suo constitutus legifer et auctor christianitatis, et Apostoli sint veri interpretes divinæ legis, ad ipsos ergo post D. Jesum cunctis in difficultatibus occurrentibus confugiamus necesse est, maxime dum neminem habemus mortaliū quocum discutere licet casus occurrentes.

« 2° Cum fabricando fabri fiamus in dies, ideo nobis ipsis non simus sapientes, sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos tanquam Dei ministros et dispensatores multiformis gratiæ Dei, in multâ humilitate et patientiâ, in jejuniis multis, et mortificatione suæ sensualitatis per arma justitiæ Dei, a dextris et a sinistris, ut cum Doctore gentium dicere possimus : « Factus sum omnia omnibus ut omnes Christo lucrifaciam. »

« 3° Divinam Domini Jesu humilitatem et mansuetudinem ab omnibus imitandam, nobis ob oculos proponamus semper : « Discite a me, inquit, omnes, quia mitis sum et humilis corde. » Quomodo ergo in Evangelio vidimus D. Jesum cum publicanis et peccatoribus se gerentem, sic et nos, sive cum gentilibus, sive cum christianis malevolis, his maxime in calamitosis temporum circumstantiis nos exhibere debemus, ut nil in verbo aut gestu asperum, nisi cum de rebus divinis agatur, in nobis sentiatur.

« 4° Cum Divus Augustinus circa regulas et consuetudines cujusque regionis consultus responderit : dum Romæ fueris, romano vivito more, et cum Africæ fueris, africano more vivito ; nil aliud tibi circa hæc respondendum habeo, quam diligenter sciscitari a veteranis christianis fide dignioribus, quomodo se gesserint prisci sacerdotes. Ego enim viginti amplius jam ab annis e provinciâ *Fou-kien* huc translatus, nihil de moribus et consuetudinibus illius



provinciae dijudicare praesumo : id dumtaxat cum sancto Stephano Pontifice et martyre dico : « Nihil innovetur nisi quod traditum est. »

« 5° Quia Concilium Tridentinum, prout novi, pluribus in provinciis (ne dicam nullibi forsitan Sinarum) hucusque nondum fuit publicatum, et missionarii ordinarie suos reliquerint christianos in ignorantia legum hujus Concilii, non inquietandos illos censeo circa matrimonia clandestina, seu absque benedictione sacerdotis celebrata, et cultus disparitatem. Dum *Quantone* essem, de iisdem casibus I. D. Episcopum macaensem rogavi, quid agendum ; rescripsit ille Praesul ut juxta morem aliorum missionariorum, sua in diocesi tunc existentium, agerem. Examine dein facto, comperi, nil priscis ante me missionariis circa puncta mox proposita observatum : unde eosdem christianos sua in simplicitate relinquendos duxi, donec aliter Vicarius Apostolicus vel Episcopus ordinarius ejusdem provinciae disponderet ; nam lex non promulgata nequaquam obligat secundum theologos.

« 6° Quod spectat ad Constitutionem *Ex quo singulari*, nescio quomodo se gesserit D. *Matthias Fou* in provincia vestra ; dicam solum quod nos, haec in provincia *Sse-tchuen*, per Vicarios Apostolicos nostros constitutum, in praxi sequimur. Si praeter manus haberem pastoralia Episcoporum, illa ad te mitterem quae forsitan D. *Maigrot* ad te jam misit. Interim certus sis volo, mi carissime ; 1° quod Deus Optimus et Maximus quem nos christiani colimus, nullo modo nullaque ratione, appellandus sit nomine *Thien* et *Chang-ty*, sed usitato nomine *Thien-tchu*. 2° Bacchalaurei et licentiati christiani, non sint permittendi adire templa Confucio et progenitoribus dicata, nec interesse sacrificiis et oblationibus inibi, aut privatis in aedibus in honorem ejusdem philosophi et progenitorum fieri solitis, nisi praemittatur protestatio, qua testantur christiani litterati, se illuc ivisse, aut interesse caeremoniis illis superstitiosis, non nisi materialiter tantum, id est sine ulla approbatione. 3° Nil cibi aut esculentorum coram feretro defuncti, aut tabella a Vicario Apostolico correctam, more ethnicorum apponere licet. 4° Coram feretro tamen defuncti et tumulo, fieri possunt genuflexiones et prostrationes solitae. 5° Tabellam correctam melioris formae non vidi aliam quam ab I. D. *Mullener* traditam, et ab I. D. Episcopo Ecrinensi, approbationis petendae gratia, Sacram ad Congregationem aliquando transmissam, quam ideo hic insertam mitto : haec quidem circa Constitutionem praefatam puncta praecipua. Caetera videre poteris in codice *De exequiis christianorum*, quem Illustrissimus Ecrinensis composuit, quem etiam ad S. Congregationem misit : cujus codicis exemplar in archiviis D. *Maigrot Macai* asservatur, ideo non mitto.

« 7° D. *Ong Nicolaus* catechista, quem tenerrime in Christo complector, cum aliquando fato functo D. *Matthiæ* adhæserit, per experientiam plura ediscere potuit circa casus obvios : unde satius foret pluribus in circumstantiis quærere ab ipso præsentis, quam a me longe constituto : usus quippe et experientia vulgo dicitur omnium magistra.

« 8° In administratione sacramenti baptismi, utpote januæ et aditus ad regna cœlorum, attendas volo, mi carissime, ne præcipitanter te geras cum adultis recenter ad Christi fidem conversis, nec ad preces catechistarum aut patrinorum matrinarumve aut ipsorum catechumenorum, qui sæpissime non sacerdotem sed seipsos fallunt, dum nec mores pravos deponere conantur, nec rudimenta fidei ediscere satagunt, omnia mirabilia interim ante baptismum promittunt, quo suscepto, divinis præceptis se satisfacisse falso arbitrantur, et suam reliquam vitam in vitiis et corruptissimis moribus, longam per consuetudinem abstracti, consumunt ; nec unquam ni mortis in articulo constituti, meliorem ad frugem se recipere assequuntur. Tales nomine tenus christiani licet ignarissimi, cuncta tamen scire se jactitantes, passim et ubique hæc in provinciâ mihi occurrunt, suntque tam pertinaces tamque perversi, ut juniores quosque etiam sacerdotes flocci faciant, nec nisi magno cum labore, et gratiâ Dei speciali converti valent. Non sunt igitur contemnenda parva, sine quibus magna non fiunt. Principiis obsta, sero medicina paratur, dum mala per longas invaluere moras.

« 9° Cæremoniæ baptismi auctorum præmittendæ, illeso doctorum judicio, prius explicandæ, quam faciendæ : alioquin in vanum adhiberentur. Sacra Congregatio super istos sanctos ritus consulta, D. *Mullener* rescripsit declaravitque cuncta sacramenta prius exponenda dein administranda, quatenus catechumeni majori cum fructu effectum et efficaciam Baptismi percipiant. Ita feci in *Fou-kien*, ita *Quantone*, ita hic et nunc facio quoties recurrit occasio : nec parum utilitatis in renatis cum gaudio cerno. Pueros vero et infantes a catechistis vulgo *hoey tchang* nuncupatis, in periculo mortis, sub formâ sinicâ baptizatos, ob dubium formæ sinice expressæ, jussit præfatus D. *Mullener*, ut in formâ latinâ, securitatis causâ, a sacerdote superveniente, denuo sub conditione baptizentur, et cæremoniæ omissæ suppleantur.

« 10° Priusquam sacramentum poenitentiae et eucharistiæ administratur, sacerdos per semetipsum explicet ea quæ sunt necessaria, maxime quando christianitas aliqua ad quam accedit sacerdos, pluribus jam ab annis pastore fuit orbata, ne scilicet innumera committantur sacrilegia, de quibus satis lugere non possumus. In provinciâ *Fou-kien*, ubi tam multiplex idioma viget, ita ut vix sacer-

dos audiatur, sicut probe novi, sane difficillime pro extraneis : non tamen eadem difficultas tibi, carissime, esse debet, cum sis in regione nativâ. In urbe *Tchang-tchou* aliquando, sicut et in hâc provinciâ, nonnullos vidi ab infantia baptizatos, qui licet nec rudimenta fidei didicerint unquam, nec ullum contritionis actum apud se haberent, quoties tamen accessere, toties absolutionem recepere, et sacrâ eucharistiâ refecti; et multorum annorum emenso curriculo, debitis instructionibus auditis, sinceram per pœnitentiam Deo se reconciliatos gavisi fuere. In metropoli *Fou-tcheou*, astiti cuidam vetulæ morienti, quæ ultro et palam confessa fuit, quod quamvis a pueritiâ ad ætatem usque sexaginta annorum, quotannis pluries ad pœnitentiæ et eucharistiæ sacramenta accessisset, emendationis tamen fructum nusquam in se senserit, nisi ultimis vitæ suæ annis, apud R. P. *Thomam a Cruce* Jesuitam sinensem. Quid inde conclusionis eliciendum, tuæ prudentiæ atque iudicio relinquo.

« 11° In administratione sacramenti extremæ-unctionis, juxta consensum Vicariorum Apostolicorum istius provinciæ, unctio pedum in feminis omittitur : nam apud Sinenses, sicut optime scis, nobili vestrâ in urbe *Hin-hoa*, nil delicatius habetur in feminis, quam pedes earum fasciis constricti; unde si mortis in periculo, pedes earum unguendi causâ, dissolvendi sint, pudore suffunduntur tam moriens quam adstantes, indeque scandalum oritur non minimum. Sicut ergo in feminis lumborum unctionem omittendam jubet Rituale Romanum, honestatis gratiâ, ita a pari, unctionem pedum in feminis, scandalum vitandi causâ, omittendam prudenter censuere nostri Prælati Vicarii Apostolici.

« 12° Maximam præ se ferat sacerdos modestiam et gravitatem in cœremoniis ecclesiasticis exercendis, caveatque ne suâ imprudentiâ, aut morositate ac levitate vel nimiâ vivacitate, risus et cachinnos potius quam piâ venerationem commoveat, sicut a quibusdam olim missionariis cum scandalo adstantium non semel factitatum audiivi.

« 13° Monitum te volo, carissime confrater, ut in confessionibus excipiendis maxime juvenum et feminarum, sicut jubent nostri Prælati, Vicarii Apostolici, attendas quæso, ut quantum fieri potest, non in cubiculis, sed patenti loco, cum separatione aut januæ aut veli inter confessarium et pœnitentem positâ, ipsa prudentia christiana tibi dictabit, carissime, quid faciendum sit, maxime hoc tempore persecutionis, ne scilicet malitiosis ansam præbeamus nos calumniandi, sicut contigit ultimâ in persecutione, unde tantæ turbationes toto in imperio sinensi concitatae.

« 14° Et ultimo, cujus pene oblitus fui te certiore facere, est infanticidium quod passim et ubique in Sinis, non solum inter gentiles commune crimen est, sed ipsos inter christianos, non raro commis-

sum aliquand quidem per malitiam execrabilem, aliquando vero per inadvertentiam culpabilem : per inadvertentiam dico, dum parentes vino ingurgitati, vel labore fatigati, vel somno aut morbo gravati, infantulos suos recenter in lucem editos, suo in lecto positos, incauti opprimendo enecant; per malitiam autem, dum parentes christiani plures filias quam filios procreant, moreque gentilium, veriti ne hujusmodi filiae ad majorem usque aetatem educatae, extremam suam ob egestatem et christianorum paucitatem, difficile, ne dicam difficillime matrimonio jungi possint, omni admoto lapide illas enecare non verentur parentes, cum damno tum suae animae, tum infantis : horum malitiam reprimendi causa, Deus totius naturae auctor, impiam crudelemque parentum contra voluntatem, dum unam infantulam occidant, alias, experientia docente, ipsis nasci saepius facit. Huic duplici malo etiam inter christianos succrescenti, ut remedium efficax et opportunum afferrent Vicarii Apostolici, et malitiosos parentes gravibus poenitentiae operibus ad arbitrium sacerdotis, et poenitentis juxta facultatem, injungendis, subjiciunt, et infantulos recenter in lucem editos, ne cum suis parentibus eodem in lecto collocentur, prohibuere, attentam tamen quorundam parentum egestate, cum aliter foveri non possent infantuli, nisi eodem in parentum lecto constituentur, aliquo saltem ligno bene spisso interjecto, ita suis a parentibus separati foveantur infantuli, permisisse Praelati, ut a periculo suffocationis et oppressionis liberi sint.

« Hos 14 articulos novo missionario, meo quidem judicio, imprimis necessarios, tibi, carissime mi confrater, votis tuis faciendi causa, currenti calamo, et prout in mentem et buccam venere, impraesentiarum scribo : caetera melius per usum et experientiam scias. Caeterum acta Apostolorum tuis ab oculis, tuoque a corde ne repellas unquam, quin potius, quantum potes, te occupes aveo in lectione ac meditatione illorum. Inde dotes viro apostolico dignas tanquam in speculo perspicias ; inde acquires mirabilem modum pauperibus evangelizandi ; inde tandem hauries scientiam divinam prorsus apostolicam, quam vix alibi comparabis. Interim teipsum praebe et exemplum bonorum operum, in humilitate et mansuetudine, in patientiam et longanimitate, in charitate sinceram et castitate non simulatam : esto affabilis et comis erga omnes. Non simus dominantes gregi, sed forma gregis in cunctis facti : quia spectaculum facti sumus et mundo et angelis et hominibus. Sicut oportuit Christum pati, et ita intrare in gloriam suam, sic etiam oportet nos servos Christi crucifixi, et Apostolorum discipulos, per multas tribulationes et miserias hujus saeculi transire, antequam immarcessibilem gloriae coronam, una cum fidelibus Christi ministris, qui nos praecesserunt, a Domino consequamur. »

*Augusti 4<sup>a</sup>.* Cum præteritis diebus, nimiam ob siccitatem, agri plantis frugiferis pleni, in dies ubique sicarentur, communi christianorum hujus regionis consensu, indicto quinque dierum jejunio, et orationibus ad Deum fuis, hoc mane pluviam optatam a misericorde Deo impetrasse gavisi sunt christiani.

EXEMPLAR EPISTOLÆ MEÆ AD PAULUM GHIEN GERMANUM FATO FUNCTI R. D. DOMINICI GHIEN, HOC ANNO 1752 MISSE, QUA INSTRUITUR, NE SUO PRO LIBITU, MISSIONEM NOSTRAM AD EXTEROS DESERENDO, ALIENA AD CASTRA CUJUSCUMQUE RELIGIONIS, ORDINIS AUT INSTITUTI SE TRANSFERAT.

« Dilectissime in Christo Fili. Etsi hoc anno carissimas tuas ad me litteras, nec latine nec sinice exaratas, prout præcedentibus annis facere consueveras, meruerim; a viris tamen fide dignissimis rescivi, quod relicto nostræ missioni (quæ te a puero ad hanc usque ætatem enutrivit educavitque) adhærendi proposito, ordinem Sancti Dominici amplecti statueras, quasi illum in Ordinem intrandi voto te constrinxeris aliquando. Veridicumne sit istud de te dictum, tu ipse coram Deo videris. Ego vero certum te quæso, mi dilectissime in Christo fili, statim ut id rescivi, intimum doloris ac mœroris sensum, non minus quam Reverendissimus noster Superior D. *Maigrot*, non potui reprimere, habeas, quod conceptum in corde dolorem tamdiu non mitigandum quandiu tuum rescriptum non videro. Idipsum forsitan est fundamentum et causa, cur hoc anno ad me scribere neglexeris. Respondebis haud dubie: facio quod volo, quid tua refert? Verum dicis, sed si accedas ad verba Doctoris gentium: Nolite credere omni Spiritui, sed probate spiritum ex Deo sit necne, non tam petulanter et dure responderes.

« Ego quidem ultro et ingenue tibi fateor, tuus impræsentiarum superior non sum, nec proinde de tuâ agendi ratione, quidquam effutire possum aut debeo: re tamen maturius considerata, non minimum jus, te ad meliora quæque incitandi, multiplici de causâ, me habere prætendo. Enimvero si meministi, mi dilectissime, post D. *Tang*, qui te recenter in lucem editum, unius duntaxat diei infantem, sacro fonte regeneravit, et D. *Fou* qui te puerum siamense in collegium transire fecit, neminem alium, ut arbitror, me tibi familiaritatis ergo conjunctiorem reperias, utpote qui tuos inter parentes, consanguineos et propinquos, diu versatus fui.

« Ego ipse tuum germanum secundogenitum fato functum, D. *Dominicum*, antequam nascere, magnâ cum difficultate tuis a parentibus obtinui, et seminarium in siamense (quod nullus paren-

tum tehantcheunensium illucusque fecerat) ut mitteretur, meos apud Superiores impetravi. Iste tuus germanus, completo studiorum curriculo, sacerdos inunctus, *Macan*que remissus, ni præmaturâ morte, ne malitiâ mutaretur ejus intellectus, illum e medio mortalium, et ut pie credere licet, meliorem ad vitam transtulisset Deus misericors, juxta placitum Illustrissimi nostri Præsulis Episcopi Ecrinensis, et ipsius tui germani vota dudum jam concepta, mihi auxilio his annis fuisset. In mentem revoces, quæso, eorum quæ unum alterumve ante annum, nullo te cogente sed ultro ac sponte ad me scripsisti, asserendo te summopere desiderare, ut studio peracto, si per Superiores licuerit, ad me properares, quatenus, quod defunctus tuus germanus præstare nequivit, id ipsum tu sufficeres; quod scripsisti firmiter teneo. Ni forte hoc jocando protulisti. Super hæc omnia, germanus tuus primogenitus *Petrus Hien-keou*, suis in epistolis ad me directis, quotannis suo e profectu optima quæque expectat..... Doctorem gentium audi loquentem: « Omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium: sic currite ut comprehendatis. »

« Dices forsân, votum vovi Deo et reddere debeo Altissimo: ecquis ab hoc me revocare præsumat? Absit sane a me sacerdote, ut quempiam a voto Deo meo reddendo retraham, cum scriptum sciam; vovete et reddite: verum dubito an votum tuum validum sit ac ratum. Atque ut rem dilucide tecum et pro te discutiam, indices mihi quæso: 1º quâ in ætate, et coram quo votum illud emiseric? Privatim an publice? Non profecto in infantiâ, quando a D. *Tang* baptizatus fuisti, cum humano sensu tunc careres; nec in pueritiâ, quando a D. *Fou* in collegium missus fuisti, cum formatum judicium nondum possideres; nec denique in juvenili ætate, quâ nunc flores, cum tui juris nondum sis. sed Prælatorum jurisdictioni, non minus ac egomet etiamnum subjaces. Dicas quæso: 2º Tuam vocationem ad Ordinem Sancti Dominici unde certam habes, an proprio tuo ex motu ac judicio; an Prælatorum directione, vel speciali quodam divino instinctu? Etenim cum nemo mortalium sibi ita prudens est et sufficiens, ut nullus ope adjutus, suo quisque de statu et vocatione determinare valeat, necesse est, secundum ordinarium cursum, ut a confessario et direttore suo id postulet. Si ergo judicio tuæ conscientiæ directoris, et consilio tui confessarii id voti emisisti, non solum approbo, sed et totis viribus, ut votum quo te constrinxisti Deo quantocius reddas, persuadere conabor. Econtra, si tuo pro libitu et beneplacito proprio, sine confessarii et directoris tui consilio id voti emisisti, nedum illud approbem, quin potius irritum tibi declaro, atque ni desipiam, illusionem diabolicam censeo. Qui enim superbierit, ait Deus, (*Deut. c. 17. v. 12*) nolens obedire

sacerdotis imperio, morietur homo ille. Igitur qui se stare existimat, ait Apostolus, videat ne cadat; et angelum Satanæ nonnunquam in angelum lucis se transformare docet idem Apostolus. Qui erraverit in puncto, secundum geometras, erret necesse foret in toto. Jam tuum votum validum sit necne, iudicio tuo relinquo; sed caveas amabo, ne viam sequaris, quæ primo aspectu homini bona videtur, in extremo autem ad interitum ducit.

« Posito vero quod legitime votum illud emiseric, scias præterea aveo, quod Vicarij Apostolici et Ecclesiæ Prælati, pro necessitate Ecclesiæ urgenti, et majori Missionis utilitate facultatem habent.... commutandi atque dispensandi. Aliunde certiolem te facio, quod Sacra Congregatio, cujus ad nutum obtemperare tenentur etiam Vicarij Apostolici, circa omnes a Vicariis Apostolicis eorumque subditis educatos, vetet, ne quis eorum sine licentiâ expressâ Vicarij Apostolici, cujus jurisdictionis est alumnus, ullum religionis institutum aut ordinem amplectatur.

« Nunc ad secundum tui voti membrum, quo Missionem nostram ad Exteros derelinquere proposuisti, venio. Quia vero in moralibus, corda mortalium sæpius exemplis plus moventur incitanturque quam optimis quibusque ratiociniis, idcirco nonnulla exempla viro- rum, unâ missione postpositâ, aliam ad congregationem migran- tium, tuis oculis subjicere operæ pretium duxi : atque ut ab anti- quioribus nostratibus sinensibus sermonem exordiar, attendas quæso ad sequentia.

« 1° In exemplum sit I. D. *Lo*, patriâ, ut audivi, nankinensis, Gubernator quondam civilis, vir eruditione, pietate, ac moribus cons- picuus, imo et dotibus haud dubie viro apostolico dignis ornatus, professione primo Dominicanus dein Jesuita, postremo tandem Epis- copus. Iste Præsul sui in memoriam, priscos apud missionarios euro- pæos congregationum et nationum variarum, reliquit nomen *trans- fugam*, eo quod postpositâ Ordinis Prædicatorum, cui adhæserat pri- mo, familiâ, ad Societatem Jesu transilierit.

« 2° In exemplum sit D. *Joseph* Tunkinensis, alumnus quondam seminarii siamensis, sacerdos optimus, scientiis ac virtutibus præ- elaris præditus. Hic Dominus cum vidisset aliquando nostrorum Dominorum gallorum, suo tempore inter mortales existentium, indi- genas sacerdotes Tunkinenses tractandi modum paulo duriorum, aut asperiorum quam putabatur; Illustrissimum ad Dominum Episco- pum Metellopolitanum scripserat, rogans veniam deserendi nostram Missionem ad Exteros, et Ordinem sancti Dominici intrandi, eo quod sanctiores præ cæteris viderentur. Hoc a proposito dictum sacerdotem ut averteret præfatus Præsul, inter cætera ipsi rescribendo declara- vit: in omni Religione et Instituto etiam sanctissimo, nunquam

deesse quædam injucunda, gustui cujusque minime apta aut aspera, quibus humilitatis et patientiæ virtus exerceatur augeaturve : nec per apparentia judicanda sunt interna. His et similibus monitis confirmatus *D. Joseph*, nostrâ in missione Tunkinensi ultimum usque ad vitæ spiritum constanter perseverans ; tandem ob confessionem fidei, diuturno mancipatus carceri, confessor Christi gloriosus occisus fuit.

« 3° In exemplum sint duo sacerdotes sinenses, etiam hoc in sæculo degentes, quorum unus aliquando alumnus nostræ missionis ad Exteros, dein S. Congregationi Italicæ aggregatus, alter vero olim alumnus S. Congregationis Italicæ, nunc Jesuita : ambo isti sacerdotes, virtutibus et scientiis non obscuris decorati, suis tamen a benefactoribus tanquam filii prodigi habentur. Plures alios, sive sacris in ordinibus sive minoribus constitutos, tibi, mi dilectissime, in exemplum adducerem, si tempus faveret, qui dum missione unâ derelictâ, ad aliam transvolarunt, non solum apud mortales infamiæ notam sibi inusserunt, sed quod magis horrendum, per apostasiam, et animam et corpus suum æterna ad supplicia detrusere ; verum brevitatis causâ ab illis recensendis supersedeo.

« 4° In exemplum se tibi, dilectissime, proponit fato functus tuus germanus, tibi æque ac mihi carissimus : is a puero sex annorum, suam usque ad mortem, tam præsens, quam absens, mutuæ dilectionis vinculo mihi perpetuo devinctus, nunquam aliena ad castra transire cogitavit. Alios imitari te si pigeat, illius vestigiis, hæc in re saltem inhæreas, obsecro.

« 5° Denique et ultimum constantiæ ac perseverantiæ finalis quod imiteris exemplum, sint tui in Christo Patres, mei quondam consodales, *D. D. Antonius Tang* et *Matthias Fou* : quorum memoria in benedictione est apud omnes sinceræ pietatis cultores. Ambo isti Domini, durum sane et asperum secundum sæculum aggressi fuere iter, jugum tamen Christi suave et onus leve, secundum fidem catholicam, ad mortem usque læti portaverunt, tibi que semitam post illos calcandam reliquere. Unde pauca de eorum vitâ hic tibi indigitare non me piget, ut cum mortuos in Domino laudavero, ad secunda patientiæ, longanimitatis et perseverantiæ vestigia, viventes etiam in carne, incitasse me aliquando gaudeam.

« Cum tibi notissimus sit *D. Matthias Fou*, qui ob eximium charitatis officium, Christi martyribus et confessoribus fokien-sibus in carceribus detentis præstitum, eorumdem et martyrium ab ipso conscriptum, non tantum totâ nunc in Ecclesiâ orbis terrarum celeberrimus, sed ipsomet a Summo Pontifice Benedicto XIV titulo Boni Viri decoratus ; insuper in epistolâ Sacræ Congregationis (quod



benevolentia genus, nunquam hactenus sacerdotibus nobis indigenis monstratum vidi) nuper ad nos missa, primus omnium fuerit nominatus, non est cur plura de ipso ultra perorem : siquidem nonnulla hic de D. *Antonio Tang* tibi repetam.

« Scias igitur, mi dilectissime, quod D. *Tang* patriâ chaensinensis, una mecum puer novem annorum in comitatu Patris nostri D. *Basset*, hanc in provinciam *Sse-tchuen* fuerit adductus ; obortam dein propter persecutionem, quâ variis e provinciarum missionibus, *Macaum* usque expulsi fuere cuncti missionarii, a D. D. ac Patribus nostris *Basset* et *de La Baluère*, eundem in Macaensem portum deductus : inibi ab Eminentissimo D. Cardinali *de Tournon* tonsurâ clericali initiatus.

« Quantum porro difficultatis pro nostrâ ordinatione experti fuerint, tum Eminentissimus S. Sedis Legatus, tum Pater noster D. *de La Baluère*, hinc conjicias licet. Cum enim Eminentissimus ille Dominus auctoritate apostolicâ, aditum ad sacros ordines Sinicæ nationi aperire statuisset, nosque tunc temporis legere et scribere latine, necnon et balbutire posse vidisset, convocatis ad se cunctis, variarum nationum et religionum *Macai* existentibus missionariis, suum consilium ordines nobis conferendi aperuit, eorumque consensum poposcit. Cujus propositioni uno ore, unoque consensu simul sese opposuere omnes, et suæ oppositionis in rationem hanc universi protulere sententiam : « Sinenses superbi, inconstantes, atque ingrati, sacris ordinibus propterea sunt indigni. » Tum Sinensium in favorem D. *de La Baluère* Legato præsentans ait : « Ipsa in Europâ non pauci reperiuntur, his et similibus vitiis implicati, nec ideo omnes Europæi iisdem vitiis dediti censendi sunt. Quod enim homo malus sit, suo cujusque vitio tribuendum : quod autem quis bonus sit, gratiæ Dei id debetur. Ipsa nostra Gallia (pergit D. *de La Baluère*, Legatum alloquens) sicut optime novit vestra Eminentia, ducentorum ferme annorum spatio, post suam ad Deum conversionem, clericos non habuit suos indigenas, eo quod Romanis exploratum esset genium Gallorum ludis, evaporationibus atque venationi mancipatum : his non obstantibus, per gratiam Dei (continuat idem Dominus) tota nostra Ecclesia gallicana, mille circiter jam ab annis suis gaudet ministris ecclesiasticis, nec ullo jam eget externo. »

« His et aliis solidissimis rationibus commotus præfatus Sanctæ Sedis Legatus, sacerdotibus licet cunctis missionariis circumstantibus, tonsuram clericalem nobis lubentissime contulit Eminentissimus, anno 1709. En initium ordinationis nostratum Sinensium sacerdotum. His attente lectis, quas inde reflexiones elicias, tuo arbitriore linquendum censeo.

« His transactis, quemadmodum antequam Siamense in Seminarium transiremus, ita post nostrum inde reditum, quoties sollicitati fuimus, ut Missione nostrâ ad Exteros (cui a puero adhæsimus, et per gratiam Dei ad mortem usque adhærebimus) postpositâ, aliam ad Congregationem transiremus, toties testati fuimus nos in conscientiâ nequaquam posse id agere, ni, quod Deus avertat, hæc nostra missio ab ipso Summo Pontifice, ob hæresim aut aliquid aliud deleatur.

« Quas porro difficultates, quasve miseras sustinuerit idem D. *Tang* dum *Quantonis* in metropoli, septem vel octo annorum spatio detineretur; quas dein afflictiones et ærumnas in urbe *Hin-hoa*, unâ cum D. *Thomâ Tchang*, religionis causâ in carcerem detrusus pertulerit: quibus demum tristitiis ac mœroribus, hæc in provinciâ *Sse-tchuen* dum esset, oppressus fuerit, et quoties lacrymas effuderit, nimis longum esset singillatim recensere. Tandem Deo evocante, sanguinis vomitu et phtysi cursum vitæ mortalis, nostrâ in missione perseverans, complevit. Ipse quidem finem suorum laborum, et mercedem suis meritis dignam a Deo justissimo iudice, ut sperare licet, consequutus est. Ego vero quadraginta ferme annorum spatio, individuus ejus socius, hæc in lacrymarum valle derelictus, et inter angustias tum externas tum internas deprehensus, incolatum meum nimis prolongatum ingemisco: quis me liberabit de corpore mortis hujus; nec alibi requiem invenio nisi sub pede crucifixi Domini mei Jesu, ad quem quotidie clamo: tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt, de necessitatibus meis erue me, Domine, vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea.

« Quorsum, inquires, tam longe repetita oratio? Nimirum respondeo: ne tibi ipsi prudens videaris, sed in cunctis iudicio ac sapientiæ tuorum Prælatorum te subicias. « Non vinciamur, ait divus Augustinus, ferro, vero charitatis scilicet vinculo. « In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam: Deus meus, volui et legem tuam in medio cordis posui. Si unquam contristeris, si gemas, si variis denique tentationibus cruciaris, invoca Jesum: salva me, Domine, pereō; advoca Mariam: succurre misero, juva pusillanimum, refove flebilem. Ostende te sacerdoti tuo confessario; aperi cor tuum tuo directori; ipsius est cuique morbo ac ulcere proportionatum applicare medicamentum.

« Nunquam absque consilio tui directoris quidquam aggredi præsumas, ne in laqueos diaboli te incautum conjicias. Quæ ad te, dilectissime, scribo, eadem omnibus ac singulis nostris scholaribus, in primis Sinensibus inculcata sint volo.

« Præsentem hanc tam longam tamque tristem epistolam, intimo

cum doloris sensu tibi, dilectissime in Christo fili, a me exaratum scias. Consolator afflictorum Deus misericors, mentem tibi et cor adaperiat, quatenus discernere queas, quæ sit ejus erga te voluntas bona, placens et perfecta : ipse te dignum vocatione ad quam vocatus es, reddat, totis præcordiis exopto. Audi igitur, fili mi, verba mea et ne contempnas ea, quæ sine causâ non proferuntur. Iterum atque tertio repetita audi. Amaritudinem meam amarissimam dulcedine suæ charitatis temperet Deus. Ora pro me, dulcissime in Christo fili.»

*Augusti 15<sup>a</sup>.* Juxta formam indulgentiarum, supplicationibus I. D. *Ludovici Nêez* Episcopi Ceomanensis, et Vicarii apostolici partis occidentalis regni *Tunkini*, a S. Sede impetratarum, et a Summo Pontifice Benedicto XIV die 23<sup>a</sup> decembris anni 1746 Romæ concessam : necnon ad Vicarios apostolicos in regnis Siamensi, Cochinchinensi, Tunkinensi, ac Sinensi degentes transmissam vel transmittendam, atque a præfato Præsule hoc anno 1752 mihi communicatam, Christi fidelibus hujus regionis, ad festum nostræ Domine Assumptionis confluentibus, publicavit Quâ in occasione, tridui spatio apud me confessæ fuere utroque e sexu quadraginta et amplius personæ : quarum triginta septem sacrâ etiam eucharistiâ fuere refectæ.

Prædictas indulgentias, nondum a D. *Maigrot* mihi intimatas idcirco publicavi, ne scilicet, ut scribit D. *Nêez*, tantis gratiæ divinæ privilegiis diutius una cum christianis privemur. Hanc occasionem nactus, D. D. *Stephano Siu* et *Lucæ Ly* denunciaturum me promitto.

*Augusti 24<sup>a</sup>.* Ex urbe *Tching-tou* huc adveniens, *Tching Joseph* a D. *Lucâ* missus, mihi nuntiavit sequentia :

1<sup>o</sup> Quod ob seditionem popularem in provinciâ *Hou-kuang* concitatam, ubique regionum renovatur nunc perquisitio nebulonum, quorum plurimi hanc in provinciam confugere : unde in teloniis, emporiis, nundinis et diversoriis, ac pagis, viatores examinantur singillatim, maxime in introitu et exitu oppidorum, civitatum, quapropter præfatus Dominus ad me non scripsit.

2<sup>o</sup> Quod *Thaddæus Khiao*, cujus supra feci mentionem, mente captus, contra meam voluntatem, unum ante mensem in urbem *Tching-tou* intrando, a custodibus civitatis tentus, suisque in sarcinis examinatus, compertus est secum attulisse duos codices religionis christianæ, cum kalendario anni currentis. Ductus dein ad Governatorem *Hoa-yang* oppidi, atque interrogatus unde habuisset et libros dictos et kalendarium, et unde venisset, respondit libros a se emptos, kalendarium a se impressum, tandem ex oppido *Tchang-cheou* partis orientalis istius provinciæ, ubi plures christiani reperiuntur, se venisse fassus est. Igitur Governator ipsum *Thaddæum*

in carcere detineri jussit, donec examine facto, et rescripto a Gubernatore *Tchang-cheou* recepto, sententiam ferat.

3° Quam ob causam D. *Lucas* rogavit me, ut epistolâ ad dictos Christianos transmissâ, illos quam primum moneam quatenus malum istud recenter natum, suum apud Gubernatorem reprimant.

4° Tandem cum tabula cujusvis familiæ nunc sit examinanda et immutanda, opus foret ut *Benedictus Tseng*, qui meum post discesum ex urbe et nostrâ domo, ipse etiam inde abscessit, nec nisi semel aut bis duntaxat rediit, quam primum illuc se conferat. Eodem *Josepho* referente, cognovi *Benedictum Tseng* nolle amplius curam nostri domicilii supra se recipere, eo quod nullus dictâ in domo manentium amoris affectu illum prosequatur.

*Augusti 25<sup>a</sup>*. Juxta placitum D. *Lucæ*, per expressam epistolam misi ad Christianos oppidi *Tchang-cheou*, et epistolæ latori pro suis itineris expensis, dedi 2 *mas* 4 *condrinos* argenti.

*Augusti 26<sup>a</sup>*. Cum temporum angustiae minime permittant me scribere ad D. *Lucam*, remisi *Tching Josephum*, vivâ voce ipsi commendando, quæ dicenda vel facta forent, cui pro expensis sui reditûs, dedi 6 *mas* et 2 *cond* argenti.

Eâdem die *Benedictus Lou* cum *Jacobo*, qui suam conjugem, ut supra notavi, gentili vendiderat, ex *Ho-tcheou* huc pervenit sacramenta recipiendi causâ : quorum prioris confessionem, præmissis exhortationibus debitis, recepi, alterum ad sacramentum poenitentiae minime admisi, ob scelus publicum ab ipso perpetratum. Eâdem nocte *Jacobum* humiliandi causâ, coram cunctis adstantibus tum viris tum feminis, post preces serotinas, jussi illum genua flectere et petere intercessionem omnium ad Deum, pro ipsius peccatis. Interim nescio quomodo me geram cum tali homine. Si enim durius cum ipso egero, dæmone forsitan instigante, persecutionis ansam ipsi suppeditarem : si vero benignius tractetur, execrandum facinus publicum est etiam apud ethnicos, atque diu noctuque reclamat. Tantâ in perplexitate constitutus ego, ne peccatis implicer alienis conniveamve, gravissimis quibus potui terminis, et rationibus solidissimis necnon et poenis quibus id genus criminis ab ipso Deo naturæ autore, et lege naturali ac politicâ punitur, tum privatim tum publice coram christianis illum exhortatus fui. Hoc facto illum a me dimisi.

*Augusti 28<sup>a</sup>*. *Nicolaus* et *Simon Ly*, ex emporio *Yeou-khy*, per epistolam me monuerunt : 1° Quod exactissima ubique perquisitio fiat seditiosorum per vicus et familias, necnon et brevi examinandæ forent tabulæ cujusque familiæ ; 2° Quod heri duntaxat illac transierint satellites, seditiosum quemdam secum adducentes. Ideo ne tam cito christianos alibi constitutos visitaturus hinc discedam, ne

propter sacra ornamenta, libros vel-scripta latina aut sinica, incautus, et in itinere constitutus, in manus prætorianorum me tradam.

*Septembris 3<sup>a</sup>.* Duo primarii hujus regionis, ex mandato Gubernatoris, huc venere postulatum nomina tum virorum tum mulierum hujus familiæ, et testimonium quo fateantur patresfamilias, quod seditiosorum antesignanum *Ma-tchao-tchu*, quod significat quamdam palatii regalis columnam, nuncupatum, apud se non existere, nec quidquam de tali se scire fateantur cuncti sub penâ capitis. Eodem vespere, ex urbe *Tching-tou* venit *Quang Jacobus* cum duabus epistolis D. *Stephani Siu* et D. *Lucæ Ly*.

Cum nostrarum epistolarum lator, juxta morem, semel quotannis hinc usque *Macarum* ire teneatur, nec quidquam circa ejus victum, vestitum, et expensas itineris a missione fuerit assignatum, cumque nobis sacerdotibus indigenis, præter cujusque viaticum 80 *patacarum*, quod duobus abhinc annis, ob annonæ charistiam vix mihi sufficit, nil supplementi ad hoc detur, superiores missionis ad quos spectat hujusmodi casibus providere, supplex et enixe rogo, ut certi aliquid circa hoc nobis decernant, ne querimoniæ inter missionarios et rixæ ansa præbeatur.

*Septembris 6<sup>a</sup>.* Inità ratione argenti apud nos residui 49 *patacarum*, et 162 *patacarum* hoc anno a D. *Maigrot* ad nos missarum, quæ duplex summa in unum redacta efficiunt 211 *patacas*; facto dein computo expensarum, et viaticorum nostrum duorum, 160 scilicet *patacarum*, nil superest supplementi sive pro educatione puerorum indigenarum in clerum formandorum, nec collectione infantium baptizandorum, quo duplici pio in opere, nos adjuvare intendit D. *Maigrot*. Unde affectum præfati Domini laudare non desino, sed rei effectum in praxi non video. Advertat igitur quæso D. *Maigrot* Procurator, ne plus æquo a me exigat, quam præstare queam.

*Septembris 7<sup>a</sup>.* *Alexius Lo* ad christianos *Tchang-cheou* missus, huc redux nuntiavit negotium *Khiao Thaddæi*, a militibus in portâ orientali urbis *Tching-tou* tenti, delatum fuisse ad Gubernatum oppidi *Tchang-cheou*: ubi examine facto ac testimoniis tum a *Simone* ipsius germano, tum a vicinis omnibus, exactis, consumptisque decem argenti *taëlibus*, die 13<sup>a</sup> augusti præteriti finitum. Quibus in attestationibus *Khiao Thaddæus* declaratus est christianus, ex traditione sui avi, sicut et quatuor libri et duo kalendaria penes ipsum inventa, nec quidquam mali contra legem commisisse.

Cum impræsentiarum tam exacta ubique fiat perquisitio viatorum, et domus nostra periculo sit exposita, et neminem christianorum aptum, quem mittam reperiam, et expensas itineris pro tali homine mittendo apud me minime habeam, varias has inter angustias constitutus, neminem mittere audeo.

En Reverendissime mi Domine, omnia ac singula, quæ missionem hanc spectant per ordinem temporum et locorum digesta, tibi legenda offero (quænam porro ex dictis, sive Illustrissimo Domino Ecrinensi, sive aliis nostris Dominis sint communicanda, tuæ prudentiæ ac judicio subjicio). Huic denique meo diario finem imponans, supplex et enixe rogo, quatenus et pro missione hæc miserimâ, et me variis afflictionibus circumdato, Deum orare non desinas. *Ching-tsong-ping*, oppidi *Kiang-tsin*, partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen*, hæc die 10<sup>a</sup> septembris, anni 1752.

\*  
\* \*

*Septembris 11<sup>a</sup>*. Cursor noster *Ouang Jacobus*, unâ cum fasciculis nostrarum epistolarum hinc a me discedens, iter arripuit versus *Macaum*: cui pro expensis sui itineris tradidi octo *taëlia* argenti. prosperum ipsi iter tribuat Omnipotens, rogo.

TRANSSUMPTUM EPISTOLÆ MEÆ AD LUCAM LY.

« Reverende Domine et carissime Confrater. Epistolâ tuâ die 10<sup>a</sup> augusti ex urbe *Tching-tou* datâ, et per *Ouang Jacobum* cursorem nostrum die 3<sup>a</sup> septembris currentis mihi redditâ, cognovi miserimum in quo nunc est nostra domus statum, pro quo et ingemui et ingemisco etiamnum. Utinam præsens essem, ut hujusmodi miseriis meo pro modulo succurrerem: sed cum impræsentiarum ubique perquiruntur seditiosi houkuanenses hanc in provinciâ transfugæ, eorumque causâ viatores tum in cymbis tum in civitate, oppido, emporio et quolibet nundino ita examinantur ut et sarcinæ eorum aperiri cogantur, ne quidem hinc discedere permittar, ne ob sacra ornamenta et libros sive latinos sive sinicos (quos mecum afferre necessitas cogit) incautus capiar, reluctanti licet animo: hic insistere cogor. Interim toties quoties potui, rogavi et rogo *Tseng Benedictum*, ut domum nostram repetat, ibique curam gerat, sicut hactenus fecerat. Sed si *Jovita Tching* senex sui sensûs, invidiæ et odii tenacior, rixas denuo et pugnas contra *Benedictum* exaggerare velit, sicut alias fecerat, impossibile foret ut *Benedictus* illuc redeat, ibive maneat tranquillus. Quia vero sermo huc devenit, tibi, carissime mi confrater, declaro, quod bonus senex *Jovita*, juxta monitum et D. *Tang*, et Illustrissimi nostri Præsulis Domini Episcopi Ecrinensis, si suæ salutis tum animæ tum corporis consulere velit, a vino cui addictus est, absolute abstinere debet in conscientiâ, et ni ita faciat, periculum suæ salutis incurret. Ita præscripseram illi aliquot ante annos, et per gratiam Dei aliquando se emendare visus fuerat: sed relaxato postmodum vini freno, quæ fecerit ultimis his

præteritis annis, testis tu ipse osculatus es, mi Domine : ad vetitum quippe natura ruit, poscitque negata. Hæc quidem me inter et te dicta sint.

« Cæterum in ita ratione tum argenti apud *Benedictum* residui, tum *patacarum* hoc anno a D. *Maigrot* ad nos missarum, detractisque sumptibus a *Jovita* tantum (cum ignoretur a me etiamnum quantum a *Benedicto*) pro reparatione domorum factis, viatici mei 80 *patacarum* vix mediam partem habere possum hoc anno. Id erroris evenisse puto ex eo quod præfatus D. *Maigrot* minime reflexerit ad reparationes quotannis faciendas, circa domum et alia extraordinaria. Quanta igitur patientia mihi est necessaria, cum et negotia gerere cogar, et pecuniâ ad id necessariâ caream.

« Quantum ad expensas quas fecisti, mi Domine, ut ad me mitteres *Tching Josephum*, et duo sudaria, quæ in signum gratificationis dedisti christianis, librorum nostrorum conservatoribus, necesse non erat ponere in meo computo ; siquidem quantum illi dedisti huc veniendo, tantumdem eidem dedi hinc redeunti : præterea consumpsi ad mittendum hominem in *Tchang-cheu-hien*. Aliunde eo tempore, negotium *Khiao Thaddæi* apud Governatorem dicti oppidi, ubi germanus ejus *Simon*, illius ob causam, consumpsit 10 *taëlia* argenti, finitum fuerat, quo *Josephum* ad me misisti. Frustra igitur et pro nihilo argentum nostrum consumptum hæc in re scias aveo, ob moram et tarditatem a te ad me missi. Sed quod est factum, infectum fieri nequit.

« Circa meum hanc in missionis partem adventum, nec boni quidquam nec mali pretendere audeo, sed me et opera mea, superiorum meorum ac Dei iudicio submitto. Interim spero atque confido, quod Deus misericors qui non patitur nos tentari supra id quod possumus, ipse meâ in absentia ita cunctis providerit, ut nil in mundo fieri permittat, quod suam ad gloriam et Ecclesiæ utilitatem non cedat. Hinc majorem in benignissimum nostrum Dominum, et mentis et cordis confidentiam erigentes, intimo cum submissionis sensu dicamus : Fiat voluntas tua.

« Epistolam D. *Maigrot* ad me directam, alia occasione non potui, juxta ipsius intentionem, tibi, carissime mi confrater, communicare, quia rescribere tenebar ; nunc igitur illam ad te mitto cum transsumpto indulgentiarum, ab I. ac R. D. *Nécz* Episcopo Ceomanensi et Vicario Apostolico partis occidentalis regni *Tunkini*, hoc anno ad me misso, ut Christifidelibus data opportunitate publicare queas. Quia vero nescio an præsens mea epistola recto ad te et cito pervenire queat prout optarem, ideo et epistolam præfati D. *Maigrot*, et transsumptum indulgentiarum, et epistolam ad Sacram Congregationem a me rescriptam, ad D. *Stephanum Siu* transmittito :

qui ergo prior vestrum receperit, ille ad alterum transmittere curabit.

« Hic rumor spargitur, quasi in *Kin-tchuan* vel *Ta-tsien-lou* bellum sit renovatum, quo mittuntur nunc a Præsilibus copia militares. Impræsentiariarum ex urbe *Tchung-khing* mittuntur milites in provinciam *Hou-kuang*, tumultus seditiosorum sedandi causâ. Quæ omnia justam Dei iram contra Ecclesiæ Christi persecutores non obscure indicant.

« Pro victu senis *Tchang Pauli*, scripsi ad *Benedictum*, ut tibi, carissime mi Frater, reddat quod justum est; malo quippe mihi deficere, quam cuilibet alteri deesse. Hucusque e vino D. *Baptistæ Kou*, consumpsi tres lagenas rotundas, pro quibus si voluerit D. *Stephanus Siu* nostro e vino uti, totidem accipiet lagenas: quodsi amplius petierit, charitatis causâ, non deneges quæso, nam si diutius hic moram fecero, ipsius vino quod libenter mihi offert, meo pro libitu sancto in sacrificio uti concessit.

« Cæterum cum gentium Apostolus suâ ipsius de personâ loquens dixerit: « Factus sum omnia omnibus, ut Christo lucrificam omnes »; et alibi: Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt, inde concludere debemus, ut cunctis nostris in sermonibus et actionibus, nostram non quæramus gloriam, nostrumque non sequamur gustum, sed unice ad gloriam Dei et utilitatem proximi attendamus. Non simus ergo quasi gregi dominantes, sed forma gregis facti, ut intimo ex corde sentiant ubique locorum christiani, nos non nostram quærere gloriam, sed ejus qui nos misit Jesu Christi Domini nostri. Nos ergo ipsos præbeamus exemplum bonorum operum in omni scientiâ, sapientiâ, castitate, suavitate, mansuetudine ac prudentiâ, ne ob defectus nostros particulares et quotidianos, vituperetur nostrum ministerium. Caveamus in primis ne dum ad gregem Christi et ovile, errantes reducere intendimus, vitio nostro opus Christi destruamus. » Hæc non supercilio pharisaico profero, sed fraterno affectu te, carissime Confrater, de his quæ necessaria videntur admonitum aveo. Interim me ama, et sacro in altari, mei miserrimi memento, qui debitâ cum reverentiâ sum Dominationis tuæ, pago *Ching-tsong-ping* oppidi *Kiang-tsin*, hâc die 14<sup>a</sup> septembris anni 1752, Humillimus... etc. »

Præsentem epistolam ad D. *Lucam*, sicut et aliam ad D. *Stephanum Siu*, per *Xaverium Lo*, hinc in civitatem *Kien-tcheou* remeantem, 18<sup>a</sup> dicti septembris misi.

*Septembris 22<sup>a</sup>*. Christianis referentibus, rescivi quod seditiosorum aliqui a ministro Præfectorum capti, et ad confinia provinciæ *Hou-kuang* conducti, a manibus custodijum per maleficiam eruperint evaserintque: propterea vehementius fit examen viatorum atque peregrinantium.



*Novembris 17<sup>a</sup>.* Præmissis præmittendis exhortationibus, postquam ad sacramenta pœnitentiæ et S. Eucharistiæ admisi *Petrum Lo* et *Johannam Lo*, nuptiis quoque eorum benedixi. Eodem tempore, cum *Nicolao Hou* sponsam gentilem hos intra dies suam in domum traducturo, super cultûs disparitate eâ conditione dispensavi, ut quotidie ad Deum pro conversione suæ consortis fundat semel *Credo*, ter *Pater noster* cum totidem *Ave Maria*, idque faciat donec dicta ejus sponsa ad fidem conversa fuerit. Ita factitatum vidi ab Illustrissimis Vicariis Apostolicis hujusce provinciæ.

Hactenus ob nebulonum perquisitionem, hoc in montano loco detentus, ne otio inani pretiosum tempus frustrarem, hymnos et antiphonas, ad *Magnificat* et *Benedictus*, necnon et orationes ab Adventu ad usque ultimam Dominicam post Pentecosten, item Beatissimæ Virginis, S. S. Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum et non Virginum, e latino sinicum in sermonem traducere conatus fui : quo in opere ingentem comperi difficultatem, ad amussim singula, juxta metrum et stropham exprimendi ; quamobrem ea duntaxat quæ potui, juxta sinensium poetarum methodum, reduxi ; in reliquis neglectis carminum regulis, sensum tantum exprimere me pudet, ne scilicet lepori plus æquo incumbens, orationis sensum læderem. Arduum sane opus, sed Deo juvante, non videtur insuperabile : et donec doctiorem in sinicis characteribus superiorem invenero, id silentio supprimendum censeo.

*Novembris 19<sup>a</sup>.* Benedixi nuptiis *Petrum Lo* inter et *Johannam Lo* initis.

### ANNO 1753

*Januarii 1<sup>a</sup>.* *Lieou Lucius*, e pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien* oriundus, discipulus quondam D. *Baptistæ Kou*, me rogatum venit, ut cum ipso pergerem ad invisendos christianos sui pagi, septem vel octo jam ab annis sacerdotis auxilio destitutos : re tamen maturius deliberatâ, iter istud aliud ad tempus retardandum duxi, eo quod rumor perquisitionis hucusque nondum sit sopitus. Eodem tempore compertum habui quod *Khiao Thaddæus*, cujus mentionem superius feci, jussu Præfectorum hujusce provinciæ, et manu satellitum suam in provinciam *Hou-kuang* relegatus perrexerit. Ilucusque kalendarium anni inchoati, typis mandare nequivi ob defectum artificis, et turbationes nondum sedatas : unde et christianos urgere cogor, ut sibi quisque transcribi exemplar properaret. Festum sancti *Francisci Xaverii*, utpote minime de præcepto ecclesiastico observandum, in kalendario hujusce provinciæ hucusque non oppositum, ob indul-

gentias tamen plenarias, recenter a Sanctâ Sede hoc in festo christianis impertiendas, sicut ex transsumpto ab I. D. *Ludovico Néez*, Vicario Apostolico partis occidentalis regni *Tunkinensis*, mihi communicato, constat, hunc festivum diem kalendario hujus anni inchoati 1753 inserui.

*Januarii 11<sup>a</sup>*. E montano loco *Ching-tsong-ping* nuncupato, in quo hucusque hospitatus fueram, confectis tribus leucis, perveni in emporium *Yeou-khy* dictum, ubi quatuor dierum spatio baptizavi unum infantem, confessiones excepi quinque personarum quas etiam ad eucharistiam admisi

*Januarii 16<sup>a</sup>*. E supradicto emporio discedens, confectâ unâ circiter leucâ, per cymbam descendi in *Long-men-than*, et apud *Kieou Nicolaum* hospicio receptus, octo dierum spatio baptizavi 3 infantes, et confessiones excepi 3 personarum, quarum duæ eucharistiâ refectæ fuere.

*Januarii 22<sup>a</sup>*. A domo *Nicolai* mox dicti me contuli in domum *Andræ Lo*, in *Ha-chy* monte constitutam, ubi 13 dierum spatio, baptizavi unum infantem, confessiones excepi plusquam 20 personarum, quarum 15 ni fallar memoriâ, sacrâ eucharistiâ dignatæ fuere.

*Februarii 5<sup>a</sup>*. A *Lucio Lieou* ex pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien* urbis *Tchung-khing* adveniente rogatus, a domo *Andræ Lo* discessi, iterque una cum ipso arripui versus dictum locum, christianos illius loci, novem jam ab annis sacerdotis auxilio destitutos, visitaturus.

*Februarii 8<sup>a</sup>*. Trium dierum spatio, confectis 24 leucis equitando, perveni in montanum locum *Thao-pa* vocitatum, et apud *Lieou Dominicum* patrem *Lucii* supra memorati, hospicio receptus, ante omnia ægrotæ *Agneti* sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ unctionis administravi.

Hoc in loco constitutus, sequentia, circa statum istius christianitatis intimo cum gemitu deploranda paulatim didici. Ac 1<sup>o</sup> quidem christianitas hæc novem ante annos, quatuordecim constabat e familiis, necnon et ducentis amplius personis; 2<sup>o</sup> exortâ porro persecutione anni 1746, quatuor supra dictarum familiarum viri, ad Gubernatorem oppidi *Pa-hien* cujus ditionis sunt adducti fuere, et a fide christianâ apostatâre compulsi: reliquæ novem familiæ timore percussæ, ad idololatriæ vomitum rediêre; 3<sup>o</sup> sola ergo familia *Dominici Lieou*, mei nunc hospitis, triginta tribus personis constans, constanter perseverans, ob ignorantiam tamen Ecclesiasticorum præceptorum, et paucitatem christianorum, aliquot suarum filiarum apostatis ac gentilibus matrimonio tradidit; 4<sup>o</sup> speciali gratiâ Dei favente, ætate provectorum hujusce familiæ tum viri quam feminae, paucis exceptis, suæ religionis fundamenta callent, ac pietatis spe-

ciem præ se ferunt, sed ob defectum sacerdotis et catechistæ, juniores crassâ in fidei et morum christianorum ignorantia turpiter versantur.

*Februarii 26<sup>a</sup>.* Deo favente, *Ouang Jacobus* nostrarum epistolarum lator, e *Macao* a successore D. *Maigrot* anno præterito fato functi, in officio Procuratoris sussepto, remissus, relicto suo itineris comite *Pe Petro* in urbe *Tchung-khing*, salvus cum epistolis ac rebus sibi commissis huc ad me pervenit. Eâdem die, tres e christianis pagi montani *Mao-ping* civitatis *Fou-tcheou* nuncupati, me invitatum venere cum equo, ut ægrotæ christianæ succurrerem: unde tempus non me permittit apostatas hujus regionis in ovile Christi reducendi. Hoc igitur in loco 20 dierum spatio versatus, præmissis præmittendis in nocte duntaxat, super rudimentis fidei, Pœnitentiæ et Eucharistiæ sacramentis, baptizavi infantes pueros et puellas 12; confessiones excepi 23 personarum, quibus et S. Eucharistiam administravi ob extremam necessitatem in quâ sunt positæ, ne scilicet meum post discessum, animo cadentes, atque ad pejora ruentes, damnationem sibi æternam, cibo spirituali privata, accelerent desperatione actæ.

Juxta facultates a Summo Pontifice recenter, et anno duntaxat præterito, nobis a D. *Maigrot* communicatas, cum *Lucio Lieou* id gratiæ postulanti, super matrimonium in secundo gradu consanguinitatis, per ignorantiam initum, dispensavi sub conditione duntaxat, juxta leges imperii tale matrimonium vetantes, id a Præfectis non inquiratur. Circa matrimonia christianos inter et apostatas, ante apostasiam inita, vel cum ethnicis, christianos imbecilles molestandos non censui; ne scilicet animo exacerbati, pedem a rectâ, quam hucusque retinent, viâ retrahant. Inculcavi nihilominus pro meo posse, quæ necessaria visa sunt circa hanc materiam. Inde concipiat volo benignus lector, quam arduum ac difficile sit christianis, tot jam ab annis a sacerdote derelictis, rem habere. Parcat mihi Deus, si his in rebus tractandis erraverim non voluntarie, sed necessitate compulsus.

*Martii 1<sup>a</sup>.* Juxta petitionem supradictorum, valedictis christianis istius pagi *Thao-pa*, iter arripui versus pagum *Mao-ping*.

*Martii 2<sup>a</sup>.* Confectis 14 leucis, una cum *Jacobo Ouang*, *Ghien Baptistâ* et cæteris 6 christianis, perveni in montanum locum *Chy-yen-thay*, alio nomine *Mao-ping*, civitatis *Fou-tcheou*, et hospitio receptus apud *Sun Te-ouang* primarium istius christianitatis.

*Martii 7<sup>a</sup>.* Remisi *Ouang Jacobum*, versus urbem *Tching-tou*, cum epistolis nostris tum ad D. *Eugenium*, Episcopum Portimensensem, tum ad D. D. *Stephanum Siu* et *Lucam Ly* directis. Interea ex relatione fide digniorum didici sequentia :

Anno scilicet 1748 (Imperii *Khien-long* anno XII<sup>o</sup>), circa finem lunæ septimæ post meum hinc discessum, quatuor satellitum Gubernatoris cognomine *Lo*, civitatis *Fou-tcheou*, (cujus ditioni subjacent et montanus iste locus *Chy-yen-thay* dictus, et *He-thang* pagus) duplici hâc e regione ad prætorium dicti Prætoris adduxere 16 christianos; quorum prior atque senior *Yang Stephanus* ætatis octogenario major, catechista a D. *Joanne Mullener* huic christianitati olim præpositus, secundus *Sun Joannes* eodem ab Episcopo catechista constitutus, ætatis septuagenario major: quos cum ad se accersisset præfatus Prætor, ante omnia repetitis vicibus *Yang Stephano* maledixit his terminis: Dudum jam mori debuisti, vetule; tum alios novem fustibus excepit recipere 40 ictus; cæterorum sex christianorum colla onerari jussit tabulis ligneis quadratis, 50 circiter aut 60 librarum ponderis, per spatium unius mensis. His peractis, dictorum quinque christianorum ope pecuniæ Prætori oblatae, hâc e poenâ liberos se reddidere. Solus *Yen Petrus*, qui pecuniam conferre recusarat, nonnisi post mensis spatium a Prætoře præfixum, receptis 15 ictibus fustium liber evasit. Supra relatos tandem duos catechistas non tam senectute venerabiles, quam professionis fidei constantiâ laudabiles, jussit idem Prætor, ut quisque eorum sibi daret 1 *taël* 2 *mas* argenti in satisfactionem poenæ debitæ. Præterea maxillis utriusque senis venerabilis, depingi fecit canem et porcum, in signum contumeliæ atque irrisionis; tum tabulæ quadratæ ligneæ cum hastâ oblongâ ab utroque humeris portandæ, majusculis characteribus propriâ manu inscripsit hæc verba: *Domini cæli*, in dextero, et *perversæ religionis* in sinistro latere; inferiùs vero, paulo minoribus characteribus ad dexteram tabulæ, *in porcos et canes transmigrant*; ad sinistram vero *post mortem detrudantur in infernum*<sup>1</sup>. En forma, si placeat lectori, dictæ tabulæ ob oculos positæ; hanc tabulam in gratiam D. *de Martiliat* Episcopi Ecrinensis, et aliorum nostrorum Dominorum, characteres sinicos callentium propriâ



manu hic depictam demonstro. Præsentem tabulam humeris duorum *Stephani* videlicet *Yang*, et *Joannis Sun* impositam, duobus satellitibus Prætoris conducentibus per vicos, et quatuor portas civitatis illius circumire, plebem ne tales imitentur terrendi causâ, coegit, et pelvim cupream vulgo *Thung-lo* nuncupatam pulsantibus, sicut apud Europæos, qui tympa-

<sup>1</sup> Dans son manuscrit, André Ly a donné le fac-simile de l'inscription dont il parle. Nous publions ici la reproduction de ce fac-simile.

num percutiunt in promulgatione edicti alicujus præpositi, fieri solet.

Tantâ in ignominâ constitutus catechista *Sun Joannes*, sibi in animo Dominum Jesum patientem recogitans, tabulam uti crucem bajulans, cum a prætorio fuit egressus, Prætoris sententiam torquens, hisce terminis exclamare cœpit: « Attendite omnes et videte quod Prætor in primo latere tabulæ scribendo *Dominum cœli* fateatur *christianam Religionem esse veram, atque rectam*, et in secundo latere ejusdem tabulæ scribendo *perversæ sectæ*, aut religionis cujuscumque sectatores *in porcos et canes transmigrandos*, eosque post mortem in infernum detrudendos, minas intentat supra dictis. Quâ constantiâ commoti satellites et prætoriani, tabulam supra relatam collegere, nec amplius præfatos catechistas vicos et portas civitatis circumcursare compulere. Hoc peracto, unumquemque christianorum memoratorum, in scripto testari jussit idem Prætor, se renuntiare christiano nomini. Reluctantibus porro cunctis, prætoriani ipsi absque consensu eorundem christianorum, placito Prætoris satisfaciendi causâ, scriptum apostasiæ Prætori a se compositum obtulerunt. Post hæc unicuique christianorum, manu propriâ in magno papyri rubræ folio exaratam tabellam, quâ Cœlum, Terra, Rex, Parentes, atque artium Præceptores coluntur, tradidit, quam suâ quisque in domo et loco patenti, ubi imago Salvatoris aut Beatissimæ Virginis, apud christianos cultûs causâ locari solet, affigendam tradidit idem Prætor. Tandem die primâ lunæ octavæ, suam quisque in domum ab eodem Prætoe dimissi cuncti rediêre christiani.

Finitâ hâc detestabili tragœdiâ, supradictorum christianorum sex, contumeliis ac probriis vicinorum sese expositos videntes, suâ in domo affixâ tabellâ superstitiosâ, sibi a Prætoe datâ, a christianâ fide dudum susceptâ discesserunt, inque apostasiam lapsi, sanctæ matris Ecclesiæ gremium redire hucusque negligunt. Cæteri divinâ adjuti gratiâ, una cum supradictis confessoribus in viâ salutis perseverant. Non multo post et ipse Prætor *Lo* suo ab officio depositus fuit, et prætorium ipsius incendio consumptum.

Cæterum hic per transennam, lectorem benevolum admonitum aveo, penuriæ et paupertatis christianorum duarum harumce regionum, quas hucusque visitare me voluit misericors Deus. Etenim in *Thao-pa*, christianos sicut et gentiles propriis ego vidi oculis summam in egestatem, ob siccitatem anni præteriti redactos. Quibus orizâ pro victu quotidiano deficiente, et frumento rubro *Kao-liang* nuncupato, et radicibus herbæ cujusdam sylvestris vulgo *Kiue* vocitatis, in farinam contusis, famem expellendi causâ panes conficiunt, ut quibus porci vulgo nutriuntur, misere vitam homines sustentent. Hoc in loco *Mao-ping*, christiani licet orizam habeant pro suo victu,

tamen nec pisciculi nec ova, nec alia in quadragesimâ vesci licita edulia visuntur : sed aliqua duntaxat folia synapis, allii et cæparum cum *teou-fou* absque oleo cocta, ac sale condita, in refectioe eduntur, ita ut stomachus nonnisi extremam necessitatem patiens, tali cibo refici recuset. Hæc testis oculatus ideo proponit Evangelicæ prædicationis æmulator, qui suam vitam ob amorem Jesu Christi, in salutem animarum sanguine Filii Dei redemptarum consecrare destinavit, hâc lectione incitatus, ediscat verissimam Doctoris gentium sententiam, in siti nimirum et fame, in periculis ac laboribus vitam apostolicam esse constitutam : etsi cum Christo compatimur, cum eodem glorificabimur.

Sed jam ad seriem diarii redeo. Christianitas ista quæ civitati *Fou-tcheou* subjacet, variis in regionibus dispersa, tacitis apostatis viginti et amplius familiis, centum triginta personis, ex utroque sexu ac omni ætate constans, post turbinem persecutionis, sex ab annis sacerdotis auxilio carens, catechistis senio confectis, non mirum si variis sese implicaverit vitiis : matrimonia cum infidelibus aut apostatis inierit, legum ecclesiasticarum prorsus aut oblita aut ignora : mecum potius mirari non deberet lector pius, cum perspexerit Deum pauperibus istis agricolis suam benedictionem infundentem, unde et una mecum exultans exclamabit : vere pauperes evangelizantur, quoniam sic complacuit Deo Patri ejusque unigenito Domino Jesu Christo.

Cum summâ Veritate edocente, didicerim vitam æternam consistere in cognitione Unici ac Veri Dei, et agnitione Salvatoris nostri Jesu Christi, cumque plures fidelium harumce regionum deistæ potius quam christicolæ censendi sint, ob crassam elementorum fidei morumque christianorum ignorantiam, cum denique potiorrem fidelium partem, maxime juniorum ob procellas persecutionis, susceptâ in Christi fide titubare conspexerim : ideo omni admoto lapide, conatus fui et conor singulum quemque ad me accedentem admonere, exhortari atque incitare per instructiones quas quotidie tradere satago : 1° quidem super catechismum parvulum D. *Basset* ; 2° Decalogi præcepta ; 3° Ecclesiæ præcepta ; 4° septem peccata capitalia ; 5° sacramentum pœnitentiæ ; 6° et ultimo tandem super eucharistiæ sacramentum. His præmissis, auditorum confessiones excipio, eorumque digniores sacrosanctâ eucharistiâ reficere studeo. Hoc pacto, meo quidem judicio, a scopo quo tendo, non multum me aberrare credo. Cæterum spiritus Domini mei Jesu Christi, qui viros apostolicos quondam animavit in salute animarum procurandâ nostrum omnibus, ita dirigat, ut nil aliud fidelium animis inculcem nisi Jesum Christum et hunc crucifixum, in quo est salus, vita et resurrectio mortalium.

Quibus præmissis, parvulos utriusque sexûs baptizavi 25, adultam unam, confessiones excepi 100 personarum, quarum nonaginta sacrosanctâ eucharistiâ fuere refectæ : *Stephano Yang* et *Joanni Sun* senio debilitatis, necnon et duabus feminis ægritudine consumptis, extremam-unctionem ministravi.

Tandem die 27<sup>a</sup> martii, a christianis oppidi *Tchang-cheu* rogatus, supra dicto e monte discedens, primo confectis 8 leucis super equum, dein per cymbam confectis aliis quatuor leucis, circa mediam noctem in oppidum *Tchang-cheu* perveniens, apud *Tchang Josephum* hospitio fui receptus : ubi alios inter christianos mihi occurrit *Khiao Thaddæus*, de quo meo in diario anni præteriti dixeram, qui suam patriam *Hou-kuang* a satellitibus relegatus fuerat pridie quam huc adventarem, unde anno præterito discesserat, denuo rediit.

*Aprilis 14<sup>a</sup>*. Veni in *San-tung*, locum ita nuncupatum ob triplicem aquæ e rupe decidentis canalem, et ab oppido *Tchang-cheou* octo duntaxat *ly* itineris distantem, Pascha inibi celebraturus, apud *Tchang Jacobum*, domum amplam eamque tabulatam habentem, hospitio receptus fui. Domus namque tabulata *Josephi Tchang* tchekianensis, in quam receptus quondam fuerat *D. de Martiliat* Episcopus Ecrinensis, duobus abhinc annis igne consumpta, hucusque nondum reædificata fuit; unde nullus jam christianorum in oppido *Tchang-cheou* degentium, impræsentiarum domum habet tam amplam ad recipiendum tot christianos, ad solemnitatem Paschæ confluentes numero centum, quam istam in quâ nunc hospitor.

Decem dierum spatio quo fui moratus apud *Tchang Jacobum* in *San-tung*, præmissis instructionibus præmittendis, baptizavi 4 adultos et 6 parvulos : confessiones excepi 70 et amplius personarum : quarum 60 sanctam ad eucharistiam accessere ; extremam-unctionem administravi 3 feminis ægris ; catechumenorum albo adjunxi 8 adultos.

Cum ars artium sit cura animarum et munus sacerdotale, nec quisquam prætereundum debeat mortalium se ita scientiâ, scientiâ ac prudentiâ hæc divinâ præditum, ut nullo in casu a veritatis tramite aberret aliquando : fateor ego ipse ingenue, quod licet pro virili contenderim parte, omni sublato lapide scandali, spinisque ac tribulis sementem patrisfamilias suffocantibus, corda fidelium nunc Christo Jesu resurgant, fructumque Deo dignum producant : tamen ni rore cælesti ac pluvia divinâ irrigentur fœcudenturque intrinsecus, oleum atque operam frustra me perdidisse pœniteat, necesse foret exterius. Enimvero sicut alibi pluries compertum habui multos fidelium, vel ob ignorantiam crassam quâ laborant suæ religionis, vel cupidine divitiarum illectos, vel denique ob arrogantiam quâ Prælatorum ecclesiasticorum jussis, obtemperare

negligunt, suo quisque pro libitu, filias suas ab incunabulis sacro fonte regeneratas, more ethnicorum gentilibus matrimonio tradentes, vel filiis suis sponas tradentes idololatrâs; ita non paucos hâc in regione cerno christiano nomine gaudentes, sine ullo disparitatis cultûs scrupulo, idem perpetrantes.

Tanto ac tam pernicioso malo inter christianos sensim et ubique serpenti, providentes fato functi Vicarii Apostolici, parentes tanti facinoris reos ab omni sacramentorum perceptione per 5 annos primo, dein per 3, ultimo tandem per 2 saltem annos, arcendos statuere: verum natura generis humani corrupta ad vetitum ruit, poscitque negata, maxime hoc persecutionis tempore, in quo christianorum aliqui, vix intra decennium sexenniumve sacerdotem videre valent, sicuti impræsentiarum intimo cum doloris sensu percipio, nec quemquam christianis in moribus sat eruditum catechistam, quo moderate vitia reprimantur, penes se habent; quinimo si tam raro in sacerdotis accessu, a sacramentorum perceptione arceantur, desperatione forsân acti, omni quam præ se ferre videntur fidei scintillâ, ad idololatriæ vomitum redeunt, excusso conscientiae freno, ad pejora quæque ruant timendi locus foret.

Tantas inter angustias deprehensus ego, cum nec Vicarium Apostolicum ejusve Provicarium, nec alium missionis superiorem habeam ad quem, datâ opportunitate, in difficultatibus confugere valeam, imbecillitati fidelium pastoribus orbatorum subveniendi gratiâ, secundum datam mihi prudentiam, triplicem conditionem censui observandam: Quarum 1<sup>a</sup> ut parentes nuptiarum mediatoribus inculcent, et se et filias suas christianos esse, inito proinde matrimonio, minime impediendos quominus cultum christianum exerceant suæ filiae; 2<sup>a</sup> ut iidem parentes preces apud Deum misericordem fundere nunquam desistant, quoadusque et generos suos ad fidem catholicam conversos, et filias suas perseverantes in susceptâ religione viderint; 3<sup>a</sup> tandem ut iidem parentes, suo quisque pro modulo, filias suas adhuc in parvâ ætate constitutas, sedulo erudiant confirmetque in elementis fidei et morum christianorum. Præmissis inquam conditionibus acquiescentibus, et absolutionem et sanctam communionem administrandam duxi, ob periculum in quo versantur quotidie subversionis extremæ.

Hanc meam agendi rationem, si a veritatis tramite me errasse judicarint Prælati, ne imposterum cæcus cæco ducatum præstans, ambo in foveam cadamus, quomodo melius me gerere debeam, theologiæ doctiorum directioni ac censuræ, lubentissime me subjicio.

*Aprilis 24<sup>a</sup>.* Me recepi in oppidum *Tchang-cheou*, fidelibus residuis in Paschate sacramentis nondum reffectis, succurrendi gratiâ: ubi per totam hebdomadem apud *Quang Laurentium* hospitatus, bap-



tizavi unam adultam, 2 ad catechumenatum recepi, confessiones excepi 7 personarum quarum 5 eucharistiâ refectæ fuere.

*Aprilis 29<sup>a</sup>.* Me contuli in pagum *Cha-tho* nuncupatum, situm trans flumen oppidi *Tchang-cheou*, itineris circiter unius leucæ, receptusque apud *Ye Matthæum*, triduo baptizavi 3 puellas et 1 adultam; confessiones excepi 5 personarum, quarum nullam ad eucharistiam admittendam censi ob ignorantiam rudimentorum christianismi.

*Maii 3<sup>a</sup>.* Repetii in oppidum *Tchang-cheou*, Dominicam celebraturus: ubi quatuor personarum tres post iteratam confessionem, sacram ad eucharistiam admissæ fuere.

Hic mecum lugeas volo, lector pie et zelo animarum plene, quod hujusce christianitatis *Tchang-cheou* et vicinarum regionum, trecentarum ferme animarum nunc constantis, quadraginta et amplius dierum spatio quo sum in hoc oppido, vix tertia pars sacramenta recipiendi causâ ad me venerit: tantam socordiam et salutis æternæ procurandæ negligentiam mirabitur nemo, modo suam in mentem revocaverit illam sententiam divinam: « Percutiam pastorem et dispergentur oves gregis. » Enimvero decem ni fallor jam ab annis, ob persecutionis procellas, nullo jam sacerdote excurrente, nullo catechistâ instruente, nullâ denique exhortatione incitante, christiano duntaxat nomine retento, potior fidelium imbecilliorum pars, inter idololatrias constituta, sensim sine sensu, pravus consuetudinibus abstracta, ad pessimum vitiorum baratrum prolapsa, vix emergere quis recogitat: « Justus perit, quia non est qui recogitet corde. » Ne vero mendacii apud lectorem arguar, sciat velim salutis animarum æmulator, quod neque ex *Ta-tching-tchay* 7 aut 8 leucis hinc distante pago, neque e *Pien-ghay*, neque e *Kouo-lan-khiao* pagis vicinioribus, a decem et amplius jam annis post mortem I. D. *Mullener* et discessum D. *Baptistæ Kou*, hoc oppidum quisquam christianorum sacerdotem ad se invitandi causâ advenerit.

Interea ad meipsum reflectens, vereor ne dum proximi saluti insudare contendo, propriæ salutis oblitus, ob negligentias meas quotidianas, postquam aliis prædicaverim, ut de se loquitur Doctor gentium, ipse reprobus efficiar. Etenim ab uno jam et amplius anno, solus atque unicus hac in parte orientali provinciæ *Sse-tchuen* distentus, ob inopiam confessarii, obligationem confitendi saltem semel in anno, juxta præceptum ecclesiasticum, hucusque implere nondum valui. O bone Jesu, parce servo tuo et propitius esto mihi peccatori: vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea; non enim voluntas, sed facultas mihi deficit.

Paucis abhinc diebus, *Franciscum Tsiang*, juvenem ætatis 17 annorum apud me studere volentem, quem edocui circa catechismum, postquam recepit sacramenta pœnitentiæ et eucharistiæ, suam

ad matrem viduam remisi, utpote quia studiis ineptum illum iudicavi, tum ob linguam quam habet non satis expeditam, tum ob ætatem majorem quam habet, tum maxime ob ingenii tarditatem.

Cum toto in Sinarum imperio inter christianos sicut et missionarios, in more sit positum petendi suffragia pro requie fidelium defunctorum, a christianis variis in provinciis degentibus, cumque nullam huic pio operi aptam formam creverim hucusque, christianorum quorundam votis annuens, juxta datam mihi a superis prudentiam, formulam edidi characteribus sinicis exaratam tenoris sequentium :

**FORMULA PETENDI SUFRAGIA PRO ANIMA PURGATORII RECENTER DEFUNCTI.**

Provinciae *Sse-tchuen*, urbis *N...* oppidi *N...* vici aut pagi *N...* cognomine *N...* christianus nomine *N...* a pueritiâ, vel a pluribus annis, credens atque confitens Dominum, spretis omnibus vanis et perversis, ad mortem usque rectâ in viâ perseverans, anno... mense... die... morbo aut senio confectus finem vitæ mortalis accipiens, in Domino obdormivit; quam ob rem suppliciter rogantur ejusdem Ecclesiæ amici et cognati, quatenus miserentis Domini et compatiæ affectu animati, omnes pro recenter defuncto indulgentiam supernam exorent, ut remissis mitigatisve purgatorii pœnis, requie donetur æternâ. Singulis itaque diebus, quinque *Pater* et *Ave Maria* dicantur per hebdomadem.

*Maii 10<sup>a</sup>*. Valedictis christianis oppidi *Tchang-cheou*, per cymbam et flumen magnum istius provinciæ ascendendo, tertiâ demum die, hoc est maii 12<sup>a</sup>, summo mane perveni in urbem *Tchung-khing*, et apud *Lo Ludovicum* medicum hospitio fui receptus. Dictum apud *Ludovicum* receptus, statim atque *Petrum* meum siamensi a seminario hoc anno recenter huc remissum, ludo gallice *échecs* vacantem conspexi, intimo cum dolore prohibui publice et coram patrefamilias, tanquam a Vicariis Apostolicis prohibitum; sicut probe novi e pastoralibus D. *Mullener*. Tum ille suam culpam excusandi causâ, respondit quod in Siamensi seminario, ac nullo superiorum mandato vetante, omnes scholastici tempore recreationis ita ludunt. Cui ego, decem annis in seminario Siamensi constitutus, respondi nullum consodalium meorum tali lusui vacantem vidi: et mei juris non est curare, quid agant scholastici siamenses, sed officii mei est redarguere cunctos regularum a Vicariis Apostolicis præscriptarum transgressores: nam unâ e regulis a Vicariis Apostolicis hujus provinciæ constitutis cautum est, ne sacerdos ullus aut diaconus subdiaconusve aut clericus, vel discipulus cujusvis sacerdotis tali ludo vacet. Quid inde eliciendum, piæ Lectoris attentioni submitto.

Eâdem die epistolas duas recepi, unam D. *Maigrot Macai* 29<sup>a</sup> julii, alteram D. *Lefebvre*, tertio kalendas augusti anni 1751 consignatam, et per viam Pekinensem ad nos transmissam.

Ad penuriam operariorum Evangelicorum, extremamque fidelium hujusce provinciæ indigentiam reflectens, intrinsecumque, quem gero cordis mei dolorem, pio lectori aperire gestiens, confidenter ac ingenue per transennam, pauca hic circa alumnos Missionis nostræ ad Exteros Siamensi in seminario educatos educandosve, exaranda censui, quatenus nostri Superiores, ad quos spectat, attentis meis votis, opportuniora quæque atque efficaciora media adhibere sategant in re tanti momenti, ne imposterum operam et oleum perdant, sicut hactenus per experientiam plurium annorum, casibus in plurimis factitatum cerno. Atque ut cæteris silentio repressis, rem breviter aperiâ, accipe lector benevole quod dico.

Varias inter epistolas, quas hoc anno in reditu *Quang Jacobi* nostri tabellarii, diversas recepimus, unâ exstitit Neapolitano e collegio Sanctæ Familiæ, die 11<sup>a</sup> novembris 1751 exarata a *Tchang Joanne* alumno quondam seminarii Siamensis, ab I. D. *de Lolière*, Episcopo Juliopolitano, nunc Vicario Apostolico regni Siamensis, tonsurâ clericali initiato, inque Sinam postmodum hancque ad provinciam *Sse-tchuen* remisso. Iste, inquam, *Joannes*, cæteris licet olim nostris Dominis fato functis D. D. *d'Artiques*, *Ahtonio Tang* ne dicam et mihi ipsi, cunctisque christianis nostris, comis, affabilis, dotibusque ornatus necessariis videretur, tamen quia displicuit D. *de Martiliat* Episcopo Ecrinensi, cum diutius nostrâ in missione perseverare nequaquam permetteretur, a R. R. P. Italis *Scifone* et *Miralta* expetitus, ad Italicam missionem de propagandâ tandem conversus, in comitatu præfati P. *Miralta* Romam remeantis, die 14<sup>a</sup> octobris anni 1750, almam urbem appulisse seque in collegium Ssanctæ Familiæ, ipso Summo Pontifice annuente, studiorum causâ aggregatum, amicitie et gratitudinis causâ ad me scripsit. Octo porro abhinc annis, R. P. *Scifone* eum apud nos moraretur, instinctu P. *Miralta*, a me sciscitatus fuerat aliquando num supradictum *Joannem Tchang* clericum habere vellet nostra missio, an vero suo ipsius arbitrio illum deserere statuisset. Cujus quæstioni eum non mei respondissem esse juris, quidquam circa ipsum decernere, sed Superiorum, tunc Pater: « Miror, ait, quomodo Domini Galli juvenem tam bonum minime norint, sed adulatoribus et simulatoribus delectentur. » Id dictum statim ut audivi, injuriosum quidem nostris Prælati aliqualiter visum mihi fuit, temporum tamen decursu, veridicum ex parte experientia me docuit, dum et *Paulum Ghien* fokiensem, nostris Dominis etiamnum in collegio Mahapramensi existentibus, carissimum et meliorem inter omnes

scholares sinenses, et alios multos suam ad patriam remissos, suaeque voluntati derelictos, cum gemitu audivi.

Quodsi nostri Domini Praelati dignati fuissent identidem reflectere ad responsa a Sacra Congregatione data, super contentione D. *Le Blanc* inter et D. *Appiani* exortâ, quâ uterque eorum, suae ad missionis partem pertinere me et fato functum D. *Antonium Tang* prae tendebat, Romam ac Parisios uterque scripsisset; Sacra tum Congregatio pacem inter missionarios componendi gratiâ, æquissimis hisce terminis rescripsit ad P. P. Italos: « Missio quæ alumnos a puero educavit, iisdem utatur illa. »

Præclaram hanc nitidissimamque ad sententiam Sacrae Congregationis, si serio ac identidem reflectere studuissent Præpositi seminarii Siamensis, nunquam profecto tam facile tamque multos suorum filiorum, ingenti labore, ne dicam sumptibus pene innumeris pluribus ab annis, a se in Christo regeneratos, formatosve, alienis sub vexillis militare sustinuissent: quin potius, miserrimis hisce in persecutionum procellis, quemadmodum florentissimâ in nostrâ missione Tunkinensi, sic desolatâ hæc in vincâ sinicâ, strenuis suis de operariis sibi coram Deo gratularetur mater nostra ad Exteros Missio Gallica ex causâ, quæ suos pullos fovere ac protegere non valet, a milvio si irrideatur, in quem culpam refundet? adagium nostro in tempore, apud scholares Mahapramenses prolatum, hic non immerito adduxerim: « Juventuti in clerum formandæ, doctores non omnes æque sunt capaces. »

Pater tamen misericordiarum et Deus totius consolationis qui neminem, supra quam ferre potest, tentari permittit unquam, quique consolatur miseros in tribulationibus eorum, idem ipse me aliquomodo consolatus est, dum filium nostrum *Paulum Ghien*, pullum tenerum ac delicatum, jamjam a milvio direptore, unguibus vaferrimis rostrisque discerpentibus enecatam suffocatumque, D. *La Cerré* generosissimi animarum Salvatoris ministerio, genuinæ suæ matri, Missioni, inquam nostræ, ad Exteros restituere dignatus est.

Si facultas mihi concederetur, hæc atque alia his non absimilia mei e cordis abundantia, illæso Superiorum jure, nostris Prælati presentarem humillime. Sed cum ab illis longe sim constitutus, nec nisi ad pedem crucifixi Domini mei prostratus, inenarrabilibus gemitibus, tristissimum nostræ missionis statum deflere liceat, paucis istis elucubrationibus contentum lectorem benevolum amabo.

*Maii 15<sup>a</sup>.* Ob importunitatem hospitii, cum votis christianorum ad me certatim confluentium, satisfacere nequirem, inde discedens, in sellâ gestatoriâ, rhumismate gravatum me contuli in montem *Foa-thu-kouan* vocitatum, ab urbe *Tchung-khing* unâ duntaxat leucâ

dissitum, apudque *Kao Thomam* hospitio receptus 14 dierum spatio, præmissis præmittendis præparationibus, adulterum tres baptizavi, totidemque infantes, confessiones excepi 30 personarum, quarum 18 sacrâ eucharistiâ refectæ fuere.

*Maii 25<sup>a</sup>. Khiao Thaddæus* mente semi-captus, licet pluries repulsam fuerit passus, ob pertinaciam mihi in ministerium adhærendi, reluctantibus tamen cunctis, hodie denuo me conventum venit, absolute meo ministerio se offerre dictitans : quem efficacissimis quibus potui verbis consolatum, suum ad germanum remisit.

Quanquam diuturno et ardenti desiderio exoptarim historiam vitæ et mortis Beati *Petri Sanz*, Episcopi quondam Mauriscastrensis, Vicarii Apostolici provinciæ *Fou-kien*, nec id gratiæ nostris a Dominis parisinis obtinuerim hactenus; septimâ tamen nunc vel octavâ martyrii ejus anniversariâ die recurrente, æqui bonique censui tanti tamque præclari Ecclesiæ Præsulis, necessitudinis ergo, dum inter mortales ageret, mihi olim devincti, nonnulla ad missionem nostram spectantia verba, chartæ deponam. Cum enim laudati Præsulis in Episcopum inaugurationi astitsem, eique peractâ consecratione, primus omnium tunc assistentium, ego; totius nostræ ad Exteros Missionis nomine congratulaturus accessissem, meâ oratione lubentissimè acceptâ, sequentibus terminis me alloqui dignatus est Præsul :

« Etsi nullum missionariorum gallorum vestræ Missionis præter te et *Antonium Tang* norim, tamen quoad vixero, toto cordis affectu totisque viribus, vestram Missionem et vos ambos adjuturum me coram Deo polliceor atque spondeo. » Hucusque Præsul præfatus.

Sicut ergo suæ promissionis in testimonium, nostram hanc in provinciæ *Sse-tchuen* missionis partem, tum *D. de Martiliat* tum me, reluctantibus cunctis nostris æmulis, restituere procuravit mortalis; in etiam cælesti patriâ martyrii triumpho potitum, mei indigni, incolatum meum nimis prolongatum hactenus lugentis, memorem esse, atque intercessorem merito confido.

*Maii 28<sup>a</sup>. E monte Fou-thou-kouan* recedens, cymbam conscendi, et per flumen iter arripui versus *Pe-pey*, emporium 12 leucis ab urbe *Tchung-khing* ad boream situm.

*Maii 29<sup>a</sup>. Circa vesperam, optatum ad emporium* perveniens, apud *Lieou Franciscum*, catechistam olim *I. D. Mullener* hospitio receptus, 5 dierum spatio baptizavi 2 pueros, confessiones excepi 8 personarum, quarum 6 sacram ad eucharistiam admissæ fuere, extremam unctionem administravi *Francisco Lieou*.

*Maii 30<sup>a</sup>. Delirus Khiao Thaddæus* iterum ad me venit mihi assistendi causâ; cujus impudentem pertinaciam, acriori quo potui modo, objurgando ipsum recipere recusavi, et ni suum ad germa-

num rediret juxta meum consilium, inobedientiæ reum apud Deum se constituere, proinde a sacramentorum perceptione arcendum declaravi. His verbis minime acquiescens ille, tum mihi tum meo hospiti oneri est; nec video modum, quo illum a me repellam.

*Junii 1<sup>a</sup>.* Rescivi *Ceciliam Hoang* consortem *Lou Vincentii*, hesternâ die 31<sup>a</sup> maii, suâ in domo intra civitatem *Ho-tcheou* sitâ, morbo confectam, cursum vitæ mortalis complevisse, ejus in mortis articulo succurrere nequivi; quia christianorum hujus regionis utriusque sexûs necessitati subveniendi causâ præpeditus, dictæ mulieris, triennio saltem sacerdote orbata, morti assistere nequivi. Hinc concipiat Lector benevolus quantis in necessitatibus iisque difficillimis constituta sit christianitas istius provinciæ, ob inopiam et defectum missionariorum.

*Junii 3<sup>a</sup>.* Ex emporio *Pe-pey* digressus, per cymbam et flumen ascendendo, confectis 8 aut 9 leucis, circa vesperam diei sequentis, perveni in civitatem *Ho-tcheou* vocitatum, apudque *Vincentium* et *Lucam Lou* hospicio receptus, inveni feretrum defunctæ *Ceciliæ* sepulchro nondum traditum. A quinque jam diebus, hâc in regione pluvia abundat agricolis optatissima.

*Junii 17<sup>a</sup>.* Omni tandem diligentia adhibitâ, meliori quo potui modo, *Khiao Thaddæum* mente captum et a me discedere renuentem, ut invitus hinc discederet effeci per hospites meos *Lou Vincentium* et *Lucam*. Utinam talis homo imposterum ad me non redeat amplius, ne oneri sit tum mihi tum christianis quos visitare cogor in dies.

*Junii 21<sup>a</sup>.* Postquam sacram ad eucharistiam hoc mane quindecim personas accedere permiseram, eodem vespere extremam-unctionem administravi *Catharinæ Ly*, istius familiæ *Lou* aviæ, ætatis nonaginta duorum annorum, senio decrepitæ. Eâdem die fidelibus ad me confluentibus, indulgentiam plenariam ab Apostolicâ Sede concessam, ab omnibus ac singulis, hâc in solemnitate Corporis Christi, rite atque integre confessis, atque sanctâ eucharistiâ reffectis, lucrandam promulgavi.

Viginti et amplius dierum spatio, quo hâc in civitate hospitem me egi, ante omnia *Ceciliam* defunctam sepulturæ tradendam curavi, juxta præscripta a Vicariis Apostolicis et maxime *D. de Martiliat* constituta; tum præmissis præmittendis exhortationibus, baptizavi 2 infantulas, confessiones excepi 24 personarum, quarum 19 sacram ad eucharistiam admisi; aviæ istius familiæ extremam-unctionem administravi. Olim christianitas istius regionis, et circumjacentium oppidanorum, ad numerum plusquam centum personarum excreverat: impræsentiarum vix una aut altera, præter mei hospitis, familia superest in susceptâ Christi fide perseverans; post turbinem namque persecutionis anno 1746 inchoatam, et vix triennium post sedatam,

sacerdotis auxilio dudum, hoc est decem et amplius jam ab annis destituti pauperes christiani, catechistis ubique regionum vel vitâ functis, vel senio debilitatis, nullo jam succurrente temporis decursu, etiam meliores quique ad pestiferum teporem lapsi fuere : quanto magis juniores, inque christianâ fide nondum roborati. Hic mecum quæso, pius Lector reflectat, quantam stragem hostis humani generis per ultimam persecutionem intulerit novello huic gregi, (missionem intelligo Sinensem, in primis ssetchuensem) unde sublatis pastoribus, grex balare non desinit, et pulli gallinâ orbatî, quo se vertant, cujusve sub alis quiescere valeant, diu noctuque ingemiscere et exclamare non cessant, donec agnorum balatu et pullorum clamore commotus Paterfamilias, et Episcopum et sacerdotes animarum zelo que Dei inflammatos, in solamen suorum tum agnorum tum pullorum quantocius mittat Dominus Jesus Christus.

Diebus præteritis, negotiis variis peractis, oblitus fui mentionem facere hoc meo in Diario, patris ac matris *Ly Laurentii*, filii scilicet adoptivi *D. Pauli Sou*, circa medium quadragesimæ antehac transactæ, huc a *Pekino* adventantium : de quibus utpote missionem hanc spectantibus, nonnulla hic proferre non frustra me pœnitebit.

Duo namque isti conjuges, nimiam ob egestatem, in quam redacti fuerunt annis præteritis, cum filium suum *Laurentium* primo fato functo *D. Pedrini*, dein *D. Paulo Sou*, 60 fere *patacarum* pretio vendidissent, cumque prædictâ argenti summâ victu in quotidiano consumptâ, extremæ suæ inopiæ opitulantem nullum christianorum crevissent, acceptâ filii sui apud *D. Paulum* inani aurâ, dudum hance in provinciam migrare statuerant, quo eorum consilio detecto, Dominus *Baptista Pekini* etiamnum degens, litteris ad me directis, ne versipelles dictos conjuges apud se reciperent istius provincie christiani, me certiozem reddiderat quondam. Mense tandem martii anni currentis, uterque conjugum memoratorum e *Pekino* huc adveniens, pro expensis suis itineris versus *Hia-sse-hiang* pecuniam a christianis emungere conatus fuit. Olfactâ hominis versutiâ, expensas quidem itineris flagitanti nonnulli christianorum contulere, sub conditione reddendi, ubi optatum ad locum pervenerit. Cui conditioni acquiescere renuens uterque conjux respondit : « Siquidem christianæ charitatis est inopi subvenire, et filius meus *Laurentius* prædium actu possidet sexcentorum et amplius argenti *taëlium*, cur timetis ne mutuo datum solvere nequeam ? aliunde litteras commendatitias *D. Baptistæ Kou* ad *D. D. Andream Ly* et alios missionarios directas mecum attuli, quas in emporio *Cha-chy* apud catechistam *Ou Ludovicum* reliqui, eo quod ignorarem ubinam gentium nunc versentur præfati Domini. Tandem suum ad optatum

perveniens uterque eorum, suum apud filium *Laurentium* intra mœnia urbis *Tching-tou* se recepisse, christianus inde huc regressus nuntiavit. Hoc facto, quid prætendat pater cum filio, rerum eventus edocebit.

*Junii 23<sup>a</sup>*. In vigiliâ nativitatis Præcursoris Domini, totam fere per noctem, tot coruscationes, tot fulgura, tamque vehemens pluvia dilapsa fuit, totum ita domûs territorium mei hospitis irrepserit, ut sequenti mane vix locum ubi missa diceretur repererim.

*Junii 27<sup>a</sup>*. A christianis thunglianensibus expetitus, sub ardentissimo solis calore in sellâ gestatoriâ deportatus, confectis 7 leucis, horam circa octavam noctis perveni in pagum *Gheou-kia-kang* nuncupatum, 2 duntaxat *ly* itineris ad oppidi *Thung-liang* boream situm, atque apud *Petrum* familiæ *Yun* avum hospicio fui receptus.

Siquidem speciali et inopinâtâ divinâ juvante gratiâ, vulnus pedis mei sinistri, quinque, ni fallat me animus, jam ab annis non obdutum, unde et fistulam aliquam ossa inter et carnem enatam credideram, præterito in quadragesimæ tempore, circa festum sancti Josephi, ope cujusdam aquæ medicinalis, integræ sanitati restitutus fuit pes meus; ideo ne christianis meis bajulatoribus oneri essem, ego ipse propriis pedibus duas itineris leucas confeci. Eadem nocte ingentem post commotionem fulgurum et coruscationum, magna pluvie copia subsequuta, hâc in regione inundationem creavit haud minimam.

His diebus, indulgentias plenarias in festo Apostolorum Petri et Pauli, a christianis istius regionis lucrandas non publicavi, utpote quia recenter huc adveniens, tempus nondum habui disponendi fideles pro receptione sacramentorum. Interim sicut passim et ubique hactenus feceram, ita non solum hic exponere catechismum cœpi, sed jussi insuper ut singulis in christianorum familiis, totum per anni circulum, post preces serotinas, aliqua pars catechismi repetatur: hoc enim pacto utriusque sexûs et omnis ætatis tum viri tum feminae, suum catechismum firmiter ediscent ac memoriæ mandabunt, nec nisi immorigeri et suæ salutis negligentes, ab ignorantia sui catechismi excusari poterunt in posterum. Idem præscripserat D. *Maggi* Episcopus Barianensis et Vicarius Apostolicus istius provinciae, sed a nemine factitatum experientia docet. Hinc conjicias licet, lector pie, quod vinea ista Domini Sabaoth, quinquaginta jam ab annis a Vicariis Apostolicis et operariis evangelicis exulta, et ab hoste antiquo ultimâ in persecutione devastata, ab ovo aranda sit, seminanda atque plantanda labore domesticorum Patrifamilias: quorum inopiam solus ille novit, qui scrutator cordium est Deus. Salvator animarum Dominus Jesus, qui per suos Apostolos Ecclesiam fundavit in Occidente, idem pace redditâ, per viros apos-



tolicos hoc in Oriente præstare dignetur, intimo cum doloris sensu, quotidie obsecro.

Viginti dierum spatio, hæc in regione inter christianos hospitem agens, quo longius progredior in visitatione, eo clarius perspectam habeo spississimam fidelium istius regionis circa elementa christianæ Religionis ignorantiam, non solum juniorum utriusque sexûs, sed et ætate provectorum. Etenim non paucos, ut in dies cernere est, reperias licet, Lector pie, ab incunabulis sacro fonte regeneratos, et sacramentis tum pœnitentiæ tum eucharistiæ, præteritis annis pluribus vicibus refectos, qui nil fere de divinitate, de incarnatione et redemptione, suæque animæ immortalitate norint, corruptissimisque ethnicorum moribus vivant. Isti sunt sane quos Hispani deistas non christicolas appellandos censuere. Ignorant quippe isti rustici incommutabilem hanc summæ Veritatis sententiam, quâ Filius Dei Jesus Christus suum Patrem orans dixit: «Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.» Quam sententiam sequutus gentium Doctor, sui temporis inter christianos fateri se non nosse nec credere, nisi Jesum Christum et hunc crucifixum.

Huic fundamento innixus ego, prout temporis et loci opportunitas atque rei extrema necessitas exigit, pro meo modulo conatus fui ante omnia coram viris ac feminis ad me confluentibus, præcipua christianæ fidei et morum capita breviter exponere, dein aliâ ad religionis puncta procedere.

Præmissis igitur præmittendis, sacro fonte regeneratæ fuere ex utroque sexu 11 personæ, confessæ 44, quarum 24 sacrâ eucharistiâ relectæ; *Ly Joanni* ethysi laboranti post receptionem pœnitentiæ et eucharistiæ, etiam extremam-unctionem administrassem, ni ipse id gratiæ recusasset, sperans se e morbo evasurum. Plures alios utriusque sexûs christianorum, qui me videre neglexerunt, hic sileo.

*Julii 15<sup>a</sup>.* Repetitis flagitationibus *Yun Petri*, Christianitatis istius primarii ætatis fere octogenarii, spiritualibus fidelium necessitatibus succurrere non valentis, annuens, ejusdemque christianitatis ruinæ condolens, licet nullius auctoritatis sim hæc in Italica missionis parte, tamen donec aliter a Superiore missionis decernatur, pro interim *Sung Ludovicum*, discipulum quondam *D. Mullener* in catechistam istius christianitatis, et *Joannem Yun* necnon et *Philippum* ejusdem e patruo fratrem, in coadjutores præfati *Ludovici Sung*, juxta commune votum, præficiendos statui, nilque præter traditum, ipsis innovandum censui.

*Julii 16<sup>a</sup>.* *Agneti* consorti *Lou Lucæ*, dudum morbo gravatæ, extremam-unctionem administrandi causâ, rogatus, valedictis christianis istius regionis, per sellam gestatoriam in *Ho-tchou*, unde

20 ante dies discesseram, repetere disposueram ; verum pluviam ingenti dilabente, mediatum iter arripere nequivi.

Si per Superiores missionis liceret, summopere desiderarent christiani ubique locorum istius provinciae, ut sacerdotes indigenae et Episcopus Neapolitano e collegio remissi, non tantum scientiis et virtutibus praediti, sed et viribus corporalibus necnon et stomacho robusto, cruribusque bubalinis, quibus et itinera asperrima, et montes altissimos superare valeant. Quinimo si fieri posset, suos contribules propinquos vel cognatos sacerdotes habere vellet unaquaeque regio : experientiam quippe edocti, intelligunt christiani timidi quam arduum ac difficile sit aliquem sacerdotem apud se recipere, absque odio et invidia vicinorum ethnicorum, inter quos versantur quotidie. Quot porro quasve conclusiones, his e christianorum votis elicere liceat, ingenio ac prudentiae pii lectoris relinquendum duxi, ne logiens et ergotista futilis arguar apud imprudentes philosophos. Utinam missio Sinica tot haberet sacerdotes indigenas, quot subditas regiones, urbes ac provincias.

*Julii 17<sup>a</sup>.* Mediatum iter arripiens, eadem die in civitatem *Hochou* reversus, hospitio fui receptus apud *Lou Vincentium* et *Lucam*. Toto in itinere quo huc veniebam, multas regionum plantas frugum vel impetu inundationis praeteritae devastatas, vel fulminum igne, quod sexagenarius nunquam creveram audieramve, exustas exsiccatasque vidi, domos etiam rurales, muris circumdatas non modicas, funditus eversas.

Practeritis his diebus, postquam extremam-unctionem et sacrosanctum viaticum *Agneti* supramemoratae administravi, nimio calore et aquarum inundantiam ne ulterius progrediar impeditus, necnon et repetitis tum aviae, tum totius familiae *Lou* precibus exoratus, invitatus licet morari cogor. Interea utilitati missionis consulendi gratiam : 1<sup>o</sup> epistolam composui sinice exaratam, ad catechistas seu primarios christianorum dirigendam, cujus ad calcem adjeci, cuncta quae *D. Mullener* et *Maggi* suis a catechistis et christianis observanda praescripserant. Si penes me habuissem monita nostri Praesulis *D. de Martiliat*, super eadem materia, his utique adjunxissem : verum quia illis careo, quod vellem, impresentiarum praestare nequeo ; 2<sup>o</sup> quia hactenus apud christianos istius provinciae nullum circa indulgentias scriptum vidi a praefatis Praesulibus emanatum, et indulgentias plenarias ab Apostolica Sede concessas, fidelibus ad me confluentibus identidem intimare teneor, idcirco pro meo modulo, chartae deposui cuncta, quae mihi visa fuere circa hoc punctum magis necessaria, quatenus data quolibet occasione, praemanibus habeam, quae christianis inculcem : quaeque ideo ad calcem opusculi mei circa sacramentum poenitentiae apposui. Ipse Dominus meus

Jesus Christus in omnibus me dirigat ad laudem et gloriam sui nominis, et sanctæ Ecclesiæ utilitatem. Scire interim aveo a jurisprudentiæ doctore, an indulgentiæ in formâ ab Innocentio Papâ XI coronis, rosariis, crucibus, parvisque imaginibus seu numismatibus ex auro, argento, aliove metallo confectis, medaliis vulgo nuncupatis in futurum concedendæ, variis veteribusque formulis in hanc unam redactæ, et Romæ ex typographiâ Reverendæ Camerae apostolicæ anno 1677 typis mandatæ, etiamnum valeant, suumque pristinum vigorem conservent sicut sexaginta et amplius ante annos valebant.

*Augusti 5<sup>a</sup>.* Referente quodam christiano ex urbe *Tchung-khing* huc remeante, rescivimus *Kao Vincentium*, meliorem christianorum *Fou-thou-kouan*, die 12<sup>a</sup> julii mox præteriti, e medio mortalium sublatum. Heu paucissimis e residuis christicolæ, meliores tolluntur in dies ! Sicut Deo placuit ita factum ; sit nomen Domini benedictum in sæcula.

J'ay salue en loin et propinée mil fois à M. *La Cerre*, nouveau procureur de notre mission, parce que l'au du vin qu'il nous a envoyez cette année dans 6 botles, il a dissipée tout l'éruclation, qui regnoit autrefois dans mon stomach presque cinque ans. Pourtant j'ay envoyez trois botles à M. *Luc*, et je n'ay pas retient pour moy que trois. Jusque à present je n'ay pas trouvéez l'occasion de fair le service publique pour repos des âmes du nos feu messieurs *Maigrot*, etc. ; mais j'ay dit la messe tant de fois selon ma possibilité, parce que je suis jusque à present dans le voyage du visitation des chrétiens qui sont dans ces pays là. Voyez donc, mon cher Monsieur, que un chinois parler et écrit le françois comme un petit enfant du France<sup>1</sup>.

Dudum jam hinc recessissem, meque alio transtulissem, ni calores ingentes, aquarum inundationes et totius hujusce familiæ, imprimis ægotæ *Agnæ*, repetitæ preces me detinuissent : unde non nisi celebratâ Assumptionis nostræ Dominæ festivitate, hinc discedere potero. Hucusque ob importunitatem locorum et temporum, nondum epistolas exarare potui, faciam tamen quod potero, ut nullius voto desim.

Harumce regionum inter christianos, cum plurimæ exstent puellæ nubiles 18 scilicet ætatis aut 20 annorum, quæ matrimonio jungi nequeunt ob paucitatem fidelium, vel apostasiam præteritis maxime his annis persecutionis, post inita matrimonia committentium : cumque earum parentes (timoratiores intelligo) ob disparitatem cultûs, et Vicariorum Apostolicorum necnon et operariorum evan-

<sup>1</sup> Ces phrases existent dans l'original, écrites de la main du P. André Ly.

gelicorum iteratas instructiones pastorales atque admonitiones, ethnicis matrimonio tradere suas filias vereantur; cum denique non omnibus nec singulis detur e superis, virginitatis et castitatis spiritus, et omnes homines naturæ corruptæ sint addicti, (ad vetitum quippe natura ruit, poscitque negata) ita ut nonnullæ dictarum puellarum vel verecundiâ nativâ, vel cupiditate parentum, famâ ac divitiis suarum e filiarum nuptiis adipiscendis inhiantium, irretitæ, dum sua matrimonia retardari cernunt, sese prostituunt cum ignominiâ sanctæ Religionis; aliæ vero palliato nomine virginitatis et castimonie, suos apud parentes in dies insolescunt, domesticamque pacem perturbare non desinunt: tot tantisque spiritualibus Christi fidelium necessitatibus succurrendis, quid remedii afferre oporteat, optimo quoque moralis theologiæ a magistro expiscari aveo. Etenim casus iste cum non mentalis aut metaphisicus sit, sed realis et moralis, isque passim et ubique apud christianos obvius; idcirco theologiæ moralis doctorem impensissime oro, quatenus resolutionem suam in conscientia tutam ac certam, mihi quam primum indicet.

*Augusti 20<sup>a</sup>. Agnes Yen* consors *Lucæ Lou*, quatuor ferme mensium spatio morbo confecta, receptis jam pridem pœnitentiæ, eucharistiæ atque extremæ-unctionis sacramentis, necnon et indulgentiis ab Apostolicâ Sede concessis, horâ circiter decimâ matutinâ, postquam uno mense isti astiti, me et cunctis suis familiaribus astantibus, animam suam Deo Creatori placide reddidit. Requiescat in pace.

Præfatâ *Agnete* e medio mortalium sublatâ, cum nullus esset qui ejus funeri assistere posset, sicut et funeri *Cecilie* jam pridem sepultæ, ob paucitatem christianorum istius regionis; totam ergo familiam *Lou* ut consolarer, et præscripta Vicariorum Apostolicorum ad exequias christianorum spectantia, in praxim redigerem, præmissis funeralibus ceremoniis, dictam *Aagnetem* terræ mandare curavi; quibus peractis, toto hoc tempore quo fui versatus in *Ho-tchou*, confessæ fuere 30 personæ, quarum 22 sacrâ etiam eucharistiâ refectæ.

*Augusti 28<sup>a</sup>. Cymbam conscendi sperans me eadem die in Fouthou-kouan*, unde duos ante menses discesseram reversurum: at vento ne progrederer obsistente, sequenti duntaxat die, 29<sup>a</sup> scilicet augusti, optatum ad locum perveniens, apud *Kao Thomam* fui receptus. Ipso meo hunc in locum adventu, ecce video perquisitionem contra nebulones jussu præfectorum ita renovatam, ut sicut anno præterito viatorum sarcinæ aperiri cogantur. Hinc anceps hæreo, quo me conferam ignorans, quem porro exitum et finem sortitura sit ista perquisitio, rei eventus declarabit.

Pene oblitus fueram tum D. Episcopo Ecrinensi, tum D. D. Semi

narii Parisiensis Directoribus, tum D. *La Cerre*, novo missionis nostræ ad Exteros Procuratori, debitas referre gratias pro missali et breviario romano, quatuor in tomis distributo, et meum in usum eurrenti anno missum : quorum memoriam toties habeo, quoties dictos libros manibus tero.

*Septembris 4<sup>a</sup>*. Hospite meo *Kao Thomá* referentē, cognovi exploratorum a Præfectis urbis *Tching-tou* huc missorum nonnullos, locum *Fou-thou-kouan* nuncupatum, nebulones, nescio quos, perquirendi atque investigandi causâ, circumcursare, ut si quos talium invenire queant, illico captos secum ad Præfectos deducant : quare submissâ voce ut loquar, præcavendi gratiâ mihi commendavit supradictus.

Animum et cor scholasticorum Sinensium, etiamnum in collegio et seminario Siamensi commorantium, ut vividiori atque efficaciore modo incitem, ad meliora quæque aspirandi et instantius in studio laborandi causâ, hunc ad scopum nonnulla aptissima hic apponere juvat. Amicus nimirum meus D. *Pius Lieou*, discipulus quondam I. et R. fato functi, D. *Joannis Mullener* Episcopi Myriophitani, Vicarii Apostolici istius provinciæ *Sse-tchuen*, decem et amplius abhinc annis Neapolitanum in collegium missus, curriculo studiorum emenso, sacerdotio una cum suis aliis septem sodalibus sinensibus initiatus, etiamnum eodem in collegio detentus, *Joannis Tchang* clerici nunc in theologiâ magister, suâ epistolâ Neapolitano e collegio die 13<sup>a</sup> novembris 1751, sequentibus terminis me alloquitur :

« Superior noster D. *Januarius Fatigatus*, amore divinæ gloriæ ac zelo salutis animarum, pretioso sanguine Agni redemptarum apprime flagrans, die 1<sup>a</sup> martii anni 1750 Romam se contulit, statumque missionis Sinensis Sanctitati Suæ hisce verbis retulit : « Missio Sinica, Beatissime Pater, propemodum extincta est propter diurnam furiosamque persecutionem. » Quo audito prætimore, aliquantulum de solio surgens Papa, sequentia verba ad præfatum Dominum conversus protulit : « Quid debeo facere ? » — Cui ille : « *Neapoli* nunc sunt, reposuit, numero octo Sinenses, sacerdotio jam initiati, bene instructi, et ad subeundum ministerium evangelicum prompti. » Quo intellecto, nos omnes ad Romam ad se accessivit Summus Pontifex, et per quatuor Eminentissimos Cardinales, statutâ die suâ in præsentia examinavit. Peracto examine, præter pretiosissima quæ nobis distribuit suæ benevolentiae dona, coram universis se stipantibus necnon et adstantibus, pluries repetitis his verbis nos alloquuta est Sua Sanctitas : « Egregie respondistis ; doctrina vestra est sana et solida, quam ego quoque sequor. Collegium hoc, Sacræ Familiæ

indigitans, bene meretur. » His peractis, Sacra Congregatio, inito consilio cum Sanctissimo D. N. Papâ Benedicto XIV, non modo stabilivit quatuor e nobis (D. videlicet *Vitalem Kouo* chensinensem, *Dominicum Tchao* tchin tounensem, *Simonem Tchao* houkoanensem et *Paulum Tchay* tchantcheunensem hoc anno mittere ad missiones, sed et elegit D. *Vitalem Kouo*, utpote ætate episcopali dignitati et oneri aptiorem, Archiepiscopum venturum in provinciam *Sse-tchuen*. »

Quid reflexionis quidve conclusionis hâc e relatione eliciendum sapientiæ ac perspicacitati pii Lectoris relinquo ; mihi id retulisse, sufficiat volo.

*Septembris 3<sup>a</sup>*. Valedictis christianis *Ho-tchou*, cymbam conscendens iter arripui versus *Fou-thou-kouan*.

*Septembris 5<sup>a</sup>*. Circa vesperam perveniens in *Fou-thou-kouan*, hospitio fui receptus apud *Kao Thomam*, ubi confessiones excepi personarum ad me accedentium.

*Septembris 9<sup>a</sup>*. Ægrotanti *Paulæ* consorti *Lo Ludovici* medici, intra urbem *Tchung-khing-fou* degentis, subveniendi causâ vocatus, cum ob examen nebulonum, quod his diebus novem in portis istius urbis fit, sacra ornamenta mecum afferre nequirem, sanctissima duntaxat olea mecum attuli, ibique apud dictum *Ludovicum* hospitio receptus, triduo confessiones excepi 8 personarum, et *Paulæ* ægrotanti extremam-unctionem administravi.

*Septembris 12<sup>a</sup>*. Ex urbe *Tchung-khing* recedens, per cymbam et magnum flumen iter resumpsi versus *Long-men-thaen*.

*Septembris 14<sup>a</sup>*. Optatum ad locum pervenienti, et apud *Khieou Nicolaum* hospitio recepto, mihi obviam venere inter alios *Ouang Jacobus* et *Tchao Carolus*, ex urbe *Tching-tou*, epistolas D. D. *Stephani Siu* et *Lucæ Ly* secum afferentes. Unde sequentia ex epistolis cognovi, 29<sup>a</sup> augusti currentis anni datis :

Ac 1<sup>o</sup> quidem D. *Lucas* et alii christiani meum reditum desiderant. 2<sup>o</sup> Rogat ut virum quæram aptum, qui una cum *Jacobo* hanc in provinciam adducere valeat D. *Lefebvre*. 3<sup>o</sup> Quod christianos tum civiles tum rurales urbis *Tching-tou* jam tædeat cibum spiritualem sumere, et vix cibum et vestitum sibi suppeditare queant corporalem. 4<sup>o</sup> Quod *Benedictus Tseng* hucusque non rediit ad nostram domum, negotia illius gerendi causâ. Senex *Tchang Paulus*, præ nimia senectute nil fere facere potest ; *Jovita* senex sæpe infirmatur, nec curam gerere potest domûs, ne quidem culinam facere. *Van Ignatius* ejusque germani, *Joseph* et *Joannes*, extremam ad paupertatem sunt redacti ; totum fere suum argentum consumpserunt : jam non habent ad ludendum et potandum, nec jurgia nec rixas

jam inter se concitant. Duo priores nullam mercaturam exercere volunt. *Joannes* in mercaturâ hætenus perdidit. 5° Epistolæ nostræ non fuerunt missæ ad Illustrissimum Portimensem, tum quia nullum habet hominem ad id aptum, tum maxime quia, referente quodam christiano e *Chan-sy* provinciâ recenter adveniente, præfatus Præsul in provinciâ *Chaen-sy* post Pascha transierit. 6° Audivit *Tching Titum* referentem, nostros vicinos gentiles, inter confabulandum cum ejus patre architecto, dixisse me esse valde divitem, et multam pecuniam a christianis recipere : unde suspicantur, ait D. *Lucas*, me esse ducem aut caput christianorum ; ideo hoc anno admonuit christianos tum civiles tum rurales, ne singulis hebdomadibus sacrificio missæ assistendi causâ, domum nostram frequentarent. 7° Domos nostras laterales cooperiri curavit. 8° Vicini nostri ethnici a posteriori parte nostræ domûs chaensinenses, valde nos opprimunt, quia vident non esse homines præter duos, secant vitiantque nostra septa, pessimisque verbis maledicunt si moneantur. Uno verbo, domus nostra desolata est quæ quondam floruit ; nunc humiliatur, et ni sub protectione Dei cœli fuisset, dudum jam in manus gentilium devenisset. Superiores jubent illam conservare. Sed quis nostrum conservabit ? Nonne vestra Dominatio, sub cujus nomine emptâ fuit ? Ego autem etiamsi vellem non possem, nemo quippe vicinorum me novit. Hæc omnia vestræ Dominationi expono, partes mei officii adimplendi causâ ; quod si quid mali evenerit supra domum istam in absentia vestra, non mea erit, nec vestra culpa : sed divinæ permissioni totum adscribendum. 9° Parentes *Laurentii Veng-hoæn* vulgo nuncupati, adhuc sunt in hac urbe *Tching-tou* apud suum filium : qui mihi dixerunt se, hortatu D. *Baptistæ Kou*, huc venisse expresse ad hortandum suum filium, ut curam suæ salutis haberet ; sed nil proficiunt, quia in omnibus a filio et nuru gubernantur : isti ambo conjuges non audent apud homines agnoscere suos parentes, sed tanquam avunculos. Ipsorum confessiones excepi, et hortatus fui ut quantocius hinc recedentes, *Pekinum* redirent, ne unâ cum filio in foveam ignis inextinguibilis cadant. Confessiones eorum ideo excepi, quia vidi quod *Laurentius* eorum filius obduratus, nulli jam, nequidem suis parentibus voluit acquiescere, et ad impossibile nemo tenetur. Dicitur etiam quod in fine anni, et post aquarum inundationem, redituri sint *Pekinum*. 10° Circa domum scribat sua Dominatio, ut nostri Domini provideant aliquem, cum nolint vendere, sed jusserint conservari : verum absque argento nihil fieri potest. Præterquam quod omnino difficile sit habere hujusmodi hominem, quis nostrum poterit nutrire tot homines. 11° Cæmeterium nostrum est vitiatum, nescio a quo. Dominus territorii nos expectat ad perficiendum negotium cum ipso : sed deficiente pecu-

niâ, quomodo agendum ? Interea multi lapides a sepulchris deciderunt, nempe de sepulchro Domini Episcopi *Mullener* et aliorum. »  
Hucusque *D. Lucas Ly* ad me.

Reverendus vero *D. Stephanus*, sequentibus terminis me affatur :

« Paucis duntaxat te, mi Domine, monitum volo, de variis quæ me afficiunt miseriis et afflictionibus. Primum et maximum cordis mei dolorem a te mitigandum aperio. Ex epistolis siquidem hoc anno a *Macao* ad me allatis, cognovi quemdam me denuntiasse apud Sacram Congregationem, quasi singulis annis præteritis subsidium a seminario Parisiensi receperim. Quam calumniam diluere vel excusare non audeo, sed præterquam quod confugerim ad protectionem Reverendissimi Patris *Guglielmi*, Procuratoris S. Congregationis, cujus est id examinare, et *D. La Magna*, id calumniæ mihi communicantis, etiam recurro ad protectionem vestræ Dominationis, utpote quia ipsa una mecum hucusque a puero conversatus, nullus omnium missionariorum ejusdem seminarii Parisiensis melius me novit quam ipsa. Rei veritatem ut cognoscat, ex epistolâ *D. La Magna*, quædam idcirco excerpta huic epistolæ inserta mitto :

« Unum negotium habeo, quod suæ Dominationi confido (*D. Stephanum* *Siu* alloquitur *D. La Magna*) ut ipsa sciat quid agitur, et remedium afferat, negotium est hoc. Sacra Congregatio intellexit a quodam fide digno, qui etiam pertinet ad Seminarium Parisiense, quod Dominatio sua singulis annis recipit subsidium a dicto Seminario, tanquam si esset missionarius ipsius Seminarii. Hoc valde displicuit Sacræ Congregationi, quia exprimit hic abscondi aliquam fraudem : quapropter hoc anno scripsit ad Procuratorem, ut omnem diligentiam adhibeat, ut hoc sciat, et moneat Sacram Congregationem. Ego interim suadeo Dominationi suæ, ut si hoc est verum, ipsa ex se fateatur culpam, et accuset se apud Sacram Congregationem, et petat veniam ab hoc errore. Hoc modo negotium facile agitur, et nil amplius erit. Quodsi Dominatio sua hoc non faciat, et aliunde Sacra Congregatio sciat hoc ex informatione istius Patris Procuratoris, res erit multo pejor, et fortasse feret secum aliquam malam consequentiam, ad quam vitandam, secundum meum consilium, non est aliud remedium quam confessio et accusatio facta ore proprio. Si verum est ergo hoc negotium, poterit scribere tum ad istum Patrem Procuratorem, tum ad Sacram Congregationem si vult, aliter saltem ad Patrem Procuratorem, et confiteatur finem propter quem dictum Seminarium dabat Dominationi suæ subsidium. Nam hoc est quod Sacra Congregatio specialiter vult intelli-



gere. Si postea vult etiam scribere ad me, et fidere mihi, faciat quod vult, ego ipsi promitto adhibere omnem conatum ut ipsi faveam, et excusem apud Sacram Congregationem. »

« Hactenus sunt verba ipsissima epistolæ D. *La Magna*, ad me scripta (ait D. *Stephanus*) in epistolâ, quam præfatus D. *La Magna Macai* die 22<sup>a</sup> novembris anni 1752 ad me misit.

« Attentis singulis hujus epistolæ verbis, quo tendat quove extendere possit calumnia contra me facta, optime intelliget vestra Dominatio (me alloquens dicit D. *Stephanus*) : quamobrem Dominationem vestram oro et obsecro, propter pristinam amicitiam et charitatem, quâ hucusque me amplexatus est, scribat si placet aliquas litteras ad R. Patrem Procuratorem nostrum *Guglielmum* de hoc negotio.

« Præterea sciat etiam volo vestra Dominatio, quod in quadragessimâ currentis anni 1753, pater et mater *Laurentii Veng-hoæn* e Pekino in *Hia-sse-hiang*, dein hanc in metropolim, absque litteris D. *Baptistæ Kou* venerint, et etiamnum apud suum filium manentes, dicunt se a D. *Baptistâ Kou* huc missos. At nescio cur ille Dominus istos miserit. Cum suum post reditum, suamque ad habitationem istius metropolis *Tching-tou* pervenerit, caveat sibi ab istis, patre scilicet et filio, quia ambo sunt ejusdem fermenti. Videtur D. *Lucas Ly* inter angustias constitutus, tum ob adventum patris *Laurentii*, tum varias ob rerum circumstantias istius domûs.

« Circa Pascha istius anni, tres adulti et duo infantes, receptis sacramentis, mortui sunt in *Hia-sse-hiang*. Cum D. *Lucas Ly* alia scribat, ideo eadem silentio trado ; si tempus detur conveniendî, facie ad faciem singillatim indicabo. Crastinâ die redibo in *Hia-sse-hiang* propter moribundos. Tandem et me et D. *Lucam* commendo, sanctis sacrificiis et orationibus vestræ Dominationis, quatenus Deus Optimus et Maximus nos custodiat et protegat ab omnibus circumstantiis diabolicis. *Tching-tou-fou* hâc die 13<sup>a</sup> maii anni 1753. »

Juxta petitionem præfati D. *Stephani*, attestationem in scripto factam, tum ad ipsum D. *Stephanum*, tum ad alios mittendam cen sui tenoris sequentium :

« Universis ac singulis ad quos spectat, præsentibus inspecturis, ego infra scriptus *Andreas Ly* notum facio atque declaro, quod D. *Stephanus Siu* sacerdos Ssetchuensis et missionarius apostolicus Sacræ Congregationis, de Propagandâ fide, suis a superioribus ejusdem Congregationis hanc in provinciam munia missionarii obeundi causâ fuit remissus, sex jam abhinc annis laborans, subsidium sui victûs, primo quidem a R. Patre *Miralta*, exinde a R. Patre *Francisco*

*Guglielmo*, Sacrae Congregationis praedictae Procuratoribus, hucusque receperit, nec quidquam argenti aut a me, aut a meis superioribus Dominis Gallis seminarii Parisiensis, ipsius in subsidium suppeditatum fuerit, unde ansa praerberetur sinistram suspicionem contra praefatum D. *Stephanum*, aut me, aut superiores meos Dominos seminarii Parisiensis concipiendi. In quorum fidem etc. . . *Long-men-thaen* hac die 22<sup>a</sup> septembris anni 1753. »

ANDREAS LY,

*Presb. sinens. Mis. et not. apost. Missionis ad Exteros.*

O quanta sollicitudo Sacrae Congregationis, qua solerter attenditur ne quis suorum ministrorum membrorumve, aliena ad castra alliciantur; et alienos suae missionis emolumento incumbentes, suam ad partem attrahere passim et ubique invigilant Itali.

O quantae liberalitatis est nostra Missio ad Exteros, quae suos alumnos ingenti licet labore, sumptibusque pene innumeris educatos, non unicum duntaxat aut alterum, sed plures eosque meliores maximo cum suo detrimento, tam facile vexillis sub alienis militare permittit, et alienos ad se allicere, tanquam facinus se indignum, reprobat. Quid sibi voluerit velitve haec utriusque missionis et Congregationis circa suos alumnos agendi ratio, nullo modo concipio.

*Septembris 19<sup>a</sup>*. Ex urbe *Tchung-khing* ad me venit *Basilius Thing*, juvenis 20 annorum aetatis, ex oppido *Ta-tchou* oriundus, apud me studere gestiens: cujus bonae intentioni, dudum jam mihi declaratae annuens, pro interim illum apud me recepi, donec videam per experientiam utrum idoneus et capax sit ad nostrum intentum.

*Septembris 20<sup>a</sup>*. Remisi *Tshao Carolum*, comitem *Ouang Jacobi*, in *Tching-tou* unde venerat, utpote inaptum, qui cum *Jacobo*, D. *Lefebvre* hanc in provinciam perducere valeat. Cui redeunti tum pro salario unius mensis, (si *Quantonem* pergeret argenti 5<sup>mas</sup>), tum pro expensis sui itineris, hinc versus urbem *Tching-tou* septem vel octo dierum, in totum dedi 1 *taël*, 2 *mas*, 2 *condrinos*.

*Septembris 24<sup>a</sup>*. Arrepta occasione, qua christiani istius regionis pluviam ob temporaneam, precibus apud Deum fuis obtentam, et messem abundantiosem praeceteris annis collectam, debitas gratias referendi causa, ad me confluerent, specialissimam Beatissimae Virginis Genitricis Domini nostri Jesu Christi, erga omnes et singulos variis in angustiis constitutos, suam protectionem et maternam benevolentiam implorantes, singulis in occasionibus semper et ubique manifestantem inculcando, ab instantibus etiam quae verentur periculis, ne scilicet ex perquisitione nebulonum, diabolo instigante, nova contra christianos aliqua turbatio oriatur, efficacior-

ribus quibus potui, et ad buccam venientibus, rationibus timidos confirmare studui, et ferventiori animo Dominam nostram ut invocent, excitavi; quatenusque captivos christianos e servitute saracenorum liberos reddidit, eadem benignissimâ Dei genitrice pro nobis miseris interveniente, ab insidiis hostium occultis, tutos nos conservet et tueatur Omnipotens.

*Septembris 28<sup>a</sup>.* Ego propriâ manu tradidi *Ouang Jacobo* nostro cursori, pro expensis tum suâ tum *Alexii Lo* ejus socii, hinc usque *Macaum*, tradidi inquam argenti 97 graduum ponderis 13 *taëlia*, 3 *mas*, et 2 *condrinos*, quæ efficiunt septemdecim *patacas*. Computando vero quæ data fuere *Tshao Carolo*, argenti 1 *taël* 2 *mas* 5 *condrinos* et unum *taël* pro emendis capsis *nan mou*, simul efficiunt 3 *patacas*. Pro salario *Lo Alexii*, cujusque mensis usque dum suam domum repetat, conventum fuit pretium argenti 6 *mas*.

Vinum missæ jam deficit, ideo novum mittat Procurator, quæso. En Reverende admodum, mi D. *Stephane La Cerre*, en Diarium anni currentis, a me, in gratiam mei Præsulis D. *Joachimi de Martiliat*, et D. *Baptistæ Maigrot*, Provicarii istius provinciæ elaboratum. Quo in opusculo si quid corrigendum judicaveris, et intuitu aliorum nostrorum Dominorum indignum censueris, admotâ charitate, virgâ censoriâ illud e medio expungas, amabo.

Mitto nova grana frumenti *hao-liang* sinice nuncupati, tribus in involucris, unum pro D. *La Cerre*, *Macaum*, alterum pro scholasticis Sinensibus *Siamum*, tertium pro D. *Pio Lieu* thunlianensi, qui illa postulavit, *Neapolim*. Mittat, quæso, D. Procurator ad me aliqua grana cicoreæ et rosmarini, quæ *Macaï* facile inveniuntur. Ex *He-chy-chaen* oppidi *Kiang-tsin*, urbis *Tchung-khing*, 30<sup>a</sup> septembris 1753.

\*  
\*\*

*Octobris 3<sup>a</sup>.* *Ouang Jacobus* et *Lo Alexius*, unâ cum nostris epistolis hoc e montano loco *He-chy-chaen* nuncupato recedentes, iter suum versus *Macaum* arripuere. Prosperum ipsis itum ac reditum largiatur Omnipotens, supplex oro.

*Octobris 16<sup>a</sup>.* Postquam excepi confessiones 63 personarum, quarum 35 sacrâ etiam eucharistiâ relectæ fuere, baptizati tres parvuli, ad catechumenatum recepti duo adulti, memorato e loco discedens, me contuli trans flumen in emporium *Yeou-khy* vocitatum, et hospitio apud *Ly Simonem* receptus, quinque dierum spatio confessiones excepi 5 personarum, quarum tres sacrâ eucharistiâ fuere relectæ, unus infans baptizatus.

Toto hoc tempore apud christianos istius regionis conversatus, exhortationes debitas facere nequivi nisi diebus Dominicis et festi-

vis, perque noctem aut ante lucem, ob occupationes varias Reipublicæ, quibus rurales ac plebei, supremorum istius provinciæ Præsidium jussu, comparare coguntur ingentem orizæ quantitatem, mittendam in provincias *Nan-king* et *Chaen-tung*, quæ hoc anno ob siccitatem nimiam annonæ penuriâ laborant.

*Octobris 22<sup>a</sup>*. Ex emporio *Yeou-khy* recedens, ascendi in montanum pagum *Ching-tsong-ping* dictum, unde discesseram, atque hospitio receptus apud *Claram Lo Ull-ghiang* viduam.

*Octobris 24<sup>a</sup>*. Cœpi missam celebrare in sacello *D. Baptistæ Kou*, quod quidem sacellum a præfato missionario et christianis istius regionis conferentibus constructum, et octo abhinc annis, ob persecutionem anno 1746 inchoatam, nullo post discessum laudati Domini habitante, derelictum atque dirutum fuit. Anno tandem præterito, meo hortatu incitati christiani, hunc locum utcumque repararunt, muros per circuitum construendo. Cunctis demum consentientibus, *Lo Augustinus* ejusque consors, castitatem in matrimonio servantes, uti custodes hujus sacelli manere cœperunt. Quo etiam pro interim ad habitandum me contuli, spiritualibus christianorum indigentis, in festo Omnium Sanctorum ad me confluentium, facilius subveniendi causâ.

*Novembris 3<sup>a</sup>*. Feci kalendarium anni futuri 1754, juxta formam e Prætoriis emanatam, nec prælo illud dare potui, ob turbationes in dies undique enascentes.

Duplicem interim casum moralem, eumque inextricabiles difficultates in se involventem, mihi a theologo decidendas propono.

Primus casus ita se habet: Puella quædam christiana, cum decem et amplius ab adnis virginitatem suam Deo devovisset; illam postmodum adamavit quidam juvenis æque christianus, unde et illam defloravit. Circa hoc scire aveo num præter monita salutaria in confessionali exhibenda, vividioribus quibusque argumentis urgere possit aut valeat confessarius, ut puella taliter deflorata, matrimonio quantocius jungatur, ne scilicet inde scandalum in Ecclesiâ oriatur.

Secundum casum ita expositum accipias, quæso, Lector benevole: Vir quidam christianus morali in doctrinâ non parum instructus, postquam uxorem duxit, illam sub prætextu et palliato nomine castitatis servandæ, nunquam copulâ carnali agnoscere voluit. Hoc non obstante, plures jam per annos turpiter cum uxore sui germani, inscio eodem germano, vixit, eodemque sub tecto habitans: suum complicem neuter deserere vult, ob turpissimam consuetudinem diuturnam, quâ uterque illorum illectus, a se invicem divelli recusat. Mulier quidem vitæ periculum tum sibi tum suo complici imminere cernit, si id crimini vel tantillum offecerit suis maritus, etiam

juxta leges Imperii sinici : unde satius judicat id silentio reprimere, quam suo marito rem tam nefandam patefacere. Vir porro mœchus, intellectâ mulieris suæ complicitis timiditate, neglectis cunctis confessarii monitis, postposito quoque omni conscientiæ scrupulo, ac remorsu neglecto, suo pro libitu impune peccare se posse arbitratus, turpissimo in concubinatûs volutabro jacet, nec inde emergere satagit, induratus, unde nec confessarium adire dignatur pertinax. Posito igitur quod id flagitii minime norit confessarius nisi ipso in confessionali, et nisi reum se constituat sigilli divini et inviolabilis secreti, nec posset nec deberet circa id recte aut indirecte quidquam effutire. Tanto sceleri tamque indigno flagitio quid remedii afferendum sit, theologo ab optimo expiscari suppliciter ayeo.

Duobus casibus memoratis, tertium non minus necessarium eidem pio Lectori solvendum propono sequentem : Toto licetanno præterito passim et ubique, tum publice, tum privatim, arreptâ qualibet opportunitate, obviis quibusvis christianis utriusque sexûs, inculcare non desciverim, ut quisque eorum sedulo et graviter incumberet, ad ediscendum vel docendum fidei et morum christianæ religionis elementa, quorum notitia est absolute necessaria ad consequendam vitam æternam, et sine quâ nulla spes vitæ æternæ fulget. His non obstantibus meis incitamentis, plurimos video crassissimâ suâ in ignorantia ac socordia perseverantes, qui nec edocere satagunt edocenda, nec ediscere dignantur ediscenda, interim tamen ad sacramenta tum pœnitentiæ tum eucharistiæ accedere, imo et frequentare præsumunt, utpote quia priores apud sacerdotes ita assuefacti fuere. Ab uno ferme mense, mortua fuit quædam *Johanna* ætatis 14 annorum puella, ab infantia baptizata, cujus parentes ultimâ in persecutione a Christi fide defecere, quæ postmodum cuidam *Joanni* juveni christiano matrimonio juncta, suum apud maritum circa dogmata christiana Religionis nullo modo fuit instructa ; extremum tandem in vitæ periculum cum incidisset, a me visitata fuit, et prout temporis et loci angustiae permittebant, circa articulos fidei atque decalogi præcepta necnon et pœnitentiæ sacramentum admonita, confessa fuit primâ vice sicut potuit ; nec tamen extremam-unctionem receperat dum moreretur, eo quod nullus me monere curavit, nec quisquam christianorum ei morienti astitit.

Tantæ morum corruptioni, tamque generali rudimentorum fidei ignorantiae, meo pro modulo medendi, propriæ meæ conscientiæ, salutique animarum meæ curæ commissarum consulendi causâ, pertinaces istos atque inobedientes, saltem hâc vice a sacramentis arcerem, tutius in Domino judicavi, donec timore concussi et pravâ

suâ e peccandi consuetudine revocentur perversi, et dogmata fidei necessaria ediscere vel edocere conentur desidiosi. Quid porro sententiæ circa meam hanc agendi rationem ferat pius Lector, humiliter exposco.

Hic adjungenda duxi moralia quædam monita a me exarata, quibus commilitones ejusdem ac ego missionis provinciæ *Sse-tchuen* incitantur, quatenus variis ac singulis persecutionis ultimæ causis, mature ac serio perpensis, quisque eorum suâ in missionis parte percurrendâ, semper et ubique invigilare studeat :

« Venerabiles Fratres generosique in Christo commilitones. Bien-  
nii spatio Christianitate hâc in parte orientali provinciæ *Sse-tchuen*  
constitutâ, Deo volente, meum per ministerium lustratâ, sermonem  
ad vos conversurus, et rationem meæ quasi peregrinationis vobis  
redditurus, quibusnam aptioribus dignioribusve quam apostolicis  
hisce terminis exordiar? Exhibeamus nos, Fratres, tanquam Dei  
ministros et dispensatores multiformis gratiæ Dei, in multâ patientiâ  
et longanimitate per arma justitiæ, a dextris et a sinistris, ut non  
vituperetur ministerium nostrum. Claram porro nitidamque ut dicto-  
rum meorum ideam ob oculos vestræ prudentiæ proponam, sequen-  
tia a me exarata, mente simplici affectuque benigno accipiatis rogo.

« Deo siquidem Optimo Maximo, incredulitatis, contumaciæ alio-  
rumve criminum nostratibus a Sinensibus perpetratorum pœnas  
infligente, inscrutabili prorsus ac divino suo judicio, electos suos  
per ignem tentationum purificante, permisit justissimus ut antiquus  
generis humani hostis Sinensem contra Ecclesiam, ope ac minis-  
terio quorundam scelestissimorum, atque Dei nostri blasphemian-  
tium, diram furiosamque persecutionem anno 1746 excitaret, per-  
que annos plures consequentes eam prolongando, vineam Domini  
Sabaoth, si facultas ipsi daretur, radicitus extirpare moliretur, Epis-  
copos et sacerdotes calumniis probriisque teterrimis obfuscavit, quasi  
in cubiculis secretiorumve in domorum cellulis muliercularum  
quarundam confessiones excipiendo, turpissima quæque ac nefanda  
ad flagitia illas pellexerint. En initium ultimæ persecutionis gene-  
ralis in Sinis.

« Quâ persecutionis flammâ in dies succurrente, in provinciâ  
*Fou-kien*, ut norunt omnes, tum D. *Petrus Sanz*, martyr vulgo  
nuncupatus, Episcopus Mauriscastrensis, tunc Vicarius Apostolicus  
ejusdem provinciæ, publice ac populo urbis *Fou-tcheou* circumspec-  
tante, capitis obtruncatione, cujus etiam post obitum corpus igne  
crematum fuit, quum quatuor alii ejusdem ac ipse præfatus Præsul  
ordinis Prædicatorum missionarii, necnon et duo e Societate Jesu  
sacerdotes, in provinciâ *Nan-king*, strangulo suffocati, intra carce-

rum claustra, uti perversæ religionis duces et antesignani, glorioso martyrio cursum sui muneris apostolici feliciter consummarunt.

« Dictæ in persecutionis turbine involuti tum Episcoporum tum sacerdotum plurimi, variis diversisque in Imperii Sinici ditionibus dispersi, ubi suos apud christianos diutius latitare minime se posse intellexerunt, ob crudelissimam exactissimamque ubique in Europæos factam inquisitionem, suâ ne præsentia deteriora gregibus procrearent, reluctanti licet animo, suis e missionibus discedere satius judicarunt: quorum alii carceribus mancipati, alii *Macaum* usque manu satellitum reducti, alii denique in Europam fuere reversi: nonnulli tandem, vel ærumnis miseriisque extremis obruti, vel senio ac laboribus confecti, vitam cum morte commutarunt. En normam vitæ apostolicæ.

« Durante eadem persecutionis tempestate, ingens multitudo christianorum ex utroque sexu foukiensium, aliarumve provinciarum plurimi, sicut e relationibus rescivimus, nonnulli quoque nostrâ hâc e provinciâ *Sse-tchuen* catholicâ in fide constantiores, tanquam perversæ religionis professores et asseclæ, uti examine facto compertum habemus, inconcussam ob fidei catholicæ confessionem, vinculis constricti, verberibus onusti, torturis cruciati, bonis temporalibus spoliati, divinâ favente gratiâ, generosos Christi confessores, præclarosque fidei catholicæ athletos sese exhibuere. En successum et progressum diræ persecutionis ultimæ.

« Tantam tamque arctam rerum ac temporum in turbationem cum missio Sinica esset redacta, quid mirum si populus christianus, grex veluti tenellus, suis pastoribus longe orbatus, rabidis a lupis devoraretur dissipareturve in dies, et quasi infantulus recenter in lucem editus, suæ genetricis e sinu ac lacte abstractus, morsibus canum, fame, siti, inopinatisque aliis casibus expositus, enecaretur suffocareturve misere. Toto igitur tunc temporis, sinensi in Imperio, sicut etiamnum cernere est, ingens christianorum multitudo, timore tormentorum ac mortis horrore percussa, sanctæ et catholicæ matris Ecclesiæ e gremio resiliens, pertinaci suâ in apostasiâ, in quam semel lapsi fuere, manifestissimo æternæ damnationis cum periculo jacere mavult, quam sinceram per pœnitentiam cum Deo reconciliari, sui que in benignissimi Pastoris Jesu gratiam redire. Olim hâc in provinciâ, ut mihi testatus fuit aliquando fato functus D. *Mullener*, christianitas constabat ex octo et amplius personarum millibus: quorum e numero vix nunc supersunt tria millia. O quantam stragem!

« Prædictis non absimiles visuntur alii ætate ac doctrinâ, cæteris vulgo præstantiores, qui retento duntaxat christiano nomine, turpissimis fœdissimisque in morum dissolutionibus volutantes, ad

instar equorum ac mulorum effrenatorum, vitam ducunt ethnicis pejorem execrabiliorumque. Cæteri denique juniores ætate, rudiores doctrinâ, nullo jam catechistâ illos moderante, ad meliora instigante nullo, densissimis in susceptæ fidei tenebris percunt miseri. His adjungere licet idololatrias et superstitiosos, quibuscum quotidie conversari necesse est christicolis, qui præterquam quod pravus suis exemplis fidelibus scandalo sunt perpetuo, cognitâ etiam tantæ adversus christianos persecutionis famâ, quoties suos apud vicinos, propinquos aut amicos, divertere olfaciunt sacerdotem, toties non obstantibus nocturno silentio, tenebrisque densissimis, nonnunquam Præfectorum jussu, supradictorum suorum vicinorum domos ac tuguriola, more furium circumcursare, præ foribus eorum adstare, fenestrarum, parietum, septorumve per cancellos ac rimas, quid intra domum peragatur, curiosius explorare student invidi, quatenus per fas nefasve ansam vel minimam christianos criminandi inde arripiant.

« Horumce malorum in cumulum et congeriem accedit nonnullorum christianorum in urbibus, oppidis, emporiis ac nudinis, vel juxta publicam viam, mercimoniâ aliquâ parvâ, vel manuum labore, vitam sustentandi causâ commorantium paupertas extrema, imprudentia execrabilis, et quorundam utriusque sexûs garrulitas nimia. Propriis namque cum prædiis ac ædibus careant isti pauperes, angustissimis sæpe mansiunculis sibi apud ethnicos locatis, communi in territorio, eodemque sæpenumero sub tecto, una cum infidelibus habitantes, ubi vix in silentio Deum orare sinuntur, dummodo tamen diabolo instigante, iræ, invidia, aut aliquo alio livore tabescunt, nullâ circumspectione habitâ, æmulum suum irritandi causâ, publice ac palam coram ethnicis, cujusque juxta libitum ac placitum, quicquid in mentem et buccam venerit, illico evomunt. Hoc pacto non seipsos duntaxat, sed et christianam quam profitentur religionem, calumniandi viam et aditum invidis ethnicis parant sternuntque incauti. En reliquias incendii et flammæ persecutionis ultimæ.

« Tam crebris tamque acerbis sive extrinsecis sive intrinsecis calamitatibus dum ageretur, opprimeretur, quatereturque annis præteritis Ecclesia Sinensis, non solum infensissimo humani generis hosti ejusque ministris, sed nonnullis etiam piis videbatur tota atque integra oceani in profundum dejicienda, funditusque evellenda. His non obstantibus, divina, cuncta etiam quæ in mundo accidunt mala, suum in honorem mirabiliter convertens Providentia effecit, ut e medio mortalium sublatis capitalibus diaboli ministris, aliqua quies daretur. Primo siquidem *Tcheou Hio-kien*, totius provinciæ *Fou-kien* Præses, cujus suggestionem orta erat persecutio, ultimo gladio



periit. Cujus post mortem, *Na-tshin*, Imperii sinici tunc temporis apud Imperatorem nostrum *Khien-long* acceptissimus, et in curiâ Pekinensi ministrorum aulicorum primarius, quo motore persecutio invaluit, hanc in provinciam missus, in medio castrorum sinensium, dum bellum contra kintchuenenses barbaros premeret, jussu Imperatoris in colle elephantorum hujusce provinciae *Sse-tchuen*, in pœnam summæ suæ superbiæ et temeritatis, non solum jugulatus fuit, sed et caput occisi in signum et horrorem criminis læsæ majestatis, plures per dies, ante conspectum totius exercitus suspensum. Tertius post *Tchang Kouang-se*, provinciae *Yun-nan* quondam Præses, qui unâ cum dicto *Na-tshin* crudelißimum Imperatoris edictum contra christianam Religionem promulgarat, ipsâ in curiâ Pekinensi, ut publicis constat e nuntiis, ejusdem Imperatoris jussu trucidatus fertur, totaque ejus familia in servitutum Tartarorum redacta. Omnes dein supra memoratorum subditi ac inferiores ministri, suorum cujusque secundum criminum enormitatem, Deo justissimo vindicante, variis modis ac diversis mortis casibus miserrime periëre. Istis, inquam, Satanæ ministris, e medio mortalium sublatis, cunctisque tumultibus persecutionis mitigatis, aliquam saltem nunc tranquillitatis auram nos respirare permittit Deus vere pius ac misericors.

« Afflictorum miserator Deus, qui nos indignos suos servos, innumeris iisque imminentibus sæpe e periculis eripuit, quique cunctos in ipso confidentes mediam inter persecutionis flammam illæsos mirabiliter servavit, sicut D. *Eugenium* Episcopum Portimensem, Vicarium Apostolicum provinciae *Chaen-sy*, unicum superstitem servavit, pacem suam dudum desideratam toti Ecclesie Sinicæ, et specialiter missioni huic *Sse-tchuensi*, in quâ hanc ad usque diem singulari Dei auxilio protegente, persistimus, quamprimum reddat Omnipotens, totis præcordiis diu noctuque postulare non cessamus. O justitiam et misericordiam incomprehensibilem !

« Usquedum tamen optata pax restituatur, tantâ interim in operariorum evangelicorum penuriâ, tantâque in Christi fidelium varias per regiones istius provinciae dissipatorum, extremâ in spiritualibus necessitudine operæ pretium est, ut juxta saluberrima Sacræ Congregationis monita, anno præterito ad nos transmissa, quisque nostram suo pro modulo partes injuncti sibi officii, totis viribus totoque cordis affectu, adimplere contendamus universi, veriti ne tremendo in judicio de nobis dicatur : « Maledictus homo qui opera Dei facit negligenter ».

« Insuper quia officii sacerdotis proprium est, non solum spiritualibus fidelium Christi, ipsius curæ ac sollicitudini commissorum indigentis subvenire, sed et si quid detrimenti aut damni præsa-

gierit, secundum datam sibi e superis prudentiam; pro virili quam longissime valuerit, illud a se et proximo amovere : hujus rei gratiâ ego ingenue fateor, nullius licet hâc in missione sim meriti, nulliusque auctoritatis, quatenus tamen priscis a Vicariis Apostolicis institutus, propriâ etiam triginta et amplius annorum accedente experienciâ edoctus, salvo Prælatorum jure, eorumque in absentia, majori ut istius missionis utilitati consulam, vitiis et abusibus Christi inter fideles in dies pullulantibus, ac sensim sine sensu emergentibus malis, secundum præsentem et temporum et locorum calamitosorum exigentiam, mederi satagam, nonnulla quæ mihi in primis visa sunt magis necessaria, si Prælatis visum fuerit, cunctis ab evangelicis præconibus, hanc ad missionem vocatis in posterum exequutioni mandanda hic inferius adnotabo :

« 1<sup>o</sup> quidem et ante omnia, in corde ministri evangelici primas obtineat ardens divini honoris cultûs amor, et ingens salutis animarum zelus : quâ geminâ ac fundamentali face inflammatus, nedum labores ac pœnas suo in apostolicæ vitæ decursu occurrentes pro nihilo ducet, quin etiam suam ipsius vitam ac sanguinem ad instar holocausti et sacrificii accepti, in testimonium evâgelicæ veritatis, cum Deo placuerit, promptissimo cordis affectu offeret.

« 2<sup>o</sup> Dum homines inter et Deum mediator esset Jesus Christus Dominus noster, seipsum humiliavit factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : suos dein Apostolos eorumque successores ad humilitatis et patientiæ suæ sectanda vestigiâ, benigne suaviterque alliciens dixit : « Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde. » Item alibi : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, tollat crucem suam et sequatur me. » Quis jam, quæso, ministrorum Dei tanto tamque divino sub magistro ac duce constitutus, sibi in corde non proponat toto suo in vitæ curriculo imitandam Christi humilitatem, patientiam, promptissimam denique Domini Jesu, æque in adversis ac in prosperis obedientiam, tantopere sancto in Evangelio inculcatam : « Non veni ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me Patris. » Divino hoc lacte, quod alte ac medullitus suxerat Doctor gentium, suos discipulos Timothæum et Titum nutriens, ait : « Teipsum præbe exemplum honorum operum in doctrinâ, in integritate, in gravitate, verbum sanum, irreprehensibile, ut is qui ex adverso est, vereatur nihil habens malum dicere de nobis. » Et alibi ait : « Christi bonus odor sumus ubique. » Enimvero humanæ infirmitatis est, ut quod diu cum labore ingenti didicit, id ipsum inter agendum sæpesæpius obliviscatur facillime, unde infinita prope modum scandala, vastissimo hoc Sinarum in Imperio quorundam missionariorum olim laborantium, immorigeram ob agendi rationem inter christianos,

exorta. Omnes quippe quæ sua sunt (audacter dico) quærent, non quæ Jesu Christi. Longe igitur e corde præconis evangelici abscedat quæso, omnis arrogantia, rancoris, disceptationis, contumelia, acerbitalis, cæterorumque vitiorum inordinatus affectus : quæ omnia si unquam his maxime in persecutionis procellis animos facillime exacerbant, et christianos catholicâ in fide imbecilles et Christi in charitate valde inconstantes, non solum a sacerdote, cujus defectus etiam minimos uti maculam in speculo apprime observare solent, alienant, sed quod magis dolendum, a Deo etiam Optimo avertere consuevere, ob defectus et vitia in ministris observata.

« Neque enim cuncta in Europâ, ubi christianitas regnat, sacerdotibus licita, his in idololatriæ terris, missionariis expediunt, et ut cum Apostolo loquar : « Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt ; omnia mihi licent, sed nullius redigar sub potestate. » Sit igitur evangelicus præco secundum meum consilium, comis, affabilis in cunctis, atque benevolus erga omnes ad se accedentes, maxime erga personas christianâ in pietate tepidiores, memor Domini Jesu dicentis : « Non veni vocare justos, sed peccatores. » Adeo ut quisquis sacerdoti jungitur, ejus e consuetudine, divini amoris igne succensum, melioremque ad frugem se concitatum incunctanter sentiat.

« 3<sup>o</sup> Siquidem vita æterna, juxta divinam Sapientiam et summam Veritatem, in unici ac veri Dei cognitione ac fide Salvatoris nostri Jesu Christi consistit ; siquidem et nos ministri Dei facti, nil sine ipso Domino Jesu possumus, sed per ipsum et cum ipso, atque in ipso fabricando fabri sumus in ædificatione templi Dei vivi ; siquidem et impræsentiarum grex christianorum ipsâ vel ab infantiâ re-generatorum, vel adultâ jam ætate ad Christum reductorum, annis elapsis, priscis evangelicis præconibus, quorum cum pace dixerim, non satis puncta ad hæc necessaria invigilantibus, indiscriminatim, ne dicam fraudulenter, sacramenta frequentavit cum crassissimâ Dei ac Salvatoris nostri ignorantia : Vineam ergo Domini Sabaoth, dudum ab operariis evangelicis derelictam, et ab hoste maligno atque irreconciliabili turpissime devastatam, quasi ab ovo colere suscepturus sacerdos, præter jugem ferventemque tum pro se, tum pro grege sibi credito ad Deum orationem, et laborem ediscendi tam linguam quam characteres et urbanitates sinicas, linguis ab Europæis ac polite longe discrepantes, sibi etiam non parcat oro, sed pro virili conabitur datâ opportunitate, quemlibet christianum sacramenta recipiendi causâ ad se accedentem, etiam veteranum per seipsum, ni penes se habeat domesticum sat bene hæc in materiâ instructum, cui tanti in re momenti confidere valeat, examinare, et illi explanare articulos fidei contentos in parvo catechismo D. *Basset*, quinquaginta jam ab annis, hæc in provinciâ communi usu

comprobato. Quibus præmissis, exponere poterit decalogi præcepta, sicut et Ecclesiæ catholicæ, necnon et septem capitalia peccata, juxta ea, si placuerit, quæ paucis abhinc annis, rudiorum ad captum, composui. Cæteris porro, bonis quidem, non tamen ita necessariis silentio prætermissis, confessiones excipiet eorum, quos admittendos prudentia dictaverit. Tum procedet ad explicandum sacramenta confirmationis, eucharistiæ, pœnitentiæ, sacrosancti sacrificii Missæ, et extremæ-unctionis: quorum compendium videre est ad calcem catechismi mox relati. Interea singulum quemque patrumfamilias sedulo urgebit, admonebit, incitabitque peramanter, ut quam diligentissime filios et filias suas, suosve domesticos ac familiares, christianæ religionis fundamenta instruat, ne ob incuriam et socordiam suos edocendi, mortis in articulo constituti parentes atque heri, fidem se negasse, et juxta Apostolum, infidelibus deteriores apud Deum se constituent.

« Insuper etiam juxta instructionem pastoralem fato functi D. Maggi, successoris quondam D. Mullener, Episcoporum Myriophitani et Barianensis, Vicariorum Apostolicorum istius provinciæ *Ssetchuen*, injungere poterit sacerdos, ut quantum temporis ac loci opportunitas permiserit, singulis in christianorum familiis, fuis apud Deum precibus serotinis, aliquis articulus catechismi superius memorati, a filiis filiabusve aut domesticis ac familiaribus suis quotidie per ordinem repetatur; eo enim pacto, et mulieres et puellæ litterarum expertes etiam ignarissimæ, frequentiori e repetitione ediscere poterunt audiendo, ac memoriæ mandare ea quæ legendo ediscere nequeunt. Idipsum semper et ubique inculcare non cesso.

« 4<sup>o</sup> Suâ præterea experienciâ pedetentim cognoscat novus missionarius, quam miserrimo in statu sit desolata hæc missio, mecumque jure ac merito dolebit, quod passim ac ubique christianos inter hodiernos, occurrant non solum apostatæ, sed et athei ac deistæ, quam christicolæ, qui detestandâ sui agendi ratione, augustissimum Dei nomen non sanctificari ab ethnicis, sed blasphemari faciant. Cujus corruptionis originem ac fomitem, ni desipiam, suppeditasse videtur præpostera accelerataque baptismi collatio. Suo igitur ut officio digne fungatur prudens ac discretus missionarius, meo quidem videre, nec fidem nec aurem præbeat tam facilem primariis christianorum, non parentibus aut patrinis, zelo quidem at non scientiâ præditis, ni prius per seipsum, aut alium fide dignum ministrum, accurate exploratum habuerit circa conditionem, statum ac fidem necnon et sincerum baptismi gratiam postulantis affectum: quatenus cunctis tribulis atque spinis, semen patrifamilias suffocantibus, paulatim et cum patientiâ evulsis, fertilem fecundumque Domino præparet agrum, alioquin non effugiet propheticum illud dictum:

Multiplicasti gentem, at non magnificasti lætitiã, ne demum sicut hactenus cum prioribus operariis, intimo cum doloris sensu, oleum perdidisse et operam se pœniteat postmodum sed frustra. Hic, Lectoris animum exhilarandi causã, non me piget, duplicem historiam triginta ante annos præteritam referre circa baptismum et extremam-unctionem :

« Anno nimirum, ni fallor, Domini 1720, sub Imperatore Sinarum *Khang-hy* nuncupato, cum D. *Bernardus* Episcopus ordinarius provinciæ *Chan-tung*, Ordinis Sancti-Francisci, intra mœnia urbis *Tsy-nan*, propriã suã in Ecclesiã resideret, inopinantibus cunctis Episcopo assistentibus, ejusdem ordinis missionariis Europæis, quodam die quinque virorum millia ad Episcopi ecclesiam convenere baptismum flagitantes : quos ut vidit Episcopus, miraculo id tribuens, omnes illico baptizavit. Elapsis dein aliquot diebus, ejusdem urbis Rector gentilis, amicitie necessitudine Episcopo dudum devinctus, ecclesiam intrat, numerumque ab ipso Episcopo baptizatorum postulat, cui et declaravit malevolum intentum ab eo nuper baptizatorum, quod seditiosæ essent sectæ *pe-lien* nuncupatæ : quã occasione arreptã, tum Episcopum tum sacerdotes ipsi Episcopo assistentes admonuit dictus Rector, ne in posterum quoscumque obvios christianam religionem amplecti postulantes, tantã cum facilitate ad baptismum admitterent, sicut præteritis diebus baptizatos, quos omnes non aliã intentione baptismum suscepisse asseruit idem Rector, quam ut suscepto baptismo, Episcopum ceu factionis suæ protectorem fautoremve futurum arbitrarentur, posito quod a regionum Præfectis inquisiti caperentur, quos et reipsã undique comprehendere satagebat idem Rector. His auditis, tum Episcopus præfatus, tum universi Episcopo assistentes missionarii rei novitate vehementer fuere attoniti. Veritate postmodum rei indagatã, non tam sibi applaudendum sicut prius hallucinati duxerant, quin potius tremendum facinus a se inconsiderate patratum, eos pœnituit postmodum. Unde mirum non est quod iidem seditiosi, ultimã in persecutionis procellã, passim et ubique à Præfectis regionum tenti, se christianorum discipulos ac tyrones dictitarint.

« Eodem ferme tempore, contigit intra mœnia urbis *Kan-tcheou* provinciæ *Kiang-sy*, ut moreretur quidam christianus suã in apothecã mercimoniam exercens : cui moribundo extremam-unctionem administrandi causã, missionarius qui inibi morabatur Franciscanus aut Jesuita, sellã in gestatoriã et pompã, sicut tunc temporis apud missionarios in more erat positum, ad apothecam accessit. Quod ut rescivit vicinus mercator gentilis, per rimas septi, quid ab Europæo circa ægrotum gereretur, attente exploravit. Quia vero ipsi non licuit discernere factum, vidit duntaxat gossypium, quo extersum

fuerat membrum ægroti oleo sacro inuncti, inde sparsus rumor fuit, qui totum sinense per Imperium apud ethnicos uti verissimum ac certissimum irrisionis argumentum, usque impræsentiarum perseverans, quasi moribundorum oculi ab Europæis eruantur ad maleficia peragenda. Missionarius porro cujus occasione id calumniæ ortum duxit, falsum rumorem in plebe sparsum reprimendi causâ, fretus Imperatoris ac Gubernatoris christianæ Religioni tunc faventium auctoritate, rumoris auctorem a Gubernatore fustibus excipie curavit. Quo facto, nedum rumorem repressit falsum, quin potius veridicum effecit apud ethnicos effatum. Duplici igitur hoc eventu, totam per Sinam hodiernum usque ad diem apud ethnicos adagii loco fertur, quod christiani cum sectâ *pe-lien* seditiosâ ejusdem sit farinae, et quod moribundorum oculi ante mortem eruantur.

« Quâ duplici ex historiæ relatione, quid reflexionis quidve conclusionis moralis eliciendum, prudentiæ ac solertiæ sacerdotis relinquendum censeo. Attendat tamen duntaxat, oro, discretus missionarius ne unquam suâ inconsideratione aut inadvertentiâ, minimam vel umbram suppeditet malevolis imprudentibusve christianis, contra se obloquendi aut murmurandi, sicut plura de priscis operariis audivimus indigna.

« 5<sup>o</sup> Siquidem juxta Dei electionem, suam ipsius vocationem, et superiorum dispositionem, ad evangelizandum pauperibus se directum probe novit missionarius apostolicus, et suis hospitibus pacem dare, et manducare jubetur quæ ipsi apponuntur, et regnum Dei, quod est evangelium Jesu Christi crucifixi annuntiare; siquidem et Christi fidelium hæc in provinciâ degentium potior pars, vel agriculturæ vel mercimonie a puero sit addicta, paucique eorum litterarum sunt periti, nequaquam capax est ratiocinii sublimioris, discursus longioris, multo minus styli elegantioris. Eorum ergo sive paupertati, sive frugalitati, sive imbecillitati ut se accommodet operarius evangelicus, et parcimonie et prædicationis regulis se conformare incumbat sacerdos, factus cum Apostolo omnia omnibus, ut Christo lucrifaciat omnes: nec tanquam gregi dominans, sed gregis forma ipse factus sit. Suo proinde in agendi modo, utraqve virtute se præditum, non ore sed opere demonstrabit. Parcimoniâ quidem et suæ mortificationi, et sui hospitis benevolentie consulat. Jejunia et abstinentias privatas, suâ cujusque in ecclesiâ observari solitas, ut mihi indicavit quondam D. *Mullener*, intermittet sacerdos, dum suos visitat christianos, maxime plebeios ac pauperes, quibus oneri esset, si pro ipso alia paranda foret mensa; et majoris virtutis foret vesci cibus obviis, quam dapibus exquisitis aut lautioribus eduliis jejunium et abstinentiam servare, identidem repetebat præfatus Præsul. Moderato igitur exteriori suo cultu ut virum

apostolicum decet, imitatorum Domini Jesu se demonstrabit, et mundanæ vanitatis contemptorem. Prædicatione vero, suorum in animis auditorum, tum veri Dei tum Salvatoris nostri ideam clariorem, quam quilibet alius vel doctissimus christianorum ingeret. Suis tamen in exhortationibus ordinariis, familiaribusve cum de rebus divinis agitur, in colloquiis caveat, amabo, ne sit nimium morosus aut tardus, ut seriem sermonis interrumpere videatur, nimiumve præceps vel balbutiens ut auditores nil capiant eorum quæ dicuntur, nec ita vagus atque fusus ut tædium ac nauseam afferat auditoribus : sed cuncta proferat enucleate moderate ac simpliciter. Sermo præconis evangelici non mundanâ, ut solent sæculares, sed divinâ sit conditus referlusque sapientiâ, succinctus stylo, clarus voce, vividus tono, zelo denique ac gravitate plenus, quatenus qui illum concionantem audiunt, non tam concionatorem, quam spiritum Domini Jesu loquentem intelligant etiam rustici ac idiotæ.

« 6° Solent præterea utriusque sexûs christiani, etiam in vicinio ecclesiæ constituti, sua peccata deponendi gratiâ, non maturius accedere, sed solemnitate duntaxat aliquâ approximante, horisque serotinis, cum scilicet ob noctis tenebras laborare jam nequeunt : tum turmatim et uno quasi impetu irruunt cuncti, mediam quandoque usque ad noctem confessarium opprimunt. Inter illos nec raro nec pauci, si advertere velit confessarius, reperiuntur, qui sicut nullo conscientiæ examine præmisso, nulloque suorum peccatorum concepto dolore, ad Pœnitentiæ tribunal accedunt, sic e confessionali post confessionem discedendo, nullum in Deum amoris affectum, horroremve peccati a se commissi concepisse videntur. Unde fit ut non tantum pia confessarii monita, sed et opera satisfactoria a confessario sibi imposita oblivioni tradant frequenter : et quemadmodum nullam pietatis speciem, recollectionisque vel minimæ formam præ se tulere dum sacrosanctam ad eucharistiam accessere, ita post sanctissimi sacramenti communionem, nec debitas gratiarum actiones, nec oratiunculam vel brevissimam cum devotionis affectu, benignissimo suo Domino Jesu offerre norunt plerique. Tot igitur post confessiones sacrilegas, indignasque communionem toties frequentatas, quid mirum si hujusmodi homines suis in sterquiliniis sordidissimisque suorum in flagitiorum volutabris indurati perseverant, ignemque in æternum ultro ac sponte quotidie sese obtrudant obcæcati. Hinc conjicere non temere licet, eorum tam multi christianorum sinensium, ultimâ in persecutionis procellâ, miserimam in apostasiam lapsorum, suo e labyrintho, præsentem usque ad diem emergere recusent. « Impius enim, ut cum Scripturâ loquar, cum in profundum venerit, omnia contemnit. » Deplorandam porro

istorum sortem melius norit nemo quam scrutator cordium Deus, cujus elementiam fuis lacrymis ac gemitu inenarrabili exorare necessum est.

« 7°. Tanto animarum pretiosissimo Domini Jesu sanguine redemptarum damno, tamque depravatæ christianorum consuetudini, si memoratæ adjungantur ultimæ persecutionis causæ, amatorum Christi nemo, inficias, ibit, desolatæ hujus missionis *Sse-tchuen* statum omni commiseratione dignum. Universis itaque ac singulis ruinarum causis a confessario perspectis atque perpensis, simplicitati columbinæ, juxta Christi præceptum, serpentinam adjiciat necesse est prudentiam, quâ tum sibi tum suo gregi providere valeat. Si unquam quærere oportuit, maxime nunc, inter dispensatores mysteriorum Dei, quæritur si quis fidelis inveniatur.

« Tanto porro rerum in discrimine cum missio hæc sit constituta, nec Prælatos ad quos confugiamus, impræsentiarum habeamus, donec præfati nostri Præsules ad quos spectat, aliter circa missionem disponant decernantque quod melius ipsis visum fuerit, ego interim ne ad instar canis muti ad introitum furium non latrantis, coram Domino compaream, non pharisaico supercilio tumens, sed mutuæ charitatis ac fraternæ dilectionis intuitu instinctus, salvo Prælatorum jure eorumque in absentia, quæ observatu digniora mihi impræsentiarum videntur, vestræ vigilantia præcavenda propono. Imprimis caveat, volo, missionarius, ne suos apud christianos constitutus, cujuspian viri aut mulieris, maxime juniorum utriusque sexûs, ni extrema moribundi necessitas urgeat, confessionem excipiat nocte, abditove in cubiculo, sed secundum temporis ac loci angustias, diurnis duntaxat horis, loco patentiori, et juxta instructionem pastoraalem fatis functi D. *Mullener*, velo ad id expresse a sacerdote comparato, quo confessarius a pœnitente separetur, collocato, vel januâ cubiculi, ubi confessio est excipienda, versus vultum pœnitentis paulisper aperta. Solidissimam tutissimamque moralem hanc ad regulam raro attendunt confessarii, rarius ejus ministri, rarissime tandem, ne dicam nullo modo, ad id reflectunt utriusque sexûs christiani. Horæ siquidem diurnæ, cunctis sua ad negotia properantibus, strepitu ac vociferatione sedatis, confessarium simul ac pœnitentem reddunt pacatiores. Locus patentior et velum superius depictum, aut janua cubiculi paulisper aperta suspicionem quorumcumque malevolorum etiam christianorum tollunt et ambiguitatem. Horæ vero serotinæ, maxime in hieme, dum noctes sunt longiores, multo aptiores mihi videntur exhortationibus faciendis: quando enim cunctæ personæ ejusdem familiae in unum sunt collectæ, placidiores fiunt ad auscultandum iis quæ a sacerdote dicuntur, et reflexiones vulgo solidiores efficacioresque ex auditu



eruerè possunt facilius. Eodem tempore, si fortuito casu palam ac publice, vel clam atque sub secreto accedat quispiam gentiliùm, audito Dei verbo, alacrior fieri solet qui fidem amplectatur catholicam, vel ad minus malevolum quem gerit christianos calumniandi animùm lubentius deponere valet. Admonendi præterea mihi videntur utriusque sexûs christiani, et urgendi identidem ecclesiæ viciniore, ut tribus duobusve ante festum diebus ad sacramenta accedant qui volunt : pridem vero ac vigiliam solemnitatum cedant christianis, longinquioribus e regionibus supervenientibus, quatenus et illi suis votis satisfacere queant, ne oneri sint aut sacerdoti aut ejus hospiti, in quotidiano omnium victu comparando. Feminae quoque distinctis ut horis a viris, et si fieri posset, separato etiam in cubiculò, sua apud sacerdotem peccata deponant, ne ulla confusio aut scandalum inde oriatur in primis cavendum.

Cum Sacra Congregatio, cujus ad nutum obtemperare tenetur quilibet missionariorum, instructionem circa administrationem sacramenti Pœnitentiæ ad sacerdotes confessarios Tunkinenses miserit, eamque nobis communicavit Missionis nostræ Procurator generalis D. *Stephanus La Cerre*, juxta regulas inibi præscriptas, adamussim suas difficultates tutâ conscientiâ resolvere potest prudens confessarius ; quamobrem nil amplius super hæc materiâ dubii superesse videtur discutiendum.

« 8<sup>o</sup> Cum toto Sinensi in Imperio, prout hactenus expiscari potui, Concilium Tridentinum nullibi sit formaliter et authentice publicatum, et licet Vicarii Apostolici istius provinciæ conati fuerint antehac allicere christianos ad executionem præfati Concilii circa matrimonium, non obstantibus tamen cunctis tum D. *Mullener*, tum aliorum sacerdotum monitis et objurgationibus saluberrimis, præfato etiam Præsule inter mortales degente, christiani parentes, ut testis oculatus loquor, suas filias gentilibus in matrimonium dederunt, et vicissim filias gentilium suorum in filiorum sponsas accipere dum pax esset, et nulla turbatio exorta ; quanto magis nunc, ubi persecutionis flamma vix est sopita, et pastores suis ab ovibus longè sunt constituti, dum suo quisque pro libitu ac beneplacito, nullâ disparitatis cultûs habitâ ratione, nullâque dispensationis obtentâ veniâ ad id prærequisitâ, passim et ubique apud christianos matrimonia hujusmodi celebrantur illicita. Præterea, cum inter christianos nonnulli parentum pauperiorum, more ethnicorum, suarum e filiarum nuptiis, argentum emungere moliantur, adeo ut si filias habuerint nobiles, eas non pauperibus christianis, sed gentilibus ditioribus in matrimonium collocare satius judicent : horumce parentum avaritiam et auri cupidinem coercendi ac reprimendi causâ, quoties suos apud christianos invenerit puellas nubi-

les, toties missionarius efficacissimis quibus potuerit argumentis in medium adductis, parentes earum sollicitabit ut quantocius illas in matrimonium tradant christianis, nec unquam sinat illos suarum filiarum matrimonia procrastinare cum periculo pudicitiae earum amittendae, et familiae suae infamiae, quae in ignominiam religionis christianae vulgo redundant. Nec fidem facile praebet sacerdos garulis quibusdam puellis, quasi virginitatem suam Deo dicare volentibus: cum enim Christo docente, non omnes ad sublimem virginitatis statum sint vocatae, cumque experientia duce, nonnullae puellarum, etiam in hac provincia, sese continere minime valentes, et plures post annos professae virginitatis, nubere eas puderet, non solum propriae animae et corporis jacturam faciant male vivendo, sed et quod animus horret, audiendo, foetum etiam inde recenter in lucem editum jugulant, pudendum facinus suum celandi gratia. Rem tam foedam tamque castis oculis et auribus indignam, nunquam chartae deposuissem, ni veram atque notoriam tam christianis quam gentilibus istius regionis compertam habuissem.

« 9<sup>o</sup> Tandem et ultimo monitum volo missionarium hanc ad missionem vocatum, ut omni data sibi e superis prudentia caveat, ne plusquam quod oportet, credat scholaribus sua sub directione constitutis, ut eorum alicui licet optimo, maxima quaeque missionis negotia, tanquam sibi carissimo atque fide dignissimo committat, ipsiusque pro libitu cuncta gerat ita ut inscio vel invito sacerdote, apud christianos aliquando pernoctet, pluresve per dies immoretur, sicut hactenus ingenti ac perpetuo cum Christi fidelium scandalo, et ipsius sacerdotis ignominia necnon et totius missionis incredibili cum damno, haec in provincia quodam factitatum, intimo cum doloris sensu vidimus, et gemitu inenarrabili frustra deploramus etiamnum.

« Tandem sicut cum Doctore gentium ceppi, sic cum Apostolo sermonem concludam, singulum quemque vestrum contestor hodie atque rogo: « Argue, obsecra, increpa in omni patientia, et doctrina: erit enim tempus, et nunc est, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertantur: tu vero vigila; in omnibus labora; opus fac evangelistae; ministerium tuum imple: ego enim jam immolor, et tempus resolutionis meae instat ». Utinam cum eodem Apostolo confidenter dicere valeam: « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi, etc... »

« En praecipua quae impraesentiarum, meam conscientiam sublevandi causa, vobis, Venerabiles Fratres, generosique Christi commilitones, in Domino communicanda censui. Faveat Deus omnipotens et misericors, ut nos omnes ac singuli, monita supra memo-

rata, tanquam missionariis non parum necessaria, in præxim redigere satagamus ad majorem Dei nostri gloriam, Ecclesiæ Ssetchuensis ædificationem, propriam denique cujusque nostrâ sanctificationem. Cæterum si quæ justa, si quæ sancta, si quæ pia Deoque placita atque perfecta perspexeritis, ad illa simul concurrâmus, totis præcordiis exopto. Aucor pacis et amator unitatis, concordem nos atque unanimes servet semper, nec ulla unquam inter nos oriri sinat schismata.

*Ching-tsong-ping* oppidi *Kiang-tsing* suffraganei-urbis *Tchung-khing*, partis orientalis provinciæ *Sse-tekuen* hâc die 30<sup>a</sup> novembris 1753.

Humillimus et devotissimus vester servus.

ANDRÆAS LY,

*Presb. sin. miss. et not. apost. Missionis ad Exteros.*

Positis supradictis moralibus meis monitis, seriem ad Diarii mei inchoati redeam necesse video.

*Decembris 2<sup>a</sup>.* Testimonium cujus christiani cognomine *Tchaen* ex provinciâ *Hou-kuang* in urbem *Tchung-khing* recenter advenientis referentibus *Petro Lo* et *Raphaële Siu* novi sequentia.

1<sup>o</sup> Quidem et ante omnia Legatus seu Nuntius Lusitaniæ Regis fidelissimi apud Præfectos sinenses visus fuit falsus.

2<sup>o</sup> Hoc anno duo Patres Jesuitæ intra oppidum *Han-yang*, urbis ejusdem nominis suffraganei, partis borealis provinciæ *Hou-kuang*, suum apud quemdam christianum cognomine *Ou* degentes, cum suorum sociorum Pekinensium epistolas recepissent quibus nunciabatur quod D. *Baptista Kou* non amplius *Pekini* sit, sed in *Tartariam* missus; sua dein memoratos ad socios rescripta, *Pekinum* mitti curarunt suos per duos domesticos. Dicti porro missionariorum domestici, a custodibus murorum ipsâ in portâ civitatis *Han-yang* examinati, inventi fuere epistolas litteris europæis exaratas, secum asportantes; quare unâ cum epistolis secum allatis, ad Præfectum civitatis conducti fuere. Præfectus ille rei veritatem indagaturus, tum mox dictos domesticos, tum patremfamilias, unde epistolæ europææ prodiere ad se accitos interrogavit: « Quisnam illorum illas conscripsisset? » Paterfamilias, ne missionarios apud se latitantes proderet, dictas epistolas a se conscriptas respondit. Tum Præfectus et contenta in epistolis sibi explanari mandavit, et alia iis similia ab eodem exarari præcepit. Falsitate tandem compertâ, et epistolas et domesticos et patremfamilias unâ cum suo filio carceri mancipavit, donec responsa e *Pekino* circa hæc reciperet. Præfati duo missionarii *Pekinum* denuo epistolas mittere compulsi, quibus eorum

socii Pekinenses rogabantur, quatenus epistolas a Præfecto interceptas repeterent. Dictum, factum. Pekinenses etenim Patres, ad Præfectum suarum epistolarum interceptorem, sinicis characteribus epistolam exararunt, illamque magnum intra involucrum, ad instar magnatis cujuspiam aulici, nullius tamen sigillo obseratum misere. Interceptor epistolarum Præfectus, ubi epistolam ad se directam recepit, nullius sigillo munitam, commentitiam illam reputavit: quare patremfamilias et domesticos supra relatos iterum in carcerem detrudit, Europæos apud se latitantes ut proderent. Hinc timetur ne in Europæos inquisitio denuo renovetur. Insuper nebulo *Ma Tchao-tchu* sicut anno præterito, ita etiamnum ubique a Præfectis comprehendi jubetur.

3° Quinque duntaxat ab hinc retroactis diebus, primarius *Taosseorum*, jussu Gubernatoris istius oppidi *Kiang-tsin*, ad domum *Thaddæi Siu* in emporio *Yeou-khy* degentis accedens, visis ad frontispicium illius domûs quibusdam sinicis characteribus, quæ significant *benevolentiae licet cuncta illustrantur*; cujus Religionis sit dictus *Thaddæus*, interrogavit *Taosseus*. Cui ille: « Ego, inquit, christianus sum. » Tum *Taosseus*: « Ego, mandato nostri Gubernatoris, inquiri sectatores perversæ cujusque sectæ *pe-lien* vel *taching*, vel *ho-chang*, vel *taosseos*; vestra Religio christiana recta est atque antiqua. Nonne, in pago *Long-men-thaen* dicto, *Ouang Carolus Tso-yuen* vulgo nuncupatus, est etiam ipse christianus? » Cui respondit *Thaddæus* affirmative. « Ego igitur ipsum examinaturus, illuc pergam, » ultimo subjunxit *Taosseus*.

4° Sicut unum ante mensem 150 millia *taen* orizæ exigebantur a plebe in auxilium provinciæ *Nan-king*, ita in præsentiarum comparari jubentur regionum Præfecti 350 millia ad suppeditandum provinciæ *Kiang-sy*, quæ, anno præterito, ob seditionem inibi concitatam, annonæ charistiam patitur.

5° Tandem et ultime a futuris contingentibus præcavendi causâ, supradicti duo christiani libros et scripta europæa collegerem rogaverunt, ne a satellitibus aut malevolis vicinis comprehensus, Judicibus regionis tradar incautus.

Statueram quidem juxta petitionem confratris mei *D. Lucæ Ly* in metropolim *Tching-tou* redire, sed jam iter meditatum retardare cogor; quare totius familiæ *Lo*, me apud se retinere adhuc postulantis voto annuens, licet invitatus pro interim hic morari cogor, donec tutiorem reditûs occasionem concedat Deus misericors.

*Decembris 15<sup>a</sup>*. Deo benedicente, opus tandem quod anno præterito inchoaram, e latino scilicet sinicum in sermonem traducendi e Missali, Rituali, ac Breviario Romanis excerpta, quæ magis mihi visa fuere necessaria, et pietati christianorum ac devotioni aptiora,

eaque nitide exarata, donec a Prælati publicum in usum missionis approbata permittantur, eadem penes me servanda, absolvi.

*Decembris 28<sup>a</sup>.* Decimam circa noctis horam, præter consuetudinem, et fulgur et tonitru vehemens tonavit, et tempestas venti valida cum ingenti pluviam atque grandine totam per noctem duravit.

*Decembris 31<sup>a</sup>.* *Lo Philippus*, ossa defuncti sui patris *Joannis*, paratum a se meliorem in tumulum illaturus, ut huic ceremoniæ assisterem rogavit, cujus petitioni lubenter annuens, totam cum familiam triginta ferme personis constante, ad tumulum defuncti accessi, fusisque pro defuncto ad Deum precibus, paucis adstantes monui, nostram quemque eundem ad statum brevi redigendum quoad corpus, animam vero nostram statim post expirationem tremendo Domini Jesu tribunali sistendam, ut totius vitæ præteritæ vel bene vel male actæ rationem reddat; post quod judicium bonos quidem æternam in vitam, malos vero mortem in æternam destinatos fore. His dictis, meam ipsius mortem, aridis in ossibus ac calvario relegens, unam cum cunctis adstantibus ploravi largiter, ad meipsum dein reflectens, intra meipsum ingemiscens dixit. « En sexagenarius ætate sum ego, et diem meæ mortis ignoro. Faxit Deus misericors ut moriar morte justorum, nec cum impiis crucier æternis. »

Hodie duntaxat propriis meis oculis veridicum effatum comperit habui, quod costæ viri sinistræ constant numero undecim, dexteræ vero ejusdem viri ossa esse numero duodecim: eo quod in principio mundi, unam e costis Adam sustulerit Deus ad ædificandum corpus Hevæ, et carnem repleverit pro eâ.

#### ANNO DOMINI 1754

*Januarii 2<sup>a</sup>.* Juxta facultates a Sede Apostolicâ missionariis concessas, cum *Josepho Lo* dispensavi super cultûs disparitate, ipsique onus injunxi juxta morem Vicariorum Apostolicorum, quotidie pro conversione suæ sponsæ brevi ducendæ, recitandi unum *Credo* totidemque *Pater* et *Ave*, donec ipsa, divinâ favente gratiâ, catholicam ad fidem convertatur. Paucos ante dies, quidam christianorum me inconsulto, uxorem ducere tentavit gentilem; sed consumpto argento, pudore suffusus, mulierem acceptare renuit stultam. Alter vero item christianus sponsam quidem æque christianam sibi desponsatam, contra Ecclesiæ instituta, duxit et nuptias celebravit tempore Adventûs. Id, ut rescivi, redargui prout potui; sed pertinaces isti monitis meis acquiescere non satagunt, et suo cujusque

pro libitu cuncta agere præsumunt : quorum ignorantia et rusticitati parcat Deus, oro.

*Januarii 11<sup>a</sup>.* Pictor nankinensis *Tchang Matthæus*, ab uno duntaxat mense, suâ e patriâ *Sou-tcheou*, in urbem *Tchung-khing* redux epistolâ ad me missâ nuntiavit, duos Patres Jesuitas Europæos cognomento *Ouang* et unum christianum ejusdem cognominis, martyrizatos, et christianos illius provinciæ a pietate multum refriguisse. Id nuntii mihi visum fuit idem quod alias ex epistolis ad nos e *Macao* allatis didicimus, minime vero esse aliquid novi.

*Januarii 13<sup>a</sup>.* Per *Xaverium Lo* mittere volui epistolas ad D. D. *Stephanum Siu* et *Lucam Ly*, cum moralibus monitis superius exaratis, ipsisque declaravi me non alio motivo illa composuisse, quam ut si Deo placuerit, e medio mortalium tollar, sicut et ætas ipsa et infirmitates meæ corporales indicant (dissolutionem mei tabernaculi, ut aiebat sanctus Petrus, Apostolorum princeps, brevi futuram non ambigo), nostri confratres huc in posterum venturi, scire queant extremam istius missionis desolatæ indigentiam, et quibus potissimum incumbere teneantur suâ quisque in missione percurrendâ.

IMPERII KHIEN LONG ANNO DECIMO NONO. — *Januarii 23<sup>a</sup>.* Et duobus diebus subsequentibus, juxta morem usitatum fuis prius apud Deum pro conversione gentilium Sanctorum litiis, antequam missam celebrarem, cum astantibus coram crucifixo adorationis reverentiam feci.

His diebus a christianis istius regionis sequentia audivi circa Nuncium aut Legatum Regis Lusitaniæ : *Nicolaus* nimirum *Ly*, minister Rectoris urbis *Tchung-khing*, a prætorianis recenter cognovit supra memoratum Nuncium Regis Lusitaniæ, ob rumorem in plebe Macaensi sparsum quasi subditus Imperii Sinarum, munera Imperatori oblaturus venisset, renuisse curiam Pekinensem pergere ; consilio dein inter aulicos inito, falsoque rumore represso, circa Natalitia Domini nostri Jesu, *Pekinum* perventurum expectant aulici.

*Februarii 4<sup>a</sup>.* Postquam mane sepulturæ mandavimus infantem *Timothæum*, debitâ cum pompâ, assistentibus triginta et amplius christianis, circa vesperam, omissis ceremoniis, baptizavi *Lieou Petrum*, juvenem 30 ætatis annorum, qui octo ab hinc diebus e pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien*, unâ cum *Simone* suo patruo me invitatum huc venerat, moribundo christiano ut succurrem. Eâdem porro nocte undecimam circa horam morbo confectus in pace quievit, eumque sepelivi juxta ritum infantium baptizatorum. Iste juvenis mihi visus est Dei nutu huc accitus, ut regeneratus in Christo, e faucibus dæmonis et inferni erutus, cœlestem in patriam assumeretur. Etenim invitatus suo a patruo huc venire compulsus, tanquam tigris in

ovile ovium intrusus, statim ut me veritatem christianam exponentem audivit, palliatâ ovili mansuetudine christianam religionem se amplecti minime posse respondit varias ob rationes, maxime vero quia, uti aiunt, omnes hujus Religionis professores capitis pœnâ plectendos, eo quod ejusdem sitis farinae ac sectatores *pe-lien*. Pessimâ hâc opinione confutatâ, morboque ejus in dies gravescente, divinâ adjutus gratiâ, meis monitis acquiescens, auditâque veritate Evangelicâ, agnovit hominem tum originali tum actuali piaculo constrictum, veniam nunquam consequi posse ni in fide unius ac trini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi crucifixi, tum fide illuminatus et amore Dei accensus Baptismi gratiam sibi conferri enixissime flagitans, mortis in articulo consequutus est. Hoc pacto, qui triginta ab annis sub jugo servitutis diaboli et reus gehennæ tenebatur, regenerationis gratiâ renovatus, repente filius Dei et hæres æternæ beatitudinis evasit. O incredibilem Dei undique electos suos congregantis misericordiam!

*Februarii 19<sup>a</sup>*. Duntaxat *Lo Xaverius* meas epistolas ad *D. Stephanum Sit* et *Lucam Ly* directas secum asportans, hinc profectus est.

*Februarii 20<sup>a</sup>*. Postquam exposuissem originem et institutionem matrimonii a Deo creatore nostro initium duxisse, juxta ea quæ præcedentibus annis circa hanc et sacramentum composueram, benedixi nuptiis *Ly Lucam* inter et *Sun Rosam* recenter initis, missamque pro sponso et sponsâ celebravi.

*Februarii 25<sup>a</sup>*. Ex epistolis christianorum *Ho-tcheou* ad me missis, cognovi *Catharinam* ætatis 93 annorum aviam familiæ *Lou* e vivis excessisse. Requiescat in pace.

Eâdem die ex urbe *Tchung-khing* rescivi, rigorosam ubique fieri nunc inquisitionem viatorum, ob seditionem in civitate *Tchung-tcheou* urbis *Khouey-fou* suffraganea, in confiniis istius provinciæ et *Hou-kuang* quintâ die post Purificationis Beatae Virginis festum concitatam, in quâ Præfecti illius regionis occisi fuere a nebulonibus; quare hinc discedere, ut urbem *Tching-tou*, sicut statueram, repetam, minime securum duxere christiani. Interea vereor ne missionarii novi quorum adventum in dies expecto, suo in itinere, obstacula patiantur. Servos suos liberet Deus a cunctis quas parat inimicus insidiis tam manifestis quam occultis.

*Martii 1<sup>a</sup>*. Rumore ubique sparso, fertur quod turbationem dictam sedandi causâ, et Dux generalis armorum, cognomine *Yo*, et supremus Præses istius provinciæ, cognomine *Hoang*, necnon et thesaurarius Præses, plurimis militum millibus stipati, seditionis concitatae in locum iter arripuerint. Hinc plebs maximo nunc est in revolutionis terrore posita. Interim docere pergo meos tum latinas tum sinicas litteras, et pueros christianos catechismum.

*Martii 25<sup>a</sup>.* Relatu *Tching Gabrielis* rescivi: 1<sup>o</sup> quod seditio supradicta auctoribus quibusdam malevolis provinciarum *Quang-tung*, *Kiang-sy*, et *Fou-kien* ortum duxerit, eaque a Præfectis pacata fuerit; 2<sup>o</sup> quod octoginta seditiosorum iisdem a Præfectis tenti carceribusque mancipati fuerint; quorum antesignanus cognomine *Hoang*, ejusque filius quinque aut septem annorum, interrogati responderint, se imperatorem atque imperii hæredem legitimum fassi fuerint; 3<sup>o</sup> quod et supremus hujusce provinciæ armorum Dux *Yo Tchung-khy* et filius ejus secundogenitus, qui ab uno mense ex urbe *Tching-tou* in urbem *Tchung-khing* contra seditiosos certaturi descenderant, intra mœnia civitatis *Tseu-tchen* dum remearent tristitiis ac mœroribus confecti occubuerint; 4<sup>o</sup> tandem ac ultimo rigorosa interim ubique sit perquisitio seditiosorum hucusque nondum captorum, quorum nomina in catalogo Præfectorum, jam fuere deposita.

*Martii 26<sup>a</sup>.* Tanta copia pulveris et arenæ hanc regionem occupavit, ut licet sol luceret, tamen quasi in eclipsi, summam inter obscuritatem, totam hanc diem transegerimus; quod tum mihi tum incolis istius regionis uti mirum quid atque extraordinarium visum fuit.

Eadem die, post meridiem, ad me rediit *Lo Alexius* recenter a *Quantone* redux secum asserens epistolam R. D. *Urbani Le Febvre*, nuntians præfatum Dominum salvum et incolumem pervenisse in urbem *Tchung-khing*, brevique huc venturum.

*Martii 27<sup>a</sup>.* Ob felicem mox dicti Domini hanc in missionem adventum, ante omnia Deo misericordie gratias debitas reddendi causâ, missam celebravi, dein misi meum *Pe Petrum*, ut si ipsi placuerit, me prius conveniat quam in urbem *Tching-tou* ascendat, quatenus consilio inter nos collato, quicquid melius in Domino visum fuerit, aggredi valeamus. Eodem vespere, juxta meam petitionem præfatus, Dominus ad me accessit.

*Martii 29<sup>a</sup>.* D. *Le Febvre* ex itinere fatigatum, donec vires reficiat, hic unâ mecum Pascha celebraturum rogavi, quo peracto simul cum ipso in urbem *Tching-tou* ascendam. Interim ejus in locum conductâ in cymbâ, supplevi *Basilium Tching* et *Baptistam Yen*, qui cum *Quang Jacobo* versus supradictam urbem profecti fuere.

*Aprilis 17<sup>a</sup>.* Postquam, Deo favente, in silentio ac tranquillitate optatâ, unâ cum centum et amplius christianis Paschalia festa peregrimus, *Thaddæum Khiao*, cujus mentionem pluries in Diario anni præteriti feceram, suum ad germanum redire reluctanctem, ne et nobis et nostris hospitibus oneri esset, hinc discedere compulimus.

Interim D. *Le Febvre* quotidie operam navat linguæ sinicæ, unde spero illum post laborem unius anni, et confessiones auditorum et exhortationes sinice facturum apud christianos.



*Aprilis 27<sup>a</sup>.* Facto computo christianorum utriusque sexûs et omnis ætatis, variis in regionibus istius oppidi *Kiang-tsing* degentium circa distantiam quinque leucarum, compertum habuimus non excedere numerum ducentorum viginti personarum, quarum nonaginta ferme præteritis in Paschalibus ad sacramenta accessêre. Cæteri vel legitime distenti, vel salutis suæ obliti, sibi consulere hucusque negligunt.

*Maii 1<sup>a</sup>.* Conductâ cymbâ pretii octo *taëlium*, D. *Le Febvre* et ego, valedictis christianis *Ching-tsong-ping*, versus urbem *Tching-tou* iter arripuimus simul.

*Maii 26<sup>a</sup>.* Circa noctem, Deo benedicente, pervenimus in nostram domum in vico *Fang-tching-kiaj*, intra moenia urbis *Tching-tou* sitam. Mirum fuit quod toto hoc in itinere D. *Le Febvre* a nullo agnitus fuit Europæus. D. *Lucas* domo abest.

Statim porro ut domum ingressi fuimus, cur novam contra christianos oppidi *Kuang-yuen* persecutionem excitatam audivimus, atque perspectam ut notitiam pio lectori referam, sciat prius volo quod oppidum *Kuang-yuen* nuncupatum, atque centum et amplius leucis itineris pedestris ab hac urbe *Tching-tou* situm, suffraganeum sit urbis *Pao-ghing*, partis borealis istiusmet provinciæ. Pluribus jam ab annis exstant inibi quædam familiæ christianæ, quas olim tum Illustrissimi nostri Præsules D. D. *Mullener* et *de Martiliat*, Episcopi, visiterant, tum nonnulli sacerdotum, ultimo tandem et ego quatuor duntaxat ante annos visitavi. Dictos inter christianos et vicinos ethnicos rixæ atque contentiones perseverarant dudum ob agros ac montes; hoc tandem anno mense aprili, gentilis quidam christianorum inimicus, cum pluries apud Governatorem dicti oppidi christianos accusando repulsam fuisset passus, litem suam ad centurionem quemdam ejusdem oppidi custodem transtulit, calumnians christianos istos plebeios rebellionem machinari, et statutâ die, me quærent, ait calumniator, jugulare vexillo suo sacrificandi causâ. Quo audito, turbatus centurio, cunctis suis superioribus illico intra triduum, id nuntii tanquam ad statum Reipublicæ communicavit urgentissimum.

Præsides generalis hujusce provinciæ *Sse-tchuen*, cognomine *Hoang Tsong-tou* vulgo nuncupatus, rei veritatem indagandi causâ confestim illuc misit tres Præfectos, nimirum *Yen Fa-tao*, qui præest tributo salis, *Tchuen Pe-tao*, qui præsidet parti boreali istius provinciæ, et Rectorem *Pao-ghing-fou*, immediatum oppidi *Kuang-yuen* superiorem, necnon et ducem militarem ejusdem partis borealis *Tsong-ping* vulgo vocitatum, cum militibus ac satellitibus tum ad comprimendam seditionem prætensam, tum ad capiendos supra memoratos Christi fideles.

Hoc pacto, quotquot variis in locis illius oppidi degentes christiani, sive ætate proveciores, sive pueri reperti, deficientibus catenis ferreis, funibus colligati in prætorium Gubernatoris perducti fuere unà cum accusatoribus testibus atque vicinis numero ferme septuaginta. Eorum imagines sacræ, libri, rosariæ ac medalia, necnon et cruces, *ching hao* vulgo dictæ, sicut quædam etiam serica pro ornamentis festorum dierum accommodata, perquirendo inventa atque direpta, ad Præfectos translata. Nec semel duntaxat, sed bis eadem ad christianorum loca perrexere Præfecti, residuos si qui essent, tenendi gratiâ.

Omnibus dein, in prætorium oppidi *Kuang-yuen* perductis, a Præfectis juridice examinati christiani, ter reperti fuere a calumniâ rebellionis insontes; quâ occasione et calumniæ auctor, et accusationis scriptor, et falsi testes viginti alapis, tribus a Præfectis cæsi fuere singuli. Unus tantum christianus captus alapis cæsus fuit, eo quod a Præfectis interrogatus, num apud se aliquos retentos haberet christianæ Religionis libros, responderit negative.

Interrogatus præterea calumniator, cur tam tetram et execrabilem infamiam christianis suis compatriotis imposuisset, respondit, se vindictæ causâ id egisse, ut æmulus suis aliquot duntaxat fustibus exciperetur, minime vero credidisse se occasione calumniæ tantam turbationem excitandam.

Interim cunctos captos tum accusatorem, tum calumniæ scriptorem, tum testes gentiles, tum christianos pauperes agricolas apud Gubernatorem delineri jusserunt supradicti Præfecti, donec a supremo hujus provinciæ Præsidente aliquid sententiæ decernatur. Cunctis circa hæc dispositis, omnes alii Præfecti suas ad sedes rediêre, solus remansit Rector urbis *Pao-ghing*, cujus ditionis est *Kuang-yuen-hien*.

Aliam non absimilem, si placet, Lector benevole, litem contra christianum *Ouang Gabrielem* hujus metropoleos, a gentili suo germano concitam accipe. Cernens siquidem germanus gentilis, quod debitum sui argenti pluribus jam ab annis contractum, nimiam ob egestatem, in quâ est germanus suus christianus, hucusque nondum restituit, illum apud Gubernatorem istius urbis et oppidi *Hoa-yang* accusavit perversæ religionis sectatorem, sperans se hoc pacto victoriam a suo germano christiano reportaturum. Quia vero nimiam ob siccitatem, quâ potior pars istius provinciæ *Sse-tchuen* laborat, Præfecti a minimo ad maximum hæc in urbem indicto jejuniis, et precibus apud idola fundendis intenti, donec pluviam e cælo obtineant, lites dirimere ac judicia exercere recusant. Præsides quidem generalis *Tsong-tou* in oppidum *Kouan-hien*, duodecim ab hinc leucis itineris situm, ad templum idoli *Yang-ull-lang* nuncupatum se contulit, nec nisi obtentâ ab eo pluviâ huc rediturus fertur.

Dux vero generalis armorum cognomento *Yo Tchung-hoa*, consobrīnus frater *Yo Tchung-khy*, hāc in urbe consistens, per bonzios et taosseos pluviam ab idolis quotidie se impetraturum falso credit. Hęc ipsa est causa cur lites contra christianos intentatę finem sortiri nequeant hucusque : sed suspensa remanent cuncta.

*Junii 2<sup>a</sup>. Ouang Marcus*, minister Pręsidis generalis, a Gubernatore vocatus, versus solum suum patrium *Kuang-yuen* iter aggressus est, negotium christianorum cum ipso compositurus.

*Junii 3<sup>a</sup>. Cum consensu D. Le Febvre*, vicinos nostros gentiles, qui sciverant et meum tres ante annos hinc discessum, et paucis ab hinc diebus reditum, coactus visitavi : id quidem pręter intentionem *D. de Martiliat* jubentis, ne dictis a vicinis, uti dominus et possessor istius territorii ac domus agnoscerer, fecisse me fateor, sed cum neminem jam habeamus alium vicinis cognitum, qui apparere possit, si quid negotii aut turbationis evenerit, pro conservatione istius domus, necessitate compulsus, dictos vicinos adii, utpote quia in contractu emptionis, pręter nomen *D. Antonii Tang*, nullum aliud nomen est appositum quam meum, et quidem me reluctantem, et pręfato Pręsule jubente. Quodsi nostri Domini absolute velint hanc domum conservare, quantocius provideant aliquem sibi fide digniorem ministrum, cui curam istius domus committant antequam e medio mortalium tollar ; alioquin forsan huic domo idem contingat, quod ecclesię et prędiis *D. Mullener*.

Alias jam pluries circa hoc inculcavi et hucusque neglecta fuere mea monita : nunc denuo idem repeto atque enixissime flagito omnes ad quos spectat, nostros superiores, quatenus quam celerrime poterunt, aliquem sibi fide digniorem huc mittant qui curam istius domus suscipere valeat ac velit. Ego enim utpote ætatis jam sexagenario major, onus istud inextricabiles propter difficultates portare nec possum nec volo amplius, maxime cum officium missionarii et cura domus sint inter se incompatibilia, atque toto cęlo discrepantia.

*Junii 5<sup>a</sup>. D. Lucas* e missione *Pong-chaen* rediit.

*Junii 21<sup>a</sup>. D. Lucas* a christiano rogatus, ægrotę cuidam feminę sacramenta administraturus, in pagum *Ou-ma-tshun* oppidi *Sin-tou* perrexit. Eadem die post meridiem, inito consilio cum *D. Le Febvre*, amicitiam fovendi gratiā, vicinos nostros gentiles, nostram in domum venire rogavi, eisque prandium modicum prębui, rogans, ut sicut hucusque variis datis in occasionibus, nostrum in favorem sese exhibere hilares atque prompti ita deinceps facere dignentur. Interea tot ac tantę sunt hęc in domo reparationes faciendę, ut per quid illarum inchoem opus, anceps hęrerem, maxime cum sine 40 patacis reparationes aggredi nequeam. Ea igitur duntaxat, quę visa sunt maxime necessaria, pro interim et utcumque reparare sus-

cepi, cæteris donec venerit hujusce provinciæ Prælati reparandis derelictis. Sciat tamen aveo Dominus Eerinensis, et Procurator nostræ missionis Ssetchuensis, quod domus ista in quâ hucusque, Deo protegente, permanemus, alio prorsus sit in statu, quam quando hinc discessit præfatus noster Præsul Illustrissimus.

*Junii 22<sup>a</sup>.* D. *Stephanus Siu* e pago *Hia-sse-hiang*, nuntio nostri adventûs accepto, nos invisandi ergo hanc urbem et domum venit, eoque referente mirati fuimus omnes quod nullas hoc anno R. P. *Guglielmi* Procuratoris Sacræ Congregationis epistolas ad ipsum directas acceperit, sicut et ego.

*Junii 23<sup>a</sup>.* Quæ fuit Dominica III post Pentecosten, occasione Evangelii : « Et accesserunt ad Jesum publicani et peccatores ut audirent illum ». Inter plura circa divinam erga pœnitentes clementiam, attuli *Josephum Tchao*, patrem D. *Dominici Tchao*, in exemplum cui ante mortem elargiri dignatus est Deus specialem gratiam, ut videre est in scripto infra posito quod sui in memoriam reliquit defunctus, priusquam moreretur :

« Ego, *Tchao Joseph*, hucusque perversa exempla præbui, frivolus in sanctis vel piis exercitiis extiti, sacerdotes injuriis affeci, scripto Gubernatori *Hoa-yang-hien* oblato, fidem Christo datam violavi, non solum filiam meam gentili in matrimonium dedi, nullâ dispensatione prius a sacerdote impetratâ, sed et mihi ipse gentilem vetulam in conjugem accepi ; nunc, divinâ favente gratiâ, sacerdotis mandato obtemperans, fateor mea peccata, pro quibus satisfacere volo ac desidero ; quia vero corporali ægritudine gravatus, ad ecclesiam personaliter accedere, atque in præsentiam omnium supra memoratâ declarare nequeo, ideo, hisce paucis litteris, præterita mea peccata accuso, atque rogo omnes christianos, ne perversa mea exempla imitentur. »

Id declarationis scriptum nostrâ in ecclesiâ affixum hucusque permanet. Post hæc die 1<sup>a</sup> maii sacramentis pœnitentiæ et extremæ-unctionis præmunitus mox relatûs *Tchao Joseph* animam suam Deo creatori suo reddidit, sepultusque juxta matrem suam gentilem.

Ratio porro ob quam dictus *Joseph* nostro in cœmeterio non fuerit sepultus, hæc est : etenim cum quinque jam ab annis pluries inculcarim christianis istius urbis quatenus querimonias vicinio in nostro cœmeterio habitantium iniquas reprimerent justissimis rationibus, nullus tamen hucusque id negotii in se assumere dignatus fuit, unde factum ut et lapides super sepulchra positi suis e locis distracti, et sepulchra ipsa majori ex parte corruerint, et christianorum intra mœnia istius urbis metropolitanæ commorantium non-

nulli jam fato functi, alii ob debita a se contracta fugam arripuere, alii denique superstites pauperrimi necnon et ita timidi ut non tantum nil prorsus aggredi sed nequidem tribus jam ab annis ad cœmeterium accedere palam audeant. Quam ob rem, me licet absente, filius defuncti veniam a D. *Luçi* postulavit defunctum suum patrem nostro in supradicto cœmeterio sepeliendi, tamen ne quid mali aut molestiæ inde sibi procrearet, satius duxit alibi cum ethnicis sepelire, quam in cœmeterio christianorum. Reflectat tandem benevolus Lector, quod christianorum utriusque sexûs et omnis ætatis, intra mœnia hujusce urbis metropolitanae habitantium summa numerum quadraginta aut quinquaginta non excedat.

*Junii 27<sup>a</sup>*. Circa vesperam ex epistolâ *Quang Marci*, qui viginti ante dies, a Governatore *Kuang-yuen-hien* insidiosè revocatus, dictum in oppidum redierat, cognovimus negotium christianorum quorum mentionem superius feci, malam in partem judicatum a Præfectis, et mox relatum *Marcum* tortum fuisse *kia kouen*, et me a christianis proditum: unde rogat vinctus ut hæc e domo discedam quantocius, et si a prætorianis fuero captus, et a iudicibus interrogatus quod vitæ genus agerem, mercaturam in fluminibus me exercere fatear, sicuti hactenus apud vicinos gentiles pluries decantavimus a decem annis, et hoc currenti anno absque mendacii labe asserere merito debemus atque possumus maxime ob merces, e *Quantone* huc allatas.

## RELATIO PERSEQUUTIONIS

*Quam experta est Christianitas Sse-tchuen, hoc anno Domini 1754 et Imperii Kien-long 19, quam dum intra Prætoris Tching-tou-hien tribunal detinemur ordiri utcumque suscipimus, ac Diaro D. Andræ Ly adjunctam pio Lectori exhibemus.*

Quæ hactenus in persecutione quam, Deo permittente, pro nomine ejus patimur inter infideles, acta sunt, etsi animo fixa remaneant atque reposita, ea tamen chartæ mandare, labor non exiguus, cum loci et temporis angustiae id oneris suscipiendum minime patiantur. Quapropter excusatos nos habeat Lector benevolus, charitas simul et justitia est, utque carceris foetidum dum legerit idioma, molestiarum quibus abunde diu noctuque satiamur, dignetur participem se præstare, rogamus.

Omnibus dato fine examinibus ac tormentis, pro interim, Præfecti supra memorati qui in *Kuang-yuen* convenerant, causam Præsidi generali *Tsong-tou* miserunt, nominatimque D. *Andream Ly* Religio-

nis christianæ promulgatorem denuntiarunt. Tum christianus *Ouang Marcus*, satius putavit præmonitoriam *D. Andreae Ly* mittere epistolam, quâ et rerum statum, necessitatemque imminens periculum declinandi eum moneret; at cum non alia quam tribunalis ministri in *Tching-tou* daretur occasio, eâ uti studuit, ratus id absque incommodo fieri posse si in superscriptione tacito vero cognomine, aliud mentiretur; pervenit epistola ad tribunalia metropoleos, eâque sunt usi Præfecti ut promptius *D. Andream* tenerent, nihilominus juxta determinatum locum nomenque superscriptum allata est domino suo, circa noctem die 27<sup>a</sup> junii.

Haud morâ consilium inivimus. Quod *D. Andreas* alio pergeret, ut in epistolâ rogabatur, plures absolutæ impossibilitatis causæ dabantur, uni potius erat sedulo intendendum, scilicet ut alio migrarem, alioque omnia asportarentur europæa.

Nobiscum tunc temporis et a paucis diebus, domi versabatur *D. Siu Stephanus* presbyter sinensis qui cum hoc anno, suum a *R. P. Guglielmi* Sacræ Congregationis Procuratore non acceperat viaticum, ad nos se contulerat, eo quod simul ac perveneram *Tching-tou* ad eum scripseram eramque pollicitus, nos pro viribus eum adiuturos, viaticumque ipsi mutuo daturus, unde factum est ut pari ac nos, eodem momento, fortunâ fuerit donatus. Porro hi duo Domini satius crediderunt in diem festum Apostolorum summo mane fugam meam procrastinari; interea de domestico, eo quo fieri poterat securiori modo disposituri: cui opinioni promptum mihi fuit adhærere, eoque facilius quo ex eorum sententiâ quorum nimiam timiditatem quidam alibi mihi erant mentiti, longius adhuc periculum distare, poteram cum fundamento suspicari. Verum mane sequenti omnia nostra evanuerunt consilia, cum audivimus militum turmam, cui Præfectus militaris, officio *Tsien-tsong* præerat (is mille hominum cohorti præest) non omni tamen suâ cohorte stipatus venit ad *D. Andream*, sufficiens enim judicarat, si, ut unum teneret, centum solummodo secum duceret satellites.

Domum ubi intrarunt, mentitum nomen in superscriptione epistolæ de quâ supra, plenis faucibus ac vicibus repetitis ululantes, fores fregerunt, omnia disjecerunt, nec multo post mihi primo manus injecerunt. Deficiente ad manum catenâ, suam unus miles exiit zonam, eâque alligatum traxerunt me ad *Tsien-tsong*.

Eodem instanti, modo non absimili arreptus est *D. Siu Stephanus*, tum tres scholastici, tum denique *D. Andreas*. Nobis sex coram Præfecto positus, jussit iste nos binos et binos ligari, deerant enim sufficientes catenæ ut suâ unusquisque nostrum gauderet, datoque collo catenis, per tres horas foris stetimus coram Præfecto sedenti, totalem rerum nostrarum subversionem direptionemque videre coacti.

Omnia christianæ religionis instrumenta palam fecerunt, medio in atrio ea quâquâversum projecerunt conculcabantque ; quo furore ferebantur milites dispalati, alii ausu sacrilego in sacellum ruentes, sancta polluerunt omnia, partem sibi vindicarunt, partem Præsidi suo offerebant, alii intra domum pro lubitu alia sibi seligentes, reliqua Præfecto præsentabant, qui secundum quod sibi placebat, a remotis collocari satagebat. Verbo dicam vasa sacra, altaris ornamenta, libri europæi, libri sinenses, modo de christianâ Religione sermonem continerent, omnia collecta sunt. Non ipsis fuit sufficiens si cum de crimine christianæ religionis accusaremur<sup>1</sup>....

EDICTUM PRÆSIDIS GENERALIS VULGO *TSONG-TOU* NUNCUPATUS PROVINCIÆ **Sse-tchuen** CONTRA CHRISTIANAM RELIGIONEM, DIE 19<sup>a</sup> AUGUSTI ANNI 1754, INTRA MOENIA URBIS **Tching-tou** PUBLICATUM.

« Ego Prætor oppidi *Tching-tou* suffraganei urbis ejusdem nominis, tribus gradibus honoris auctus, sexiesque gesta ob præclara publicis in archiviis notatus cognomine *Tching*, edictum sigillo Rectoris hujusce urbis *Tching-tou* munitum mihi intimum, quod currentis anni Imperii *Khien-long* XIX<sup>o</sup>, mensis septimi die 17<sup>a</sup> (3<sup>a</sup> septembris anni 1754) præfatum ad Rectorem cognomine *Hiu* transmissum fuerat, quodque die 8<sup>a</sup> ejusdem mensis septimi (25<sup>a</sup> augusti) ad Præfectum suppliciorum cognomine *Tcheou* missum, quod denique die 2<sup>a</sup> supradicti mensis septimi (19<sup>a</sup> augusti) a Præside generali, cognomine *Hoang*, emanarat, edictum, inquam, istud publicandi causâ, universis districtûs mei personis nota sint sequentia :

« Nimirum, examine facto, compertum nobis est (loquitur hic Præses generalis) quod partis borealis istius provinciæ *Sse-tchuen* Superintendens unâ cum Rectore urbis *Pao-ghing*, judiciis et consultationibus inter se factis, nobis denuntiavit causam christianorum *Ly Koue-jouey* et cæterorum e plebe oppidi *Kuang-yuen*, qui christianum *Ly Koue-liang* sequuti, simul cum ipso credunt profiterenturque Domini Cœli (christianam) Religionem.

« Quam causam (ait suppliciorum Præfectus) mihi denuo mandavit examinandam. Ego igitur ad instar officialium abjectissimus, id negotii enucleatius denotare suscipiens, perquisitione factâ rescivi mox dictos christianos *Ly Koue-liang* et alios, pluries jam nostris a subditis Superintendente, Rectore ac Prætere memoratis, juridice interrogatos, nil quidem deceptionis vel incantationis habere, eccle-

<sup>1</sup> Il y a ici une lacune dans le manuscrit.

siam non ædificasse, multitudinem non convocasse, nec quidquam mali in statum Reipublicæ moliri : attamen quia præcedentibus annis a *Mou Venantio* (quodam catechistâ) seducti, Domini Cæli (christianam) religionem amplectentes, a subdito quondam nostro Prætoris oppidi *Kuang-yuen*, cognomine *Tso Yue-tchang*, inquisiti, capti ac debitis pœnis affecti; libris, imaginibusque eorum, præmisso examine, igne consumptis, dictorum reorum singuli non solum libros pravos absconderunt, nec sui facinoris eos pœnituit, quin potius, post latam contra se sententiam, sopitisque turbationibus eorum occasione obortis, ad vomitum rediêre, suoque pristino proposito inhærentes, quasi denuo pullularunt, atque sibi mutuo sua sensa communicarunt. Insuper kalendarium et libros ejusdem religionis a veterano suæ sectæ cultore *Ly André* (presbytero sinensi) emendo, illos inter se conservarunt : ultimâ denique hâc in occasione, propalato eorum negotio, dum urgeret perquisitio, dictos libros ac imagines abscondere conati sunt. Hæc agendi ratio legibus profecto est contraria. Quapropter præter *Mou Venantium*, vel cognomine *Mou* (D. *Mullener*) et asseclas dictæ religionis christianæ *Ly Koue-tchun*, *Yang Hong*, *Ouang Hy-tchun*, *Jin* jumentorum medicum, qui examine facto, e medio mortalium sublati sunt, de quibus nil amplius consultandum, nihilominus vera fidei cautio super eorum morte exigenda, et sigillis Præfectorum illius regionis munienda et Præsidem ad generalem transmittenda foret : præter supradictos, inquam, fato functos, ipse *Ly Koue-liang* in præsentî causâ reipsâ antesignanus reorum est, et juxta legis-rigorem, si in exilium mitteretur, nullus fieret contra ipsum excessus. Verumtamen quia factam post juridicam confessionem, mortuus fertur, Prætoris oppidi *Tshang-khy* est in præsentiarum illius mortis veritatem indagatam suis superioribus denuntiare.

« Quantum ad christianos *Ly Koue-jouey*, *Ly Koue-yu*, *Ly Kouaen*, *Yang Kouaen*, *Yang Ming-liang*, *Lieou Veng-thay*, *Gheou Tseuling*, *Tcheou Mo*, *Ouang Chouang*, *Ouang Fou*, etc. secundum consultationem subditorum nostrorum Rectoris et Superintendentis partis borealis istius provinciæ, et juxta normam legis, singuli supradicti merentur centum ictus fustium. Si vero judicium in æstate fiat, dicto e fustium numero, uno duntaxat gradu diminuto, nonaginta fustium ictus recipiant; vel ad minus triginta quinque ictus postquam receperint, in cangâ, sinice *Kia*, signati, unius mensis spatio emenso, dimissi, regionis Commissario tradantur quatenus serio examinentur, suisque in officiis contineantur. Christiani *Ly Koue-yu* et *Ly Kouaen* ambo, licet ob mortem suorum parentum lugubres vestes gerant, minime tamen levius puniendi censentur. Quia vero accusatio gentilis *Ly Koue-cheou* (christianorum calumniatoris) ad reli-



gionem spectat perversam; debitis e pœnis ipsis infligendis nil imminuatur. Christianus *Tehou Mo*, utpote ætatis septuagenario major, juxta normam legis, debitis e pœnis se redimere liceat, et unâ pro cunctis infra nominandis ejusdem perversæ Religionis assecclas, *Yang Ming-kouang, Tcheou Tsong-hien, Ouang Ull-yu, Ly Ling, Ly Tchang, Ly Ven, Ly Khy, Ly Sum, Ly Tsong, Ly Ouaen, Ly Yn, Lieou Tseu-tchun* et *Ouang Hong (Marco)* kalendarii et librorum allatore, necnon et prædictæ regionis commissario *Lou Tchou, Khiao Fong-tchu, Lieou Ming, Fan Veng-tchy*, supplicandus videtur supremus Præses, ne gravioribus suppliciis afficiantur juxta rigorem legis, sed octoginta duntaxat ictus fustium vapulent; quodsi judicium fiat in æstate, uno gradu diminuto, septuaginta ictibus feriantur, vel ad minus viginti quinque ictibus onusti, et a se invicem separati, regionis Commissario tradantur, quatenus suis in officiis contineantur. Ministri prætoriani gentiles *Lou Tchu* et cæteri suis e ministeriis quibus funguntur, expungantur. Duo pueri *Lieou Tseu-tche* et *Ly Tshong* ætatem non habentes immunes sint a pœnis. *Tcheou Tshong-kung* juridice interrogatus, se nunquam Religionem christianam suscepisse fassus est. *Ly Koue-cheou* (calumniarum scriptor), litterarum sensu minime concepto, inepte erravit in scribendis calumniis contra christianos, idcirco nulla circa istos duos iteranda consultatio; cæteri ad quos nil spectat, dudum a Prætores oppidi *Kouang-yuen* fuere dimittendi.

« *Ly Andreas* et alii cum ipso capti, subjaceant judicio et consultationi Prætoris oppidi istius *Tching-tou*, quorum ut causa finiatur, alia sententia foret expectanda. Vasa, utensilia, libri, imagines apud ipsum reperta, indeque direpta, igni consumenda tradita fuere. Monendi præterea videntur, tum Superintendens, tum Rector urbis *Pao-ghing*, tum alii Prætores partis borealis istius provinciæ, ut severo examine adhibito perquirant denuo ne suis in districtibus vel unum folium vel una litterula librorum, imaginumque religionis christianæ reservetur. Fidei præterea cautionem (apostasiam) a reis supra memoratis exigendam, sigillis etiam Præfectorum ejusque regionis munitam, perpetuam rei in memoriam conservandi ergo nobis communicent. Supplicandus insuper Præses generalis, ut severum aliud edictum, universis ac singulis nostris subditis intimandum, edat, quatenus totius provinciæ Præfecti communi voto, et unanimi consensu, edictum illud examinandi atque prohibendi christianos passim et ubique ita publicent, ut cuncti etiam rudiores obcæcati, quasi e somno excitati atque admoniti evigilent, hocque pacto perversa christiana Religio radicitus evellatur. Omnes equidem hujus causæ rei jam comprehensi fuere, at id negotii ab extra duntaxat exordium ac finem sumpsit,

non vero ab intrinseco inchoatum, examinandi nimirum cujusnam officii sint Præfecti regionum, quorum intra limites ditionum, superius christianorum negotium sumpsit exordium: tales Præfecti suis ex honoribus et titulis quibus gaudent gradibusve dejici mereantur necne. De quibus omnibus ac singulis supplex rogo Præsidentem generalem ut benigne atque enucleate decernere dignetur.

« Supplicationibus meis, meisque consultationibus annuens Præsides generalis, adjungit suppliciorum Præfectus, statuit ut *Ly Koue-jouey* et cæteri christiani decem bimestri spatio in cangâ prius signati, eorum quilibet quadraginta fustium ictibus excipiantur. Christiani quoque *Yang Min-sin* et alii octodecim, postquam uno mense fuerint in cangâ signati, singulus quisque eorum viginti quinque fustium ictibus graviter feriat. Prætoriani ethnici *Lou Tchu* et cæteri suis ab officiis expungantur. *Ly Andreas* et alii ejus socii, iudicio et consultationi Prætoris oppidi *Tching-tou* subjecti, fidei cautione Prætori mox dicto oblatâ, finem sui negotii accipiant. Cæterum sub nomine religionis Domili cœli (christianæ) homines hortari ad bona, nedum futile est commentum, ac sensui communi impervium, quin potius hominibus fore valde nocivum: quapropter breviter quidem et succincte tota provinciæ plebs admonenda foret, ut perversa christiana religio radicitus evellatur.

« Cætera juxta consultationem fiant. Acta judiciorum christianorum currentis anni ad perpetuam rei memoriam in archiviis ipsiusmet Præsidis generalis conservanda præcepit. Hujus rei gratiâ, præter id quod Rectori urbis *Pao-ghing* intimatum fuit, id ipsum universis totius istius provinciæ Præfectis intimandum censuit. Supra memoratum edictum a Rectore hujusce metropoleos *Tching-tou* mihi tanquam Prætori ejusdem urbis et oppidi communicatum publicandi gratiâ, præsens mandatum meo in districtu promulgandum edidi: quo publicato, cuncti meo juri subjecti admoniti incumbant, ut perversa religio christiana radicitus evellatur. Quodsi edicto præsentis promulgato, et examine facto, reperiantur denuo pristinum suum per tramitem gradientes, juxta rigorem legis, gravissimas certe pœnas luent hujusmodi. Revereantur singuli, et sibi ipsis caveant cuncti nec flocci faciant mandatum istud universis publicatum, hâc die 21<sup>a</sup> mensis septimi Imperatoris *Khien-long*, anno XIX<sup>o</sup> (7<sup>a</sup> septembris 1754).

ALIUD EDICTUM PRÆSIDIS GENERALIS, QUO DECERNITUR UT *D. Urbanus Lefebvre* MISSIONARIUS GALLUS, ET CÆTERI UNA CUM IPSO CAPTI ET HUCUSQUE IN VINCULIS DETENTI PUNIANTUR DIMITTANTURVE.

« Supplicibus meis declarationibus (loquitur Præfectus suppliciorum) annuens Præses generalis hujus provinciæ *Sse-tchuen*, cognomine *Hoang*, causam christianorum ita definivit. Juxta deliberationem et consultationem Prætoris oppidi *Tching-tou* et aliorum nobis factam, quâ certiores redditi fuimus de *Ly Andréa* (presbytero sinensi) cæterisque ipsius sociis, qui europæum *Urbanum Lefebvre* hanc intra metropolim *Tching-tou* introduxerunt, et apud se latitare fecerunt, præmisso examine compertum fuit quod mox dictus *Ly Andreas* et cæteri ex traditione patrum cultores sint Religionis Domini cœli (christianæ), jejunant quidem et orant, multitudinem tamen minime seduxerunt, nil denique legibus contrarium, vel statui Reipublicæ nocivum hucusque machinati fuerunt; nihilominus quia anno præterito Imperii *Khiên-long* XVIII<sup>o</sup>, mense 12<sup>a</sup> mercimoniam exercendi causâ provinciam *Quantonis* perrexerat *Ouang Jacobus*, indeque huc rediturus fortuito casu ipsi occurrerat europæus *Urbanus Lefebvre*, qui christianam Religionem prædicandi causâ hanc in *Sse-tchuen* provinciam simul cum ipso ascendere postulabat; quo cum pervenisset *Urbanus Lefebvre*, seseque latitaret apud *Ly Andream*, a militibus custodiæ murorum hujusce metropoleos comprehensus, denuntiatus, atque juridice fuit examinatus. Memoratorum deposita cum Præsidi generali fuissent præsentata, ipse *Urbanus Lefebvre* compulsus fuit sistere iudicio Rectoris istius urbis *Tching-tou*, cognomento *Hiu*, et Prætoris oppidi ejusdem nominis *Tching-tou*, cognomento *Tching*, necnon et vicem Prætoris oppidi *Hoa-yang* gerentis, cognomento *Ouang*, quibus injunctum erat id examinare, iudicii que sententiam a se latam nobis communicare. Acta dein iudicii a præfatis facti, ubi ad me fuere delata, eaque enucleatius a me discussa, nil a depositionibus coram me extortis differre cognovi. Examine siquidem facto, compertum habui reipsâ quod europæus *Urbanus Lefebvre* recenter duntaxat hancce in *Sse-tchuen* provinciam advenerit, ecclesiam nondum ædificavit, nec religionem prædicavit, nec plebem seduxerit. De quibus ipse Imperator jam certior factus est: unde mandatum quo præfatus Europæus remittatur præstolandum.

« Sed et *Ouang Jacobus*, quia extraneum barbarum huc introduxit, et *Ly Andreas* eum apud se retinere temere præsumpsit, idcirco juxta consultationem subditorum nostrorum Rectoris atque Prætorum mox dictorum, et secundum legis ab ipsis transgressæ seve-

ritatem, uterque eorum centum ictus fustium, quo numero dimi-  
nuto, quadraginta ictibus percutiantur, et postquam uno mense in  
cangâ fuerint signati, libertate donentur. *Tching Basilius, Pe Petrus  
Van Ignatius* ejusque germanus *Van Joannes, Siu Stephanus* (pres-  
byter sinensis), *Tchang Paulus, Yen Baptista* et cæteri (christiani)  
capti, quia sibi mutuo credentes, christianam profitentur Religio-  
nem, juxta legem non merentur quidem gravioribus suppliciis affici,  
sed octoginta duntaxat ictibus fustium feriri, ad minus triginta.

« Cautio etiam pœnitentiæ (abjurationis fidei catholicæ) a singulo  
quoque dictorum reorum exacta, perpetuam in rei memoriam ser-  
vanda. Vestimenta et reliqua alia sortilegii et superstitionis eorum  
utensilia apud *Ly Andream* inventa (sacra ornamenta) indeque di-  
repta, suppliciorum Præfecto cuncta fuere tradita, eaque jam igne  
consumpta. *Ouang Marcus* et *Ouang Baptista* cupri faber, juridice  
a *Ly André* denunciati, et in oppido *Kuang-yuen* tenti, in sententiâ  
Rectoris urbis *Pao-ghing*, contra christianum *Ly Koue-liang*,  
siquidem sunt comprehensi, et juxta consultationem Præfectorum  
dictæ regionis, necnon et determinationem Præsidis generalis, finem  
sue causæ jam acceperunt, nihil ultra de illis dicendum. De *Yen  
Paulo* et *Sie Joachimo* in oppido *Pong-chaen* captis, inque hanc  
metropolim ductis, sicut et de *Kao Thomâ* et *Lo André* eadem  
occasione in oppido *Pa-hien* tentis, donec sententiâ Præfectorum  
illarum regionum contra illos lata ad nos transmittatur, circa ipsos  
nec boni nec mali statuendum renuntiandumve videtur. Rationi  
tamen congruum videretur si Præses generalis rogatus dignaretur,  
examine peracto, idipsum enotare, et edictum cui obtemperare  
cuncti totius provinciæ teneantur, totamque per hanc provinciam  
publicandum edere. Cui memoratorum subditorum supplicationi  
annuens ego (ait suppliciorum Præfectus) censui juxta delibera-  
tionem eorundem subditorum nostrorum ut *Ouang Jacobus* et *Ly  
Andreas* postquam unius mensis spatio fuerint in cangâ signati 40  
ictibus fustium verberentur. *Tching Basilius* et cæteri postquam 30  
ictus fustium receperint, fidei cautio (apostasiæ) a singulo quoque  
eorum exacta, perpetuam rei in memoriam reservetur in prætoriis,  
sicque eorum negotium finiatur.

« Cæterum urgendi videntur Prætores oppidorum *Pong-chaen* et  
*Pa-hien*, cæterarumque regionum Præfecti, ut quantocius *Yen Pau-  
lum* aliosve christianos reos apud se captos examinent, deliberent,  
denuntientque quid circa illos decernendum convenerint: quæ acta  
judiciaria ad Præsidem generalem transmissa, in archiviis ejusdem  
Præsidis memoriæ refricandæ causâ conserventur. Præsens edictum  
quam primum executioni mandandum censui, propterea inculcavi  
ministris Rectoris urbis hujus *Tching-tou*, ut facto examine, juxta

præscripta edicto in præsentī contenta, statim efficiant ut *Ouang Jacobus* et *Ly Andreas* prius in cangâ signentur, quo temporis spatio emenso, 40 ictus fustium recipiant. *Tching Basilius* et alii omnes christiani capti 30 ictibus fustium vapulent. Post hæc, cautio fidei (apostasie) a singulo quoque eorum exacta conservetur; insuper quærat̄ur quam primum medicus qui *Yen Paulum* ægrum sanitati restitutum denuntiet. Præsens edictum executioni mandetur.

« Huic mandato Præfecti suppliciorum mihi (ait Rector urbis *Tching-tou*) intimato, ut obtemperem, volo ut subditi nostri Prætores *Tching-tou* et *Hoa-yang* utriusque oppidi, statim atque præsens edictum ad illos pervenerit, secundum præscripta in eo contenta efficiant ut *Ouang Jacobus*, quem ad illos remittimus cum *Ly Andréâ*, uno mense in cangâ prius signatus, dein 40 ictus fustium sustineat. *Tching Basilius* et cæteri, postquam 30 ictibus fustium fuerint percussi, cautio fidei (apostasie) a singulo quoque eorum exacta servetur. Præsens mandatum non violetur.

« Supplicationem supra positam approbans eamque confirmans, Præses generalis jussit ut primo europæus *Urbanus Lefebvre*, manu satellitum, et more reorum *Ty-kiay*, *Quantonem* usque itinere pedestri remittatur, deinde *Ouang Jacobus* et alii percutiantur dimittanturque. Præsens edictum a Præsīde generali prodiit hæc die 8<sup>a</sup> mensis octavi Imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup> (22<sup>a</sup> septembris anni 1754). »

*Excerpta quædam e responsionibus Ly Andræ et cæterorum ejus captivorum, in archivis Prætorum Tching-tou et Hoa-yang depositis relationi D. Lefebvre adjungenda.*

Pium Lectorem hic præmonitum aveo, quod iudices ethnici suo pro libitu ac beneplacito soleant reorum in depositionibus confessionum plurima adjicere, vel augendi vel minuendi in reis criminum gravitatem causâ. Hinc non mirum videatur quod scripta in prætoris adversus christianos conservata non omnia sint fide digna. His positis, et silentio repressis vanis circumloquutionibus, mendaciis atque calumniis nobis impositis, ea duntaxat quæ nostram ad rem maxime pertinent, prout rerum gravitas exigit, inferius adnotabo :

*Prima responsa Ly Andræ ad interrogata Prætorum Tching-tou et Hoa-yang.*

« Ego *Ly Andreas* fateor me oriundum ex oppido *Tching-kou* suffraganeo urbis *Han-tchung* provinciæ *Chen-sy*, ætatis 62 annorum. A puero in *Sse-tchuen* veni. Sedem habeo sitam juxta templum

idolorum *Yu-hoang* intra districtum *Hoa-yang* urbis istius *Tching-tou* suffraganei. Domus quam habeo, a nobis tribus, me scilicet *Tang* et *Van*, anno Imperii *Khien-long* VI<sup>o</sup> e manu cujusdam *Lieou* empta fuit, pretio 150 *taëlium* argenti. A tempore dynastiæ præcedentis *Ming*, juxta patrum traditionem colere cœpi christianam Religionem. *Lieou Sung-lin* (R. P....) *Pekini* præfecturam mathematicæ agens, primarius putatur Religionis prædicator; ego licet non sim subordinatus præco, cæteris tamen ejusdem Religionis cultoribus æstimor magis doctus. Imperatoris *Khang-hy* anno XL<sup>o</sup> (1700), europæus *D. Basset*, mandato Imperatoris mox laudati *Khang-hy*, christianam Religionem prædicaturus, hanc in *Sse-tchuen* provinciam veniens, sedem sibi fixerat prope conventum *kiansinensium*, quam suo ære fundarat; sex duntaxat vel septem annis, Religionem hic publicavit; postmodum domus illa a Prorege *Ghien* fisco data fuit. *D. Basset* *Quantonem* reversus, suam inibi finivit vitam. Tempore quo *D. Basset* hæc in metropoli *Tching-tou* christianam prædicabat Religionem, alter europæus *D. Mullener* intra urbem *Tchung-khing*, sub eodem anno supradicti Imperatoris *Khang-hy* eandem prædicavit Religionem; et quemadmodum *D. Basset* *Quantonem* postea rediit, ita ille etiam missionarius eandem provinciam repetiit. Postmodum *D. Mullener* sub Imperatore *Yung-tching* denuo in urbem *Tchung-khing* venerat, et sub Imperatoris *Khien-long* anno VII<sup>o</sup> mense decembri, e ruri ætatis 72 annorum æger meam in domum receptus, eadem nocte vitâ functus sepultusque in cœmeterio in colle *Aquilæ* dicto, empto a me. Cuncta ipsius in morte relicta, collecta fuere a discipulo ejus *D. Paulo Sou*: is *D. Sou* patriâ *Chun-te* oppido suffraganeo metropolis provinciæ *Quang-tung*, qui Imperatoris *Khien-long* VIII<sup>o</sup> anno suam in patriam reversus est. *Petrus* et *Basilus* sunt mei e germanis nepotes, quorum nullus adhuc uxoratus est. *Yen Baptista*, *Tchang Paulus*, *Siu Stephanus* et *Ouang Jacobus* omnes sunt christiani. *Van Ignatius* et *Joannes* ambo germani sunt christiani ex provinciâ *Kiang-sy* prognati. « — Cum sis christianus, adjiciunt judices, profecto discipulos habes; quinam sint illi prout verum est, fatere? » — *Resp*: « Reipsâ christianus sum ego ex majorum traditione, nullosque discipulos habeo. Extra muros oppidi *Kuang-yuen* novi quemdam *Ouang Marcum* christianum prætorianum ministrum, cujus porro prætorii sit minister, ignoro; is a Præfecto impetratâ veniâ, suam matrem ægram invisurus ad suos rediit; alium quoque novi *Ouang Baptistam* chen-sinensem christianum, non longe a prætorio Prætoris *Kuang-yuen* manentem opificem cupri; quonam porro anno illi facti sint christiani, non didici. Anno Imperatoris *Khien-long* X<sup>o</sup> meam in patriam cum redire vellem, transeundo per oppidum mox relatam, utrum-

que illorum cognovi, nullumque alium scio. » Urgent iudices : — « Cum mercaturam non exerceas, et Europæum apud te sustentandum advocasti, nisi discipulos aggregare studeres, undenam argentum ad id necessarium haberes ? Nisi verum dicas, torquearis statim oportet ». — *Resp* : « Filius meus *Petrus* in aquis mercaturæ incumbens, me nutrit, nec cuiusquam argentum decepi unquam : quodsi tormentis torquear nullum discipulum fateri potero. Ipsiñet vicini norunt me christianum. »

*Prima responsa Ouang Jacobi coram iisdem supradictis iudicibus data :*

« Ego *Ouang Jacobus* fateor me oriundum ex oppido *Hien-ghing*, urbis *Sy-ghân* provinciæ *Chen-sy*, ætatis 47 annorum, utroque parente, germanis, conjugæ ac liberis carentem.

« Imperatoris *Yung-tching* anno XI<sup>o</sup> hanc in provinciam veniens, vineariâ in apothecâ lucratus fui 50 aut 60 *taëlia* argenti. Annô XIII<sup>o</sup> ejusdem Imperatoris cœpi in aquis mercaturam exercens, per provincias *Quang-tung* et *Hou-kuang* currere. Lucratâ inde 200 ferme *taëlium* summâ, anno præterito, initio mēsis duodecimi, dum in emporio *Fou-chaen*, provinciæ *Quantonis* essem, interpretes, cognomine *Lieou*, mīhi indicavit quemdam Europæum D. *Lefebvre* velle in *Sse-tchuen* venire, meque rogavit eum huc adducere. Cujus petitioni primo renui : sed cum iterum ac tertio idipsum flagitaretur, affirmareturque quod Nuntius Regius, nomine *Pa*, curiam in Pekinensem admissus, magnis præmiis fuerit decoratus, unde credere licet sinense regnum extraneis minime sit vetitum ; quia vero Religionis est prædicator, ideo illum mecum huc adduxi. Toto nostro itinere, nullus illum agnovit Europæum, nullaque circa ipsum facta perquisitio, nisi in telonio urbis *Khouey-tcheou* ; ubi D. *Lefebvre* inquisitum vidi, illico fassus sum Europæum versus provinciam *Sse-tchuen* properantem. Die 21<sup>a</sup> mēsis tertii currentis anni, cum cymba accessisset ad telonium orientale juxta templum idoli aquæ, extra muros istius urbis, mercibus ad facturiam translatis, perrexi statim ad *Ly Andream*, meum ex parte aviæ patrum, ipsique aperui rem prout erat ; illico in sellâ gestatoriâ parvâ D. *Lefebvre* asportatus, apud *Ly Andream* hucusque mansit. Toto itinere et in cymbâ recta pervenimus, nec mora ulla ullave obstacula fuere. Nullus illum agnovit Europæum. Ex quo huc pervenit, semper mansit apud meum patrum *Ly Andream*, nec pedem extra limen domûs unquam posuit, nec quemquam in discipulum recepit, maxime cum linguam nondum calleat sinicam. Revera christianus sum ego. »

His dictis primo vocatus fuit *Petrus* seorsum, dein *Ouang Jaco-*

*bus*, quos interrogaverunt iudices : « Quasnam merces secum attulerit *Jacobus*, cuius facturiae vendendas commiserit, quo denique pretio ? — 75 taëlia argenti, responderunt, a mercatoribus sibi reddita, direpta fuisse a militibus, reliquum nondum solutum. » Accitis igitur mercatoribus collatisque conventionum scriptis, veritatem dictorum cognovère iudices.

*Secunda responsio Ouang Jacobi apud Præfectum suppliciorum.*

*Int.* — « Europæus *D. Lefebvre*, nostræ linguæ etiam ignarus, quomodo huc venit potius quam alias provincias petiit ? Nisi essent aliqui christiani, qui eum uti religionis doctorem, ipsos instruendi causâ prius invitassent, pro certo hanc in provinciam nunquam venisset ; quinam porro sint illius invitatores, quorumve consilio huc venerit iste Europæus, sincere declara, alioquin colaphis percutieris ? » — *Resp.* « Verum quidem est quod ego illum hanc in metropolim perduxerim ; quinam autem sint aut fuerint ejus invitatores, quorumve consilio istam potius quam aliam quamlibet provinciam petiit, ignoro. »

Quinquies ita interrogatus *Ouang Jacobus* fuit, quinquies etiam ita respondit. Ad singulam quamque responsionem quinque alapas recipere maluit, quam me aut alium quempiam e nostris indicare. Ergo in totum recepit *Ouang Jacobus* viginti quinque alapas, eo quod recusavit quempiam in ruinam missionis prodere.

Hic serio attendere dignetur nostræ missionis *D. Procurator*, quantâ cum prudentiâ sit præcavendum, calamitosissimis his rerum et temporum in circumstantiis, quando missionarius huc perducendus foret, maxime Europæus.

*Summa responsionum Siu Stephani coram iudicibus Tching-tou et Hoa-yang-hien.*

« Ego *Siu Stephanus* ætatis 60 annorum, sum ex patriâ *Yaochaen-hien*, oppido suffraganeo urbis *Kia-ting* hujusce provinciae *Sse-tchuen*, ab avis christianus. *Ly Andreas* puer sub disciplinâ mei patris aliquando libris Confucii studuerat. Pluribus jam ab annis separati, nos invicem non vidimus ; die 5<sup>a</sup> currentis mensis quinti, dum casu fortuito ipsum convenirem, ex urbe *Tchung-khing* reducem, illico ab exploratoribus fui cum illo simul captus. » — *Int.* « Ergo et in urbe *Kia-ting* (subjungunt iudices) sunt christiani ? nonne conventionem *Ly Andream* inter et te factâ, illum adiisti ? Fatere rei veritatem, ne suppliciis torquearis ? » *Resp.* — « In urbe *Kia-ting* duos duntaxat christianos novi, meos videlicet e germano



nepotes *Joannem* et *Paulum*. *Ly Andreas* et duo germani familiae *Van* sunt christiani. Verum est quod *Ly Andreas* per *Lo Alexium* oretenus mihi indicavit suâ in cymbâ se recepisse Religionis christianæ prædicatorem europæum, propterea illum adii. »

**Secunda responsio Ly Andree data coram iudicibus Tching-tou et Hoa-yang.**

— *Int.* « Juxta confessionem *Siu Stephani*, quatuor jam ab annis in urbe *Tchung-khing* mansisti : haud dubie multi illic sunt christiani, atque per *Lo Alexium* te recepisse Europæum ipsi indicasti, ipsumque ad te accersisti : ubinam ergo est nunc *Lo Alexius* ? Fatere rei veritatem, sin minus torturis te subiciam. » — *Resp.* « Duobus duntaxat annis in urbe *Tchung-khing* fui, ubi non novi nisi duos christianos *Kao Thomam* scilicet et *Lo Ludovicum*, quorum prior manet in *Fou-thou-kouan*, alter vero in *Mou-pay-fang* ; præter istos nullius alterius memini, nec proinde capite turbatus, quempiam imprudenter prodere audeo. Equidem per *Lo Alexium* advocavi *Siu Stephanum* : sed *Alexius* patriâ kiansinensis, labore manuali victitans, nullibi sedem habet fixam. Hucusque doleo quod tam imprudenter denuntiarem duos memoratos nostros amicos, qui licet nil mali vel parum passi fuerint ex parte Rectoris *Tchung-khing-fou*, absque dubio tamen a prætorianis vexati. »

**Tertia responsio Ly Andree coram Suppliciorum Præfecto.**

« Confiteor me ex traditione majorum esse christianum, nempe a tempore dynastiæ præteritæ *Ming*, et certus sum : 1° quod homo corpore et animâ constans, mortuo corpore, anima, non sicut somniant nostrates philosophi, ad nihilum redigitur, sed prout vel bene vel male gessit dum viveret, aut beatitudine fruatur in paradiso æterno, vel pœnas suis criminibus dignas, in inferno dabit æque infinitas ; 2° idcirco quilibet homo, quandiu vivit in mundo, ante omnia credere tenetur et amare suum Creatorem, et juxta præcepta decalogi, nil mali agere debet contra conscientiam ; 3° quod Deus quem nos christiani colimus, ipse solus ac unicus sit justissimus vindex malorum, largitorque omnium bonorum. » His auditis : « Priusquam, inquit *Ghan-tcha-sse*, *Ly Andream* alloquens, cœlestem in paradisum ascendas, ego interim te catenatum, parvuli in ergastuli paradisum collocabo. »

Meum quæso, mi Lector benevole ac censor perspicax, reflectas licet, quod quoties coram ethnicis iudicibus conscientiam vel dictamen conscientiae nominavi, toties arrogantia eorum visa fuit depressa.

*Quarta et ultima responsio Ly Andree coram supremis Præfectis provinciæ Sse-tchuen, Tsong-tou Hoang Hing-kouey et Thy-tou Yo Tchong-hoa.*

— *Int.* « A quot annis es christianus ? » — *Resp.* « Ab infantia, imo ab avo atavo, id est a tempore dynastiæ *Ming* præteritæ, et ut verius dicam, quinque jam aut sex a generationibus antequam nascerer, christiana fuit mea familia; a me vero usque ad nepotes meos superstites sunt novem decemve generationes ». — *Int.* « Vos christiani, non aliter quam perversarum religionum sectatores, maxima quæque in statum Reipublicæ molimini ? » — *Resp.* « Contra statum Imperii, nedum nil moliatur Religio christiana, quin potius summo odio execratur rebellionem seditionemque machinantes, et si quid hujusmodi scirem inter christianos, ego ipse tales denuntiarem. » — *Int.* « Tu prope campum exercitii militaris hujusce metropoleos degens, numquid ignoras quinam fuerint illi septem vel octo, currentis anni mense tertio, inibi capite truncati ? » — *Resp.* « Audivi illos fuisse perversæ religionis *pe-lien* sectarios, atque Reipublicæ insidiantes *Meou-fan-ty-jin*; ego autem christianus, nihil his simile præsumere audeo. » — *Int.* « Tu ætatis jam sexagenario major, et christianus, nullo tamen honore, nullâque nobilitatis notâ es insignitus. Nos autem, prout impræsentiarum cernis, quanto imperii honore, quantisque dignitatum gradibus fulgemus decorati, hinc conjicere licet, quod cuncta quæ Religio christiana circa felicitatem æternam vana sint prorsus atque futilia. » — *Resp.* « Momentaneam transitoriamque felicitatem nequaquam promittit christiana Religio, sed beatitudinem æternam duraturam pollicetur iis omnibus ac singulis colentibus Deum verum, præceptisque divinis toto cordis affectu, secundum conscientiæ dictamen, inhærentibus. Hæc ipsa est felicitas quam hucusque expecto atque imploro. » — *Int.* « Tu Sinensis cum sis, cur Religionem sequeris Europæorum ? illam hucusque ignarus coluisti, nostris nunc præclaris instructionibus eruditus, in posterum ne profitearis amplius ? » — *Resp.* « Suos parentes non agnoscere, apud homines crimen censetur maximum : Deum meum negare ob timorem tormentorum, multo gravius est scelus. Equidem sexagenario major ætatis nunc sum ego, dudumque mori debui. Quodsi contra conscientiam Deum verum, quem toto corde hucusque colo torturis negare compellar, tutius mihi foret supplicia quæque mihi largiatur vestra Amplitudo : idipsum enixe rogo... *Tshing ta lao ye chang hing.* »

Torvis tandem oculis me ad genua flexum despiciens *Hoang Tsong-tou*, detestationis, irrisionis et exprobrationis loco, sequentes terminos ter repetiit : « *Lao Thien-tchu-kiao*, id est : o vetulum

christianum ! o vetulum christianum ! o vetulum christianum ! »

Ultima verba dicta fuere die 6<sup>a</sup> jūlii anni 1754, in octavâ scilicet Beatorum Apostolorum Petri et Pauli (5 yue 17). Variis porro tunc ex urbibus primi ordinis vulgo *fou* nuncupatis, civitatibus secundi ordinis vulgo *tcheou*, et oppidis *hien* ordinarie vocitatis, totius provinciae *Sse-tchuen* congregati prætoriani ministri assistentes, auditis ultimis meis verbis supra notatis, dum in Domino Jesu confidens, nihil timerem, ipsi meo quasi periculo imminente verentes, passim et ubique rumore sparso dixerunt de me: « Omnis nimis audacem nimisve temerarium *Ly Andream* qui, spretis supremi Præsidis ejus in favorem monitis, mori potius elegit, quam Deum et Christianismum negare ! » Hinc plurimi conclusere nos vel capitis pœnam subituros, vel perpetuo exilio mulctandos, vel tandem aliquo mortis genere plectendos. Hinc etiam apud christianos sparso rumore creditum aliquandiu, quod ego quidem capite truncatus, *Jacobus* vero *Ouang* fustibus percussus, cursum vitæ mortalis compleverimus. His non obstantibus, afflictorum consolator Deus Optimus et Maximus, in cujus manu est mors et vita hominis, inutiles suos servos, contra spem et expectationem omnium variis e periculis imminentibus ereptos, hodiernum etiam usque diem conservat incolumes: Ipsi honor et gloria, et gratiarum actio in sempiterna sæcula.

Cætera responsa nostrorum concaptivorum, verbi gratiâ *Tchang Pauli*, *Van Ignatii* ejusque germani *Joannis*, *Petri*, *Basilii* et *Yen Baptistæ*, quæ coram iudicibus inferioribus *Tching-tou* et *Hoa-yang* dicta fuere, cum nil vel parum admodum ad rem necessaria, brevitati consulens, hic omittenda duxi.

Dum supradicta omnia contra christianos apud Præfectos tractarentur, nobisque in prætorio *Tching-tou-hien* detentis, identidem hæc iisque similia communicarentur nuntia, inuito consilio, satius judicavimus sacrorum vasorum plura igni tradere et confringere, quam ethnicis a nobis efflagitantibus in cultum idolorum ea committere, utpote quia temporis ac loci angustiae, in quibus eramus constituti, minime sinebant illa domum ad nostram reportare. Quicquid igitur ex rebus nostris sacris, portatu difficile visum fuit, illud vel combustibile igni tradidimus, vel incombustibile cupreum vel stanneum ut thuribula tria cum suis naviculis, candelabra ex cupro albo vel flavo vel stannea, confracta fuere, et casula una vetusta mea ex chittâ, vel lignea, ut rosaria quaedam, cruces, et flores in tabulis deauratis, in quibus sacrae reliquæ ab *D. Maggi Ecrinensi* oblatae, solemnibus in festis exponi solebant, igne cremata.

Eodem tempore nostrum ut negotium apud Prætozem *Tching-tou*,

cujus ultima circa nos sententia in dies expectabatur, alleviaretur, finemque optatum citius sortiretur, consilio D. *Lefebvre* inter et me capto, nostris e rebus prius direptis, nobis postmodum restitutis, præfato Prætori, cujus in prætorio adhuc eramus detenti, sequentia obtulimus, vel potius D. *Lefebvre* obtulit : 1<sup>o</sup> pelvim cum suâ amphorâ e cupro albo confectam pro lotione manuum in missâ Illustrissimi Ecrinensis ; 2<sup>o</sup> ceræ hispanicæ juxta ejus placitum octo frusta ; 3<sup>o</sup> duas lagenas rotundas *l'eau du vie* ; 4<sup>o</sup> duo paria nova candelabrorum parvorum e cupro albo confectorum, quæ a D. Procuratore ad D. *Lucam* missa fuerant ; 5<sup>o</sup> duo quadrata vitrea in quorum uno appositâ fuit effigies Ludovici XIV, Regis Christianissimi, in altero vero effigies D. *Siu Colai*, primi ministri aulici dynastiæ *Ming* : quæ duo quadrata pertinebant ad me *Ly Andream*. Quem porro effectum sortita fuerint munera oblata, rerum eventus inferius edocebit.

*Octobris 2<sup>a</sup>*. *Tching Jovita* senex secum portans epistolas D. D. *Lefebvre* et *Siu Stephani*, hæc ex urbe recedens, iter suum versus *Macaum* arripuit, cui pro expensis itineris dedi septem *taëlia* argenti, eique in itineris socium se adungere debebat *Lo Alexius*, cujus in salarium uniuscujusque mensis, solvenda erant 6 *mas* argenti.

*Octobris 8<sup>a</sup>*. Prætor oppidi *Tching-tou*, ad se vocatum D. *Lefebvre*, ipsi consignavit ex mandato superiorum Præfectorum 80 *taëlia* argenti optimi valoris.

*Octobris 9<sup>a</sup> et 10<sup>a</sup>*. Superioribus Præfectis, memoratam argenti summam donantibus grates rependendi causâ, D. *Lefebvre* compulsus fuit adire palatia Rectoris istius urbis *Tching-tou*, Superintendentis urbium *Sung-meou*, Præfecti suppliciorum, Præfecti thesaurarii publici, ultimo Præsidis generalis *Hoang*. Ultimâ die prius quam a me discederet, nostro Prætori ut valediceret petiit. Voti compos factus, coram Præторе interiori suo in cubiculo ac lecto ob infirmitatem constituto, plura nostri in favorem, in primis ne apostasiæ scriptum a nobis tanquam suis subditis exigeret, dixit.

*Octobris 12<sup>a</sup>*. Postquam D. *Lefebvre* e summâ argenti 80 *taëlium* supra memoratâ, mihi consignaverat 40 *taëlia*, nobis suis concaptivis succurrendi causâ, juxta mandatum Præfectorum istius urbis, itinere pedestri viam carpsit versus *Quantonem*. Ejus in comitatu debent esse unus *Pou ya*, duo satellites, unus equus quem equitet, alter qui ejus sarcinas portet ; victus ejus toto in itinere suppediandus est a Præfectis cujusque regionis, quâ transiturus est ; neque in diversoriis ordinariis, sed ipso in prætorio *Pou ya* sui comitis, et cibum et somnum capere debet juxta commissionem Præfectorum qui illum hinc remisere.

Omni admoto lapide, conati fuimus ipsi aliquem christianum ministrum providere, itinerisque tam duri ac longi socium, sed oleum et operam perdidimus, sicut ipsemet D. *Lefebvre* optime novit. Quantum porro doloris ac fletus in me creavit amarissima ejus a me ista avulsio, testes exstant ipsi prætoriani, quorum in præsentia, dum invicem nobis mutuo valediceremus, lacrymas oculis e meis erumpentes continere non potui; unde ambo largiter ploravimus, infelicem reputantes provinciam *Sse-tchuen*, quæ tantum ac talem vineæ Domini operarium tam cito, et uno quasi in ictu oculi amittebat. Præfatus Dominus antequam a nobis tolleretur, epistolam valedictionis et consolationis refertam nobis suis concaptivis et commilitonibus exaraverat communem, hocque pacto desiderium ac memoriam reliquit discedens.

*Octobris 13<sup>a</sup>*. Dum solus atque unicus in prætorio derelictus, ad instar passeris solitarii super tectum collocati, miserrimam tum meam tum totius istius provinciæ *Sse-tchuen* conditionem cum gemitu ac lacrymis deflerem, ecce Prætoris interior minister ejusdemque nepos e germano me monuit, ut ob infirmitates quibus etiamnum gravari non cesso, sub protectione fidejussorum, veniam e prætorio discedendi postularem: quâ mox impetratâ absque ullâ difficultate aut morâ, ipsâ die libertate donatus, nostram domum repetii.

*Octobris 18<sup>a</sup>*. Inità ratione pretii piperis et arecæ, quas *Ouang Jacobus* hoc anno e *Quantone* huc attulerat, easque mercatoribus vendiderat, cognovi nos in totum hucusque recepisse 164 *taëlia*, 1 *mas* et 8 *condrinos*. Hæc e summâ milites diripuere 60 *taëlia* cum 6 *condrinis*

Eâdem die, penuriæ D. *Siu Stephani* subveniendi causâ, juxta intentionem D. D. *Lefebvre* et *Lucæ Ly*, alias mihi explicitam, ex argento mihi a D. *Lefebvre* consignato, mutuo dedi ipsi 10 *taëlia* cum 3 *mas*; eidem dedi 20 *taëlia* argenti valoris 97.

Eâdem die, *Ouang Jacobus*, *Van Ignatius* et *Joannes*, hucusque in carcere Prætoris *Tching-tou* detenti, relaxati fuere, et apud catechumenum *Ouang Josephum* pro interim se recepere.

*Octobris 19<sup>a</sup>*. D. *Siu Stephanus*, *Tchang Paulus* senex, *Ouang Jacobus*, *Van Ignatius* et *Joannes*, *Pe Petrus*, *Tching Basilius* et *Yen Baptista*, ad iudicium *Tching-tou-hien*, pro ultimâ vice simul citati, a mane ad horam usque noctis undecimam iudicem absentem expectarunt: tandem statim ut ad præsentiam Prætoris omnes fuere admissi, illico cangâ ligneâ 40 vel 30 ferme librarum ponderis, collo *Ouang Jacobi* applicata fuit, et superscriptio majusculis litteris exarata fuit hæc: *Jussu Prætoris Tching-tou-hien, unius mensis spatium in cangâ sit signatus transgressor legis, Ouang Jacobus.*

In favorem porro ejusdem *Jacobi*, ipsius in cangâ spatium mensis assignatum indigitatum non ab hâc die quâ onustus fuit, sed a die 26<sup>a</sup> mensis octavi, quâ *D. Lefebvre* hâc ex urbe profectus abiit, usque ad 26<sup>am</sup> mensis noni jamjam elabentis inclusive numerandum censuit Prætor, atque sub custode in vico tympanorum eum sistere jussit.

*Ouang Jacobo* per collum cangâ onusto, *Van Ignatius* et *Joannes, Pe Petrus, Tehing Basilius*, singulus quisque istorum 10 ictus fustium recepit. *D. Siu Stephanus, Tchang Paulus* et *Yen Baptista*, horum quilibet 5 duntaxat fustium ictibus vapulavit. Ego vero utpote infirmus, ac recenter e prætorio in domum remissus, nec in judicium fui accitus, nec ictibus fustium dignus. Universos ac singulos memoratos postquam percussit Prætor, eosdem generatim interrogavit: « Num religionem, inquit, Europæorum professuri estis in posterum? » Cui quæstioni ne apostasiæ in crimen quisquam eorum lapsus diceretur, cum diu nemo responderet, *Petrus* confidenter respondit: « Religionem non Europæorum, sed Domini cæli christianam, secundum conscientiæ dictamen professuros nos in posterum fateor ingenue. » — « Tum recedite nunc omnes, et cautionis scriptum mihi offeretis cras »; quia vero præ manibus præparatum habebant nostri scriptum, illico obtulerunt, quod et lubenter accepit Prætor, nil ultra proferendo.

*En formam attestationis fidei Prætori oblatam:*

« Nos *Ly Andreas* et cæteri, ad instar formicarum homunciones, e plebe oppidi *Hoa-yang*, mandato tuo, o Prætor, obtemperandi gratiâ, tuâque in præsentia, hoc attestationis scripto, publice ac palam protestamur nos, superiorum Præfectorum mandato juridice examinatos, reipsâ ex traditione patrum cultores esse christianæ Religionis, atque omni sinistra ac perversâ doctrinâ carere. Quodsi in posterum contra oblatam attestacionem aliquid (sinistræ sectæ ac perversæ doctrinæ) committere reperti fuerimus, debitas violatæ fidei pœnas lubenter dabimus. Nil falsi hâc in attestacione, sed verum asserimus hâc die 3<sup>a</sup> mensis noni, Imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup> (Die 18<sup>a</sup> octobris anni 1754.) »

Sequentibus diebus inferiores Prætoris ministri, viso nostræ attestacionis scripto, pluries coram nostris dixerunt: « In scripto vestræ attestacionis etiamnum vos christianos esse profitemini? » — « Ita sane, quia aliter dicere nequaquam possumus, nisi contra conscientiam loqui velimus. »

Horâ octavâ serotinâ nos visitatum venit *Ouang Marcus* minister

Præsulis generalis, ex oppido *Kuang-yuen*, cujus mentio jam pluries facta superius, quo ceu teste oculato referente, didicimus christianos kuanyuenenses, qui me specialiter tormentis compulsi prodiderant, plurima tormenta sustinuisse, quorum unus ætate provector, et ægritudine gravatus, dum ex oppido *Kuang-yuen* in urbem *Pao-ghing*, unâ cum aliis christianis, in comitatu Prætoris *Tchang-khy*, manu satellitum duceretur, et ab oppido *Tchao-hoa* quo transierat, unâ leucâ et amplius distaret, viribus deficientibus, cursum vitæ mortalis constans, ut sperare licet, Christi confessor confecit. Cæteri viginti octo christiani in cangâ signati, non nisi unum duosve post menses libertate donabuntur miseri.

*Octobris 20<sup>a</sup>*. Horâ septimâ nocturnâ, *Ouang Jacobus* cangâ onustus, ope argenti custodi illius dati, ulceribus plenus nobis redditus, depositâ cangâ, curam suæ sanitatis domi clam gerere permissus fuit.

*Octobris 21<sup>a</sup>*. Ob instantias pluries apud me repetitas, misi *Tching Basilium* cum schedulâ ad D. *Lefebvre*, quâ certiozem illum feci tum de statu nostro, post ipsius a nobis discessum, tum de proposito *Basilii*, quò desiderabat iste juvenis præfatum Dominum assequi, eique ministrare usque *Macaum*. Quo postquam pervenerint ambo, si *Basilius* studiorum capax visus fuerit, *Siamum* mittatur, vel nostros apud Dominos *Macai* studeat. Si autem præfatum Dominum assequi nequiverit, nimiam ob itinerum ipsum inter et D. *Lefebvre* positam distantiam, artem quam callet sartoris, ubi voluerit, exercent. Duplicem ob hanc causam, quinque *taëlia* argenti iter arripienti *Basilio* dedi.

Eâdem die ex depositionibus confessionum *Van Ignatii* ejusque germani *Van Joannis*, unâ nobiscum captivorum, rescivi, quod vicem gerens Prætoris *Hoa-yang*, cognomine *Ouang*, in judicio mox relatos germanos compulerit fateri christianos, quoties sacerdotes Europæos adeunt, toties coram ipsis genua flectere, et reverentiam *kho-theou* capite usque ad terram demisso, exhibere solitos; sacerdotes autem Europæos, (sicut et ego ipse a puero vidi) ad instar superborum dominorum et Præfactorum sedentes, manu duntaxat aliquantisper extensâ, genua sibi flectentes et salutantes reverenter, elevare consuetos. Quid sibi velit juridica talis quæstio, prudentiæ ac perspicacitati Lectoris benevoli cedo. Cæterum nostris commilitonibus sive Sinensibus sive Europæis, si tamen placeat, suadere aveo, ne unquam arrogantem istam execrandamque priscorum tempore *Khang-hy* et *Yung-tching* missionariorum cum christianis agendi rationem imitentur; quin potius optimorum nostrorum Præsulum Eminentissimi, verbi gratiâ Domini Cardinalis *de Tournon*, ad salutationem etiam pueri, suo e solio surgentis, D. *Mullener*, suo in

introitu ad domum cujuslibet christiani, manibus suis hospites suos resalutantis, et prædecessorum nostrorum D. D. *Basset* et *de La Baluère*, sese affabiles hilaresque ad se accedentibus cunctis exhibentium : super omnia ipsius Domini Jesu humilitatem mansuetudinemque divinam, semper et ubique imitari studeant : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde. » Circa urbanitatem sinicam, juxta meum videre, nemo nostrorum Dominorum melius ediscere potuit, quam D. *Lefebvre* sex mensium spatio inter prætorianos conversatus.

*Octobris 25<sup>a</sup>*. Deo siquidem Optimo afflictorum consolatore, dextrâ suâ extensâ specialiter protegente, cunctis e supra recensitis calamitatibus liberi evasimus, inito cum prudentioribus consilio, et maturâ deliberatione cum D. *Siu Stephano* habitâ, pro conservatione territorii istius ac domorum nostræ missionis, de quibus non semel nec unicum apud Præfectum quæstio fuit agitata, nihilo melius tutiusve nobis visum fuit, quam ut res nostras a prætorianis direptas, præsentatâ iisdem Præfectis supplicatione, repeteremus, quemadmodum christiani *Chouang-mong-tseu* et *Hia-sse-hiang* ultimis in his præteritis occasionibus fecerunt, et victoriam inde, saltem quoad argentum reportarunt.

*En formam supplicationis pro recuperatione rerum amissarum, Prætori Tching-tou-hien a Ly Andrea præsentatæ :*

« Nos *Ly Andreas* et cæteri, præsentî schedulâ tuam Dominationem suppliciter exoramus petimusque, ut superiores apud Præfectos intercedere velit, quatenus nobis pauperculis, perpetuum gratitudinis sensum erga ipsam gerentibus, amissa recuperandi facultas concedatur. Equidem currentis anni, mense quinto, die nonâ (27<sup>a</sup> julii anno 1754) nos ad instar formicarum homunciones, quia Europæum *Lefebvre* nostram in domum advocavimus : perquisitione factâ, statim ut id rescierunt superiores Præfecti, missis militibus e cohorte custodiæ murorum istius metropoleos, et nos ipsi fuimus comprehensi, et argentum et merces atque vestimenta, sicut et alia hujusmodi plurima nostrâ e domo fuere sublata, partim inter milites divisa, partim in prætorium Præfecti suppliciorum asportata. Post hæc, tum *Urbanus Lefebvre* tum nos cæteri (ejus captivi), judiciis peractis, eorumdem Præfectorum mandato, libertate donati, remissi fuimus ad propria. Nostra porro argentum, merces ac vestimenta præfatum apud Præfectum deposita recuperandi veniam hucusque nondum fuimus consequuti. Porro intra mœnia urbis commorantes, cum proventibus agrorum unde vitam sustentemus careamus, mercimoniis duntaxat unde vivamus exercendis nitimur ;



quodsi amissa recuperare nobis non licuerit, non solum damnum pretii sanguinis patiemur, sed et ligatis manibus mortem expectemus necessum foret. Quamobrem tuam, Domine, precamur clementiam, ut superiores Præfectos interpellare digneris, quatenus et ipsi commiseratione tacti, facultatem amissa recuperandi nobis largiantur; quâ impetratâ et argento unde pauperes lucremur recepto, perpetuo atque incorruptibili cum gratitudinis sensu, altissimas profundissimasque vobis grates rependimus. Præsentem supplicationem executioni mandet speramus. Hâc die 10<sup>a</sup> mensis noni Imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup> (25<sup>a</sup> octobris 1754).

Supra positæ supplicationi annuens Prætor: « Vestri, ait, misertus, denuntiando intercedam ut amissa recuperandi facultas vobis tribuatur »; hâc die 17<sup>a</sup> mensis et anni supra citati.

*Novembris 6<sup>a</sup>. Basilus*, infantulus 5 mensium, filius primogenitus *Joannis Van*, nostrâ in domo mortuus est. Sequenti die nostrum in cæmeterium illatus, ibidem sepultus. Ante hunc intra istam urbem mortui fuerant filia *Ly Baptistæ* militis, et *Yang Ambrosius*, tribus abhinc annis paralyticus, *Tehing Clara* consors *Ly Baptistæ* mox citati: isti omnes sacramentis præmuniti, nostro in cæmeterio fuere conditi. Opportunitatem nactus, cum cæmeterium nostrum personaliter adire, tum ob debilitatem pedum, tum ob negotia domûs nequirem, per D. *Stephanum Sitt* et alios octo christianos, conductis quatuor operariis, lapides e sepulchris nostrorum Dominorum fato functorum evulsos reposui, glebisque tumulos vitiatos reparavi. Deo favente, nil inde mali accidisse gavisus.

*Novembris 10<sup>a</sup>. Ouang Jacobus* cangâ onustus, juxta diem a Præ-tore præfixam unâ cum nostris *Pe Petro* et *Van Joanne*, post missam, in prætorium perrexit, ubi ad horam usque noctis octavam Prætorem absentem expectarunt. Inchoatâ tandem vigiliâ nocturnâ, Prætori reduci præsentatus fuit *Ouang Jacobus*, quem illico absque morâ aut difficultate, nullumque ictum fustium ipsi dando, liberum dimisit.

En effectus munerum a nobis Prætori oblatorum, et benevolentie ejusdem Prætoris ostensa nobis signa! En effectus supplicationis D. *Lefebvre* quam præfatus Dominus jamjam suum iter arrepturus, Prætori valedicendo, communem nostrum in favorem fecerat! En denique Dei, nos peculiari modo protegentis, sapienter suaviterque cuncta disponentis bonitatem! Divinam prorsus et adorandam hanc nos protegentis bonitatem non cessant hucusque ipsimet utriusque sexûs idololatræ istius metropoleos. « Quomodo, inter se colloquendo aiunt, isti christiani primo capti fuere a militibus ut seditiosi, vel rebelles, proinde capitis pœnâ plectendi, et omnibus suis bonis spoliandi; deinde inferioribus a judicibus examinati, tanquam

extranei hominis contra legem introductores ac fautores, propterea verberibus perpetuoque exilio addicendi; postmodum generalibus a Præsibus, imo ipso etiam a senatu Pekinensi, veluti perversæ religionis ac sinistrae doctrinae professores condemnati, unde et fustibus gravissimis percutiendi, et cangâ diurnâ onerandi.»

His non obstantibus, præter spem omnem, et expectationem malignorum, a Prætoribus quasi innocentes libertatem consequuti sumus. Ecquis jam, quæso, catholicæ fidei christicolarum, modo perspexerit nostras calamitates, nobiscum non mirabitur confitebiturque omnium donorum largitoris erga nos clementiam? Quis fidelium Christi ministrorum evangelicorum recusabit nobiscum crucifixi Jesu potentiam? quis tandem ecclesiasticorum Prælatorum non exultabit nobiscum, quod aliquando nos inutiles licet servi et nullius meriti homunciones, digni habiti fuerimus, cum Apostolis, pro nomine Jesu contumeliam pati? Unde et humillimas easque perennes gratiarum actiones, nobiscum et pro nobis, Patri misericordiarum ac Deo totius consolationis, pius Lector persolvere dignetur, totis præcordiis gestio aveoque jugiter. Humanæ quidem fragilitatis est in tribulationibus animo deficere, sed omnipotentia divina est, infirma mundi eligere ut confundat fortia quæque.

Nostrum quidem negotium, Deo largiente, sic finitum est, sed pro dolor! occasione capturae et carcerationis nostræ, edicto a Præside generali emanato, totâque hac in provinciâ contra christianam religionem divulgato, quam plurimi in fide imbecilliores, timore minarum et tormentorum perculsi, excusso suavi ac levi Christi Jesu jugo, in apostasiam lapsi, vel quod nil pejus relapsi, declarato humani generis hosti potius quam benignissimo suo Salvatore adhærere prætulerunt.

Pro quorum conversione sanctum atque divinum invocare non desinamus Spiritum, cujus radiis ac fervore cœlesti illuminati atque succensi, ad se redire satagant obdurati, sanctæque et catholicæ matris nostræ Ecclesiæ in gremium redire quam primum festinent, impensissime flagito.

#### RELATIO VEXATIONUM CHRISTIANORUM MAO-PING CIVITATIS FOU-TCHEOU.

*Novembris 14<sup>a</sup>.* Duo christiani foutcheounenses *Yeou Stephanus* scilicet et *Benedictus, Stephani* e germano nepos, nos visitatum huc venere occasionaliter. Quorum e relatione clarius cognovimus ea quæ hoc anno 1754 illius regionis christiani passi fuere a gentilibus

Præfectis et prætorianis. Siquidem suâ in relatione horum mentionem fecit D. *Lefebere*, non abs re fore judicavimus, hæc eadem pii Lectoris ob oculos apponere, quatenus miserrimo istius missionis desolatæ statu perspecto, nobiscum lugere valeat coram patrefamilias vineæ a vepribus devastatæ, qui quantocius remedium efficacissimum malis succrescentibus opportune afferat. En relationis, pie Lector, accipe summam :

Initio julii currentis anni 1754, ethnicus quidam, cognomine *Yuen*, Prætoris *Fou-tcheou* scriba, montanum ad pagum *Mao-ping* et *Chy-yen-thay* nuncupatum, rectaque ad domum *Sun Joannis* catechistæ accedens, insidiöse asseruit suam genitricem dudum ægritudine gravatam, non medicorum remediis, nec ariolorum artibus, nec Bonziorum Taussiorumve incantationibus ac præstigiis sanitati restitutam, sibi que per somnium apparuisse quemdam dicentem : « Si matrem tuam a morbo quo cruciatur, liberare cupias, oportet ut pergas in montem *Mao-ping*, indeque advoces christianum *Sun Joannem* magnum barbatum, qui illam absque dubio sanabit. » His auditis, bonus *Joannes*, nebulonem benigne hospitio receptum, christianam veritatem illi exponit, et libros legendos illi tradit. Callidus interim ac versipellis nebulo, quot et quænam inibi sint christianorum familiæ clam sciscitatur. Tandem conventum fuit ut die 16<sup>a</sup> citati mensis quinti (5<sup>a</sup> julii), equo adducto, venerabilem senem *Joannem* catechistam apud se recepturum promisit nequam versutus.

Julii die 5<sup>a</sup>, non suprædictus scriba, sed scribæ Dominus Prætor civitatis *Fou-tcheou*, cognomine *Sie*, quantonensis, in domum *Sun Joannis* statim atque pervenit, primo senem patrefamilias virgultis flagellando, alios christianos denunciare compellit; dein tenuioribus *bambou* ramis, ad instar flagelli in fascem colligatis, *Claram*, filiam *Joannis*, virginem, crudelissime cædi jubet; mox *Simonem*, filium tertio genitum ejusdem senis, prius absentem, postmodum ex agris reducem, ut vidit Prætor, talorum ejus ossa lapidi superposita, baculis ac fustibus, deficiente tormento *kia-kouen*, tundi imperat; tum libros ac imagines, cunctaque ad Christianismum spectantia diripiunt ministri. Accitum etiam ad se christianum *Ly-yn-pan*, interrogat Prætor : « Utrum aliæ sint adhuc familiæ christianæ? » Cui respondit ille : « Quædam sunt in pago *He-thang* dicto, hinc decem ferme leucis dissito, quorum unus *Petrus Yeou Touan-ming* vocatur. » Tribus igitur satellitibus dictum in pagum, citatum *Petrum* inde accersendi causâ missis, venerabilem *Sun Joannem* catechistam, *Stephanum* tertio genitum *Sun Joannis* germanum, *Simonem* filium tertio genitum, et *Claram* virginem, ejusdem senis filiam, secum in civitatem *Fou-tcheou* simul pergere præcepit Prætor, suumque in palatium rediit.

Sequenti die, locum ad indigitatum *He-thang* cum pervenisset unus satellitum, *Petro* quem quærebat non invento, quinque libris christianam religionem tractantibus, ipsius e domo sublatis, *Benedictum Yeou, Petri* e germano natu majore nepotem, filiumque ejusdem *Petri*, decem ferme annorum ætatis puerum *Linum*, catenis constrictos, secum in civitatem *Fou-tcheou* et ad Prætorem traxit minister. Alii duo satellites catechumenum *Ly Ven-tsin*, supra memorati *Petri* generum a se captum interrogarunt: « Ubi est socer tuus *Petrus Yeou Touan-ming*? » — *Resp.* « Agriculturam exercens N.... in pagum oppidi *Pa-hien* ivit ». Quare et *Yeou Benedictum* et *Ly* catechumenum indigitatum ad vicum simul secum pergere coegere satellites: quo cum pervenissent ministri mox relati, *Stephanum Yeou Touan-tshay*, germanum *Petri* tertio-genitum ceperunt, ac primo ab eo quæsierunt ubinam esset *Petrus Yeou Touan-ming*, germanus ejus secundogenitus; deinde inibi christianos comprehendere numero quatuordecim eosque omnes in civitatem *Fou-tcheou* mox relatam conduxerunt.

Uno alterove die transacto, postquam pervenere supradicti, ad prætorium judicis fuerunt citati; tum Prætor suam ad præsentiam ante alios admisit *Sun Joannem* catechistam cum *Simone* filio ejus tertio-genito, et *Clara* filiâ ejusdem virgine. Quid porro interrogavit judex, quidque eorum quilibet responderit, nullo eorum præsentem, hic referre nil possumus; quos cum judicasset, accitum ad se *Yeou Benedictum* interrogavit, Prætor: « Quot sunt apud vos familiæ christianæ? — *Resp.* Soli sumus tres, duo nempe mei fratres, et nepos eorum ego. » *Linus* quoque circa idipsum interrogatus, juxta responsum consobrini sui dixit solos esse tres mox relatos. Tum judex quinque alapas *Lino* impingere jussit. *Linus* puer territus, dolorisque impatiens cum lacrymis quinque christianos nominavit. « — *Int.* Ubinam orant illi quinque? — *Resp.* Apud meum consobrinum *Benedictum* — *Int.* Suntne adhuc alii? — *Resp.* Libris vacans in scholâ, nescio alios: interrogetur circa hoc meus consobrinus *Benedictus*. »

Illico *Benedictum* lignis *kia-kouen* torqueri jubet Prætor eique irridendo atque subsannando: « Modo in silentio, ait, invoca Jesum qui te liberet, modo fatere cito quinam supersint alii christiani? — *Resp.* Quos novi illos jam nominavi, quosnam alios indicabo? » Hanc quæstionem quater repetiit Prætor, quaterque chordas torturæ constringi jussit, ut cogeretur *Benedictus* nominare quos ignorabat. Tandem *Benedictus*: « Ultimam ante persecutionem, respondit Prætori, erant aliqui christiani; sed scripto apostasiæ tuo prædecessori dato, christiani amplius non censentur illi. — *Int.* Quo sancto nomine vocaris? — *Resp.* Vocor *Benedictus*. — *Int.* Nostine

*Ly Andream?* — *Resp.* Etiam si ad mortem usque tortus fuero, me illum minime nosse dicam. » Tunc *Simon* filius tertio-genitus *Sun Joannis* catechistæ, in favorem *Benedicti* Prætori dixit : « *Ly Andreas* domum ejus nunquam adiit : ideo illum revera non novit iste. » Auditis his, *Benedictum* a torturâ solutum denuo interrogavit Prætor : « Tunc adhuc es christianus? — *Resp.* Si me appellas christianum, ego sum : si vero dicas me non esse, non sum. » Judicio tandem peracto mandavit Prætor, ut aliquo in diversorio suam sententiam expectaret *Benedictus*. Quindecim diebus inibi transactis, præfati christiani capti, dato fidejussionis scripto, proprias ad sedes rediêre cuncti.

Viginti et amplius dierum spatio emenso supra memorati christiani in prætorium iterum citati convenère ; tum suam ad præsentiam accitum *Yeou Benedictum* 15 ictibus fustium feriri jussit, eumque interrogavit : ubinam esset *Petrus Yeou Touan-ming?* « — *Resp.* Si absolute *Petrum* tuo judicio sistere cupis, interroga germanum ejus tertio-genitum *Stephanum Yeou Touan-tshay.* » Revera *Stephanum Yeou* suam ad præsentiam vocatum interrogavit Prætor, quonam abiit *Petrus Yeou Touan-ming?* « — *Resp.* Forsan suum socerum visitaturus, in provinciam *Kouey-tcheou* perrexit. » Viginti dierum inducias *Stephano* concessit Prætor, ut quæsitum a se *Petrum* ad tribunal Prætoris perduceret. Eodem tempore præfatis cum 14 christianis ad Rectorem urbis *Tchung-king* pergere tenebatur *Stephanus*, ideo a quærendo *Petro* fuit liberatus.

Septembris 27<sup>a</sup>, memorati 15 christiani a satellitibus in urbem *Tchung-king* adducti, duos per dies in diversorio expectarunt.

Septembris 20<sup>a</sup>, in prætorium Rectoris citati convenerunt cuncti. Tum Rector urbis, cognomine *Fou*, quantonensis, singulum quemque examinaturus accersit.

Primus omnium *Sun Joannes*, catechista, interrogatus fuit cujus sit ætatis? « — *Resp.* 81 annorum ætatis sum ego. » Cui Rector ait : « Non te interrogo amplius, recede. » Secundus vocatus *Sun Stephanus*, *Joannis* catechistæ germanus tertio-genitus, is interrogatus fuit, num sit christianus, respondit ille affirmative. — *Int.* Quis tibi hanc religionem prædicavit? — *Resp.* *Yang Stephanus.* — *Int.* *Yang Stephanus* unde illam acceperat? — *Resp.* E pago *Hia-sse-hiang* oppidi *Kin-thang*, suffraganei urbis *Tching-tou* (Hinc perquisitio orta contra christianos dicti pagi). — *Int.* Ubinam est *Yang Stephanus?* — *Resp.* Currentis anni mensis tertii die 18<sup>a</sup> apud me mortuus fuit. — *Int.* Quid affinitatis tecum habebat *Yang Stephanus*, ut apud te maneret, cum advocasti? — *Resp.* Ob affinitatem ex parte matris ; nam mater ejus, filia fuerat e nostrâ familiâ *Sun* prognata ; eum senio confectum, omnique solatio destitutum videns,

ipsius ego misertus, apud me retinui. — *Int.* Jejunatisne vos? — *Resp.* Gallinas, equos, boves atque canes (quorum carniū ab esu horrent execranturque jejunatores sectarum) et cuncta animalia manducamus. — *Int.* Servatisne tandem jejunia? — *Resp.* Jejunium nostrum consistit in mortificatione sensuum ac membrorum, ab omni scilicet cogitationis verbi et actionis vanitate abstinendo. »

Tertio vocatus *Thomas* filius primogenitus supra laudati *Sun Joannis*. — *Int.* Tunc es christianus? — *Resp.* Non ». Ideo quinque alapas ipsi impingere jussit Rector. Secundā vice circa idem interrogatus : « Esne christianus? — *Resp.* Non ». Iterum quinque alapis cæsus fuit. Tertiā vice denuo interrogatus utrum sit christianus, respondit etiam negative. Tandem tormenta *kia-kouen*, *Thomæ* timorem incutiendi causā, ipsius juxta pedes collocari mandavit Rector. Præfectus interea parvulus *Kin Ly-sse* vulgo nūcupatus, stoliditatis *Thomæ* misertus : « Fateri te esse christianum, et Rector tibi condonabit ». Hortatui istius consentiens *Thomas*, christianum tandem se esse confessus est. .

Quarto vocatus *Stephanus Yeou Touan-tshay*. — *Int.* Quænam est relatio inter te et *Petrum Yeou Touan-ming*? — *Resp.* *Petrus* est meus germanus frater secundogenitus. — *Int.* Quam etiam relationem tecum habet *Benedictus Yeou Fong-sien*? — *Resp.* Est filius defuncti mei germani primogeniti. *Int.* — Quot estis familiæ christianæ? — *Resp.* Tot sunt, quot hoc in judicio assistunt præsentis. » Intellexit ergo Rector, quod *Yeou Stephanus* alios renueret indigitare christianos ; ut timore incuteretur : « Colaphis, ait, cedatur iste. » Tum *Stephanus* : « Nil vanum hoc in judicio constitutus proferre audeo ; præter præsentis, nulli reipsā sunt alii christiani. »

Quinto loco citatus christianus *Jin Sse-hien*, circa eadem puncta mox relata interrogatus, respondit ut supradicti.

Sexta demum et ultima vocata fuit *Clara*, filia *Sun Joannis* catechistæ. « — *Int.* Tunc es christiana? — *Resp.* Pater meus cum sit christianus ; profecto et ego sum. — *Int.* Cujus ætatis es? — *Resp.* Triginta octo annorum ætatis sum ego. — *Int.* Cur matrimonio non fuisti juncta? — *Resp.* Pater meus bis jam et duabus familiis me promiserat, sed sponsi ambo mortui fuere ; matrimonium quidem semel vel bis tractandum, porro ter quaterve de eo loqui nulla suadet ratio. Aliunde propositum nunquam matrimonio jungendi apud me statui : quod si ad id compellerer, mallet potius vestrā in præsentia hocque in judicii palatio mori, quam matrimonio jungi, talis enim mors mihi multo foret gloriosior quam quælibet felicitas. Quodsi ad matrimonium me reluctantem compuleris, rem sane impossibilem susciperes. — *Int.* Siquidem matrimonio jungi recusas, unde victum habebis? — *Resp.* Adoptavi mihi filium mei

germani, qui me nutriet usque ad mortem : aliunde in divisione agrorum meorum parentum, unam portionem inter fratres meos mihi reservavit pater, quâ vitam sustentare potero quandiu vixero. »

His auditis, illam hortatur Rector : « Domum redux in eas volo matrimonium » ; cuius exhortationem repellens *Clara* : « Nullo modo tuo huic mandato obtemperare potero. » Ubi repetitis vicibus in hortando et terrendo vel tentando, oleum et operam se perdidisse sensit Rector, irâ demum succensus adversus virginem : « In carcerem detrudatur ista, donec post aliquot menses, circa ipsius propositum ulterius examinem. »

Hoc in instanti *Simon* germanus tertio-genitus frater *Claræ* virginis, ad sedem Rectoris propius accedens, dixit : « Ne sis, Domine, sollicitus circa meam sororem : ego illam domum reducam, et matrimonium ipsi procuraturum me promitto. — Tum accersatur, ait iudex, tuus pater. » Quem ad se accitum ita alloquutus est : « Filiam tuam in domum reducito, et matrimonium pro ipsâ inito. » Respondit *Joannes* : « Tuo, Domine, mandato morem geram ; » quod responsum placuit Rectori.

His peractis, recedere cunctos jussit, et fidejussionis scriptum ipsi, uti moris est, apud prætorianos offerre.

Circa finem iudicii, memoratis quindecim christianis simul ad se convocatis, per modum exhortationis et monitionis coram illis dixit : « E lectione vestrorum librorum, christiana religio a se et proprie est sana atque recta ; sed verendum ne quid secreti consilii (seditionis rebellionisve) lateat ; dolendum quoque quod impræsentiarum sinistrae sectæ ac perversa dogmata quam plura exorta sint, exempli gratiâ, præcedentibus annis, e civitate *Fou-tcheou*, seditiosorum dux extitit *Lieou khy* ; hoc anno e civitate *Tchung-tcheou* rebellium antesignanus *Tching kouen* prodiit ; quæ certe damna non minima regionibus nostris intulerunt. Inter plebeios præterea nebulones, pacem vobiscum non conservantes, non desunt qui vos christianæ Religionis nomine apud regionum Præfectos accusent ; sed et Præfectis locorum verum a falso minime discernentibus, plurima absque dubio patimini. Aliunde hanc christianam Religionem colere et amplecti aulicorum est atque magnatorum : Vos rustici et plebei illam ultra ne profiteamini licet. » Admonitione Rectoris finitâ, porrectoque fidejussionis scripto, christiani supra laudati, primo in civitatem *Fou-tcheou* unde venerant, reversi fuere : dein suam quisque ad domum redire permissi, donec sententia a superioribus Præfectis circa illos lata transmissaque venerit, tunc iterum modo vocentur, suum ad Prætorem accedere tenentur.

En universa quæ expiscari potuimus ab agricolis ruralibusque

christianis circa vexationem contra christianos Foutcheouenses hoc anno 1754 renovatam.

Cæterum supradictis testibus referentibus didicimus sequentia : nimirum quod antiquus noster amicus *Kao Thomas*, in monte *Fouthou-kouan*, urbis *Tchung-khing* degens, a me imprudenter coram iudicibus nominatus, unde una cum *Lo Ludovico* medico sene, et *Lo Andrea* barbarato, a ministris prætorianis inquisitione præmissâ conquisitus, inque carcerem detrusus, morbo dein concepto, suam in domum sub cautione fidejussorum redux, mense octavo anni currentis, suorum inter manus expiraverit. Cujus de morte ut certior fieret Præfectus ad quem id negotiû pertinebat, cadaver defuncti, supradictum in carcerem reportatum, cum veniâ tandem Præfecti sepultum fuit.

*Novembris 18<sup>a</sup>*. Perpensis variis excessibus, tempore turbationum, nostris a domesticis, quorum potior pars poculo vini a puero fuit assueta, hucusque commissis, ut modus huic vitio imponeretur, nec quidquam inde mali oriretur, id in posterum loco regulæ nostris a domesticis perpetuo observandum, si Prælati ad quos spectat placuerit, mihi visum fuit. Nimirum a mane usque ad noctem, nullus nostrorum domesticorum etiam scholasticorum et clericorum si qui extiterint, aut domi, aut extra domum, familiisve in christianorum sine urgenti et extremâ necessitate, invitatus, rogatus, compulsusve vinum aut siceram bibat. Attentâ tamen stomachi debilitate quâ potatores laborare solent, eorumque imbecillitati consulens, singulis noctibus per totum anni circulum, (præterquam in diebus jejunii, solemnitatis, feriis sextis ac sabbato cujuslibet hebdomadis), antequam serotinæ preces consuetæ fundantur, juxta personarum numerum, singulo quoque eorum media libra vini sinici detur. Si quis autem hanc regulam violaverit, debitas transgressæ regulæ pœnas ad placitum superioris domûs luere teneatur.

*Novembris 20<sup>a</sup>*. Aperto vini *boujao*, inveni vinum nostris a militibus ac satellitibus direptoribus ad ebrietatem usque haustum, et semestri spatio aëri expositum sine coopertoriô, suum saporem non amisisse totalem, unde 16 lagenas rotundas implevi. O mirabilem ac divinam prorsus erga nos Providentiam, quæ materiam Sacrificio missæ absolute necessariam nobis hucusque servavit.

*Novembris 21<sup>a</sup>*. *Sun Joseph* catechumenus, domesticus Domini *Lucæ* hic derelictus, a me missus, secum asportans 19 *taëlia* cum 2 *mas* argenti, nobis carceratis succurrendi causâ, a christianis variarum regionum huic urbi vicinarum mutuo accepti, necnon 1 *taël* et 7 *mas* cum 6 *condrinis* in lucrum supradictorum 18 *taëlium*, spatio quatuor mensium reddendum, perrexit ad christianos, quibus mox dictam argenti summam redditurus : cujus pro expensis itineris, eundo ac redeundo, decem dierum, ipsi tradidi 5 *mas* argenti, et



unum par calceorum e lanâ confectorum in signum benevolentiae et gratitudinis, nostro benefactori seni *Petro Yen* offerendum, pretii 2 *mas*, 1 *condrini*.

*Novembris 22<sup>a</sup>*. Juxta calculum mensium lunarium mathematicis a Pekinensibus elaboratum ac publicatum, kalendarium composui anni futuri 1755 pro usu christianorum istius provinciae *Sse-tchuen* : quod tamen prælo dare nequivi, ne malevolis occasionem iterum præbeam incautus.

*Novembris 23<sup>a</sup>*. Ope argenti ministro prætoriano dati, rescivimus quod priusquam supplicationis scriptum præsentaremus Prætori *Tching-tou-hien*, pro recuperatione rerum nostrarum ultimâ in direptione amissarum, jam suppliciorum Præfectus nos præveniens, die 2<sup>a</sup> mensis noni (17<sup>a</sup> octobris) proxime elapsi, præscripserat sequentibus terminis : « Nos fodinis cupri Præpositus, provincia *Sse-tchuen*, cæterarumque regionum ipsi adjacentium, supremi Præfecti suppliciorum subordinatus, suppliciorum Præfectus, uno gradu adauctus, quaterque publicis in archiviis notatus, cognomine *Tcheou*,volvendo codices rerum ad Imperatoris notitiam spectantium tractantes, examine facto, compertum habuimus quod *Ly Andreas*, quia Europæum *D. Urbanum Lefebvre* (hanc in metropolim) introduxit, et apud se illum retinuit, propterea a subditis nostris Prætoribus perquisitione factâ, ipsius tum argentum, tum denaria cuprea, tum utensilia alia direpta, eaque ad nos delata, illico publicum intra ærarium reposita. Cum idem *Ly Andreas* juxta relationem Prætorum mox memoratorum nobis factam, jam judicatus cangâ onustus, atque fustibus sit exceptus, cuncta eundem ad reum pertinentia, nostris a militibus ac satellitibus direpta sive argentum, sive denaria, sive vasa etiam stannea, exceptis tamen orationum libris ac doctrinæ, figuris idolorum (sacris imaginibus) perversæ religionis (christianæ) igne cremandis, cætera merito ipsi sunt restituenda. Præsens mandatum statim atque Prætorum ministris notum fuerit, juxta præscripta in eo contenta efficiant, ut supra recensita rei *Ly Andræ* argentum, denaria, vasaque stannea, per suum ad nos missum expressum recipiant, et reo *Ly André* ad se accito illa restituant : receptionisque attestationem ab ipso oblatam, nobis tradant. Mandatum istud necessarium non negligendum, datum hæc die 2<sup>a</sup> mensis noni (17<sup>a</sup> octobris) currentis anni 1754. »

*Novembris 24<sup>a</sup>*. Interrogatus ego quomodo agendum cum christianis *Chouang-mong-tseu* et *Hia-sse-hiang*, quorum aliqui præteritis duntaxat diebus, humanum ob respectum, suorumve ob querimonias ac murmurationes concaptivorum, in apostasiam lapsi fuere ; quidam vero decem jam ante annos, ab apostasiæ crimine, quo se constrinxerant, ob timorem persecutionis, reconciliati, hæc

vice non tantum idem in baratrum recidère, sed et tabellam idololatricam, in quâ inscribitur hæc propositio : *caelum, terra, princeps, parentes, et magister coluntur*, vel a prætorianis, vel a vicinis ethnicis, vel denique a seipsis, suis in domibus affixam, hodiernum usque ad diem retinent : quomodo, inquam, cum istis agendum, interrogatus ego, cum Vicario Apostolico ejusve Provicario impræsentiarum careamus, ad quos facile accedamus pro resolutionibus difficultatum occurrentium, ut saluti supradictorum apostatarum, secundum prudentiam mihi datam, consulam, respondi : 1° hujusmodi in apostasiam lapsis vel relapsis, ni ad se redire satagant, nullum amplius superesse remedium ; 2° eos qui hæc vice duntaxat dictis aut scriptis Præfectis porrectis, a fide defecere, gravissime quidem in Deum peccasse, sed in comparatione eorum qui relapsi fuere, peccasse levius, unde et levius sunt puniendi, et ab Ecclesiâ facilius condonandi : eos vero qui præterquam quod vivum Dei templum in se violarunt, etiam tabellam idololatricam apud se retinere non erubescunt, necnon et abominationis desolationem, tabellam appello mox dictam, in loco sancto ubi sacrificium immaculati Agni tot annis vero ac vivo Deo fuit oblatum, stare sinunt, palam ac publice Christiano nomini se abjurasse liquido demonstrant, ideoque secundum enormitatem sceleris repetiti, multo gravius diutiusque puniendos censeo, antequam reconciliationis gratiam consequantur ; 3° prudentis sacerdotis confessarii est horrorem istius flagitii christianis identidem inculcare, et statis festivis diebus pœnitentes apostatas cohortari, quatenus coram christianis suis concivibus scelus suum palam fateantur, ne alii exempla eorum prava imitentur : insuper quam primum poterunt, tabellam supradictam lacerent. His præmissis, prout data sibi prudentia et sapientia dictaverit, apostatas ad sacramentum Pœnitentiæ admittet confessarius.

Præter casum supra a me explanatum, alius propositus fuit casus solvendus : nimirum sicut in omnibus provinciis Imperii sinici, juxta muros civitatum et oppidorum visuntur turres seu pyramides fortunarum, ita circa hanc urbem *Tching-tou* quondam extiterat hujusmodi turris, extra portam orientalem ad ripam fluminis situata, quæ centum ferme jam ab annis solo adæquata fuit. Præses porro generalis, cognominé *Hoang*, persecutionis ultimæ auctor, famam sibi conciliandi causâ, dictam turrin a fundamentis reedificare studens, universos totius hujusce provinciæ incolas, cujuscumque conditionis fuerint aut statûs, meditatam ad opus, argentum conferre jussit, per locorum Præfectos. His positis, attentisque calamitatum præsentium, in quibus coarctamur, circumstantiis, visum mihi est licere christianos, dictum ad opus publicum argentum conferre, ne dum christiani argentum conferre recusant, male-

volis ethnicis concivibus sese denuo calumniandi ansam præbeant, maxime cum ista turris magis ad amœnitatem civitatis, quam ad cultum idolorum erigatur. Objiciet forte quis, non longe a turri, ethnicos templum idolorum ædificare solitos : unde christiani argentum conferendo idololatriæ viderentur participare, quod a christiano longe absit. Huic objectioni facile responderem asserendo templum dudum jam erectum ; opus vero turris, de quâ loquor, est duntaxat in fieri et non in facto esse : proinde christiani argentum huic turris operi conferentes, hâc saltem occasione a labe idololatriæ immunes censerî possunt : sententiam theologi doctoris circa hoc flagito.

*Novembris 26<sup>a</sup>.* Epistolam misimus ad christianos *Chouang-mong-tseu* et *Hia-sse-hiang* hortatoriam, quâ primo generatim quidem ac breviter, vivide tamen et clare redarguimus quorundam ex illis impietatem, qui minarum duntaxat timore concussi, creaturarum tabellam suis in ædibus affixam servare prætulerunt, potius quam vivo ac vero Deo, quem ex patrum traditione hucusque coluerant, Deo ac Salvatore suo benignissimo Jesu servire volunt. Deinde hortati fuimus, et quantocius sublatâ superstitionis tabellâ, sinceræ per pœnitentiæ labores, Deo reconciliari, amissamque tum animi tum corporis vitam sempiternam recuperare studeant.

*Novembris 29<sup>a</sup>.* Sic *Joachimus*, sub fidejussorum tutelâ, a carcere, in quo hucusque fuerat detentus, dimissus, atque in diversoriô constitutus, una cum *Yen Paulo* suo concaptivo, ultimam Præfectorum circa illos sententiam præstolari cogitur.

*Decembris 1<sup>a</sup>.* Catechumenus *Sun Joseph*, de quo supra, decem ante dies missus ad christianos, debita nostra illis reddendi gratiâ, juxta meam dispositionem, omnibus solutis debitis, salvus ad nos redux, nuntiavit christianos variarum regionum per quas transivit, publicato Præsidis generalis contra christianos mandato, intactos fuisse.

*Decembris 2<sup>a</sup>.* Filius primogenitus *Yen Pauli*, germanusque *Baptistæ Carolus* suâ e domo et oppido *Pong-chaen*, captivum suum patrem invisendi gratiâ huc adveniens, mandatum Prætoris dicti oppidi contra christianos publicatum secum attulit.

#### *Mandatum Prætoris Pong-chaen contra Christianos.*

« Ego Prætor oppidi *Pong-chaen* suffraganei civitatis *My-tcheou*, a jurisdictione urbis cujuslibet independentis, provinciæ *Sse-tchuen*, tribus gradibus auctus, publicis in archiviis quinquies notatus, meritorumque memoriâ bis dignatus, cognomine *Tchang*, damna

perversarum religionum declarandi, rudiores e plebe (quasi gravi e sopore) excitandi, religionemque (christianam) perversam radicitus evellendi, extirpandive gratiâ, examine facto, compertum habui quod dum scelerati quidam perversas religiones instituunt, aliis quidem venera relinquunt intima; sibi vero infortunia provocant acerbissima. Exempli causâ, paucis abhinc diebus ex oppido *Tien-kiang* exortus fuerat *Conventus ovis albæ, Pe Yang hoey*, quem Præses generalis secundum legis rigorem, intimo cum dolore extinxit. Præses porro idem generalis, veritus ne præter memoratum cætum supersint aliqui alii sub titulo alterius religionis, suæ seductionis commenta passim ac ubique disseminantes, per edictum prælo donatum, totamque per hanc provinciam promulgatum, breviter quidem at perspicue suum intentum declarando, partes sui tum affectûs tum justitiæ adimplevit.

« Vos etiam, o plebeii, modo humani cordis tantillo lumine sitis præditi, admonitione tam præclarâ admoniti, quasi e gravi sopore excitati, ex vobis ipsis deberetis fieri plebs docilis agriculturæ incumbentes, nec a quibusvis malevolis seduci vos patiemini unquam. At perquisitione factâ, compertum mihi est, etiam in plebe exstare nonnullos Europæorum (christianæ) religioni credentes, eamque profitentes. Etenim in sententiâ ex urbe metropolitana *Tching-tou* (ad me transmissâ) certior factus fui, quod cum inibi capti fuissent christianæ religionis cultores *Ly Andreas* ejusque assecla vel discipulus *Yen Baptista*, e plebe istius oppidi *Pongchaen* oriundus, ipse *Baptista* tam suum patrem *Paulum*, quam *Sie Joachinum* et alios suâ in judiciali depositione nominavit: quos ubi cepi, statim in metropolim misi, et hodiernum usque ad diem, judicium examini subjectos reliqui. His diebus aliud edictum ab eodem Præsidente generali prodiit, totam per hanc provinciam publicandum, quo palam declarare cogor eos qui christianæ religionis nomine utuntur, hominibus damno futuros. Indagando quidem christianæ religionis dicta, videntur illa homines ad bona hortari, nec apparet illa religio cum cæteris commentitiis perversarum incantationum præstigiorumve, neque cum impiis legumque transgressoribus comparanda: nihilominus quia non solum nomenclatura et species usûs vocis *Thientchu* (Domini cæli) minime est communis, et dicta vel preces quibus ejusdem religionis professores exercentur, multo futilliora vanaque visuntur; sed et quod ejusdem religionis prædicatores efficere contendunt ut multitudinem convocent, ecclesias ædificent, feminasque ac viros promiscue inter se permisceri satagant: quos inter non deerunt, qui instrumentorum musicorum fistulæ, verbi gratiâ, tympanorum perstreptantium occasione, clam et sub secreto contra statum Reipublicæ insidias

struere machinentur. Hæc pessima conveniendi ratio, ubi detecta fuerit a regionum Præfectis, nonne et ipsi iisdem suppliciis afficiendi forent, sicut præcedentibus annis sectæ *Magnæ perfectionis*, *Ta tching*, antesignanus *Lieou Khy* dictus, capitis pœnam subiit, et dux *Cœtis ovis albæ*, *Pe Yang-hoey*, *Tching Kouen* vocitatus, paucis duntaxat a diebus jugulatus fuit? Cæterum negotium istud penitius indagando, rescivi quod hoc in oppido *Pong-chaen* quondam extiterint nonnulli a christianis seducti, cultores istius religionis: verum postquam a prædecessore nostro fuerunt inquisiti, tenti, atque pœnis debitis affecti, libri etiam ipsorum ac imagines et cætera ad christianam religionem spectantia, cuncta fuere scrutata, direpta atque igne consumpta: vestro tamen morbo (Christianismo adhærendi proposito) ingravescente, altiusque radices figente, ad finem usque vitæ pœnitentiam agere et emendare vos nescitis, ita ut hucusque etiam vestræ religionis sensa vobis invicem tradere eaque referre non vereamini. Vestra hæc agendi ratio dolore sane et odio est digna. Hinc præter occultam inquisitionem et comprehensionem a me unâ ex parte præstandam, rationi consonum duxi, alterâ ex parte præsens mandatum publicum facere. Quo intimato, universi ac singuli hujus oppidi incolæ plebei mihi subjecti certi sint, quod si supersint aliqui istius christianæ religionis sectatores, quisque eorum studeat, quatenus ablata omni sollicitudine, et corde mundato, mature doleant de præteritis, seseque emendent in posterum: si quos apud se absconditos habeant orationum codices, picturasve aut imagines, illas mihi Prætori tradant, nec quidquam papyri aut paginæ christianæ religionis apud se retineri sinant. Sentire debetis in vobis ipsis extremam voluntatem Præsidis generalis, quâ vos hortatur, admonet, pœnasque minatur, non alio sane motivo, quam ut pro vobis præcavendo minima et vetando ulteriora, vitam nostram corporalem conservet. Quicumque itaque vestrûm, si hucusque sequutus fuit vestigia perversæ christianæ religionis, pater cohibeat filium, et germanus natu major suum admoneat germanum minorem, ne imprudenter in decipulam lapsus, legum severitati sese subjicere compellatur. Quodsi quis pertinaciter obcæcatus, hæc vice a me admonitus (gravi suo e sopore) evigilare negligens, palam quidem monitis meis obtemperet, clam vero contempserit præsens mandatum, pro certo habeat quod examine facto, statim ut talis (christianus) inventus comprehensusque fuerit, severitas et rigor legum, veniæ locum ipsi non concedent. Vereantur cuncti, nec flocci faciant hoc mandatum datum die 19<sup>a</sup> mensis septimi (3<sup>a</sup> septembris 1754). Imperatoris *Khiên-long* anno XIX<sup>o</sup>. Affixum in bivio fluminum *Kiang-keou* nuncupato, non laceretur. »

Quos jam in animo motus, quasve in christianis affectiones, quæ

demum vota in cordibus piorum lectorum creare possit mandatum mox relatum, prudentiæ et sagacitati benevoli lectoris relinquendum duxi. Unicam hanc reflexionem, et quidem non parvi momenti, hic adjecisse mihi sufficiat. Nimirum quod antiquo licet et irreconciliabili humani generis hoste instigante, Præfecti regionum subordinati, suis superioribus complacendi gratiâ, per totam hanc provinciam *Sse-tchuen* 11 nunc urbibus primi ordinis *Fou* dictis, 19 civitatibus secundi ordinis *Tcheou* nuncupatis, 12 supra centum oppidis vulgo *Hien* vocitatis, constantem, multo plura, hisque non absimilia, ne dicam pejora, blasphemiarum atque execrationis verba, publicatis suis in mandatis evomuerint idololatrarum et impii Præfecti; nihilominus Deo Optimo et Maximo, cuncta quæ in mundo accidunt, majorem suam ad gloriam moderante, christianum nomen, si unquam, certe hæc in ultimâ occasione manifestius propalatum est. Fatentibus siquidem universis Præfectis etiam paganis, christiana religio minime cum sectis perversarum religionum est comparanda, a seditione ac rebellione omnino aliena. Infinitus essem, si collectis in unum e mandatis, hæc duntaxat vice, contra christianam religionem editis, reflexiones hic apponerem peculiare, sed brevitatis causâ, cætera silere cogor.

*Decembris 9<sup>a</sup>.* Ultima sententia contra *Yen Paulum* et *Sie Joachimum*, christianos Pongchaenses a Præside generali lata, sequentibus terminis contenta:

« Ego urbis *Tching-tou* provinciæ *Sse-tchuen* Rector, altiore ad dignitatis fastigium brevi evehendus, uno gradu auctus, trigesiesque publicis in archiviis notatus, cognomine *Hiu*, negotia Imperatoris ad notitiam spectantia quomodo sint tractanda, Prælatos supplicavi: unde imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup> mensis decimi, die 23<sup>a</sup> (6<sup>a</sup> decembris 1754) mandatum recepi Præfecti suppliciorum vicem gerentis, cognomine *Tchang*, in quo refertur, quod currentis anni mensis decimi, die 17<sup>a</sup> (30<sup>a</sup> novembris), præfatæ meæ supplicationi annuens Præsides generalis, infra ponenda edixerit. Perspecto nimirum iudicio a Prætoribus oppidorum *Tching-tou* et *Hoa-yang* contra *Ly Andream* facto, nobisque communicato, compertum habuimus quod *Yen Baptista* in iudicio constitutus, *Sie Joachimum* et alios christianæ religionis cultores prodiderit. Relati porro *Sie Joachimus* et *Yen Paulus* ex traditione patrum, pluribus jam ab annis christianam religionem colentes, jejunarunt quidem et orarunt aliquando, legibus tamen adversariis hucusque caruerunt. Præterea Imperii *Khien-long* anno 12<sup>o</sup>, dum a prædecessore oppidi *Pong-chaen* inquirerentur, prohiberentur, punirenturque, codicillis precum igne consumptis, sese ex parte non tamen penitus emendarunt, siquidem et thymiamata cremaverunt et idolum (Deum) coluerunt hucusque.

« Tandem currentis anni mense quinto, cum examen studiorum vel armorum subiturus dictus *Yen Baptista*, metropolitanam hanc urbem advenisset, et *Ly Andream* invisendi causâ, ipsius domum intrasset, eodem tempore supradictus *Ly Andreas*, qui Europæum *Urbanum Lefebvre* hanc in provinciæ metropolim introduxerat, eumque apud se retinebat latitantem, inquisitus captusque fuit : quocum simul captus fuit et ipse *Baptista*, atque juridice interrogatus, tum *Sie Joachimum*, tum suum patrem *Yen Paulum*, ejusdem ac ipse christianæ religionis cultores confessus est : ambos sicut per relationem nobis factam cognovimus, tentos illico hanc in metropolim transmitti curavimus. Certo denique judicio circa illos peracto, juxta deliberationem, a Rectore urbis *Tching-tou*, et Prætore oppidi ejusdem nominis, cognomine *Tching Ly-tchang*, et vicem Prætoris oppidi *Hoa-yang* gerentis, cognomine *Ouang Tching-sung*, nobis oblatam, cuncta cum iis quæ nosmetipsi sciscitati fuimus collata, nil discrepant. Cum igitur præclaro ex præfatorum judicio constiterit, quod *Sie Joachimus* et cæteri ejus concaptivi reipsâ thymiamata adoleverint, et jejunia observarint, religionem tamen christianam minime prædicarint, nilque perversi (adversus Imperii statum) machinati fuerint, juxta sententiam præfatis a Rectore et Prætoribus latam, tum *Sie Joachimus*, tum *Yen Paulus* non secundum legis rigorem, gravioribus suppliciis addicendi, sed 80 duntaxat, vel ad minus 30 ictibus fustium percutiendi. Fidei præterea cautio a singulo quoque reorum exacta atque oblata, quâ se pœnitere de præteritis fateantur, conservanda : dein in oppidum *Pong-chaen* reducti supra memorati rei, Commissario regionis tradantur, suis ut in officiis contineantur. De *Ly Andream* et *Yen Baptistam* alias jam judicatis, debitisque suppliciis, juxta judicum deliberationem jam afflictis, nil ulterius consultandum. *Kao Thomas* (quatuor fere jam a mensibus defunctus) et *Lo Ludovicus* (christiani) in oppido *Pa-hien* urbis *Tchung-khing* capti, quomodo sint tractandi, postquam acta judiciaria judicum illius regionis ad nos missa pervenerint, postea decernemus.

« Sententia hæc approbandâ necne, Præsidentem generalem supplicavimus, quatenus re enucleatius exploratâ, quid facto opus sit, decernere dignaretur. Supplicationi meæ annuens præfatus Præses, præcepit cuncta, juxta memoratam meæ deliberationis sententiam fieri. Generalis igitur Præsidentis mandato obsequens, declaro quod *Sie Joachimus* et *Yen Paulus*, juxta approbationem Præsidentis generalis vapulandi sint 30 ictibus fustium. Cautio etiam ab utroque eorum oblata conservanda : cætera juxta deliberationem fiant. Insuper perpetuam rei in memoriam, acta judiciaria utriusque rei memorati ad nos transmissa, ipsiusmet generalis Præsidentis archi-

viis asservanda forent. Præsens edictum, ait suppliciorum Præfectus, executioni ut mandetur, statim atque ad se pervenerit, curabunt ministri Rectoris *Tching-tou-fou*, ut *Sie Joachimus* et *Yen Paulus*, juxta judicium placitum, 30 ictus fustium recipiant, et cautio ab utroque illorum oblata servetur : cætera secundum deliberationem fiant, nec flocci faciendum istud edictum. Præsenti mandato ut paream, ait Rector urbis *Tching-tou*, postquam ad se pervenerit, ministri duorum Prætorum (*Tching-tou* et *Hoangyang* oppidorum) procurabunt, cuncta hoc in scripto contenta in praxim redigi, nimirum ut *Sie Joachimus* et *Yen Paulus* 30 ictibus fustium, juxta judicium deliberationem, feriantur, et cautio ab utroque eorum oblata, memoriæ mandandæ causâ, servetur. Cætera juxta consultationem fiant. Perneccessarium præsens mandatum nemo flocci faciat. Imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup>, mense decimo, die 26<sup>a</sup> (decembris 9<sup>a</sup> anni 1754) prodiit. »

*Decembris 13<sup>a</sup>*. D. *Stephanus Siu*, qui, ut supra notavimus, nos visitatum venerat circa medium julii, et una nobiscum captus, examinatus, carceratus, fustibus etiam fuerat onustus, subsidio suo annuali carens hoc anno, ære nostræ missionis per sex menses continuo victitans, hodie tandem valedictis nobis, secum ferens 40 *taëlia* et aliquot *mas* argenti, meis manibus ipsi mutuo data, ad christianos in monte *Choang-mong-tseu* commorantes rediit.

Eâdem die, *Y Ignatius* e civitate *Kien-tcheou* huc adveniens, narravit quod christiani istius regionis, edicto Præsidis generalis contra religionem christianam publicato, variisque in locis affixo, a persecutionis procellâ liberi fuerint.

Eâdem die, scriptum salviconductûs D. *Lefebvre* versus *Quantonem* redeuntis, Rectoris urbis istius *Tching-tou* sigillo munitum vidi, et latine reddidi tenoris sequentium terminorum :

« Ego urbis *Tching-tou* Rector, arreptâ opportunitate, altiore ad honoris dignitatem promovendus, uno duntaxat gradu auctus, publicisque in archiviis trigesies notatus, cognomine *Hiu*, fasciis litterarum nuntia communicandi causâ, declaro, quod Imperii *Khien-long* anno XIX<sup>o</sup>, mensis decimi die 26<sup>a</sup> (decembris 9<sup>a</sup>), a vices Præfecti suppliciorum gerente, cognomine *Tchang*, monitus fuerim, quique currentis anni et mensis mox citati die 20<sup>a</sup> (decembris 4<sup>a</sup>) a Præside generali, cognomine *Hoang*, certior factus fuerat ipse suppliciorum Præfectus, de consensu Proregis partis borealis provinciæ *Hou-kuang*, cognomine *Tchang*, dato circa litteras salviconductûs ad se transmissas, quibus ille Prorex præmonebatur, quomodo se gereret in negotio infra scripto.



« Currentis nimirum anni, mensis noni die 8<sup>a</sup> (octobris 23<sup>a</sup>), annui ego (Præsidentem generalem istius provinciæ *Sse-tchuen* alloquitur hic partis borealis provinciæ *Hou-kuang* Prorex) litteris Vestræ Nobilitatis, quibus rogabat, ut, examine facto lectisque litteris ad me transmissis, statim juxta suum placitum, subditis meis quam civilibus tam armorum Præfectis injungerem, quatenus in praxim redigant cuncti singula infra scripta. Posito nempe quod Europæus *Urbanus Lefebvre*, de unâ aliam ad regionem conductus, eorum ad confinia pervenerit, juxta consuetudinem, tum victus necessaria, tum pedum vires (equos scilicet vel jumenta) tum Præfectum aliquem expressum, qui curam ipsius in itinere gerat conducatque, *Urbanus Lefebvre* mox dicto suppeditent; totoque suo in itinere quod conficere tenetur, unus alteri, quasi per manum, illum tradendo, successive perducant; vespere facto, custodiendus tradatur in prætorium Præfecti minimi *pou-ya* nuncupati, nequaquam tamen in carcerem detrudendus. Hoc pacto, Sanctæ Curie (Sinarum Imperatoris vel palatii pekinensis) erga extraneos affectus benignitatis declarabitur. Idipsum Præfectis aliarum provinciæ per quos transiturus est *Urbanus Lefebvre*, communicet avo; quatenus eadem et ipsi ac nos præstent obsequia. Insuper rescripta Vestræ Nobilitatis, quibus mox relata in praxim redacta fuisse significant, ad me transmittere dignetur oro. Dictæ litteræ postquam ad me pervenere, præterquam quod illas nostræ provinciæ suppliciorum Præfecto, et Proregi partis borealis provinciæ nostræ *Hou-kuang* sicut et provinciæ *Kiang-sy* Proregi communicavi, idipsum juxta suum placitum, Vestræ Nobilitati renuntiandum censui, ut Vestra Nobilitas de litteris salviconductus, ad ipsam a me transmissis, suos etiã subditos certiores reddere queat.

« Memoratas salviconductus assertorias litteras a Prorege supradictæ partis borealis provinciæ *Hou-kuang* ad me remissas (hic suppliciorum Præfecti vices gerentem alloquitur Præses generalis) tibi communico, quatenus tui ministri, examine adhibito, cuncta prædicta in assertorio scripto contenta resciant universi. Eadem et ego (Præfecti suppliciorum vices gerens alloquitur urbis *Tching-tou* Rectorem) tibi declaro, quatenus et tui ministri certiores fiant, examine facto, de cunctis præcedenti in salviconductus scripto assertorio contentis. Tandem et ego (Rector urbis *Tching* hic loquitur) vobis duobus Prætoribus eadem ut supra repeto, ut et ministri duorum oppidorum *Tching-tou* et *Hoa-yang* norint, examine facto, cuncta memorato in salviconductus assertorio scripto contenta, nec flocci faciant mandatum hoc tam necessarium, die 29<sup>a</sup> mensis duodecimi anni supra citati (decembris 12<sup>a</sup> anni 1754) a me Rectore hujusce urbis *Tching-tou* datum. »

*Decembris 17<sup>a</sup>.* Ægroto catechumeno, nostro in calamitatibus et ærumnis benefactori, succurrendi ergo, perrexi in pagum *Long-than-sse* dictum, ad orientem hujus urbis situm, duabus duntaxat leucis itineris hinc dissitum, ubi triduo et ipsum catechumenum *Ouang Josephum* et alios utriusque sexûs pueros et puellas baptizavi sex.

*Decembris 19<sup>a</sup>.* D. *Siu Stephanus* montano e loco *Hoang-lien-ping* dicto, quo paucos ante dies se contulerat, ad me scripsit: 1<sup>o</sup> quod nescitur ubinam sit, vel quo iverit D. *Ly Lucas*; 2<sup>o</sup> cuncta quæ inibi suo in discessu reliquerat præfatus Dominus, juxta meam petitionem, per epistolæ ejus latorem ad me remittantur; 3<sup>o</sup> epistola ad D. Episcopum Portimensem a D. *Urbano Lefebvre*, memoratum ad Præsulem directa, minime fuit missa, ideoque ad me remissa cum aliis scriptis D. *Lucæ*.

*Decembris 21<sup>a</sup>.* Epistolam ad D. Portimensem scripsi sequentibus terminis:

« Illustrissime ac Reverendissime mi Præsul. Eo tempore, quo persecutionis inter angustias eram deprehensus, manum a scribendo retrahere coactus, libertate nunc concessâ, urgentissimæ rerum circumstantiæ silere me ultra non permittunt, maxime cum solus atque unicus, qui latine scribere calleam, hæc in vastissimâ missionis parte sim derelictus. Anno quidem præterito, ni desipiam, occasione *Ly Matthiæ* mei e germano dudum fato functo nepotis, hinc in urbem *Han-tchung* remeantis, ob facultates munia sacerdotalia hæcce in provinciâ *Sse-tchuen* continuandi a vestrâ Amplitudine, ceu Vicariatûs istius provinciæ administratore mihi concessas, debitas easque humillimas grates rependendi gratiâ, ad ipsam uti par erat, rescripseram; currenti dein anno, ni fallor, augusto mense, dum in prætorio *Tching-tou-hien*, tanquam rei essemus detenti, communi nostro nomine, D. *Urbanus Lefebvre*, de persecutione apud nos recenter exortâ, vestram Amplitudinem certiores redditurus scripserat: quàm epistolam D. *Ly Lucas*, uti persuasum nobis erat, secum asportans, suæ Illustrissimæ manu ad manum obtulit, cujus nuntium a christifidelibus expiscari hucusque nondum potuimus. Nec præfatus duntaxat missionarius disparuit, sed et *Liu Henricus*, epistolarum nostrarum anno 1753 ad vestram Amplitudinem missarum tabellarius, ejusdemque missionarii in fugâ arripiendâ itineris socius, nullibi comparat: unde non absurde suspicati fuimus aliquando præfatum D. *Lucam*, et *Liu Henricum*, hinc in urbem *Sy-ghan*, ad vestram Amplitudinem transiisse, ut inde argentum nobis carceratis mutuo acciperet. Sed spe frustratos nos, paucis duntaxat a diebus dolui, cum et ubinam, quove se contulerit præfatus Dominus etiamnum ignoretur, et epis-

tola nostra ad vestram Amplitudinem directâ, tot post menses, apud christianos reperta, mihiq̄ue reddita est. Interim Deo opitulante, mitigatis jam cunctis persecuutionis turbinibus, opportunitatem nactus hinc in *Han-tehung* remeantis christiani *Ouang Joannis*, præsentibus quas offero, initium, successum, atque finem persecuutionis recen-ter sopitæ referentes, cum epistolâ D. *Urbani Lefebvre*, benigne recipiat obsecro: mendis quoque et erroribus, amanuensis inadvertentiâ, in eis commissis, condonare dignetur oro, nitidum enim aliud exemplar impræsentiarum transcribere non vacat. In Domino Jesu confido, quod persecutio ista non fuerit generalis toto Sinarum in Imperio, sed particularis, et, ut ita dicam, provincialis: unde non dubito quin D. D. *Thomas Ouang* et *Vitalis Kuo*, generosissimi Christi athletæ, sub directione vestræ Amplitudinis, ejusque coadjutoris vigilantissimi, necnon et sub protectione R. P. Provicarii, cum gaudio et exultatione opus evangelicum exerçant. Sed proh dolor! infelix hæc provincia *Sse-tchuen*, quæ uno quasi in instanti, duorum oculorum luce se privatam ignorat, dum novum D. *Urbanum Lefebvre* repentino quasi fulminis ictu sublatum minime sentit, et D. *Ly Lucam*, missionis in laboribus ferendis aliquomodo jam idoneum a se discedere permisit. O me miserum servum ad omnia prorsus inutilem, nunc etiam apud ethnicos totius provinciæ, ob sanctissimum Christi nomen hæc vice vulgatum! utinam in libro vitæ indignissimum meum nomen minime sit abrasum: quod quidem propriis meis meritis nequeo, sanctissimo tamen vestro interventu me impetraturum confido, unde sacros ante pedes et ad genua provolutus, apostolicam benedictionem humillime et suppliciter flagito, miserimam missionem et undique prostratam ipsi commendans. Præter supradicta sciat, quæso, vestra Amplitudo, quod D. *Urbanus Lefebvre*, e summâ argenti 80 *taëlium*, ipsi a Præfectis, sui in discessûs articulo dono dati, 40 *taëlia* nostrum in usum reliquit, quæ summa mihi unico ac soli superstiti sufficit usque dum aliud argentum a *Macao* mittatur: propterea non mittat, quæso, argentum quod suâ in epistolâ vestram ad Illustrissimam Amplitudinem directâ postulavit præfatus Dominus, maxime ob ingentem difficultatem, viro fide digno deficiente, accipiendi mutuo et reddendi in posterum. Tandem cum veniâ vestræ Amplitudinis, Illustrissimum suum Coadjutorem et Provicarium D. D. *Thomam Ouang*, cujus epistolam sinice exaratam, anno præterito recepi, et *Vitalem Kuo*, quos in Christo veneror atque diligo, salutare gestio, quorum in sanctis sacrificiis et orationibus mei, missionisque curæ meæ commissæ, meminisse velint, totis præcordiis exopto.

*Tching-tou-fou* hæc die 21<sup>a</sup> decembris 1754, Illustrissimæ ac Reverendissimæ Amplitudinis vestræ..... Humillimus etc..

« In signum præterea obedientiæ et obsequii, tum Sedi Apostolicæ, tum Prælatorum constitutionibus et mandatis debitæ, formam juramenti, alias dudum apud Prælatos istius provinciæ a me præstiti, juxta placitum vestræ Amplitudinis nunc mitto, ita ut si Deo placuerit, a Præfectis istius provinciæ in *Han-tchung* remittar, facultatibus in antecessum concessis, gaudere valeam.

« Hoc signo<sup>1</sup> assignata in diario desinentis anni 1754, ad Illustrissimum Portimensem fuere transsumpta; cætera utpote quæ spectant solum ad notitiam peculiarem nostræ missionis, præfatum ad Præsulem non misi. »

*Decembris 23<sup>a</sup>.* Absolvi epistolas ad D. D. *Joannem-Baptistam Kou Pekini* degentem, *Thomam Ouang*, *Vitalem Kouo*, *Philippum Ouang* meum e sorore nepotem acolytum, in *Sy-ghan-fou* degentes, et *Matthiam Ly* meum item e germano defuncto nepotem, in pago *Siao-tchay* oppidi *Tching-kou* manentem : quas omnes misi per *Ouang Joannem* hinc in *Han-tchung* remeantem.

*Decembris 24<sup>a</sup>.* Postquam duos fere menses prætoria frequentando consumpserat *Pe Petrus* et argenti 4 *taëlia* 9 *mas* et 6 *obolos* consumpserat pro recuperatione rerum nostrarum, ultimâ in direptione perditarum, tandem hoc vespere, loco 75 *taëlium*, quæ efficiunt 103 *patacas*, 2 *mas* et 8 *condrinos*, recepit duntaxat 14 *taëlia*, 9 *mas* et 6 *condrinos*, quæ faciunt 20 *patacas* cum 6 *mas*, 1 *condrino*.

Item loco undecim parium candelarum, ponderis fere 10 librarum sinicarum, recepit unam duntaxat massam ceræ ponderis vix 2 librarum.

Item recepit 3 paria candelabrorum e stânno confectorum, et aliqua vascula nullius fere pretii aut valoris.

Item vetustas et putridas telas nigris albas consutas, pro funeribus a D. *Ecrinensi* paratas.

Cætera cuncta, verbi gratiâ ornamenta sericea in exequiis adhibenda 14 frusta, sanctarum imaginum 9 involucra signa sanctæ crucis impressa et coloribus depicta vulgo *Ching hao* dicta 50, scripta europæa 20, monumentum Christianismi *King kiao pey ven* unum, libri christianæ religionis 165 codicum, frustula lapidum apta sigillis sculpendis 19, tabulæ impressoriæ precum quatuor : hæc omnia tanquam perversæ religionis instrumenta, fisco data, vel potius sibi placita, ut imaginem Salvatoris magnam depictam *Nankini*, meam, lignum sanctæ Crucis, intra vitrum repositum D. *Lefebvre*, et 3 quadrata vitra, hoc anno a D. *Ly Lucâ*, empta, suos ad usus retinere Præfecti, quorum unus, assistens scilicet Præfecti

<sup>1</sup> Le signe dont parle ici André Ly est une sorte de double croix placée avant l'édit du 19 août 1754.

suppliciorum *Kin-ly-sse*, cognomine *Kou*, christianum se fuisse aliquando fassus est ultro, cum iudicio sisteremus. Idem D. *Kou Pe Petrum* ad se vocatum, cum supradicta nobis redderentur, interrogavit: « Tune christianus es adhuc? » Respondit *Petrus*: « Ita profecto. » Quo audito subridens D. *Kou*, nilque amplius proferens, recessit.

*Decembris 28<sup>a</sup>*. Supra memoratas epistolas sive ad Illustrissimum Portimensem, sive alios ad D. D. *Ouang Thomam*, *Kuo Vitalem*, *Ouang Philippum*, *Baptistam Kou* et *Matthiam Ly* directas, una cum relationibus tum D. *Lefebvre*, tum meâ superius exaratâ persecutionis istius anni 1754 hâc in provinciâ *Sse-tchuen* exortæ, per *Ouang Joannem* ad præfatum Præsulem deferenda commendavi: huic *Joanni* pro itineris sui sumptibus quod conficere debet cursor, ex *Han-tchung* usque *Sy-ghan*, tradidi 2 *taëlia* argenti.

Eâdem die *Yen Paulus* et *Sie Joachimus* christiani Ponchaenses, suum in oppidum remissi, nobis valedictis hâc ex urbe profecti fuere. En finem persecutionis hujus anni, et nostrorum concaptivorum ob christianum nomen, quo hucusque gloriamur, e carcere et prætorio nostram in domum reditum.

*Indiculus rerum direptarum a militibus et prætorianis.*

1° Horologium manuale D. *Lefebvre*. 2° Perspicillum longum D. *Antonii Tang*. 3° Vittarum diversi coloris 86 ulnarum D. *Ly Lucæ* et aliorum. 4° Aliarum vittarum unius duntaxat coloris 12 ulnarum. 5° Sudaria indiana 10 D. *Lefebvre*. 6° Sudaria sericea nankinica 15 D. *Lefebvre*. 7° Vitra quadrata pro expositione sanctarum imaginum 3 D. *Ly Lucæ*. 8° Gladius magnus 1 D. *Tang*. 9° Ciborium ex argento deauratum 1 *Ly Andreæ*. 10° Ciboria argentea 2, quorum 1 D. *Tang*, aliud *Ly Andreæ*. 11° Cultelli parvuli e *Bataviâ* 15 D. *Lefebvre*, *Ly Lucæ* et *Ly Andreæ*. 12° Tibialia sinica ex telâ *tseu-hoa* 4 paria D. *Lefebvre*. 13° Penicillorum nankinensium 30 D. *Lefebvre*. 14° Fila sericea rubra pro bonetis hyemalibus libræ 1 *Ly Andreæ*. 15° Storea vel matta 1 ex *Bataviâ* *Ly Andreæ*. 16° Pallium ex lanâ *py-ky-touaen* 1 *Ly Andreæ*. 17° Argenti valoris 96 *taëlia* 75 viatici trium sacerdotum. 18° Denariorum cupreorum 20 ligaturæ. 19° Sudaria quantonensia 50 crassa et tenuia D. D. *Ly Lucæ*, *Ly Andreæ* et *Ouang Jacobi*. 20° Chittæ ad conficiendum casulas etc 3 D. *Ly Lucæ*. 21° Materiæ *to-lo-ghy* ad conficiendum 2 *ouay-thao* *Ouang Jacobi*. 22° Palliæ vel *ouay-thao* ex *to-lo-ghy* 2, *Tching Jovitæ* 1, *Ouang Jacobi* 1. 23° Papyrus quantonensis 100 folia *Ly Andreæ*. 24° Vitreæ lagenæ rotundæ 10 ex domo; circini e cupro flavo 2. 25° Lagenæ pressæ vitreæ Lusitanicæ *chapado* 3 *Ly Andreæ*. 26° Specula vitrea quadrata parva 2 D. *Lefebvre*. 27° Specula vitrea rotunda 4

D. D. *Lefebvre* et *Ly Lucæ*. 28° Atramenti nankinensis 2 libræ, D. *Lefebvre* 1, *Ly Andreæ* 1. 29° Perspicilia vitrea oculorum 10, *Ly Andreæ*. 30° Theriacæ vascula 3, *Ly Andreæ*. 31° Globuli cuprei pro vestibus 500, trium sacerdotum. 32° Flavum sericum *Kuang-cha* dictum 4 ulnarum, *Ly Andreæ*. 33° Tela tenuissima Fokiensis vulgo *yung-tchun* 6 ulnarum, *Ly Andreæ*. 34° Telæ albæ pro conficiendis vestibus 5, D. *Lucæ* et *Ouang Jacobi*. 35° Perspicilia ex *chouey-tsing* 20. 36° *Tseu-hoa-pou* 3, D. *Ly Lucæ* et *Ouang Jacobi*. 37° *Mao-lan-piao-pou* 2, D. *Ly Lucæ*. 38° Nigra *piao-pou* 2, D. *Ly Lucæ*. 39° *Ky-chang-pe* tela 1. 40° Sericea vulgo *cha-pao* et *cha-thao* 2, *Ly Andreæ*. 41° Lignum Sanctæ Crucis intra vitrum undequaque inclusum D. *Lefebvre*. 42° Sericeum nigrum *ouay-thao* 1, *Ly Andreæ*. 43° Indusia et femoralia ex telâ *hoa-pou*, 30, *Ly Andreæ* et aliorum domesticorum. 44° Longæ vestes ex *hia-pou* 3, *Ly Andreæ*. 45° Vestes oblongæ ex telis confectæ 8, *Ly Andreæ* et aliorum domesticorum. 46° Brevis vestis ex pelle ovinâ, vulgo *ma-kua*, 1, *Ouang Jacobi*. 47° Pilei æstivales 5, *Ly Andreæ* et aliorum domesticorum. 48° Bonetæ hiemales 5, D. *Ly Lucæ* et aliorum domesticorum. 49° Vestes oblongæ ex *polo-ma* 6, *Ly Andreæ* et domesticorum. 50° Albæ et nigræ vestes oblongæ 6, *Ly Andreæ* et domesticorum. 51° Violacei coloris sericea vestis talaris 1, *Ly Andreæ*. 52° Cerulei coloris vestes talaris 3, *Ly Andreæ* et aliorum. 53° Cerulei coloris ex telâ *ouay-thao* 3, domesticorum. 54° Nigri coloris ex telâ *ouay-thao* 2, *Tching Jovitæ* et *Ouang Jacobi*. 55° Indusia et femoralia 10, *Ly Andreæ* et domesticorum. 56° Tibialia ex telâ *tseu-hoa* 19 paria, *Ly Lucæ* et domesticorum.

Præter ista quicquid pulchrum aspectu, et sibi utile visum fuit, illud clam ac furtive per muros laterales nostri territorii, recipientibus et expectantibus suis sociis, sibi subriperunt direptores, quorum dux antesignus fuit frater germanus minor *Tcheou* millenarii ducis cohortis custodiæ murorum istius metropolis, qui nos omnes tenuit. Hæc saltem e lectione indicis rerum perditarum, quantam ad egestatem redacti fuerimus, conjicere poterit Dominus Procurator tuto in Macaensis civitatis portu ac statione constitutus. Hæc dixi, non ut Procurator nostri misertus, quasi pro reparatione aliquid nobis largiatur; sed nil a nobis ultra vires exigatur aveo: quia nemo ad impossibile tenetur.

Opusculum Diarii decem, ni fallor, jam ab annis elaborare suscepi in gratiam meorum Præsulum D. *de Martiliat*, Episcopi Ecrinensis et Vicarii Apostolici provinciæ *Yun-nan* et D. *Maigrot* nominati Episcopi Assuritanæ, Vicarii Apostolici provinciæ *Sse-tchuen*, nec

alio sane animo, quam præfatis meis Prælati obsequendi causâ, ut remotissimis in regionibus suo a vicariatu constituti, ope diarii a me exarati, saltem semel in anno totius missionis provinciæ sibi commissæ statum, suos ante oculos appositi, perspectum haberent; nihil porro durius operosiusque diario elabentis anni, experientiâ edoctus sentio, quo totam missionis *Sse-tchuen* speciem omnino inmutatam lectori depingere cogor.

Præcedentibus quippe annis, privata quædam et particularia missionis puncta tetigi: hoc autem anno, palam ac publice, Christi crucifixi cognitio, coram magnatibus sæculi ingerenda et summa fidei catholicæ coram idololâtris constanter probanda fuit. Scenâ igitur tam celebris ob oculos lectorum posita, plus insinuat factis, quam dictis. Præses namque generalis *Hoang Thing-kouey*, civilium Præfectorum provinciæ *Sse-tchuen* primus, et *Yo Tchunghoa* dux armorum maximus, una cum suis officialibus a minimo usque ad maximum hic præsentantur ut comædiarum actores; D. *Urbanus Lefebvre*, presbyter gallus, missionarius apostolicus, D. *Siu Stephanus*, et ego omnium ultimus *Ly Andreas*, ambo presbyteri sinenses, indignissimi missionarii, unâ cum *Ouang Jacobo* cæterisque christianis nostris conceptivis, ad instar mimorum vel potius reorum morte plectendorum, in theatro ludibriis et cachinnationibus adstantium expositi. Universi demum urbis *Tching-tou* habitatores, utriusque sexûs, omnis ætatis, cujuslibet statûs et conditionis personæ, variarum sectarum asseclæ, *Ho-chang*, *Tao-si*, et *Lama*, diversæ nationis advenæ atque peregrini, mahometani, madrastenses vel malabarenses, cum diversæ speciei barbaris, tanquam scenæ istius celeberrimæ spectatores avidissimi cernebantur. Visâ porro celeberrimâ hâc scenâ, quibusvis aliis reflexionibus, piis a lectoribus inde eliciendis, silentio repressis, quædam duntaxat flebilem ad desolatæ istius missionis statum attinentiâ, hic in fine diarii mihi adjungere liceat.

Primo quidem, modo æqui ac boni æmulatores sese exhibere satagant lectores mei diarii, nemo eorum inficias ibit, quod præconcepta illa adversus Sinenses presbyteros opinio, nonnullorum nostrorum in mentibus Dominorum Gallorum formata, dudumque fota, imaginaria duntaxat fuerit ac falsissima: quâ scilicet prætendebatur quasi nos Presbyteri Sinenses, Dominus scilicet *Baptista Kou* et ego *Ly Andreas* si non recte, saltem indirecte causa extiterimus expulsionis tum nostri Antistitis Domini *Ecrinensis*, tum D. *de Verthamon*, tum R. Patris *Scifone*. Id calumniæ, non phantasticum, sed reale ut ostendam, tranquillo pacatoque animo ausculteris, quæso, mi lector benevole. Decem præcise ante annos, turbine persecutionis exortâ, D. *Verthamon*, antequam ex hâc provinciâ *Sse-tchuen* discederet,

non solum sinicis terminis, hæc in urbe degens, apud christianos de me *Ly André* conquestus fuerat, sed etiam nostro Præsuli, in urbe *Tchung-khing* constituto, prout relatu christianorum didici, persuaserat, quasi ego ex urbe *Tching-tou* et *D. Kou Baptista*, ex urbe *Tchung-khing*, tam nostrum Præsulem Ecrinensem, quam alios Europæos missionarios ejecerimus. Præfatus porro Præsul, plus æquo dictis *D. de Verthamon* fidem et aurem præbens, non solum epistolis suis in ordinariis, sed ipso suo etiam in pastorali ad nos transmissis, quasi suæ dignitatis oblitus, circa idem punctum nos objurgare non dubitavit. Istâ loquendi et agendi ratione, ingenue fateor, non alliciuntur, sed avertuntur quilibet etiam meliores. His non obstantibus, gratiâ Dei favente, sum id quod sum, nec quidquam boni in me, tanquam ex me sentio, sed divinæ gratiæ acceptum totum refundo. Atque ut falsitas calumniarum exemplo demonstretur, mecum velit oro, lector benevolus, attendere ad sequentia.

Ac primo quidem consideret attente, quomodo *D. Lefebvre*, nostris a Dominis clam hanc in provinciam missus, Deo servante, angelo comitante, superatis cunctis itinerum, quæ evenire poterant difficultatibus, desideratâ cum pace pervenerit; urbem hanc in metropolitanam, domumque istam nostræ missionis, intra mœnia urbis sitam, minime inquietatis excubiæ custodibus, et inopinantibus vigilantissimis exploratoribus, introductus penetravit, ibique per mensem et amplius tranquille manserit, atque ut cum præfato *D. Lefebvre*, dum apud christianos essemus, loquar, quandiu me intra domum nostræ missionis, inter muros urbis *Tching-tou* sitam non introduxeris, juxta placitum nostrorum Dominorum, tandiu tui officii partes adimplevisse minime censeberis. Dictum, factum: quid ultra?

Mecum etiam videas, quæso, mi Lector, quomodo *D. Lefebvre*, unâ eâdemque horâ e domo repente fuerit raptus, catenâ ferreâ collo ligatus, quindecim per dies diu noctuque carceri mancipatus, manibus ferreis quasi chyrotecis constrictus, trimestri demum spatio in prætorio detentus, quomodo etiam utroque nostrum invito, utriusque lacrymis, præ nimio cordis dolore erumpentibus, ab invicem separati fuimus ambo. Ista quidem mœroris plena breviter commemorasse sufficiant, nunc ad lætiora quæque convertamus oculos.

Perpessus variis calamitatibus ac miseriis, non aliter quam ego, a puero nunquam visis, multo minus expertis, *D. Lefebvre* tanquam generosus Christi athleta, publicâ fultus auctoritate, toto in itineris quod confecit decursu, obviis quibusque prædicando, gloriosior quam huc venerat *Macaum* rediit. Nos quoque nullius licet pretii homunciones, inutilesque servi, dispari quidem ratione, ejusdem tamen afflictorum consolatoris singulari auxilio protecti, post glorio-



sum præfati missionarii regressum, variis e miseris erepti, atque omnimodâ libertate donati, aliamque ad scenam forsâ pulchriorem reservati, dirutam hanc, direptam, vastatamque domum remissi fuimus.

His et aliis rerum circumstantiis attente consideratis, quisnam lectorum adorandam divinæ misericordiæ erga nos misellulos providentiâ laudare recusabit? Hic merito, gentium cum Apostolo, exclamarim: « Spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus... » etc. His præmissis, mecum redeas, quæso, mi lector, ad meam propositionem. Siccine ejecimus nostrum Præsulem Ecrinensem? hocne modo D. *de Verthamon* suâ e missione exturbavimus? Hâcne tandem methodo et machinatione R. Patrem *Scifone*, ut hâc e provinciâ recederet compulimus? Nullomodo. Unde ergo calumnia tam atra nobis sinensibus presbyteris inflicta? quia pessimam rerum, in quâ versabatur missio Ssetchuensis, mutationem, uti par erat, nostris Dominis nuntiavimus, et ad præcavendum præsentavimus, en peccatum nostrum irremissibile. In hoc ergo peccavimus, in hoc expulsores Vicarii Apostolici et missionariorum Europæorum facti fuimus. Numquid vim aliquam intulimus, aut publicam auctoritatem adhibuimus ad expellendos supradictos? Imo potius attentis circumspectisque variis periculis imminetibus, cum apud timidos christianos se perseverare desperarent, neve se satellitum ac prætorianorum manibus traderent præfati nostri Domini, satius judicarunt, missione suâ pro interim derelictâ, *Macaum* se recipere, quam suâ ipsorum præsentia majoris detrimenti periculis pavidos christianos exponere. Indene sequitur quod ego *Ly Andreas* vel D. *Kou Baptista*, qui eodem tempore suâ e missionis parte aufugere coactus fuit, nec præsentem usque ad diem rediit amplius, præfatos tum Præsulem tum missionarios Europæos ejecimus? Absurda sane conclusio, fixa tamen in mente quorundam nostrorum Dominorum imaginaria persuasio. O quam pernicioosa, maxime in missione, præoccupata opinio!

Objiciet forsâ aliquis, unde tam longe deducta sermocinatio, quorsumve tendit? Plane ut finis calumniarum imponatur: firmius namque malum contra Sinenses promulgatum creditur, quam aliud quodcumque etiam optimum per ipsos a Deo factum. Quinquaginta ante annos, cum ordinatio clericorum sinensium coram E. D. Cardinali *de Tournon*, *Macai* agitaretur, ab universis tunc assistentibus Europæis missionariis Italis, Hispanis et Lusitanis, uno ore unoque consensu conclamatum fuerat: « Sinenses superbi, inconstantes, et ingrati; idcirco ab ordinibus suscipiendis longe amovendi. » Ante viginti annos D. *Conain* Procurator nostræ missionis, *Quantonis* in metropoli degens, pluries et quidem nobis præsentibus, de nobis

presbyteris conquerendo dixerat : « Isti Sinenses legibus ac regulis sunt subjecti, nos vero Europæi nullâ lege aut regulâ tenemur constricti. » Idem Procurator ad D. de *Martiliat*, nondum Episcopum, aliquando scribens dixerat : « Quidquid scripserit D. Ly Andreas sacerdos sinensis, nihil eorum credam. » Inde per contrarium sequeretur, quod soli Europæi, sint humiles, constantes, grati, absque regulis perfecti, necnon et indubitatae fidei homines. Quid mirum si nobis Sinensibus verissima quæque referentibus, vel parum vel nil fidei dignum reputetur. Infinitus pene essem, si singula hujusmodi dicteria percurrerem, sed brevitatis causâ, hæc dicta sufficiant.

Jam sermo ad domum in quâ hucusque perseveramus, convertendus. Mentem ac propositum nostri Præsulis Episcopi Ecrinensis, pluribus jam ab annis circa domum istam mihi explicatum novi utique ac probe scio : intendebat nimirum præfatus Præsul, sicut voluerat quondam D. de *Lionne*, primus provinciae *Sse-tchuen* Vicarius Apostolicus, de ecclesiâ a D. *Basset* constructâ, ut domicilium istud perpetuo conservaretur tanquam ecclesia Cathedralis, radix et fundamentum necnon et caput totius Ecclesiæ Ssetchuensis. Hujus rei causâ, et D. *Antonium Tang*, dum inter mortales ageret, et me superstitem, quorum sub nominibus iste locus fuit comparatus, compulit ad faciendam attestationem sinicis characteribus exaratam, quâ domus ista non privato alicujus nostrum argento, sed ære missionis empta declararetur, ita ut in posterum nobis ambobus vitâ functis, nullus e familiâ et cognatione D. D. *Tang* et *Ly*, quoquomodo prætereundum valeret, hanc domum ad se suosve pertinere. Eamdem ob rationem, variis suis ad me litteris mihi expresse commendaverat præfatus Præsul, ut vicini nostri gentiles nunquam me agnoscerent tanquam possessorem istius domicilii. Eâdem ratione ductus, jusserrat idem Præsul ut Procurator nostræ missionis *Macai* manens, decem *taëlia* argenti quotannis suppeditaret *Tseng Benedicto*, cui per litteras suas curam istius domicilii commiserat. Onus istud recipere, vel receptum continuare recusavit *Benedictus*, ob invidiam et odium in se concitata. *Benedicto* deficiente, juxta intentionem mihi significatam nostri Præsulis supra laudati, *Ly Joannis Baptistæ* erat, onus curæ domus supra se suscipere ; sed et iste æmulum invidia pertæsus, renuit. Quinque, nisi desipiam, jam ab annis, ex quo hinc discessit supradictus *Benedictus*, nullum hucusque invenire potuimus fide dignum hujus domicilii custodem, sicut infra patebit dicendis.

Impresentiarum penes nos quidem habemus aliquot domesticos vel juniores vel senes, quorum nulli cura domus tuto committi licet. Primus quidem est *Tchang Paulus*, meo e viatico vivens, octo-

ginta ferme ætatis annorum, delirus et senio pene jam confectus. Secundus *Tehing Jovita* ferme septuagenarius, e viatico D. *Lucæ* victitans; ut cum vicinis conversentur, uterque eorum ineptus est. Tertius *Quang Jacobus*, quadragenario major, cursor noster ordinarius, cujus circa victum ac vestitum, nil hactenus nostris a Dominis fuit assignatum, rudis admodum et nullâ politie imbutus. Quartus *Hilarius Sun*, D. *Lucæ* domesticus, 30 annorum, recenter baptizatus neophytus, litterarum expers et morum regionis prorsus ignarus, vix sui propositi est certus, quomodo curam domûs ipsi confidere possemus, sed et cum præfato Domino huc illucque currere tenetur. Quintus tandem meus *Pe Petrus*, 30 ferme annorum ætatis, meo hactenus e viatico victitans, consentiente aliquando nostro Præsule Ecrinensi, aliquot jam ab annis, tanquam meus filius a vicinis nostris gentilibus habitus, hoc duntaxat anno, a Præfectis et prætorianis, occasione persecutionis nostræ, notus, naturâ superbus, iracundus ac vanus, perversam suam ob indolem superioribus nostris perspectam, *Laurentio Veng-hoæn* ne aliquando fiat similis, verendum: quomodo ergo custodia domûs ipsi foret credenda? Nullus ex supradictis comis, affabilis, societatisve aptus: querulosi, contentiosi, iracundi, necnon et vini amatores. Hæc quidem nostros circa domesticos dicta sufficiant.

Descendo jam ad familiam *Van*, anteriorem nostri territorii et domicilii partem occupantem. Tota hæc familia, quæ nunc septemdecim personis ex utroque sexu constat, statim ut hæc domus fuit empta, nos tutandi gratiâ, ab ipsomet nostro Præsule, et fato functo D. *Antonio Tang*, ut apud nos maneret, rogata venit, eique partem anteriorem territorii, libere et diutius manendi gratiâ, cedere permisit idem Præsul. Duodecim porro annis hic manens, pessimâ filiorum suorum vivendi ratione, tum christifidelibus ad nos undequaque confluentibus, tum vicinis nostris ethnicis scandalô est perpetuo. Materfamilias *Nimpha* viduâ, corpore ac mente debilissima, ætatis sexagenaria, natos suos timet potius quam regit. Judici, nostro secundario direptori, interroganti circa territorium et domicilia nostra, respondit hoc territorium tribus a personis nimirum *Tang* (defunctum D. *Antonium* indigitans) et *Ly* (me *Ly Andred*) et *Van* (suo marito *Andred* defuncto) 150 *taëlibus* argenti fuisse emptum. Ita prudenter respondit hæc vidua, ut Judex iniquus nullo modo suspicaretur quod istud territorium argento Europæorum aut missionis fuerit comparatum: si enim tantillum hujusmodi olfecissent Præfecti, dudum fisco illud jam tradidissent; et maximi criminis rei condemnati fuisset omnes quotquot eramus capti, si contractus emptionis istius territorii cum attestationis nostræ duobus exemplaribus apparuissent coram judicibus. Hujus viduæ

dictis ne contradicerem, idipsum quod prolatum ab ipsâ fuerat, coram iudicibus verum esse interrogatus ego confirmavi. Omnes præterea vicini, mortuô D. *Antonio*, me indignum uti possessorem hujusce domicilii ac territorii hucusque agnoscunt.

*Ignatius* porro primogenitus filius *Nimphæ*, ætatis fere quadraginta annorum, stupidissimus, timidissimus, et quod magis dolendum atheus, quotidie vino ingurgitatus, nec matrem nec conjugem, nec germanos suos minores in pace relinquit, modo plenis faucibus vociferatur, modo turpissimis verbis suos impetit, cumque illis identidem pugnat. *Josephus* secundogenitus ejusdem viduæ filius, ætatis 36 annorum, suo germano primogenito non absimilis, aleator famosus, potator egregius, pluries vino ebrius dictitavit se ab nostro Præsule, et D. *Tang* huc advocatum, quis nostrum ejicere præsumat. Neuter eorum orat jejunate, nunquam sacrosanctæ missæ sacrificio interesse dignatur, pluribus jam ab annis ad sacramenta pœnitentiæ et eucharistiæ non accedit: exhortationes spernit, et monita salutaria contemnit. *Joannes* tertio-genitus mox dictæ viduæ filius, 30 et amplius annorum ætatis, ab uno duntaxat anno uxoratus, auribus surdus, iracundus, beneficiorum sibi a missione impertitorum parum memor, nil proficit in mercimoniis excercendis. Isti duo germani *Ignatius* videlicet et *Joannes*, præter cætera a nobis mutuo accepta, eorum, quæ hoc anno in carcere consumpserunt ex nostro argento, hucusque nil reddiderunt, ob extremam in quam redacti sunt egestatem, quâ vix sibi ac familiæ suæ victum ac vestitum suppeditare valent. Hæc familia, ut probabiliter loquar, nullâ aliâ ratione meliori, hæc e domo nostræ missionis expelli se patietur, nisi divendito hoc territorio cum domiciliis, tertiam partem venditionis ipsi divisam accipiat pretii. His adde, mi lector benevole, quod christiani vel intra vel extra muros istius urbis degentes, vix numerantur quinquaginta.

Insuper domus ista, in quâ etiamnum manere cogimur, non tantum cunctis jam prætorianis tam civilibus quam militaribus, sed supremis etiam Præsidibus totius urbis est notissima, sed et universis ac singulis viatoribus, nostram ante portam transeuntibus quotidie est indigitata, et occasione capturæ D. *Lefebvre*, missionario imprimis Europæo aditus foret difficillimus, sublatâ principali causâ, cætera ad nihilum valent consilia. Præterea ob defectum et raritatem operariorum evangelicorum, postquam hinc discesserit D. *Siu Stephanus* et in provinciam *Hou-kuang* descenderit, D. *Lucas* et ego sine intermissione, christianorum necessitatibus spiritualibus subveniendi causâ, quaquaversum currere debemus; longe igitur ac diu ruri commorantes, datâ quâlibet necessitate, si quid domi acciderit, quomodo succurrere poterimus. Aliunde inîta ratione

argenti hoc anno ad nos missi et consumpti, vix viaticum 80 *patacarum* mihi a missione assignatum forsitan habere potero, unde ergo pro reparatione istius loci et aliis casibus occurrentibus expensas suppeditem? Quid jam, quæso, dicam de scholaribus educandis? Infantibus expositis, baptizandi causâ colligendis? Quid demum de domiciliis aliis comparandis dicere valeam ignoro. Utinam sicut a viginti et ultra annis, ex quibus hâc in provinciâ, missionarius sum, in mente proposueram, si res penes me fuisset, plura domicilia variis in regionibus apud christianos fide digniores, in quibus missionarii Galli latitare possent, erexissem, vel erigerem: sed ad impossibile tenetur nemo, et cum nullius auctoritatis in missione hucusque extiterim, mei juris non fuit quidquam, sine expressâ Prælatorum veniâ moliri, ne temerarius arguer. Verissimum est adagium, quod deficiente pecuniâ, deficient omnia. Faciam tamen in posterum, si Deus benedixerit, quod potero quandiu vixero, ut apud christianos rurales, quos anno futuro visitabo, aliqua inveniantur pro nostris missionariis venturis receptacula. Sed et multo tutius fore mihi videretur, maxime his calamitatum in circumstantiis, ut in territoriis fidelium, domicilia quædam parvula, paucis cum sumptibus erigerentur, quam magnâ argenti summâ, aperto cum confiscationis periculo, domicilia magna et territoria ampla comparare: minus quippe pro domo nostrâ præsentî, timendum habemus a Præfectis et vicinis nostris gentilibus, plus vero cavere debemus a domesticis et falsis fratribus. Sed intelligentibus pauca.

Præterea territoria vel domicilia, pro missionariis emere sub nomine probi alicujus christiani, nedum inutile foret, quin etiam valde nocivum videtur, sicut attestatorem talem, qualem a nobis exegit D. Eerinensis, ab eodem christiano exigere futile ac vanum. Quis, quæso, ruralium christianorum ditior vellet cum damno suæ familiæ onus istud grave suscipere? Nullus profecto. Posito quoque quod probus aliquis paterfamilias pro amore Dei et bono missionis, libenter illud onus susciperet, sicut defunctus *Andreas* paterfamilias *Van*, rogatu nostri Præsulis id beneficii nobis præstitit, totam suam familiam huc transferendo, tamen filii vel posterî si perversi fuerint, vel totum vel partem occupare prætenderit, sicut impræsentiarum cernimus in filiis dicti *Andrææ*. Ipsum denique attestatorem scriptum, quoquomodo exactum atque nitidum, coram iudicibus ethnicis nusquam apparere potest, ni detegatur ille qui argentum emptio- nis suppeditavit. In exemplum hic apponere juvat litteras commendatitias D. *Pauli Sou*, quibus ecclesiæ *Hia-sse-hiang* bona immobilia christianis sibi dignioribus fide commiserat. His inquam non obstantibus, *Laurentius* usurpare conatur cuncta.

Statim ut pervenerat D. *Lefebvre*, nobis indicavit se in mandatis

accepisse, ut libros Europæos apud christianos reconditos, si quos judicaret inutiles, illos igni conflandos traderet. Quinam porro sint illi comburendi, nobis per indicem indigitare dignentur nostri superiores aveo. Quo enim sunt pauciores, eo facilius et absque periculo apud christianos servabuntur. Nec omnes libri apud christianos variarum regionum reconditi, si capiantur, dici possent a D. *Lefebvre* relictis, ad quos nunquam ivit dictus Dominus, neque isti illum unquam videre meruerunt. Interim plurimi librorum, quia toto anno a nemine visitantur, vel tineis vel humiditate in dies corrumpuntur.

Idem dicendum de sacris ornamentis, ab I. D. Ecrinensi relictis, quorum alia putrida inveni, reliqua, si facultas mihi detur, diversis in locis christianorum, pro commoditate missionariorum nostrorum, deponam : sicut quondam D. *Mullener*, pro suis sacerdotibus providebat.

Universis tandem ac singulis supra positis rationibus, vel pro vel contra conservationem istius territorii ac domicilii militantibus serio perpensis, adhibitâ etiam prudentiorum deliberatione maturâ, omnem invidiam, avaritiam simoniamve resecandi amovendique gratiâ, nobis recenter a vinculis absolutis, et ærumnarum ex oceano mirabiliter ereptis, nil securius meliusque visum fuit, quam ut supra memoratum territorium nostræ missionis, una cum domiciliis in eo contentis, antequam e medio mortalium tollar, quamprimum vendam ne meam post mortem, occasionem et ansam peccandi aliis relinquam. Hic finis, hæc intentio, hoc denique coram Deo meum votum : quia vero nil sum in missione, nulliusque potestatis, post instantias pluribus jam ab annis repetitas, si hâc saltem vice fide dignus censear, secundum datam sibi e superis prudentiam, viderint Domini mei superiores, quid facto opus sit, et quicquid pro meliori ipsis visum fuerit, id ipsum executioni mandandum suâ auctoritate decernant provideantque aveo, atque suppliciter flagito. In urbe *Tching-tou* hâc die ultimâ decembris anni 1754.

## ANNO 1755.

*Januarii 2<sup>a</sup>*. In signum benevolentiae et gratitudinis erga nostros amicos sive christianos sive ethnicos, qui ultimis nostris in calamitatibus nos visitarunt, suamve opem nobis quoquomodo contulerunt, ad prandium accivi duos e prætorio oppidi *Tching-tou-hien* suppliciorum scribas, per quorum manus negotium nostrum fuit tractatum : duos Commissarios urbis, quorum unus emptioni nostri

domûs ac territorii interfuerat aliquando ; alter vero istius vici, in quo sumus primarius, tres vicinorum, [affinem familiae *Van gentilem* unum, christianos quatuor. Recensiti ethnici uno ore unoque consensu coram nobis testati fuère : 1° quod vehémentissime condoluerint nostræ sorti, cum innocentes tam injuste a militibus capti fuerimus, atque tamdiu carceribus mancipati ; 2° quod postquam fuimus incarcerati, ipsimet ethnici a Præfectis fuerint interrogati, si quid contra leges commiserimus septemdecim ab annis, quibus hoc in vico sumus commorati, respondisse se nil prorsus mali in nobis vidisse ; 3° quod religio christiana hâc in provinciâ et hoc vico vera ac sana agnoscat ab omnibus non solum hujus urbis *Tching-tou* incolis, sed ab universis visa est a perversis ac seditiosis dogmatibus distincta ; 4° tandem quod repentina hæc nostra captivitas, crudelisque rerum nostrarum direptio, necnon et frivola nostra a Præfectis concessa libertas, nunquam hâc in urbe metropolitana visa auditave fuerit.

*Januarii 5<sup>a</sup>. Paulus Hiu-tchung* e monte *Chouang-mong-tseu* huc adveniens mihi retulit sequentia : 1° quod Prætor *Kin-thang-hien*, extractis e manibus *Laurentii Veng-hoæn*, et aliorum ipsius adversariorum scriptis contractuum venditionis, emptionis, oppignerationis necnon et locationis prædii ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, juridice et absolute prohibuerit *Laurentium* vendere aut oppignerare dicta prædia, donec redeat D. *Paulus Sou*, cui reduci memorata scripta ab ipsomet Prætore restituenda fore promiserit Prætor ; 2° quod mox dictus *Hiu Paulus*, coram eodem Prætore, receperit 16 *taëlia* argenti a *Laurentio Veng-hoæn* sibi data cum conditione quam primum e districtu oppidi *Kin-thang* recedendi, nec ultra negotiis *Laurentii* mox dicti sese immiscendi ; 3° quod D. *Yang Baptista*, qui hucusque obstiterat ne *Laurentius* prædia mox relata venderet, viginti alapis cæsus fuerit eo quod, reluctante ipso Prætore, constanter asseruerit, quæsitum D. *Sou Paulum* a se, ejusdem Prætoris ad judicium reducendum.

*Januarii 6<sup>a</sup>. Yang Paulus*, filius primogenitus præfati D. *Yang Baptistæ*, bacchalaureus, me visitatum venit, cunctaque mox relata veridica esse asserens, petiit a me epistolam sinice scriptam ad D. *Sou Paulum*, quâ urgerem illum ad redeundum ; cujus petitioni annuens, breviter et obscure scripsi propter metum perquisitionis seditiosorum *Ma Tchao-tchou* et sociorum.

*Januarii 7<sup>a</sup>. Tchu Thomas, Tching Titus* cum suo germano *Lino* e civitate *Han-tcheou* et pago *Ven-kia-yn* nuncupato, huc advenientes, retulerunt mihi quod mense septembri anni præteriti, duo christiani *Tching* et *Yuen* ob debita in lusu alearum a se contracta, suo ab æmulo apud Præfectos dictæ civitatis denunciati fuerint tanquam

christiani ; quare ambo fuere capti, primo 15 colaphis caesi, quibus coacti fuere fateri apud se servatos habere libros religionis christianae, deinde in carcerem conjecti, tandem cangâ 40 dierum spatio onusti, eorumque in cangâ apposuisse hanc superscriptionem *Thien tchou kiao fan jin* (christianus reus talis) ; tandem praefixo dierum numero expleto, quia argentum a se speratum minime obtinuit Praetor, utrumque christianum 35 ictibus fustium excepit.

*Januarii 8<sup>a</sup>*. Cœpi visitare libros nostros sinicos post direptionem residuos, et plures ex illis vel direptione militum vel corrosione vermium vitiatos mutilatosque, quos recuperandi facultas nobis non datur amplius. Eodem tempore reficere curavi cunctas valvas, et parietes nostri domicilii, quas latronum more pedibus et calceis confregerant nostri raptores. Plures arcae ex ligno vel *bambou* confectae, serisque obseratae confractae fuere, intus reservata furandi causâ, quae nullius jam sunt utilitatis.

*Februarii 17<sup>a</sup>* (*Khien-long* anno XX<sup>o</sup>, primi mensis die 7<sup>a</sup>). Rogatu christianorum ex urbe *Tching-tou* recedens, confectis 4 leucis itineris, in equo perveni in pagum *Fou-thien-sse* nuncupatum oppidi *Sin-fan*, suffraganei urbis *Tching-tou*. Ubi quinque dierum spatio apud *Sun* christianum receptus, confessiones excepi 7 personarum, quas sanctam etiam ad eucharistiam admisi. Baptizata una duntaxat infantula.

*Februarii 22<sup>a</sup>*. Memorato e pago discedens, ope equi confectis 7 leucis itineris, perrexi in pagum *Ven-kia-yn* vocitatum, civitatis *Han-tcheou* ; ubi ad Pascha usque inclusive, et finem martii perseverans, adhibitis adhibendis exhortationibus, confessiones excepi 35 personarum, quarum 19 sacrâ etiam eucharistiâ refectae fuere. Inibi baptizatae 9 personae.

*Aprilis 1<sup>a</sup>*. Moribundo *Tching Carolo* in monte *Chouang-mong-tseu* sacramenta administrandi gratiâ, cum a 9 leucis itineris advocarer, cunctis ad iter conficiendum necessariis dispositis, eo in instanti quo meditatum iter arripiebam, *Liu Henricus D. Ly Lucae* itineris ductor, atque comes, e *Sy-ghan-fou*, quo ipse cum praefato missionario se contulerat, indeque recenter redux, ex urbe *Tching-tou* adveniens, epistolam ejusdem mei confratris mihi obtulit, quâ nuntiabatur eorumdem e *Chaen-sy* prosper ac felix reditus. Lectâ epistolâ meditatum iter arripiebat, parvulâ in gestatoriâ sellâ, deficientibus equis publicum in ministerium captis, totam per noctem currendo, ingenti cum labore, ad primum galli cantum, perveni juxta ripam fluminis templo idolorum *San-hoang* oppositam. Sed frustra laborem insumpsisse me poenituit vehementer, siquidem aeger supradictus, cujus causâ iter istud susceperam, antequam pervenirem, vespere diei praeteritae, vitae mortalis cursum compleverat.



Reflexione tamen factâ, divino nutu ita factum quasi pro certo habui, prout rerum eventu edoctus rescivi. Enimvero, Deo disponente, iter quod pro uno mortuo corporaliter susceperam, idipsum pluribus christifidelibus æternam in animæ suæ mortem cæco quodam impetu in dies irruentibus, utile admodum atque fructuosum fuisse gavisus fui, sicut ex infra dicendis pio lectori perspicuum erit.

*Aprilis 2<sup>a</sup>.* Summo mane D. *Lieou Simon* in colle *Hoang-lien-ping* dicto sedem habens, apud se ut me reciperem rogavit, utpote quia in funere mox dicti defuncti *Caroli Tching*, quo confluere solent plurimi ethnicorum, malevoli meo aspectu forsitan concitati, me Prætori *Kin-thang-hien*, cujus ditioni subjacet montanus iste locus, denuntiandi occasionem inde arriperent, præcavendi causâ. Hujus instantiis lubenter acquiescens ego, eo duce ac comite, domum ipsius adii.

Hic seriem narrationis interrumpere mecum dignetur lector benevolus, aveo, ut monte excelso una mecum conscenso, sudore guttatim toto e corpore emanante, rore interim ac refrigerio Sancti Spiritus e superis dilabente, quasi passer solitarius ac gemebundus sedens, tranquillo ac pacato animo, quid facto opus sit, diutius, mecum contemplari queat.

Scias igitur, quæso, mi lector benevole, quod totus iste locus montanus communi nomine *Chouang-mong-tseu*, duplicis arboris spinosæ latine redditur, ad partem orientalem oppidi *Kin-thang* sit situs, 5 leucis inde distans. Vallis porro una, quam 55 familiæ christianæ impræsentiarum colunt, *Sou-kia-ouaen* dicitur, eo quod inibi olim extiterit familia quadam cognominis *Sou*, nequaquam e nomine D. *Sou Pauli*, unde nomen sortita fuit illa vallis. Altera vallis huic vicina trans montis cacumen *Kin-kia-keou* appellatur, ubi 12 familiæ christianæ habitant.

Cunctarum porro familiarum christianarum hoc in monte consistentium summa est 67 numero. Quadraginta ante annos mons iste erat desertus, hominibusque impervius; decursu temporum, christianis e pago *Hia-sse-hiang* istuc paulatim confluentibus, partem montis quam D. *Tchang Linus* catechista nostræ missionis argento sicuti prædium ecclesiæ *Hia-sse-hiang* compararat, D. *Mullener* sibi vindicavit, mutatoque nomine *Tchang* in *Sou*, sacellum e paleis construxit, et nonnullos christianos inibi quasi colonos suos collocavit pauperes, cuique eorum et locum et locationis pretium debito tempore a singulo quoque annu atimsolvendum benigne indulisit. Meliorem dein ad vitam, ut catholice sperare licet, evocato Illustrissimo D. *Mullener*, exortâ persequutione et R. D. *Paulo Sou* in *Quantonem* reverso, locus iste olim pastoris ovile, nunc autem spelunca factus est latronum, caverna tigridum atque luporum. Ubi, Deo per-

mittente, hoc anno tigrides etiam feræ, identidem non solum animalia, sed et homines vorare tentarunt, prout vestigia pedum vidi, et vocem rugientium de nocte, cum horrore aliquando audivi. Numerus porro christifidelium, his in convallibus commorantium utriusque sexûs et omnis ætatis circiter est quingentorum. Ultimis nostris in persecutionum procellis, vix tribus aut quatuor familiis exceptis, cæteræ omnes tabellam inscriptam *coelum, terra, rex, parentes et magister coluntur*, more ethnicorum suis in ædium patentioribus locis affixere. Tres vel quatuor ex illis in prætorium oppidi *Kin-thang* adducti, scripto apostasiæ Prætori oblato, se in posterum nunquam christianam religionem professuros declararunt. Unus etiam vel alter, prout relatum audivi, idola cuncta, more gentilium, suis in domibus, vexationes vicinorum gentilium vitandi causâ, uti prætendebant, collocaverunt. Ante decem annos, ni desipiam, Illustrissimo B. M. D. *Maggi* motore, omnes fere familiæ supradictæ confraternitati Rosarii B. M. Virginis, juxta regulas ordinis Prædicatorum, conscriptæ fuerant; vix decem post annos, si non ex corde, saltem ore et opere, neque Deum suum conditorem, neque Dominum Jesum Christum suum Redemptorem, multo minus Beatissimam Virginem Deiparam confiteri dignantes, flagitiorum omnium, maximorumque criminum in baratrum, ultro ac sponte sese præcipitarunt plerique. Nullus proinde dies festus, nulla abstinentia, exercitium denique christianum nullum apud istos videri licet, sed cunctarum loco virtutum, lusus profani, crapulæ, ebrietates, fornicationes, incestus, adulteria, sodomia et bestialitates, cum superstitionibus et idololatriâ florere cœperunt. His et aliis non absimilibus vitiis evellendis extirpandisque, necnon et virtutibus ab ovo inserendis ac plantandis, incumbendum mihi fuit, saltem hâc vice. Interim lector mecum observet: 1° quod, Deo peccata parentum in filiis vindicante, duabus in supra citatis convallibus ab initio currentis anni usque ad diem quâ illinc recessi, e medio mortalium, pestiferis variolis erepti fuerint juvenum, puerorum, puellarumve, necnon et infantium christianorum plusquam quadraginta; 2° insuper nocte diei 23<sup>a</sup> maii (*4 yue 13*) mox relati anni, tanta fuit pluviam, venti, tonitru atque coruscationis fragor et vehementia, ut non solum triticum in montibus nondum collectum radicitus evulsum fuerit, sed et lapides prægrandes illucusque immobiles, ventorum et aquæ vi abrepti, suis e locis longissime sublatis fuerint; 3° sed et cæcus quidam scelestissimus, nominatenus christianus, ad nefandum incestus flagitium uxores suorum filiorum dum pluries sollicitaret, unâ ex illis in dementiam collapsâ, nec præmissâ sacramentali confessione, cæteris in festo Corporis Christi ad sacram Eucharistiam accedentibus, se immiscens communicavit. Quâ sacrilegâ communione per-

ceptâ, stultorum more, unum fere mensem delirans, inter cætera amentiae verba, frequenter repetebat se sacrilegam ob communionem absque sacramentali confessione receptam, in amentiam incidisse : nec nisi repetitas post confessiones apud me factas, e delirio liberata fuit ; 4° interea *Clemens* filius primogenitus *D. Licou Simonis* supra laudati, ætatis viginti et amplius annorum juvenis, naturâ acerbis ingenio qualicumque pollens, Deo et parentibus parum subjectus, vitiis juventutis nonnunquam addictus, tandem Deo per illum alios juvenes mortales erudiendi causâ disponente, variolis ita cruciatus fuit, ut duobus jam a mensibus, toto corpore ulceratus, diu noctuque lecto decumbens, viribus exhaustus, ne seipsum vertere queat, fœtore suo ac sanie undique diffluente, præter pellem et ossa, non homo amplius, sed siccum cadaver, cunctis ad eum accedentibus appareat, nauseamque provocet. His non obstantibus, vivit, loquitur iste juvenis, vivere desiderat, mori timet, et si facultas ipsi daretur, nunquam mori vellet ; 5° *Clementi* vicinus est alter juvenis 16, ni fallor, annorum ætatis, qui variolis ita vitiatos habet oculos, ut nil jam videre valeat.

His igitur tam vividis, tamque recentibus ac manifestis iræ divinæ desuper distillantibus, necnon et aliis sacris e paginis aut historiâ ecclesiasticâ, prout in mentem venere, cœlestis vindictæ exemplis, ceu instrumentis ad excolendam vineam Domini Sabaoth aptissimis et armis præmunitus, trimestri spatio, diu noctuque, per domos ac familias, huc illuc discurrendo, tam publicis quam privatis in colloquiis ac conversationibus, opportune, importune, singulum quemque ad me accedentem arguere, increpare, in omni patientiâ et longanimitate obsecrare non destiti. Toto denique cordis affectu, totisque viribus, pro meo modulo contendî quatenus animas pretioso Christi sanguine redemptas, e faucibus vaferrimæ bestiae eruerem, Christi-que ad ovile errantes reducerem.

Ac primo quidem et ante omnia explicare cœpi parvum catechismum *D. Basset*, dein præcepta Decalogi, postmodum præcepta Ecclesiæ, septem capitalia peccata, ultimo tandem sacramenta pœnitentiæ et eucharistiæ explanavi. His præmissis, confessionem ad sacramentalem accedere permisi eos duntaxat, qui instructionibus meis interfuerant, alios ad cœtum proximiorum remittendo. Digniores ex pœnitentibus sacrâ eucharistiâ refecti fuere, indignos vel elementorum fidei ignaros, ut quantocius ediscerent, compuli. Quia vero et locorum et temporum circumstantiæ minime permittunt omnes simul in unum congregari, divisus vicibus variisque cœtibus, viciniore duntaxat in unam familiam conveniunt verbum Dei audituri et sacramenta recepturi. Eo pacto, laboribus meis Deo benedicente, ex utroque sexu et omni ætate ducentæ quinquaginta per-

sonæ denuo conversæ sacramentisque pœnitentiæ et eucharistiæ fuere resectæ, extremâ-unctione præmunitæ sex. Pueri ac puellæ plus quam centum numerantur. Quinquaginta et amplius numero ex illis, qui parum vel nil de salute suâ solliciti sunt, nec ad me accedere dignati, ultro ac sponte durâ in diaboli servitute remanent miseri. Ibidem baptizavi parvulos ex utroque sexu 26 ; ab apostasiâ absolvi duos, in tribunali pœnitentiæ, qui, scripto Prætori *King-thang* porrecto, se nunquam amplius christianos fore declararant ob metum suppliciorum. Jam de hâc missionis parte ista narrasse sufficiat.

Dum sacris in mysteriis, sicut supra notavi, peragendis totus essem occupatus, ecce famosus invasor prædiorum ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, et istius montani loci, ad Illustrissimum B. M. D. *Mullener* pertinentium, *Laurentius Ven-hoæn*, villicus injustissimus, præterquam quod pretium camporum a christianis colonis cultorum duplicavit, etiam argento Prætori *King-thang* ejusque ministris dato vel promisso, effecit ut satellites istum in montem ter venirent, uti testis oculatus loquor, argentum a dictis christianis extorquendi gratiâ : quod si dare negaverint, illico hinc se expellendos scirent. Sorti christianorum colonorum condolens ego, frequenter cum Psalmistâ regio exclamavi : Vidi iniquitatem et injustitiam sub sole, nec video qui justitiam reddat insonantibus. O perfidiam crudelem ! O cupidinem auri inexplebilem !

Initio maii *Yen Baptista* meus quondam discipulus, et in tribulatione præteritâ concaptivus, datâ libertate, dômum maternam in comitatu sui patris remissus, indeque ad me redux, relicto studii proposito, ad suos reversus est, causatus se matris exhortationibus incitatum, ne missioni serviendo, iterum sicut hâc ultimâ vice, capiatur, inque carcerem detrudatur more reorum. Juvenili ejus ætati parcat Deus, meique misereatur omnipotens.

*Junii 28<sup>a</sup>*. D. *Yang Baptista*, qui in provinciam *Hou-kuang* D. *Paulum Sou* quæsitum iverat, inde reversus mihi indicavit præfatum missionarium, nunc non in *Cha-chy* provinciæ *Hou-kuang*, sed *Quantone* manere, nec divinari posse quandonam huc rediturus sit.

*Julii 1<sup>a</sup>*. *Sun Hilarius* ex urbe *Tching-tou* a R. D. *Lucâ* missus cum epistolis e *Macao* per *Tching Jovitam* allatis, ad me venit, unde rescivi eundem senem *Jovitam* nondum in urbem pervenisse, sed paucos intra dies dictum ad locum perventurum.

Ex epistolâ porro R. P. *Guglielmi*, Procuratoris generalis Sacræ Congregationis ad R. D. *Siu Stephanum*, *Macai* die 21<sup>a</sup> januarii 1755 missâ, mihi que communicatâ, sequentia legi : « Faveat ergo V. Dominatio (D. *Stephanum* alloquitur Procurator) quantocius descen-

dere in provinciam *Hou-kouang* ad coadjuvandos R. R. D. D. *Simonem Chao* et *Paulum Zay*<sup>1</sup> quos deputavi ad excolendam augendamque Hukuanensem missionem. Prius tamen vendat ea omnia, quæ possunt vendi, ne Domini Galli, qui de partâ tandem victoriâ gaudent, lætentur de spoliis. » Quid sibi velint sublineata Procuratoris dicta, sagacitati ac prudentiæ lectoris relinquendum duxi.

*Julii 9<sup>a</sup>*. Valectis christianis *Sou-kia-ouaen*, quorum juniores plurimi etiamnum variolis laborare incipiunt, mecum adducens *Yen Ludovicum* ætatis 9 annorum, a parentibus suis mihi traditum, iter versus urbem *Tching-tou* arripui, nec potui nisi in *Ou-ma-tshun* pervenire.

*Julii 10<sup>a</sup>*. Statim atque urbem atque domum nostram intravi, reperi D. *Lucam* meum confratrem salvum et incolumem: *Jovitam* etiam pridie quam venirem, sospitem e *Macao* reducem. *Ignatium* præterea *Van* cum suo germano tertio genito *Joanne* rixatum fuisse, et pugnis se invicem percussisse cognovi; nostrâ denique in domo, me absente, turbationes varias exortas comperi, quibus medendis opus arduum et labor indefessus. Didici præterea a matre *Van Joannis* et ipsomet *Joanne*, quod nostra hæc domus a die quâ libertate donati fuimus, hodiernum usque ad diem, cunctis a viatoribus nostram per portam transeuntibus cujuslibet sexûs et ætatis, cujuscumque conditionis et statûs, indigitetur hisce terminis: « En domum christiani *Ly Andræ* a Præfectis tenti, carcerati, ac tandem libere dimissi. »

Pene oblivioni tradidi famosam turbationem intra mœnia urbis *Tching-tou* concitam, quam hic adjicio. Nimirum aprilis 15<sup>a</sup>, thesaurarius Præfectus hanc in metropolim recenter ad officium promotus, cognomine *Min*, auditâ morte sui prædecessoris, suspicatus est illam provenisse ex nimiâ celsitudine templi idolorum Houkouanensium, suum ante palatium, dudum jam ædificatum. Primariis igitur istius templi ad se convocatis, argentum dedit, eâ conditione ut cacumen vel fastigium ejusdem templi, aliquot cubitis diminueretur. Houkouanensibus porro cunctis id indigne ferentibus, ejusque præcepto minime obtemperantibus, tandem ventum est ad pugnam; nonnulli ergo Præfectorum civilium vulnerati, plurimi ministrorum ac satellitum sauciati, et ni duces armorum tum Sinensium tum Tartarorum stipati militibus quantocius opem tulissent, ipsâmet die intestina seditio facta fuisset crudelissima. Aberat tum temporis supremus Præses *Hoang Tsong-tou* ab hac urbe, qui ut audivit tantam in metropoli excitatam commotionem, accelerato cursu, redire

<sup>1</sup> *Chao et Zay* transcription italiana; les missionnaires français écrivaient *Tchao et Tsay*.

festinavit. Auctores tumultuum jugulavit quatuor, reliquos eorum asseclas vinculis mancipatos, donec imperiali edicto extremis suppliciis afficiantur, detinet hucusque. Thesaurarium denique Præfectum uti temerarium debitis objurgationibus increpavit, atque idolorum templum supra memoratum, in cacumine dirutum restaurare mandavit.

*Julii 23<sup>a</sup>.* Auditis rebellionibus in *Ta-tsien-lou* et *Ta-kin-tchuen* renovatis, hoc mane dux armorum *Yo Thy-tou* militibus sexcentis stipatus, hæc e metropoli discedens, ad bellum profectus est. Eadem die profectus est *Tsong-tou*.

Eadem die, post meridiem, *Lo Alexius* ex montano pago *Ching-tsong-ping* dicto, oppidi *Kiang-tsing*, urbis *Tchung-khing* suffraganei, partis orientalis istius provinciæ *Sse-tchuen*, 90 leucis hinc itineris distante, nos visitatum venit meque ut cum illo pergerem rogavit. Eo referente rescivimus : 1<sup>o</sup> quod intra urbem *Tchung-khing*, *Lo Petrus* anno præterito captus, decem ictus fustium receperit, et *Lo Paulus*, filius *Ludovici* secundogenitus, vice sui patris etiam decem ictibus fustium exceptus fuerit apud Rectorem ; 2<sup>o</sup> quod in pago *Thao-pa* nuncupato, oppidi *Pa-hien* et intra mœnia oppidi *Tchang-cheou*, nulla turbatio contra christianos fuerit excitata ; 3<sup>o</sup> quod christiani in districtu oppidi *Kiang-tsin* degentes, ope argenti viginti *taëlium* ministris prætorianis dati, se a vexationibus prætorianorum immunes reddiderint. Cæteri christiani in pace relictis sunt. Mortui fuere in *Kiang-tsing* *Tching Laurentius* et *Ou Petrus*, ambo senio confecti. In pago *Ching-tsong-ping* montano mortuus fuit *Lo Nicolaus*.

*Julii 24<sup>a</sup>.* *Lucio Yen* e monte *Chouang-mong-tseu*, suum filium *Ludovicum* variolis laborantem apud me invisendi causâ, referente rescivimus dicto in monte mortuos fuisse *Clementem* et alios quinque utriusque sexûs et diversæ ætatis juniores.

*Augusti 1<sup>a</sup>.* Per *Ouang Jacobum* vicinis nostris notum, salutavi et congratulatus fui vicino cuidam nostro gentili cognomine *Ouang*, paucos duntaxat intra dies territorium prope nos ementi, eique munusculum, juxta morem regionis, contuli 5 *condrinos* argenti.

Eadem die, *D. Siu Stephanus* e pago *Hia-sse-hiang* nos visitatum venit ; quocum in itâ ratione argenti anno præterito ipsi mutuo dati, et pro suo apud nos quinque mensium victu, mihi reddidit 35 *taëlia*, 6 *mas* cum 8 *condrinis*. Præterea quia ministris prætorianis et aliis pro nostris miseriis dederamus 30 *taëlia*, 3 *mas*, et 5 *condrinos* ; demptis tamen exinde 18 *taëlibus*, 8 *mas*, *condrino* et 5 *obolis*, ex eleemosynis christianorum nobis elargitis, remanent duntaxat 21 *taëlia*, 2 *mas*, 8 *condrini*, 5 *oboli*. Quæ summa

decem inter carceratos divisa, unusquisque nostrum tenetur solvere 2 *taëlia*, 1 *mas*, 2 *condrinos* cum 8 *obolis*; quod et dominus præfatus præstitit libenter. In totum mihi reddidit 37 *taëlia* et 8 *mas* argenti.

Siquidem sermo meus est de argento, non abs re fore judicavi singillatim exarare ea quæ consumpta fuerunt a nobis toto anno præterito in calamitatibus constitutis, ne separatim alio aliquo in folio transcribere cogar.

*Indiculus expensarum pro itinere et cymbis atque victu quibus R. D. Lefebvre anno 1754 e Macao ad usque urbem Tching-tou provinciae Sse-tchuen feliciter pervenit :*

*Quang Jacobus et Lo Alexius ambo ex Quang-tcheou-fou usque Macaum et exinde eandem in urbem redeundo pro cymbis consumptæ. . . . . 6 patacæ.*

	t	m	e
Ex Quang-tcheou-fou usque ad Lo-tchang-hien. . . . .	16	3	6
Ex Lo-tchang-hien usque ad Ghy-tchang-hien. . . . .	5	2	0
E Ghy-tchang-hien usque ad Tchîn-tcheou. . . . .	9	7	6
E Tchîn-tcheou usque ad Siang-than-hien. . . . .	3	4	0
E Siang-than usque ad Cha-chy. . . . .	3	4	0
E Cha-chy usque ad Tchung-khing-fou. . . . .	15	0	0
Jacobus cum mercibus e Tchung-khing usque ad Tching-tou. . . . .	13	0	0
R. D. Lefebvre e Chy-men usque ad Tching-tou. . . . .	8	5	0
Pro sellâ gestatoriâ, curru et bajulis usque ad nostram domum. . . . .		2	0

Pro victu *Quang Jacobi et Alexii* usque ad diem 3<sup>am</sup> junii, quâ die *Alexius* hinc recessit et sua repetiit, *Quantone*. . . . . 12 patacæ.  
Idem *Alexius* consumpsit. . . . . 2 patacas et 3 *taëlia*.

	t	m	e
<i>Tchu Lucio Macaum</i> redeunti data. . . . .	3	2	0
<i>Alexio</i> pro salario et expensis sui reditûs. . . . .	1	7	0
Apud christianum <i>Pan</i> in <i>Lo-tchang-hien</i> relicta. . . . .	3	8	0
Involucra piperis et arecæ. . . . .		3	patacæ

Pro victu R. D. <i>Lefebvre</i> , <i>Jacobi</i> et <i>Alexii</i> a <i>Tseu-</i>	t	m	c
<i>Tong</i> usque ad <i>Siang-than-hien</i> . . . . .	12	0	0
A <i>Siang-than-hien</i> usque ad <i>Tchung-khing-fou</i> . . . . .	15	8	0
Pro victu ejusdem Domini a <i>Ching-tsong-ping</i> usque			
ad domum. . . . .	3	6	0
Summa totalis : 23 <i>patacæ</i> cum 118 <i>taëlibus</i> , 6 <i>mas</i> , 2 <i>condrinis</i> ,			
in totum exurgit summa. . . . .	183		<i>patacarum</i> .

*Indiculus rerum ad usum R. D. Lefebvre :*

	t	m	c
Vestis pellicea talaris <i>py-pao</i> 1. . . . .	4	3	0
Pileus æstivalis <i>liang-mao</i> dictus 1. . . . .	2	5	0
Tentorium lecti <i>ven-tchang</i> dictum 1. . . . .	1	0	8
Tibialium 4 paria. . . . .		8	5
Item tibialium 1 par, calceorum 1 par. . . . .		3	2
Arca lignea <i>mou-siang</i> 1, cysta <i>thy-lo</i> 1. 1 <i>pataca</i> cum dimidiâ			
Urcei stannei <i>sy-tsieou-hou</i> et <i>tcha-hou</i> 2. 1 <i>pataca</i>			
Culter 1, focus ferreus 1 <i>siao-tao</i> , <i>thic-lou</i> . . . . .		2	0
<i>Tcha-tung</i> et <i>lien-peng</i> lignea 2. . . . .		2	2
Scutellæ 10 <i>fan-ouaen</i> . . . . .		1	6
Speculum vitreum, <i>po-ly-mien-king</i> 1. . . . .			8
Rosaria ex ebena centum, <i>ou-mou-ghien-tchu</i> . . . . .	1	1	2
Vestis talaris ex telâ ananatis <i>po-lo-ma-pao</i> 1. . . . .	1	2	0
		t	m
Summa exurgens : 2 $\frac{1}{2}$ <i>patacarum</i>	12	0	2

In totum : 16 *patacæ* cum 1 *mas*, 8 *condrinis* :

R. D. *La Cerre* miserat 500 *patacas*, ex quibus 120 pro viatico R. D. *Lefebvre*; 80 pro viatico R. D. *Andræ Ly* et 80 pro viatico R. D. *Lucæ*; residuum pro sumptibus itineris supradicti D. *Lefebvre*, emptione arecæ et piperis, aliisque domi expensis faciendis prout opus fuerit.

Hucusque R. D. *Lefebvre* propriâ manu in meo computorum libro scripserat, unde ego transcripsi.

Juxta computum supra exaratum, R. D. *Urbanus Lefebvre* e *Macao* usque ad hanc metropolitanam urbem provinciæ *Sse-tchuen*, *Tching-tou* nuncupatam, pro expensis sui itineris consumpsit 147 *taëlia*, 2 *mas* et 6 *condrinis* qui efficiunt 199 *patacas* cum 1 *mas* et 8 *condrinis*.

Præterea observandum : 1° quod chiliarchus cognomine *Tcheou*, qui suis cum germano ac militibus nos comprehensos venerat,



præter alia, quæ nostris e rebus utensilibus diripuit, etiam 75 *taëlia* argenti recenter a mercatoribus piperis et arecæ nobis reddita, suum in usum arripuerit, quâ e summâ, postquam consumpsimus 4 *taëlia*, 9 *mas* et 6 *obolos* argenti pro recuperatione rerum amissarum, nobis non fuere reddita nisi 14 *taëlia*, 9 *mas* et 4 *condrini*, quæ faciunt 20 *patacas* cum 1 *mas* et 4 *condrinis*.

Observandum : 2° quod variis in vicinioribus regionibus constituti christiani juxta petitionem R. D. *Lucæ*, nostræ captivitatis condolentes, nobis carceratis, suo quisque pro posse, contulerint 18 *taëlia*, 8 *mas*, 1 *condrinum* cum 5 *obolis*, quæ efficiunt 25 *patacas*, 3 *mas*, 1 *condrinum* et 5 *obolos*.

Observandum : 3° quod licet e manibus mercatorum piperis et arecæ in totum receperim 165 *taëlia*, 1 *mas* et 8 *condrinos*, quæ efficerent 223 *patacas* cum 2 *mas*; subtractis tamen 60 *taëlibus* et 6 *condrinis* a militibus direptis, reipsâ recepi duntaxat 124 *taëlia*, 1 *mas* et 8 *condrinos*, quæ efficiunt 174 *patacas* cum 6 *mas* et 4 *condrinis*.

Observandum : 4° quod R. D. *Lefebvre* nostræ paupertatis miseratus, sui a nobis in articulo discessus, ex argento 80 *taëlium* sibi a Præfectis dono dato, mihi consignavit 40 *taëlia* 9 *mas*; quæ summa ut ad valorem *patacarum* reducerentur, adjungenda fuere 2 *taëlia*, 4 *mas* et 5 *condrini*, ut efficerentur 61 *patacæ* cum 5 *mas*.

Observandum : 5° et ultimo quod *Ly Baptista* miles, suo e debito 13 *taëlium* argenti, e pretio venditionis nostri territorii *Kou-leoukiay*, unde recedere cogebatur, ut alio migraret, sibi domum alibi locandi causâ, me inconsulto consumpsit, tanquam mercedem laboris quem susceperat ob custodiam nostri domicilii jam venditi, extremam ob egestatem quâ in præsentiarum laborat, hâc vice duntaxat restituerit 9 *mas* argenti cum 5 *condrinis*, quæ faciunt 1 *patacam* et 4 *condrinos*.

His positis, ponam primo quantum argenti sive a Procuratore nostræ missionis, sive aliis a christianis, sive a R. D. *Lefebvre* mihi traditum fuerit, deinde quantum in tribulatione nostrâ communiter consumptum, ultimo tandem quantum cuique distributum vel residui fuerit notabo :

1° *Summa argenti mihi traditi.*

	t	m	c	o.
1° E pretio piperis et arecæ. . . . .	124	1	8	0
2° Reddita a Præfecto suppliciorum. . . . .	14	9	4	0
3° R. D. <i>Lefebvre</i> dedit. . . . .	44	0	9	0
4° Ex eleemosynis christianorum. . . . .	18	8	1	5
5° <i>Ly Joannes-Baptista</i> reddidit. . . . .		9	5	0
<b>Summa exurgens 284 patacarum 3 m. 5 obol.</b> . . . .	<b>202</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>5</b>

2° Summa argenti in p̄sequutione anno 1754 consumpti :

1° Milites subriperunt 75 taëlia et postquam consumpsimus 4 taëlia, 9 mas cum 6 obolis, tandem reddita nobis fuere. . . . .	t	m	c	ob
	60	0	6	0
2° Ministris prætorianis data pro nostris miseris.	24	9	8	0
3° Pro victu R. D. <i>Lefebvre</i> et <i>Ly Andreæ</i> quindecim diebus in carcere. . . . .	1	5	0	0
4° Pro victu eorundem in prætorio trium mensium spatio. . . . .	1	8	0	0
5° Pro victu septem carceratorum nostrorum quatuor mensibus et viginti diebus. . . . .	28	8	8	5
6° In sciscitandis nuntiis christianorum et petendâ eleemosynâ. . . . .	5	4	0	0
7° Septem carcerati supradicti privato cujusque pro usu consumpsere. . . . .	17	2	0	0
8° Christianis nobis mutuo dantibus reddita fuere.	9	7	1	0
9° <i>Tching Jovita Macaum</i> descendendo consumpsit. . . . .	7	0	0	0
10° <i>Tching Basilius</i> ad insequendum D. <i>Lefebvre</i> .	5	0	0	0
11° Emptæ res pro R. D. <i>Lefebvre Macaum</i> redeunti : pileus hiemalis <i>tung-mao</i> 1, pileus pluvialis 1, indusia 2, femoralia 2, ocrearum pellicearum 1 par, cingulum 1, tibialium hiemalium 1 par, collarium 1, vestis pluvialis, parvus pileolus 1, seræ ferreæ 3, funis 1, bursa 1, in totum consumpta fuere. . . . .	4	4	0	0
12° Pro reparatione domûs et cœmeterii. . . . .	7	1	5	0
13° Pro epistolis ad Illustrissimum D. Portimensem in <i>Chaen-sy</i> transmissis. . . . .	2	0	0	0
14° R. D. <i>Lucas</i> eundo in <i>Chaen-sy</i> consumpsit. . . . .	15	0	0	0

Ex 14 articulis consurgens summa totalis. . . . .	t	m	c	ob
efficit 264 patacas cum 6 mas et 7 condrinis.	190	1	2	0

Præterea pro recuperatione rerum amissarum consumpta. . . . .	t	m	c	ob.
	4	9	0	6

Residuum argenti apud me e supra dictâ summâ recepti. . . . .	t	m	c	ob
	7	4	4	9

En summam integram argenti recepti 202<sup>t</sup> 9<sup>m</sup> 7<sup>c</sup> 5<sup>ob</sup> (patacarum 284, 3<sup>m</sup> 5<sup>c</sup>).

Hoc non obstante, divinâ erga me speciali Providentiâ, ex argento mihi a RR. DD. *Siu Stephano* et *Ly Lucâ*, pro suo cujusque suo-

rumve victu reddito, vix habui viaticum 56 *taëlium* 8 *mas* ponderis, æquivalens 80 *patacis* anni currentis 1754.

Reddenda adhuc sunt christianis *Ching-tsong-ping* 7<sup>t</sup> 2<sup>m</sup> 4<sup>c</sup>.

Supra citatis in computis, si erravi, non malitiæ, sed oblivioni tribuatur oro.

*Computum Ly Andreæ cum R. D. Le Bon, Procuratore generali  
Missionis ad Exteros anno Domini 1755 :*

*Tching Jovita Quantone* receperat 200 *patacas*.

Idem *Jovita* et *Siu Joseph* e *Macao* usque *Tching-tou* pro expensis sui itineris consumpserunt 39 *patacas* cum dimidio.

*Siu Josepho* soluta salaria 18 *patacarum*.

*Jovita* redux mihi tradidit 97 valoris argenti centum *taëlia* et quinque *mas*, loco 142 *patacarum* cum dimidio. Unaquæque *pataca* censetur septem *mas* et unius *condrini* ponderis.

R. D. *Ly Lucæ* tradidi 56 *taëlia* 8 *mas* dicti argenti, æquivalentia 80 *patacarum*, pro viatico ipsius a die 1<sup>a</sup> augusti currentis anni 1755 usque ad 1<sup>am</sup> augusti anni 1756 exclusive.

Item pro meo viatico ejusdem anni, deberem etiam accipere 56 *taëlia*, 8 *mas* ejusdem argenti loco 80 *patacarum*; sed non remanent nisi 43 *taëlia*, cum 5 *mas*. Desunt igitur 13 *taëlia* 1 *mas*, ut compleatur numerus 56 *taëlium* et 8 *mas*, vel si mavis desunt 17 *patacæ* cum 6 *mas* et 4 *condrinis*: quas si sibi placuerit, R. D. Procurator, mihi futuro anno supplere dignetur, aveo.

Factum intra mœnia urbis *Tching-tou*, hæc die 7<sup>a</sup> augusti anni 1755.

ANDREAS LY,

*Presbyter sinensis missionarius et notarius apostolicus.*

Præterea R. D. *Ly Lucas* pro rebus Illustrissimi Domini Episcopi *Ecrinensis* a se consumptis, thure, rosariis et cæteris, mihi restituit argenti 3 *taëlia* et 4 *condrinos*.

\*  
\*\*

*Augusti 12<sup>a</sup>*. Postquam absolvit apud nos suas epistolas *Macaum* mittendas et declaravit se nequaquam descensurum in provinciam *Hou-kouang*, nisi prius viderit D. *Sou Paulum* hue reversum, ejusque consilio ac præsentia ac teste, cuncta immobilia bona ad Sacram Congregationem pertinentia vendita fuisse perspexerit, D. *Siu Stephanus* nobis valedictis ad christianos tandem in monte *Chouang-mong-tseu* degentes, rediit.

*Exemplar epistolæ Ly Andreæ ad D. D. Raymond, etc... missæ.*

« Reverendi admodum mei in Christo Domini. Suavissimæ mihi optatissimæque intimæ unionis et affectuosissimæ Vestræ Dignationis litteræ die 17<sup>a</sup> januarii anni currentis *Macaï* a vobis tribus consignatæ, die 1<sup>a</sup> junii ejusdem anni, magno cum gratitudinis et consolationis sensu recepi.

« Deo totius cōsolationis auctori humillimas devotissimasque gratias, qui salvos vos atque incolumes Macaensem ad portum perduxit, et ssetchuensem ad hanc missionis partem destinavit, meque miseriis ac calamitatibus oppressum vestras per litteras exhilaravit. Vobis quoque, Domini, grates debitas rependere æquissimum arbitror, qui me indignum litterarum officio prævenire dignati estis. Pudore sane suffundor ingenti, et rubore afficior acerbo, dum vestris in litteris ad meliora quæque atque perfectiora me provocantes, et stimulis quasi quibusdam sensibilibus incitantes vos cerno. Faxit Deus misericors, qui dedit velle, idem ipse det et vobis et mihi opus bonum, quod in nobis cœpit, perficere. Ut autem ardenti vestro pro gloriâ Dei zelo, et ingenti pro salute animarum pretiosissimo Agni immaculati cruore redemptarum charitati, pro meo modulo satisfaciam, paucis vos, Reverendi admodum mei Domini, certiores facere avelo.

« Ante omnia sciatis rogo, quod toto Sinarum in imperio, juxta meum sentire, pro ministris evangelicis maxime Europæis, nulla sit alia durior asperiorque missio, quam hæc ssetchuensis provincia. Etenim præter varias hinc inde frequenter exortas persecutionum procellas, regionum vastissimarum distantias, durissimos itinerum labores, necnon et christianorum raritatem, quæ vix humanam per prudentiam evitantur, innumera alia, si dicere fas est, occurrere solent inextricabilia obstacula, quæ melius nemo novit, nisi expertus; quorum aliqua verbi gratiâ hic apponere me non piget.

« Nam hæc provincia centum ferme ante annos, non obstantibus missionariis e societate Jesu in eâ laborantibus, enormissima quæque eaque turpissima ob incolarum flagitia, vindictam Dei manifeste irritantia, ad instar Sodomæ et Gomorrhæ, gladio, fame ac incendio, paucissimis reservatis, tota fere fuerat extincta. His transactis, quinquaginta duntaxat ferme hinc ab annis, variis e provinciis, huc confluentibus a negotiatoribus, cultu, ingenio ac moribus effrenatis, et suo cujusque pro libitu ac placito vivere studentibus, gallice *des gens libertins*, hæc provincia denuo fuit propagata. Devastatæ igitur ac desolatæ istius missionis misertus Deus D. *de Lyonne* Episcopum Rosaliensem et Vicarium Apostolicum creavit.

« Præfato Præsule suum ad Vicariatum personaliter accedere non valente, duo e Gallis presbyteri, fato functi nimirum DD. *Basset et de la Baluère*, et duo ex Italis, nimirum D. *Mullener et Appiani*, quorum ultimus, paulo postquam venerat, *Quantonem* regressus, huc non rediit amplius, tanquam primi hujusce vineæ operarii missi fuere. Eo tempore pace desideratâ gaudebat christianitas, ideo simplices e plebe, tum vividis exemplis, tum salutaribus monitis prædictorum missionariorum attoniti, sex duntaxat annorum spatio, Deo favente, semen evangelicum passim et ubique sparsum, seminatūve, facile suscepere, unde et germinavit floruitque aliquandiu hæc missio.

« Numero dein incolarum in dies crescente, simul etiam crevit iniquitas; hinc lites ac jurgia, latrocinia et homicidia frequentiora; nulla jam minores inter et majores natu subordinatio legitima, debita filiorum suos erga parentes, sicut alibi viget, pietas nulla, nulla denique inter amicos fides solida, sed pessima morum corruptio regnare cœpit inter idololatrias. Circa id temporis in medio tritici patrisfamilias hostis irreconciliabilis superseminavit zizaniam, et discordiam ipsos inter operarios evangelicos Europæos, supersticiosos ob ritus dispersit; inde ortâ persecutione, melioribus operariis vel suis e missionibus expulsis, vel vitâ functis, agricolisque somno oppressis, in locum boni seminis spinæ ac tribuli suffecta fuere. Succrescentibus in dies malis, ut opportune succurreret Deus misericors (silentio repressis missionariis tum Europæis, verbigratiâ R. R. D. D. vel Patribus *de Vigier, d'Artigues, Scifone et de Verthamon*, tum Sinensibus, exempligratiâ R. R. D. D. *Tchang Lino, Tang Antonio, Sou Paulo, Sûu Stephano*) fato functo D. *de Lyonne* in successorem dederat primo D. *Mullener* viginti et amplius annis Vicarium Apostolicum istius provinciæ, dein D. *Maggi*, qui vix uno anno hæc in missione perseveravit, sed præmaturâ morte, meliorem ad vitam, ut pie credere licet, translatus fuit.

« Quia vero operarios ipsos inter evangelicos etiam Europæos, dæmone suggerente, non raro reperiuntur, qui sua duntaxat quærant, non quæ Jesu Christi, ideo parum abfuit, quin ab hæc missione arceremur; sed Deo opem ferente, per Beatum *Petrum* martyrem *Sanz*, Episcopum Mauriscastrensem, cujus memoria in benedictione est, detectis æmulorum insidiis, reluctantibus licet cunctis adversariis nostris, hanc ad missionem denuo admissi fuimus. Ultimus tandem D. *de Martiliat* Episcopus Ecrinensis, a D. *Maggi* suæ in mortis articulo, administrationem hujusce Vicariatûs, donec aliter ab Apostolicâ Sede decerneretur, super se suscepit. Triginta circiter annorum spatio, teste D. *Mullener*, christianorum numerus ad octo vel decem millia excreverat. Prælati interea supralaudatis.

ac missionariis supradictis, vel vitâ functis, vel *Europam* regressis; continuis tum Reipublicæ tum Christianitatis tempestatibus subortis, taliter quassata ac vastata est hæc missio, ut vix quatuor aut quinque millia christianorum in hâc provinciâ superesse recenseantur. Aliunde ssetchuensium potior pars valde indifferens videtur circa cultum numinis vel veri, vel falsi; unde abundante iniquitate, frigescat necesse foret charitas multorum. Tantis malis si addatur persecutio anni præteriti, quâ D. *Urbanus Lefebere* hinc *Macaum*, unde recenter venerat, remissus fuit, quid superest nisi dolor ac gemitus? En succinctam istius missionis ab initio usque ad præsentem diem descriptionem.

« Ad hanc igitur lectissimam vineæ Domini partem excolendam, quicumque estis vocati destinatique, mecum, quæso, R. R. mei in Christo Domini, serio ac mature coram Deo perpendite, an omnia omnibus, cum gentium Doctore facti sitis, ut Christo lucrificati omnes, ne aratrum tenentes, et retro aspicientes, pedem a cæpto tramite retrahere nequeatis. Quodsi vestigiis priscorum virorum apostolicorum incunctanter insistere, et pondus diei atque æstus pro Christo sustinere, si denique contumelias et exprobrationes pro nomine Jesu pati, honori ducitis, donec fructum afferatis in patientiâ; vobis, R. R. Domini, congratulor et congaudeo, invitoque vos ut una mecum, imo cum Psalmistâ regio gemebundi clamemus: « Euntes eamus et fleamus mittentes semina nostra »; quatenus aliquando cum eodem Rege cantare mereamur: « Venientes autem veniemus cum exultatione portantes manipulos nostros in horreum Domini perpetuo conservandos. » Interim tamen calicem salutaris, licet gustui nostro minime placentem, unicuique nostrum a Domino propinatum confidenter accipiamus, et nomen Domini indesinenter invocemus, donec ab inimicis salvari mereamur.

« Utinam juxta vestrum votum, sicut Esther quondam gentem Judaicam a nece liberavit temporali, et Dominus noster Jesus Christus, pro salute totius generis humani æternâ, seipsum Deo Patri obtulit in holocaustum propitiatorium; eodem modo vel tantillum facere possem pro animabus Ssetchuensium; at quia nil sum in missione, nulliusque potestatis inter mortales, quid boni præstare possim ignoro. Si facultas mihi daretur, non solum vos tres, Reverendissimi in Christo Domini, sed plures alios, centum vel mille operarios strenuos, hanc in missionis partem allicere, invitare atque advocare satagerem. Utinam antequam moriar, mihi liceret videre totam hanc provinciam ad verum Deum et Salvatorem nostrum Jesum Christum conversam. Faciam quidem ex meâ parte quod potero, ut voti compotes efficiamur omnes; quid porro in præsentiarum expediat, quidve obstet, meum non est quidquam effutire; sed discretioni

ae iudicio novi nostri Præsulis Domini Zelanensis vestraeque prudentiae discutiendum submitto. Sēsa animi vestri mihi indicata, quibus potui et potero, datā occasione communicabo. Optatum vobis, Reverendissimi Domini, *Ouang Jacobum*. viæ vestrae ductorem offero. Nomine universorum tum christianorum tum domesticorum vos in Christo salutatos aveo. Sacro in altari nostri memineritis obsecro, sicut vestri reminiscemur semper. Dominationum Vestrarum admodum Reverendarum humillimus etc... *Tching-tou-fou* hāc die 20<sup>a</sup> augusti anni 1755. »

*Augusti 21<sup>a</sup>*. Mandato Præsidis generalis *Hoang Tsong-tou*, qui decem ab hinc diebus huc redierat, a duobus satellitibus Prætorum *Tching-tou*, et *Hoa-yang* accersitus, ob dolorem pedum, cum longius incedere nequirem, in sellā gestatoriā perrexi primo ad prætorium *Tsong-tou*, inde ad prætorium Præfecti militaris *Sung Tsong-ye*, ubi ab ipso interrogatus fui utrum scirem litteras in horologio manuali, gallice *montre*, quod præ manibus tenebat, conscriptas. Ne me implicarem in negotiis prætorianorum respondi neminem illas cognoscere posse nisi is qui illis studuisset; et me nunquam tali instrumento usum fuisse. Tum ille: « Tuus magister (D. *Lefebvre* intelligens), ait, numquid te non docuit? — *Resp.* Vix uno mense apud me mansit, quomodo potuit me docere? — Putabam te, ultimo adjecit, istas litteras cognoscere, ideo te accersivi, ut mihi sensum earum exprimeres: Siquidem nescis, potes redire. » Sic ergo dimissus recessi.

*Augusti 22<sup>a</sup>*. *Lucio Yen* huc adveniēti reddidi filium ejus *Ludovicum* tum quia illum nec edocere possum nec nutrire inpræsentiarum, tum quia illum mecum adducere ad missiones minime convenit ob multiplicia in itineribus conficiendis examina circa viatores aucta, et apud christianos illum edocendi difficultates varias.

*Augusti 23<sup>a</sup>*. Relatu christianorum rescivi Imperatori nostro *Khien-long* natum fuisse filium, propterea mandatum ab ipso emanasse, quo universi totius Imperii sinici rei, paucis reservatis sceleratissimis et morti addicendis, a pœnis sibi debitis absolvantur, hinc in Domino confido quod Europæi et Sinenses missionarii, vel in carceribus hucusque detenti, vel in exilium missi libertatem consequuturi sint.

*Augusti 27<sup>a</sup>*. Hanc in metropolitanam urbem intravit novus Præses generalis, cognomine... qui negotia provinciæ *Sse-tchuen* geret loco veterani *Hoang Thing-kouey*; nam hic Præses veteranus, mandato Imperatoris, bellum inire debet contra *Kintchuenses* vel *Tibetenses*. Cujus rei gratiā copiæ militares variis nunc e provinciis advocare, iisque præesse tenetur.

*Augusti 30<sup>a</sup>.* Prætoris *Hoa-yang* aliquando vicem gerens, cognomine *Ouang*, qui domum nostram lustraverat anno præterito, indeque plura e nostris rebus sibi placentia subriperat, suum per ministrum ad nos missum postulavit utrum habeamus semisphericum, suo horologio manuali aptum : nil simile nos habere, et si penes nos haberemus, illud lubenti animo Præfecto offerendum respondit *Petrus*.

D. *Siu Stephanus*, et ego desideraremus si fieri posset, ut methodus pastillas sumendi e gallico latinum in sermonem traduceretur ab aliquo medicæ artis perito, quia pastillas quidem habemus e *Galliis* missas, sed modum pro varietate morborum sumendi illas ignoramus.

*Septembris 8<sup>a</sup>.* Juxta petitionem *Ouang Jacobi*, consensi ut *Sun Petrus* cum ipso *Maccium* pergat : quocum conventionē factā, statutum fuit ut præter expensas itineris quod eum supradicto *Jacobo* facturum est, non computando menses, sed usque dum e *Macao* huc redeat, pro salario ejus dentur 6 *taëlia* argenti. Eadem die dicto *Petro* dedi 2 *taëlia*, 3 *mas* cum 7 *condrinis* argenti, quod D. *Lucas* mihi paucos ante dies dederat, pro pretio rerum D. *Ecrinensis*, ab ipso consumptarum, ad emendum sibi vestes aliquas tempore frigoris necessarias.

*Septembris 16<sup>a</sup>.* Emi quatuor arcas ex *bambou* ad reponendum libros nostros europæos apud christianum *Tchang* in districtu *Kientcheou* sedem habentem, pretii 1 *taël*, 5 *mas* cum 3 *condrinis*. Libri nostri in pago *Tching-kia-keou* apud christianum *Ly Andream* reconditi, omnes putuisse dicuntur. Eadem die visitando magnas imagines et alias res D. *Ecrinensis*, apud *Ly Baptistam* conservatas, reperi 4 chartas geographicas, 2 tabulas chronologicas cum aliquot imaginibus putridas : quæ in absentia dicti *Baptistæ*, humiditate diuturnâ putruerunt.

Eadem die D. *Lucas* mihi tradidit argenti 6 *mas* cum 7 *condrinis* in pretium 60 rosariorum, quæ ipsius in usum commiseram :

Pene oblitus fueram notare quod epistolam quam *Pe Petrus* ad D. Episcopum Zelanensem sinice composuerat, latine reddiderim, eandemque tum sinice tum latine propria sua manu transcripserit.

*Septembris 19<sup>a</sup>*, quæ fuit 15<sup>a</sup> mensis lunaris octavi, legi mandatum Imperatoris nostri *Khien-long*, totâ hâc in metropoli affixum, quo declaratur quod ab universis istius Imperii omnium provinciarum Præfectis sacrificia offerenda sint diebus statis, ad gratias agendum Cœlo, Terræ, Progenitoribus, Confucio et idolis, ob victoriam quam recenter reportarunt Tartari Imperatoris nostri subditi a Tartaris quibuscum pluribus jam ab mensibus certatum fuerat. Ejus victoriæ causâ rei omnes, exceptis decem irremissibilibus flagitiis,



quorum rei nullâ digni sunt veniâ, a suppliciis sibi debitis absolvantur. Eâdem nocte ob eclypsim lunæ, ingens tympanorum, campanarum, omnisque generis musices instrumentorum, strepitus et fragor mediam circiter per horam duravit : sicut anno præterito, occasione ejusdem eclypsis, oculatus testis fuit D. *Lefebvre* superstitionis caeremoniarum quas Prætor *Tching-tou-hien* exercuit. Eâdem nocte 800 milites missi dicuntur contra Tibetenses.

*Septembris 20<sup>a</sup>.* Papyraceas imagines coloribus depictas, a D. *Ecri-nensi* hic relictas D. *Lucam* inter et me bipartivi, pueros et puellas christianorum ut catechismum ediscere contendant, incitandi causâ, ipsis dispertiendas.

Eâdem nocte *Yen Paulus* cum suo filio tertio genito *Joanne-Baptistâ* ad nos venit, ex oppido *Pong-chaen*, illum curæ meæ redditurus. Variis tandem monitis persuasus *Baptista*, die 24<sup>a</sup> mensis elabentis in festo Beatissimæ Virginis de redemptione, mihi declaravit se totum meæ directioni, juxta votum sui patris, subjicere, et quocumque illum vellem mittere, promptum se futurum promisit. Statueram illum nunc *Siamum* mittere, sed consilio cum D. *Lucâ* inuito, satius visum fuit pro interim uno adhuc anno apud me retinere, donec bono in proposito confirmetur.

*Septembris 26<sup>a</sup>.* *Yen Paulus* postquam mihi consignavit 2 taëlia argenti, valoris 3 patacarum pro victu sui filii *Baptistæ*, suam domum repetiit.

*Septembris 27<sup>a</sup>.* D. *Lucæ* commisi contractum emptionis istius domûs, quem apud christianum sibi fide conservandum committet, ne scilicet a malevolo aliquo diripiatur, cui etiam adjuncta sunt duo exemplaria attestationis D. *Tang* defuncti et meæ, quâ declaravimus hanc possessionem, non nostro peculiari argento, sed missionis fuisse comparatam, proinde nullum nostrorum aut filiorum, fratrum, aut cognatorum illam prætere posse, quasi aliquo modo ad se pertineat.

Gratissimum nobis ambobus foret si D. *Le Poivre*, *Pondichéry* degens, pro suo erga nostram missionem intimo affectu, ad nos mitteret chartas geographicas provinciarum *Sse-tchuen* et *Yun-nan*, sicut quondam delineavit provinciam *Yun-nan* pro D. *d'Asema*, pulchram valde atque nitidam. Optime etiam faceret D. Procurator, si horologium solare, et circinum utrique nostrum necessarium ad nos mittere provideret : quæ in direptione amisimus, cum arenariis.

Paucis a diebus D. *Lucas* mihi legendam tradidit theologiam moralem sinico idiomati donatam a D. *Pilotti*, Episcopo Portimensi in gratiam D. D. *Ouang Thomæ* et aliorum suorum sacerdotum Sinensium compositam : quam utpote latinicismo ubique scatentem, et Sinensium ingenio minus aptam, juxta intentionem ac votum mei

confratris præfati, qui eam e provinciâ *Chaen-sy* secum attulit, prout potuero, Deo benedicente, meliorem ad stylam emendatam, ni augendo vel minuendo de doctrinâ in eâ contentâ, si Prælati nostris ad quos spectat bene visum fuerit, nostris alumni in posterum tradere poterimus.

*Septembris 29<sup>a</sup>.* D. *Lucas* cum *Sun Hilario* suo domestico profectus fuit ad visitandos christianos *Kien-tcheou*, *Hoa-yang*, *Pong-chaen* et *Ming-chaen*.

*Septembris 30<sup>a</sup>.* Pro expensis sui itineris et socii ejus, *Ouang Jacobo* tradidi 11 *taëlia* argenti valoris 97 cum 8 *mas*, quæ ad valorem redacta efficiunt 15 *patacas* cum 3 *mäs* et 1 *condrino*.

En universa ac singula ad statum missionis istius provinciæ *Sse-tchuen* spectantia: quænam porro ex dictis, D. *Ecrinensi*, vel aliis nostris Dominis, aliis in regionibus degentibus sint communicanda, iudicio ac prudentiæ nostri Præsulis Domini *Zelanensis* subijcio. Aveo præterea ut idem Præsul epistolas meas duos ante annos ad utrumque *Ghien Paulum* alumnum Siamensem directas, si supersint apud se, illas postquam legerit, vel ad D. *Tchang Jacobum* mittat *Siamum*, vel igni tradat. Factum in domo nostræ missionis intra mœnia urbis *Tching-tou* sitâ, hâc die 30<sup>a</sup> septembris anni 1755.

\*  
\*\*

*Octobris 1<sup>a</sup>.* *Pe-Petrus* et *Sun Petrus* a me missi in *Han-tcheou* secum retulerunt omnia sacra ornamenta, olim apud *Tchu Thomam* a me deposita. Inibi relictæ sunt cuncta necessaria pro missâ celebrandâ: scilicet *pien-kin* violacei coloris duplicata casula, stola, manipulus, bursa, velum calicis, alba, cingulum, amictus, frontale, mappæ altaris 2, lapis altaris, canones missæ in tribus chartis, missale, cussinum missalis, calix cujus cuppa argentea, pes vero e cupro albo, pelvicula pro lotionem manuum celebrantis (desunt ampullæ vini et aquæ), manutergium, biretum, breviarium in quatuor tomis distributum, forma ferrea hostiarum 1, lagenæ rotundæ vini 2, arcæ 2 ex *bambou* confectæ cum suis 2 seris ferreis, baculi pastoralis quatuor frusta, pedibus carentia, superpelliceum. Eorum pro itu ac reditu consumpta argenti 2 *mas*, 8 *condrini* cum 5 *obolis*.

*Octobris 3<sup>a</sup>.* *Ouang Jacobus* et *Sun Petrus* secum asportantes nostras epistolas, iter suum versus *Macaum* arripuerunt: ambobus istis se in socium adjunxit senex *Yang Baptista* R. D. *Sou Paulum* vel ex provinciâ *Hou-kouang*, vel e *Quantone* huc revocaturus, ob ingentes miseras quibus opprimuntur tum ejus filii tum alii chris-

tiani, prædiorum Ecclesiæ] Illustrissimi D. *Mullener* coloni, a *Laurentio Veng-hoæn*, filio præfati Domini adoptivo.

Eâdem nocte recepi epistolam mei confratris D. *Lucæ* e ruri ad me missam, quâ me certiozem fecit, quod universi pene libri nostri europæi apud christianos depositi pûtruerint, eo quod in procellis persecutionis anni præteriti, dicti libri in cavernis fuerint reconditi, unde et humore et tineis vitati : quos omnes, exceptis tamen paucis minus vitatis, igni tradendos cœnsui, utpote jam inutiles. Id nuntii per schedulam ad *Ouang Jacobum* in cymbâ constitutum transmissam, Illustrissimo D. nostro *La Cere* communicavi.

*Octobris 15<sup>a</sup>*. Dispositis cunctis ad curam domûs spectantibus, traditisque *Jovitæ* 8, ni fallor, taëlibus argenti pro reparatione domûs et nutritione *Tchang Pauli* mecum asportans universa sacra ornamenta et imagines tum ab Illustrissimo Ecrinensi relictas, tum meas, per cymbam iter arripui cum *Pe Petro* et *Yen Baptistâ* ut descenderem in urbem *Kia-ting*, indeque in oppidum *Kiang-tsing*.

*Octobris 24<sup>a</sup>*. Perveniens ego in *Long-men-thaen*, antequam hospitio me reciperem apud ullum christianum illius regionis, compertum habui persecutionem inibi renovatam ob discordiam ac litem ipsos inter christianos istius regionis exortam, et invidiam malignorum quorundam suorum propinquorum, *Lo Andream* cum aliis novem christianis apud Prætorem oppidi *Kiang-tsing* denuntiatos, tanquam perversæ religionis sectarios. Id negotii reprimendi causâ, frustra consumpta fuere triginta et amplius taëlia argenti apud prætorianos mox dicti oppidi : siquidem hoc non obstante, malevoli denuo apud Prætorem reclamarunt, duobus diebus, crucifixi imaginem illi offerentes, ut Prætorem commoverent ad procedendum contra *Lo Andream*. Igitur christiani accepto nuntio mei adventûs, sibi ipsi et mihi veriti, me alio migrarem rogarunt. Dictum, factum : inde siquidem me retrahens, transivi in emporium *Yeou-khy* ; et illius diei meridie, meum statim post discessum, Prætor oppidi *Kiang-tsin*, *Lo Andream* examinaturus, ipsius domum adiit personaliter. Ubi examine facto, diripuit aliquot catechismi et precum codices, secumque in prætorium ire jussit supradictum *Andream*.

Eâdem die quâ in emporium *Yeou-khy* me contuli, apud *Ly Simonem* hospitio fui receptus, cujus ob timiditatem, ne et ego et ille, a malignis *Lo Andream* æmulis in calamitatum voraginibus involveremur, dicto ex emporio recedens, per cymbam iter arripui versus urbem *Tchung-khing*.

*Octobris 29<sup>a</sup>*. In montem *Ching-tsong-ping* missis centurione, cognomine *Ouang*, et minimo suo subjecto *pou-ya*, cognomine *Tchang*, ad se adduci fecit Prætor *Lo Laurentium* et *Ly Lucam*, duos juniores in familiâ *Lo* repertos.

RELATIO PERSEQUUTIONIS CHRISTIANITATIS *LONG-MEN-THAN*  
 ET *CHING-TSONG-PING*, OPPIDI *KIANG-TSIN*  
 SUFFRAGANEI URBIS *TCHUNG-KHING*.

Cum paterfamilias *Lo Andreas* duplex emerit prædium, unum in monte *Ching-tsong-ping* alterum vero ad ripam fluminis magni *Kiang* vulgo nuncupati situm; ultimum suum prædium, pluribus jam ab annis christianis propinquis *Ouang* et *Khieou* colendum tradiderat. *Ouang Baptistâ* paterfamilias e medio mortalium sublato, nonnulli defuncti filii, excusso suavi Christi jugo, sensim sine sensu, paganorum ac nebulonum moribus sese depravarunt juniores. Interea *Khieou Nicolaus* supra citati *Lo Andreæ* colonus, extremam in egestatem redactus, *Ouang Josephum* suum generum furem apud se recepit, sperans ni fallor ipsius e furto quidpiam lucri sibi redundandum. Porro *Lo Andreas*, prædii possessor et avunculus furis *Ouang Josephi*, veritus ne quid sibi mali eveniret ex parte coloni sui *Khieou Nicolai* et *Ouang Josephi*, suum mox dictum prædium alteri christiano *Ma Yung-yao Lucio* pignori dedit anno currenti absque consensu prioris coloni. Id ut olfecere supradicti duo, socer nimirum et gener, injuriam sibi illatam vindicare machinantes, primarios regionis in testes advocarunt. Testes vero exploratâ malitiâ, pacis componendæ causâ, compulerunt ut *Andreas* daret 7 vel 8 *taëlia* argenti nebulonibus, quibus alibi domum sibi construere possent. Consentiente *Andrea* et argentum datum est et nebulones nihilo inde meliores effecti, laceratis fractisque prius a se domiciliï sui utensilibus, apud *pou-ya* Prætoris *Kiang-tsin*, *Lo Andream* ceu perversæ religionis sectatorem denuntiarunt terminis sequentibus :

« Ego *Khieou Tso-tchy* (calumniator) jejunare et idola evertere compulsus, perversam religionem expositurus accedo. Decem et amplius jam ab annis ego colonus *Lo Andreæ* existens, ingenti cum labore desertum ipsius prædium aperui et excolui, nilque turbationis hucusque commisi, interim a possessore prædii *Lo Andrea* sæpe numero impulsus fui ut perversa jejunia observarem, supremis a Præfectis vetita: hujus rei gratiâ scripto constricti fuimus aliquando tuum apud prædecessorem, cognomine *Peng*. Hoc non obstante, animus *Lo Andreæ* minime fuit emollitus; quapropter currentis anni Imperatoris *Khien-long* 20 die mensis septimii 21<sup>a</sup> (augusti 28<sup>a</sup> anni 1755), ipse cum suis tyronibus *Ma Yung-yao Lucio* et filiis ejus, necnon et cum suo nepote *Petro*, meum domicilium ingressus, absolute voluit ut et ego et tota mea familia utriusque sexus jejunarem. Cujus suggestui, ob severa Præfectorum cuncta jejunia

vetantium mandata, me consentire nequaquam posse dum assererem, eorum violentiam ita perpessus fui ut non tantum aram idoli et tabellam progenitorum et thuribulum thymiamatum confregerint, sed et mihi his a facinoribus ut desisterent eos dehortanti, dexterum brachium, ut examinare licet, vulneraverunt, insuper universa mea domestica utensilia contrivere supradicti, suoque ne in prædio ultra manerem expulerunt. Id violentiæ statim ut nuntiavi primariis istius regionis *Houang Meou-sin* etc.... æquitati consulentes, malignorum iram in me concitarunt. Tales legis vetita flocci facientes, ad jejunia compellentes, numinum destructores, innocentium denique colonorum suo e territorio expulsores, cum aliter reprimere minime liceat, eos apud judicem accuso, hæc die 23<sup>a</sup> mensis septimi, anni Imperatoris *Khien-long* 20<sup>i</sup> (augusti 30<sup>a</sup> anni 1755). »

En aliam apud Prætorem *Kiang-tsin* accusationem factam :

« Ego (christianorum calumniator) *Khieou Tso-tchy* temeritatem leges violantium, ad jejunia compellentium, audaciam reprimendi causâ, legitimis eorum argumentis quibus juridice examinantur rei arreptis, præsentem accusationem tibi, Prætor, offero. Jam die 21<sup>a</sup> mensis septimi anni currentis, Domino *potu-ya* tuo subdito per supplicationem porrectam *Lo Andream* uti perversam ad religionem me seducentem denuntiaveram. Dictæ supplicationi meæ annuens ille Præfectus, rei veritatem se inquisiturum sponderat, nec tamen promissis stetit. Postmodum in meipsum reflexione factâ, fateor quidem quod pater meus fato functus a supradicto *Lo Andrea* seductus jejunarat aliquândiu : dein cum edicto Præfectorum examinarentur jejunatores, defunctus meus pater legi latæ obsequens, post oblatam pœnitentiæ et emendationis attestationem, mortis in articulo constitutus, perversam hanc religionem ne sequeretur in posterum, utpote a lege vetitam, mihi injunxit. Huic mandato patris dum obtemperarem ego, iterum ab *Lo Andrea* meliorem ad frugem nondum converso et legis latæ violatore, currentis mensis octavi die 14<sup>a</sup> (septembris 19<sup>a</sup>) ad vomitum redire compulsus fui. Ipse siquidem *Lo Andreas* secum adducens tyronem suum *Ma Lucium* et nepotem suum *Petrum*, aliosque tres ejusdem farinae assecclas, attulit quamdam ignoti nominis idoli imaginem (crucifixi Domini Jesu), rosarium, et kalendarium ad me, compellentes me jejunare. Huic propositioni invitatus licet acquievi, allata recepi, nec tamen jejunare volui. Hujus rei gratiâ benevolentiam tuam, o Prætor, flagito, quatenus rei veritate exploratâ, reos ad judicium accitos, debilis cohibeas suppliciis, ne ad jejunia suadere præsumant incautos. Præsenti supplicationi adjuncta videbis argumenta supra memorata. »

Præsenti supplicationi annuens Prætor oppidi *Kiang-tsin* mensis octavi die 22<sup>a</sup> (septembris 27<sup>a</sup>) declaravit se illico memoratos reos comprehensurum, eosque juridice examinaturum promisit. Post hæc *Ouang Joseph*, gener calumniatoris, apud Prætorem accusavit *Lo Andream* suum avunculum quasi suâ in domo in monte *Ching-tsong-ping* sitâ, non solum conservata habeat militaria vexilla, umbracula, cæteraque militiæ arma, insuper et quinque vel sex puellas nobiles, filias neptesve (virgines) futuras brevi reginas seditiosorum. His et alis non absimilibus calumniis, in prætorio vivâ voce repetitis, periculi sibi imminentis commotus Prætor, veritus maxime ne suo in districtu, sicut alias evenerat sub prædecessore ejus, rebellio concitaretur, immediate meum post discessum e *Long-men-thaen*, domum *Lo Andræ* adiit personaliter, indeque examine facto extraxit catechismi parvuli 1 codicem, precum 1 codicem, senis *Sung Thomæ* Fokiensis 1 crucifixum. Cætera christianæ religionis insignia ad *Lo Andream* spectantia, utpote dudum jam recondita, minime fuere direpta. Post direptionem, *Lo Andream* suum ut in prætorium pergeret jussit Prætor, ubi iudicio sisteretur.

Interea supradicta, ut militaria arma et virgines in domo *Andræ* supra montem *Ching-tsong-ping* sitâ, examinarentur, noni mensis die 24<sup>a</sup> (octobris 29<sup>a</sup>) missis illuc centurione, cognomine *Ouang*, et suo subdito *pou-ya*, cognomine *Tchang*, cum militibus ac satellitibus, citatam domum *Lo Andræ* scrutandam jussit. Infausto hoc nuntio præventi cuncti juniores, ad montes se recepere: virgines quoque arundinum et spinarum inter abdita sese latitarunt, duabus tribusve viduis ac maritatis mulieribus duntaxat domi relictis. Præfati duo Præfecti, facto scrutinio, ubi nil memoratorum armorum se reperisse viderunt, absque morâ ad Prætorem redire secum exinde ducentes duos pueros.

Post reditum a se missorum, retentis apud se captis, Prætor, suo ut officio fungeretur, suum ad superiorem urbem *Tchung-khing* Rectorem, scripsit sequentibus terminis e sinico in latinum traductis:

« Ego Prætor oppidi *Kiang-tsin*, cognomine *Ouang*, religionem perversam, ne ulterius perniciem afferat, indagandi causâ, superiorem meum Rectorem certiore facio. Currentis nimirum anni Imperatoris *Khien-long* XX, mensis octavi die 29<sup>a</sup> (octobris 4<sup>a</sup> anni 1755), plebeius quidam e primo pago mei districtus, cognomine *Ouang* (*Joseph* apostata), mihi denuntiavit suum quidem defunctum patrem *Joannem-Baptistam*, dum inter mortales ageret, christianam religionem prius didicisse, postmodum tamen ob examen et inquisitionem circa hanc religionem factam, illi abjurasse: suum porro avunculum *Lo Andream* etiamnum contra legem dictam religionem

sequi, cum suis tyronibus *Ma Lucio* et cæteris. Veritus iste *Ouang* (*Joseph* apostata) ne suo cum avunculo *Lo Andred* involvatur, me supplicavit inquisitionem inire. Eadem die, primores regionis ejusdem, cognomine *Tching Kho-sin*, *Sou Kien-jin* et *Hoang Meou-sin* mox relatis non absimilia mihi indicavere, Horum relationibus insistens ego, ait Prætor, ad me accitum *Ouang Josephum* secretum in auditorium, rei veritatem interrogavi: qui fassus est quod dudum jam christiano nomini renuntiaverat ipse *Lo Andreas*; initio mensis octavi anni currentis, *Sung Thomæ* Fokiensis dictis persuasus, iterum orare et jejunare cœperit suis cum discipulis *Ma Lucio* et *Khieou Tso-tchy*: insuper meum etiam germanum natu majorem eandem religionem amplecti fecerit. His rationibus incitatus ego, pergit Prætor, consilio cum centurione *Ouang Suen-yeou* et subdito meo *Tchang Tching-y* inito, ad domos dictorum reorum simul nos contulimus, eos capturi: cum autem nullum dictæ religionis librum reperissemus apud *Ma Lucium*, *Khieou Tso-tchy* et *Sung Thomam*, ex domo tandem *Lo Andree* sustulimus quatuor precum codices, in quibus scriptum vidimus: istos codices exaravit *Tshien Joseph*, Imperatoris *Yung-tching* anno 12°; alio item in codice: a *Sung Thomá* transcriptum anno Imperii *Khien-long* 18°: item catechismum super Confirmatione: item regulas conventum faciendi in diebus festivis: item cæremonias sepultura: item rudimenta christianæ religionis quatuor in codicibus contenta. Dicti libri primo adpectu difficiles explicatu nobis visi fuere, eorum tamen ex repetitâ lectione, cuncta cognovimus dicta pertinere ad evitanda infortunia et peccatorum pœnitentiam agendam. Præter libros recensitos, reperta etiam fuere quatuor folia kalendarii in quibus præscripti cernuntur jejuniorum dies: item duas parvulas effigies quadratas: item unum crucis lignum in quo affixa cernitur e cupro confecta imago (Domini Jesu Crucifixi).

« Allatis rebus fretus ego, continuat Prætor, dictorum reorum singulum quemque meum in prætorium citatos juridice examinandos suscepi. Prima depositio tribus a testibus *Tchang Kho-sin*, *Sou Kien-jin* et *Hoang Meou-sin* extorta hæc est: Vidimus reverâ *Lo Andream* orantem, jejunantem, suâque in domo virtutibus vacantem et exercitia idolorum facientem. Secunda depositio *Ouang Josephi* apostatæ talis est: *Lo Andreas* est reverâ christianus, idcirco illum denuntiavi, eo excepto nullus est alius ejusdem religionis cultor. Tertio accitus *Lo Andreas*: ego, inquit, sum *Kiansinensis*, prædium habens in primo pago istius oppidi, christianam religionem ab atavis didiceram. Imperatoris *Khien-long* anno 13°, cum perversæ religionis antesignani *Lieou-khy* consilia adversus Imperii statum detecta propalarentur, combustis orationum libris, totâ meâ cum

familiâ carnem manducavi, nec amplius jejunavi. Initio mensis octavi anni currentis, tonsor *Sung Thomas* libros citatos et imagines mihi obtulit ejusque hortatu, et jejunia et orationes denuo renovavi; *Khieou Tso-tchy* et *Ouang Carolus Tso-yuen* voluerunt hanc in religionem admitti. Quarto loco citati fuere *Ma Lucius*, *Khieou Tso-tchy* et *Ouang Carolus Tso-yuen* vulgo nuncupatus: Fatemur nos, aiunt, scire *Sung Thomam* libros a se allatos et imagines christianæ religionis *Lo Andreæ* dedisse, eundemque *Andream* memoratas imagines colere, precesque fundere cœpisse, nos quoque occupationem hanc virtutibus excolendis aptam cernentes, cœpimus etiam jejunare: in posterum tamen carne vescemur. Quinto tandem ac ultimo citatus *Sung Thomas*: Ego, inquit, Fokiensis, currentis anni mense sexto, meâ e patriâ dum huc venirem, transivi per emporium *Han-kheou* dictum, dumque in cymbâ essem, obvium habui quemdam senem dicentem quod quisquis infortuniorum obnoxius, modo pœnitentiam agat, oretque, ex infortuniis liber erit. Idem senex præsentem et libros ac imagines mihi dando commendavit ut juxta dies in kalendario notatos, jejunarem, seque christianum esse asseruit. Initio mensis octavi mox dictos libros ac imagines *Lo Andreæ* dedi, nullique alteri religionem hanc promulgavi. Mihi porro percontanti, continuat Prætor, quinam sint *Tshien Joseph* et *Sung Thomas* in libris nominati? Et undenam oriundi? Respondit *Sung Fong-tsiang*, se nomine scholari *Thomam* appellari: cujus porro regionis sit *Tshien Joseph*, in codice nominatus, ignorat. Peracto examine, relatisque depositionibus acceptis, præterquam quod supradictis singulis de reis, vel carceri mancipandis, vel tutorum sub fide proprias ad sedes remittendis, statuerim, memoratos tam libros quam imagines publico in arario retinenda, superiorumque futuro in examine exhibenda curavi. Sint necne adhuc alii ejusdem farinae sectatores, promulgatoresve, examine ac judicio renovato, si quos invenero, de iis aliâ vice superiores monebo. Interim relata perversæ religionis argumenta, donec decisiva sententia a superioribus lata, vel ferenda veniat, illa apud me retenta declaro. »

Huic supplicationi annuens, Rector urbis *Tchung-khing* respondit: « Perquisitione exactiori præmissâ, supersint necne christianæ religionis sectatores et jejunatores de iis certiores nos reddas, sententiamque superiorum decisivam expectes, oportet ».

*Octobris 30<sup>a</sup>*. Ego perveni in urbem *Tchung-khing* et hospitio receptus apud *Lo Ludovicum* medicum, baptizavi 1 puerum, confessiones excepi 6 personarum ejusdem familiae, quarum 4 etiam sacram ad Eucharistiam fuere admissæ.

*Novembris 16<sup>a</sup>*. Me contuli in *Fou-thou-kouan* et apud *Yu Nico-*



laum hospitio receptus, baptizavi 5 pueros, confessiones excepi 15 personarum quarum 12 sacrâ Eucharistiâ fuere refectæ.

*Decembris 2<sup>a</sup>.* In urbem *Tchung-khing* redux ego, me denuo contuli in domum *Lo Petri* barbati, ubi astiti morti et funeri *Stephani* filii ejus secundogeniti, sacramentis Pœnitentiæ, Eucharistiæ et Extremæ-unctionis præmuniti.

Interea in oppido *Kiang-tsin* Prætoris mandato cangâ onusti fuere tum *Lo Andreas*, tum *Sung Thomas*, tum *Khieou* apostata, *Ouang Carolus*, ejusque germanus secundogenitus *Vincentius* nebulones usque dum ejusdem Prætoris licentiâ relaxentur.

Memorato *Lo Andreæ* carcerato subveniendi causâ, per *Pe Petrum* reddidi 7 taëlia, 2 mas et 4 condrinos quæ nobis mutuo dederat.

*Decembris 9<sup>a</sup>.* *Tchang Joseph*, ex oppido *Tchang-cheou* adveniens, cum epistolis Præfactorum mox dicti oppidi ad Prætorem oppidi *Kiang-tsin* directis in favorem cangatorum exaratis, pervenit ad liberandum supradictos, consumptisque inibi 12 taëlibus argenti, libertatem impetravit. Eodem tempore virgines familiæ *Lo Andreæ* quæ alios apud christianos latitarent, suam propriam ad domum rediere.

Eadem die rogatus a christianis *Thao-pa*, pagi 12 leucis itineris ab hac urbe *Tchung-khing* siti, ego recedens, per sellam gestatoriam perveni et sequenti die perveni in domum *Lieou Dominici* senis surdi, apud quem moratus usque ad 11<sup>am</sup> diem februarii anni currentis 1756. Baptizavi feminas adultas 3, parvulos 12, confessiones excepi 40 personarum, quarum 30 sacrâ etiam Eucharistiâ refectæ fuere.

Ibidem supplicantibus christianis, juxta morem majorum, indictis trium dierum jejunio et oratione publicis, ob paucitatem fidelium quorum vota et suffragia requiruntur in electione catechistarum, per sortem constituti fuere *Lieou Lucas*, *Lieou Thaddæus* et *Lieou Thomas* in officium catechistarum sufficiens, quibus etiam tradidi formulam juramenti coram crucifixo et sacerdote, cunctis fidelibus assistentibus, a catechistis, post missam eorum gratiâ celebratam, præstandi.

*Formula juramenti a novo catechistâ præstandi.*

« Ego infrascriptus N.... nullis meritis præditus, indignus licet onus catechistæ Ecclesiæ suscipiam: verum cum superiorum mandato tergiversari me non liceat, votis christianorum, me uno consensu postulantium, obsequendo, humiliter ad genua provolutus, coram altari crucifixi Domini Jesu et animarum pastoris sede, corde atque ore junctis, in conspectu adstantium consanguineorum et

amicorum, juro et voveo, quod ex hoc nunc et in posterum, divinâ favente gratiâ, æquitatis tenax, nullique privato affectui cedens, juxta præscripta Prælatorum Sanctæ Ecclesiæ mihi intimata, ad statum Ecclesiæ Sanctæ spectantia, tum in praxim redigenda, tum promulganda, debitâ cum obedientiâ ad amussim executioni mandanda provisurus sim, nec præsumam perfunctorie illa reticere. Quod si in posterum votum et juramentum præstitum transgressus fuero, vel malum exemplum præbuero in injuriam nominis Ecclesiæ, et dignus visus fuero qui ab officio mihi injuncto dejiciar, non tantum ultro ac sponte culpam agnoscam, sed et lubenti animo, quibusvis ab Episcopo hujus Ecclesiæ et propriæ regionis (vel parochiæ) animarum pastore inflictis pœnis me subiciam, nec patiar unquam ut mea culpa in perniciem ejusdem Ecclesiæ serpat. Supplex imploro Misericordissimum debilitati meæ opem ferre et Sanctam Scripturam quam manibus tango vires mihi necessarias suppeditare, quatenus officio meo digne fungi merear et æterna præmia ministris fidelibus repromissa consequi valeam. Singula hoc in juramento prolata, veridica esse fateor, jurans vovensque N.... »

Quid porro præsentis formulæ juramenti addendum, quidve exinde detrahendum sit, judicio meorum Prælatorum me submitto, nec quidquam juris circa regimen missionis mihi arrogare præsumo, sed universa mihi ab illis communicata exequar.

Peracto juramento, debitisque precibus apud Deum persolutis, iisdem novis catechistis, mandata tum Illustrissimorum Præsulum fato functorum D. D. *Mullener* et *Maggi*, quæ penes me habebam, tum necessaria monita ad officia catechistarum digne adimplenda, tam vivâ voce quam scripto, supradictis *Lucæ*, *Thaddæo* et *Thomæ* in codice exarata tradidi. Si præ manibus habuissem quæ præscripserat Illustrissimus D. *de Martiliat* ea lubentissime adjecissem, sed cum iis carerem, mihi non licuit illa transcribere. Hæc quæ circa catechistas novos, vel primarios christianorum conjicere licet, a me hæc in missione primâ vice formaliter constitutos, sufficiant. Quænam vero sint injungenda catechistis proprie et stricte sumptis, quales sunt Tunkinenses, qualesque erunt nostri alumni ad ordines promovendi, sententiam Prælatorum ad quos spectat supplex flagito.

Benevolum lectorem hic admonitum volo, quod *Clara* virgo Deo devota filia *Sun Joannis* confessoris Christi inclyti, postquam e manu prætorianorum, una cum suo patre evaserat, sicut videre est in diario meo anni proxime elapsi, cunctis suis consanguineis, eam ad nuptias ineundas, adhibitâ etiam autoritate civili, propellentibus, a *Simone* germano suo tertio genito, consentiente etiam venerabili suo genitore, tum canitie tum Christi nominis confessione venera-

bibi tanquam mortua publicata, clam in domo *Dominici Lieou* mei hospitis incognita hucusque manet, manuumque labore vitam sustentat suam, digna sane commiseratione.

### ANNO 1756

*Februarii 11<sup>a</sup>* (*Imperii Khien-long anni XXI<sup>i</sup>, mensis primi die 12<sup>a</sup>*).  
Valedictis meis hospitibus supralaudatis, meum ab illis ob discesum plorantibus, confectis in equo 8 leucis itineris pedestris, sequenti die perveni in montem *Tchang-yang-ping* vocitatum, hospitioque receptus apud *Sun Ludovicum* nepotem supralaudati Christi confessoris *Sun Joannis*, baptizavi 3 parvulos, confessæ 11 personæ e quibus 8 sacrâ etiam eucharistiâ refectæ.

*Februarii 22<sup>a</sup>*. Inde digressus, confectâ 1 leucâ et amplius itineris, me contuli in emporium *Mou-tung* dictum, ad ripam magni fluminis situm, et apud *Sin Simonem* hospitatus, baptizavi 1 adultam, 4 parvulos; confessæ 25 personæ, quarum 15 sacrâ etiam eucharistiâ fuere dignatæ.

*Martii 2<sup>a</sup>*. Supradicto ex emporio me retrahens confectis 8 leucis itineris, sequenti die me contuli in montem *Mao-ping* vel *Chy-yen-thay*, ubi cum apud se me recipere nequiret venerabilis canus *Sun Joannes*, Christi generosus confessor, extremam ob egestatem, in quam lapsus fuit ultimâ in persecutione, ejus apud germanum *Sun Stephanum* hospitio receptus, baptizavi parvulos 7, confessiones excepi 35 personarum, quarum 30 sacram etiam ad eucharistiam fuere receptæ. Eodem tempore educandum suscepi parvulum *Ly Vincentium*, suis a parentibus, voto, quo se aliquando obstrinxerant, satisfaciendi causâ, mihi oblatum; a quibus expressam in scripto exegi oblationis causam, apud me Sinensem missionarium, cujus curæ committetur puer, perpetuo servandam tenoris sequentium :

#### *Formula oblationis filii a parentibus missioni oblatis.*

« Ego N..... cum meâ conjuge N..... declaro, quod filius noster anno tali, mense tali et die tali, ordine legitimo N..... ortus, dum infantulus esset, morbo lethali correptus, ad mortem fere periclitatus fuit : unde voto nos ambos conjuges constrinximus ita ut si, Deo favente, puer e morbo liberaretur ætatemque ad puerilem perveniret, primâ occasione datâ illum Deo oblaturus devovimus, quatenus Episcopo aut sacerdoti assistens, debitis instructionibus formatus, præfatâ in ætate tum sibi tum proximo utilem se præbeat. Voti reipsâ compotes facti, sacerdoti impræsentiarum pastoris more nos

visitanti, unanimi consensu in præsentiâ consanguineorum et amicorum quemadmodum nos conjuges ambo ita pater et filius, ne violati voti crimine simus constricti, hunc filium ætatis duntaxat tot annorum sacerdotis curæ ac sollicitudini committimus. Idem noster filius reverâ est genuinus, non adoptivus, nec pignori unquam datus, factam proinde post præsentem oblationem, suo pro libitu Episcopus et sacerdos eum edocebunt, nec permittent ut impius aut ingratus fiat. Circa improvisam ejus mortem a Deo dispositam, nos parentes nullo modo conqueri poterimus, quæ vero ad victum ejus ac vestitum spectant, nostro pro posse suppeditabimus, nec ullum excusationis prætextum quærere præsumemus. Quodsi mox dictus noster filius docilem non se præbuerit in posterum, nec spem præse tulerit futuræ probitatis, juxta placitum proprii pastoris, nobis parentibus reddendus erit, ne curâ privatus et suæ voluntati relictus, æternum tum animæ tum corporis sui damnum sibi ipse provocet. Nullus fratrum, nepotum, consanguineorum extraneorumve ansam negotia facessendi hinc arripiat. Votum et oblatio vera sunt, ne porro ore prolata fundamento careant in posterum, oblationis scriptum a nobis exaratum, perpetuum rei in testimonium constituimus, anno..... mense:..... die..... testibus oculatis N..... N..... ».

*Martii 19<sup>a</sup>.* Inde digressus ego, confectis 5 leucis itineris, perveni in convallem *Keou-chou-keou* dictum, et apud *Yang Jacobum* hospitio receptus, baptizavi 1 adultam, 17 parvulos; confessæ 34 personæ, e quibus 30 sacrâ etiam eucharistiâ refectæ.

*Aprilis 3<sup>a</sup>.* Inde denuo recedens, confectis 11 leucis itineris partim pedestris partim in cymbâ, sequenti die veni in oppidum *Tchang-cheou*; ubi primo apud *Lieou Paulum* hospitio receptus, baptizavi 3 parvulos; confessæ 13 personæ quarum 10 sacrâ eucharistiâ dignatæ; dein in domum *Tchang Josephi* translatus, nil per aliquot dies boni facere potui ob loci ac temporis angustias.

Feriâ quartâ ante Cœnam Domini, a *Tchang Baptistâ* rogatus, suæ matri ægrotanti sacramenta administrandi gratiâ, in pagum *San-tung* transivi et apud eundem hospitio receptus, desideratâ cum tranquillitate Pascha celebravi; hic baptizati fuere 7 parvuli et 2 adultæ personæ; huc pro Paschate variis e regionibus confluxere circiter 70 personæ, confessæ duntaxat 30 personæ ob angustias temporis. In vigiliâ Paschæ, R. D. *Franciscus Pottier*, ab Illustrissimo D. *La Cerre*, episcopo Zelano et Vicario Apostolico istius provinciæ *Sse-tchuen* missus, unâ cum *Ouang Jacobo* et *Sun Petro* cursoribus nostris e *Macao* salvus et incolumis in oppidum *Tchang-cheou* venit. Id nuntii ut rescivi, statim misi *Petrum* cum *Ouang Jacobo* ad præfatum Dominum rogans ut ad me veniret; merces vero in

cymbâ e *Cantone* allatas, iidem duo mox dieti in urbe *Tchung-khing*, quousque conducta erat cymba, advenientes, in facturiis depositas vendere curarent, non vero in urbem *Tching-tou* sumptibus cum majoribus iisque inutilibus asportarentur. Huic porro meae intentioni minime acquievisse *Jacobum* postea cognovi, unde dubito an viatica nobis assignata tam cito habere poterimus hoc anno. Sed jam factum infectum fieri nequit.

Feriâ secundâ post dominicam Paschæ, postquam apud *Tchang Josephum* pernoctarat R. D. *Pottier*, ad me venit in *San-tung*. Mater porro nostri hospitis morbo aggravata, medicorum remediis cum sanitati non restitueretur, in diesque aggravaretur, theriacâ a R. D. *Raymond* mihi dono oblatâ, quasi per miraculum sanata fuit, sacramentis pœnitentiæ, eucharistiæ atque extremæ-unctionis prœmunita, unde mirati fuere cuncti eorum vicini.

Circa id temporis novi catechistæ e pago *Thao-pa* Pascha celebrandi causâ supervenientes, mihi retulerunt beneficium Dei singulare ipsorum familiis præstitum, scilicet dum hoc anno ubique regionum pestis sæviret, tum bubali tum porci enecati fuere quam plurimi, intactis animalibus christianorum meorum hospitem, quorum et domos et caulas, antequam illinc recederem, aquâ benedictâ asperseram; hoc nuntio concitati christiani istius oppidi *Tchang-cheou*, eorum etiam domos et agros ut benedicerem rogarunt, quod et præstiti lubenter.

*Aprilis 28<sup>a</sup>*. Dicto e pago *San-tung* nos retrahentes, christianis circa vel intra oppidum *Tchang-cheou* degentibus, sacramenta administrandi gratiâ, illuc unde paucos ante dies recesseramus reversi, apud *Khiao Dominicum* hospicio fuimus recepti. Eodem tempore, me assistente, R. D. *Pottier* baptizavit 4 parvulos, et ego 1 parvulum et 1 adultam; confessæ 45 personæ, quarum 40 sacrâ etiam eucharistiâ relectæ; extremâ-unctione prœmunitæ tres. Circa id tempus *Lieou Lucius* a me præmonitus ad nos accessit, R. D. *Pottier* suum in pagum pergere rogaturus; omnibus igitur ad iter conficiendum dispositis.

*Maii 12<sup>a</sup>*. Valectis nostris hospitibus, nobisque iuicem prosperum iter a Deo postulântibus, nos ambo ex oppido *Tchang-cheou* recessimus. R. quidem D. *Pottier* primo in urbem *Tchung-khing*, sua necessaria per *Petrum Pe* præparata sumpturus, inde postmodum mediatum in pagum *Thao-pa* perrecturus ivit. Ego vero christianos vicinarum regionum, viginti ferme jam ab annis sacerdotum solatio privatos, visitandi causâ, confectis 6 leucis itineris, me contuli in emporium *Ko-lan-khiao* vocitatum, ubi a *Nghie Paulo* hospicio receptus, baptizavi 7 parvulos; confessæ 4 personæ, 2 ad eucharistiam admissæ.

*Maii 27<sup>a</sup>.* Mox dictâ e domo recedens, me contuli vicinum in pagum *Chouy-tchao-keou* vocitatum et domum *Yu Viti* et germani ejus *Benedicti*, cujus ægroti invisendi causâ, decem ferme ante dies adieram, et solâ aspersione aquæ benedictæ, morti quasi proximum hunc e lecto repente erexerat Deus. Omnibus porro ac singulis tam pueris quam ætate proVectis in agriculturâ et segetibus plantandis incumbentibus, nil hactenus effeci.

Pridie quam huc venirem, *Pe Petrus*, postquam in urbe *Tchung-khing* universa a *D. Pottier* postulata præparaverat, eundemque desideratum jam in pagum *Thao-pa* feliciter pervenisse christianorum bajulorum relatu rescivisset, rationem sumptuum ab ipso, vel apud me vel præfatum apud Dominum pro nobis factorum, mecum initurus, dictâ ex urbe ad me rediit cum epistolâ ejusdem Domini ad me directâ.

Quia verò et *Pe Petrus* juxta placitum Illustrissimi *D. Zelani*, in posterum adhærere tenebitur *R. Domino Pottier*, et *Yen Joannes-Baptista* uterque meus hucusque discipulus, si votis meis benedixerit Consolator miserorum Optimus, paucos post menses, *Macaum* iturus, indeque si meis Prælati bene visum fuerit, collegium in *Mahapramense* transiturus est, nullo jam mihi missionem percurrenti, post utriusque a me discessum, superstite, coactus fui recipere apud me *Tsiang Franciscum*, duos ante annos suos ad parentes a me remissum, qui decursu temporum, aliorum in defectu, me adjuvare queat.

Circa id temporis crassam ob ignorantiam christianorum in petendâ dispensatione super impedimentis matrimonii, christianum inter et infidelem contracti vel contrahendi, et super disparitate cultûs, ne in posterum simile quidquam committant, non obtentâ dispensatione ad id prærequisitâ, sinicis characteribus duplicem composui formulam petendi dispensationem tenoris sequentium :

*Formula petendi dispensationem circa cultûs disparitatem.*

« Beneficium impetrandi gratiâ, supplicem libellum præsentans ego *N.....* licet a puero, favente Deo, sanctam in Ecclesiam admissus fuerim, ob defectum tamen instructionum hucusque ignoravi Catholicae Ecclesiae præcepta quæ callere tenebar; præterea ob raritatem christianorum, difficultates hucusque non defuere matrimonia contrahendi : unde parentibus obsequens, in conjugem brevi ducam, vel jam duxi familiæ infidelis *N.....* filium *N.....*, vel filiam *N...* Præclaris nunc instructionibus edoctus, erroremque facti agnoscens ne transgressæ ecclesiasticæ legis reus existam, suppliciter rogo istius Ecclesiae Episcopum et sacerdotem qui divinam ob misericordiam, mihi condonent facti errorem. Vera sunt quæ præsentato ego *N.....* »

*Formula petendi dispensationem super gradibus consanguinitatis  
et affinitatis.*

« Beneficium impetrandi causâ, ego N..... supplici libello, hoc pro me, vel filio meo N..... hucusque matrimonio nondum juncto, opinantibus testium N..... N..... repetitis dictis, statui cum familiæ N..... filio N..... aut filiâ N..... matrimonium inire. Verum quia sumus invicem consanguinitatis aut affinitatis 2° aut 3° gradibus constricti, ne leges Sanctæ Ecclesiæ transgressos fuisse nos pœniteat, suæ prudentiæ diffidentes, rei veritatem Episcopo et sacerdoti Sanctæ Ecclesiæ explicamus, quatenus juxta divinam benignitatem atque justitiam, maturo examine adhibito, decernere queant quid facto opus sit, ne per ignorantiam nobis accersamus infortunia legis vetantis. Nil in his temerarium, sed totum veridicum fatemur nos N..... N..... »

Antequam a me discederet R. D. *Pottier*, me referente, cognoverat quamdam familiam christianam, non impetratâ a me debitâ dispensatione circa cultûs disparitatem, cum infideli recenter matrimonium iniisse : unde pluries ut dispensationem peterent a me, inculcarem, flagitavit. Dictum, factum ; nec tamen a me petierunt supradicti, utpote quia vidua mater cum filiâ nihil simile a sacerdote postulandum cognoscunt : eas igitur uti ignaras præceptorum Ecclesiæ, ad sacramenta admisi tum pœnitentiæ, tum eucharistiæ. Suum porro post discessum, præfatus Dominus per epistolam ad me directam sese mihi aperuit ceu mortali peccato constricto, quod præsumpserim sacramenta administrare indignis. En verba R. D. *Pottier* :

« In annotationibus quas extraxi ex diversis mandatis Episcoporum hujus provinciæ, legi monendos esse absolute christianos circa necessitatem in disparitate cultûs dispensationem petendam, eisque si semel moniti, non tamen petant, denegandam esse absolutionem et consequenter Eucharistiam donec petant. Sic tamen non se gessit Dominatio Vestra erga puellam *Tchang-cheou* de quâ simul toties locuti sumus. D. V. admisit eam ad sacramenta cum ipsius matre et tamen mihi dixisti, nec eam, nec matrem petiisse dispensationem, neque pro sponsalibus contrahendis, neque pro matrimonio ineundo, licet tamen mater et filia monitæ fuerint circa hoc antequam accederent ad sacramenta. Reverà monere christianos circa dispensationem petendam et eos postea non petere et tamen admittere ad sacramenta est aliquatenus fovere eos in contemptu Ecclesiæ præcepti, de cujus contemptu rei sunt sacerdotes qui admittunt tales christianos ad sacramenta : ejusmodi chris-

tiani, qui licet moniti, non petunt tamen dispensationem et recipiunt sanctam Eucharistiam in peccato sunt mortali et faciunt sacrilegium, et mihi videtur sacerdotem qui sciens ipsorum pravam voluntatem, absolvit tamen a peccatis, participem esse hujus sacrilegii. Caveamus ergo ne propter majorem condescendentiam erga christianos in peccato fovendo nosmetipsos damnemus. »

Supra notatis R. D. *Pottier* monitis acquiescens ego, sequentibus terminis primam per occasionem respondere conatus fui :

« Circa dispensationem matrimonii in disparitate cultûs, a christianis impetrandam optime novi illam a Vicariis Apostolicis inculcatam, et quoties mihi licuit, idipsum christianis a me visitatis indicavi. Verum sicut contigerat Illustrissimo D. *Mullener*, dum inter mortales ageret ille Præsul, eodem reclamante, plura contra Ecclesiæ præcepta, maxime in matrimoniis contrahendis vel contractis christianos inter et infideles, juxta ecclesiam episcopalem residentes impediri nequiverunt, ita mihi identidem contigisse experior, maxime hæc in parte orientali, ubi christiani pluribus jam ab annis sacerdotibus orbat, et raro admodum olim visitati cernuntur, quemadmodum isti inter quos actu versor, quindecim et amplius jam ab annis maximâ suæ in religionis ignorantia versantur. Aliunde scias, quæso, mi R. D., quod fatentibus cunctis ad quos pergo christianis, nulli antiquorum missionariorum tantam curam ac sollicitudinem supra se susceperint, ut fundamenta religionis per se, et non per alios quoscumque aut alumnos aut catechistas explanarent.

« Quid igitur mirum si mulierculæ petere dispensationem ignorent, cum et viri et catechistæ qui multo melius suam religionem callere deberent quam feminae, non solum circa hunc articulum, sed et circa plurima alia maxime observanda delinquere non cessent contra divina præcepta, non obstantibus quibusvis Episcopi aut sacerdotum admonitionibus. Cum hujusmodi personis nonne sufficeret vel extra vel intra confessionale, ut sacerdos illis inculcaverit suam obligationem, nec obligare illos ad petendam dispensationem cujus nullam hactenus habuere notitiam. His in rerum circumstantiis, ubi vix religionis fundamenta jacere licet, sacerdotem pro suo posse christianos docentem, et sacramenta fidelibus administrantem, unice ob dispensationem matrimonii ab ipsis christianis minime petitam, mortali peccato constringere, durius mihi videretur, maxime cum Vicariorum Apostolicorum documentis institutus, et experientia quotidianâ edoctus circa puncta moralia, suâ potius in ignorantia relinquendi sint christiani, quam animos nimio zelo imbecillium exacerbare : sed cum patientiâ paulatim procedendum charitas ac prudentia christiana ita suadere videtur. Non tamen supercilium in his pharisaicum mihi præsumere velis aveo. »



*Translatum epistolæ meæ ad R. D. Chemon Parochum parochiæ Sancti Petri ad Vincula Diœcesis Turonensis.*

« Reverendissime mi Domine. Mirabile profecto tum tibi, mi Domine, tum omnibus ac singulis præsentibus litteras visuris, mirabile inquam fore non dubito, quod remotissimis ex orientis regionibus unde prodierunt hæ litteræ, ad instar minimæ, solitariae, ac sublimem per aerem volitantis aviculæ, calcatis montium cacuminibus, superatisque immensi oceani undis, Deo dirigente, oculis tuæ charitatis sese præsentarint. Mirabilius quoque videbitur, quod sinensis centum et amplius leucarum millibus ab Europâ constitutus, idololatrarum in medio natus eruditusque, nusquam tibi notus, ad te, Reverendissime Domine, amicum sibi uti benevolentissimum scribere præsumpserit. Mirabilissimum denique et supra modum stupendum apparebit, quod nullius momenti homuncio qualem me ipse depingo, scientiarum europæarum rudis, doctoris tamen quasi laureâ insignitus, tam temere tamque imprudenter, ne dicam tam impudenter, te, Reverendissime Domine, alloqui arrogaverit. His non obstantibus, dummodo mentis ac cordis ad aciem intimæ charitatis, quâ flagras erga Deum et salutem animarum pretioso filii Dei cruore redemptarum, vel tantillum reflexeris, atque in memoriam revocaveris mulieris Chananeæ e Tyriorum ac Sydoniorum finibus egressæ, et suæ filiaë corporalis salutis recuperandæ gratiâ, importune licet, ut Apostolis visum fuit, benignissimi ad Domini Jesu pedes sese prosternentis, pietatem ac devotionem attendere volueris, me profecto non uti catulum, micam e mensâ suorum herorum dilabentes exoptantem rejicies, quin potius et panes filiorum spirituales, intempestivo licet noctis in silentio, atque mediâ in persecutionum nocte, ad ostium tuæ charitatis pulsare perseveranti amico, si non lubenti nec alacri animo, saltem ut molestiis ab insolitis teipsum expedias, mihi intimo cum cordis affectu, et apicum ministerio, pro extremis nostratum Sinensium inopiis supplicanti, per manus filiorum, quos in Christo genueris, genuinâ cum liberalitate porrigere ac distribuere minime denegaturum te confido.

« Nunquam sane rem tanti momenti mihi assumpsissem apud te, Reverendissime Domine, aggrediendam, ni virtutum ac zeli tui in Deum animarumque salutem longe lateque apud Turonenses irradiantium fama ad me delata fuisset: referentibus siquidem viris apostolicis, præfatâ e diœcesi Turonensi nuper huc adventantibus, et mihi intimâ familiaritatis necessitudine devinctis, ut tuâ cum veniâ loquar, præclara quibus a Deo decoratus et virtutum exempla,

tanto me exarserunt scribendi desiderio, ut pusillitatis meae pene oblitus, cum Zachæo Christum intueri cupienti, arbore sycomori conscenso, officii partes, quas corporali praesentia praestare nequeo, vicariis ad minus iisque incomptis litteris suffecisse gestiam : quibus ingenue ac confidenter tuis ad Deum precibus me commendem, et extremis missionis nostrae miseriis dulcissimo tuo pectori detectis, suppetias ad id necessarias et oportunas a te flagitare valeam. Ne vero sermonem longius protraham et nitidam inopiae nostrae delineatam ideam, ob oculos tuae benevolentiae proponam, paucis accipias amabo intimi mei doloris sensa : atque ut silentio reticeam totum Sinense Imperium, diabolicae sub iugo servitutis subjectum, nostram duntaxat hanc in missionis parte, decem millia inter idololatrarum, vix centum visuntur christiani et vix unus sacerdos occurrit inter mille christianos. In praesentiarum hospitor apud christianos viginti ferme jam ab annis sacerdotum solatio orbatos, quos hactenus omni admoto lapide, ad ovile Christi et matris nostrae Catholicae Ecclesiae in gremium errantes reducere nondum valeo oves. Haec quidem summa intrinsecæ nostrae inopiae. Exterius vero persecutionum procellis quotannis grassantibus, flammisque infernalis incendii in immensum succensis, ni Dominus Jesus tantis e periculis quibus involvimur nos eruat, pereamus necessum foret. Quamobrem lacrymis apud Deum fusis, merito exclamo : messis quidem multa, operarii autem pauci. Objiciat forsitan quis in charitate frigidus : quibus premeris calamitates et miseras legitimis tuis Praelatis inculcasse sufficebat, quid opus fuit tam longinquâ e regione opem auxiliumve a nobis postules ? Respondeo breviter : equidem Praelatos meos jam dudum de iis certiores reddidi sicut debui, sed ut probe novit tua benignitas, pluribus intentus, minor est ad singula sensus : et unde, quaeso, Vicarii Apostolici operarios evangelicos accerserent, nisi seminaria et collegia, in quibus educantur viri ecclesiastici, idoneos suppeditarent. Pio huic proposito insistens ego, in medium advoco apostolos B. Petrum ejusque socios, qui dum cernerent multitudine piscium rete suum aggravatum quod e mari extrahere nequirent ipsi soli, vicino e navigio socios opem sibi afferentes adscivere. His igitur et aliis non minus ponderantibus efficacissimis rationibus persuasum te, Reverendissime Domine, aveo, ut florentissimo e Collegio Turonensi, cui praees, dotibus apostolicis ornatos viros, quos munia ad apostolica obeunda vocatos et a Deo selectos agnoveris, extremam hanc orientalis ad plagae Domini vineae partem, a vepribus et onagris dudum et undique devastatam, illos promovere studeas supplices oro. Idipsum ut efficacius a te impetrem, memineris, quaeso, Beati Martini Ecclesiae Turonensis Patroni quondam catechumeni, dissectâ pallii sui parte, mendicum Christi nomine eleemosynam flagi-

lantem in portâ *Ambiani* nudum cōtegentis : tanti igitur tamque sancti Antistilis a successore, quid impetrare diffidam ? Votis igitur meis si annueris, mi Reverendissime Domine, præter æternam gloriæ cœlestis coronam multiplicem tuo capiti imponendam, non solum maximum beneficiorum, toti nostræ missioni præstitorum, sed et mihi indignissimo tuo famulo collatorum, primum et ultimum tibi referendum nemo inficias ibit. Hic scopus, hæc intentio, hoc denique votum scribentis. His positis, nil aliud superest, quam ut in praxim redigas ea quæ supplex postulo. Certissimus tandem sis, quæso, mi Domine, quod si inter mortales Deo favente relictus fuero, florentissimo vestro e collegio adventantes in posterum selectos Christi athletas, totidem quasi generosos Dei ministros, promptissimo ac sincerissimo affectu pro meo modulo prosequar, qui debitâ cum reverentiâ atque respectu sum Dominationis Tuæ Humillimus... etc. Ex emporio *Ko-lan-khiao* oppidi *Tchang-cheou*, partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen*, hâc die 5<sup>a</sup> junii anni 1756. »

Postquam apud christianos emporii *Ko-lan-khiao*, novem catechumenos feci, confessiones excepi 20 personarum, quarum 12 sacram ad eucharistiam accessêre ; baptizavi pueros 25 ; cum nil amplius efficere possem, inde recedere necessum fuit. Numerus porro Christianitatis istius emporii vicinarumque regionum prout audieram ad mille fere accedebat ; sed ob defectum operariorum evangelicorum et bonorum catechistarum, repetitasque persecutionum procellas, doctioribus ferventioribusve in fide catholicâ e medio mortalium ereptis, juniorum præter christianum nomen, quo ab infidelibus discrepant, nullus fere virorum aut mulierum Deum orare sciunt : nullum proinde jejunium aut abstinentiam, denique nullum diem festum observare norunt. Equidem juxta primitivam, prout novi, primis nostris a Patribus introductam hujusce missionis consuetudinem, etiam in absentia sacerdotis, catechistæ seu primores christianorum cujuslibet regionis facere tenebantur, ut dominicâ primâ cujusque mensis in unum convenirent christiani, ad officia pietatis exercenda ; in conventibus istis dicti catechistæ, juxta placitum missionarii, præter orationes apud Deum fundendas, aut sanctum Evangelium, aut aliquot paginas e piis libris erutas, ante, vel post preces legebant explicabantque christianis ad cœtum confluentibus. His porro ultimis annis, nullo jam catechistâ præsidente, retento solo nomine cœtus, et pro libitu recitantium, recitatis aliquot precibus, quibus intersunt admodum pauci, postquam cibo ac potu sese inebriarunt ingurgitaruntque cuncti, ad propria redeunt temulenti. Hinc conjicias licet, lector benevole, tales non christiano jam nomine dignos, sed deistas more gentium viventes.

*Junii 7<sup>a</sup>.* Hospite meo *Ghie Paulo*, et cæteris qui sacramenta receperunt, valedictis, confectisque sex leucis itineris, eâdem die in oppidum *Tchang-cheou* regressus, apud *Khiao Simonem*, unde 25 ante dies recesseram, me denuo retepî.

*Junii 9<sup>a</sup>.* Cum *Ly Vincentius* puer 13 annorum, cujus mentionem supra feci, tribus jam a mensibus apud me manens, pueriles licet suos defectus emendandi spem nullam dederit, ne in posterum et mihi quaquaversum percurrenti, et pauperibus meis hospitibus, et sibi nil boni acquirenti, onerî esset, satius duxi, ut, duce *Tsiang Francisco*, suos ad parentes remitteretur, utpote indocilis, querulosus atque impudens hactenus mihi visus.

*Transcriptum epistolæ congratulatoriæ ad I. ac R. D. Brigot  
Episcopum et Coadjutorem Vicariî Apostolici regni Siamî.*

« Illustrissime ac Reverendissime mi Præsul. Extremæ dementiæ, ingratitudeque maximæ notam non effugeret quisquis missioni aggregatus, statim atque de consecratione suorum Prælatorum certior factus, debito tamen ab officio congratulandi se exemptum æstimaret. Verum tamen quo jure gauderet pullus gallinaceus, intra corticem ovi inclusus, si matris exultationi participem se non redderet, pari jure mihi tam dissitâ in regione, *Sianum* inter et *Sinam* constituto, neminem exprobraturum confido, quod tam tarde, nec nisi litteris duntaxat transmarinis, desideratissimæ Vestræ Amplitudinis consecrationi congratulaturus me intruserim. Nil quippe jucundius, facetiusque nil mihi in vitâ unquam accidere poterat, quam ut celeberrimis solemnitatibus consecrationum sacrorum nostrorum Antistitum assisterem, primamque ab illis benedictionem accipere mererer; sicut alias tum a D. *Tessier* Episcopo Rosaliensi, lato functi D. *de Cicé* Episcopi Sabulensis et Vicariî Apostolici regni Siamensis coadjutore, tum a B. *Petro Sanz* martyre Episcopo Mauriscastrensi et Vicario Apostolico quondam provinciæ Fokiensis, impetratam hucusque gaudeo: ita etiam utinam mihi licuisset et magnificentissimæ consecrationi I. ac R. Vestræ Amplitudinis interesse, et exultantium tum cleri tum populi Siamensis gaudio participem me fuisse.

« Nunc igitur licet tardius, et corpore absens, spiritu tamen præsens, ingenti cum animi gaudio, ad instar gallinacei pulli, de quo supra dixi, perforatis quibus tegebatur ovi membranis, sacros ante pedes utriusque Præsulis amantissimi, humi prostratus congratulor. Veterano quidem Antistiti congratulari gestio, quia coadjutorem et successorem jam possidet præclarissimum: recentiori vero, quia vestigiis suorum prædecessorum insistens, numerosissimum Christi

gregem electorum, suâ vigilantia, sanctæ Matris ad Ecclesiæ gremium reducet. Mihi hæc proferenti objicere posset aliquis, sicut apud Europæos in adagio est, tarde venienti ossa, ita apud Sinenses, pellis duntaxat remanere vulgo dicitur: tibi igitur ultimo omnium advenienti, cum nec pellis nec ossa jam supersint de convivio episcopali, quid tantopere te jaectitas, quidve sperandum amplius habes? Huic ac simili exprobrationi confidenter responderem, quod etsi omnium extremus accesserim, benedictionem tamen ab utroque Pastore cum patriarchâ quondam Jacobo rore cœlesti refertam, non meo, sed totius Ecclesiæ Sse-tchuensis nomine, impetraturum confido, nec dubito quin uterque Christi Jesu Vicarius mihi licet filio prodigo, osculum pacis ac paterni affectûs impendere dignabitur.

« O felicem Ecclesiam Siamensem, quæ geminâ gaudet suorum Pastorum præsentia! O beatum Mahapramense collegium, cujus membrum aliquando esse merui, et cui inclinata jacet tota spes quatuor missionum! Quam uberes quamque strenuos vineæ Domini operarios generososque Christi milites novo sub Præsule, Deo tuo offeres! Quantas gratiarum actiones omnium bonorum Largitori rependes, o collegium Mahapramense, quod dum antiquior veteranusque tuus in Christo pater, laboribus apostolicis attritus, et senio debilitatus, tibi satis providere nequit, alium ætate juniorem, affectu providum, omni denique virtutum genere decoratum, Pastorem dedit et Doctorem! Sed heu me miserum, qui inter gaudia exultationum, intimum cordis dolorem gemitumque ac lacrymas ex oculis erumpentes compescere nequeo, dum in mente tacitas revolveo, et quasi rumino calamitates ac miseras istius desolatæ missionis Sse-tchuensis, unde et exclamare cogor: O infelicem Ecclesiam Sse-tchuensem, quæ suo Pastore tot jam ab annis orbata, corpus quasi capite truncatum, in dies inque annos inedia languescit. Ne vero cuiquam appaream inania proferre verba, liceat mihi brevem hic exponere analysim istius desolatæ missionis, quatenus communicatâ tristitiæ ac mœroris causâ, in posterum Deo benedicente, nobiscum gaudere valeat utraque Vestra Amplitudo.

« Quadraginta sex duntaxat ab annis fundata fuit hæc missio: primus porro Vicariorum Apostolicorum huic missioni deputatorum extitit D. *Artus de Lionne* Episcopus Rosaliensis. Is Præsul Europam remeare compulsus, suum in vicariatum dum personaliter accedere nequiret anno 1700, hanc missionem sibi commissam fundandam commiserat quatuor presbyteris Europæis, quorum duos ætate provectiones, sinicisque in moribus ac litteris doctiores creavit Provicarios, totâ hâc provinciâ bipartitâ, australem simul et occidentalem partem R. R. meis in Christo patribus D. *Joanni Basset* Lugdunensi, et D. *Martino de la Baluère* Britanno tribuens, borea-

lem autem simul et orientalem partem R. R. D. D. *Ludovico Appiani Sabaudo*, et *Joanni Mullener* Germano assignans: præfati quatuor presbyteri, temporum decursu, unus post alterum successive quidem nominati fuere Episcopi, sed non nisi omnium ultimus D. videlicet *Mullener*, primo hæc in provinciâ 15 annorum spatio missionarius, dein 26 annis reipsâ Episcopus Myriophitanus et Vicarius Apostolicus, laboribus ac æumnis apostolicis, necnon et senio confectus, ætatem agens 72 annorum, cursum vitæ mortalis complevit.

« Mitissimo sub isto Præsule, operarios inter evangelicos, suæ cuique parti faventes, oborta sensimque fota distinctio, ultimis duntaxat decem ab annis finem sortita fuit. Tunc temporis in coadjutorem I. *Mullener* nominatus fuerat R. Pater *Ferreri* Franciscanus Italus, qui prius mortuus fuit quam hanc in provinciam accederet. Hujus postea in locum successit fuerat R. P. *Ludovicus Maggi* natione Italus, professione Dominicanus, postmodum Episcopus Barianensis, qui post mortem D. *Mullener*, vix unum annum suo in vicariatu supervixit. Is Præsul antequam moreretur, administrationem sui Vicariatûs, D. *Joachimo de Martiliat* Episcopo Ecrinensi, donec alius a Sacrà Congregatione nominaretur, commendavit; quâ commissione factâ, præfatus D. Barianensis morbo confectus die 20<sup>a</sup> augusti anni 1744 finem laborum ac vitæ accepit. Interea I. noster Præsul Dominus Ecrinensis anno 1746, exortam ob persecutionem et morbum quo cruciabatur, primo *Macaum*, dein *Gallias*, tandem *Romam* repetere compulsus fuit.

« Quanta porro et quam præclara egerit I. ac R. Præsul D. Ecrinensis, tum pro totâ nostrâ missione generatim, tum pro unâquâque missione speciatim, Romæ Procuratoris generalis vicem gerens, quæ nunquam in Sinis præstare potuisset, multo melius novit Illustrissima Vestra Amplitudo quam ego. Gratitudinis tamen intimæ stimulo instinctus, silentio reprimere nequeo quæ præfatus noster Præsul pro desolatâ hæc *Sse-tchuen* provinciâ egit. Ipse siquidem totam hanc missionem, ab initio Gallos inter et Italos bipartitam, ut in posterum ad Gallos tota pertineret, a S. Congregatione obtinuit. Ipse ut Vicarius Apostolicus huic missioni præficeretur D. *J. Baptista Maigrot*, electus Episcopus Assuritanus impetravit. Deo porro meliorem ad vitam vocante, laudatus D. *Maigrot*, antequam bullæ episcopatûs *Macaum* appellerent, sicut meis in Christo Patribus D. D. *Basset* et *J. de la Baluère* contigerat, e medio mortalium translatus fuerat. Funestissimo hoc nuntio accepto, omni adhibitâ diligentia Sacram iterum apud Congregationem effecit idem D. Ecrinensis, ut I. ac R. noster Præsul D. *Petrus La Cerre* defuncti in locum substitueretur, Episcopusque nominaretur *Zelanus*. Optatissimus porro nobis iste Præsul, titulum episcopalem

humilitati postponens, si S. Congregationi placuerit, brevi in Europam se recepturum hoc anno scripsit. Desolata istius missionis insolatium, D. *La Cerre*, duos ante annos huc miserat R. D. *Urbanum Lefebvre*, quem turbine tempestatis jactatum, involutum, et repentino quasi fulminis ictu a nobis evulsum hucusque plorat tota hæc missio. Currentis anni mense aprili, nobis laboribus pene jam oppressis, denuo in auxilium datus est R. D. *Franciscus Pottier*, qui cum diutius mecum manere ac currere non permetteretur ob temporum ac locorum angustias, in pagum *Thao-pa* nuncupatum se contulit linguam inibi et litteras sinicas ediscendi causâ, cui in adjutorium, juxta placitum D. *La Cerre*, meum discipulum *Pe Petrum* dedi. R. R. D. D. *Sou Paulus* et *Siu Stephanus* duo presbyteri sinenses missionarii S. Congregationis, juxta mandatum suorum Prælatorum, postquam universa bona immobilia S. ad Congregationem spectantia vendiderint, hinc recedent aliamque ad missionem sibi assignatam se transferent. Ego vero laborum jam impar, viribus fractus, et senectutis morbo sepulchro proximus, non longe a morte me constitutum sentio. Solus proinde superest R. D. *Ly Lucas*, Augustinus, ætate florens, viribus fortis ac robustus, laboribus assuetus; missionem hanc percurre tenebitur solus.

« Omnibus igitur ac singulis extremarum desolatæ istius missionis calamitatum circumstantiis serio ac mature coram Deo perpensis, quis amatorum missionis non lugebat largiter? Oculis denique, corde ac manibus sursum erectis, afflictorum Consolatorem et omnium bonorum Largitorem mecum exorare quis recusabit, quatenus Vicarium Apostolicum ab optimo animarum Pastore impetrare valeamus? His positis, quid aliud agere possum, quam ut sacros ante pedes Vestrarum Amplitudinum humi prostratus, suppliciter atque enixissime amantissimos meos in Christo Patres exorem urgeamque ut secundum datam sibi a superis prudentiam, et alumnos in Collegio Mahapramensi formatos dignos quos judicaveritis, dominicæ vineæ operarios, quam primum huc mittere procuretis, et Vicarium Apostolicum a Sacra Congregatione delegatum huic missioni providere dignemini, cujus præsentia, judicio et authoritate, utpote legitimi pastoris, cuncta ex proprio motu et cordis abundantia cujuslibet missionarii emanantia, juxta normam fidei catholicæ et regulas morum christianorum moderare et compescere valeat: mihi quoque indignissimo licet vestro filio mortis in articulo constituto apostolicam benedictionem impertiri flagito, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. Huic tandem epistolæ finem impositurus, totis ex præcordiis aveo ut miserorum Consolator Optimus amantissimos meos in Christo Patres sospites vegetesque servet semper ad majorem sui nominis gloriam, et sanctæ Matris Ecclesiæ ædifica-

tionem. Ex oppido *Van-hien* nuncupato, suffraganeo urbis *Kouey-tcheou* partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen* hâc die 6<sup>a</sup> julii anni 1756... Vestrarum Amplitudinum humillimus... etc ».

*Junii 12<sup>a</sup>*. Precibus *Ouang Lucæ*, paucis ab hinc diebus huc advenientis, annuens ego, eodem duce ac comite meditatam iter per flumen et cymbam arripui.

*Junii 15<sup>a</sup>*. Confectis 45 leucis itineris in cymbâ, perveni in oppidum *Van-hien* nuncupatum, suffraganeum urbis *Khouey-tcheou*, et apud *Ouang Venantium* senem 62 annorum Houkouanensem, patrem *Ouang Lucæ*, hospitio receptus, paulatim cognovi quod toto in districtu istius oppidi nulla sit alia familia christiana. Materfamilias, uxor *Ouang Venantii* utpote noverca, et duæ nuri hactenus sunt gentiles. Duæ filiæ istius familiæ, decem ante annos, dum hâc transiret Dominus Ecrinensis, sacro fonte regeneratæ fuere: mater illarum *Liao Johanna*, et filia natu major, sicut et filius secundogenitus *Lucius*, e medio mortalium præteritis his annis sublatis fuere, sine ullâ sacramentorum participatione. Filia secundogenita *Maria*, ob raritatem christianorum, quibuscum matrimonio jungi posset, gentili in matrimonium data, hucusque more ethnicorum vivit. Præter dictam familiam, duo sunt alii christiani, qui nil de christianitate norunt.

*Junii 20<sup>a</sup>*. Vicino ex oppido *Liang-chan* dicto, 18 leucis itineris pedestris hinc dissito, venit *Tchang Marcus* cum suo nepote ac filio: quorum relatu didici, quod tam ipsi quam alii christiani utriusque sexûs, familiæ *Ly* et quatuor familiarum *Tchang*, 30 ferme personis constantium, omnes sint oriundi ex oppido *Hang-yang* suffraganeo urbis *Hang-tcheou* partis australis provinciæ *Houkuang*, quorum ætate proveciores visitaram 25 ante annos, antequam hanc in missionem admitterer; qui ob egestatem in quam redacti fuerant 20 ante annos, hanc in provinciam se contulere, territoriiis in ethnicorum variis coloniam et agriculturam exercentes, sub tuguriolis paleis coopertis degentes, frequentissimam ob prætorianorum perquisitionem circa nebulones rebellionem machinantes, nec apud se me recipere audent, nec ad sacramenta, quorum major pars ignorat, accedere cogitant, salutis animæ immemores.

*Junii 25<sup>a</sup>*. Dum nil boni ab istis nominatenus christianis sperandum haberem, caloribus interim et aquis per dies succrescentibus, et peste, uti fertur, passim et ubique tum in provinciâ *Houkuang*, tum vicinioribus hisce in regionibus sæviente, quo fit ut viatorum plurimi pereant, cum in oppidum *Tchang-tcheou* redire mihi nequaquam liceat, sive itinere pedestri 50 leucarum montes



ac rivulos penetrando, sive cymbâ contra impetum ac rapiditatem aquarum inundantium, decem ad minus dierum spatio, ingenti cum vitæ discrimine ascendendo ; extremas hasce ad angustias redactus ego, dum suspensio animo quo verterem me sollicitior essem, ecce meus hospes hucusque ad sacramenta accedere negligens, repentino morbo fuit correptus : quare imminentis sibi periculum mortis veritus, decem ab annis sacramento pœnitentiæ et 30 annis ab eucharistiâ privatus, peccata sua apud me deponere statuit. Voti dein compos factus, nullo remedio adhibito, divinâ adjutus gratiâ, duos intra dies convaluit, eamque ob causam, tam ipse quam tota ejus familia quotidianas meas instructiones frequentare cœpit.

*Julii 8<sup>a</sup>.* Siquidem nos indigni presbyteri Sinenses, nullis nostris meritis, sed solâ Dei miserentis ex bonitate, non tantum e tenebris idololatriæ ac superstitionum eruti, in admirabile fidei catholicæ lumen translati, et in sortem cleri Ecclesiâ assumpti fuimus, sed et Vicariorum Apostolicorum missionariorumque gallo- rum, missionis ad Exteros, singulari charitate et paterno affectu, sacerdotali etiam munere decorati, uti secundaria sui corporis membra hucusque habiti, ætatem fere usque ad septuagenariam, ut de cæteris meis confratribus taceam, semper et ubique eorundem sub Prælatorum eorumque successorum vel delegatorum protectione ac tutelâ viventes, subesse potius quam præesse tutius cognovimus ; debiti nostri officii erat, universis ac singulis præfatorum Prælatorum præceptis, cæcam per obedientiam, ad amussim nos conformare, nec unquam vel tantillum juris circa missionem nobis arrogare. Attamen quia I. ac R. noster Præsul D. *La Cerre* electus Episcopus Zelanus, unicus ac solus superiorum nostræ sinicæ missionis superstes, et Vicarius Apostolicus istius provinciæ *Sse-tchuen* legitimus Pastor, regulas pro suâ missione præscribendo, paternâ nos teneritudine complectens, nobis injungere dignatus est, ut si quæ in prædictis regularum articulis, nonnulla nobis visa fuerint, regionum ac temporum, in quibus versamur, circumstantiis incompatibilia, libere ac confidenter proponamus ; præfati igitur Præsulis intentioni cõhærentes, sequentia prout censeo notanda duxi ; cæteris omnibus ac singulis supradictâ in regularum formâ contentis, utpote instinctu Sancti Spiritûs pro bono totius missionis, legitimis nostris a Prælatibus præscriptis, me subjectum fateor, quos in praxim redigendos toto corde aveo.

*Notæ a Ly Andrea presbytero sinensi, factæ super varios articulos formulæ Regularum missionis sinicæ, quarum exactam observantiam præscripsit R. D. La Cerre, Episcopus Zelanus et Vicarius Apostolicus provinciæ Sse-lehuen.*

Ad articulos 2<sup>m</sup>, 3<sup>m</sup>, et 4<sup>m</sup>, si locorum ac temporum angustia non obstiterint, quin in praxim redigantur.

Ad articulum 13<sup>m</sup>, optima propositio in praxim redigenda.

Ad articulum 18<sup>m</sup>, difficillima hæc regula quam in præsentiarum observare nobis non licet, cum universa nostra translata sint ad varia loca, eaque, dispersa : in primis ego, qui longe nimis nostrâ e domo in urbe *Tching-tou* sitâ, sim constitutus, quid efficere possum, ignoro.

Ad articulos 28<sup>m</sup>, 33<sup>m</sup>, 34<sup>m</sup>, 35<sup>m</sup>, et 76<sup>m</sup>, si per locum et tempus licuerit, optabile esset ; alioquin superfluum videretur illa præscribere.

Ad articulum 41<sup>m</sup>, nomen *Sien-seng* licet honorificum, et ab omnibus, et ubique ac semper usurpatum, tamen quia gentiles norunt hoc nomine apud christianos indigitari sacerdotem : sicut olim nomen *Lao-ye*, quo titulo gavisi fuere antiqui missionarii tanquam Præfecti civiles. Nomen item *Chin-fou*, ab antiquis item missionariis usurpatum ad significandum *spiritualem patrem*, ineptum censuere tum R. R. mei in Christo Patres D. *Basset* et *de la Baluère*, tum R. Dominus *Ecrinensis* : posito nimirum quod littera sinica *Chin*, non *spiritum*, sed quod Europæi vocant latine *Deum* vel *numen* significet, inde sequeretur quod *Chin-fou*, nulli alteri, nisi sanctæ Trinitatis primæ personæ *Deo Patri* competeret. Hinc est quod præfatus Præsul, dum hæc in provinciâ esset, nullum sacerdotem in posterum *Chin-fou* appellandum jussit : sed juxta usitatum apud Sinenses morem, sacerdos secundum proprium cujusque familiæ cognomen, et ordinem naturalem suorum germanorum, communiter appellaretur vel *Ta-ye*, vel *Ull-ye*... etc, exempli gratiâ R. D. *Pottier* huc adveniens, ut appellaretur *Po Sse-ye* rogavi, utpote quia ipse est quartogenitus inter suos fratres

Ad articulum 52<sup>m</sup>, modo sacerdotes Europæi divino fuerint Spiritu animati, sicut olim Apostoli Christi, formaque sint gregis facti non vero clero uti dominantes ; et presbyteri Sinenses, humiles semper, obediens, docilesque, suive sensûs minime tenaces extiterint, haud dubie sacerdotibus Europæis, licet ætate junioribus, debitum honorem exhibebunt, tanquam primariis canalibus, unde divina charismata hauserunt. Non enim ferreâ, quâ uti solent sæculares, sed

charitatis ac benignitatis aureâ catenâ, mortalium corda ad Deum sunt allicienda.

Ad articulum 58<sup>m</sup>, facile exequutioni mandaretur hæc regula, si Superior ad quem recurrere debemus, datis nostris in necessitatibus, non tam longe a nobis foret constitutus, non solum dico e *Sse-tchuen* usque *Macaum*, sed e loco in quo sum, vel usque ad urbem *Tchung-khing*, vel longius ad metropolitanam urbem *Tching-tou*.

Ad articulum 64<sup>m</sup>, si locorum distantia, absque viatorum periculis hæc fieri permiserit : sicut videre est in diario meo anni currentis.

Ad articulum 68<sup>m</sup>, posito quod sacerdos suâ in residentiâ fuerit, jejunium, abstinentiam, cæteraque suæ mortificationis exercitia observare teneretur ; si vero apud christianos pauperes suâ in visitationis decursu hospitem se præbuerit, a solitis ac privatis jejuniorum abstinentiarumque regulis ad tempus abstinens, more incolarum, quodcumque a christianis, horâ ipsis consuetâ, appositum, sine scrupulo manducare posse, imo et debere sacerdotem, mihi expresse commendavit D. Myriophitanus, ne scilicet solum ob sacerdotem jejunantem graventur pauperuli hospites. Solent porro *Sse-tchuenses* ordinarie bis duntaxat in die cibo se reficere, eoque levissimo sæpe, mane quidem circa horam nonam, et post meridiem, horâ ferme vel tertiâ vel quartâ, idque ob regionis temperiem, quâ fit ut qui tardius cœnant, et morbos et mortem indigestionibus sibi accelerent. Hâc ratione ducti tum prisci mei in Christo patres D. D. *Basset* et *de la Baluère*, tum I. D. *Mullener*, dum inter *Sse-tchuenses* suâ etiam in ecclesiâ morarentur, in diebus jejuniorum, horâ circiter decimâ matutinâ, cibo se reficere jejunantes jussere. Causis non absimilibus D. *Ecrinensis*, mearum infirmitatum conscius, abstinentiam duntaxat, non jejunium ab Ecclesiâ præscriptum, totum per anni circulum, quandiu possem, observarem indulisit. Iisdem rationibus ductus D. *Basset*, in hâc provinciâ statuerat ut quilibet christianus bis tantum in diebus jejuniorum, ab Ecclesiâ præscriptis, abstinendo se a vino, lacticiniis et piscibus atque ovis, orizam vel panem manducaret cum oleribus ordinariis, jejunare censeretur.

His interpositis, ad seriem Diarii mecum redeat benevolus Lector aveo.

Siquidem spatio unius mensis et amplius, apud *Ouang Venantium* hospitio receptus, baptizatis 2 adultis et 1 parvulo, confessæ 3 personæ, quarum 2 sacram ad eucharistiam admissæ, cum nil ultra boni sperandum haberem, siquidem et per *Tsiang Franciscum* quem ex professo ad christianos in oppido *Liang-chan* degentes, miseram, illos me apud se recipere recusare didici, alio migrarem statui, ut epistolas *Macaum* mittendas præpararem.

*Augusti 8<sup>a</sup>.* Cymbâ conductâ pretio 1 *taël*, 2 *mas* et 5 *condrinorum*, ingenti in aestûs fervore, et contra impetum aquarum inundantium, per 15 dies continuos ascendere compulsus fui.

*Augusti 13<sup>a</sup>.* Optatum tandem in portum urbis *Tchung-khing* perveniens, apud *Lo Andream* barbatum hospitio me recepi. Mihi porro domum intranti illico nuntiatum fuit quod duos ante dies, quam huc adventarem, R. D. *Ly Lucas* ex urbe *Tching-tou* huc descendens, R. D. *Pottier* invisendi causâ, in pagum *Thao-pa* se contulerit.

Hic Lectorem benevolum admonitum aveo, quod ecclesiastici sinenses maxime juniores, nisi cymbam specialem sibi conducant integram, cogentur diu noctuque, præterquam quod breviarium et preces consuetas sine maximis distractionibus fundere nequeant, inter vectores et nautas conversantes, vitare nequibunt licet reluctantes, quin turpissima quæque contra castitatem verba audiant, maxime in cymbis ab urbe hâc *Tchung-khing* usque ad *Van-hien*, descendentes aut ascendentes, sicut hâc vice experientiâ edoctus certus sum. Inde conjicias licet, Lector pie, quam perversis moribus sint dediti incolæ harumce regionum, qui omni pudoris ac verecundiæ sensu deposito, ad instar brutorum animalium, palam ac publice proferre non verentur pudenda, quæ castæ aures ferre nequeant quin tinniant. Hinc cum veniâ Prælatorum, mœis confratribus christifideles his in regionibus dispersos visitaturis consulere contendo, ut sibi invigilent ne in barathrum et vorticem naufragiorum, quæ sæpissime, ne dicam indesinenter, hocce in periculosissimo *Sse-tchuensi* fluvio eveniunt, sese præcipitent incauti: unde tutius fore censeo, cymbam quamlibet parvulam majori cum nauulo integram conducere, quam argento parcendi causâ, loco majori in cymbâ locato, perditis cum vectoribus, apertissimis periculis se exponere, castasque aures et cor maculando, divinam in se vindictam accelerent. Cum vectoribus etenim hujuscemodi, et nautis non absimilibus, quibus monita inutilia sunt, non aliter agendum, quam altum servare silentium, modestiamque ac severitatem quamdam sanctam, quibus impudentium ora reprimantur.

Factâ mentione corruptissimæ loquelæ, pessimam morum dissolutionem in incolis harumce regionum dominantem non obscure indigitantis, mirum non sit pio lectori, quod tam pauci incolarum catholicam ad fidem convertantur, et christiani vel deistæ hodierni, quorum plurimi viginti ferme jam ab annis solatio sacerdotum destituti, sacerdotem sibi ultro offerentem recipere recusent, siquidem malevolam in animam non intrat sapientia. Hinc in mentem revoco S. Apostolos Paulum et Barnabam, qui a spiritu Domini Jesu impediti referuntur, ne quibusdam in civitatibus quas pertransibant,

verbum Dei annuntiarent, nec aliam sane, ut opinor, ob causam, quam quia indigni erant illarum regionum incolæ.

Depictâ nationis depravatæ ideâ, Sodomorum ac Gomorrhæ non absimilis, ultionis nunc divinæ desuper distillantis manifesta jam signa mecum observare dignetur pius Lector obsecro. A mense junio præterito anni currentis usque ad diem 15<sup>m</sup> augusti elabentis, tanta ubique locorum fuit siccitas ob penuriam pluviae, ut segetum, plantarum necnon et arbustorum, tam in agris quam in montibus consitarum, potior pars consumpta cernatur, nec nisi extrema portio messis futura videatur. Huic malo undequaque et quaquaversum serpenti, ut remedium afferrent opportunum regionum Præfecti, tum per se, tum per idolorum sacrificulos, pluviam frustra ab idolis postularunt, nec tamen voti compotes facti fuere. Aliud etiam inauditum recenter scivi, quod hic apponere non parum juvabit. Nimirum cum agricolæ rurales nimiam siccitate se oppressos cernerent, nec pluviam a cælo idolisve supplicationibus suis obtinere se posse cernerent, porcum pulchris vestibus indutum et foliis arborum viridantium ornatum, quatuor pueris bajulantibus, pagos agrosque plantis segetum consitos circumire fecerunt; pluviam quam peccatores per se impetrare nequeunt, per porcum obtenturos inaniter æstimârunt idololatræ.

Præfecti regionum calamitatibus ac miseriis plebis commoti, passim et ubique animalia mactare prohibuerunt: ante fores cujusque domûs ac apothecæ tabellas nominibus idolorum inscriptas exponere, assignatis in idolorum ædibus, per ministros eorundem idolorum, statuas ac simulacra supplicare plebem jusserunt. Bis in die, mane scilicet ac sero, dicta idolorum templa, ubi preces publice fundebantur, ipsimet Præfecti quorum nonnulli pedibus nudis, absque strepitu et pompâ stipantium, in silentio incedendo personaliter adibant: ubi proni ad terram provoluti, thura idolis adolebant, precibusque supplicantium devote assistebant. His porro et aliis supplicationibus in vanum persolutis, dum nil se obtenturos sperarent, dictis ab idololatriæ cultibus identidem se relaxabant Præfecti.

*Augusti 15<sup>a</sup>.* Nonnullis viris necnon et feminis pro Assumptione Beatæ Virginis ad me convenientibus christianis, missâ celebratâ, piisque apud Deum precibus fuis, dudum jam desideratam exoptatamque a cunctis pluviam, totam per noctem illam et diem sequentem, largitus est vere misericors et miserator Deus, qui escam dat timentibus et invocantibus eum in veritate. Id divinæ gratiæ non immerito intercessione nostræ Dominiæ sanctissimæ Virginis acceptum referendum censi. Eâdem die Rector istius urbis *Tchung-khing* novus, cognomine *Vou*, in mandato suo per novem

citatae urbis portas publicato et affixo, sectatores perversarum religionum se inquisituros declaravit: nullam tamen mentionem factam circa christianam religionem eo in edicto vidi.

*Augusti 18<sup>a</sup>.* Pe Petrus et Sun Hilarius a R. R. D. D. Pottier et Luca cum epistolis eorum, e pago *Thao-pa* huc pervenere, quibus uterque eorum rogabant ut si possem eos inibi convenirem, ob varias rerum circumstantias, quae occasione reditus R. D. *Sou Pauli* premunt. Eadem die *Tching Basilium* e *Quantone* huc reducem et missionis servitio sese offerentem repudiavi, utpote inconstantem atque immorigerum, nostris jam a Dominis *Macai* notum.

Tredecim dierum spatio hac vice intra urbem *Tchung-khing* versatus ego, donec nuntia R. D. *Pottier* acciperem, confessiones excepti 14 personarum quae etiam sacrae eucharistiae refectae fuere, quarum e numero unus duntaxat est vir, caeterae mulieres. Item *Theresiae* filiae *Lo Andreae* barbati moribundae extremam-unctionem administravi.

Eodem tempore ad me accessit quidam *Hoang Joannes* e flumine *Khiu* recenter in urbem *Tchung-khing* mercimoniae causa adveniens, ad sacramenta accedere cupiens. Eo referente didici, quod variis in regionibus circa flumen mox nominatum ditionis *Yo-tchy* et *Kouangghan*, olim plures extiterint familiae christianorum, quae penultimam in persecutionis procella anno 1746 exortae, vel apostatarunt scripto Praetori oblato, vel supersticiosam tabellam *Coeli, terrae...* etc. apud se retentam, nec preces jam fundunt, nec jejunia nec catechismum suum norunt. His auditis, et codicem catechismi et aliquot folia kalendarii ipsi tradendo, commendavi ut antequam ad sacramenta accederet, quamprimum poterit, domum suam redux, tabellam supra allatam, sua e domo sublatam, oret, catechismo studeat, jejunetque juxta Ecclesiae statuta, donec, opportunitate data, ad ipsum accedere mihi liceat.

*Augusti 27<sup>a</sup>.* Juxta placitum RR. DD. *Pottier* et *Lucae*, in pago *Thao-pa* nunc existentium, ambos conveniendi causa, ex urbe *Tchung-khing* discedens, per equum a christianis ad me missum, duobus cum christianis dicti pagi iter suscepi, nec nisi sequenti die optatum ad locum perveni.

*Augusti 29<sup>a</sup>.* Praefati duo Domini me ex itinere fatigatum et infirmum visitatum venire e domo vicinam in qua morantur, quibus referentibus rescivi conatum R. D. *Sou Pauli* nedum bonum successum fuisse sortitum, quin potius dictum sacerdotem fugam arripuisse, ne cogeret apostasiae scriptum Praetori *Kin-thang* porrigere. Insuper quod D. Episcopus Rosaliensis, Coadjutor I. D. Episcopi Portimensis, hoc anno circa festa Paschalia, dum ex urbe *Syghan* provinciae *Chaen-sy* in urbem *Han-tchung* pergeret, in itinere a

militibus fuerit comprehensus. Quem porro finem sortiturâ sit hæc captura eventus edoccebit. Tandem cognovi quod nostrâ ipsâ in domo urbis *Tching-tou*, nostrâ in absentia, nostros inter domesticos plura exorta fuerint rixarum ac invidiae argumenta. De quibus fusior esse nolo, ne repetam quæ R. D. *Lucas* jam scripsit.

*Augusti 30<sup>a</sup>*. Recepi epistolam R. P. *Guglielmi Macai* die 17<sup>a</sup> decembris anni 1755 ad me directam, in quâ inter cætera sic me alloquutus est ille Pater. « Vincam istam (provinciam *Sse-tchuen*), quæ expectata est ut faceret uvas, dedit autem labruscas, gregem istum per inuia aberrantem, zelus DD. Gallorum, quibus nescio quo consilio cessa fuit in totum missio ista, curabit in meliorem statum excitare et ad ovile adducere. Me in scio D. *La Magna* scripsit D. *Stephano Sii* super negotio subsidii recepti a seminario Parisiensi, a quâ calumniâ optime se defendit dictus Dominus : at hoc non inquiritur num scilicet subsidium annuale a præfato Seminario receperit, sed an eidem sese consociaverit, quod non a Procuratore S. Congregationis, nec ab aliquo ejusdem missionis, sed a quodam fide digno sacerdote ad ipsum Seminarium attinente, Sacræ Congregationi relatûm, non utcumque, sed cum certitudine, quasi de re absque hæsitacione credendâ. »

*Septembris 1<sup>a</sup>*. Præfatae epistolæ dictis ut responderem, sequentibus terminis rescripsi : « Siquidem R. D. *Siu Stephanus*, ut suâ in epistolâ loquitur tua Paternitas, a primâ calumniâ sibi injuste illatâ recepti scilicet subsidii a RR. DD. Gallis optime se defendit, a fortiori sese justificabit ipse a secundâ quâ falso accusatus fuit, quasi missioni DD. Gallorum missionis ad Exteros sese consociaverit. Falsitate quippe prioris propositionis detectâ, consequentis etiam vanitas ruat necessum est. Quis porro id criminis et cur Sacræ Congregationi innuerit, meum non est inquirere nec volo. Proinde certissimus sis aveo, Reverende mi Pater, quod præfatus D. *Siu Stephanus* hucusque nunquam missioni DD. Gallorum sese adjunxerit : et prout rei gravitas postulat, tanquam oculatus testis, modo fide dignus inveniar, juxta dictamen conscientiae, id coram omnibus Ecclesiae Prælatiis, sine ullo mendacii scrupulo, asserere non recusarem. »

*Septembris 5<sup>a</sup>*. Propositum *Pe Petri*, ætatis nunc 30 annorum, utrum nempe statuisset missioni perpetuo adhærendi, interrogaturus, illum solum ab hominibus secretum advocatum, quibus potui tum rationibus tum exemplis in medium adductis, exhortatus fui. Circa finem exhortationis, quid tandem propositi haberet inquisitus, respondit se dudum jam conceptam retinere sententiam deserendi missionem et ad sæculum redeundi, tum ob memoriae defectum, quo retardatur ne ultra in studio proficiat desperat, tum in poste-

rum quascumque ob culpas a se forsan commissas, a superioribus turpiter e missione expelleretur veritus. His non obstantibus, in signum gratitudinis erga missionem, in quâ tot jam ab annis educatus fuit, omni datâ occasione, si pro bono missionis ejus operâ indiguerint superiores, se ad omnia officia præstanda paratum fore asseruit.

*Septembris 6<sup>a</sup>* *Ghien Joannes-Baptista*, meus a septem annis discipulus, ætatis 18 annorum, seorsim ab aliis interrogatus, num impræsentiarum vellet, sub disciplinâ R. D. *Pottier*, linguæ latinæ operam navare, vel *Macaum* in hoc anno descendere ut inde *Siamum* studiorum causâ pergat, respondit se malle potius *Macaum* indeque *Siamum* proficisci, quam sub custodiâ D. *Pottier* rudimentis linguæ latinæ studere.

Propensione et inclinatione utriusque exploratâ, initoque consilio cum DD. *Francisco Pottier* et *Ly Lucâ*, statutum fuit ut, juxta petitionem mox dicti *Baptistæ*, ille quidem *Macaum* mittatur, inde *Siamum* migrandi causâ, eâ tamen conditione ut si anno proximo futuro, occasionem nactus non fuerit *Siamum* pergendi, in reditu nostri tabellarii et comitatu missionarii anno futuro huc venturi, recepto sacramento Confirmationis et, si dignus visus fuerit, tonsurâ clericali initiatus, statim remittatur hanc in provinciam, ne animus juvenilis consortio perditorum facile pervertatur, sicut pluribus nostris in alumnis præteritis annis contigisse, hucusque ingemiscere non cessamus.

*Septembris 8<sup>a</sup>*. Interventu confido B. Virginis, sicut ante 20 dies in ejusdem Dei genitricis Assumptionis festo, pluvia denuo sitiens cunctis a Deo misericorde data est nocte, et refrigerium ab æstu intolerabili anni currentis. Ut autem siccitatis et charitatis annonæ hujus anni aliquam ideam ob oculos pii lectoris depictam subjiciam, paucis multa hic indicasse operæ pretii duxi. Quantitas orizæ decem modiorum quæ mense maio vendebatur duabus *patacis*, tribus jam hinc a mensibus fere octo *patacis* emitur. Hinc varios in plebe turbas concitantes et fruges per vim e familiis diripientes, verberibus exceptos carceribus manciparunt Præfecti. Tantæ porro egestatis miserias, non una civitas aut regio, sed media pars istius provinciæ patitur : hinc regionum Præfecti merito verentur ne rebellio e plebe famelicâ molliatur atrox.

*Septembris 9<sup>a</sup>*. Circa meridiem e monte *Ching-tsong-ping* oppidi *Kiang-tsin* huc adveniens, *Lo Alexius*, qui paucis ab hinc annis, cum *Ouang Jacobo Macaum* perrexerat, nobis nuntiavit sequentia : 1<sup>o</sup> quod R. D. *Sou Paulus*, juxta relationem *Lieou Josephi Tsou-kiuen* vulgo nuncupati, recenter ex urbe *Tching-tou* in emporium *Yeou-khy* cum *Van Joanne*, nostro quondam alumno siamensi, simul



descendentis, æger, ipsius in domo latitet ; 2<sup>o</sup> quod familia *Van*, quæ tot jam ab annis nostrâ in domo intra mœnia urbis *Tching-tou* sitâ hucusque perseveravit, locato sibi domicilio ruri, miserit suum filium tertio-genitum mox relatum qui nobis valediceret antequam dictâ nostrâ e domo abscedat. Audito porro nuntio meæ absentiae, quasi adhuc in oppido *Van-hien* essem, illuc unde recesserant, rediêre ambo ; 3<sup>o</sup> quod *Lo Anna* virgo Deo devota, in monte *Ching-tsong-ping* morbo extremo laborans, me expectat quatenus sacramentis præmunita mori valeat.

Eâdem die, in itâ ratione expensarum, quæ factæ fuêre pro introitu R. D. *Francisci Pottier* in hanc provinciam, ex 400 *patacis* hoc anno a *Quang Jacobo* ad nos e *Macao* allatis consumptæ fuêre 250 1/2 *patacæ* ; unde conjiciet bonus Procurator, quod supersint duntaxat 149 1/2 *patacæ* inter nos tres Dominos videlicet *Pottier*, *Ly Lucam* et me partiendæ pro viatico nostro ordinario quod deberet esse 280 *patacarum*.

*Septembris 11<sup>a</sup>*. Piæ petitioni *Annæ* ægrotantis et *Lo Alexii* annuentes, cum in epistolis conscribendis variisque negotiis componendis sim occupatus, R. D. *Ly Lucas* qui epistolas suas quaquaversum transmittendas dudum jam absolverat, meâ vice supradictum in locum profectus est : cujus itineris in socium et comitem adjunctus perrexit *Petrus*.

Ab initio octobris anni 1755 usque ad initium septembris anni currentis inclusive, baptizati fuêre apud me pueri et puellæ 129, adulti 8, ad sacramentum pœnitentiæ accessêre 277, ad eucharistiam admissæ 197 personæ, extremâ-unctione præmunitæ 6 personæ.

Siquidem toto fere hujus anni circulo, in visitandis christianis, variis in regionibus hujuscé partis orientalis degentibus, distentus ego, et victum sicut potuêre mihi suppeditantibus, meo e viatico non consumpsi nisi medietatem, remanentibus adhuc penes me triginta ferme *taëlibus* argenti, ut inopiæ et egestati DD. *Pottier* et *Ly Lucæ* succurram, partem viatici mihi a missione designatam ipsorum amborum in usum cedo lubenter.

*Testimonium in favorem J. Baptistæ Ghien a Ly Andrea  
datum anno 1756.*

« Ego infra scriptus, universis ac singulis ad quos spectat, Superioribus ac Prælatibus, has præsentibus inspecturis, notum facio atque declaro quod *Ghien Joannes-Baptista*, Sse-tchuensis, e civitate *Mey-tcheou* et oppido *Pong-chaen*, ex christianis parentibus *Ghien Jacobo* atque *Kung Agathâ* oriundus, dum materno in utero gestaretur, suo a patre Deo dicatus, mense novembri anni 1738, in lucem editus,

die 26<sup>a</sup> maii anni 1739 a me baptizatus, ob absentiam Episcopi confirmationis sacramento nondum initiatus, dum undecim annorum ætatis esset, suo a genitore curæ meæ traditus, septem annorum spatio apud me educatus, linguam latinam pro suo modulo legere ac scribere edoctus, sinicis in litteris sat instructus, ultimo in persecutionis turbine anni 1754 renovatæ, nobiscum carceri mancipatus, quinque ictibus fustium a Prælore percussus, speciem pietatis præ se ferens, studiorum ac virtutum acquirendarum capax hucusque mihi visus fuerit. Hujus juvenis votis hinc *Macaum* indeque Siamense in seminarium navigandi, benigne annuens ego, illum quò tendit miserim : quem singulari affectu et paternâ benevolentia ob amorem Dei in Christo formare dignentur Superiores euique supplexque rogo. In quorum fidem præsentis litteras edidi in pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien* hæc die 13<sup>a</sup> septembris, anni 1756.

ANDREAS LY,

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.* »

Fere oblitus fueram rem sane extraordinariam et notatu dignam, oculis meis visam, hic apponere : nimirum die 19<sup>a</sup> maii anni currentis (4 *que* 21), quâ die R. D. *Franciscus Pottier* hunc in pagum *Thao-pa* dictum pervenerat, eadem nocte in regione *Thay-ho-tchang* non longe ab hinc dissitâ, et per circuitum ejus quinque sexve leucarum spatii, miræ magnitudinis grandine e sublimi aëre dilabente, plantæ segetum in agris truncatæ, domicilia plurima tegulis cooperta contrita, arbores prægrandes ramis denudatæ, ac radicitus evulsæ, bubali, equi, aves in arboribus pernoctantes, serpentes in montibus latitantes variis cum animalibus silvestribus occisi, hominum denique septem numero mortui, tres vero vulneribus sauciati fuere. Signum, ut opinor, divinæ vindictæ in impios distillantis manifestum : cujus vestigia dum huc venirem oculis propriis per transennam vidi.

*Septembris 19<sup>a</sup>.* Absolvi codicem cum titulo *San kiao yao tchy*, in quo continentur præcipua puncta idololatriæ, superstitionum, et falsæ credulitatis Sinensium, ad usum alumnorum sinensium missionis provinciæ *Sse-tchuen*, quem salvo jure doctiorum, si Prælati ad quos spectat placuerit, examinatum approbatumque, publicæ christianorum utilitati tradere dignentur Superiores, aveo.

*Septembris 24<sup>a</sup>.* *Sun Hilarius* ex urbe *Tching-tou*, quo missus fuerat ante messem, huc redux nobis indicavit quod R. D. *Sou Paulus*, negotio suo apud Prælorem oppidi *Kin-thang* composito, prædium Ecclesiæ *Hia-sse-hiang* vendiderit christianis illius regionis vicinioribus pretio mille trecentorum *taëlium* argenti : quâ e summâ juxta sententiam a præfato Prælore latam, tenetur

D. *Paulus* solverè 300 *taëlia* uxori *Laurentii Veng-hoæn*, tanquam suæ nurui; 2<sup>o</sup> quod *Quang Jacobus* tussi nunc laborans, ob pretium mercium, occasione D. *Pottier*, hoc anno a se e *Quantone* allatarum, nondum perfecte sibi restitutum, et supersint adhuc 40 et amplius *taëlia* nondum recuperatâ, dictâ ex urbe non sit discessurus, donec integram argenti summam recuperet.

*Septembris 27<sup>a</sup>*, *San Hilarius* cum epistolis nostris ad D. *Ly Lucam* directis iter arripuit versus *Ching-tsong-ping*, ubi moratur præfatus Dominus.

Eâdem die præmissis præmittendis dispensationem in scripto dedi *Lieou Carolo* super matrimonio triplici in disparitate cultûs; 1<sup>o</sup> quidem pro *Gabriele* filio ipsius secundogenito, cui desponsavit pater filiam gentilis familiæ *Tchou* in sponsam; 2<sup>o</sup> pro filiabus ejusdem, primogenitâ *Luciâ* et secundogenitâ *Benedictâ*, quas jam sponsis gentilibus *Ven* et *Tcheou* promisit. Item circa matrimonium in cultûs disparitate dispensavi *Lieou Lucam* pro *Carolo* filio ejus primogenito et *Ludovico* filio ejus secundogenito, quibus ipse pater filias ethnicorum *Kiang* et *Tchang* in sponsas desponsavit, et filias suas, *Mariam* tertio genitam, *Helenam* quarto genitam necnon et *Teresiam* sexto genitam, tribus ethnicis *Ouey*, *Tchang* et *Yang* in sponsas promisit. Idem *Lucas Martham* filiam suam quinto genitam juveni cui-dam familiæ *Yu* olim christianæ, nunc apostatæ, in sponsam promiserat, paucos intra menses in apostatæ domum traducendam. Circa hujusmodi matrimonium christianos inter et apostatas inilum vel ineundum contractumve, an christiani dispensationem petere teneantur, et sacerdos juxta petitionem id gratiæ postulantis dispensationem aliquam concedere debeat, a me poposcit: cujus votis ac petitioni ut facerem satis, formulam sinice exaratam dedi tenoris sequentium:

*Formula petendi dispensationem circa matrimonium christianum inter et apostatam inilum ineundumque.*

« Gratiam dispensationis petendi causâ, supplici hoc scripto declaro N... quod ego quidem divinâ favente gratiâ christianus, cum vidissem N... totam familiam christianam, filiam meam N... promittere volui vel etiam promisi filio ipsius N... in sponsam. Occasione porro persecutionis anno 1746 exortæ contra christianam religionem, dicta familia integra apostatavit, et, Deo postposito, sordibus sæculi perversi sese conjunxit, ita ut recto tramite relicto, tortam semitam sequens, nullam hactenus conversionis ac pœnitentiæ speciem præ se ferat. Extremas has ad angustias redactus ego, Ecclesiæ nostræ Episcopum et sacerdotem expresse rogo, qui secundum Dei miseri-

cordiam, mihi condonare dignentur inopinatum istius facti errorem. Verum est quod profero. »

*Succincta exhortatio circa dictum matrimonium.*

« Canes ad vomitum et suum volutabrum redeuntes nulla alia superest illos medendi ratio, quam unice incumbere ad edocendam filiam, quatenus intrinsecis orationibus auxilium Domini petat, externisque bonis exemplis totam familiam convertat, ut emendato errore ad recta rediens, supplicia queat vitare æterna. »

Mox e dictis et aliis in decursu hujus Diarii notatis, conjicere potest benevolus Lector quam arduum ac difficile sit, calamitosis in persecutionum circumstantiis, christianos harumce regionum dudum jam tum sacerdotum tum catechistarum auxilio destitutos, inter gentiles et apostatas constitutos, connubia cum relatis non celebrare, et dispensationes ad id requisitas, ob ignorantiam sæpe præceptorum ecclesiasticorum, postulare ante vel post nuptias ineundas, initas celebratasve.

*Formula dandi dispensationem super matrimonio in disparitate cultûs adhibenda.*

« Siquidem bonum et malum distortum cum recto simul existere nequit, nigrum quoque cum albo, clarum cum turbido commisceri minime convenit, quanta in matrimonio contrahendo adhibenda fuit præcautio. Id quidem (matrimonium propositum) regulis Ecclesiæ adversatur : attentâ tamen necessitate præsentis, quâ aliter res fieri non permittitur, pro interim, et hæc duntaxat vice supplicationi annuitur, et dispensatio postulata conceditur, eâ tamen adhibitâ conditione, ut toto animo totisque conatibus edocere satagant parentes christiani *filios filiasve suas ac generos servare Dei mandata, ne sibi noceant suisve filiis ac filiabus damnum inferant.*

Pro filiâ ethnici in sponsam christiano promissam, infrascripta addantur loco sublineatorum : *suas nurus ut rectam ad viam reducantur et damna sibi imminantia evitare satagant.*

Triplici hæc formulâ dandi dispensationem sinicis characteribus exaratâ, illæso doctiorum jure, si Prælati ad quos spectat apta visa fuerit, donec aliter a Superioribus res decernatur, quilibet missionarius, super matrimonio in disparitate cultûs legitimâ autoritate dispensandi fultus, uti posset datis quibusque in casibus.

*Modus dispensationem concessam publicandā.*

Diebus dominicis ac festivis, missâ celebratâ, solitisque precibus apud Deum fuis, priusquam omnes recedant, hanc formulam dandi dispensationem ad calcem supplicationis a christiano sibi porrectâ, in præsentia adstantium christianorum ad se confluentium, vel per seipsum, sacerdos sinicas litteras callens, vel per ministrum missæ, clare, distincte ac palam, publice legat, lectamque statim igni tradat. ne ansam præbeat malevolis persecutionis renovandæ. Ita se gessit aliquando D. Ecrinensis dum hæc in provinciâ moraretur. Eodem prudentiæ modo agendum, tum DD. *Pottier* et *Ly Lucæ*, tum mihi visum fuit. Eo quippe pacto et christiani rudiores dispensationem petere edocentur, immunesque erunt sacrilegarum confessionum communionumve, sicut hucusque per ignorantiam factitatum satis condolere non possumus, et occasionem persecutoribus nos Christi ministros calumniandi non præberemus; insuper conjugati christiani hoc modo instruentur, ne pro filiis filiabusve suis, suo quisque pro libitu ac placito, nullo sacerdotum catechistarumve consulto, matrimonia ineant contrahantve incauti. Huic porro praxi inhærendum sit necne, prudentiæ ac iudicio Prælatorum nos sponte et ultro submittimus. Nostris conatibus pro salute animarum assumptis benedicere dignetur Deus misericors obsecramus.

*Octobris 2<sup>a</sup>.* Christianis istius pagi *Thao-pa*, ad festum Angelorum Custodum indulgentias plenarias a Sede Apostolicâ concessas lucrandi causâ confluentibus, dispensationis et petitiæ et concessæ consilium inter nos initum, præsentem D. *Pottier*, in praxim redactum fuit, modo supra notato.

*Octobris 9<sup>a</sup>.* Dispensationem dedi meo hospiti *Lieou Simoni* super disparitate cultûs in matrimonio quod inierat cum ethnicis et apostatis tum pro filio ejus *Andred*, qui conjugem duxit ethnicam, cognomine *Tching*, tum pro filiabus ejus primogenitâ *Dignâ*, quæ promissa fuit gentili, cognomine *Lou*, et secundogenitâ *Quintâ* item promissâ filio apostata, cognomine *Pan*.

Eandem ante diem, ad nos rediit *Pe Petrus* e montano pago *Ching-tsong-ping* nuncupato, secum afferens epistolas D. *Ly Lucæ*, in quibus proponuntur variæ difficultates christianorum istius regionis super apostasiâ, scripto Prætori oppidi *Kiang-tsin* porrecto, et adulterio quorundam malevolorum christianorum ejusdem loci.

*Octobris 11<sup>a</sup>.* Composui formulam dispensationis sequentem :

« Matrimonia inter filios fratrum et sororum ineunda repugnant

juri naturæ, et lege civili severissime vetantur, et sanctâ ab Ecclesiâ nunquam admittuntur. Matrimonia vero inter filios sororum ineunda sunt quidem illicita per se ; attentâ tamen tum loci tum temporis importunitate, confidendo sanctæ Matris Ecclesiæ benignitati, postulationi annuitur et dispensatio conceditur ita ut a culpâ violatæ legis immunes sint, qui istud matrimonium contrahunt. »

*Octobris 13<sup>a</sup>. Ouang Jacobus* ex urbe *Tching-tou* ad nos in hoc pago *Thao-pa* commorantes pervenit.

*Octobris 19<sup>a</sup>. Initâ ratione* cum dicto *Jacobo*, argenti missionis currenti anno 1756 e *Macao* ab ipso huc allati, et insumpti tum pro expensis itineris *D. Pottier* duorumque domesticorum e *Macao* usque ad hanc provinciæ partem, tum partiti præfatum inter Dominum et *D. Lucam* pro viatico annuo utriusque illorum, inveni numerum sequentem :

**Computum Ly Andreæ cum R. D. Le Bon**

*Procuratore generali Missionis ad Exteros, anno 1756 initum.*

*Ouang Jacobus Macai* receperat quadringentas patacas.

1 <sup>o</sup> Pro cymbâ ex <i>Quantone</i> usque ad emporium <i>Fou-chan</i> , tum pro mercibus tum pro tribus personis consumptæ fuere patacæ. . . . .				3
2 <sup>o</sup> Ex <i>Fou-chan</i> usque ad oppidum <i>Lo-tchang</i> . . . . .				14
3 <sup>o</sup> Ex <i>Lo-tchang</i> usque ad oppidum <i>Y-tchang</i> . . . . .	6	1	6	
4 <sup>o</sup> Ex <i>Y-tchang</i> usque ad <i>Tching-tcheou</i> . . . . .	9	4	0	
5 <sup>o</sup> Ex <i>Tching-tcheou</i> usque ad <i>Siang-than</i> . . . . .	2	7	0	
6 <sup>o</sup> E <i>Siang-than</i> usque ad emporium <i>Cha-chy</i> . . . . .	5	6	0	
7 <sup>o</sup> Ex <i>Cha-chy</i> usque ad urbem <i>Tchung-khing</i> . . . . .	15	5	0	
8 <sup>o</sup> Ex urbe <i>Tchung-khing</i> usque ad <i>Tching-tou</i> . . . . .	7	5	0	
Octo ex articulis exurgit summa patacarum. . . . .				48
Pro solutione mercium in teloniis. . . . .				28
Furto sublata. . . . .				23
Pro victu supradictarum trium personarum. . . . .				67
Summa totalis expensarum itineris: 183 patacæ.				

Post reditum suum e *Macao*, *Jacobus* nobis tradidit argenti 161 taëlia cum 1 mas et 2 condrinis, quæ efficiunt 217 patacas, 5 mas, 4 condrinos.

*D. Pottier*, pro viatico suo annuali, recepit duntaxat 76<sup>t</sup> 3<sup>m</sup> 1<sup>c</sup>, et cessit dictâ e summâ 10 taëlia *D. Lucæ* pro supplemento sui viatici : unde præfato Domino desunt 5 taëlia 6 mas et 9 condrini ad complendum numerum 120 patacarum.

*D. Ly Lucas*, pro suo viatico annuali, receperat jam 24 taëlia

4 *mas* : eidem redderetur hic 32 *taëlia*, 4 *mas*, ut compleatur numerus 80 *patacarum*.

Pro itinere *Quang Jacobi* et *Yen J. Baptistæ* versus *Macaum* hâc vice, tradita fuère 16 *taëlia* et 6 *mas*,

Omnibus subtractis memoratis rationibus expensarum, ex 400 *patacis* hoc anno allatis, supersunt 11 *taëlia*, 4 *mas* et 1 *condrinus*.

Cæterum : 1<sup>o</sup> Anno præterito pro itinere *Quang Jacobi* et *Sun Petri* versus *Macaum*, meo e viatico tradideram 12 *taëlia* argenti.

2<sup>o</sup> Pro réparatione domicilii nostri hucusque in urbe *Tching-tou* superstitis, hoc anno consumpsi 9 *taëlia*, 7 *mas* et 5 *condrinos*.

3<sup>o</sup> Christianis *Ching-tsong-ping*, qui nobis carceratis mutuo dede- rant, reddidi 7 *taëlia*, 2 *mas* et 4 *condrinos*<sup>1</sup>.

En universa ac singula quæ spectant ad statum istius missionis provinciæ *Sse-tchuen*, in quâ hucusque Deus me conservavit, et pro quâ juxta meum posse præsentem usque ad diem laboravi. Faxit Deus misericors, ut post laborem 25 annorum cursûs ac ministerii verbi mihi impositi, reprobis non inveniar in die tremendi judicii ; quod propriis quidem viribus effugere nequeo, intercessionibus tamen pii Lectoris, Diarium meum currentis anni volventis, impetraturum confido. Quænam porro dicto a Diario I. ac R. meis Præsulibus Episcopis et Vicariis Apostolicis, variis in regionibus degentibus, eorumve missionariis sint communicanda, judicio ac prudentiæ I. ac R. mei Præsulis D. *Petri Stephani La Cerre* submitto. Factum in montano pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien*, suffraganei urbis *Tchung-khing* partis orientalis provinciæ *Sse-tchuen* hâc die 19<sup>a</sup> octobris anni 1756.

\*  
\*\*

*Octobris 24<sup>a</sup>*. Finitâ missâ, valedictisque tum D. *Pottier*, tum christifidelibus in pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien* degentibus, iter arripui ad redeundum in urbem *Tchung-khing*.

*Octobris 25<sup>a</sup>*. Circa vesperam dictam ad urbem postquam perveni, hospitio fui receptus apud *Lo Andream* barbaturum vulgo nuncupatum.

*Octobris 26<sup>a</sup>*. Postquam remisi *Lieou Lucium* ad R. D. *Pottier* ; *Quang Jacobus* cursor noster ordinarius, inventâ cymbâ opportunâ ad

<sup>1</sup> On lit, à la suite, ces mots écrits d'une main étrangère :

Corrigenda in computo P. *Ly Andræe*.

Octo ex articulis exurgit summa non 98 *patacarum* ut dicitur, sed 82<sup>pat</sup> 6<sup>c</sup>.

Summa totalis expensarum itineris non est 183 *patacæ* ut dicitur, sed 200<sup>pat</sup> 6<sup>c</sup>.

descendendum in *Y-tchang-fou* provinciæ *Hou-kuang*, illico circa vesperam, unâ cum *Yen J.-Baptistâ*, meo hactenus discipulo, iter suum versus *Macaum* aggressus fuit.

*Octobris 31<sup>a</sup>*. Misi meum *Tsiang Franciscum* ad *D. Lucam* qui nuntiaret rumorem sparsum, quatenus juxta prudentiam sibi datam caute se gereret.

*Novembris 4<sup>a</sup>* Supradictus *Tsiang Franciscus* ad me rediit. Eâdem die juxta calculum sinicum, a mathematicis Pekinensibus concinatum, kalendarium feci pro christianis istius provinciæ anni futuri 1757 : ex quo sustuli litteras *siao tchay* quæ significant parvum jejunium, hoc est abstinentiam a carne ; item alias duas litteras *ta tchay*, id est magnum jejunium, earumque in vicem supplevi sequentes litteras *kien* quæ significat parcimoniam vel abstinentiam, et *tsie* quæ indigitat temperantiam ac moderationem. Hoc pacto tollitur omnis Præfectorum ethnicorum suspicio, quâ temere ac falso suspicantur christianos, sub nomine *tchay* jejunantium, rebellibus seditiosisve similes, eo quod seditiosi *pe-lien*, sub nomine *tchay*, statui Reipublicæ machinentur. Hinc viso nostro kalendario, simpliciores christifideles suppliciis affectos, scripto ut sibi porrecto, nunquam amplius se jejunaturos perversamve religionem sectaturos pollicerentur compulere Præfecti. Relatam meam in kalendario emendationem, consilio *D. Pottier* factam, si aptam judicarent mei Prælati, perpetuum in posterum in usum decernant, aveo, alioquin pristinae litteræ *ta tchay* et *siao tchay* a Vicariis et missionariis Apostolicis dudum usurpatae retineantur ; occasionem porro supradictas litteras binas in kalendario emendandi mihi dedit correctio kalendarii provinciæ *Hou-kuang*, quâ abrasâ litterâ *tchay*, retentæ fuere litteræ *ta* et *siao* : hæ duæ litteræ, non minorem suspicandi ansam, uti mihi visum est, ethnicis malevolis præberent.

*Novembris 15<sup>a</sup>*. Ex urbe *Tchung-khing* recedens, per cymbam resumpsi iter meum versus emporium *Yeou-khy* oppidi *Kiang-tsin*, res meas illic depositas apud christianos resumendi causâ.

*Novembris 19<sup>a</sup>*. Circa meridiem optatum ad locum perveniens, hospitio fui receptus apud *Lay Simonem*.

*Novembris 20<sup>a</sup>*. Juxta placitum et commissionem I. nostri Præsulis *D. La Cerre*, duobus jam hinc ab annis nihi intimatam, in signum gratificationis erga *Tchang Josephum*, qui aliquando missionarium aliquem e *Macao* huc adducendi causâ, unâ cum *Ouang Jacobo Quantonem* pervenerat, nilque loco salarii recipere voluerat, commisi unum sericeum pannum ex urbe *Tching-tou*, hujus rei gratiâ, a me asportatum, pretii 2 taëlium et 6 mas argenti, nomine *D. La Cerre* supradictum ad *Tchang Josephum* transferendum. Id officii, ob absentiam dictæ personæ, maturius præstare nequivi, et importunitatem loci



ac temporis, in quibus hucusque fui constitutus, prout videre est in decursu istius mei Diarii.

*Novembris 24<sup>a</sup>.* Meum apud hospitem *Ly Simonem* deposita reliqui sequentia : 1<sup>o</sup> unum vas testaceum vini missæ, hoc anno e *Quantone* huc allatum ; 2<sup>o</sup> involucrum telæ oleo tinctæ, quod continet quatuor involucra magnarum imaginum ex papyro confectarum e 5 chartas geographicas cum 3 chartis chronologicis a condito mundo ad *Ludovicum* usque XIV regem Christianissimum, quæ ab I. D. *Ecrinensi* intra urbem *Tching-tou* relictæ fuerant, suo in discessu, dein a me *Ly Andréâ* ante persecutionem anni 1754 apud christianos dictæ urbis depositæ, postea recollectæ, tandem anno 1755 dum hanc in partem orientalem istius provinciæ descenderem, mecum asportaveram ; 3<sup>o</sup> tria frusta seu massas stanni, ex candela-bris vitiatis atque liquefactis, ponderis quinque librarum vel *Kin* sinicarum. Quæ omnia ac singula R. D. *Pottier* accipiet tanquam bona missionis. Siquidem domicilia nostræ missionis intra urbem *Tching-tou* sita, brevi sint vendenda, et ignorem ubinam in posterum sedem figere valeam, tum superius notata, tum sacra ornamenta quæ mecum huc attuli, R. D. *Pottier* committenda duxi, nec quidquam uti privatum mihi arrogare intendo.

Septem dierum spatio dicto in emporio *Yeou-khy* commoratus, duobus duntaxat senibus *Siu Thaddæo* et *Fang Thomæ* sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ atque extremæ-unctionis administravi.

*Novembris 25<sup>a</sup>.* Supplicibus votis familiæ *Lo* annuens, in montem *Ching-tsong-ping* una cum *Petro* et *Francisco* perveni.

*Novembris 29<sup>a</sup>.* D. *Siu Stephanus* ex urbe *Tchung-khing* quo paucos ante dies descenderat me visitatum venit, cujus e familiaritate compertum habui : 1<sup>o</sup> quod tum RR. DD. *Sou Paulus*, *Siu Stephanus*, tum ego *Ly Andreas* apud Prætorem oppidi *Kin-thang*, tanquam Religionis christianæ præcones fuerimus denunciati a gentili quodam, cognomine *Tung* tchekianensi, genero familiæ *Tchao*, marito *Benedictæ*, sororis *Quintæ* uxoris *Laurentii Ven-hoæn* ; 2<sup>o</sup> quod prædia quidem ecclesiæ *Hia-sse-hiang* vendita fuerint pretio mille septingentorum *taëlium* sinicorum : hoc tamen non obstante, contentionum rixarumque non est finis ; 3<sup>o</sup> quod D. *Siu Stephanus* subsidium suum annuale a Procuratore generali Sacræ Congregationis de Propagandâ hoc anno non receperit, unde necessitate compulsus, argenti summam aliquam suo a confratre *Sou Paulo* petiit, quâ et ipse vivere et in provinciam *Hou-kuang* juxta mandatum supradicti Procuratoris descendere valeat ; voti porro compos non fuit factus, suâque spe frustratus, a christianis mutuo acceperit, postea reddenda.

*Decembris 4<sup>a</sup>.* D. *Siu Stephanus*, Dominum *Pottier* invisurus, hinc discessit suumque iter versus pagum *Thao-pa* arripuit ; cui

soli in provinciam *Hou-kuang* pergenti *Lo Alexium* in ministerium adjunxi.

*Decembris 11<sup>a</sup>*. Dispensationem dedi cuidam *Tehing Basilio* super disparitate cultûs, in matrimonio nuper consummato cum muliere gentili, cognomine *Ouang*, juxta formulam jampridem a me compositam.

*Decembris 22<sup>a</sup>*, quæ fuit dominica III Adventûs, post missam, precibusque communibus solito more apud Deum fuis, adstantibus cunctis utriusque sexûs fidelibus, publicavi necessitatem dispensationem a sacerdote petendi, quotiescumque fidelem inter et infidelem matrimonium contrahitur circa disparitatem cultûs. Eâdem occasione arreptâ, parentibus christianis inculcavi necessitatem edocendi filios filiasve suas catechismi dogmata, ne suam ob negligentiam pœnas debitas luant.

Eâdem die absolvi duntaxat lectionem Theologiæ moralis, ab I. D. *Eugenio* Episcopo Portimensi et Vicario Apostolico provinciæ *Chaen-sy* sinice compositæ, octo in tomis seu codicibus distributæ: quâ in lectione, præter menda amanuensium, passim etiam ac ubique latinismum vel italismum scatere observavi, quæ sane obscuritatem pariunt non modicam, inexplicabilemque difficultatem lectori Sinensi linguam latinam minime callenti. Unde huic operi manum ut apponam, juxta intentionem nostri Præsulis D. *La Cerre*, hic labor foret non exiguus. Dei tamen pro majori gloriâ, animarum Sinensium salute necnon et alumnorum nostrorum, ad sacerdotium in posterum promovendorum commoditate, statim atque potuero, id operis suscipere contendam.

*Decembris 27<sup>a</sup> et 28<sup>a</sup>*. Benedixi nuptiis *Lo Pium* inter et *Khieou Joannam* jam contractis; item *Ly Benedictum* inter et *Ma Martham* initis. Hâc occasione arreptâ, universis tum assistentibus inculcavi leges matrimonii, tum jure divino, tum politico constitutas, quarum transgressores quam severe puniri soleant, variis tam rationibus quam exemplis in medium adductis, vividissime demonstravi. Hoc pacto timorem incutere pudui in cordibus quorundam obduratorum qui, palliato christianismi nomine, pejorem ethnicis vitam agunt, unde fœtere faciunt sanctum Christi nomen coram ethnicis inter quos versantur.

## Anno 1757.

*Januarii 3<sup>a</sup>.* Ad hunc locum accessit quidam *Jaen Paulus*, alumnus quondam I. ac R. D. *Joannis Mullener* Episcopi Myriophitani et Vicarii Apostolici istius provinciæ Ssetchuensis, qui octo annorum spatio ut ipsemet fassus est, sub directione præfati Præsulis educatus, responsiones missæ necnon et *Pater noster*, *Ave Maria* et *Credo*, prout didicerat, pronuntiatione italicâ etiamnum latine recitare meminit. Quas porro ob causas, mihi ignotas, suos ad parentes remissus, matrimonio dein junctus, susceptisque inde duobus filiis vitâ dudum jam functis, filiabusque suis in matrimonium traditis, uxore ipsius suam ad matrem remissâ, summam ob istius anni siccitatem, extremam ad egestatem redactus ille homo, uno duntaxat indusio vel camisiâ unoque femorali lacero indutus, in rigidissimo hiemis tempore, mendicæ more, rogatum huc venit ut, si patribusfamilias placeret, pro amore Dei reciperetur, bubalos cæterave animalia pascendi causâ. Sed suâ spe frustratus, receptâ aliquâ elemosynâ, sequenti die alio migravit, diem dominicum ac festivum ignorans. Tum viris tum feminis istius familiæ visus est iste malignus, meam idcirco præsentiam ipsi indicare renuere cuncti, maxime cum nullum Episcopum aut sacerdotem post mortem D. *Mullener* noverit in hac provinciâ superstitem, nisi RR. DD. *Sou Paulum* et *Siu Stephanum*, quos prius viderat. Hanc historiam, non aliâ sane mente hic exaratam volui quam ut alumni in posterum nostri sibi ipsi caveant, ne dum penes Episcopum aut sacerdotem vivunt, superbiâ, socordiâ, cæterisque vitiis incorrigibilibus illecti, suis postmodum a Prælatibus remoti ostiatim mendicare cogantur inviti, ut cernere est in memorato *Paulo Jaen*.

*Januarii 6<sup>a</sup>.* *Sun Petrus* a D. *Lucâ* ex urbe *Tching-tou* advocatus in pagum montanum *Siu-fou* urbis *Lo-jang-keou* nuncupatum, ubi tunc erat præfatus Dominus, cum epistolâ ejusdem sacerdotis ad D. *Pottier* directâ huc pervenit. Dictam porro epistolam, varia ad missionis statum attinentia complectentem, hic transcriptam apponendam judicavi, tenoris sequentium :

« Reverendissime Domine. Per *Sun Petrum*, quem ad V. Dominationem in *Thao-pa* post Nativitatem Domini missurus sum, transmittam hanc brevem chartam, ut sciat V. Dominatio me in *Long-men-than* jam satisfecisse illius votis rescribendo ei ; verum adhuc ignoro illa mea epistola ad manus illius pervenerit necne ; gaudeo si jam pervenerit, alias spero unâ cum hac perventuram cum *Sun Petrus* in *Thao-pa* pervenerit.

« Licet spatio duorum mensium fuerim commoratus apud christianos oppidi *Kiang-tsin*, tamen non omnes ad unum usque nullo excepto confessi fuerint, sive propter tepiditatem, sive propter suas corporales occupationes; hinc decimâ die, novembris, valedictis illis, ascendi per cymbam in *Siu-tcheou-fou* ad locum dictum *Lo-jang-keou* fere 15 diebus. Tunc propter frigus, misi *Sun Hilarium* in urbem *Tching-tou* ad accipiendas vestes hiemales, simul commendans illi ut deduceret secum *Sun Petrum*, si adhuc nondum cum aliquo ex professo misso a R. D. *André Ly*, descenderit in *Tchung-khing-fou*, ut possim post Nativitatem Domini illum mittere. Reverâ *Sun Hilarius* perveniens invenit *Sun Petrum*, quia neminem potuit D. *Andreas* invenire ad mittendum sicut ego dum eram in *Long-men-than*: unde ad me deduxit illum in *Lo-jang-keou*, ut post Nativitatem mitteretur in *Tchung-khing-fou* cum meâ epistolâ. Parcat mihi quod non miserim cum suo *Petro* hâc vice, quia ipsi ignorant quinam sint mittendi ad V. Dominationem. Futurâ occasione D. *Andreas* mittet, cui tradidi argentum a V. Dominatione missum per manus fidelis hominis *Lo Andréæ*, quia nondum pervenerat R. D. *Andreas* in *Ching-tsong-ping*, et ego tenebar proficisci, alias tradidissem ipsimet D. *Andréæ Ly* et non alteri. Propter quam causam D. *Andreas* usque nunc nondum ascenderit in *Tching-tou*, satis non scio, tamen justam causam illum habere non dubito; sed nunc rogo ipsum per hanc epistolam quam cito ascendere, quia finito negotio D. *Pauli* cum *Laurentio*, qui nil mali, ut refertur, contra domum nostram, sive apud Rectorem oppidi *Kin-thang*, sive apud *Tching-tou* aut *Hoa-yang-hien* machinatus est aut dixit. Multa mala evenerunt nostrâ in domo sive per *Ouang Jacobum*, sive per *Van Ignatium* filium primogenitum familiæ *Van*; et quia reipsâ nobis absentibus, *Van Joannes*, germanus tertio-genitus mox dicti *Ignatii*, præ paupertate, intra istum mensem post Nativitatem Domini, unâ cum suâ matre, sorore atque uxore in *Khieou-ouey-hien* descendet, tanto pejora nobis evenient sive per *Jovitam*, sive per *Van Ignatium*, ne postea nos omnes pœniteat tardius remedia attulisse; ego, ut scitis, non sum dominus cognitus a vicinis, neque argentum habeo ad disponendum de familiâ *Van* neque characteres cognosco, neque hominem habeo ad me adjuvandum. Porro D. *Andreas* est ab omnibus cognitus ut dominus domûs, characteres cognoscit, habet hominem ad adjuvandum ipsum; et ego cum simul fuerimus, cum illo poterimus disponere de eisdem fratribus familiæ *Van* atque ita forsâ nos postea non pœnitebit. Interim sciat primogenitum *Ignatium* præ famę locasse nostram domum in parte anteriori gentili ad manendum, ut ex eo vivat, et ille gentilis, ut *Sun Petrus* refert, furtim imprimit kalendaria imperialia ut vendat;

si deprehensus fuerit, non evadet pœnam capitis, et nobis etiam nocebit; quod et facit in præsentiâ suæ matris, quid non faciet in absentia matris, et nos argentum non habemus ad disponendum de familiâ *Van*, et procrastinamus venditionem domûs. Si evenerit aliquid in domo, non poterimus effugere et erit ruina pejor priore. Jam novum prope annum sumus sinicum, unde non poterimus agere venditionem domûs, et de uno anno ad annum differendo, tandem nos pœnitebit adveniente aliquo casu persecutionis, sicut D. *Paulum Sou* pœnituit tandem tarde venisse ad vendendam domum, et prædia Ecclesiæ *Hia-sse-hiang*. Hæc satis sufficiant pro nostrâ domo dictâ. Cætera poteritis interrogare *Sun Petrum*.

« Nunc ad alia venio : 1° Quidem de *Ching-tsong-ping*, *Long-men-than* et *Yeou-khy* aliqua dicere habeo de christianis. Dico itaque familiæ *Fang* et *Ly* omnes post sacramenta, inter loquendo rescivi ipsos sibi elocasse territorium apothecæ ad mercandum, et quot annis solvere pretium locationis bonziis, idolorum ministris, idque jam a multis annis : unde pro officio admonui unum ex illis quod non liceret ipsis illud pretium solvere, et locare dictum territorium quod pertinet ad templum idolorum.

« 2° In *Ching-tsong-ping*, virginem defloratam non obligavi ad se transferendam propter idem periculum neque ad agendam talem pœnitentiam a vobis propositam, quia factum est notum tantum toti familiæ, sed petendam pro malo exemplo veniam ab omnibus de familiâ, et ad claudendum semper suam portam, nunquam permitendum viris ingredi suum cubiculum, et nunquam colloquendum cum suo seductore sive in secreto sive in publico ; et hoc sufficere coram Deo credidi.

« 3° De illis duobus conjugibus, sequutus sum prædecessores sive missionarios sive Episcopos qui permiserant dictos conjuges separatim manere et illis sacramenta administrasse. Nunc non vir culpam commisit, sed mulier, inscio viro, seducta ab extraneis, commisit fornicationem. In tali casu obligare virum cohabitare durum est et irrationabile, præsertim cum vir ille propter peccatum compartis habeat jus separandi se a suâ uxore quoad thorum : unde non volui, uti sentiunt alii, ad cohabitandum cum suâ uxore eum obligare.

« 4° De apostatis in *Long-men-than*, illos obligavi veniam ab omnibus præsentibus de suo malo exemplo petere, et post hoc, impositâ pœnitentiâ, ad sacramenta admisi, aliis exceptis qui ad sacramenta non accessere.

« 5° De illo famoso apostatâ, omnium malorum authore, obligavi ipsum ad fatendum omnia mala quæ fecit contra Deum et proximum et veniam ab omnibus et singulis familiis, etiam coram gentilibus,

datâ occasione fateri se calumniatum fuisse suum avunculum ; insuper ad petendum veniam de peccato quod commisit tradendo suam sororem virginem malæ famæ gentili, absque præviâ dispensatione ; deinde illum admisi ad sacramenta, pace compositâ inter ipsum et ejus avunculum et alios christianos vicinos. Quoad alios christianos longe distantes, dixi ut post confessionem, datâ opportunitate, etiam veniam peterent de suo malo exemplo. Istius apostatæ sororem nuptui traditam gentili ipsam reluctantem, admisi ad sacramenta, concessâ ei prius dispensatione a voto castitatis, et cultûs disparitate ; non tamen obligavi ad petendum veniam ab omnibus, quia, ipsâ reluctante, tradita est pagano. In *Long-men-than* dedi dispensationem a cultûs disparitate uni, cognomine *Ma*, quoad futurum matrimonium, alteri, cognomine *Ou*, quoad futurum ; alteri etiam *Ou* quoad factum, sicut et alteri *Ou* quoad factum matrimonium. De aliis autem christianis qui nondum ad sacramenta accesserunt, quid dicam nisi quod exhortatus fuerim ; sed non erant digni gratiâ sacramenti, quia volebant lacerare supersticiosas tabellas ; illorum mulieres, utpote subditæ non sui juris quoad gubernationem domûs, admisi ad sacramenta, quia peccatum superstitionis ad ipsas non pertinuit. Ecce modus quo processi cum illis christianis. Si est abusus meus in tali agendi ratione, Superiorum documenta salutaria peto.

« 6º Nunc ad *Sin-tcheou-fou* et *Lo-jang-keou* veniam : dico quod ista christianitas, intra mœnia istius civitatis sita, partim sunt chensinenses, partim vero kiansinenses ; isti nunquam curaverunt confiteri ob superstitiones quas nolunt deserere, illi vero sunt aleatores et hactenus nolunt se emendare : ergo non sunt confessiones excipiendæ nisi mulierum ac filiorum horum. De christianis *Lo-jang-keou*, quid dicam nisi quod omnes illi suo modo Deum colunt, omnesque ad sacramenta accedere soliti, uno excepto qui decem et amplius ab annis non confessus est sua peccata. Propter hunc filium tertio-genitum secundi rami familiæ *Thang*, nomine tantum *Andream*, patresfamilias timent quemquam missionarium sive Sinensem sive Europæum apud se manere, necnon et propter gentiles vicinos : unde meam ad propositionem se timere dixerunt. *Thang Josephus*, paterfamilias quarti rami, intendit destruere domunculam ab ipsis missioni oblatam eo quod sit fracta vitiaretque aliunde domum ipsius magnam ; at ego impedivi ne id faceret, sed prius expectaret responsum VV. Dominationum.

« 7º Ibidem a christianis ex oppido *Ghan-yo* advenientibus, cognovi quod christiani illius regionis, ob siccitatem quam passi sunt a quinque annis plus minusve, summam ad egestatem redacti fuerint. Jam fides, spes et charitas refriguerunt in omnibus. Familia

*Quang* in *Ghan-yo* degens suam ob paupertatem resumpsit agros Deo suis a majoribus oblatos, ad colendum sibi ; mutuam inter ipsos pacem perturbavit diabolus et fecit illos sibi subjectos, variisque modis illos exagitavit : unde neque spero illos venturos receptum sacerdotes, neque ego ad illos ire potero ; hominem et argentum non habeo : unus ad omnia difficilis est omnino.

« 8<sup>o</sup> *Tching Jovita* scripsit ad me se non habere argentum ad vivendum cum *Tchang Paulo*, quia argentum repetere non potuit hoc anno a mercatoribus nostrarum mercium, sed reddetur mense quarto anni futuri ; solum reddi promittuntur intra istum mensem quinque *taëlia* : unde non, ut dicitis, D. *Lucas* reliquam partem sui viatici recipiet in *Tching-tou*. Ego jam de viginti aliquot *taëlibus* expendi, et cum expendendis de *Siu-fou* usque in *Tching-tou*, totum fere consumam ; solum remanebunt decem *taëlia* pro tribus personis usque ad reditum *Quang Jacobi*. Familia *Van* sperat a nobis haud dubie eleemosynam, si noluero illos permittere domum ad nos pertinentem locare paganis ad manendum. Et ideo interrogo V. V. Dominationes an poterit missionarius manere in *Tching-tou*, necne, in his malis circumstantiis. Si procrastinaverimus adhuc venditionem domiciliorum, tanto pejus erit pro nobis et nostrâ domo ; et hoc est meum sentire. Non ægre ferant aliàs quasi pecuniæ cupidum, qui nil fere expendi hactenus pro me. A septem annis in *Sse-tchuen* manens, neque misi ad parentes. D. *Pottier* visus fuit ægre ferre quod aliquoties de argento a me dato *Sun Petro* mentionem fecerim ; nunc visâ hâc epistolâ, videbit quantum sim dives et quantum adhuc debeam expendere pro tribus personis. *Sun Hilarius* meus domesticus jam non habet vestes, nisi duas vestes interiores cum femoralibus jam fractis sicut ego habeo. Non ergo, secundum alios, duodecim *taëlia* intra annum sufficiunt pro uno missionario, nisi largæ eleemosynæ supplerent, sed nullæ sunt. Nemo mihi christianorum *Kiang-tsin* dedit ad ascendendum, sicut et aliorum locorum christiani. Certe difficile est laborare in *Sse-tchuen*. Debemus parcere viaticis ; at christiani non adjuvant, alios nescio, sed me, ut ipsemet melius scio quam alii. Scio quid faciam cum licentiâ Superiorum cum mihi defuerit, et non peccabo contra regulam mutuam accipiendo. Si D. *Pottier* non misisset ad me decem *taëlia*, forsitan non potero pervenire in *Tching-tou* et nunc non potero mittere *Sun Petrum* ad ipsum pro ejus servitio. Hæc dicta sufficiunt inter nos. De cætero ego confido in Domino qui curam mei habebit sicut bonus pater curam filiorum habere solet.

« 9<sup>o</sup> Jam ad casus veniam. R. D. *Pottier* dixerat christianos obligandos esse ad ineundum matrimonium cum christianis aliis a se longe distantibus : sed est impossibile generatim loquendo : 1<sup>o</sup> pro-

pter periculum longi itineris ; 2° propter paupertatem christianorum ; 3° quia cum distantes sint a se invicem, non possunt cognoscere qualis sit sponsa, aut sponsus bonus vel malus ; 4° generatim loquendo nemo christianorum obediens ; et post matrimonium, velint nolint missionarii eorum excipere confessiones, parum curant. His consideratis mihi videtur permittendos esse christianos inire nuptias cum vicinis christianis aut gentilibus ; et videmus ubique christianos ita facere et tamen illos absolvimus atque cum illis dispensamus. De conjugibus, qui post vel ante matrimonium adulterati sunt aut fornicarunt aut incestum commiserunt, nonne impediuntur hoc ipso facto matrimonia postea inire, aut permanere in contractu, verbi gratiâ : sponsus natu majoris rem habuit cum sorore futuræ suæ uxoris... etc. In confessione potestne missionarius dispensare vel non, quia sunt in primo gradu affinitatis ?

« 10° Adverto præterea quod venditâ domo nostrâ, missionarius non potest habere residentiam in suo cujusque partis loco, si non in quatuor partibus istius provinciæ, vel in aliquâ parte ejusdem provinciæ, sibi non assignatæ : quia reverâ sunt inconvenientiæ tum pro missionario quàm pro christianis ob concursum vicinorum gentilium, maxime feminarum, quæ, depositâ omni honestatis vel humanitatis regulâ, domos suorum consanguineorum vel propinquorum affiniumve circumcursare vulgo non verentur, et exiguitatem malamque domûs dispositionem ac cubiculorum. De hoc puncto admonendi sunt etiam nostri superiores.

« 11°. Virgo *Thao-pa* per *Pe Petrum* secreto mihi dederat septingenta denaria, quæ fuerunt totum insumpta propter defectum denariorum ad perveniendum in *Ching-tsong-ping* : quæ denaria postea ego reddidi per eundem *Petrum* in argento, nolens accipere, quia non pro ipsorum christianorum animâ ego ivi in *Thao-pa*, sed propter meipsum. Miror christianos *Kiang-tsin* nil mihi contulisse, cum pro ipsis iter susceperim et illa denaria consumpserim ; nam conduxî hominem ad ferendum sarcinas, quas non valebat *Lo Alexius* ferre ; postea tamen nemo meo in ascensu quidquam dedit denariorum, præter *Ma Lucium* qui mihi obtulit tres *chin* orizæ. Neminem volo suspicari hâc in epistolâ, sed volo omnes scire meam agendi rationem esse talem, ne propter eam alii haberent locum suspicandi aliquid de me ; ideo loquutus sum præcipue ob illa verba D. *Andræ Ly* suâ ad me in epistolâ dicentis : « Circa partem tui viatici reliquam, de quâ D. *Pottier* ad te scripsit, non ægre feras, quasi velit exinde detrahere, quod ridiculum esset.. » etc, et ego nequidem cogitavi de illâ re, licet loquutus fuerim in *Thao-pa* de argento a me dato *Sun Petro* ; volui solum ostendere quod multæ sint expensæ faciendæ in missione, et difficile



esset superfluum viatici habere. Quod queror de christianis nonne merito, ut patet ex iis quæ posui in præsentī epistolā, et hoc inserviet quando unus missionarius plus insumit quam alter, cui suppeditarunt christiani de suo argento, ita ut illi non opus esset de suo insumere vitico; et ego sicut dixi sic dico, me nihil habere velle, quando omnia obtinere potero a christianis et pro me et pro meo homine.

« De cætero, meo nomine rogo ut salutetis omnes christianos et eorum precibus et vestris orationibus ac sacrificiis missæ me indignum commendatum esse supplico. Non habeo tempus transcribendi, ideo rogo D. *Andream Ly* post lectionem, transmittat ad D. *Pottier*, per *Sun Petrum* in *Thao-pa*.

Vester Servus LY LUCAS.... » etc.

*Januarii 7<sup>a</sup>*. Post preces nocturnas solitas, in silentio advocatis ambobus fratribus germanis virginis defloratæ, alias pluries jam, et impræsentiarum, fatentibus iisdem germanis, quinque jam a mensibus foetum in utero gestantis, illis declaravi ultimum meum, salvo doctiorum jure, hisce ferme terminis: « Siquidem vestra soror, per suam turpitudinem, non solum toti vestræ familiæ (sicut alias falso relatam fuerat R. P. *Lucæ Ly*) sed et cunctis christianis istius regionis, imo ipsis etiam ethnicis scandalo est publico, nec spes jam fulgeat emendationis, necesse est ut vos fratres, patre ac matre vitâ functis, superstites, quantocius illam matrimonio jungere satagatis, melius quippe est, ut ait gentium Doctor, nubere quam uri, et ni id quod vobis inculco, quocumque prætextu adhibito tergiversationis, vel argentum sororis vestræ e nuptiis emungendi, nedum vestras sororisve vestræ animas in æternum perdetis, quin etiam teterrimam infamiæ notam, tum vestræ toti familiæ, tum missioni Sse tchuensi, ne dicam Ecclesiæ, quod Deus avertat, inuretis. Ergo salutari meo monito, tum naturali ac politicæ, tum ecclesiasticæ, tum publicæ statis legibus obtemperare tenemini: alioquin animas vestras æternæ damnationis periculo exponetis. »

Deinde maritum, cujus uxor adulterium commisit, alloquens ita exorsus fui: « Cum tuâ siquidem uxore cohabitare recusasti ab initio matrimonii usque nunc viginti amplius ab annis, non alio sane motivo, quam ob execrationem tuo in animo contra ipsam conceptam, ideoque in adulterium incidit: ergo ne idem in flagitium relabatur, in conscientiâ teneris consentire ut cum illâ cohabites secundum jura mariti; quodsi recuses huic monito parere, eris tu ipse lapis offensionis et scandali tuæ uxori, tum fidelibus tum infidelibus proximis. » Eademque viris memoratis, tum virgini defloratæ, tum uxori adulteræ inculcavi. Supra allatis meis monitis

acquiescentes supradicti fratres mihi promiserunt et sororem suam defloratam matrimonio se duros post Pascha anni inchoati, hoc est postquam prolem in lucem ediderit infamem; alioquin nullus illam sibi in uxorem accipere dignaretur pręgnantem infamem. His pręmissis, duos quidem fratres ad sacramenta tum pęnitentię tum eucharistię admisi; virginem vero defloratam et uxorem adulteram ad sacramentum pęnitentię duntaxat, ob scandalum actu pęseverans et publicum. Hoc pacto meo officio satisfacisse me reputo.

Interrogatus pręterea utrum infans qui nascetur spurcius, sive ex virgine defloratā, sive ex muliere adulterā, nefandum utriusque matris crimen celandi causā, more ethnicorum, enecandus sit necne: respondi negative, quia homicidium patraretur maximum, quod vindictam Dei sibi accelerarent parricidę; quin potius statim atque in lucem fuerit editus infans, illico ac citissime cum licebit, baptizandus foret, ut sacrę regenerationis gratiā tollatur piaculum originale, quod in utero suę genitricis contraxit, si suscepto baptismo supervixerit infantulus, mater infamis, juxta instructionem I. ac R. D. Ecrinensis mihi ob id nuper datam, illum nutrire ac lactare debet in pęnam sui facinoris, incontinentię et scandali publici.

*Januarii 9<sup>a</sup>.* Convocatis in unum adolescentulis ac pueris, illos examinavi circa catechismum nostrum usitatum, quos gratificandi causā, et imagines, quas attuleram, parvulas et bellariā aliqua, quę emeram, catechismum callentibus distribui. Hoc modo non parum incitantur juniores ad ediscendum memoriter suum catechismum, sicque identidem facere soleo dum apud christianos alicujus regionis diutius morari compellor, non meę sed eorum utilitati consulens.

*Januarii 10<sup>a</sup>.* Remisi *Sun Petrum* ad D. *Pottier* in *Thao-pa* degentem, cui per epistolam significavi quod quandiu supradicta scandala duraverint, tandiu nullo modo conveniret ut missionarius aut Europęus aut Sinensis sedem inibi sibi figere intenderet. Pro expensis itineris *Sun Petri* spatio sex dierum conficiendi, dedi argenti 3 *mas* et 1 *condrinum*: item epistolam supra allatam D. *Lucę*.

*Januarii 11<sup>a</sup>.* Conductā cymbā pretio 1 *taëlis*, 6 *mas* et 1 *condrini*, valedixi christianis *Ching-tsong-ping* qui me recedentem, uti suum patrem a se separandum et nunquam forsā amplius videndum, ingenti cum ploratu fuisque lacrymis me deduxere. Eādē die iter arripui versus urbem *Kia-ting*. Inde mutatā cymbā pretii 2 *taëlium*, progressus fui versus urbem metropolitanam *Tching-tou*.

*Februarii 10<sup>a</sup>.* Deo protegente, circa noctem una cum *Petro* et *Francisco* hanc in nostram domum salvus perveni; meo in introitu vidi R. D. *Lucam* decem duntaxat diebus meum ante reditum e missione jam reversum.

Examine paulatim facto, rescivi: 1<sup>o</sup> quod gentilis impressor kalen-

darii imperialis, nobis absentibus, nostram hanc in domum a *Van Ignatio* advocatus, consilio *Tching Jovita* et *Ly J. Baptistæ* militis, antequam rediremus, timore concussus, absque morâ ac difficultate, sponte domo hâc abscesserit ; 2<sup>o</sup> quod senex *Tching Jovita*, innocenter ut creditur, teste uxore *Van Ignatii* christianâ ut probe novi fide dignâ, in circuitu mensæ quadratæ quâ laborabat, visus fuit sororem *Van Ignatii* voluisse amplecti. Duplici igitur hâc de causâ, alias silentio repressis, *Van Joannes* frater tertio-genitus *Ignatii*, post rixas et pugnas inter se repetitas, argento a *D. Sou Paulo* mutuo accepto, unâ cum suâ matre, uxore ac sorore *Paulâ*, in montanum locum oppidi *Khien-ouey* agros cujusdam *Ouang Xaverii* culturus, juxta emporium *Thie-lou-sseu* vulgo dictum. *Hong Thomas* qui ab *I. D. Ecrinensi* decem *taëlia* argenti mutuo acceperat, a decem et amplius annis, nilque restituerat, mortuus inibi fuit pauperrimus, nulla proinde spes superest dictam argenti summam recuperandi. Solus proinde nostrâ hâc in domo residuus manet *Van Ignatius* cum suâ uxore et quatuor filiis parvulis, qui vino ingurgitatus dictitare non desinit fato functum *D. Tang Antonium* aliquando ad genua provolutum cum lacrymis supplicasse suum patrem defunctum, ut hanc in domum totâ suâ cum familiâ venire dignaretur : unde nec *D. Andreas Ly* nec quisquam alter, multo minus *D. Lucas*, nos hinc expellere possunt. Expectare igitur vult dictus *Ignatius* finem venditionis nostræ domûs, in quâ perseverare cogimur ob defectum emptoris tam opulenti, qui pro comparatione istius territorii ac domiciliorum solvere possit statim ac velit quingenta ad minus *taëlia* argenti.

Rescivi 3<sup>o</sup> : quod *Ouang Jacobus* ante suum in *Macarim* hâc vice profectum, pretium mercium ab ipso e *Quantone* allatarum, quarum sub prætextu *D. Pottier* salvus et incolumis, Deo juvante, hanc in provinciam intravit anno præterito, pretium, inquam, illud integrum, non nisi quartum intra mensem anni currentis, hoc est circa medium aut finem maii nobis redditurum, scripto nobis pollicitus fuerit mercator : quod contractûs scriptum utrâque a parte, emptoris scilicet et venditoris, exaratum penes me habeo ; cujus vi ac robore nos repressi, nil argenti a memorato mercatore repetere potuimus hucusque, nisi quinque *taëlia* argenti valoris infimi. Præterea *Ouang Jacobus*, suum ante discessum, 20 *taëlibus* argenti emerat 19 onera, sinice *tan*, cum quatuor modiis lenticuli et fabæ sinice *hou-teou*, et quatuor *ching*. Divenditis deinde fabarum 5 *tan*, 2 *teou* et 7 *chin*, pretio septem *taëlium* 4 *mas* et sex *condrinorum*, *D. Lucas* tum sibi, tum *Jovitzæ*, tum *Hilario* suo domestico victum suppeditavit. Ego vero ex residuo mei viatici anni 1755 hucusque sustentavi et me ipsum et senem *Tchang Paulum* et *Pe Petrum* et *Tsiang Franciscum*.

*Februarii 18<sup>a</sup>*, quæ fuit prima dies anni inchoati. Sicut nocte præcedenti, ita hoc mane subsequenti, preces et adorationis ceremonias coram crucifixo et altari ornato cum thure et luminaribus accensis, præsentem D. *Lucã*, nostris cum domesticis exercuimus, juxta ritum fatis nostris ab antiquis D. D. *Basset* et *de la Baluère*, tempore Imperatoris *Khang-hy* ab anno 1701 ad annum usque 1706, hæc in urbe metropolitanâ provinciæ *Sse-tchuen* inchoatum, dein ab I. D. *Ecrinensi* continuatum, tandem a me licet indignissimo hucusque observatum; quem ritum ac cultum publicum, utpote omnium honorum largitori Deo debitum, a christianis nostræ curæ commissis et his diebus ad nos confluentibus, in ædificationem fidelium, meâ in præsentia imo duce, exhibendum censi, quo viso, cuncti adstantes uno ore unoque consensu, tali ceremoniâ attoniti acclamarunt digna sane et a nobis hactenus invisâ ceremonia, Deo aliunde summe misericordi ab universis christicolis his initi anni diebus publice demonstranda. Pio igitur fidelium voto, si ad quos spectat, hæc in missione regulas præscribere et introducere, annuerint Prælati et operariis evangelicis hæc in parte vineæ Domini Sabaoth laborantibus opportunum videbitur, ceremonia infra notanda, a christianis cujusque regionis istius provinciæ, tribus diebus contiguis, juxta numerositatem fidelium ad residentiam Episcopo aut sacerdoti destinatum confluentium, præcipientibus saltem catechistis, in posterum observanda decernatur, oro.

Depictam porro ut claram perspicuamque dictæ ceremoniæ ideam ob oculos habere queat Lector benevolus, nonnulla prius notatu digna valde, hic apponere non parum juvabit. Enim vero cum lege publicâ sancitum sit ut triduo cujuslibet anni initio, ingenti cum pompâ Imperatorem adire teneantur ministri aulici ipsi congratulandi causâ; quare christiani, nullâ ceremoniâ publicâ, Deum venerentur.

Sinenses, siquidem gentiles, majoribus suis in solemnitatibus, initio videlicet cujuslibet anni et anniversariâ die natalis Imperatoris, universi proceres imperii, curiâ in Pekinensî tum degentes, ad palatium Imperatoris confluunt ante lucem. Præsides vero provinciarum sicut et alii ministri singularum urbium, civitatum et oppidorum, unâ cum suis officialibus, dictis diebus, publicam ad sallam, tabellam Imperatoris litteris aureis efformatam, ibique expositam, adoraturi conveniunt. Postquam cuncti fuerint congregati, præcone insinuante, magistri ceremoniarum jubent omnes adorare simul Imperatorem ejusve tabellam præsentem, tribus separatim repetitis vicibus, novies nimirum ad genua provoluti, sua capita ad terram usque inclinantes, in signum summæ venerationis erga suum Principem adorant; eadem præstare solent regionum Præfecti in noviluniis et pleniluniis totius anni.

Ipse quondam R. Cardinalis D. *de Tournon*, Patriarcha Antiochenus et Visitator Apostolicus, necnon et Legatus S. Sedis a latere, dum inter mortales ageret *Macai*, in festo sancti Clementis, uti testis oculatus loquor, supra memorata reverentiæ signa ab universis tum assistentibus missionariis, Italis, Hispanis, Gallis atque Lusitanis, suâ in præsentia, coram imagine Summi Pontificis Clementis XI, in honorem ejusdem Pontificis publice præstari jusserat more sinensi. Si pro mortalibus Imperatori ethnico et Vicario Christi Jesu in terris, tanta exhibentur reverentiæ signa, quænam, quæso, Creatori omnium et quanta demonstranda?

Hijs præmissis, ad meum propositum venio. Cum christiana Religio apprime norit, doceatque ubique ac semper Deum solum omnipotentem, creatorem, conservatorem universorum, vitæ ac mortis moderatorem, infortunii ac beatitudinis hominum judicem, totius denique generis humani reparatorem; nonne merito solemnissimâ quâ decet ceremoniâ, die primâ imo et horâ noctis primâ anni novi, adorandus glorificandusque est a cunctis saltem Christi fidelibus, qui eum ceu vitæ ac mortis suæ authorem venerantur coluntque perpetuo.

Solidissimâ hæc aliisque non minus ponderantibus rationibus incitati prisce Vicarii Apostolici, eorumque operarii, teste I. ac R. D. *Ludovico de Cicé* Episcopo Sabulensi et Vicario Apostolico regni *Siamis*, sicut mihi inculcavit dum *Siamis* adhuc essem, inter se conveniant, ut initio cujuslibet anni sinici adveniente, in quameumque diem januarii aut februarii incidente, nullo festo novem lectionum impedito, tribus diebus contiguis, toto in imperio sinensi, missa celebraretur de S. Trinitate vel de S. Spiritu.

Eodem motivo ductus, defunctus D. *Basset*, dum hæc in provinciâ Provicarium ageret, sicut propriis vidi oculis, ceremoniisque ab ipso factis interfui, christianos intra mœnia istius metropoleos tunc existentes, primâ nocte anni desinentis, ad se ultro convenientes, ante omnia illos exhortatione rationi temporis ac loci aptâ instruebat primo; dein preces apud Deum fundebat cum congregatis, finitis tandem orationibus, ante altare ornatum luminibus ac incenso, Deum ipse adorabat pronus in terrâ. Sequenti die summo mane, ante vel post missam, eodem modo se gerebat, seseque exemplum præbebat christianis adstantibus Deum adorandi causâ.

Vestigiis nostrorum prædecessorum ac Patrum inhærentes tum I. D. *Ecrinensis*, tum fato functus D. *Tang Antonius*, dum hæc in missione existerent, ceremonias supra relatas, initio cujuslibet anni fieri solitas, non tantum approbarunt, sed et per se ipsos hæc nostrâ in domo peragi quotannis curarunt. Ego tandem omnium quasi operariorum penultimus, quotannis ab iisdem ceremoniis hucusque

nunquam destiti. Ne porro novi operarii, hanc ad missionis partem recenter missi, sinicarumque urbanitatum ignari, sinistram contra dictas ceremonias suspicionem et contra nostros Patres inde ideam concipiant ineptam, quæ sinice circa id a me fuere composita, latino in idiomate ea adamussim donanda operæ pretii duxi hoc meo in Diario.

Cæterum, sicut apud Europæos peregrinationes fiunt ad loca sancta, ita apud Sinenses cujuscumque conditionis idololatrias in more est positum ut iter unius duorumve vel trium mensium suscipiat infinita multitudo ad montes famosos, templis ac statuâ idolorum refertos, cum superstitionis suis rebus, felicitatem ac prosperitatem ab idolis impetrandi causâ. Alii vero aut viri aut feminae, etiam juniores puellæ nubiles, vel nuptui traditæ, dum longinquiora itinera suscipere ipsis minime liceat, ad templa saltem viciniora trium, quatuor aut quinque dierum itineris distantium se conferre satagunt, eadem superstitiosa peragendi causâ. Reliqui tandem domi remanentes totam noctem anni inchoandi transeunt insomnem atque mediâ nocte certatim viri templa idolorum adeunt, successive per quinque dies primos, dein feminae ad plenilunium usque inclusive. Ex dictis conjicere est quam justum æquumve foret, ut præter ceremonias ab Ecclesiâ Catholicâ in honorem Dei præscriptas, quarum sensum vix concipiunt christiani, publicum etiam cultum, initio saltem cujuslibet anni, exhibeant coram optimo suo Creatore. Hujus rei gratiâ sequentia benevolo affectu videre dignetur pius Lector a veo.

*Formula precum ac ceremoniarum in fine cujuslibet anni a christianis nostræ curæ commissis peragendarum.*

Universis christifidelibus coram altari genua flectentibus, recitantur sinice : 1° *In nomine Patris...* etc ; 2° *Veni Sancte Spiritus...* etc ; 3° *Benedicta sît sancta et individua Trinitas...* etc. His dictis, breve fit examen conscientiæ sub terminis sequentibus, et unumquemque post articulum pausatur aliquandiu, quatenus singulus quisque reflectat ad articulum prolatum :

1°. Gratias referamus Deo pro universis beneficiis a die nativitatis nostræ usque nunc, sive corporalibus sive spiritualibus, generalibus specialibusve, in primis toto hoc anno nobis collatis.

2°. Suppliciter invocemus Deum misericordiarum ut divinum suum auxilium veritatisque suæ lumen nobis infundat, cujus ope cognitos nostros defectus excessusve detestari valeamus.

3°. Unusquisque nostrum intra se inquiret serio omnia quæ hucusque commisit peccata contra Deum vel cogitatu, vel dicto, vel facto, in re parvi vel magni momenti, leviter an graviter : examine

peracto, de perversâ suâ consuetudine doleat eamque præscindere curet.

4°. Piissimum flagitemus ut, nostri misertus, cuncta quæ commissimus hoc anno peccata nobis condonare dignetur.

5°. Ex hoc nunc et in posterum, divinâ adjuti gratiâ, firmum præterita nostra peccata emendandi propositum eliciamus, eaque primâ datâ opportunitate confitendi.

Peracto exâmine dicitur psalmus integer *Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuam*, cujus in fine dicitur *Gloria Patri...* etc, cui subjungitur *Sub tuum præsidium...* etc, deinde dicuntur *Litanie B. Virginis*; quibus persolutis, omnes surgunt. Interim magistri ceremoniarum, conversi ad circumstantes, illos alloquuntur hisce terminis sequentibus :

« Disponite vos per ordinem... Suum quisque ad locum accedat... Estote modesti... Inclinate vos... Prosternite vos ad adorandum unicum Dominum et supremum Deum... Semel capitibus adorate... Surgite... Iterum prosternite vos ad adorandam sanctissimam Trinitatem... Primo capitibus adorate... Secundo adorate... Tertio adorate... Surgite... State erecto corpore. »

Tum magistri ceremoniarum, se convertentes ad altare, tono gravi ac distinctâ voce cantant sequentia carmina, paucis ab hinc annis sinico stylo a me composita, latinum dein in sermonem translata tenoris sequentium :

« Lucis charitatisque Parens maxime, vivens semper regnansque bonorum Largitor optime, trinus personaliter, substantialiterque Deus unice, obcæcati generis Reparator piissime, bonorum malorumque Vindex justissime ac sapientissime, qui cælum terramque palmo contines, visibilium et invisibilium Nutritor providentissime, cunctarum gentium Rector optime, necnon et Rex omnipotens, populo ignaro parcas quæsumus, cogitatu, dicto ac facto indignationem tuam hucusque provocanti : qui te nihilominus conservante, maxima quæque recepit beneficia, beneficiorum tamen tuorum ac justitiæ immemor, mereretur quidem a te deseri et, ad instar vasis inutilis, supplicia ad æterna detrudi ; immensâ interim favente tuâ benevolentia, concessam post emendationis pœnitentiam, tua beneficia laudare valeat in sæculorum sæcula. » His dictis, recitetur hymnus *Te Deum laudamus... Benedicamus patrem... Laudemus et superexaltemus... Domine exaudi orationem meam... Et clamor meus ad te veniat...* Oratio pro gratiarum : *Deus cujus misericordie non est numerus.*

Finitâ oratione, magistri ceremoniarum, conversi ad circumstantes, dicunt : « Tertio vos prosternite ad venerandum gratiasque agendum quinque plagis vulnerum corporis Domini... Primo capi-

tibus adorate... Secundo capitibus adorate... Tertio adorate... Quarto adorate... Quinto adorate... Surgite... State erecto corpore... Desinunt ceremoniæ.

Ultimo tandem in loco cantatur *Alma Redemptoris mater*, vel *Ave regina cœlorum*... etc. *Deus nos benedicat et ab omni malo defendat et ad vitam perducatur æternam. Amen. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.*

*Formula precum ac ceremoniarum initio cujusque anni sinici a christifidelibus missionis Sse-tchuen coram Deo peragendarum.*

Omnibus ante altare genuflexis, recitantur : 1° *In nomine Patris*... etc. ; 2° *Veni Sancte Spiritus* ; 3° *Benedicta sit sancta et individua Trinitas* ; 4° *Ne reminiscaris, Domine, delicta mea*... etc. ; 5° Subjunguntur *Litaniæ Sanctorum* usque ad finem orationum inibi notarum : quibus persolutis surgunt omnes. Interea magistri ceremoniarum, ad circumstantes conversi, sequentia proferunt : « Disponite vos per ordinem... Suum quisque ad locum accedat... Estote modesti... Inclinate vos... Prosternite vos ad adorandum unicum Deum ac supremum Dominum... Capitibus adorate semel... Surgite... Iterum prosternite vos ad adorandam sanctissimam Trinitatem... Capitibus adorate primo... Adorate secundo... Adorate tertio... Surgite... State erecti corpore. »

Tum magistri ceremoniarum, conversi ad altare, tono gravi ac voce sonorâ sequentia cantant carmina : « Lucis charitatisque Parens, maxime, vivens semper regnansque bonorum Largitor optime, trinus personaliter, substantialiterque unice Deus, generis humani obcæcati Reparator piissime, malorum bonorumque Vindex æquissime ac sapientissime, qui cœlum terramque palmo contines, visibilium ac invisibilium Nutritor providentissime, cunctarum gentium Rector optime necnon et Rex omnipotens, cui benedicunt universi exercitus : siquidem nostram vitam hunc usque ad annum conservare dignatus es, fidelibus tuis faustissima quæque tribuas, quæsumus, quatenus toto hoc anni circulo tuis auxiliis muniti, hostium ab insidiis eruti, devote tibi servientes tum corpore tum animâ, quatuor per tempestates incolumes, omni loco et horâ mirabilia tua laudare mereamur. » His dictis cantatur psalmus *Laudate Dominum omnes gentes*... etc, *Gloria Patri*... etc, *Benedicamus Patrem et Filium*... etc, *Domine exaudi orationem meam*... etc, oratio pro conversione idolatrarum : *Omnipotens sempiterne Deus qui non vis mortem peccatorum*... etc, ut in missali notatur. Omnes dein surgunt. Finitis orationibus memoratis, magistri ceremoniarum, ad circumstantes



conversi, sequentia proferunt: « Tertio genua flectite ad gratias reddendum quinque vulneribus corporis Domini Jesu... Primo adore... Secundo adore... Tertio adore... Quarto adore... Quinto adore... Surgite... State erecti corpore... » Finis cœremoniarum. Ultimo tandem cantatur *Alma Redemptoris mater* vel *Ave regina cœlorum*, prout temporis ratio poposcerit. Oratio *Defende, quæsumus, Domine, beatâ semper Virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam...* etc; *Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria. Deus meus propitiuss esto mihi peccatori. Amen.*

*Februarii 27<sup>a</sup>.* Matrifamilias *Tchou Thomæ* ægrota: sacramenta administravi; eâdem die D. *Lucas* in *Han-tcheou* perrexit, indeque sabbato sequenti regressus me certiores fecit illius regionis christianos propter annum novum esse occupatos in salutationibus visitationibusque recipiendis hospitem, ideo paucos ex illis ad sacramenta accessisse.

*Februarii 28<sup>a</sup>.* Revolvendo omnes libros sinenses, sive ad I. D. Ecrinensem, sive ad me pertinentes, cognovi eorum plures esse mutilatos in direptione persecutionis anno 1746 renovatæ. Soli porro libri præfati Præsulis quatuor arcas requirunt, mei vero duas duntaxat ad continendum et ignoro ubinam illos collocare valeam post venditionem nostræ istius domûs, in quâ etiam manere cogimur.

*Martii 7<sup>a</sup>.* *Pe Petrus* dudum a nobis recedere volens, pro re nullius momenti quæ ad D. *Lucam* pertinebat, cum dicto Domino vociferatus fuit vehementer, cujus contumaciam vix reprimere potui.

*Martii 8<sup>a</sup>.* Memoratus *Petrus* serotinis horis ad me accessit rogatum licentiam discedendi, simulque petiit mille saltem denaria quibus uti possit pro expensis itineris, quod suscipere intendit in urbem *Tchung-khing*; ne scilicet ansam præbeat suspiciosi, quas aliquando contra missionem aliquid moliri velit, sicut filius adoptivus D. *Sou Pauli*, cujus petitioni respondi: 1<sup>o</sup> quod siquidem nec me amplius audire dignatur, sui que propositi sit tenacior, posset libere recedere quâcumque die ipsi libuerit; 2<sup>o</sup> si penes me impræsentiarum haberem, non solum mille aut duo millia denariorum, quin etiam decem *taëlia* argenti ipsi lubenter darem, sed cum ipsum minime lateat hoc anno nil viatici me recepisse, non possem impræsentiarum illi dare nisi duo millia quingenta et quinquaginta denaria.

A primâ die quâ hanc in domum redii, sollicitudinem ac moerorem hucusque continuum gessi et etiamnum intra me gero dum cerno nostram domum, nedum meliorem in statum, pessimam potius in ruinam vergi, tum ob nostros domesticos senes deliros, tum ob *Van Ignatium* nostræ in anteriori parte domûs commorantem, qui

perditissimis suis moribus scandalo sunt publico : illos tamen hinc expellere nequeo, nisi territorium istud cum domiciliis in eo contentis vendatur. Vendere autem tam cito non valeo prout desidero : nam emptorem impræsentiarum tam locupletem invenire nequeo, qui velit in instanti aut possit, paucos intra dies, 500 aut ad minus 400 aut 300 *taelia* argenti dare ad comparandum sibi nostra domicilia, quæ nullus mercatorum, agricoliarum habere vellet, sed nec Præfecti militares, vulgo pauperiores quam alii plebei ; soli ergo Præfecti civiles, qui sibi sedem hujus metropoleos inter mœnia figere vellent, nostrum territorium ac domicilia emere eligerent : tales porro Præfectos, tantâ in annonæ charistiâ, haud facile inveniemus.

Præterea intra me reflectendo sæpe numero dixi D. *Lucæ*, posito quod domus ista vendita fuerit, ubinam res nostras reponemus ? Ubi nos ambo presbyteri sinenses sedem figere poterimus ? Pauperiores christianorum etsi vellent nos recipere non possent, cum domunculas habeant valde constrictas. Ditiores vero nec vellent unquam nec auderent, ne propter nostram residentiam molestiam patiantur sicut impræsentiarum cernere est in D. *Pottier*, et infortunia sibi accelerarent recrudescente persecutionis turbine, prout vidimus tot in exemplis præteritis, maxime et christianorum sæpe ad nos confluentium redundantiam, quibus patresfamilias victum saltem per aliquot dies suppeditare coguntur. Varias itaque inter angustias deprehensus, quid consiliû exequar, anceps hæreo. Si non vendidero, præter imminetia quæ præsagiuntur mala, inobedientiæ reus accusabor ; si vendidero, non habebimus in posterum ubi caput reclinemus.

Interea sicut anno præterito, D. *Siu Stephanus*, priusquam hæc ex provinciâ discederet, ita D. *Sou Paulus*, repetitis vicibus, mihi suadet et conatus est ne domum istam venderem solam nunc atque unicam, totius provinciæ *Sse-tchuen* operariorum evangelicorum sedem, et fundamentalem residentiam hanc intra capitalem urbem sitam, omnibus prætoriis, si non totius provinciæ, saltem hujusce metropoleos, tam civilibus quam militaribus, occasione persecutionis præteritæ notam ; christianorum præterea nonnulli, quibus meum intentum vendendi insinuavi, cum ingenti gemitu fuisque lacrymis pluries me rogarunt, ne in detrimentum totius nostræ missionis *Sse-tchuen* istam domum venalem exponam. Licet enim impræsentiarum pauci ac mali cernimur christiani (aiunt illi), divinâ tamen forsâ juvantè gratiâ successu temporum paulatim forsâ et numero et merito augebitur hæc Christianitas. Venditâ porro hæc domo, cum apud pauperulos hujus urbis christianos nullum sit receptaculum sacerdote dignum, nullo proinde in posterum missionariorum istam in urbem accedente, funditus pereat necesse foret

præsens christianitas, et Vicariorum Apostolicorum missio, ipsorum laboribus, periculis et ipsâ morte utcumque hactenus formata.

. His non obstantibus, ob pericula evidentia, sicut in decursu mei diarii Prælati mei exposui, domum istam nostræ missionis, statim atque potuero vendere curabo, ne malevolis bona missionis invadendi ullam ansam præbeam, maxime meam post mortem, brevi ut arbitror futuram, quemadmodum videre est in ratione agendi *Laurentii Veng-hoæn* vulgo nuncupati, filii adoptivi *D. Sont Pauli*.

*Martii 17<sup>a</sup>*. Nostram hanc in domum admisimus juvenem patriâ chaensynensem, ex urbe *Khing-tchang*, sed oriundum hæc in provinciâ, natum die 13<sup>a</sup> mensis duodecimi, anni Imperatoris *Khien-long* IV, cujus et pater et mater in gentilismo fuere dudum mortui, nullumque germanum, consanguineum aut affinem habentem, eâ intentione ut in posterum *D. Lucæ* serviat: quem etiam Deum adorare jussimus licet ethnicum, eique nomen sanctum impositum est *Seth*, quod mutabitur, cum baptizatur, catechumenum a baptizato discernendi causâ juxta morem fato factorum nostrorum DD. *Basset* et *de la Baluère*.

Liceat mihi per transennam aliquid dicere circa sacramentum Confirmationis. Siquidem missionarii peguenses vel etiam cambogenses, auctoritate Apostolicâ sibi specialiter concessâ, ob defectum Episcopi sacramentum Confirmationis et Ordines minores conferendi jure gaudent, mirari hucusque non desino quod nostri Vicarii Apostolici similem gratiam ab Apostolicâ Sede nunquam postularint, maxime cum sacramento confirmationis conferatur plenitudo septiformis gratiæ Spiritûs Sancti, quâ neophytorum corda corroborantur ad publice confitendum nomen *D. Jesu* coram tyrannis ac judicibus idololatricis, his in persecutionum circumstantiis. Enim vero ex quo Ill. nostri Vicarii Apostolici quorum alii vitâ functi fuere, alii turbibus persecutionum agitati, longinquas ad regiones suis a sedibus avulsi fuere, quindecim jam annorum spatium, præter juniores christianis e parentibus prognatos, nonnulli licet pauci, Deo tamen opitulante, ad fidei lumen reducuntur et quasi totidem racemi novelli e trunco semi eradicatorum pullularunt germinaruntque, necnon etiamnum in dies pullulant germinantque. Isti, inquam, neophyti, divinorum charismatum plenitudine tandiu privati, deseruntur marcescuntque quandiu præsentiam sui Pastoris, Vicarii Apostolici, carebunt; et quasi modo geniti infantes, lacte matris Ecclesiæ tam raro aluntur sine Confirmationis sacramento, debitam christiani nominis constantiam quandonam assequuntur.

Quid inde mirum quod tam turpes tamque frequentes cernantur hodie deplorandi fidelium lapsus atque relapsus, dum catechistæ

nulli ferventes suove debito officio fungentes visuntur, sacerdos rare admodum, Episcopus vero nunquam cernitur? Id equidem muneris exequendi officio indignos atque impares ingenue fateor nos presbyteros Sinenses: at non ita profecto sentiendum de D. D. nostris Gallis, quales censentur RR. DD. *Raymond, La Cerre et Le Bon*, in primis *Franciscus Pottier*, nuperrime hanc in provinciam jam admissus: isti, inquam, missionarii hoc utique jure gaudere merentur. Solidissimæ meæ huic reflexioni, missionis bono, maxime necessariæ, sedulo attendere velint nostri Prælati remediumque ad id efficacissimum ac temporaneum ingenti fidelium damno quantocius afferre satagant Superiores, supplex rogo, ni missionem sibi ab Apostolicâ Sede commissam deserere malint.

*Martii 17<sup>a</sup>*. Familiæ christianæ *Lieou* in pagum, *Ou-ma-tshun* oppidi *Sin-tou* degenti sacramenta administraturus D. *Lucas* se contulit.

*Martii 19<sup>a</sup>*. Emi orizæ duodecim modios et quinque *ching* pretio argenti 3 *taëlium*, 9 *mas*, cum 4 *condrinis*, quæ ad valorem *patacarum* redacta efficiunt 5 *patucas* cum dimidiâ et 1 *mas*. Item emi 190 libras carbonum, pretio 1 *taëlis*, 1 *mas* et 4 *condrinorum*. Hinc conjicias licet, Lector benevole, quantâ in egestate simus constituti ob siccitatem anni præteriti. Nos quidem, Deo conservante, necessariis ad victum nondum caremus: sed quam ingens egenorum turba fame perit, quæ vix semel in die cibum obtinet quo se reficiant miserî.

*Martii 24<sup>a</sup>*. D. *Lucas* e pago quo perrexerat domum rediit.

*Martii 28<sup>a</sup>*. Cum veniâ D. *Lucæ* misi ipsius *Hilarium* et meum *Franciscum* in pagum *Tching-kia-keou*, sacra mea ornamenta inibi dudum a me deposita resumpturos, quæ inservire debent his diebus pro solemnitate Paschali; pro quorum itu ac reditu tradidi 190 denaria. Eadem die, tribus familiis christianis hujus urbis, in extremam egestatem redactis, eleemosynæ causâ dedi 1500 denaria.

*Aprilis 1<sup>a</sup>*. D. *Lucas* a christianis rogatus perrexit in pagum *Tching-kia-keou* inibi Pascha celebraturus et fidelibus Christi ejusdem loci sacramenta administraturus. Ego autem licet a christianis montis *Chouang-mong-tseu* fuerim rogatus, votis eorum in præsentiarum satisfaciendum minime judicavi, ne scilicet nonnullis hæc in urbe degentibus christifidelibus me defuisse aliquando me pœniteat. Aliunde varias ob rationes jam alias propositas, domum hanc post Pascha publice venalem exponendam censui, ideo illuc quo invitabar ire renui.

*Aprilis 9<sup>a</sup>*. In vigiliâ Paschæ, postquam omnes functiones necessarias solus ego persolvi, et peractâ benedictione fontis sacri Baptismatis, solemniter baptizavi 4 adultos. Peractâ missâ vidi D. *Sou Paulum* quem debito cum honore excepi, eum tamen nostram hanc

ad domum invitare nolui ad manendum, tum ob concursum ejus amicorum gentilium, tum ob inextricabiles miseras nostrorum domesticorum quibus opprimor in dies, quasque perspectas habet.

*Aprilis 10<sup>a</sup>*, quæ fuit dominica Resurrectionis Domini Jesu, variis e regionibus vicinioribus ad missam confluxere 84 christianorum ex utroque sexu et omni ætate, nec nisi 45 illorum sacramento pœnitentiæ fuere expiati, et 40 sacrâ etiam eucharistiâ refecti; baptizati 4 adulti; ad catechumenatum admissi 2 viri et 2 feminae.

*Aprilis 14<sup>a</sup>*, D. *Sou Paulus* mihi consignavit quinque involucra argenti e pretio venditorum prædiorum Ecclesiæ *Hia-sse-hiang*, ponderis trecentorum 40 *taëlium*, cum 7 *mas* et 2 *condrinis*: quam totam argenti summam apud me pro interim servandam rogavit, donec hinc versus provinciam *Hou-kuang* iter arripiat.

Hoc vespere *Van Ignatius* vino ingurgitatus, sicut *Tching Jovita* præcedenti vespere, cum quodam christiano kiansinensi rixatus fuerat, ita iste spurcissima quæque, omni verecundiæ sensu abjecto, totis pulmonibus vociferando evomit contra *Jovitam* et alium ejus æmulum christianum: quem cum tunc temporis reprimere nequirem, sequenti mane antequam inebriaretur, vividissimis rationibus in medium productis, eum ad tempus repressi. Utinam impius iste per gratiam Dei meliorem ad frugem se recipiat aliquando.

Eâdem die vespere a christianis chaensinensibus hæc in urbe mercimoniam exercentibus funestissimum nuntium recepi: nimirum quod Ill. ac R. D. *Eugenius* Episcopus Portimensis, Vicarius Apostolicus provinciæ *Chaen-sy*, exantlatis laboribus immensis et morbo confectus, die 30<sup>a</sup> decembris anni præteriti, id est anni 1756, juxta calculum sinicum Imperii *Khien-long* anni XXI mensis undecimi die 10<sup>a</sup>, mortalis vitæ cursum compleverit, meritis plenus, meliorem ad vitam, ut pie credere licet, translatus obierit. Id nuntii acerbissimum mihi dolorem procreavit, maxime cum alias sciverim et suum Coadjutorem *Macatum* relegatum et ipsum e medio mortalium sublatum et nullum alium Vicarium Apostolicum toto jam in imperio Sinensi superstitem noverim.

Quia vero unum e domiciliis nostris lateralibus paleis coopertis, in quo quiescere solent hospites christiani ad nos confluentes in solemnitatibus, omnino putruit, sicut et aliæ etiamnum quatuor in primis restaurandæ, licet viatico caruerim hoc anno, illud tamen reficere compulsus fui. Circa hoc miratus quidam christianus chaensinensis, mihi asservit christianos suæ provinciæ ad opera hujusmodi communia omnes conferre solitos, nec opus esse ut sacerdos quidquam consumat.

Præterea cum unus e vicinis nostris gentilis, cognomine *Tan*,

pauperrimus, paucis ab hinc diebus mortuus fuisset, ejus filius, nil habens pro sepulturâ sui patris, ad me accessit aliquot *taëlia* argenti a me mutuo accipiendi motivo; ne suâ spe frustraretur miser, supplicanti eleemozynæ causâ dedi 400 denaria, quæ faciunt 5 *mas* argenti eoque pacto a molestiis vicini me extricavi.

*Aprilis 18<sup>a</sup>.* Rogatus a D. *Sou Paulo*, unâ cum ipso visitavi nostrum cœmeterium et sepulchra tum Ill. D. *Mullener* tum aliorum nostrorum sive missionariorum sive catechistarum sive fidelium utriusque sexûs, necnon et alumnorum nostrorum inibi in Christo quiescentium invisendi. Pio huic voto eo lubentius acquievi quod quatuor hinc jam ab annis, negotiis variis implicatus ego et christianis partis orientalis istius provinciæ invisendis distentus et longe a cœmeterio constitutus, hucusque illud visitare minime mihi licuerit.

Porro sicut præfatus sacerdos pro expensis sui suorumque itineris consumpsit 350 denaria, ita et ego tantumdem consumere statui, ne scilicet ansam ipsi præberem sese jactitandi quasi mei gratiâ hâc in occasione multum argenti consumpserit. At recusavit ille acceptare; sic egi cum illo, quia ab ipso resciveram quod R. P. *Guglielmus*, Procurator S. Congregationis, ipsi asseruerit se restituisse expensas, quas feceram aliquando pro reparatione tumuli et erectione lapidis epitaphii super sepulchrum præfati D. *Mullener*, a me erecti. Quod certe absurdum et a me hactenus inauditum declaravi: equidem Pater ille Procurator mihi scripserat quod dictas expensas reddere volebat, sed eidem rescripseram alias me nil argenti ob illud opus exigere aut sperare a quoquam: quod enim puer a priscis meis Patribus didici, id ipsum omni meâ in agendi ratione fixum teneo: *Melius est dare quam accipere*. Si ita tractandum cum cæteris, quanto magis pro sepulchro antiqui nostri, ne dicam totius Christianitatis provinciæ *Sse-tchuen* Episcopi, suis ab omnibus derelicti, et a me utcumque pro meo modulo hucusque conservato aut reparato. Si filii suos erga parentes etiam defunctos, ut præten- dit D. *Sou Paulus*, futilia exhibere debent pietatis signa, multo magis sacerdos qualis censeor ego, licet omnium indignissimus, prædecessorum nostrorum tum Episcopi tum sacerdotum maxime nostro in cœmeterio depositorum curam ac sollicitudinem gerere tenetur.

*Aprilis 19<sup>a</sup>.* Ultra sese offerentem parvulum *Yang Laurentium* ætatis 11 annorum a me educandum recepi: mihi quidem videtur iste puer a Deo vocatus, utpote qui sponsam sibi destinatam repudiat et, reluctantibus cunctis tum matre tum aliis suis germanis, apud me studere absolute vult.

Eâdem die emi orizæ 11 modios cum 4 *ching* pretio argenti 3 *taëlium* et 3 *mas*, id est 4 *patacis* hispanicis.

Eàdem nocte D. *Lucas*, e pago *Tching-kia-keou* huc rediit.

*Aprilis 22<sup>a</sup>*. Inità ratione expensarum quas feci hoc anno pro reparatione domicilii lateralis supradicti et muri collapsi, vidi me consumpsisse 8 *taëlia*, 2 *mas* cum 3 *condrinis* : quæ efficiunt 11 *patacas* cum dimidiâ.

*Aprilis 28<sup>a</sup>*. Petitioni quorundam christianorum annuens, reparatis prius sepulchris nostrorum prædecessorum ac Patrum, nec non et fratrum, Ill. videlicet ac R. D. *Joannis Mullener* et D. *Martini de la Baluère* (qui me in Christo genuit cujusque beneficio, quinquaginta jam fere ab annis, in missione educatus, sacris ordinibus initiatus, et viginti octo annorum spatio hâc in missionis parte, Deo conservante, hucusque perseveravi), item RR. DD. *Jacobi d'Artigues*, *Tang Antonii*, mei compatriotæ et consodalis, necnon et D. *Tchang Lini* acolythi duorumque nostrorum alumnorum *Khieou Caroli* et *Than Francisci*; reparatis, inquam, prius eorum tumulis, unâ cum D. *Lucâ* et aliis 15 christianis cœmeterium nostrum visitavi, ubi factâ asperione aquæ benedictæ super omnia ac singula sepulchra fuisque apud Deum præcibus, ceremonias fecimus sequentes :

Primò quidem ante sepulchra tum Ill. D. *Mullener*, tum D. *de la Baluère*, nostrorum utpote in Christo Patrum, more filiorum ac discipulorum, octies per corporis inclinationes et genuflexiones, debitam more sinico exhibuimus venerationem. Deinde coram tumulis fato functorum D. D. *d'Artigues* et *Tang Antonii*, tanquam meorum confratrum et cœvorum sacerdotum, binas fecimus inclinationes trinamque genuflexionem. Tandem coram tumulo D. *Lini* acolythi, seu primarii nostri in hâc missione in Domino confratris, bis quidem nos inclinavimus, sed semel duntaxat genuflexiones fecimus. Ita nos gessimus quia moris est apud nostrates Sinenses pro cujusque personæ qualitate, distinctis reverentiæ actibus signa venerationis ostendere.

Porro pro reparatione dictorum sepulchrorum consumpsi hâc vice 4 *taël*, 2 *mas* argenti; item pro cibis 25 personarum, nobiscum sepulchra visitantium, quorum primus fuit paterfamilias territorii seu prædii nostri cœmeterii, consumpsi 2 *taëlia*, 3 *mas*. In totum hâc vice pro reparatione et visitatione cœmeterii et sepulchrorum supra memoratorum, consumpsi 3 *taëlia* et quinque *mas*, quæ efficiunt 5 *patacas* hispanicas.

*Maii 5<sup>a</sup>*. D. *Lucas*, a pago *Hia-sse-hiang* redux, mihi retulit sequentia : 1<sup>o</sup> quod utrique conjugii familiæ *Tchao*, ætatis 80 et amplius annorum, ægritudine senectutis laboranti, Extremam-unctionem administraverit; uxor quidem præmissâ confessione sacramentali, maritus vero vel senio delirus aliamve ob causam mihi ignotam dixit se post confessionem apud D. *Sou Paulum* factam nil

peccati se conscium, omissâ igitur confessione, extremam-unctionem duntaxat unâ cum suâ conjuge receperit; 2° quod nonnullorum quos hucusque non norat confessiones recipere recusavit, quos hucusque non viderat nec quidquam de eorum vivendi ratione sciverat; 3° quod patresfamiliarum plurimi, nullâ petitâ dispensatione prærequisitâ, matrimonia cum ethnicis promiscue contraxerint inierintve tum pro filiis tum pro filiabus suis seseque prætendentes 15 ferme ante annos ab Ill. D. *Mullener* dispensatos fuisse, circa cultûs disparitatem; 4° quod unus duntaxat aut alter eorum interrogatus circa catechismum, utcumque responderit, cæteris spississimâ in ignorantia elementorum fidei tacentibus, quare, juxta mandatum Ill. nostri Præsulis D. *La Cerre*, omnes ac singulos suum catechismum ediscere jussit, quatenus aliâ opportunitate datâ ad sacramenta accedere valeant.

Eadem die *Tching Joseph*, quantonensis christianus, extra muros urbis istius in nosocomio mortuus fuit, cujus mortis nuntium ignoravimus, donec sepultus fuit ab ethnicis in eodem loco manentibus.

*Maii 12<sup>a</sup>*. Absolvi transcribere quæsitâ missionariorum circa superstitiones Sinensium cum resolutionibus ab Ill. D. *Carolo Mairot* Episcopo Cononensi datis.

*Maii 13<sup>a</sup>*. Cum hucusque in codicibus precum sinice compositarum traductarumve, nullam repererim orationem quæ contineat actus fidei, spei, charitatis, necnon et contritionis ab unoquoque fidelium vel catechumenorum identidem coram Deo eliciendos, consilio cum D. *Ly Lucâ* inito, juxta meum captum, orationem composui sinice sequentibus terminis comprehensam :

*Oratio continens actus fidei, spei, charitatis et contritionis.*

« Omnipotens sempiternæ Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus, trinus in personis, unus in substantiâ, vitæ, mortis, infortunii felicitatisque Rector, unicus ac verus Deus, qui constituisti sanctam atque catholicam Ecclesiam columnam et firmamentum veritatis, quique jussisti totius orbis terrarum homines ejusdem Ecclesiæ institutionibus obtemperare, tuo mandato obsequens ego, firmiter credo veritati quam sancta Ecclesia credit docetque, per merita Sanctissimi tui Filii Jesu nostri Redemptoris, constanter spero te piissimum Patrem opem mihi allaturum, quâ tum corporis tum animæ mala vitare valeam et aternâ beatitudine gaudeam. Toto ex corde meo, totâ animâ, toto intellectu totisque meis viribus amo te Deum ac Dominum meum super omnia, hominesque diligo sicut meipsum. Deus cujus natura summa bonitas et maxime amabilis, omne peccatum tibi est exosum, abjectissimum sordidissimumque



facinus. Pudet me meæ ignorantiae in quâ immersus obcæcatusque, beneficiorum tuorum immemor originisque meæ oblitus, maximæ ingratiitudinis reus, tuam, Deus, iram dudum merui et ignem in æternum detrudi : tuâ nihilominus favente clementiâ et gratiâ incitante, cognitis præteritis meis erroribus, intimo amoris tui affectu commotus, execrando et plorando, sat dolere nequeo quod variis criminibus tuam, Deus, justitiam offenderim. Tuæ tamen gratiæ auxilio fretus ego, nunc firmiter propono quod in posterum moriar potius quam ut denuo te offendam tuave mandata præteream. Hujus rei gratiâ. Te clementissimum supplico et meæ imbecillitatis miseratus, stabilito meo proposito, vetustis vitiis correctis, obtentâque veniâ maximâ, in te renovari valeam. Parce mihi, Domine, quæcumque hactenus vel cogitando vel loquendo vel sperando temere deliqui, quatenus tuâ gratiâ adjutus ad finem usque meæ vitæ mortalis, in custodiâ tuorum mandatorum perseverans, aliquando cœlesti in patriâ te, Domine, perfrui merear. Per Christum Dominum nostrum. Amen. »

Ista oratio si orthodoxa, si christifidelium pietati incitandæ opportuna visa fuerit Superioribus, ad quos spectat, eorum iudicio ac sententiæ me submitto eamque a se approbatam missionis nostræ in utilitatem decernant, supplex atque enixe flagito.

*Maii 19<sup>æ</sup>. Sun Petrus* e pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien*, ubi residet *D. Pottier*, missus, huc pervenit cum epistolis duabus, scilicet *D. Siu Stephani* et præfati *D. Pottier*, quorum primus in emporium *chachy* statim atque pervenit, a christianis istius regionis sciscitatus num cursor noster *Ouang Jacobus* illuc transiisset, cognovit dictum *Jacobum* nullibi apparuisse, unde ad *D. Pottier* scribens acerbissimum mœroris nuntium attulit, quasi *Ouang Jacobus* et *Ghien J. Baptista*, a me siamense in collegium studiorum causâ directus, anno præterito a nobis versus *Macaum* missi, aquis ac torrentibus provinciæ istius *Sse-tchuen* hinc descendendo suffocati perierint, eo quod nullus christianorum chachynensium illos viderit transeuntes. His non obstantibus, sicut nostris a prædecessoribus ac Prælatiis olim didiceram, ita longam per experientiam edoctus, quasi pro certo teneo quod quemadmodum ex quo nostra ad Exteros hæc Missio fuit fundata, peculiari Domini Jesu providentiâ conservante, nullus unquam aut Episcoporum aut presbyterorum aut alumnorum aut domesticorum memoratæ missioni adhærentium, suo in itinere constituti, quocumque infortunio perierint, sed si mori deberent optatum postquam ad portum appulerint, mortui fuere : sic in Domino Jesu confisus, *Ouang Jacobum* brevi ad nos reducem visuros nos spero.

*Maii 23<sup>a</sup>.* D. *Sou Paulus*, compositis suis universis negotiis sive cum filio suo *Laurentio*, sive cum prætorianis oppidi *Kin-thang*, sive cum christianis montis *Chouang-mong-tseu* et pagi *Hia-sse-hiang*, qui prædia ecclesiæ Ill. D. *Mullener* emerunt, supradictis, inquam, omnibus compositis, nostram hanc ad domum hospitii causâ se contulit.

*Maii 26<sup>a</sup>.* *Yen Jacobus*, pater *J.-Baptistæ*, de quo supra, ex oppido *Pong-chan* et suâ domo huc adveniens, pro expensis itineris sui filii, hinc *Quantonem* pergentis, mihi reddidit 9 *taëlia* argenti valoris 94 cum 1660 denariis cupreis, æquivalentibus 2 *taëlibus* argenti. In totum ergo a memorato viro recepi 11 *taëlia* argenti valoris 94, quæ summa facit 15 *patacas*.

*Maii 29<sup>a</sup>.* Siquidem *Laurentius Veng-hoæn* vulgo nuncupatus, D. *Sou Pauli* filius adoptivus unâ cum suâ conjuge *Tchao Quintâ*, multiplici præfati sacerdotis hortatu et divinâ intus, ut credere licet, inspirante gratiâ, coram christianis facinorum eorum consciis publice fassi fuerunt et universa ad Italicam missionem spectantia, quæ penes se habebant, restituerunt; et cuncta inique ab ipsis consumpta sive de sacris ornamentis sive de bonis temporalibus mobilibus immobilibusve Italicam ad missionem attinentibus, pro suo modulo quandiu vixerint, se paulatim restituros sponderunt: siquidem et in signum sinceræ suæ ad Deum conversionis, non semel duntaxat, sed repetitis vicibus, sive coram gentilibus, sive coram christianis montis *Chouang-mong-tseu*, sive *Hia-sse-hiang*, sive hujus urbis, maxime his in solemnitatibus Pentecostes ad festum confluentibus, pessimam suam agendi rationem, suâ sponte fuisque lacrymis, professus fuit. Consilio tandem inter nos inito, scripto quoque in quo publica sua crimina continentur, ante altare et coram circumstantibus lecto, mihi que seu legitimo Dei ministro, porrecto, veniam petiit, assistentibus RR. DD. *Sou Paulo* et *Ly Lucâ* presbyteris Sinensibus, observatis observandis necessariis conditionibus, consciâ imo præsentis ipsius uxore *Tchao Quintâ*, quæ tamen ne scandalum paterentur circumstantes nostram ad præsentiam minime accita fuit, juxta formulam Rituali in Romano præscriptam, dictum *Laurentium*, uti apostatam, sacrilegum, incestuosum, bonorum temporalium S. Congregationis invasorem, prodigum necnon et christiani nominis proditorem publicum, a pœnâ excommunicationis et apostasiæ, in quâ decem ferme per annos perseverarat, immensâ Dei miserentis clementiâ fretus, absolvendum censui, injunctis prius salutaribus iisque opportunis pœnitentiæ operibus; utriusque dein repetitas excepi confessiones nec sacræ ad eucharistiæ perceptionem tam cito admittendos judicavi, donec per aliquod temporis intervallum sese meliorem in frugem recepisse operibus piis demonstrarint ambo. —

Eâdem occasione arreptâ, eâdemque horâ, coram fidelibus ad festum congregatis, D. *Sou Paulus*, dictorum conjugum turpissimâ vivendi licentiâ, sibi etiam infamiæ notam injuste inustam purgavit ustificavitque.

*Junii 2<sup>a</sup>*. Circa vesperam vicino nostro gentili, cognomine *Kao*, ad nos accito, meam intentionem domum hanc vendendi aperui : is longam post conversationem mihi promisit se curaturum ut Præfectus militaris paucos intra dies huc venturus dictam domum emat.

Eâdem die, consilio inuito cum D. *Lucâ*, ne D. *Pottier* ad victum necessaria deficient, a sene nostro *Tching Jovitâ* mutuo accepi 14 *taëlia* et 7 *mas* argenti, quam argenti summam restituere tenemur post reditum *Ouang Jacobi*.

*Junii 3<sup>a</sup>*. *San Petrus* secum asportans et argentum et res alias sibi commissas, iter versus pagum *Thao-pa* ad D. *Pottier* arripuit.

*Junii 9<sup>a</sup>*. Ob solemnitatem Corporis Domini Jesu, D. *Sou Paulus* nostro in sacello missam cœpit celebrare.

*Junii 18<sup>a</sup>*. D. *Lucas*, moribundæ sacramenta administraturus, denuo perrexit in pagum *Hia-sse-hiang*.

His diebus fui occupatus ad resarciendum tabulas nostri catechismi vitiatas et ad imprimendum plura exemplaria dicti catechismi, juxta petitionem D. *Pottier* pluries mihi repetitam. Viginti igitur fere diebus eo in opere distentus, trecenta feci exemplaria quæ unusquisque nostrum, datâ opportunitate, christianis sui districtus distribuere poterit. Consumpta fuere hæc in re mille sexcenta triginta denaria, quæ efficiunt 2 *taëlia* cum 5 *condrinis*. Quia vero experientiâ diuturnâ edocti probe novimus libros a missionariis gratis oblatos nullius esse pretii apud christianos istius provincie, idcirco capto consilio inter nos conventum fuit ut nullus sacerdotum libros christianæ religionis cuiquam christianorum gratis dare præsumat, ni prius pretium libri, quod constitit, sacerdoti solutum fuerit. Igitur juxta nostrum computum quilibet codex nostri catechismi impræsentiarum constat sexdecim denariis cupreis. Hoc pacto etiam recrudescente persecutione, sicut alias factitatum pluries vidimus, si libri isti capiantur et ad Præfectis regionum inquirantur unde venerint, eo in casu christiani absque mendacio dicere poterunt eos a se fuisse emptos a librariis viatoribus.

*Julii 17<sup>a</sup>*. Postquam *Tching Jovita*, decem ni desipiam jam vicibus, frustra iverat repetitum residuum pretium mercium nostrarum a mercatore illarum quæ, contra expressam meam voluntatem, anno præterito ab *Ouang Jacobo* hanc in urbem *Tching-tou* vendendæ asportatæ fuere, ob ingressum D. *Pottier*, *Petrus* tandem ob incapacitatem senis *Jovitæ* expresse a me missus, cum eodem sene

mercatores adiit; inde porro opprobriis maledictisque turpissimis onustus, ad terram dejectus, unguibus collo vulneratus rediit.

*Julii 20<sup>a</sup>.* Mox dicto *Petro* opem ferendi causâ, advocatis octo christianis, *Tching Jovita* et *Petrus* mercatores denuo adierunt, tum injuriam nobis absque ullâ ratione illatam resarciendi, tum argentum nobis debitum recuperandi causâ. Primum ad horum aspectum consternatus mercator ille, sese excusatum rogavit tanquam vino inebriatum, dein plura post verba ab utrâque parte suam causam propugnans, interim recuperavimus duo millia denariorum æquivalentium 2 *taëlibus* cum 5 *mas*. Reliquam partem argenti circa finem augusti nobis soluturum promisit idem mercator. Interim pro unicâ refectione memoratorum christianorum dictâ e summâ consumpta fuere 5 *mas* argenti sive quadringenta denaria. O quanta difficultas debita repetendi!

His diebus magnam quantitatem pomi persici nostro ex horto collegimus, sinice *thao-tseu*, cujus partem potiore a vermibus corrosam cognovimus et quia nimiam ob abundantiam hujusmodi fructuum currenti anno productorum vendere nequivimus bono pretio, ad saturitatem usque, ne dicam nauseam, manducavimus hucusque.

*Julii 28<sup>a</sup>.* Circa horam noctis octavam, non obstante pluviam nocturnisque tenebris, D. *Ly Lucas* ex pago *Hia-sse-hiang* rediit.

*Augusti 1<sup>a</sup>.* Deo nos miserante, circa meridiem, *Ouang Jacobus* e *Macao* redux, salvus et incolumis cum epistolis ac rebus sibi commissis, nostram hanc ad domum pervenit. Eodem vespere ego ex emporio *Long-tshuen-y* nuncupato, quo pridie ægroto assistendi causâ perveneram, redii, dicto porro ægroto, decem et octo abhinc annis, hâc in provinciâ mercimoniam exercenti, suæque saluti oblito kiansinensi, præmissâ debitâ exhortatione, circa catechismum et decalogi præcepta, non potui alia sacramenta administrare propter temporis ac loci angustias, ideo confessionem duntaxat ipsius excepi.

*Augusti 3<sup>a</sup>.* Tradidi D. *Lucæ* suum viaticum 80 patacarum e *Macao* ad ipsum missum. Ego quoque recepi viaticum duorum annorum 1756 et 1757 a D. *Le Bon* nostro Procuratore missum 160 patacarum.

*Augusti 4<sup>a</sup>.* Ægro assistendi causâ, D. *Ly Lucas* in montem *Chouang-mong-tseu* nuncupatum se contulit. Eadem die sicut D. *Pottier* hâc vice in *Thao-pa*, in signum gratificationis, suo e viatico *Ouang Jacobo* dederat 2 *taëlia*, 2 *mas*, sic ego eidem meo e viatico tantumdem dedi.

*Augusti 7<sup>a</sup>.* *Titus Lieou* puer annorum ætatis, suis a patre ac matre, ob morbum unde incolumis evaserat, ab infantia Deo oblatum, meâ curâ ac sollicitudine educandus, mihi hodie traditus fuit, cujus pater ac mater 80 denaria in usum sui filii reliquerunt, cætera postmodum suppeditanda promiserunt.

Ex quo hanc in domum redii, præter alias occupationes quibus fui distentus, transcribi feci octo exemplaria *Brevis expositionis præceptorum Decalogi, Ecclesiæ...* etc, pretio 2 *taëlium*, quæ nobis ipsis nostrisque alumnis et catechistis, datâ opportunitate, inservire possunt ad instruendos christianos suo cujusque in districtu constitutos : illa exemplaria male quidem sunt exarata, sed cum meliori amanuensi caream, satius mihi visum fuit aliquid habere quam nihil habere, maxime ubi agitur de summâ religionis. Exinde conicias licet, mi lector benevole, quam arduum ac difficile sit operario evangelico, non dico Europæo, sed Sinensi duntaxat, litterarum sinicarum ignaro, suum ministerium digne exercere in sui suorumque utilitatem.

*Augusti 12<sup>a</sup>. Exaravi sequentia :*

*De habitu et modo gerendi  
in funere et exequiis Episcopi et Operariorum evangelicorum.*

Moris est Sinensium, ut ab ipso Imperatore ad infimam usque plebem, nullâ habitâ ratione potestatis dignitatisve, universi eodem prorsus modo se gerant in funere et exequiis defunctorum suorum patrum ac matrum : unde Sinenses inter idololatrias, sacrificulorum tyrones, in funere suorum magistrorum aut prædecessorum, eadem præstare soleant ac filii erga defunctos suos patres matresve : et quomodo se gerere solent fratres, consanguinei et propinqui, seu affines erga fato functos suos germanos, consobrinos et alios quoscumque sibi necessitudine addictos, sic consodales, coævi eidemve congregationi aggregati, peragere solent.

Hinc in morte ac funere mei in Christo Patris D. *Basset*, Procurator nostræ missionis D. *Bénard*, præter sumptus pro victu omnium missionariorum octo in Ecclesiis metropolis *Quang-tcheou* tunc degentium et christianorum ad funus confluentium necessarios, debitâ etiam cum pompâ, cadaver intra feretrum inclusum, concomitantibus cunctis mercatoribus ad cœmeterium Franciscanorum Hispanorum deducere curavit anno 1706 : quantam porro argenti summam hâc occasione Procurator noster consumpserit ignoro.

Eandem ob rationem, post mortem mei item in Christo Patris D. *de la Baluère* anno 1710, cum cœmeterio careremus, per expressum missum ad R. D. *Le Blanc*, superstitem tunc totâ in Sinâ unicum Vicarium Apostolicum, in *Hin-hoa-fou* provinciæ *Fo-kien* eo tempore degentem, facultatem cœmeterium emendi postulavimus. Datâ facultate et cœmeterio empto, 80 fere argenti *taëlia* dicti Domini in funere consumpsit primus et antiquior omnium nostrum D.

*Linus Tchang* catechista generalis. Ista quidem circa priscos nostros Dominos dicta sufficiant.

Jam circa funus Em. D. *de Tournon*, paucis te monitum aveo, lector benevole, si fide dignus apud te censear, uti testis oculatus loquor; postquam enim e medio mortalium fuerat sublatus Em. D. *Carolus Thomas Maillard*, Patriarcha Antiochenus primo et Visitator Apostolicus generalis, dein Cardinalis Legatus a latere S. Sedis, in funere et exequiis ipsius, more sinico, universi tum assistentes missionarii variarum nationum, ordinum et congregationum debitam obedientiam suo legitimo Prælati exhibentes, in signum luctûs ac doloris super obitu tanti Præsulis, togâ, pallio, cingulo ex telâ albâ confectis et pileo sinico lugubri vestiti, totum per anni circulum, *Macai* in publicum processere. Christiani item simplices ac domestici, sicut et alumni, quorum unus extiti ego, tum Em. Præsulis, tum cæterorum sacerdotum inibi tunc temporis existentium, togâ, cingulo ac pileo lugubri tantum vestiti apparuere. Octo interim dierum spatio, quotidie missa cantabatur de *Requiem*, cum officio defunctorum integro, bisque in die, mane scilicet et post meridiem, cuncti ad officium cantandum conveniebant, quorum unusquisque candelam accensam præ manibus gestans. Quantam porro argenti summam isto in funere consumpserit Procurator S. Congregationis divinare nequeo.

Præterea D. *Guignes*, noster quondam Procurator, pro funere R. D. *Philiberti Le Blanc*, in metropoli *Quantonis* vitâ functi, comparato cœmeterio ad introitum navium europæarum in colle *Hoang-pou* nuncupato, 50 *taëlia* argenti consumpsisse dictus est.

R. quoque D. *Sou Paulus*, pro morte ac sepulturâ, necnon et christianorum, sive *Hia-sse-hiang*, sive hujuscæ urbis, ad funus sui Præsulis Ill. *Mullener* confluentium celebritate, quorum cuique, morem sequutus sinensem, telam albam longitudinis trium saltem cubitorum, loco pilei lugubris, nonnullis etiam vestem talarem distribuendo, 50 *taëlia* argenti consumpsit præfatumque Præsulem nostro in cœmeterio sepelivit. His non obstantibus aliqui christianorum contra ipsum tanquam avarum murmurarunt aliquando, sicut audivi.

Ego quoque 15 ante annos, audito nuntio meæ matris mortis, cum veniâ Ill. *Ecrinensis*, lugubres vestes, albi scilicet coloris, per centum dies gestavi, caput non radendo juxta morem filiorum, exequias feci, absente corpore, telasque, ut supra notavi, christianis ad exequias convenientibus distribui: ob necessitatem tamen invisendi christianos diversis ac variis in regionibus dispersos, jussu præfati Præsulis, more Præfectorum civilium, mutato colore albo, nigris vestibus, duos per annos fui indutus. In signum etiam gratitudinis

erga christianos confluentes, flexis genibus ipsi gratias egi toto tempore exequiarum, sicut D. *Sou Paulus* fecit in funere sui patris defuncti, et DD. *Tang Antonius* et *Sou Paulus* in funere Ill. Myriophitani hæc nostrâ in domo præstitère aliquando.

In funere porro D. *d'Artigues*, utpote nostris a vicinis gentilibus ignoti, nil\* exterius factitatum, interius autem omnia in silentio fuère peracta.

Tandem pro morte ac sepulturâ mei confratris et commilitonis D. *Tang Antonii*, utpote cunctis a vicinis ethnicis cognoti, debitâ cum pompâ ac ceremoniis, cadaver defuncti ad sepulchrum concomitatus fui. Eo in funere, absente Ill. Præsule, cum argento carerem, mutuo accipere compulsus, consumpsi 40 *taëlia* argenti, quæ post reditum ejusdem Præsulis cum lucro restituta fuère.

Supradicta omnia jam præterita, non alio sane motivo hic apposui, quam ut nostri commilitones, maxime Sinenses presbyteri, hanc ad partem admissi vel in posterum admittendi certiores fiant quomodo se gerere debeant, occurrentibus hujuscemodi in rerum circumstantiis, ne unquam capite turbati, quo se vertant quidve consilii capiant ignorantes, tum christianis tum ethnicis ansam præbeant conquerendi tanquam de reis inurbanitatis aut, quod pejus foret, ingratitude maximæ ne dicam impietatis teterrimæ. Hinc concludas quæso, mi Lector pie, quod nostrates presbyteri Sinenses, præter suum Philosophiæ ac Theologiæ curriculum, statim atque in missionem pervenerint, ante omnia et urbanitates et litteras sinicas et linguam callere teneantur, ne similes fiant canibus mutis et ad introitum furium minime latrantibus.

Præterea advertat, quæso, benevolus Lector, quod ad calcem Theologiæ moralis, quam Ill. D. *Eugenius* Episcopus Portimensis et Vic. Ap. provinciarum *Chan-sy* et *Chen-sy*, in gratiam suorum sacerdotum latinam linguam minime callentium, sinicâ in linguâ sinicisque in characteribus composuit, antequam e medio mortalium eriperetur præfatus Præsul, viderim explicationem cujusdam Bullæ, paucis hinc ab annis, *Romæ* D. N. *Papâ Benedicto XIV* emanatæ contra confessarios in tribunali pœnitentiæ pœnitentes suos ad turpia quæque sollicitantes, quos sub peccato mortali a pœnitentibus denunciandos decrevit declaravitque Sua Sanctitas eamque Bullam suo in Vicariatu publicandam judicavit præfatus Præsul. Debitâ porro cum attentione, lectâ supra memoratæ Bullæ explicatione, tum D. *Sou Paulo*, tum D. *Ly Lucæ*, tum mihi omnium presbyterorum Sinensium indignissimo visum fuit illam Bullam, quam hucusque nullus nostrum noverat editam, minime publicandam, nec dictâ in Theologiâ apponendam, hisce maxime in persecutionum et calamitatum circumstantiis, ne scilicet irreconciliabili humani generis hoste vafer-

rimo diabolo instigante, malevolis quibusdam nec nisi nomine-tenus christianis, quos non immerito falsos fratres appellat gentium Doctor, insontes quosque operarios evangelicos sinistre calumniandi ac temere incusandi ansa inde suppeditatur. Quid porro consilii eo in negotio sequi debeam, sententiam meorum Prælatorum imploro.

Sed et 30 ferme annorum experientiâ edocti, tum D. *Sou Paulus* tum ego perspectum habuimus, quod tabella solo defuncti nomine inscripta, seclusis omnibus scandalorum speciebus, in Constitutionibus Apostolicis *Ex illâ die* et *Ex quo singulari*, a fidelibus Christi suis in funeribus erigi toleranda, apud christianos istius provinciæ minime sit adhibenda: enimvero præterquam quod Ill. D. Ecri-nensis nullam istius tabellæ mentionem fecerit in ceremoniis exequiarum quas præscripserat observandis, quam certe tolerandam optime noverat præfatus Præsul, nos quoque hæc in parte vineæ Domini dudum constituti, intime perspeximus tabellæ etiam superstiosæ usum, nec apud Mahometanos nec apud Tartaros, multo minus nostros apud christianos, tabellæ reformatæ usum passim et ubique viguisse. Hæc ipsâ nostrâ in domo, nullam certe, prout memini, tabellam hujusmodi unquam ereximus in funeribus sive Ill. Myriophitani, sive DD. *d'Artiques* aut *Tang Antonii*, sive aliorum defunctorum christianorum. Neque idcirco excludendam censuimus formam tabellæ præfati D. *Mullener*, quam ob instantias apud se factas quorundam operariorum houkouanensium, præscripserat Ill. idem Præsul. Idipsum sciat missionarius hanc in provinciam recen-ter admissus, aveo.

*Augusti 15<sup>a</sup>*. Postquam exceperam confessiones 24 personarum, quarum 16 sacram ad eucharistiam admissæ fuere, exhortatione congruâ, solemni missâ precibusque coram Deo persolutis, necnon et explicatione formæ oblationis ad B. V. Dei Genitricem dicendæ præmissâ, præsentate D. *Sou Paulo* adstantibusque cunctis christi-fidelibus, ministris superpelliceis indutis, ego ipse amictu, albâ, cingulo et stolâ circumdatus, ante altare ad genua provolutus, memoratam oblationis formam omni quâ potui devotione, pro primâ vice, hæc nostrâ in domo intra mœnia hujusce urbis *Tching-tou*, publice ac distincte sinice recitavi.

Ad instantias porro D. *Pottier* attendens, quibus me interrogavit utrum feminæ mox dictam oblationis formam aliasve orationes publice in ecclesiâ recitare permetterentur, meas observationes, non parvi momenti, hic apponere operæ pretii duxi.

Advertat quæso imprimis pius Lector quod inter idololatrias, apostatas ac malevolos christianos simus constituti, qui semper ac ubique et in omnibus ansam arripere satagunt, authore diabolo, vel



calumniandi vel obloquendi vel, quod nil pejus foret, apud Præfectos infideles sacerdotem incusandi; hinc cum Doctore gentium identidem exclamare compellor: « *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus:* » unde cunctis nostris in actionibus, etiam minimis ac singulis cautela adhibenda est maxima. Deinde in mentem revocare dignetur Lector benevolus quod turbini persequutionis anno 1730 Quantonensi in metropolitana urbe concitata, quâ novem ecclesiæ inibi dudum ac publice constructæ fisco datæ fuere et operarii evangelici, inter quos involutus erat Ill. Christi martyr *Petrus Sanz, Macaum* usque expulsi, occasionem dederit solemnitas PP. Franciscanorum Hispanorum, Portiunculæ, ob concursum tum virorum tum mulierum dictam ad ecclesiam confluentium vicinisque ab ethnicis malitiose præstolatum. Aliunde varios inter articulos regularum, quas a virginibus istius provinciæ observandas, Ill. Ecrinensis die 1<sup>a</sup> novembris anni 1744 edidit, 14<sup>us</sup> et 18<sup>us</sup> articuli vetant expresse virgines, ne in cœtu virorum constitutæ, elatâ voce loquantur, orationesve inchoent præsentive, quod proprium est officium virorum. Præterea D. *J. Baptista*, duodecim ante annos, dum in *Ching-tsong-ping* oppidi *Kiang-tsing* missionarii officio fungeretur, eo quod diebus dominicis ac festivis viros ad orandum prohibuerit et aliquas duntaxat feminas, sive tempore missæ, sive orationum publice fundendarum elatâ voce cantare jusserit, scandalum non minimum christianis illius regionis præbuit. Idem sacerdos, *Pekini* nunc degens, suâ in epistolâ ad me directâ die 11<sup>a</sup> novembris anni 1753, quam nuperrime in reditu *Quang Jacobi* duntaxat recepi, sic me alloquitur: « Cum timore ac tremore administravimus sacramenta et, in quantum potuimus, abstinuimus a frequentatione christianorum, præcipue mulierum... etc. Insuper a quinquaginta et amplius annis, ex quo fundata fuit missio hæc in provinciâ, nullum, prout memini, Vicariorum Apostolicorum sacerdotumve consuetudines Sinensium callentium permisisse comperi, ut mulieres in conventibus christianorum virorum elatâ voce aliquid proferrent. Quod autem feminæ in Europâ, ubi religio christiana regnat, cantent psallantque publice, suis in ædibus aut intra claustra monialium, ubi nullus virorum exstat, sed mulierum duntaxat fit cœtus, concedo; quod et in Sinis aliquando factitatum tempore pacis ingenue fateor; quod vero in cœtu virorum idipsum fiat, nego: et hic legitimus videtur sensus Apostoli dicentis: « *Mulieres taceant in Ecclesiâ.* » Quæ inde conclusiones sint eliciendæ, prudentiæ ac sagacitati pii Lectoris relinquo.

Præterea siquidem Ill. nostri Præsules D. Ecrinensis et D. *Maigrot*, dum inter mortales agerent, litteris repetitis mihi inculcarunt ne unquam domus ista venderetur, sed quandiu posset tandiu serva-

retur, sub curâ alicujus expressi custodis utpote *Tseng Benedicti* et *Lij J. Baptistæ* militis, cui etiam in signum gratificationis 10 *taëlia* argenti a Procuratore missionis quotannis darentur, jusserunt. Si quid porro infortunii eveniret, ut domus ista fisco daretur a persecutoribus, culpa non refunderetur super custodem domûs. Siquidem postea Ill. D. *La Cerre*, instantiis nostris, post turbationem ad illum missis, quibus demonstrabatur quod domus ista servari nequaquam possit exposuimus, benigne annuens ille Præsul, domum vendere permisit eâ conditione ut duo aut tria alibi territoria ac domicilia e pretio domûs venditæ, compararentur pro residentia Episcopi aut sacerdotum postea adventantium. Siquidem nunc juxta litteras nuper ad D. *Pottier* missas, prætendit Procurator argentum ex venditâ domo recuperandum, esse restituendum fundo Procuratoris Macaensis; ignoro jam, ego ubinam gentium residentiam habebimus tum nos præsentis tum futuri missionarii, maxime cum præter viaticum annum cuique assignatum nil remaneat pro emptione territorii ac domiciliorum eorumve reparatione. Aliunde circa œconomiam ac dispensationem argenti a missione quotannis missionariis distribuendi, sicut in formulâ regularum generalium quatuor nostris in missionibus observandarum aliquando legeram, et tempore Ill. Ecrinensis per experientiam didici, pro certo habeo quod præter viaticum ordinarium cuique Episcopo aut sacerdoti quotannis suppeditandum, sint etiam aut esse debent 200 aut 300 *patacæ* supplementi: quæ summa argenti reservanda est pro casibus extraordinariis et inopinatis, exempli gratiâ pro funere sacerdotis, clerici vel alumni, item pro reparatione domorum sive residentiarum Episcopi ac sacerdotum, item pro liberatione Episcopi aut sacerdotis in carceribus detenti, item pro sepulchrorum ac cœmeterii reparatione aliisque indigentis inopinatis. Quandiu Ill. Myriophitanus, cujus individuus socius et oculatus testis est D. *Sou Paulus*, et Ill. Ecrinensis, cujus item testis sum ego, quandiu, inquam, præfati Præsules hæc in provinciâ extitere, ita se gesserunt: immo aliquoties viatico annuo a nobis totaliter consumpto, priusquam novum acciperemus, per spatium duorum triumve mensium, ipse Dominus suo ex ære nobis victum suppeditando, nil tamen ut ipsi postea redderemus obstrinxit. Unde, quæso, ille Præsul argentum aliud eruebat, nisi e supplemento apud se conservato: nunquam etiam pro reparatione domiciliorum aut cursorum quantonensium ita ac reditu quidquam argenti a nobis exegit præfatus Præsul; quinimo ægre admodum aliquando tulit quod pro alumniis nostris *Siamum* mittendis aliquid expensarum dare statuissem. Circa hæc quid sentiat D. Procurator divinare nequeo.

*Augusti 28<sup>a</sup>. Pe Petrus* suæ libertatis amator, licet nolit suam

vitam missioni consecrare, declaravit tamen se hęc vice paratum cum *Ouang Jacobo Macaum* pergere, non autem sequentibus annis. Cujus propositioni libenter consensi propter necessitatem novum sacerdotem hanc in provinciam quamprimum introducendi : cui etiam promisi me daturum 16 *taëlia* argenti, si suum e *Macao* post reditum a me recedere voluerit. Occasionem *Petri* nactus ego, mihi per lectorem liceat aliquam hic reflexionem meam apponam circa instructionem necessariam nostrorum alumnorum sive domesticorum.

Scias quæso, mi Lector, quod ab initio quo fundata fuit hęc missio Sse-tehuensis, nullus unquam a 37 annis hucusque admissus fuerit domesticorum ad ministerium Episcopi aut sacerdotum, nisi sua sponte Deo serviendi et suæ salutis procurandæ causâ sese offerens : nemo hactenus pro mercede aut salario, sicut domestici, famuli aut servi aliarum provinciarum, quos Lusitani *mosos* vocitare solent, penes Episcopum aut sacerdotem nostrum extitisse comperitur ; sed omnes sese respicientes veluti fratres aut filios ejusdem familiæ, sub regimine Episcopi ac sacerdotis apud quem degunt, Deo pro cujusque modulo servire volentes. His, inquam, omnibus ac singulis æqualiter, nullâ habitâ ratione qualitatis, ad victum, vestitum et cætera vitæ necessaria suppeditare solet Episcopus aut sacerdos, eosque specialiori modo edocere studet Prælati, quandiu docilitatem præ se ferunt domestici : contumaces vero si qui reperti fuerint, quos omni adhibitâ sedulitate ac paternâ benevolentia, secreta secrete et publica publice arguendo et admonendo incorrigibiles cognoverit atque obduratos, datâ opportunitate, sine strepitu iræ, mitiori quantum licuerit ac decuerit modo, absque cohabitantium scandalo, serenoque vultu a se recedere permittit iisque suppeditando necessarios sumptus quibus suos ad parentes aut patrium in solum redire valeant, at nil ultra. Dociles vero ac perseverantes, licet rudes admodum ac simplices, paulatim format Episcopus ac sacerdos, quos in temporum decursu catechistarum officio præficere valeat apud se retinere satagit usque ad mortem. In casu porro quo quis a puero apud Episcopum ac sacerdotem educatus, cum majoris fuerit ætatis, sæculum præeligit Deo, ut impræsentiarum cernimus in *Petro Pe*, omni parentelâ carens, omnique auxilio destitutus nilque argenti unde vivere valeat habens, tum Episcopus ac sacerdos benigne illum fovendi gratiâ ne in desperationis labyrinthum labatur, aliquam argenti summam, quâ in posterum vitam lucretur suam, ipsi dare non denegat. Ita factum in Siamensi collegio, ita hic aliquando vidi, ita etiam me *Petrum* tractaturum, sicut supra dixi, promisi. Meâ hęc agendi ratione nec coram Deo nec coram Prælati, multo minus coram cæteris christianis me pec-

caturum arbitror : nihilominus meae ignorantiae conscius, iudicio Prælatorum me in hoc negotio lubenter subjiçio.

Caveant in posterum, obsecro, mei commilitones maxime Sineses, ne nimiam suam ob vivacitatem, et duriozem austeriozemve suos domesticos, quales supra depinxi, uti servos aut mercenarios tractandi modum, corda neophytorum in quibus Christi fides altam nondum egit radicem, eorum vitio a se aut, quo nil pejus esset, a Christo Jesu Domino nostro avertant. Id vitii ubique ac passim in plerisque juniorum sacerdotum vigere, ingenti cum doloris sensu, perspexi cum suo ipsorum, nè dicam proximi, æternæ damnationis periculo. Proh dolor! Quantæ jam et quot, missionarios inter et suos domesticos, turbationes, contentiones, altercationes, invidiæ, murmurationes et obloquutiones, ne dicam apostasiæ exinde ortæ fuerint, quis singillatim recensere valeat? quodsi quilibet Operariorum evangelicorum mecum sedulo attenderet ad exemplar sibi in monte, ut ait Deus Moysi, monstratum Salvatoris scilicet Domini nostri Jesu Christi, qui divinâ prorsus mansuetudine et affectu paterno tenerrimo et patientiâ admirabili necnon et inestimabili charitate suorum Apostolorum vitia pertulit eosque post acceptum Spiritum Sanctum inconvulsas Sanctæ Matris Ecclesiæ columnas erexit, nullus forsân nostrorum commilitonum pro tenuissimis suorum subditorum defectibus tam cito exscandesceret, nullus tam acriter vituperaret, nullus denique proximum suum tam facile damnaret, quin potius suæ imbecillitatis memor, singulis in correctionibus faciendis sibi ipse vim faciat suum defectum emendandi. Verum solida ad hæc præcepta moralia, ecquis mortalium suo pro libitu cuncta agere studens, seriò ac mature reflectat? Sed nostra propria quotidiana vitia si vix extirpare conamur, quâ fronte alienos defectus corrigere prætendemus? Si Prælatorum objurgationibus ægre admodum nos ipsi subjiçimus, si monitis coequalium non lubenter acquiescimus, quomodo subditorum nostrorum culpas emendabimus? Harum nihilominus aliarumve virtutum vivida exempla priscis nostris in Præsulibus hujusce provinciæ expressa observavi. Quid jam, oro, impræsentiarum obstat, quominus vestigia nostrorum prædecessorum imitanda nobis proponamus? Ad hæc attendant nostri commilitones avèo.

*Septembris 1<sup>a</sup>.* Ut partes officii et gratitudinis, quas erga nostros fato functos Dominos ac Præsules gero ac monstrare debeo, complem, præter missas ordinarias pro requie cujusque Episcopi et sacerdotis defuncti celebrandas suscepi, missam etiam solemnem, prout tempus et locus in quibus sumus constituti permisere, celebravi primo quidem pro animâ defuncti Ill. D. *Joachimi de Martiliat* Episcopi Ecrinensis et Vicarii Apostolici provinciæ *Yun-nan*, quondam

istius provinciæ Administratoris, dein sequenti die pro Ill. nostris Episcopis et sacerdotibus, vel *Parisiiis*, vel *Tunkini*, vel *Siami* in Christo quiescentibus. Primâ porro hâc in missâ, prout soleo, et in mentem venit, in exhortatione faciendâ, christianis reflectenda breviter exposui heroica facta Episcopi Ecrinensis : quo nimirum zelo erga Deum et animarum Sinensium salutem inflammatus, postpositâ patriâ, parentibus, honoribus ac divitiis, quibus abundare solent nobiliores in Galliâ, *Quantonem* navigavit, inde *Sse-tchuen* penetravit : quantos labores quantasque miseras, quales denique calamitatum afflictiones hâc in missione sorbuerit ; quomodo, Deo permittente, in oppido *Pong-chan* nuncupato, unâ mecum a Præfectis regionum captus, vinculis constrictus, alapis cæsus, fustibusque exceptus fuerit ; quomodo anno 1746 obortâ novâ persecutionis procellâ, morbo etiam eum compellente, animo licet reluctanti, hinc *Macaum* usque discesserit ; inde Galliam remeare coactus, postmodum *Roman* accitus suum usque ad obitum inclusive, ob tenerimum quem in corde erga missionem *Sse-tchuen* fovebat affectum ac sollicitudinem eximiam, omni admoto lapide, S. apud Congregationem egerit, ut successive paucos intra annos tres Episcopi qui Vicarii Apostolici manere hâc in provinciâ eligerentur impetraverit. Toti tandem nostræ missioni meritissimus Præsul, Deo ad superos vocante e medio mortalium ereptus obiit. Totius igitur istius provinciæ christianorum est tanti tamque præclari Antistitis e mundo transitum et longam a se avulsionem defflere, et misericordiam Dei pro animâ ejusdem Præsulis, sicut decet, suppliciter implorare, quatenus vitam quam meruit æternam retribuat ei Deus.

Eâdem die D. *Sou Paulus* a me interrogatus num, suo in transitu per urbem *Tchung-khing*, dignaretur adire D. *Pottier* ipsius videndi desiderio flagrantem : respondit se non posse id exequi, ni præfatus D. *Pottier* audito adventûs ipsius nuntio eum præveniret : « Enimvero non te latet, mi Domine (me alloquitur), quot quantisque periculis sim exponendus tum ex parte malorum christianorum, tum ex parte nebulonum latronum in viâ pedestri et aquaticâ mercatores viatores diripere machinantium : annonæ charistia toto hujus anni circulo istius provinciæ incolas premens, et fama venditionis prædiorum Ecclesiæ *Hia-sse-hiang* meo itineri suscipiendo magna obstacula pariunt. His non obstantibus, viam carpere urget me obedientia meis Prælati debita. »

Quæsitus idem sacerdos circa Theologiam moralem ab Ill. Portimensi sinice factam, quam his diebus legit, quid ipse sentiret, respondit sibi videri congruentius fore ut memorata Theologia nunquam legatur transcribaturve a quoquam christianorum, exinde enim et scandala innumera perfidis christianis, et teterrima quæque

calumniandi et christianam religionem, sicut in provinciâ *Fo-kien* contigisse audivimus, atrocius persequendi occasionem suppeditarentur, in primis circa sextum præceptum et debita officia conjugum. Hinc in mentem revocavi prudentiam quorundam theologorum Gallorum qui, suis in tractatibus gallice conscriptis, plura de Matrimonio et sexto Decalogi præcepto, sacerdotibus tantum, non laicis scitu necessaria, latine potius quam gallice tradidère. Cum ars artium sit Theologia et formidabilis humeris etiam angelicis confessarii dignitas, ni septiformi Sancti Spiritûs gratiâ inflammatus, quis tam digne sui officii partes adimpleturum se præsumat, ut aliquando erroris transacti illum non pœniteat.

*Septembris, 3<sup>a</sup>.* Postquam pluries institi apud D. *Sou Paulum* ut summa vitæ, cursûs et mortis Ill. D. *Mullener* Episcopi Myriophitani et Vicarii Apostolici, hâc in provinciâ vitâ functi, ab ipsomet tanquam præfati Præsulis olim discipuli, dein apostolico in munere socii individui, in scripto traderetur, piis tandem meis votis annuens mox dictus Dominus, scriptum partim sinice partim latine a se compositum in gratiam R. D. *Theodorici Pedrini*, quondam D. *Mullener* consodalis, mihi ostendit, quod pro instructione posteriorum operariorum evangelicorum hâc in parte vineæ Domini vitam suam consecrantium, adjectis plurimis circumstantiarum gestis, quæ dicto in scripto reticentur, majoris ne dicam maximi momenti, latine totum reddendum duxi sequentibus terminis.

SUMMA VITÆ CURSUS ET MORTIS

ILL. AC R. D. JOANNIS MULLENER

*Quondam Episcopi Myriophitani et Vicarii Apostolici*

PROVINCIAE SSE-TCHUEN

*in Imperio Sinarum,*

*duobus a testibus oculatis presbyteris sinensibus*

SOU PAULO ET LY ANDREA *exarata*

Dominus *Joannes Mullener*, natione Germanus, staturâ mediocris; vultu et collo oblongus, oculis viridis, barbâ subrufus, colore albus, physionomiâ spectabilis, corpore macilentus, nervosus aliunde ac robustus, voce exilis, genio mitis admodum ac mansuetus, dotibus a naturâ præditus egregiis, cum viginti trium ætatis ad annum attigisset, diaconatu ornatus, speciali Apostolicæ Sedis prærogativâ, super defectu ætatis dispensatus, dum viginti quatuor esset duntaxat annorum juvenis, statim ut presbyteratu initiatus fuit illico ab Apostolicâ Sede, unâ cum aliis undecim presbyteris, Sinense ad imperium, evangelicam veritatem prædicandi causâ deputatus,

trium annorum spatio, partim itinere pedestri *Turchiam* penetrando, partim navigio *Bengalam* aliasque regiones maritimas circumeundo, ingenti cum labore, iter suum prospere confecit Deoque duce oceanum orientalem feliciter trajecit.

Statim atque ut in provinciâ *Quantonis* portum Deo servante appulit, linguæ sinicæ addiscendæ avidissimus, ut totum se huic operi daret, consortium Europæorum fugiens, ad christianos oppidi *Tsang-tching* se contulit, ubi ad instar surdi ac muti tandiu, donec inde revocaretur, patienter perseveravit. Quia vero sicut Fokienses ita et Quantonenses, ut omnibus linguarum diversitatem callentibus notum est, non communi Sinensium, sed idiomate suo plebeio suis in conversationibus loqui solent : deficiente præterea litterato linguæ perito, ideo parum admodum sive linguæ sive litterarum inibi constitutus ediscere potuit. Hinc non mirum quod D. *Muller* totam suam per vitam nec distincte nec clare loquutus fuerit sinice, adeo ut vix audiretur nisi ab iis quibuscum diu conversatus fuisset.

Circa id tempus R. D. *Joannes de la Baluère* ex inferiori Britannia oriundus, e Gallia a Directoribus Seminarii ad Exteros, sinicam ad missionem destinatus, portum *Quantonis* recenter appulerat.

Eodem tempore Ill. ac R. D. *Artus de Lionne* Episcopus Rosaliensis et primus Vicarius Apostolicus provinciæ *Sse-tchuen* ab Apostolicâ Sede electus, et Galliam remeare compulsus, dum suum ad Vicariatum personaliter accedere nequiret, duobus presbyteris RR. DD. *Ludovico Appiani* natione Sabauda et *Joanni Basset* Lugdunensi e provinciâ oriundo, utpote ætate provectoribus, consuetudinum litterarumque sinicarum peritoribus, suos in Provicarios creatis, duos juniores presbyteros mox relatos adjunxit ; quos simul in hanc provinciam, missionem aperiendi ergo, misit anno 1700.

Mox relati quatuor sacerdotes, postquam simul hanc in provinciam intravere, quantâ cum animi humilitate, quantâ concordia ac docilitate, quanto denique cum hilaritatis et gaudii affectu, ad nutum suorum seniorum ac Prælatorum, per decem et amplius annos sese subjecerit uterque junior sacerdos, nostrum nunc non est discutere, nec scopus est nostri sermonis.

Dum supradicti quatuor sacerdotes unanimi consensu, bipartita inter se hanc provinciâ, suo cujusque in districtu toto animo totisque viribus, vineæ Domini hanc partem excolere vacarent, ecce irreconciliabili humani generis hoste ipsos inter operarios evangelicos discordiam procurante, tanta tamque generalis toto sinarum in Imperio exorta fuit turbatio, ut præter fautores consentientesque ritibus superstitiosis ac puritati fidei catholicæ adversantibus, cæteri mis-

sionariorum cujusque a missione expulsi, *Macaum* repetere compulsi fuerint anno 1706: eadem in tempestate involuti praefati quatuor missionarii hac ex missione recedere coacti fuere. Aliis suis sociis, donec meliorem in statum revocarentur res missionis, *Quantonis* in metropoli expectantibus, ipse D. *Mullener*, tanquam impavidus miles, suam ad Ecclesiam *Tchung-khing* regressus, a Praefectis regionum cognitus, satellitum manu recta *Macaum* remissus, E. D. *de Tournon*, tunc Patriarcham Antiochenum, adiit anno 1707, nec nisi tertia vice, inopinantibus cunctis etiam missionariis *Macai* eodem tempore degentibus, occulte hanc in provinciam regressus, divina protegente gratia, Praefectisque incognitus permansit anno 1712. Ab illo tempore, suis a sociis vita functis, solus atque unicus vastissimam hac in provinciam derelictus, quanta pro salute animarum pertulerit, nemo nisi scrutator cordium Deus melius novit.

Postquam Ill. D. *de Lionne* e medio mortalium sublatus fuit, postquam alii socii vitam cum morte commutarunt, eorum in locum suffectus D. *Mullener*, electus Episcopus Myriophitanus et Vicarius Apostolicus hujusce provinciae *Sse-tchuen*, episcopatum inaugurandi gratia in provinciam *Chan-tung*, ubi erat Episcopus Pekinensis, se contulit anno circiter 1713.

Episcopalem ad dignitatem evehctus, cum e provinciam *Chan-tung* suam ad vicariatum redisset, qua cura ac sollicitudine, quo zelo ac fervore salutis gregis sibi commissi incubuerit per viginti et amplius annos, quibus miseris et calamitatibus expositus, quibusve virtutum exemplis emicuerit D. *Mullener*, ex infra dicendis patebit.

Quia vero humilitatem et sui ipsius abjectionem apud catholicos caeterarum virtutum fundamentum optime noverat Illustrissimus, Salvatoris nostri vestigiis inhærens eximia humilitatis et exemplar et speculum se praestitit. Enimvero licet Episcopali dignitate esset insignitus, totam tamen suam per vitam sese respexit uti omnium abjectissimum et pauperculum plebeium: siquidem vilissima quaeque munia et, secundum humanum sensum, Episcopali honore indigna manualia exercitia, nullius indigens auxilio aut ministerio, per se suisque manibus facere non dedignabatur: qualia sunt exempli causa vestes, calceos, tibialia, femoralia disrupta resarcire, sordes verrere... etc; sententiam in dubiis poscenti, non tanquam dominans gregi, sed gregis forma factus, respondere solebat: « Talem vel talem consultatum perge. » Suis in litteris *indigni* nomen tanquam sibi proprium adhibere nequaquam erubuit.

Sanctae Christi paupertatis amator, juxta regulam a S. Vincentio de Paul, fundatore Congregationis Missionis, tanquam sibi praescriptam, toto vitae curriculo strictissime observavit D. *Mullener*, dum ab omni mundano fastu et saeculi pompa abstinuit abhorruit-



que : vestibus siquidem induebatur crassis, vetustis necnon et laceratis ; camisias et femoralia, quæ non apparebant, habebat putrida eaque propriis ipse manibus pluries, ne dicam mille acubus et decem millibus filamentorum nexibus, ad instar telæ aranearum contexta atque resarcita, quibus vix mendicorum quis vestiri dignaretur. Tali habitu indutum Episcopum si quispiam christianorum Europæorum cerneret, procul dubio miraretur condoleretque supra modum : habebat quidem noster Præsul nonnullas vestes sericeas et venustas, at iis non utebatur sui ad corporis nitorem, sed propter necessitatem conveniendi aliquando personas nobiliores et in sæculo honoratiores. Suo in lecto præter stoream ordinariam, loco pulvinarii duplicata videbatur tela rudis admodum atque crassa. Quicquid adhibebat in usum sui corpusculi, nil pulchri, nil boni, nilque mollitiei aut blandimenti speciem præ se ferebat, quin potius simplicitatem in omnibus christianam redolens, ne obolum quidem in vanum consumi patiebatur Ill. noster Præsul.

Sicut simplicitatem in habitu, sic sobrietatem in victu semper tenuit, nam cibus ordinariis atque obviis escis æque vescebatur ac ferculis et dapibus exquisitis : nil condimenti aut obsonii quærebat, quinimo levioribus insipidioribus quibusque delectabatur ; pro carne postulabat duntaxat paululum *teou-fou* (massam ex lenticulis moletrina lactis instar comminutis, et in sartagine ad modum casei coagulatis compactam, nullius saporis nec gustus, toto tamen Sinico in imperio pauperrimis etiam in familiis usitatissimum cibum).

In decursu suæ visitationis, pauperculos apud rurales christicolos degens, nil cibi emebat, sed quicquid a fidelibus apponebatur, illud lætus edebat ; modo olusculis semicoctis, modo lenticulis ac fabis necnon et granis milii contentus erat. Non semel ob concurrentium fidelium multitudinem, cum hospes cibo careret sufficienti, ipse orizam suo ære emptam hospitibus sui adventus causâ convenientibus suppeditabat ne tædio esset suo hospiti. Annonæ charistiâ in regiones grassante, tritico et orizâ deficientibus, frumentum rubrum *kao-liang* sinice dictum, nec raro extremam ad egestatem redacti rurales, radices cujusdam plantæ silvestris, sinice *kiue* vulgo nuncupatæ, e montibus collectæ et in farinam redactæ et ad ignem assatæ suis hospitibus apponere solent. Identidem ob inopiam olerum et *teou-fou* apponitur tantum oriza purâ aquâ cocta vel *teou-fou* olusculis permixta, vel cucumeres et cucurbitæ absque arvinâ et oleo, sed sale duntaxat condita : loco jusculi carnis vel piscis, aqua in quâ oriza fuit cocta, sinice vulgo *my-thang* dicta, vel alia his non absimilia juscula ; nonnunquam universis ad victum necessariis deficientibus, speciem quamdam terræ, ad instar calcis albæ, e cavernis montium erutæ et juxta ignem coctæ, mortem

areendi causâ, manducant montani christiani æque ac ethnici. Sæpe etiam porrigitur caro foetida, corrupta, a vermibus corrosa cum ejusdem jure, quæ cæteri hominum vix olfacere, multo minus edere dignarentur, mensâ tamen apponuntur: istis inquam contentus escis, quasi optimis condimentis et aromatibus compositis, absque nauseâ ac fastidio, sed hilari ac jucundo vultu et appetitu promptissimo vescebatur Ill. D. *Mullener*.

Mortificationi ita addictus erat ut sive domi, sive extra domum, sive etiam in itinere constitutus, præter abstinentias ac jejunia ex præcepto Ecclesiæ observanda, a quibus alios quoscumque dispensationem a se postulantes benigne dispensabat, nullo tamen jure sibi indulgendum reputabat, insuper quâlibet feriâ sextâ per annum ita jejunió suam carnem domabat, ut interdum integrum per diem nil cibi gustaret; unde evenit ut e stomacho ad os et ex ore prosilirent vermes vel lombrici; nonnunquam etiam missam jam inchoaturus, inanitate ventris et capitis vertigine laborans defecerit, licet stomachum et appetitum haberet robustissimum, quibus si tantillum acquiescere vellet, quâlibet horâ, etiam mediâ nocte e somno expergefactus, egregie manducare poterat, missæ tamen celebrandæ causâ, jejunus perseverare malebat quam cibo aut potu se ingurgitare. Quibus porro aliis occultis mortificationibus sese mancipavit Illustrissimus, ignoratur; unum duntaxat notatu dignum hic apponere non parum juvat: ferreum videlicet ejus flagellum valde extenuatum et frustatim fractum pluriesque ab ipso reffectum cognitum fuit; unum duntaxat aut alterum vini poculum vel potius siceræ bibebat ob debilitatem sui corporis laboribus lassum et fatigatum.

Tam in prosperis quam in adversis rerum circumstantiis, sui compos ita mansuete ac patienter se gerebat Illustrissimus, ut nunquam visus fuerit irâ commotus, elatâ voce quempiam objurgavit; nullum aspernabatur vel pauperulum, sed singulum quemque ad se accedentem paterno affectu, sereno vultu, miti modo, voce demissâ alloquebatur, fovebat et ad meliora quæque incitabat: unde apud cunctos istius vicariatus christianos, in laudem sui Præsulis, adagium prodiit quem *vivum* appellabant *sanctum*. Ejus porro patientia maxime enituit occasione direptionis ecclesiæ, quæ contigit anno 1720. Eo enim tempore dum ruralium christianorum salutem incumberet, Deo permittente, Prorex istius provinciæ, cognomine *Ghien*, divitiis inhians, cum præfatum Præsulem comprehendere nequiret, eo absente, ipsius ecclesiam diripit, invadit vastatque impudenter. Hæc in tempestate non solum universa quæ dictâ in ecclesiâ conservata erant bona, sive ad RR. DD. *Basset* et *de la Baluère*, sive ad ipsum D. *Mullener* spectantia, omnino fisco data fuêre, sed et alumni præfati Præsulis et catechista D. *Tchang*

*Linus* cum aliquot aliis christianis in carcerem detrusi, fustibus excepti, torturis cruciati atque exilio muletati, quin etiam unus ex illis, *Yang Gaspard* nomine, fustibus exceptus illico martyr occubuit. Hoc pacto *D. Mullener*, ad instar Jobi, repentino casu extremum ad egestatis statum redactus, crucem pectoralem e cupro duntaxat confectam portare non recusavit : hinc postmodum *Quantonis* in metropolim regressum *D. Mullener*, aureum Episcopum crucem cupream portantem exclamarunt universi tunc temporis *Quantone* existentes missionarii. Sed et anno 1731, occasione solemnitatis Portiunculæ, *Quantonis* intra metropolim apud Franciscanos Hispanos celebratæ, ob concursum multitudinis tam virorum quam mulierum, exortâ persequutione, quâ universi tum novem ecclesiarum missionarii, *Macaum* usque expulsi, ecclesiæ confiscatæ fuere : dum pastoralis suo munere fungens, christianitates totâ in provinciâ *Hou-kuang* lustraret, de infausto tali nuntio certior factus, quantum tristitiæ ac morroris inde conceperit patienterque sustinerit, haud facile est divinare.

Suis in visitationibus perecurrentis, dum apud christianos moraretur, ne suo hospiti quidquam molestiæ crearet, tantopere sibi cavebat ut tussi aliquando laborans, utrâque manu suam ad os applicatâ, furtim quasi et clam suam tussim reprimeret. Ex provinciâ *Hou-kuang* factâ visitatione hanc in provinciam redeundo, naufragium circa civitatem *Tchung-tcheou* passus, ad ripam fluminis, ubi nulla domus nullumque diversorium reperiri poterat, suis cum domesticis ac nautis, per spatium quindecim aut viginti dierum, donec cymba in quam ascenderat reficeretur, in silentio in confidentiâ divinæ tutelæ, sub tuguriolis et casis tabulis vel paleis coopertis diu noctuque perseverare patienter tulit.

Identidem in cymbis constitutus, suum vultum denigrandi causâ, suis ipse manibus, nautarum more, remigare ipsum non piguit sub ardenti sole. Sive domi sive apud christianos degens, ne otiosus appareret, quicquid expedire videbatur in emolumentum sui hospitis, propriis suis manibus operari non dedignabatur, sive herbas extirpando, sive ligna ad comburendum colligendo aut scindendo, sive olera plantando se occupabat. Viribus præditus erat taurinis ; sæpe namque contigit ut equus aut bos sarcinis onustus, altam in luti foveam prolapsus, indeque sese extricare non valeret, nullusque assistentium sarcinas ex equo aut bove tollere auderet, suis ipse *D. Mullener* manibus sarcinas inde extrahens solidam ad terram transferebat. Toto suo in vitæ curriculo, nusquam morbo aliquo irretitus in lecto decumbere visus fuit, licet hæmorroidis doloribus pluries per annum vexaretur acutissimis. Profundam usque ad noctem vigilabat, nec nisi laboribus lassus, et nimio somno oppres-

sus cubitum ibat. In confessionibus excipiendis, sæpissime mediam fere usque ad noctem perseverabat. Atque ut paucis plura complectamur, nil nisi abjectum ac vile et, si ita dicere fas est, suâ personâ indignum, sui ipsius in corporis usum adhibere amabat; unde cum Apostolo dicere non verebatur: « Sic corpus meum castigo, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

Parcissimâ hâc vivendi ratione contentus D. *Mullener*, quicquid supererat argenti de suo stipendio, illud totum in bonum missionis consumere providebat: inde habuit unde plures apud se nutriret domesticos, catechistas, scholares hospitesque adventantes. Inde campos, prædia ac domicilia variis in civitatibus vel pagis, hujus vel aliarum provinciarum, comparavit, erexitque plura. Primo quidem intra mœnia urbis *Tchung-king*, dein intra mœnia civitatis regiæ hanc intra urbem metropolitanam *Tching-tou* sitæ, et in pago *Hia-ssc-hiang* oppidi *Kin-thang*; item in districtu oppidi *Ghan-yo*, item intra urbem *Tchang-te* partis australis provinciæ *Hou-kuang*, item in emporio *Cha-chy*, ab urbe *King-tcheou* non longe dissito, partis borealis provinciæ mox recensitæ; tandem in confinio provinciarum *Sse-tchuen* et *Yun-nan* locum emerat cum montibus et campis, quorum potior pars in vanum dissipata fuit infidelitate subditorum ejusdem Præsulis. Quantum insuper argenti insumpserit in fovendis egenis, orphanis, viduis ac virginibus, nos lalet.

Memoratis suis in domiciliis commorantibus domesticis, regulas loco, tempori ac personarum qualitatibus congruas proportionatasque constituerebat, ab omnibus ac singulis observandas, quorum in exemplum se præbebat Illustrissimus. Singulis namque diebus, summo diluculo e cubili surgens meditabatur, orabat, missam celebrabat. Diebus dominicis ac festivis in missâ prædicabat; finitâ missâ sumptoque jentaculo, horas recitabat, dein ad meridiem usque legebat scribebatque aliquid circa doctrinam aut instructionem: unde prodiere confutatio Mahometis sectæ impietatis, explanatio symboli Apostolorum et cætera hujusmodi, quæ variis in direptionibus præteritis disparuere. Tempore prandii lectio fiebat per unum ex alumnis de *Imitatione Christi*; post prandium et recreationem, alumnos edocebat, dein vespere recitabat, quibus persolutis, aliquem legebat librum; horâ quartâ serotinâ matutinum recitabat prius, dein alumnorum lectiones excipiebat usque ad cœnam. Postcœnam et recreationem privatas suas orationes vel rosarium recitabat, quibus finitis, per se aut alium sacerdotem sibi assistentem, domesticos instruebat, quibus et materiam meditationis diei sequentis suggerebat; serotinis tandem precibus a domesticis in communi

fusis, silentio imposito, omnes dormitum ire p̄mittebat. En quotidianum Ill. D. *Mullener* exercitium. Hucusque de variis virtutum speciebus, quibus D. Myriophitanus effulsit, dixisse sufficiat. Jam ad munia apostolica quæ et quomodo adimpleverit idem Præsul, sermo noster convertendus.

Toto vitæ mortalis tempore quo in episcopatu supervixit, quatuor Episcopos consecravit, tres suis ex alumnis ad presbyteratum promovit, unum subdiaconum creavit, minores ad ordines plus quam decem, plures suis ex alumnis Neapolitanum in Collegium missis habet nunc sacerdotes, tam doctos quam pios, variis in missionis partibus operam navantes, catechistas cunctis in christianorum regionibus, ob defectum ecclesiasticorum ministrorum, statutis regulis ab illorum singulis observandis, datisque cuique eorum patentalibus litteris, constituit; in honorem B. V. Dei Genitricis, confraternitatem et altare Rosarii suâ in residentiâ erexit; plura edidit pastoralia, quibus tum sacerdotes suo in vicariatu operam navantes tum christianos ad morum probitatem et vitiorum extirpationem instruxit, confortavit roboravitque.

Tantâ porro tamque ardenti divini cultûs et zeli pro salute animarum sibi creditarum flammâ erat succensus Ill. noster Præsul, ut nunquam a sacrificio missæ se abstinendum duxerit, non solum domi vel in itinere constitutus et apud christianos hospitio receptus, quin etiam strictissimis in cymbarum depressarum angulis, acerbæ persecutionis tempore, et subdio bimestri aut trimestri spatio, etiam curvato corpore, sacrificium missæ non omisit. Aliquando diu noctuque pedibus incédendo, iter suum accelerabat, missam aliquem apud christianum celebrandi causâ. Nonnunquam mane sumpto jentaculo profectus, confectis octo et amplius leucis itineris, cum domestici fame pressi nihil cibi ad reficiendum haberent, ad idolorum cultorem bonzium confugerunt, aliquid cibi petendi gratiâ, a quo penuriâ laborante crustam duntaxat orizæ impetrarunt: quo cibo utcumque refocillati, iter inchoatum progressi, donec sequenti mane ad christianum, ubi missa celebrari liceret, perrexerunt. Non semel duntaxat in itinere faciendo, spicas milii recentiores e plantis evulsas masticare compulsi fuere tam Illustrissimus quam domestici. Quâdam vice Illustrissimus cum uno e suis alumnis ex provinciâ *Hou-kuang* hanc in provinciam ascendendo, e cymbâ discedens, post meridiem itinere pedestri, missam sequenti die festivo celebrandi causâ, iter arripuit: noctis porro tenebris preoccupatus, nullâ jam cymbâ transfretoria remanente, nullo diversorio ubi pernoctare liceret invento, aperto sub aere, nudam super petram, sine cibo aut potu aut tegumento ullo, donec dies elucesceret sedit: factâ die, itinere resumpto, ac flumine trajecto, statim atque urbem

*Tchung-khing* et christiani domum intravit, licet jam nimis tarde esset, missam tamen celebravit. Ægroto etiam sacramenta administraturus, hâc ex urbe *Tching-tou* stomacho jejuno et itinere pedestri per viam non tritam incedendo, nec cænâ nec diversorio reperto, apud gentilem quemdam pernoctavit : sequenti mane confectis iterum 15 et amplius leucis itineris, circa meridiem domum christiani ingressus, missam celebrare non neglexit. Aliquando ob defectum bajuli christiani, conductus fuit ethnicus qui sarcinas ferret; is a mane usque ad noctem onere ac itinere fatigatus ulteriusque progredi recusans, deſectis quas ferebat sarcinis, fugam arripuit : igitur domesticos inter et Episcopum divisis supradictis sarcinis suisque scapulis impositis, iter progressi sunt donec mediam post noctem et circa galli cantum ad christianum perrexerunt, ubi ob festum missam celebravit. Aliâ vice itinere faciendo, aspectum ethnicorum vitandi causâ, publicâ e viâ se retrahens, nemore sub condenso sacrificium obtulit. Bis etiam diu noctuque currendo usque ad galli cantum, optatum ad locum attingens, missam illico celebravit. Christianitates variis in regionibus provinciarum *Houkuang*, *Sse-tchuen*, *Kouey-tcheou* et *Thou-sseu* dispersas suæque sollicitudini ac vigilantiae commissas visitandi confirmandique ergo, semel duntaxat percurrendo, duos consumebat annos, modo cacumina montium ascendendo, modo in plano, modo in fluminibus ambulando, quantum miseriæ, calamitatis et angustiae perpessus fuerit *D. Mullener*, singillatim recensere arduum foret ac difficile : paucis igitur contentus sit Lector volumus. Nunquam his in itineribus conficiendis, sellâ gestatoriâ aut jumento aliquo uti volebat Illustrissimus, sed pedibus semper incedendo, unâ die octo vel novem vel decem, frequenter etiam plus quam decem leucas itineris conficiebat; equos quidem ac mulos ac boves apud se alebat, illis tamen utebatur duntaxat ad portandum sarcinas. Hinc a Vicario Apostolico quondam provinciæ *Chen-sy* interrogatus quo jumento uteretur suis in visitationibus percurrendis, per litteras respondebat *D. Mullener* : « *Bipede jumento uti soleo,* » suam ipsius personam suosque pedes indigans. Sæpenumero inter montes ac silvas aut semitas impervias transeundo, nullum diversorium, nullus cibus ac potus aut lectus, in quibus pernoctare liceret, inveniebantur; sed plano in solo et subdio secus viam publicam somnum capere oportuit. Nonnunquam ad torrentem accedens, quem cum transire non valeret absque cymbâ et ponte, mutuo accepto bubalo, rapidissimum torrentem transire voluit Illustrissimus : verum bubalo in medio torrentis dorsum vertente, in aquam lapsus, ita vi torrentis longe abripiébatur, ut parum abfuerit quin suffocaretur, nisi imminenti e mortis periculo a viatoribus ereptus fuisset. Præterea per confinia

montium *Hou-kuang*, *Sse-tchuen*, *Kouey-tcheou* et *Thou-sseu*, illarum regionum christianos visitandi gratiâ, dum transiret Illustrissimus, a militibus excubiarum ut extraneus cognitus, captus, sarcinis cunctis examinatis, ab iisdem suspiciosus trium dierum spatio conductus tractatusque velut aliquid mali machinans, eorum e manibus prius non evasit, quam petita ab iis venia, cibo ac vini potu iisdem per urbanitatem porrectis.

Universis ac singulis supra allatis turbulentissimis in persecutionum procellis, quibus passim et ubique erat expositus, juxta prudentiam serpentinam a Christo inculcatam, sibi cavebat Illustrissimus, ad omnia attendebat, latitabat, gentiles vitabat, falsos fugiebat fratres, negotia facessere volentes conciliabat. Injuriam sibi aliquando facienti, non solum ethnico aut christiano, sed et sacerdoti Europæo facile condonabat : imo quandoque ob pertinaciam quorundam missionariorum sui vicariatûs, debitam suo Pastori obedientiam præstare reluctantium, attentis variis calamitatum circumstantiis, partes officii pastoralis adimplere non valens, suspirans ac gemebundus exclamabat : « Deus manus meas ligavit, ne adversus rebelles procedam sicut oporteret. » Tam arctam tamque perfectam vivendi rationem imitari haud facile foret, non tantum sæcularibus et laicis, sed et viris ecclesiasticis. Christianorum *Sse-tchuensium* numerus tempore *D. Mullener* excreverat fere usque ad 8 vel 9 millia. Omnia tandem omnibus factus erat præfatus Præsul ut Christo Jesu lucrificeret omnes.

Duos per ultimos annos, antequam meliorem ad vitam evocaretur Illustrissimus, ætatis licet jam esset septuagenarius, senilibus tamen suis artibus minime parcens, zelo animarum flagrans, totam fere partem orientalem sui vicariatûs lustravit, plures baptizavit, vacillantes in fide confirmavit, consolidavitque, errantes in Christi ovile reduxit. Viribus postmodum in dies jamjam deficientibus, cum longius procedere ipsi non liceret, in pago *Hia-sse-hiang* remanendo, pietatis illius exercitia nedum imminuta visa fuere, quin potius multo magis aucta. En præcipua virtutum *Ill. D. Mullener* exempla, quæ nobis in memoriam rediêre.

Amore tandem Dei et animarum zelo incitatus Illustrissimus, post festum Conceptionis *B. Virginis*, vestibus rusticanis indutus, baculo arrepto, pedibus incedendo, confectis quatuor leucis itineris, in montem *Chouang-mong-tseu* ascendit : ubi auditis aliquorum confessionibus, inde recedens confectoque itinere sex leucarum, sequenti die in pagum *Ho-kia-pa* oppidi *Sin-tou* se contulit ; ubi hospitio receptus apud *Yang Pautum*, sua peccata apud eum deponentes audivit instruxitque eadem nocte. Inibi frigore correptus et cibo senili stomacho inepto reffectus, gravem in morbum incidit :

quâpropter sellâ gestatoriâ conductâ, iter confestim arripuit versus hanc urbem, in quâ tunc temporis erat Ill. D. *de Martiliat* Episcopus Ecrinensis, quem ut vidit, statim confessionem generalem totius vitæ præteritæ fecit : quâ peractâ, morbo ingravescente, nil prorsus de negotiis hanc missionem spectantibus disponendi mora ipsi data fuit ; illico Extremam-unctionem recepit, et circa mediam noctem diei 17<sup>i</sup> decembris anni 1742, inter manus mox relati Ill. Ecrinensis et D. *Tang Antonii* presbyteri Sinensis Missionis ad Exteros, assistentibus universis tum clericis tum christifidelibus eâdem in domo commorantibus, Ill. ac R. D. *Mullener*, laboribus apostolicis exhaustus, ætate ac meritis plenus, placidissime in Domino obdormivit. Quo mortuo, peractis funeralibus exequiis, cadaver defuncti feretro inclusum, debito cum honore asportatum fuit ad cœmeterium præfatorum Dominorum Missionis ad Exteros unâ et amplius leucâ hâc ab urbe dissitum, inque ejus medio sepultum fuit die 22<sup>a</sup> ejusdem decembris anni mox citati.

Post hæc, presbyter quidam Sinensis missionis supradictæ, nobis charitatis vinculo junctissimus, sepulchrum supra laudati defuncti Episcopi Myriophitani suis cum christianis pluries visitavit, tumuli diruta refecit, suæ demum erga nostrum Episcopum gratitudinis perenne in signum, lapidem erexit sinicis characteribus inscriptum incisumque, cujus in frontispicio hæc sententia cernitur: *Sicut pastor suis pro ovibus vitam prodidit* ; in medio vero lapidis ista legitur : *Sepulchrum Domini Joannis Episcopi Mullener* ; ad latus demum lapidis et sepulchri hæc visuntur : *Perpetuam rei in memoriam hic lapis erectus est a totâ Christianitate istius urbis metropolitanæ*.

Summa vitæ cursûs ac mortis Ill. ac R. D. *Joannis Mullener* a me infrascripto composita fuit intra mœnia urbis *Tching-tou* provinciæ *Sse-tchuen*, hæc die 14<sup>a</sup> septembris anni 1757, in quorum fide... etc.

LY ANDREAS

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

Redeas, quæso, mi Lector, ad seriem mei Diarii.

*Septembris 12<sup>a</sup>*. Baptizavi infantulam *Mariam* a 20 diebus in lucem editam, quam parentes moribundam exposuerunt et a catechumeno collectam : matrîna *Houang Clara*. Post baptismum, tum collectori tum matrînæ uti nutrici, juxta morem hucusque a me observatum, dedi in eleemosynam 4 *mas* et 5 *condrinos* argenti ; hoc enim pacto tum collector tum nutrix ad pium istud opus animantur. Dicta porro *Maria* eâdem nocte mortua fuit.

*Septembris 13<sup>a</sup>*. Circa horam decimam matulinam, eo momento quo sepeliebamur mortuam *Mariam* in parte posteriori nostri hortî,



ubi quatuor jam sepulti fuerant hujusmodi infantes baptizati, R. D. *Ly Lucas* e monte *Chouang-mong-tseu* ad nos rediit.

*Septembris 21<sup>a</sup>*. Baptizavi infantulum *Matthæum* 40 diebus in lucem editum ex parentibus ethnicis et ab iisdem expositum: ejus collectori et nutrici, eleemosynæ causâ, dedi ut supra.

Quemadmodum Ill. ac R. nostrorum Prælatorum DD. *de Martiliat* et *Maigrot* mandato obtemperandi causâ, quicquid hâc in missionis parte, in absentia Vicariorum Apostolicorum, sive boni sive mali contigit, per spatium quindecim ferme annorum, memoriæ refricandæ causâ, singillatim, prout novi, juxta ordinem ac seriem temporum digesta chartæ deposui præfatosque meos ad Præsules transmittere curavi; ita hoc anno tuis, R. Domine, votis satisfaciendi ergo, universa ex præteritis notatu digniora, in primis summam vitæ cursûs et mortis Ill. ac R. fato functi D. *Joannis Mullener*, Episcopi olim Myriophitani et Vicarii Apostolici istius provinciæ *Ssetchuensis*, instigante D. *Sou Paulo*, ultimis his diebus a me compositam, pro instructione posteriorum nostrorum commilitonum, maxime Sinensium, ad calcem mei diarii currentis anni, secundum materiæ cujusque varietatem inserui, non alio sane motivo quam ut quandocumque Deo placuerit, e medio mortalium sublatus fuero, visis his litteris, et ideam claram istius missionis ob oculos habere valeant postmodum hanc in missionem venturi RR. DD. et mei indignissimi licet peccatoris, si dignati fuerint, memoriam gerentes, sanctis suis in sacrificiis ferventissimisque intercessionibus, veniam peccatorum pro me impetrent, quatenus dignis a pœnis quas mereor erui valeam. Quodsi tibi, mi R. Domine, placuerit, inde saltem excerpta magis necessaria, per amanuensem transcripta, ad RR. nostros DD. *Lefebvre* et *Tchang Jacobum* meosque confratres clericos sinenses, etiamnum in collegio Mahapramensi commorantes vel jam *Macaum* hoc anno reduces, transmitti provideas supplex flagito. *Tching-tou* hâc die 22<sup>a</sup> septembris anni 1757, in quorum fide... etc.

R. D. *Sou Paulus* enixe commendat ne mox relatam summam vitæ cursûs et mortis Ill. D. *Mullener* cuilibet obvio etiam missionario communices, invidiam præcavendiergo.

\*  
\* \*

*Septembris 25<sup>a</sup>*. *Ouang Jacobus* et *Pe Petrus* nostris cum epistolis versus *Macaum* iter arripuere.

*Septembris 28<sup>a</sup>*. *Sun Hilarium* inter et D. *Ly Lucam* contentio orta fuit non parva ob rem nullius momenti: unde parum abfuit quin *Hilarius* dicto a Domino discesserit. Sequenti die idem Dominus missam non celebravit in festo sancti Michaëlis cum scandalo omnium

christianorum ad festum confluentium. Unde paucos post dies, quem apud se receperat catechumenum *Tchao Seth* a se dimisit, nil circa hæc mecum loqui dignatus.

*Octobris 2<sup>a</sup>*. Cum infantulus *Matthæus* suis a parentibus ethnicis expositus et nostris a catechumenis collectus atque a me baptizatus hucusque vivens, lacte careat ad sugendum, utpote quia mulierem christianam nutricem reperire non valemus, illius curam commisi viduæ *Yang Agneti*, cui singulis mensibus pro nutritione ac salario daturum me promisi 5 *mas* argenti.

*Octobris 4<sup>a</sup>*. Dietis a catechumenis collectum alium infantulum, a parentibus item expositum, *Franciscum* baptizavi. Eiusdem diei vespere, alium denuo infantulum suis a parentibus item gentilibus expositum et a christiano collectum *Placidum* baptizavi : hi ambo infantuli sequenti die mortui ac sepulti fuere in extrema parte nostri territorii : eorum collectoribus ac nutrici elemosynæ causâ dedi 7 *mas* argenti.

*Octobris 6<sup>a</sup>*, et subsequentibus duobus diebus, tribus mendicis catechumenorum albo conscriptis, quinque mensium spatio catechismum edoctis, trium infantium collectoribus, pro meo modulo explicui tum ipsum *catechismum* quem memoriæ mandarunt, tum Decalogi et Ecclesiæ mandata, tum sacramenta Baptismi, Pœnitentiæ et Eucharistiæ : eorum dein confessiones, juxta morem priscorum meorum Patrum, contritionem in cordibus baptizandorum incitandi gratiâ, lubenter excepi : quibus præmissis præparationibus,

*Octobris 9<sup>a</sup>*, quæ fuit dominica 19<sup>a</sup> post Pentecosten, eosdem mendicos baptizavi eosque quasi infantes modo in Christo genitos, lacte eucharistiæ refeci ; peractâ dein missâ, illos unâ mecum gratiarum actiones summo omnium bonorum Largitori reddere induxi. Persolutis pietatis exercitiis memoratis, eosdem gratificandi causâ, quinque *mas* argenti suos inter totidem socios dividendos lubentissime dedi, maxime ob zelum ac fervorem quem præ se tulerunt tum suo in catechumenatû, tum in sacro regenerationis fonte, fuis siquidem lacrymis, suâ ob præterita facinora veniam a Deo impetrandi causâ sanctum ad baptismâ accesserunt : unde astantes christiani etiam veterani miræ devotionis exemplum simul admirati fuere.

Quinquaginta et amplius ab annis, ex quo fundata fuit hæc Ssetchuensis missio, nullum hucusque mendicorum hujusce urbis ad gremium Ecclesiæ catholicæ reductum videram. Hinc mihi in mentem rediit Doctoris gentium elogium : « Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia quæque. » Hinc junctus Domino Jesu confidenter exclamo : « Benedico te, Pater, Domine cœli et terræ, qui abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus sæculi et revelasti ea parvulis. » Hinc Deo benedicente, plurimos mendicorum istius urbis

ad veritatis lucem reducendos fore confido : horum porro ducem et *initiatorem* se præbet *Pou Antonius*, christianus claudicans chensinensis, quem et patrinum, imo aliquando mendicorum fidelium catechistam, si res penes me steterit, præficere intendo. Nostris conatibus adsit Deus misericors, oro.

*Octobris 12<sup>a</sup>*. A christianis rogatus, ab urbe *Tching-tou* discedens, veni in pagum *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou*.

*Octobris 20<sup>a</sup>*. D. *Ly Lucas* ex eadem urbe recedens perrexit in oppidum *Pong-chan*, christianos illius regionis visitaturus.

*Octobris 22<sup>a</sup>*. D. *Sou Paulus* mox dictâ ex urbe et nostrâ domo recedens huc venit mihiq̄ commisit argenti centum *taëlia*, eo quod timebat ne nostrâ in absentia a nebulonibus christianis subriperentur.

*Octobris 23<sup>a</sup>*. Præfatus Dominus hinc profectus se contulit in pagum *Hia-sse-hiang*, debita repetiturus. Eadem die baptizavi 2 adultas nurus familiæ *Lieou*.

*Novembris 1<sup>a</sup>*. Summo mane ante lucem, D. *Sou Paulus* e monte *Chouang-mong-tseu*, quo se contulerat paucis hinc a diebus et unde pridie discesserat, missæ assistendæ gratiâ, circa initium missæ pervenit. Eadem nocte, nobis absentibus, circa horam noctis undecimam, *Van Ignatius* vino ingurgilatus, nostrâ in domo post turpissima quæque maledicta portam nostræ salæ confregit et seram cubiculi in quo D. *Sou Pauli* utensilia erant reposita vi abstulit, nil tamen inde subripuit. Hinc initium rixarum subsequentiū.

*Novembris 2<sup>a</sup>*. Postquam baptizavi sex parvulos, confessiones excepi 25 personarum, quarum 10 ad eucharistiam admissæ fuere : pluribus aliis nondum visitatis, istinc recedere coactus fui. Hodie D. *Sou Paulus*, postquam mihi dono dedit imaginem crucifixi Domini Jesu ligneam unâ cum imaginibus B. Virginis, B. Joannis apostoli et sanctæ Magdalenæ crucifixo adstantium, unâ mecum et *Van Joanne* in urbem *Tching-tou* rediit.

*Novembris 3<sup>a</sup>*. Valedictis christianis dicti pagi, unâ cum præfato Domino urbem *Tching-tou* repetii ; meum illico post reditum, *Van Ignatii* indignum facinus rescivi.

*Novembris 7<sup>a</sup>*. Variorum christianorum exhortationibus incitatus, veniam a nobis petitum venere *Van Ignatius* et *Joannes* frater ejus tertio-genitus, quorum primogenitum obligavi ut quamprimum hâc nostrâ e domo discedat, ne in posterum his similia vel deteriora committere præsumat.

*Novembris 8<sup>a</sup>*. D. *Sou Paulo* reddidi summam argenti quadringentorum quadraginta octo *taëlium*, septem *mâs* et duorum *condrinum*; quâ apud me deposuerat aliquando. His præteritis diebus, récépi variis a christianis pro retributione missarum et elemosynâ

argenti 2 *taëlia*, 2 *mas*, cum 5 *condrinis*. Item a *Lieou Josepho*, *Tsou-kiuen* dicto, recepi 1 *taël* et 4 *mas* argenti, pro solutione debiti quod fato functus ejus pater mutuo acceperat ab Ill. Eerinensi.

*Novembris 9<sup>a</sup>*. In signum amicitiae et gratitudinis erga D. *Sou Paulum* brevi hinc discessurum, illum convivio excepi more sinensi, in quo consumpsi 9 *mas* argenti. Eadem die pro nutritione infantuli *Matthæi*, mei in Christo filii, juxta pactum inter nos initum, solvi ejus nutrici 2 *mas* et 5 *condrinos*, tantundem alias jam dederam, sicut promiseram singulis mensibus me daturum 5 *mas* argenti quandiu supervixerit infantulus donec ablactetur.

*Novembris 11<sup>a</sup>*. Solvi 5 *mas* argenti pro duobus exemplaribus Decalogi transcriptis. Siquidem nullus christianorum hujusce urbis meae in lite, justissimam ob causam, contra *Van Ignatium* filium primogenitum familiae *Van* intentandae mihi opem ferre dignatur, perpensis solidissimis meis in medium adductis rationibus, animos jam exacerbatos placandi gratia, D. *Paulus* postquam diem integrum consumpserat tanquam pacis moderator et arbiter, ut malevolum intentum invadendi territorium ac domicilia nostram ad missionem attinentia a corde familiae *Van* averteret, juxta consilium dudum jam DD. *Pottier*, *Ly Lucam* inter et me initum, pacem componendi gratia, 40 *taëlia* argenti inter matrem viduam tresque fratres familiae *Van* aequaliter distribuenda mihi mutuo daturum se promisit. Insuper pro tabulis pavimenti quibus strata sunt cubicula eorum, alia 8 *taëlia* etiam mihi promisit idem sacerdos. Enimvero ni me privarem viatico meo annuo currentis anni, non possem talem argenti summam dictis malevolis suppeditare: maxime cum hucusque emptorem nostri territorii nondum inveniim aptum et ob caristiam annonae passim ac ubique intra hanc urbem venalia exponuntur territoria cum domiciliis. Eo pacto sine ullo litium strepitu, negotium nostrum insciis vicinis ethnicis finiretur.

Hinc conjicias, mi Lector benevole, quam vera quamve solida sit propositio olim a me prolata: *His nimirum in persecutionum circumstantiis, nullo prorsus modo convenire videtur ut Episcopus aut sacerdos sive Europaeus sive Sinensis aliquod territorium vel praedium vel domicilia cum aperto fidei periculo et aeterno animarum damno emat*. Sensus istius meae propositionis nullus, ni experientia edoctus, enucleate percipiet, qualis est nunc D. *Sou Paulus*, qui duorum annorum postremorum spatio ingentibus a perplexitatibus quibus fuerat implicatus, haud facile sese extricavit, et ego quindecim fere jam ab annis, invito licet animo, quot quantasve aërumnas pro conservatione istius territorii ac domiciliorum perpessus haec chartae depono. Utinam Praelati nostri hancque ad missionis partem recen-

ter adventantes missionarii mea hæc ad dicta reflecterent sibi que in agendo attenderent nec falsas unquam suâ in mente fotas opiniones retinerent privilegiorum ac jurium, quibus in Europâ ecclesiastici gaudere solent. Identidem ac serio sentiant se in medio nationis perversæ et idololatræ constitutos, sæpenumero etiam pro nihilo et absque ullâ culpâ ansam et occasionem persecutionis renovandæ malignis quibusdam et bonis Ecclesiæ temporalibus inhiantibus sese præbere caveant. Ego hic ingenue fateor quod ad genua provolutus D. *Sou Paulo* gratias egerim, quasi missionem hanc ab imminenti persecutionis turbine liberavit.

*Novembris 13<sup>a</sup>.* A præfato Domino emi unum par candelabrorum e cupro flavo confectorum ponderis 15 librarum sinicarum, pretio 1 *taëlis*, 7 *mas* et 6 *condrinorum*. Ab eodem emi aliqua parvula vascula cuprea et stannea, quæ omnia vendere volebat gentilibus, ponderis 2 librarum et 9 *taëlium*, pro pretio 4 *mas* argenti. Eadem die idem sacerdos mihi obtulit unum crucifixum magnum papyraceum cum uno breviario romano et rituali libro.

*Novembris 14<sup>a</sup>.* Recepi epistolam *Pe Petri* ex urbe *Tchung-khing*, antequam inde discederet, exaratam, quæ certior factus fui : 1<sup>o</sup> quod D. *Pottier* eo tempore esset in montano pago *Ching-tsong-ping* ; 2<sup>o</sup> quod ipse *Petrus* et *Orang Jacobus* die 26<sup>a</sup> octobris dictâ ex urbe iter versus *Quantonem* arrepturi essent.

*Novembris 15<sup>a</sup>.* Juxta calculum mathematicorum Pekinensium composui kalendarium anni proxime futuri, in quo duo notanda duxi : 1<sup>o</sup> quidem cum festa tum sancti Josephi tum Annuntiationis B. Virginis incidunt infra Hebdomadem Sanctam ; illa transferenda censui post octavam Paschæ ita ut festum Annuntiationis celebretur feriâ 2<sup>a</sup> octavam Paschæ immediate sequenti, in quâ nullum occurrit festum novem lectionum : festum vero sancti Josephi in dominicâ 3<sup>a</sup> post Pascha, quâ die, juxta decretum S. Congregationis, celebrandum est festum Patrocinii sancti Josephi ; 2<sup>o</sup> quod juxta consilium D. *Pottier* dudum a me propositum, novo nostro e kalendario expunxerim litteras ineptas mihi visas.

Eadem die D. *Sou Paulus*, promissis stans, juxta suam meamque stateram, mihi mutuo dedit 48 *taëlia* monetæ sinicæ valoris 97, quæ in numerum ac valorem *patacarum* hispanicarum reducta efficiunt 67 *patacas* cum dimidiâ. Quam argenti summam, juxta consilium dudum inter nos initum, in signum gratificationis nostræ, dividendam inter matrem viduam ejusque tres filios *Van Ignatium*, *Josephum* et *Joannem*, extremas ad egestatis miserias redactos, modo tamen nostro hoc e territorio ac domiciliis recedat primogenitus eorum frater *Ignatius*, nec ullus illorum trium fratrum prætendat se tantillum juris habere super nostrum territorium. Eo

pacto a molestiis, insolentiis scandâlisque publicis, quibus hucusque oppressi fuimus, ex parte malevolorum illorum fratrum liberi evademus. Nec dubito quin D. Procurator *Macai* degens, visis nostris rationibus perpensisque variis periculis inter quæ quotidie versamur, dictam argenti summam communi e missionis nostræ crumenâ lubenti animo restiturus sit P. *Guglielmo* S. Congregationis Procuratori, maxime si suam in mentem revocâverit præceptum Ill. nostrorum DD. *de Martiliat* et *Maigrot*, quo jusserat uterque Præsul mihi que per epistolas communicarat, ut quotannis 10 *taëlia* argenti a Procuratore nostro Macaensi suppeditarentur in salarium custodis istius territorii nostræ missionis quandiu servaretur e manu persecutorum.

*Novembris 17<sup>a</sup>.* Mediâ nocte, *Clara*, uxor *Van Ignatii*, peperit filiam tertio genitam *Elizabetham*, unde differendus est discessus *Van Ignatii* hæc nostrâ e domo. Eadem die christiani *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou*, unde paucis a diebus recesseram, et montis *Chouang-mong-tseru* oppidi *Kin-thang* me invitatum venere; verum nondum confecto nostræ domûs negotio, eorum votis pro interim satisfacere non valens, illos ad sua redire jussi, donec finem videro molestiis impostum.

Eadem die *Van Joannes* suis a concivibus ethnicis se clare rescivisse fassus est pessimum sui germani primogeniti propositum, in eo consistere quod impius ille *Van Ignatius* prætendat invadere territorium istud nostræ missionis cum domiciliis in eo contentis, quasi ærè familia *Van* comparata, ideoque hinc recedere renuit hucusque, ne mendax appareat suis coram concivibus kiansinensibus, quorum fretus auxilio, me uti sacerdotem christianæ religionis atque, sub nomine Ecclesiæ christianæ, territorii ac domiciliorum familia *Van* invasorem usurpatoremve, datâ opportunitate, apud infideles Præfectos accusaturus præstolatur; ita ut si Præfecti istud territorium cum domiciliis in eo contentis ipsi familia *Van* restituere renuerint, fisco saltem dare cogantur sub prætextu ecclesiæ contra edictum imperiale constructæ vel construendæ.

*Novembris 20<sup>a</sup>.* Kalendarium recenter a me concinnatum sculptori dedi ad imprimendum, in quo 800 censentur caractères; tum pro sculpturâ, emptâ papyro et impressurâ, tum pro tabulâ lignæâ. consumpsi septem *mas* et unum *condrinum* argenti; unde feci 760 folia kalendarii inter nos tres dividenda et christianis impertienda.

*Novembris 21<sup>a</sup>.* Mane ante missam solemnem, præsentem D. *Sou Paulo*, adstantibus universis nostris domesticis, renovavi formulam oblationis erga B. Virginem cujus sub tutelâ ac protectione, ab omni hoste tum invisibili tum visibili nos liberandos semper et ubique confido.

*Novembris 26<sup>a</sup>.* Relegi librum meditationum, nuper exaratum a *Tsiang Francisco*, in exercitiis spiritualibus octo dierum spatio faciendarum, e latino in sermonem sinicum a me traductarum, quem a mendis amanuensis correxi; quod si Prælatis ad quos spectat, utilis visus fuerit dictus liber, fidelibus Christi istius provinciæ legendus tradatur obsecro.

*Novembris 29<sup>a</sup>.* Negotium turbationum a *Van Ignatio* hucusque concitatarum hodie tandem conclusum fuit sequenti modo. Nimirum postquam promiserat se post quindecim dies hæc nostrâ e domo discessurum et in posterum nullam molestiam nobis creaturum, testibus coram oculatis *Joanne* fratre ipsius tertio genito et *Yang Baptistâ*, absente tamen *D. Sou Paulo*, cæterisque christianis nostris, eorum famæ parcendi causâ, tradidi *Van Ignatio* 10 taëlia argenti pro matre ejus viduâ absente; item alia 10 taëlia pro fratre ejus secundogenito *Josepho* etiam absente; item alia 10 taëlia pro *Joanne* fratre ipsius tertio genito; alia item 10 taëlia pro ipsomet *Ignatio*; tandem alia 10 taëlia pro tabulis quibus pavimento cubiculorum in quibus hucusque mansit tota familia *Van* ab ipsismet aliquando stratum, contra expressam suæ matris intentionem, exegit idem *Ignatius*. In totum ergo dicto *Ignatio Van* dedi 48 taëlia argenti a *D. Sou Paulo* mutuo mihi data, et 1 taël cum 4 mas quæ *Lieou Joseph* pro debito defuncti sui patris Ill. D. *Ecrinensi* reddidit necnon, et 6 mas e meo viatico: quæ omnia efficiunt summam quinquaginta taëlium.

Rationem porro si quæras, mi Lector, dilationis discessûs *Van Ignatii*, cur scilicet nostrâ e domo non statim recedat, en accipe. Apud Sinenses quippe idololatrias cautum est ne mulieres prægnantes vel statim post partum alienas ædes, nisi post mensem a partu, intrent unquam; alioquin ipso in eorum introitu, idolis sacrificandum foret, ne crimen impuritatis in locatorem domicilii redundet; longe igitur a sacerdote Christi Jesu absit, ut christianos licet pessimos, saltem indirecte, periculo idololatriæ exponere præsumat. Hinc concludas, mi lector piæ, quanta patientia calamitosis hæc in circumstantiis nobis in omnibus sit necessaria.

Eadem die ex monte *Chouang-mong-tseu* me invitatum venere christiani, sed cum negotium nostræ domûs nondum sit absolutum, ad illos pergere recusavi. Hæc ipsa etiam est ratio ob quam *D. Sou Paulus* suum iter versus provinciam *Hou-kuang* hucusque fere per mensem retardavit, ne scilicet ego, quasi agnus inter lupos, solus derelictus, mœrore conficerer, maxime si id negotii ad Præfectos gentiles delatum fuisset. Nobis siquidem reticentibus, garrulitate tamen quorundam nostrorum domesticorum, nostris etiam insidiatoribus propalatum fuit quod *D. Pottier* actu latitet apud christianos

urbis *Tchung-khing* : unde si accusatus fuisset, præter alia, inquirerent a me Præfecti ubinam sit Europæus qui hæc in provinciâ venit.

Eâdem die D. *Sou Paulo* dedi scriptum attestationis mutui tenoris sequentium : « Visis præsentibus litteris, dignetur, quæso, R. D. *Le Bon* Procurator generalis nostræ missionis ad Exteros *Macai* degens, D. *Sou Paulo* vel R. Patri *Guglielmo* Procuratori S. Congregationis de Propagandâ fide reddere quadraginta octo *taëlia* monetae sinicæ valoris 97 vel *patacas* hispanicas sexaginta septem cum dimidiâ, quæ præfato a sacerdote hic mutuo accepi ad distribuendum matri viduæ et tribus fratribus familiæ *Van* : quorum primogenitus *Van Ignatius*, præter innumeras molestias decem hinc jam ab annis injuste nobis illatas, ultimis etiam diebus extremas ad egestatis miserias atque desperationis labyrinthum redactus, parum abfuit quin apud Præfectos infideles nos proderet persecutionemque jam sopitam renovaret. In quorum fidem... etc., intra mœnia urbis *Tching-tou* provinciæ *Sse-tchuen*, hæc die 29<sup>a</sup> novembris anni 1757. » LY ANDREAS... etc » Ad calcem attestationis supradictæ adjunxi sequentia : « Libri a D. *Sou Paulo* apud me relictæ sunt sequentes : *Pontificale Romanum* in-folio vitiatum 1 — *Institutionis juris canonici* JOANNIS LANCETTI Perusini in-quarto vitiatum 1 — *Le Rosier mystique de la Très-Sainte-Vierge Marie* in-12<sup>o</sup> integer 1 — Aræ seu lapides altaris portatiles duo, quorum unus integer, alterius vero angulus est fractus. »

Recipiendo supra memoratam 50 *taëlium* summam, ne quidem dignati sunt ambo fratres familiæ *Van*, *Ignatius* scilicet et *Joannes*, mihi juxta morem Sinensium dare scriptum receptionis, prætendentes se ad id minime teneri : interim totâ e dictâ summâ a me receptâ, præter quindecim *taëlia* quæ suo fratri tertio genito *Joanni* dedit, reliquam partem argenti sibi ipse solus *Ignatius* usurpavit tanquam mercedem suorum scelerum. Hic per Lectorem benevolum mihi liceat cum principe Apostolorum dicere : « *Pecunia ipsius cum ipso sit in perditionem* ».

*Decembris 1<sup>a</sup>*. Iter quod ordinarie decem vel celerius septem diebus septemque noctibus confici solet a cursoribus publicis ordinariis, duorum dierum totidemque noctium spatio confecit tabellarius publicus, nuperrime huc adveniens, Præfectis istius urbis nuntiavit quod *Ta-tsien-lou* confinium Tibetenses interjectum et Sinenses, (quo se contulerat Imperatoris defuncti *Yung-tching* idolorum vice cultor, vulgo *Thy-seng* nuncupatus, divitiis et opibus imperialibus necnon et muneribus Præfectorum istius provinciæ ditatus, quindecim ante dies), post insolitum terræ motum, igne a templo idolorum, in quod se receperat dictus idolorum cultor, concitato et per quatuor dies totidemque noctes durante incendio, universis suis



tam sequacibus quam opibus consumptis, solus ille nebulo ab incendio liber evaserit. Hinc Præfecti istius urbis valde solliciti sunt quomodo id incendii Imperatori præsentare valeant. En præsagium consummationis sæculi.

Eodem vespere, nostro seni veterano *Tchang Paulo* dedi extremam-unctionem, quem video in dies debilitatum veritus ne, me absente, morte subitanæ præoccupetur.

*Decembris 5<sup>a</sup>.* *Van Joannes*, receptâ portione sui argenti, postquam pridie cum *D. Sou Paulo* rixatus fuerat, negotio sui germani primogeniti nondum confecto, hæc ex domo recedens, suam ad matrem in oppido *Khien-ouey* commorantem, a quâ duos jam menses recesserat, rediit. En hominem qui me juvare deberet titulo gratitudinis, quâ ipsum a puero enutrivî, docui et Siamense in collegium mitti procuravi aliquando.

Eodem vespere *Van Ignatius* vino ingurgitatus maledixit *D. Sou Paulo* ob verba quædam dura quasi contra ipsum prolata : cui utpote inebriato nil tunc dicendum satius duxi, ne oleum igni succenso me adjecisse pœniteret.

*Decembris 6<sup>a</sup>.* Postquam in missâ expresse oravi pro conversione impiorum obduratorum, *Ignatium* ad quem, invictissimis rationibus tremendisque exemplis divinæ ultionis peccatores pertinaces subito punientis in medium adductis, succincte ac breviter hortatus fui illum ut quantocius meliorem ad frugem se recipiat nec iram Dei in se acceleret induratus. His cum silentio perceptis, ad genua provolutus, ex hoc nunc et in posterum se emendaturum pollicitus fuit. Utinam reipsâ impius iste ac versipellis ad Deum convertatur, sinceramque per pœnitentiam suorum peccatorum veniam a misericordissimo Jesu consequi mereatur, qui duodecim jam ab annis, ut ipse fassus est, hæc nostrâ in domo degens, nec missæ assistere, nec orationibus, nec exhortationibus interesse, multo minus ad sacramenta accedere dignatus fuit.

Eodem vespere, nostros domesticos et me gratificandi causâ *D. Sou Paulus* suo ex ære cœnam nobis paravit sat opulentam.

*Decembris 7<sup>a</sup>.* A *D. Sou Paulo* emi vittas floribus contextas pro ornamentis sacris longitudinis 44 *tchy*, pretio 1 *taëlis* et 3 *mas* argenti ; quas si habere voluerit novus missionarius lubenter cedam.

Sicut hesternâ die per *Tseng Benedictum*, nostrum quondam domesticum, in emporium *Yeou-khy* redeuntem, pro christianis dicti emporii et *Long-men-than* et *Ching-tsong-pin*, miseram 50 folia kalendarî novi, ita nunc per *D. Sou Paulum* in urbem *Tchung-khing* festinantem, mittam adhuc 275 folia ejusdem kalendarî pro christianis aliarum regionum, curæ ac sollicitudini *D. Pottier* commissis. Alia 300 folia, primâ opportunitate arreptâ, mitti curabo ad *D. Ly*

*Lucam* pro christifidelibus quos inpraesentiarum lustrat praefatus Dominus. Reliquam partem dieti kalendarii apud me retineo pro christianis huic urbi vicinioribus illud a me in posterum flagitantibus.

Tandem per *D. Sou Pauli* occasionem mittam vasculum testaceum butyri ad *D. Pottier* in munusculum meae erga illum gratitudinis, quod bono affectu recipere dignetur aveo. Meminerit, quaeso, *R. D. Pottier* per primam occasionem securam ad me remittere sive libros sive scripta mea, quae per *Petrum Pe* ad legenda miseram.

*Decembris 9<sup>a</sup>*. Cum *Van Ignatius* versipellis scandalosus, post receptam a me 50 *taelium* argenti summam, hinc discedere impudenter recusavit, cumque *Joannes* frater ejus tertio-genitus et *Yang Baptista* oculati testes pecuniae receptae et violatae promissionis, furiam *Ignatii* veriti, prius hac ex urbe recesserit, alter vero huc accitus comparere non audeat, cum denique ne unus quidem christianorum istius urbis mecum pro justitia loqui aut agere dignetur, juxta consilium dudum inter *DD. Pottier* et *Ly Lucam*, tum recenter *D. Sou Paulum* et me initum, majora incommoda vitandi causa, territorium istud nostrum una cum domiciliis in eo contentis, venundandum hodie exposui. Deus misericors nos consoletur nostris in variis quibus involuti sumus tribulationibus, et *B. Virgo* sub cujus tutelam ac protectione maternam hucusque subsistimus mortales.

*Decembris 10<sup>a</sup>*. Cum nullo modo nullaque alia ratione meliori *Van Ignatium* scandalosum nostram hac e domo expellere valeamus, inito cum *D. Sou Paulo* consilio, sinicum oppignerationis scriptum composui tenoris sequentium :

« Contractum oppignerationis scribens ego *Ly Andreas*, fateor me argento carere quo negotia gerere valeam, ideo anteriorem mediam partem territorii a me comparati, in quo sunt duae portae magnae, domus principalis una tegulis cooperta, tribus cubiculis constans, cum pavimento ac fenestris integris, duae domus laterales paleis coopertae, sex cubiculorum a dextris ac sinistris, una apotheca arundines vel *bambou* arbores in illis consitae, termini porro dieti territorii ac domiciliorum sunt a parte quidem anteriori via publica, a posteriori septum, a sinistris murus inter nos et familiam *Thang*, a dextris murus item inter nos et familiam *Tan*, quatuor ex partibus termini sunt exacte distincti : omnia haec memorata coram mediato-ribus oppigneravi *D. Sou Paulo* et, consentientibus trium partium personis, statutum fuit pretium argenti valoris 97 quinquaginta *taelia*. Quae argenti summa manu ad manum tradita fuit statim nec quidpiam commutationis in praesenti contractu subsistit. Quae argenti summa tandiu absque lucro, domicilia absque locationis pretio, nullam anni determinatione interpositam, sub pignore perseverabunt,

quandiu argentum non reddetur. Statim porro ut argentum redditum fuerit et oppignerationis scriptum porrectum fuerit, illico cuncta pignori data in oppigneratoris utilitatem redundabunt. Quia vero dicta fidem dare nequeunt, exaratum contractus presentis scriptum, testimonium reddet legentibus. Testes contractus istius sunt *Van Ignatius, Van Joannes, Yang Baptista* et *Hiu Paulus*. Imperatoris *Khien-long* anni XXII, mensis decimi die 18<sup>a</sup> (anni 1757 novembris 29<sup>a</sup>). »

Eadem die unâ cum *D. Sou Paulo* ac testibus supradictis necnon et domesticis nostris, alloquutus fui *Van Ignatium*, quatenus vel argentum receptum mihi restituat, vel statâ die hinc discedat. Longum post sermonem, tandem promisit se recessurum, sed dictis istius versipellis fidem non adhibebo, donec videro eum reipsâ discedentem. Eadem die accessit quidam, qui locum nostrum emere intendit visoque toto nostro territorio nondum me alloquutus fuit.

*Decembris 11<sup>a</sup>*. Supradictus mercator me visitatum veniens, coram mediatoribus a me postulavit quanto pretio nostrum locum vendere reipsâ vellem, cui cum respondissem me velle 600 *taëlia* argenti, recusavit ille emere nisi 300 duntaxat *taëlibus*.

*Decembris 12<sup>a</sup>*. Circa horam noctis undecimam, *Van Ignatius* denuo vino ingurgitatus magno cum strepitu maledixit; quo non obstante, certior factus fui quod alibi domum sibi locatam paret, illuc se transferendi gratiâ.

Eadem die pro infantuli mei *Matthæi* nutritione nutrici ejus solvi 5 *mas* argenti, sicut alias sponderam. Vice hujus infantuli *Matthæi*, mihi pium per lectorem liceat cum Psalmistâ regio hic et nunc exclamare: Pater meus et mater mea dereliquerunt me, Dominus autem assumpsit me. Hinc est quod more sinico nomen ipsi imposuerim *Jin-kiu*, quod latine significat *charitate educatum* et educandum.

*Decembris 14<sup>a</sup>*. Circa meridiem *Sun Hilarius* a *D. Ly Lucâ* ex monte oppidi *Min-chan*, quo duobus a mensibus se contulerat præfatus Dominus, vinum missæ sumendi causâ huc remissus, mihi nuntiavit dictum Dominum hucusque bene valere multosque tepidorum christianorum illius regionis ad pietatis fervorem reductos esse. Id nuntii uno et amplius jam mense ob turbationes nostrâ in domo exortas mœrore intimo tabescentem me non mediocri affecit lætitiâ, dum audio Deum benedicientem laboribus apostolicis mei confratris.

*Decembris 16<sup>a</sup>*. Circa noctem *Lou Jacobus* ex *Ho-tcheou* a *D. Pottier* missus huc perveniens, epistolam præfati Domini dicto e loco die 5<sup>a</sup> ejusdem mensis datam mihi tradidit *D. Ly Lucæ* communem.

*Decembris 18<sup>a</sup>.* Remisi *Sun Hilarium* cum epistolâ D. *Pottier* mox relatâ ad D. *Ly Lucam* etiamnum in *Min-chan* degentem.

*Decembris 24<sup>a</sup>.* Variis e regionibus huic urbi metropolitanae vicinioribus ad solemnitatem Natalis Domini Jesu huc confluere christifidelium numero ferme 400, quorum 35 ad Pœnitentiæ duntaxat et 28 ad Eucharistiæ sacramenta accessere. Idem rurales, suâ sponte nulloque incitante, tum pro cerâ, tum pro refectiunculâ, tum pro igne quo calefacti fuere in pervigilio Nativitatis, in totum contulere mille et centum denaria; item pro quolibet folio kalendarii novi unusquisque dedit duo denaria, quæ consuetudo emendi kalendarium hodie hâc in urbe inchoata fuit. Urbanorum vero nullus hâc in solemnitate ad sacramenta accedere dignatus, sibi sufficere arbitratus quod ipsâ die Natalis Christi tertiæ duntaxat missæ interfuerit.

#### ANNO 1758.

*Januarii 1<sup>a</sup>.* Humillimas Deo afflictorum miseratori gratias, quod *Van Ignatius*, post innumera stratagemata, nostram hanc intra domum, publico cum christianorum scandalo, adversus Deum et homines dicta atque facta, hodie tandem absque ullo tumultu, unâ cum suâ uxore et filiis hinc discedens, alium in locum se transtulerit cum damno non parvo nostrorum domiciliorum.

Eadem die *Ouy Joseph*, kiansinensis christianus, mihi obtulit filium suum adoptivum ætatis 13 annorum educandum etiamnum ethnicum.

Tribus diebus continuis ante Epiphaniam totus fui occupatus in reparatione septorum et aliorum damnorum ab impio *Van Ignatio* nobis illatorum, nec omnia uno in instanti et sine magnis expensis reparare potui.

*Regulæ pro scrupulosis ecclesiasticis propria manu III. D. Mullener olim Episcopi Myriophitani et Vicarii Apostolici istius provinciæ Sse-tchuen exaratae.*

1<sup>o</sup> Motivum prudens ad resolvendum quod actio quam scrupulosus anxius aggreditur non sit peccatum, est hoc: Si primo statim intuitu et sine formidine non cognoscat esse peccatum, neque opus est ut examinet rationes pro et contra, sed certe credat esse licitum, hoc ipso quod primo intuitu non occurrat tanquam certe et indubitanter illicitum.

2<sup>o</sup> Si sciam alios homines probos aliquid solere agere, tum etiam recte judico mihi idipsum licere.

3<sup>o</sup> Quamvis scrupulosus postea inveniat se aliquando errasse judi-

cando licitum quod erat illicitum, nihil refert, potest nihilominus alias eodem modo peragere et se secundum dicta resolvere, quia cum per experientiam sciat tales suos timores esse communiter vanos sitque moralis impossibilitas et nimia difficultas examinandi omnes, prudenter facit si omnes contemnat et bonâ fide pergat, per accidens erit si quandoque materialiter peccet.

4° Si scrupulosus tam cito non possit se determinare nec satis contra illum timorem videatur formare iudicium practicum, quamvis operetur cum actuali tali timore non peccat, quia timor ille non est iudicium nec conscientia dubia, sed fuga peccati.

5° Si scrupulosus certo putet se habuisse dubium, non ideo certus est se peccasse; et cum dubium sit num peccaverit necne, non tenetur hoc confiteri ut vincat et superet hos vanos timores; imo nec opus est examinare se super hoc, sed prudenter resolvere se non peccasse.

6° Pro certo tenendum est nihil esse peccatum, nisi quando committitur advertatur malitia; si post factum advertat, nihil facit ad rem.

7° Quando materia est grata appetitui nec tamen causavit specialem delectationem in voluntate, signum quod defuerit plena advertentia vel consensus.

#### *Pro officio divino.*

Non est necessaria attentio ad singula verba, sed moralis et generalis sufficit quisquis sciat se orare et curet proferre recte sacras illas sententias.

Inter recitandum non hæreat nec sollicitus sit de attentione, nam hæc sollicitudo est distractio; hinc præmissâ intentione, uno tractu decurrat nullibi hærendo, et ne verbum quidem repetendo quia truncaret et confunderet omnia; imo expleto officio, nihil esse repetendum a scrupuloso quomodocumque id expleverit; imo quamvis nesciat sed timeat ne non satisfecerit, ideoque nihil repetat, sive bene sive male sibi videatur recitasse.

Supra positas regulas verbo ad verbum transcripsi easque sinicam in linguam traduxi pro utilitate ecclesiasticorum nostræ missionis latinam linguam minime callentium. In quorum fide etc. *Tchîng-tou* hâc die 6<sup>a</sup> januarii anni 1758.

*Januarii 11<sup>a</sup>.* Siquidem impius *Van Ignatius*, antequam hâc nostrâ e domo discederet, utensilia sui fratris secundogeniti *Josephi* absentis secum tollere recusavit, suoque nepoti, nobis inconsultis, *Jacobo* parvulo commendavit expresse, ut postquam ejus pater profugus *Van Joseph* redierit, ad manendum nostrâ hâc in domo

tota ejus familia quamprimum redeat, quatenus majorem argenti summam quam ipse *Van Ignatius* gratis jam accepit, a nobis emungere valeat; consilio cum *D. Sou Paulo* inito, omnem aditum huc regrediendi istis malevolis præcidendi causâ, quatuor vicinorum ethnicorum totidemque christianorum ad prandium invitare compulsus fui: quibus etiam omnem agendi rationem familiæ *Van* hactenus contra nos habitam exposui eosque enixe rogavi ut si deinceps dictâ e familiâ quispiam contra nos mali aliquid attulerit, testes veritatis si opus fuerit apud judices existere dignentur; iisdem declaravi me velle totum nostrum territorium unâ cum domiciliis in eo contentis vendere, sicut dudum jam in scripto ad valvas nostræ portæ affixo meum intentum publicaveram. Meis votis annuentes omnes ac singuli id beneficii, occasione arreptâ, mihi lubenter præstituros sponderunt. Eo in convivio faciendo consumpsi, 1 *taël*, 3 *mas* cum 1 *condrino*.

*Januarii 13<sup>a</sup>*. Pro nutritione infantis *Matthæi*, ejus nutrici solvi 7 *mas* argenti cum 2 *condrinis*.

*Januarii 19<sup>a</sup>*. Remisi *Lou Jacobum* cum meâ epistolâ ad *D. Pottier*, quâ hortatus fui illum ut, si fieri posset, quantocius huc properaret nos visitatum. Epistolæ latori dedi pro expensis sui reditûs 1 *taël* et 5 *mas* argenti.

*Januarii 21<sup>a</sup>*. *Sun Hilarius* e pago *Tching-kia-keou* huc redux mihi tradidit: 1<sup>o</sup> quatuor *taëlia* argenti a *Yen Baptistâ*, *Siami* nunc degentis, ipsi consignata pro expensis quas aliquando feceram pro filio ipsius supradicto; 2<sup>o</sup> septem involucra meorum scriptorum, apud rurales christianos depositorum, cum epistolâ *D. Pottier* nuper ad nos missâ et parte diarii unum ante mensem ad *D. Lucam* transmissis; 3<sup>o</sup> quinque *mas* argenti quæ solverunt christiani pro imaginibus et scriptis impressis, quæ emerunt christiani *Min-chan*.

*Januarii 22<sup>a</sup>*. Parum abfuit quin nostrum hoc territorium cum domiciliis in eo contentis vendiderim pretio 340 *taëlium* argenti: factâ tamen reflectione id negotii retardandum censui, donec meliorem reperero emptorem.

*Januarii 23<sup>a</sup>*. Remisi *Sun Hilarium* absque litteris ad *D. Lucam*, qui duobus jam et amplius a mensibus in missione constitutus, nil mihi rescribere dignatus fuit, licet meas receperit litteras, ut supra indicavi.

*Januarii 25<sup>a</sup>*. Recepti juvenem quantonensem *Tchang Andream* ætatis 25 annorum, in Paschate anni proxime elapsi a me baptizatum atque lubenter sese in obsequium meum offerentem.

*Januarii 27<sup>a</sup>*. Circa horam noctis octavam, *D. Lucas*, unâ cum duobus suis domesticis *Sun Hilario* et *Tchao Joanne*, e pago *Tching-kia-keou* nostram hanc in domum rediit.

*Februarii 2<sup>a</sup>.* Sartor *Ouang Andreas* chensinensis, quatuor aut quinque jam ab annis maximâ in tepiditate jacens, nec nisi extremo morbo correptus lectoque decumbens, sacramentis Pœnitentiæ et Extremæ-unctionis præmunitus, animam suam Deo reddidit. O quanta in cordibus christianorum istius urbis dominatur socordia!

*Februarii 8<sup>a</sup>,* quæ fuit prima dies mensis primi juxta Sinenses, sicut nocte præcedenti, secundum morem hucusque usitatum, assistentibus DD. *Sou Paulo* et *Ly Lucâ*, unâ cum nostris domesticis, coram altari ceremonias feci adorationis quas in diario anni præteriti explicueram. Sequentibus diebus, juxta consuetudinem meis a Patribus ac prædecessoribus DD. *Basset, de la Baluère, de Martiliat* et *Tang Antonio* stabilitam, et a me 15 ferme jam ab annis retentam, more sinico, mensam apposui hospitibus, tum ethnicis, tum christianis, ad nos confluentibus.

*Februarii 14<sup>a</sup>.* Duo christiani e monte *Chouang-mong-tseu* me invitatum huc venere, ægroto *Ou Andree* morbo extremo laboranti sacramenta administrandi causâ, quorum votis non annui ob matrimonium illicitum inibi brevi contrahendum, ut ex infra dicendis patebit.

Filius nimirum primogenitus mox relati *Ou Andree* senis, *Paulus* nominé, postquam filiam suam *Ceciliam* matrimonio tradiderat cuidam juveni christiano, cognomine *Yang*, a pluribus annis indeque nati fuere duo vel tres filii, postmodum ille juvenis paucis ab hinc annis in delirium incidit : quamobrem *Cecilia*, *Pauli* filia, haud dubie necessariis ad victum carens, vivente etiamnum suo marito, secundas ad nuptias transire statuit, consentientibus suis parentibus *Paulo* et *Lucâ*; id porro facinoris non solum juri naturæ et ecclesiastico repugnat, sed et legi et honestati publicæ adversatur. Hinc christianis meis invitatoribus declaravi nec me nec alium quempiam sacerdotum illuc impræsentiarum ire posse, nisi prius ille senex ægrotus, ulpote totius fâmilie suæ avus, publice coram filiis ac nepotibus declaraverit tale matrimonium esse omnino et absolute illicitum nec proinde ineundum : quodsi dictus salutaribus his monitis obtemperare recusaverit, mortis etiam in articulo constituto ipsi sacramenta minime administrarem.

*Februarii 15<sup>a</sup>.* Nutrici infantis *Matthæi*, tum pro lacte, tum pro vestitu, solvi hæc vice 600 denaria.

*Februarii 16<sup>a</sup>.* Cum hactenus emptorem nostri territorii aptum nondum repererim et plura in domiciliis sint reficienda, D. *Lucas*, ne solus ego isto onere aggravarer, suo e viatico contulit decem *taëlia* argenti.

*Februarii 19<sup>a</sup>.* A christianis montis *Chouang-mong-tseu* denuo rogatus ægroto sacramenta ministraturus ex urbe *Tching-tou* unâ cum *Tsiang Francisco* recessi.

Eâdem die ex provinciâ *Kouy-tcheou* in montem *Chouang-mong-tseu* pervenit *Lou Antonius*, quondam ab Ill. D. *Mullener* baptizatus, frater germanus *Ceciliæ*, defunctæ uxoris *Yen Benedicti*, qui sex hinc ab annis suam in patriam *Kouy-tcheou* reversus fuerat indeque huc recenter adveniens sequentia retulit :

Anno nimirum 1754 quidam christianus, cognomine *Tung*, kouy-tcheunensis, e curiâ Pekinensi suam in patriam *Kouy-tcheou* regressurus, secum adduxerat quemdam missionarium Europæum, cognomine *Pan*, ætatis ferme 50 et amplius annorum, cujus porro ille sit nationis, ordinis vel instituti ignoratur, cum quatuor domesticis, quorum unus *Matthæus* vocatur. Civitas porro ubi sedem fixit dictus missionarius vocatur *Khien-sy*, vicus vero ac pagus dicitur *To-to-pa*.

Quo cum appulisset ille sacerdos, 53 familias incolarum ad fidem catholicam paucos intra annos convertit, quarum una est familia *Lou* fratris consobrini supra citati *Lou Antonii* bacchalaurei. Inibi juxta prædium licentiati *Tung* ejusdemque operâ, quadringentis argenti taëlibus prædium sibi comparavit missionarius, in quo domum vel ecclesiam ædificavit amplam et magnificam. Licentiatus etiam christianus *Tung* supra citatus in subsidium sacerdotis magnum obtulit territorium vel agrum, decem modiorum orizæ.

Postmodum dum hæc in provinciâ *Sse-tchuen* persequutione exortâ capti fuere missionarii cum christianis, eodem tempore supra memorato in loco provinciæ *Kouy-tcheou* turbatione obortâ, tum missionarius ille *Pan*, tum licentiatus *Tung*, tum alii christiani a Præfectis regionis primo fuere capti, juridice examinati, dein mediante magnâ argenti summâ, non solum libertate donati, quin etiam summo cum honore excepti atque in signum amicitie sacerdotem inter et Præfectos mutuo initæ, Præfecti illius regionis sacerdoti obtulere tabellas inscriptas præ foribus ecclesiæ pensiles, sinice *pien* nuncupatas. Interrogatus porro ille sacerdos ab *Antonio* num Episcopi et sacerdotum istius nostræ provinciæ *Sse-tchuen* nôtitiam haberet, respondit se nullum alium missionarium istius provinciæ nosse, solum scire quemdam Europæum sacerdotem, cognomine *Mou* (Ill. D. *Mullener*), 20 ante annos in provinciâ *Sse-tchuen* extitisse. En quæ *Lou Antonius* supradictus circa missionem provinciæ *Kouy-tcheou* retulit.

*Februarii 20<sup>a</sup>*. Oplatum ad montem ut perveni, ingenti nive, vento ac frigore correptus, triduo soli ægroto *Ou Andréæ* sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ atque extremæ-unctionis administravi.

*Februarii 26<sup>a</sup>*. Alteri moribundo sacramenta administraturus, me contuli in vallem proximam *Lao-hou-ouan* nuncupatam : ubi biduo constitutus postquam sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ-unctionis administravi *Yuen Stephano*, pristinum ad locum unde recesseram redii.



*Martii 1<sup>a</sup>.* Cœpi instruere christianos istius loci *Chang-ouan*, quatenus digni se disponant ad sacramenta. Vespere ejusdem diei *Yuen Stephanus* ætatis 61 annorum sacramentis præmunitus, morboque confectus, placidissime in Domino obdormivit. Eâdem die *D. Lucas* ex urbe *Tching-tou* discedens perrexit in pagum *Tching-kia-keou* nuncupatum.

*Martii 9<sup>a</sup>.* *Ou Andreas* senex 86 annorum ætatis, quondam sub Imperatore *Khang-hy* ob Christi nomen fustibus exceptus et cangâ onustus, sacramentis et indulgentiis præmunitus, senio tandem confectus, me assistente, hodie horâ sextâ matutinâ suam animam suo Creatori reddidit.

*Martii 10<sup>a</sup>.* Epistolam recepi *D. Pottier* e *Gan-yo* die 5<sup>a</sup> inchoatâ mensis datam, quâ certior factus de felici ipsius dictum in locum adventu et statu deplorando istius christianitatis.

Antequam bonus senex *Ou Andreas* sepulturæ traderetur, a circumstantibus christianis rogatus ego, juxta mentem Ill. D. *de Martiliat* Episcopi quondam *Ecrinensis* mihi dudum significatam, sinicis characteribus composui orationem quamdam funebrem in quâ tum necessaria circa defunctos catholicæ Ecclesiæ documenta breviter et succincte exposui et deliramenta ethnicorum circa statum animarum post mortem corporis confutavi, et insigniora defuncti *Andrææ* gesta in ædificatione lectorum retuli, cujus tandem ad orationis calcem, postquam ostendi quod nullus mortalium a peccato sit liber, omnes ad funus accedentes hortatus fui ut pro animâ defuncti misericordiam Dei implorare dignentur, quatenus e pœnis quas meretur pro debitâ satisfactione suorum delictorum absolutus æterna beatitudinis præmia consequi mereatur. Quam orationem majusculis litteris nitide exaratam ipsâ die funëris publice affixi.

*Martii 14<sup>a</sup>.* Centum et amplius christifidelibus unâ mecum concomitantibus, feretrum defuncti supra laudati debitâ cum pompâ ad sepulchrum delatum fuit, mirantibus cunctis adstantibus gentilibus.

*Martii 26<sup>a</sup>.* Ad solemnitatem Paschæ missæ interfuere ducentæ quinquaginta personæ utriusque sexûs et omnis ætatis.

*Martii 31<sup>a</sup>.* Peractâ missâ epistolam recepi *D. Pauli Sou* quâ rogabat dictus sacerdos ut quantocius urbem *Tching-tou* remearem antequam eâ ex urbe recederet, necessaria quædam negotia unâ cum ipso tractaturus. Ejusdem ex epistolis duabus compertum habui: 1<sup>o</sup> quod *Ly Cosmas* pater *Laurentii Veng-hoæn* vulgo nuncupati, dum e *Pekino* hanc in provinciam veniret anno præterito, mense 12<sup>o</sup> trium dierum spatio ab urbe metropolitana provinciae *Chen-sy Sy gan* dictâ hospitio receptus et in itinere constitutus, omni solatio destitutus, morte præoccupatus fuerit; 2<sup>o</sup> quod *Benedicta*, filia pri-

mogenita *Tchao Josephi* fato functi, gentili cuidam, *Tung* cognomine, in matrimonium tradita, die Paschæ mox peractæ sacramentis præmunita et morbo confecta vitam cum morte commutavit, cujus maritus morbo infectus lectoque decumbens, baptizatus absque ceremoniis usque nunc superstes existat ; 3° quod nullus emptorum nostri territorii dare velit 400 *taëlia* argenti.

Quadraginta dierum spatio in monte *Chouang-mong-tseu* commoratus ego, præterquam quod duobus senibus mortuis astiterim, baptizavi 20 personas ex omni sexu et ætate, confessiones excepi circiter 200 personarum quarum 150 sacram etiam ad Eucharistiam admisi.

Licet tanto tempore hic fuerim distentus, totusque incubuerim in reformatione hujusce christianitatis, quæ 400 et amplius constat personis, quæque ob defectum operarii evangelici variis involuta est vitiis, votis tamen cujusque eorum satisfacere nondum potui, nec ad christianos *Hia-sse-hiang* et *Han-tcheu* qui pluries me invitatum venere pergere potui. Interim flagitationibus D. *Sou Pauli* annuens, postpositis aliis negotiis, urbem *Tching-tou* regredi cepi eadem die 31<sup>a</sup> martii.

*Aprilis 1<sup>a</sup>*. Circa meridiem optatum ad locum redux ipso meo in domum introitu, rescivi *Laurentium* supradictum unâ cum suâ conjuge *Tchao Quintâ* a decem et amplius diebus ex urbe *Kia-tiny* nostram hanc in domum venisse, ibique jussu D. *Sou Pauli* manere pro interim, donec alibi sedem sibi inveniatur, cum scandalo et invidiâ malevolorum quorundam.

*Aprilis 3<sup>a</sup>*. Semidelirus *Khiao Thaddæus* qui ex *Gan-yo* pro Paschate ad me accesserat, sicut præcedentibus annis pluries a me repulsus fuerat ne apud me esset, sicut hactenus cogitat, ita hodie reluctantem hinc discedere compulsi, ne scandalo esset, tum vicinis gentilibus, tum christianis.

*Aprilis 4<sup>a</sup>*. Interrogatus ego a D. *Sou Paulo* super consilio quod mihi proposuit, utrum nempe bonum foret ut *Laurentius* ipsius filius adoptivus et uxor *Laurentii* necnon et filia eorum parvulæ unâ cum supradicto sacerdote hâc e provinciâ recedentes, in provinciam *Houkuang* vel *Macaum* se conferrent, ubi omni ab occasione et consuetudine male vivendi remoti, quandiu vixerint ambo conjuges, missioni italicæ ad quam pertinent titulo adoptionis servire valeant. Variis rationibus pro et contra militantibus serio ac mature coram Deo perpensis, dictæ propositioni respondi : « 1° quod quatenus sum confessarius eos ad sacramenta admisi et omni arreptâ opportunitate ad meliora quæque eos, sicut officii mei partes exigebant, incitavi : utrum porro hâc in provinciâ sint relinquendi aliamve in provinciam sint deducendi supra relati conjuges, mei juris non est quidquam

temere decernere ; 2<sup>o</sup> quod præter ingentes sumptus faciendos et difficultates pro cujusque mulieris ex unâ aliam in provinciam transitu occurrentes, quasi pro certo habeam, quod nullus sacerdotum pessimam utriusque conjugis agendi rationem olfaciens, illos unquam apud se recepturus sit. » Consultius proinde mihi videretur, si tamen his ad quos spectat placuerit, dicti ambo conjuges libertate donarentur hæcque in provinciâ relinquerentur pro suo libitu, quatenus absque ullâ in posterum querimoniâ, libere Deo et missioni, cujus tot ac tantis, tum spiritualibus, tum temporalibus beneficiis hucusque abusi fuere, sinceræ suæ in signum poenitentiae et conversionis pro suo posse satisfacere contendant. Cæterum quomodo circa id disponat D. *Sou Paulus*, ipsius prudentiæ ac judicio relinquendum censui, ne alieno negotio me frustra implicatum in posterum poeniteal, imprimis cavere debeo.

*Aprilis 6<sup>a</sup>*. D. *Sou Paulus*, antequam hinc discedat, pro ultimâ vice tumulum Ill. D. *Mullener*, sui quondam in Christo patris, visitaturus, me unâ cum ipso cœmeterium nostrum adire rogavit : cujus pio voto annuens, antequam mediatum iter arriperemus, conditionem apposui me scilicet solvendi dimidiam partem sumptuum pro cibis illius diei. Dictum, factum : etenim nostrum post reditum e cœmeterio, eidem juxta pactum restitui denariorum 340, dimidiam videlicet partem expensarum illâ die factarum.

Eâdem nocte, sicut nocte diei 31<sup>æ</sup> martii mox elapsi, antequam e monte *Chouang-mong-tseu* huc redirem, ingenti strepitu tympanorum, campanarum, catapultarum et bombardarum repente facto, tota urbs commota fuit ob delirium quoddam imaginarium, quo falso ac stulte opinantur ethnici esse quamdam aviculam novem capitibus ornatam, cujus ex unius capitis, a quo ignoratur, amputati vulnere sanguinem et pus emanare credunt : quæ avicula quâcumque transit, familia illa super cujus tectum volitat extremam ad egestatem reducenda ; si vero gutta sanguinis aut puris dictæ aviculæ super tectum cujuscumque stillaverit, universi eodem sub tecto commorantes illico penitus moriantur necesse reputant gentiles istius urbis. Imaginaria igitur hujusmodi infortunia vitandi gratiâ, quoties nocturnis horis vocem dictæ aviculæ clamantis audiunt incolæ, toties instrumentorum strepitu aviculam illam expellere se posse autumant. Hinc non immerito cum Prophetâ regio exclamarim : « *Timebunt ubi non erat timor*, » Deum autem vivum et verum, cujus in manu est vita et mors hominis, a dæmone obcæcati timere nesciunt, multo minus eum colere student. O cæcitatem cordis deplorandam !

Pene oblitus eram notare quoddam insigne factum, quod unum antehac mensem contigerat non parvi sane momenti. Nimirum die 27<sup>a</sup> februarii anni currentis, circa emporium *Kung-kia-keou* dictum

vicinum pagi *Hia-sse-hiang*, nequissimus quidam juvenis ætatis 20 et amplius annorum, filius christiani pessimi, furto dudum deditus et a Præfectis regionum pluries captus atque in signum infamiæ, in vultu ipsius *latronis* litterâ notatus, dum nocturnis in tenebris bubalum furaretur comprehensus jaculisque confossus periit: is antequam moreretur, interfectores suos supplex rogavit ne occideretur, eo quod tam ipse quam parentes ipsius in pago *Hia-sse-hiang* degentes christiani essent. His non obstantibus, illico jaculis confossus et lapide ad collum illius alligato, in flumen demersus fuit miserime. Id nuntii paucos intra dies divulgatum ubique christianos inter et ethnicos fuit. En quomodo sanctum Dei nomen a perversis christianis blasphematur.

*Aprilis 9<sup>a</sup>.* Consortis *Laurentii* pluries supra memorati *Tchao Quinta* nostrâ hâc e domo discedens, alibi ad manendum se contulit.

*Aprilis 10<sup>a</sup>.* Quia duas habeo casulas frontalibus carentes, ideo emere coactus fui tria frusta panni serici, sinice *hoa-touen*, et unam chittam pretio decem *taëlium* argenti, quæ inservire poterunt sacerdotibus hanc in provinciam venturis. Desunt porro missalia et telæ albæ pro albis, superpelliceis et altaris mappis, quas secum afferre poterunt novi sacerdotes, si nostro Procuratori ita visum fuerit.

Eâdem die D. *Sou Paulus* cymbam sibi conduxit ad descendendum usque ad urbem *Kia-ting*, unde mutatâ cymbâ descensus est in *Tchung-khing-fou*.

*Aprilis 11<sup>a</sup>.* Omissis ceremoniis baptizavi *Yang Julianam* oriundum ex urbe *Pao-khing* provinciæ *Hou-kuang* leprosum, in nosocomio mendicorum eodem morbo infectorum, extra hanc urbem degentium, assiduis *Pou Antonii* exhortationibus catholicam a fide recenter conversum.

*Aprilis 12<sup>a</sup>.* A christianis rogatus, ex urbe *Tching-tou* recedens, veni in pagum *Ou-ma-tsun* nuncupatum oppidi *Sin-tou*, ubi trium dierum spatio baptizavi tres pueros, confessiones excepi quatuor personarum, quarum duæ sacram etiam ad Eucharistiam admisi, Extremam-unctionem cuidam ministravi moribundæ.

*Aprilis 18<sup>a</sup>.* Dicto e pago discedens, me contuli eâdem die in montem *Kua-pang-chan* nuncupatum, ubi hospitio receptus apud *Yang Baptistam*, duplex illico mihi propositus fuit inextricabilis casus.

Quorum primus est quod *Yang Dominicus* unâ cum suâ conjugè christianâ, decem et amplius annorum spatio solus inter ethnicos derelictus suæque religionis pene oblitus, filiam suam secundogenitam, lac sugentem infantulam, extremam suam ob egestatem in quâ versabatur, sacro fonte minime renatam, filio suæ sororis, cujus maritus christiani nominis infensissimus est hostis, futuram in sponsam commiserit enutriendam, contra legem Imperii hujus

modi matrimonia per regionum Præfectos dissolventem et legem ecclesiasticam absolute id matrimonium in secundo gradu consanguinitatis contrahere vetantem.

Secundus est quod iidem conjuges, crassam ob ignorantiam in quâ hucusque versati fuere dispensationis impetrandæ super cultûs disparitate in matrimonio contrahendo, filiam suam primogenitam ab infantia baptizatam ethnico etiam in sponsam promiserint.

Duplici hoc in casu proposito, juxta facultates e Româ nobis concessas, dictos conjuges ad sacramenta accedere cupientes dispensandos censui, *dummodo Præfecti civiles supra memoratum matrimonium dissolvere non compellant*. Sublineata dico; quia Ill. sub D. *Mullener* similis casus indociles inter christianos ac sui sensûs tenaciores non semel contigerat ut, reclamante Vicario Apostolico, matrimonium in secundo gradu consanguinitatis, prout mox retuli, inire attentarint; verum Deo id manifeste puniente, alii quidem antequam tale matrimonium celebrarent mortui fuere, alii vero denunciati publicâ authoritate simile matrimonium dissolvere coacti fuere. Quodsi cum ipsis non dispensavero, *Dominicus* æger ejusque uxor in desperationis barathrum labantur necessum foret, maxime cum juxta Sinenses dudum jam initum hujusmodi matrimonium pro libitu desponsantium dissolvere nequeant.

Casum huic non absimilem ab Ill. D. *Mullener* aliquando resolutum pro certo habeo: etenim cum *Matthias* quidam *Ly* antequam catholicam ad fidem converteretur, viduam sui fratris uterini primogeniti vitâ functi, annuentibus cunctis suæ familiæ personis, contra legem Imperii sibi in uxorem accepisset filiosque inde procreasset, Ill. Præsul a me rogatus quid circa hoc matrimonium decerneret, secundum facultates sibi a Sede Apostolicâ collatas, dicto cum christiano dispensandum filiosque ejus legitimos censendos mihi declaravit præfatus Præsul, utpote quia denunciatus non fuerat, nec a Præfectis regionum matrimonium istud jam factum dirimere fuisset unquam compulsus.

*Aprilis 23<sup>a</sup>. Ou Benedictus* filius secundogenitus *Ou Andræ*, 40 ante dies fato functi ac sepulti, vir optimæ famæ apud gentiles et christianos istius regionis hoc mane morte subitanâ præoccupatus obiit, cujus ut funeri assisterem invitatus, e *Kua-pang-chan* recedens, me denuo contuli superiorem in convallem. Pro funere istius defuncti cæterorumque christifidelium egenorum, unumquemque christianorum ad funus accedentium induxi, quatenus eorum singuli conferrent 40 aut 50 denaria: pio huic consilio, paucis exceptis, omnes consensere atque cum gaudio contulere. Faveat Deus misericors ut mos iste stipem elargiendi apud fideles Christi istius montis in perpetuum perseveret.

*Aprilis 27<sup>a</sup>.* Superiori e convalle discedens, ægrotum *Yang Dominicum*, ejus duos casus circa matrimonium supra retuli, duodecim ab hinc annis christianâ in pietate tepidum visitaturus, in *Siao-ouan* me contuli et præmissis exhortationibus necessariis illum ad penitentiæ sacramentum admisi.

*Aprilis 28<sup>a</sup>.* Dictâ e convalle recedens, denuo redii in *Kuu-pang-chan* residuis christianis istius loci sacramenta administraturus : ubi quadraginta dierum spatio baptizavi 18 parvulos, confessiones excepi 150 circiter personarum quarum ferme centum sacram etiam ad eucharistiam admisi ; benedixi duabus nuptiis jam consummatis seu celebratis ; catechumenorum albo adjunxi duos adultos ; extremam-unctionem uni moribundo ætatis 16 annorum ministravi ; dispensationem dedi tribus super matrimonia in disparitate cultûs dudum jam contracta, item in secundo gradu consanguinitatis per ignorantiam legis ecclesiasticæ jam inita, item aliis duobus super secundo ac tertio gradu affinitatis.

*Maii 24<sup>a</sup>.* E monte *Chouang-mong-tseu* recedens, a christianis accitus me contuli in pagum *Hia-sse-hiang*, ægroto *Yang Matthiæ* sacramenta administraturus aliquosque christianos inibi degentes visitaturus.

*Maii 25<sup>a</sup>.* D. *Pottier* unâ cum *Sun Petro* ex urbe *Tchung-khing*, itinere pedestri, undecim dierum spatio pervenit nostram in domum intra mœnia urbis *Tching-tou* sitam. Eâdem die D. *Ly Lucas* e pago *Tching-kia-keou* ægroto seni *Tching Paulo* sacramenta administraturus, paucos ante dies quo se contulerat, supradictam nostram in domum redux, epistolâ ad me directâ certio rem me reddidit : 1<sup>o</sup> quod *Ouang Jacobus* et *Pe Petrus* e *Quantone* ad nos remeantes, nullo missionariorum Europæo aut Sinensi secum adducto, jam in urbem *Tchung-khing* salvi pervenerint paucosque intra dies in urbem *Tching-tou* sint perventuri ; 2<sup>o</sup> quod *Van Ignatius*, dissipatâ argenti summâ a nobis ipsi datâ, alia denuo centum *taëlia* emungere moliat ; malitiam porro istius nebulonis vitandi causâ securius foret ut D. *Pottier* rus petat.

*Maii 28<sup>a</sup>.* Præfatis ambobus Dominis scribens dixi quod Deo protegente molimina *Van Ignatii* utpote iniquissima in vanum brevi dissipanda forent consultiusque meo quidem judicio foret ut præfatus D. *Pottier* ruri quantocius me conveniat, ne ansam præbeamus nostro insidiatori nos incusandi aut calumniandi. Ego interim utpote nuperrime huc adveniens, donec christifidelibus istius regionis, dudum jam sacerdotum auxilio destitutis inque plantandis segetibus nunc maxime occupatis, sacramenta administravero, urbem *Tching-tou* tam cito repetere nequeo.

*Junii 1<sup>a</sup>.* D. *Pottier* ex urbe *Tching-tou* hunc in pagum *Hia-sse-hiang* me conventurus pervenit.

*Junii 14<sup>a</sup>.* Praefatus Dominus a christianis invitatus in pagum *Kao-ping-pou* civitatis *Han-tcheou* se contulit.

*Junii 15<sup>a</sup>.* Cum meus hospes *Yang Matthias* melius in dies convalesceret, receptis sacramentis poenitentiae, eucharistiae et extremae unctionis, ejus ex aedibus recedens, in domum *Yang Jovang*, supra dicti *Matthiae* patruī, me recepi, ubi non nisi semel duntaxat in die exhortationes meas solitas facere potui agricolis maxime in plantandis segetibus evellendisve inde zizaniis occupatis.

*Junii 22<sup>a</sup>.* *Petrus* e *Macao* in urbem *Tching-tou* reversus indeque ad me veniens, epistolas omnes ad me directas mihi porrexit.

*Julii 1<sup>a</sup>.* Deo tandem miserante, pluvia dudum ab agricolis istius regionis exoptata, magnā quidem cum abundantia venit, sed paulo tardius in poenam peccatorum publicorum a quibusdam nomine tenus christianis commissorum, nam tempus fruges plantandi jam transiit et plures agri inculti remansere.

Præteritis diebus pluries me rogatum venire parentes duorum puerorum a concubinariis prognatorum ut eos baptizarem; reflexione facta eorum petitioni minime annuendum censui, nullo christiano- rum in patrinum aut matrinam se eligi annuente, ob crimen publicum ac perseverans utriusque concubinariī, quorum unus catechistae officio aliquando functus fuerat tempore Ill. D. *Mullener*, altera vero pars gentilis quæ, vivente suo marito, lite etiam civiles apud iudices intentatā atque victā, apostatae potius quam legitimo suo marito adherere maluit. Hoc tamen non obstante supradictis puerorum parentibus serio inculcavi ut mortis in casibus constitutos suos baptizarent pueros, quatenus per gratiam regenerationis abluatur in illis piaculum originale quod materno in utero contraxere: alias id gratiae divinae indignis non conferatur, ob periculum futurae apostasiae quod suo in genitore imitabuntur facillime.

*Julii 2<sup>a</sup>.* A *Jaen Paulino* rogatus, me contuli in domum quae quinquaginta et amplius ab annis prius exstiterat ecclesia Ill. D. *Mullener* Episcopi quondam *Myriophitani* et Vicarii Apostolici istius provinciae *Sse-tchuen* quæque, anno duntaxat præterito christianis hujusce pagi unā cum praediis et agris circa ipsam constitutis, a D. *Sou Paulo* vendita fuit pretio argenti mille et quinque *taëlibus*.

*Julii 9<sup>a</sup>.* Epistolam recepi D. *Pottier* e monte *Chouang-mang-tseu* die 7<sup>a</sup> dicti mensis exaratam, quā certiore me fecit ille de suo decursu visitationis quam nuperrime fecit apud christianos civitatis *Han-tcheou* et reditu in convallem *Hoang-lien-ping*, moribundae sacramenta administrandi ergo. In pago porro *Kao-ping-pou* nuncupato, confessiones excepit 51 personarum, quarum 38 sacram ad eucharistiam admisit, 3 catechumenos fecit, quatuor famosos alea-

tores ad sacramentum Pœnitentiæ reduxit; indictis præterea precibus publicis novem dierum, pluviam opportunam frugibus plantatis ac plantandis, ingenti cum inundantiâ, bis in die supplicibus precibus cum christianis apud Deum devote fuis, impetravit, quam hucusque hoc in pago *Hia-sse-hiang* nondum obtinuimus ob scandala publica atque enormissima. Ut claram porro ideam scandalorum suos ob oculos habeat Lector benevolus, mihi que quid consilii solidi capiendum sit, indigitare queat moralis theologiæ doctor; plura paucis accipias a veo.

Primus quidem ita se habet casus: *Joseph* quidam sub Ill. D. *Mullener* quondam catechista, postquam legitimâ suâ ex conjugē christianâ duos filios genuit eosque præmaturâ morte e mundo erutos vidit, reluctantibus universis suis contribulibus et propinquis christianis, relictâ suâ primâ ac legitimâ conjugē, alteram sibi copulavit mulierem gentilem: hæc porro mulier, vivente suo etiam marito primario gentili in lite item ob id apud iudices intentatâ, turpi cum ignominiâ victa maluit apostatæ *Joseph* adhærere quam primævum suum ad virum redire. Inde duos jam parvulos prognatos, ut sacro fonte abluerem, pluries rogârunt christianî contribules quatenus piaculum originale materno in utero contractum per gratiam regenerationis tollatur; at cum nemo ex parentelâ puerorum patrum vel matrinam fieri se consentiat ob imminens periculum futuræ apostasiæ, genitorum suorum ad instar committendæ, eorum votis satisfacere recusavi, nec nisi mortis in articulo constitutos baptizandos censui sicque faciendum duxi tum in pœnam bigamorum, tum in terrorem cæterorum publici hujus criminis consciorum.

Secundus casus sic proponitur: Christianus quidam juvenis *Lieou Carolus*, 20 et amplius annorum ætatis, viduam suâ defuncti fratris primogeniti, matre ac patre viduæ ethnicis reluctantibus, contra jus naturale, civile ac ecclesiasticum, patre tamen ac matre supradicti juvenis agentibus, decem fere jam ab annis, sibi in uxorem copulavit; cujus nuptiis utpote irritis benedicere recusarat aliquando D. *Siu Stephanus*, licet ad id expresse fuisset invitatus. Id tamen non obstitit quominus tali e nefario concubitu tres nati fuerint pueri, sacro fonte regenerati, morte etiam præmaturâ e medio mortalium sublatis. Interim ambo isti, etiamnum uti conjuges, nullo jam reclamante, simul vivunt. Porro juxta legem civilem, anno præterito a Rectore urbis *Tching-tou* promulgatam, si id flagitii ad iudicium delatum fuerit, uterque eorum reus foret strangulo enecandus.

Tertius tandem casus iste est: *Thomas* quidam *Yang* pluribus jam ab annis mente captus etiamnum vivit, cujus uxor *Ou Paula* miseriis ac tædio affecta, reluctantibus licet universis ex parte mariti contribulibus christianis, consentientibus tamen ex parte



uxoris patre ac matre, secundas ad nuptias per fas nefasve transire intendens, arrham sponsalem juveni cuidam gentili dudum tradidit ; sed et pater ipsius, deposito omni conscientiæ scrupulo, publice dicere non erubuit : « Siquidem meus gener in delirio perseverat et filia mea absolute secundas ad nuptias transire statuit, positâ hæc hypothese duplici, etiamsi apud iudices accusaretur mea filia, nullo modo mortis rea condemnaretur. »

His aliisque non levioribus flagitiis quidam implicati inque actuali peccandi occasione proximâ constituti, nullo ad Deum conversionis signo dato, ad sacramenta accedere præsumunt impii, alioquin more phreneticorum sacerdoti minantur ; sed nil horum Deo favente vereor, dummodo partes ministerii verbi mihi a Domino Jesu commissi impleam et ovili Christi inædiâ spirituali dudum jam confecto cibum æternæ salutis pro virili suppeditasse mihi sufficiat. Illic non frustra cum gentium Doctore exclamarim : « Misit me Dominus non baptizare sed evangelizare, nec divitibus aut sapientibus sæculi, sed pauperibus agricolis olim in Christo renatis, ab onagris postmodum ac vepribus conculcatis vastatisque oleastris vel palmitibus, ad vomitum denique ac volutabrum turpissimorum quorumlibet vitiorum relapsis » ; utinam vineæ Domini electæ et segetibus patrisfamilias a Cephâ plantatis, ab Apollo rigatis, cœlestis sui roris incrementum largiatur Deus misericors ac pius.

*Julii 11<sup>a</sup>.* Matutinis horis tanta nubium densitas duas fere per horas duravit, ut ingentem pluviam et aquarum inundationem illico subsequuturam nemo dubitaverit. Verum paulo post spe suâ frustratos se ut cognovère hospites mei agricolæ, ne fruges a se plantatæ ardentiori sole exsiccarentur, aquâ benedictâ eas aspergi rogarunt ; quorum precibus eo lubentius annuendum duxi, meam in mentem revocando exemplum Domini Jesu, exhibitione corporalium beneficiorum, ad excellentiora ac spiritualia, suos auditores benignitate potius quam rigore allicientis imitandi causâ, ego licet indignus, ministri tamen evangelici vicem gerens, totamque meam fiduciam in sinu Providentiæ divinæ collocando, jejuniis indicto, precibusque coram Deo fuis, juxta placitum flagitantium, agros eorum frugibus consitos, aquâ benedictâ sequentibus diebus aspergi curavi, quatenus meas ad familias, quas quotidie facio exhortationes, alacriori animo attendant divinisque sacramentis et expiari et refici se contentant isti tepidissimi. Miserorum consolator Deus votis nostris benigne annual lotis præcordiis exopto.

*Julii 15<sup>a</sup>.* Deo tandem miserante, totam per diem noctemque dudum exoptatæ pluvie tanta copia paulatim decidit, quæ sufficiet ad fulciendas fruges jam plantatas.

*Julii 17<sup>a</sup>.* *Tsiang Franciscus* meus alumnus e monte *Chouang-*

*mong-tsen*, quo illum miseram octo ab hinc diebus, epistolam meam tum ad D. *Pottier*, dicto in monte apud christianos degentem, tum ad D. *Ly Lucam*, actu intra mœnia urbis *Tching-tou* morantem, ferendi causâ, inde huc redux eorundem Dominorum rescripta ad me directa mihi tradidit. Cum injucunda quædam et stomacho meo jam dudum debilitato, dictis in litteris perspexissem digestu difficillima circa cursores nostros *Quang Jacobum* et *Pe Petrum* necnon et territorium cum domiciliis in eo contentis prolata, mitigato dein per gratiam Dei amariori cordis impetu, paucis multa ad instar pharmaci divini hic digesta, benevoli ac pii lectoris oculis subjicienda duxi.

Nostrates apud Sinenses adagium est: bene veniens non æquivalet bene recedenti; huic adagio congruit sententia D. *Roost*, aliquando theologiæ professoris in collegio Mahapramensi, nobis quippe tunc temporis in collegio consistentibus identidem inculcabat ille Dominus modum tractandi alumnos indociles et domesticos immorigeros; nemo licet malignus, in stomachi commotione et rancore cordis nostri, repentino quasi impetu, a nobis amovendus, sed magnâ adhibitâ cautelâ ac prudentiâ, mitiori quo licuerit modo, non a nobis, sed quasi a seipso recedat expectandum. Quod de privatis dictum, id ipsum erga personas ecclesiasticis in dignitatibus constitutas a Prælati factitatum expertus fui. Enimvero ut de cæteris Ecclesiæ Prælati quibuscum vel nunquam conversatus fui vel brevi tanto intervallo taceam, ipsam S. Congregationem se gerere hâc ratione compertum habui; nam cum eadem S. Congregatio, Sancti procul dubio Spiritûs instinctu afflata, animadverteret nonnullos e junioribus missionariis, recenter ad missiones venientibus suisque scientiis plus æquo confidentibus, prurigne potius scribendi quam veritatis ac sinceritatis amore impulsos, multa sibi retulisse rerum circumstantiarumque varietati non sat consona (*qui, juxta Doctorem gentium, zelum habent sed non scientiam*), quamobrem Ill. D. *Mullener* insinuavit præfata S. Congregatio, ne unquam sine præviâ rei veritatis indagatione, juxta unius alteriusve partis duntaxat relationem, statim adversus quempiam insontem procederet.

Prudentissimæ huic morali regulæ se conformans Ill. Præsul, per quadraginta annos quibus Episcopali munere functus fuit, dum inter mortales ageret, nullum prout memini operariorum evangelicorum sui Vicariatûs amplissimi, censuris ecclesiasticis suspensionis aut interdicti, multo minus excommunicationis fulmine ferit. Quam regulam subsequutus Ill. D. *Eugenius Pilotti* Episcopus Portimensis, aliquando ad me scribens asseruit quosdam sacerdotes missionarios suo in Vicariatu constitutos, sui sensûs tenaciores, directioni sui Pastoris non obsequentes, ne dicam suam phantasiam sequentes atque rebelles, summâ cum patientiâ se tolerasse tandiu,

donec S. Congregationis mandato in *Europam* revocarentur vel suâ sponte missione derelictâ alio se conferrent.

Quid operis est plura hic de Prælatiſ eccleſiaſticis quos novi texere; omnium exemplorum loco ſufficiat ipſe Dominus noſter Jeſus Chriſtus Dei filius, ſummus animarum Paſtor, unicuſ ac ſolus humani generis Doctör, qui Judam Iſcariotem, electum a ſe apoſtolum, avaritiæ dudum vitio, ſicut probe noverat Omnisciuſ, addictum, futurum denique ſuum præditorem, non tamen priuſ a ſe alienavit quam quando ultimam poſt cænam Satanuſ in cor ejuſ intravit, ut divinum ſuum Magiſtrum ac Dominum morti traderet Judas, tum illum alloquens dixit: « *Fac cito quod viſ.* » O miram Dei patientiam!

Supralaudatæ morali regulæ inſiſtens noviffimûſ omnium ego meörumque prædeceſſorũ veſtigiis pro meo poſſe inhærens, ſicut neminem facile admiſi ultro ſe offerentem, ita nullum lucuſque meo guſtui repugnantem facile dimittendum cenſui, nec quidquam magni momenti abſque maturâ deliberatione præcipitanter aggredi ſoleo, neque meipſum in illo juſtificare intendo; qui enim judicat me Dominuſ eſt, quod et ingenue fateor, ne ſcilicet anſam præberem cuiquam ſiniſtre obloquendi.

Utinam divinam hanc regulam mox allatam in praxim redigere ſatagerent univerſi, ſaltem noſtri commilitoneſ (Miſſionis alloquor ad Exterõſ, tum Europæõſ, tum Sinenſeſ ſacerdoteſ, huic miſſioni provinciæ *Sze-tehuen* conſecratoſ vel conſecrandõſ), utinam, repeto, ſuam agendi rationem ſanctâ hâc regulâ metirentur, unde non parva nec pauca ſcandala inter chriſtianoſ reprimerentur, quæ ſuâ nimâ vivacitate, ne dicam ſuperbiâ, elati ſuppeditarunt quidam incauti iique imprudenteſ miſſionarij, vineam Domini Sabaoth aliaſ toto corde totique viribuſ excolere incumbenteſ. Abjectâ hâc regulâ ſaluberrimâ, ſi quiſque ſuo pro libitũ ac beneplacito cuncta agere ſtudeat, unde, quæſo, et quâ occasione patientiam a Chriſto Jeſu tantopere inculcatam ſuiſque Apoſtoſiſ commendatam imitabimur? Illic merito cum Salvatore exclamarim: « *Væ mundo a ſcandalis, neceſſe eſt enim ut veniant ſcandala, verumtamen vœ homini illi per quem ſcandalum venit.* »

Cum porro nullum juſ habeam in miſſione, nullam proinde regulam cuiquam præſcribendi prætere audeo, nec quempiam meorum confratrum contra dilectionem proximi hic vituperare intendo, ſed cum Doctore gentium confidenter dico: « *Suo quiſque abundet ſenſui, nec quiſquam adverſuſ alterum inſletur pro alio. Deus author pacis et amator unitatiſ, ſit ſemper nobiſcum nec ſinat unquam Satanam noſ tentare ſupra ut quod poſſumus.* » Hæc dicta ſint circa pharmacum meum cordiale; jam ad alia oculoſ mecum convertaſ velim, mi Lector pie.

Ex rescriptis præfatorum duorum Dominorum, resolutionem accepi casûs secundi a me supra propositi : nimirum ut, juxta facultates ab Apostolicâ Sede nobis concessas, dispensarem cum *Lieou Carolo* super impedimento matrimonii illiciti tum jure ecclesiastico, tum jure civili, in primo gradu affinitatis, scienter jam dudum contracti.

*Julii 23<sup>a</sup>*. Instructione, missâ ac precibus communibus persolutis missoque *Pe Petro* epistolam meam ad D. *Pottier* apud christianos *Chouang-mong-tseu* adhuc degentem deferendi causâ, præmissis præmittendis circa catechismum et ceremonias juxta præscriptum S. Congregationis initiandi catechumenos, juvenem quemdam *Tehing Noc*, quod nomen in baptismo futuro mutandum foret, juxta morem prædecessorum nostrorum, catechumenum feci. Horis pomeridianis, loco vesperarum, recitato rosario B. Virginis unâ cum christifidelibus adstantibus, discussisque utriusque partis litigantium rationibus, *Jaen Paulinum* meum hospitem ipsiusque nepotes pluribus jam ab annis lite ac rixis inter se fatis discordes, Deo juvante, ad pacem et concordiam redire compuli. Quâ pace compositâ, eadem nocte me contuli in domum D. *Yen Venantii* subdiaconi ejusque sororis virginis *Marthæ*, quadraginta jam ab annis Deo dicatæ. Iste Dominus mihi dono dedit: *Concilium Tridentinum 1, Catechismum romanum 1, Missale parvulum 1, Pontificale parvulum 1.*

*Julii 28<sup>a</sup>*. Remisi *Tchang Augustinum* in montem *Chouang-mong-tseu*, qui heri vespere cum epistolâ D. *Pottier* huc venerat nuntiatum quod *Pe Petrus* ex quâ die illuc missus fuerat, usque nunc phrenesi laboret lecto decumbens et remedia suo morbo opportuna postulans, cum denariis quibus uti possit pro suâ necessitate, cujus petitioni annuens, et remedia quæ pones me habeo et denaria 260 per epistolæ latorem misi.

*Julii 30<sup>a</sup>*. Juxta facultates nobis a S. Sede concessas, dispensationem publice coram christianis adstantibus dedi *Yang Paulo* et *Yen Joanni* super impedimento matrimonii in primo gradu affinitatis, hoc est inter filium et filiam duarum sororum dudum jam contracti.

*Augusti 1<sup>a</sup>*. Concubinarius *Yen Joseph* suâ sponte me rogatum accessit ut et concubinam suam christianam veritatem audire cupientem edocendi et filium filiamque inde prognatos baptizandi causâ, domum ejus adirem ; acriori igitur quâ potui exhortatione præmissâ, ejus precibus annuere recusavi, nisi uterque eorum prius a se invicem separentur, alioquin puer ac puella inde nati non forent baptizandi, nisi mortis in periculo fuerint constituti.

*Augusti 6<sup>a</sup>*. Missâ, instructione ac precibus communibus diebus

dominicus fieri solitis, solutis ciboque corporali sumpto, baptizatis prius 2 pueris, confessis 33 personis quarum 22 sacrâ etiam eucharistiâ dignatæ fuere, e domo D. *Yen Venantii* subdiaconi ejusque sororis virginis *Marthæ*, perveni in domum familiæ *Ly* in *Tshy-touy-oua* constitutam, semi-christianos et catechumenos a fide jam deficientes instructurus; ibi ad vesperam usque perseverans, prout angustiae temporis permittebant, elementis Religionis christianæ strictim expositis, circa noctem hospitio fui receptus apud *Tchao Josephum*, juxta rivulum *Teou-kou-ho* sedem habentem.

*Augusti 13<sup>a</sup>*. Postquam dicto in loco baptizavi 5 pueros, confessæ 18 personæ quarum 14 sacrâ etiam eucharistiâ fuere refectæ, post missam et refectionem matutinam e domo mei hospitis *Tchao Josephi* me retrahendo, domum ejus consobrini fratris *Tchao Simonis* apostatæ cum Christi ad ovile reducendi motivo adii; quem cum absentem agnovissem, illico ad ædem *Yang Marci* et *Lucæ*, unde uno jam a mense discesseram, inibi festum Assumptionis B. Virginis celebraturus repetii.

*Augusti 17<sup>a</sup>*. Postquam apud supra memoratum *Yang Marcum* Assumptionem B. Virginis celebrando, unus infans fuit baptizatus, confessæ 35 personæ e quibus 20 sacrâ etiam Eucharistiâ fuere refectæ, votis familiæ *Ly* instructionem denuo petentis annuens, me contuli in locum *Tshy-touy-oua* dictum; ubi apud *Ly Thomam* hospitio receptus, quatuor dierum spatio, præmissis præmittendis exhortationibus, ex utroque sexu et omni ætate baptizavi 14 personas, confessæ 10 personæ, quarum 3 duntaxat sacram ad eucharistiam accessere.

*Augusti 22<sup>a</sup>*. Inde digressus veni in domum *Ly Francisci* ubi quinque dierum spatio baptizati fuere quatuor adulti et tres parvuli, ad catechumenatum receptæ 6 personæ, confessæ 17 personæ, quarum 6 sacrâ etiam eucharistiâ refectæ.

*Augusti 28<sup>a</sup>*. Valedictis christianis *Hia-sse-hiang*, post meridiem inde digressus in montem *Chouang-mong-tseu* nocte redux hospitio fui receptus apud *Lieou J.-Baptistam*; sequenti mane me ex itinere fatigatum prior visitatum venit D. *Pottier*.

*Septembris 1<sup>a</sup>*. D. *Pottier*, receptis prius 300 confessionibus hospitem qui eum intra duos menses apud se recipere dignati fuere, unâ cum *Sun Hilario* et *Sun Petro*, horâ fere nonâ matutinâ, nobis valedictis, iter suum versus partem orientalem istius provinciæ *Sse-tchuen* resumpsit. Eâdem horâ remisi puerum *Ouey Leonem* ad suum patrem in urbem *Tching-tou*, eo quod octo mensium spatio visus sit mihi studiorum incapax.

Antequam ad alia ulterius progrediar, mecum, quæso, hic observare dignetur pius lector quod christianitas ista oppidi *Kin-thang*,

priscis meis a Patribus DD. *Joanne Basset* et *Francisco de la Baluère* quinquaginta hinc jam ab annis primo fundata, ab Ill. ac R. dein Episcopis Italis DD. *Joanne Mullener* Episcopo Myriophitano et *Ludovico Maggi* Episcopo Barianensi exulta, postremo viginti ferme per annos, zizania in medio tritici superseminante irreconciliabili humani generis hoste, eoque commovente diris persecutionis procellis ad solum quasi constrata atque ad instar vineæ devastatæ plantarumque dudum arescentium more infructuosa perseverans, denuo pullulare, florescere ac germinare cœpit hoc anno; etenim sex mensium spatio omnium bonorum largitor Deus, laboribus suorum operariorum evangelicorum benedicens, rorem gratiæ cœlestis et pluviam temporaneam ac serotinam cordibus mortalium impertis misericors effecit ut 100 ferme personæ ex utroque sexu et omni ætate gratiam regenerationis promeruerint, 700 personæ sacramento Pœnitentiæ sese expiare contendere, sacrâ etiam Eucharistiâ refectæ 500 personæ, sex aut septem familiæ 100 fere personis constantes relictâ idololatriâ ad catholicam Ecclesiam revocatæ, plurimi apostatarum ad Deum conversi; tepidissimis in christianorum familiis Deum nunc orare, pueros ac puellas catechismum ediscere, juvenes indociles jejûnare ac festa celebrare gestiunt. Deus qui bonum opus in his renovavit, idem ipse donum perseverantiæ elargiatur misericors totis præcordiis exopto. Hinc mecum, oro, mi Lector, ad Dominum Jesum exclama: Messis sane multa, operarii vero pauci: rogamus ergo Dominum messis ejusque procuratores quatenus plures mittere dignetur operarios in messem suam.

*Septembris 6<sup>a</sup>.* Postquam supradictâ in valle excepi confessiones 20 personarum, quarum 15 sacrâ eucharistiâ refectæ fuere, inde digressus me contuli in oppositam vallem *Hoang-lien-ping* vocitatum.

*Septembris 11<sup>a</sup>.* Duplex intentum dudum meo in animo fotum, quod aliquando in praxim redigendum proposueram, plaudentibus universis christifidelibus hodie hujus rei gratiâ convocatis, Deo benedicente, executioni fuit mandatum.

Ac primo quidem cum præclarum *catechista* nomen hactenus Sineses apud christianos totius imperii, omni æstimatione dignum, turpissimam ob quorundam vivendi rationem ac licentiam nedum decorum ac venerabile evaserit, quin potius ludibrio, execratione et calumniis malevolorum, tum christianorum, tum ethnicorum exosum factum, ejus in vicem consultius fore mihi visum est si titulus *Tsou-tchang*, id est familiæ totius ac stirpis primarius substitueretur, quî titulus tum apud christianos tum gentiles non minus quam civiles apud regionum Præfectos honorabilis est. Communi itaque adstantium voto et consensu, tredecim numero electi fuere familiarum primores, quibus juramento coram crucifixi imagine et altari

palam ac publice ad genua flectentibus, singulis quisque eorum sese obstringentibus, regulas muneri atque officio eorum convenientes proportionatas necnon et ab unoquoque illorum in posterum fideliter observandas tradidi.

Secundo siquidem tam numerosâ in christianitate, mille ferme personarum, nullus hactenus apud christifideles istius honorem locus fuit consecratus, frequentioribus piisque monitis persuasus *Lieou Simon* ejusque consors *Lieou Susanna* unâ cum suis filiis palam ac publice coram adstantibus, per scriptum mihi uti legitimo Dei ministro porrectum, suum intra prædium territorium oratorio ac sacello ædificando sat spatiosum lubenter obtulit.

Attentis porro calamitosis rerum ac temporum circumstantiis, cum Ecclesiæ nomen apud idololatrias infensissimum sit et garrulorum quorundam maxime juniorum perditorum loquacitas reprimi ac refrenari nequeat, quominus dæmone instigante optimum propositum in malam partem convertant in damnum ac perniciem istius christianitatis, tutius fore judicavi, per scriptum a me compositum, coram testibus supra memoratis declararem hospitem meum mihi dono dedisse territorium ad ædificandum collegium pro educatione puerorum; quodsi in posterum, mutato rerum eventu, nullus extiterit ludi magister (intelligo sacerdotem aut catechistam) nec scholares studio vacantes, eo in casu et territorium et domicilia in eo contenta primitivo oblatori cuncta cedant necessum foret: dictum, factum.

*Septembris 14<sup>a</sup>*. Hospes meus *Lieou Simon* filium suum quintogenitum *Marcum* ætatis 9 duntaxat annorum, ab infantiâ Deo oblatum, meæ curæ ac sollicitudini commendavit.

*Le Texte du Journal manque jusqu'au 30 mai 1759.*

#### - ANNO 1759

*Maii 30<sup>a</sup>*. *Nymphâ* viduâ et ægrotâ, cui sacramenta administrandi causâ 15 diebus hucusque accitus fui, divinâ conservante gratiâ, melius in dies absque remediis convalescente, christianis istius regionis his maxime diebus in plantandis segetibus diu noctuque distentis, cum ne breves quidem pro sacramentorum perceptione instructiones necessarias dare queam, ne otio execrabili pretiosissimum ac brevissimum vitæ meæ mortalis tempus frustra terrem, totus incubui in lectione Evangeliorum, totum per anni circulum, prout romano in Missali exstant, nullo interprete adhibito, juxta traductionem D. *Basset*, primitivi quondam mei in Christo patris, e latino sinicam in linguam dudum factam, cum latino contuli; quâ in lec-

tione ubi reperi sensum litteralem non sat bene expressum, vel juxta stylum sinicum constructionemve phrasium non apte appositum, prout mihi aptius visum fuit, meo in exemplari corrigere studui, intactis tamen aliis exemplaribus primariis. Hodie tandem Deo gratias, opus quod dudum susceperam absolvi. Faveat Deus misericors ac pius ut id operis cum approbatione meorum Prælatorum cedat in majorem Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi gloriam missionisque nostræ ssetchuensis utilitatem. Interim *Tsiang Francisco* codicem dictum transcribendum commisi.

*Junii 2<sup>a</sup>*. Concubinarius *Yen Joseph*, criminosi sui statûs ob infamiam in domum ipsius me adire dudum recusasse sciens, urbanitatis causâ mihi obtulit aliquot ova et panes cum vasculo vini; item pro requie animarum fato functorum sui patris ac matris, in Christo quiescentium, obtulit 1 *taël* et 3 *mas* argenti ad retributionem missarum meo pro libitu celebrandarum tempore opportuno, sicut et alias 6 *mas*, a *Yang Joanne* Deo in gratiarum actionem oblatas, destinare me ipsi indicavi in salarium amanuensis codicem exequiarum conscribentis. Dein ut filios suos e concubinâ editos baptizarem et concubinam ethnicam suâ sponte fidem Christi amplecti postulantem, catechumenam facerem et ipsum concubinarium ad sacramenta admitterem, variis prætextibus suam culpam minuentibus in medium adductis, flagitavit. Cujus ad primum postulatum respondi me rescripta meorum Prælatorum præstolari, paucos intra dies ventura. Ad secundum dixi circa id nec pro nec contra quidquam posse determinare. Ad tertium dixi quod jure divino et ecclesiastico, nullo fuco ad id admissio, tandiu a sacramentorum participatione amotus foret, quandiu cum concubinâ eodem subiecto perseveraverit. Siquidem 50 et amplius annorum spatio ex quo fundata fuit hæc missio ssetchuensis, nullus adhuc christianorum præter ipsum, sicut novi, tam turpe, tam publicum, tam denique diuturnum scandalum præbuit.

*Junii 3<sup>a</sup>*. Referente quodam christiano kientcheunensi cognovi quod D. *Lieou Pius*, hæc e regione oriundus, quondam ab Ill. D. *Mullener* studiorum causâ Neapolitanum in Collegium missus, sacerdotio initiatus et missioni S. Congregationis de Propagandâ fide aggregatus sinicumque in imperium redux, duobus ab hinc mensibus ad christianos oppidi *Kiang-tsin* ascenderit, paucos quoque intra dies in urbem *Tching-tou* perventurus. Id nuntii si verum fuerit, haud dubie præfatus sacerdos suis a Prælatis remissus huc fuit, parentes, fratres, consanguineos amicosve suos antiquos invisendi causâ: cujus adventus, utpote mihi amicissimi, non minimum creabit solatium, variis afflictionibus ac mœroribus pene jam consumpto. Postquam matri *Yang Joannis* ægrotae sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ, necnon et extremæ-unctionis administravi confessionesque excepi 22 persona-



rum, quarum 13 sacrâ etiam eucharistiâ fuere resectæ, cum ægrota melius in dies se haberet.

*Junii 6<sup>a</sup>.* Inde recedens me contuli in *Van-ya-tchy*.

*Junii 9<sup>a</sup>.* Latore *Tchang Augustino* epistolam recepi D. *Vitalis Kuo* e *Tching-kou-hien* provinciæ *Chen-sy* die 16<sup>a</sup> aprilis anni currentis datam, cum epistolâ D. *Ly Lucæ*, nunc in urbe *Tching-tou* residentis; quarum e lectione certior factus fui; 1<sup>o</sup> quod præfatus D. *Kuo Vitalis* anno duntaxat præterito ab Ill. D. Rosaliensi creatus fuerit Provicarius provinciæ *Chen-sy*, quique munus missionarii exerceat in regionibus *Han-tchung*; 2<sup>o</sup> epistolas aliquas a D. *Lieou Pio* suos ad fratres et amicos directas, dictas ad personas transmittere curem, commendavit; 3<sup>o</sup> quod sacras reliquias dudum mihi promissas, quas secum habet, datâ latoris securitate, illas ad me missurum spondit; 4<sup>o</sup> ut argentum 10 *patacarum* hispanicarum fratri germano D. *Lieou Pii* ejusque sorori darem in eleemosynam, quod per R. Patrem S. Congregationis Procuratorem mihi restituet occasione datâ.

Viginti dierum spatio dicto in loco commoratus, cum instructiones nisi de nocte facere possem christianis in agriculturâ distentis, per id temporis totus incubui ad emendandum meum codicem *San-Kiao-Yao-Tchy* (Trium sectarum sinensium summam), cui inserui plura argumenta validissima extracta e tractatu præscisci mei in Christo patris D. *Basset* 50 hinc ab annis contra easdem sectas edito, quem etiam codicem meâ manu transcribere me non piguit hucusque licet pessimè exarare consueverim.

*Junii 27<sup>a</sup>.* Supradicto e loco recedens redii ad ripam fluminis montis *Chouang-mong-tseu*, ubi trium dierum spatio primo ægroto *Tchang Andræ* sacramenta poenitentiae, eucharistiae et extremæ-unctionis administravi, dein confessæ 11 personæ, quarum 9 sacrâ eucharistiâ fuere resectæ.

*Junii 29<sup>a</sup>.* Me contuli in *Kua-pang-chan*, pacem et concordiam quosdam inter christianos violatam reparandi gratiâ. Sed proh dolor! sui sensûs tenaciores, meis monitis acquiescere neglexerunt; inibi confessæ 15 personæ, e quibus 6 duntaxat sacram ad eucharistiam accessere; sacro fonte renati duo infantes.

*Julii 4<sup>a</sup>.* E *Kua-pang-chan* redii in *Hoang-lien-ping*, ubi biduo conferendo relegi 6 codices manuscriptos ceremoniarum et precum, tum in nuptiis tum in exequiis christianorum, tum aliis variis rerum in circumstantiis observandarum, sensim sine sensu in unum redactarum; quibus inserui Constitutionem apostolicam *Ex quo singulari...* etc. a Sanctissimo D. N. D. *Benedicto* Papâ XIV anno 1742 contra ritus ac ceremonias Sinensium supersticiosas editam. Id opusculi, impetratâ meis a Prælati legitima approbatione, emolumentum non mediocris foret spero missioni nostræ ssetchuensi.

*Indiculus omnium in mox dicto Codice contentorum.*

## I. — CIRCA MATRIMONIUM

1° Summa matrimonii; 2° impedimenta matrimonii; 3° ceremoniæ a sponso et sponsâ coram Deo exercendæ cum oratione fundendâ; 4° antitheses tum christianæ tum profanæ christianis in nuptiis adhibendæ; 5° formula exarandi scriptum arrhæ nuptialis inter christianos ineundæ.

## II. — CIRCA EXEQUIAS CHRISTIANORUM

1° Constitutio apostolica SS. D. N. D. *Benedicti XIV Ex quo singulari*; 2° præfatio pastoralis Ill. D. *Joachimi de Martiliat* Episcopi Eerinensis et Vicarius Apostolicus provinciæ *Yun-nan*, in quâ breviter exponitur quæ sit vera fides christiana circa defunctos; 3° expunguntur superstiosæ ceremoniæ idololatrarum Sinensium; 4° preces fundendæ pro agonizante; 5° formula declarationis quâ ceremoniæ superstiosæ in exequiis christianorum vetantur; 6° formula nuntiandi obitum, funus et sepulturam statis diebus pro defuncto christiano celebranda; 7° inscriptio tituli defuncti vel defunctæ ad latus feretri apponenda; 8° ceremoniæ coram feretro defuncti vel defunctæ a filiis familiarum in mutatione habitûs funebris exercendæ; 9° orationes in die depositionis defuncti vel defunctæ, tertiâ, septimâ, trigesimâ, quadragesimâ, centesimâ et anniversariâ fundendæ; 10° ordo precum statis diebus in exequiis christianorum fundendarum; 11° certi dies in quibus pro defunctis fieri debent preces; 12° modus quo christianus ad funus christiani accedit, item cum ethnicus ad funus christiani admittitur; 13° quæ sint præparanda priusquam defunctus vel defuncta ad cœmeterium efferantur; 14° ordo processionis funeris christiani cum orationibus tali in casu dicendis et cæteris (hucusque præfatus Præsul S. ad Congregationem misit antequam hâc ex provinciâ recederet Galliam remeaturus); 15° formula petendi suffragia pro animâ defuncti vel defunctæ a *Ly Andread* compositâ; 16° formulæ tabellæ inscribendæ circa feretrum defuncti ab Ill. D. *Joanne Mullener* Episcopo Myriophitano publicatæ et hac tenus usurpatæ; 17° carmina in exequiis christianorum usurpanda cum antithesibus funeri aptis a *Ly Andread* composita et a præfato Præsule approbata; 18° formula orationis funebris in exequiis christianorum usurpandæ ab eodẽ *Ly Andread* composita; 19° ordo sepe liendi infantes baptizatos.

## III. — CIRCA CATECHISTAM

*aut primum familiarum loco Catechistæ substituendum.*

1° Instructio circa officium catechistæ; 2° sexdecim regulæ a catechistâ observandæ ab Ill. D. *Mullener* anno 1739 datæ; 3° decem regulæ a christianis observandæ ab Ill. D. *Ludovico Maggi* Episcopo Barianensi, successore D. *Mullener*, anno 1743 publicatæ; 4° præfatio libri genealogiæ cujuslibet christianæ familiæ, juxta commissionem Ill. D. *de Martiliat*, a *Ly Andréâ* anno 1753 composita; 5° decem regulæ a *Ly Andréâ* anno 1758 compositæ et primariis familiarum montis *Chouang-mong-tseu* distributæ; 6° ceremoniæ ac preces in fine et initio cujuslibet anni a christianis coram Deo peragendæ ac fundendæ, ab eodem *Ly Andréâ* juxta morem priscorum nostrorum Patrum anno 1754 compositæ et in praxim redactæ; 7° formula juramenti coram Deo præstandi antequam quis officio catechistæ fungatur; 8° formula oblationis filii in scholasticum Episcopo aut sacerdoti a parentibus exhibendæ; 9° formula petendi dispensationem circa matrimonium in disparitate cultûs ineundum; 10° formula item petendi dispensationem super impedimentis consanguinitatis et affinitatis; 11° formula juramenti coram Deo præstandi, antequam quis officio primarii fungatur; 12° formula oblationis territorii a christiano emittendæ, cum territorium aliquod sacelli construendi causâ offertur; 13° formula petendi territorium pro ædificio collegii aut scholæ a catechistâ vel missionario porrigenda territorii possessori.

Postrema 13 numero comprehensa, utpote non omnibus nec singulis christianis sunt convenientia, sed iis duntaxat ad quos spectat, catechistis nimirum ac primariis familiarum sint apta, pericula inopinata præcavendi ergo, e codicibus inter christianos transcribendis subtraxi, quæ separato in codice suum ad usum accommodata, si judicaverit missionarius, transcripta penes se servare posset.

*Julii 14<sup>a</sup>.* Ex epistolis ad me missis, rescivi D. *Yen Thomam* sacerdotem sinensem, ex oppido *Long-khy*, urbis *Tchang-tcheu*, provinciæ *Fo-kien* oriundum, e *Siamo* reducem, et e *Macao* in urbem *Tching-tou* nostramque in domum, Deo dante, salvum et incolumem die 8<sup>a</sup> julii currentis feliciter pervenisse.

Postquam in valle *Hoang-lien-ping* dictâ, 12 dierum spatio commoratus baptizavi 2 infantes, confessiones excepi 13 personarum quarum 6 sacram ad eucharistiam admisi, unum adultum hydropicum in lecto decumbentem sacro regenerationis fonte ablui et moribundo

*Tchang Andreæ* sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ et extrema-unctionis administravi, valedictis meis hospitibus inde recedens.

*Julii 19<sup>a</sup>*. In urbem *Tching-tou* redii, ubi occurri D. *Yen Thomæ* decem jam a diebus meum e rure reditum avide exoptanti. Eodem vespere D. *Lucas* e pago *Tching-kia-keou*, quo paucos ante dies ægrotum *Ouang Jacobum* nostrum cursorem visitaturus perrexerat, salvus rediit nobisque retulit, *Sun Hilarium* recenter e *Macao* huc reducem et dictum in pagum a D. *Lucâ* missum, eodem vini morbo quo *Ouang Jacobus* graviter laborare forsân usque ad mortem. His in omnibus sit nomen Domini benedictum. Hâc die recepicunctas undique ad me directas epistolas a præfato D. *Thomâ* huc secum allatas. *Ouang Ludovicus* a D. *Pottier* e *Tchung-khing* in socium *Jovitæ* et in servitium D. *Thomæ* missus, *Jovitam* præveniens meridie pervenit.

*Julii 20<sup>a</sup>*. *Lieou Hyacinthus* a D. *Kuo Vitali* ex urbe *Han-tchung* provinciæ *Chen-sy* D. *Lieou Pium* recipiendi causâ missus, absque litteris ullis ad nos pervenit, quem tamen hucusque nondum venisse cognovit.

*Julii 21<sup>a</sup>*. Mox relatus *Lieou Hyacinthus* historiam mihi narravit sequentem, quam ipse a Patre *Seraphino* franciscano, nunc in provinciâ *Chen-sy* missionario, audierat aliquando. Nimirum anni præteriti lunâ decimâ quidam christianorum Pekinensium, curæ haud dubie R. Patris *Sigismundi* Itali commissorum, ob confinia et limites cœmeterii cum vicinis gentilibus contentione exortâ, et domo gentilis per vim a christianis destructâ, negotium istud ad regionis Præfectum delatum fuit. Ille Præfectus, dudum R. P. *Sigismundi* amicitia junctus missionarium adiit rogans ut ejus ope utramque inter litigantium partem pax componeretur in silentio, ne publice id litis examinando et amicitia Præfectum inter et missionarium dudum inita interrumperetur et christiana religio diffamaretur ob violentiam quorundam christianorum leges publicas contemnentium. Verum cum suo e colloquio cum dicto missionario habito nil boni succedere vidisset ille Præfectus, rei veritate juridice examinatâ, nonnullos christianorum turbationis motores verberibus excepit, alios in exilium misit inque odium christiani nominis, variis in locis sui districtûs, uti moris est, affixis christianam religionem vetitam esse declaravit.

Circa meridiem *Pe Petrus* et *Ouang Ludovicus* ad cymbam in quâ erat *Tching Jovita* invisendam perrexerunt; *Petrus* quidem vespere domum rediit, *Ludovicus* vero, ut *Jovita* ad nos venire posset, in custodiâ cymbæ remansit illâ nocte.

*Julii 22<sup>a</sup>*. Vespere nostram in domum hanc pervenit *Tching Jovita* et sanus et incolumis e *Macao* huc redux, secum afferens cuncta sibi a R. D. *Le Bon Macai* commissa et a R. D. *Pottier* in *Tchung-khing*

tradita, suum denique post reditum nobis reddenda reddidit fideliter ; dum *Jovita* apud nos pernoctaret, *Ludovicus* erat in cymbâ.

*Julii 23<sup>a</sup>.* *Tching Jovita* senex et *Pe Petrus* ambo in cymbam, in quâ nostræ res erant, mane iverunt : primus quidem nostra universa domum reportaturus, alter vero arcas *D. Lieou Pii*, hactenus nondum hic comparentis, dictâ in cymbâ positas, in domum *Lieou Ambrosii* in pago *Ou-ma-tsun* degentis, ope curriculi manualis perducitur. Id charitatis officium lubenter ac fideliter fuisse adimpletum a *Petro*, sequenti die ejus post reditum gavisus fui vehementer. Eiusdem diei meridie *Tching Jovita* unâ cum *Ouang Ludovico*, dum sarcinas nostras e cymbâ in urbem nostramque domum afferret, a ministris in itinere captus inque prætorium deductus fuit. Quo nuntio accepto, illico DD. *Ly Lucas* et *Yen Thomas* secum asportantes majorem nostri viatici partem in pagum *Ou-ma-tsun* cum suis quatuor domesticis sese contulerunt.

*Julii 25<sup>a</sup>.* Mane *Tching Jovita* et *Ouang Ludovicus*, cunctis aliis sarcinis apud telonarios relictis, solis cum quibusdam nescio imaginibus et casulâ, ni fallor, *D. Thomæ* ducti fuere ad præsentiam Rectoris hujusce urbis *Tching-tou*, cognomine *Hue*, tchantcheunensis, cujus est examinare lites in teloniis quatuor portarum istius urbis enascentes, quique unus exstat omnium Præfactorum quatuor ante annos hæc in metropoli nostram causam determinantium. Hic mecum pro interim observes, quæso, Lector benevole, quod telonarii istius urbis vigilantiores sint in novilunio cujuslibet mensis, quo tempore prioribus recedentibus, posteriores succedere solent secundum vices suas singulis mensibus assignatas. Casulâ igitur et imaginibus visis, sacrâ illâ casulâ, stolâ, manipulo indui *Jovitam* jussit Rector, tum : « Hæc, inquit, christianorum utensilia agnosco, unde et vos christianos esse scio ». Tum *Jovita*, meo et loci nostri nomine tacito, plura dixit, ut fertur, ad rem minime attinentia. Interea Rector ambos suo in prætorio detineri jussit, donec supremo Præsidi *Tsong-tou*, cognomine *Khay*, allatis rebus præsentatis, quid sententiæ determinaretur expectandum.

Hæc ut rescivi, rogavi *Ouang Sien* quemdam fratrem *Ouang Anselmi* nunc hinc absentis ut victum nostris detentis suppeditaret, quod et lubenter suscepit. Dicti ambo fratres sunt amici nostri defuncti qui nos incarceratos per tres menses nutrire curaverat quique in morte a me baptizatus fuerat. Postquam autem e pago *Ou-ma-tsun*, quo se contulerat *Petrus* ad portandum tres arcas *D. Lieou Pii*, inde redux, confestim perrexit ad invisendum nostros detentos in vico *Fou-kiay* nuncupato.

Post discessum DD. *Ly Lucæ* et *Yen Thomæ*, collegi 13 panes argenti mei viatici, ponderis, ne desipiam, 20 amplius *taëlium*,

enimvero quia staterâ careo ponderare nequeo quanti reipsâ ponderis sint isti 13 panes argentei supra notati. Quot porro panes quantique ponderis secum abstulerint præfati duo mei confratres, hactenus conijcere nequeo.

*Julii 25<sup>a</sup>*. Horâ noctis octavâ nostram hanc in domum accessere ministrorum prætorianorum duo, a Rectore missi, secum adducentes *Ouang Ludovicum* ad repetendum suas sarcinas, antequam caperetur me inconsulto apud nos relictas; qui etiam retulerunt sequentia: nimirum quod *Tching Jovita* hâc nocte a Rectore inquisitus cujus sit, unde venerit, quo tendat, cujus sint imagines, sacra ornamenta thuribulum... etc, quibus quæsitis respondit *Jovita* se ortum ex provinciâ *Fo-kien*, artem medicinæ se exercere variasque provincias *Kiang-sy*, *Quan-tung* et *Hou-kuang* percurrisse, imo hâc etiam in urbe aliquando se mansisse nullumque amicum aut consanguineum se habere, sed et anno præterito *Quantonem* se descendisse D. *Lefebvre* invisendi causâ, unde a præfato Domino sibi dono data fuisse supradicta asseruit. En naufragium in portu.

*Julii 26<sup>a</sup>*. Missam celebravi, meipsum, hanc domum, nostros detentos, totam denique hanc missionem provinciæ *Sse-tchuen*, patrocinii Beatæ Annæ, cujus hodie festum recolimus, S. Virginis Mariæ, imprimis vero ac super omnia D. N. Jesu Christi misericordiæ specialissime committens, quatenus cuncta nobis eventura sive prospera sive adversa in laudem et gloriam S. Trinitatis redundant.

Vespere istius diei *Pe Petrus* e vico *Fou-kiay*, quo nuntium nostros circa detentos sciscitaturus iverat, domum redux retulit: 1<sup>o</sup> quod sanctæ imagines, sacra ornamenta, thuribulum et navicula generalem apud Præsidentem retenta fuerint; 2<sup>o</sup> quod *Jovita* et *Ludovicus* e prætorio dimissi, sub custodiâ satellitis, suis cum arcis in diversorium *Ouang Sien* fratris *Ouang Anselmi* se receperint, donec sententiâ circa illos latâ suam quisque illorum patriam relegantur; 3<sup>o</sup> quod tria vasa vini missæ, arca utensilium culinæ et stragulum *Jovitæ* etiamnum in cymbâ remaneant. Dicta quidem omnia christianus quidam, cognomine *Liu*, kiansinensis pharmacopola, qui unâ cum *Jovitâ* e *Siu-fou* hanc in metropolim eâdem in cymbâ venit, *Jovitæ* sui comitis itineris misertus, tanquam sua coram exploratoribus telonarii asseruit, nec proinde ea per nostros domesticos palam recuperare possumus, donec certo sciamus quid tandem sententiæ in praxim redigendæ contra *Jovitam* supremo a Præsidente emanatum. Causas deinde negotii præsentis ac infortunii *Petro* suggerens dictus pharmacopola subjunxit dicens: quomodo scintilla parva sæpe contempta magnum excitat incendium, sic verbum absque advertentia loquente prolatum ingens istud negotium creavit, ut patet ex infra dicendis.

Ac 1° quidem suo in itinere *Jovita* et *Ludovicus* concordēs non fuerunt, senior quidem suā agendi ratione visus quasi delirus, junior vero sensus sui tenacior; 2° vectoribus coram ethnicis arcarum suarum modo unam modo alteram *Jovita* imprudenter aperiens, res ab indigenis nunquam visas eorum aspectibus contemplandas exposuit; 3° cum omni in portu soleant bajuli ad cymbam recēter adventantem concurrere, merces inde ad facturiam vel diversorium transferendi causā, sparso rumore quasi cymbæ mercibus quantonensibus onustæ ad ripam fluminis sistētis, plurimis ad eam accedentibus bajulis, durius dixit *Jovita*: « Recedite, inquit, vos, nostros habemus bajulos, vestrā non indigemus operā ». Hoc dicto pertæsi bajulorum nonnulli telonii cursorum socii, suspicantes *Jovitam* attulisse aliquas merces pretiosas pro quibus telonio tributum solvere recusans, clam illac transiturum telonario denuntiarunt. Quod ut olfecere dicti telonii exploratores et ipse telonii Præfectus, tum per suos, tum per seipsum rei veritatem indagaturus, viatores per telonium transeuntes conspiciere non neglexerunt. Attentione adhibitā, *Ouang Ludovicum* per telonium transeuntem et contra proscriptionem publicam (quā vetantur viatores ne quisquam præsumat intrando urbem vel iter faciendo suas sarcinas involucri rubro aut flavo coopertas ferret) ejus sarcinas intra involucrium rubrum humeris ferentem primā vice absque examine transire permiserunt; unam ferme post horam alios duos inter quos erat ipse *Ludovicus* sibi jam cognitus, indigitatā e cymbā sarcinas portantes conspexere, quos etiam absque examine præterire permiserunt. Ultimo tandem et *Jovitam* et *Ludovicum* ad telonium accedere cernentes notatasque sibi personas agnoscentes: « Sistite, clamant telonarii, gradum et ostendite merces quas portatis »: quibus adjecit *Jovita*: « Tres adhuc habeo arcas in cymbā relictas. » Omnibus perspectis et e cymbā arcis allatis apertisque, cum suā spe frustratos se conspexerunt, imagines et sacra ornamenta quæ *Jovita* suis gestabat scapulis, in argumentum denuntiationis assumpsere telonarii supra memorati. Ergo et *Jovitam* sacris onustum et *Ludovicum* arcis aggravatum simul ad Rectorem istius urbis *Tching-tou* perduxerunt. En originem et sequelam negotii præsentis.

Quænam inde conclusionēs sint eliciendæ, sagacitati ac perspicacitati benevoli lectoris relinquendum censui; id unum huic historiolæ insertum mihi sufficiat, nimirum: ubi non regnat charitas et deficit prudentia, ibi turbatio ingens, unde universa subvertuntur missionis fundamenta. Sed proh dolor! Quis sensum meæ propositionis concipiat nisi qui suo edoctus fuerit periculo?

Interim *Julii 29<sup>a</sup>*, siquidem heri nocte mihi relatum fuit, quod pessimus Prætor oppidi *Hoa-yang*, cujus sub districtu nos sumus,

mandato superiorum Præfactorum heri nocte *Jovitam* juridice examinando audiverit illum asserentem se nullum amicum consanguineumve hâc in urbe habere : « Cras, inquit, aliquot christianos accersam, quos an agnoscas videbo. » Inde hodie satellitem forsan ad me missurum dictum Prætorem præstolandi causâ, summo mane ante lucem missam cum silentio celebravi propter diem dominicam : peractâ missâ, juxta pactum hesternâ die initum, *Pe Petrus*, *Liu pharmacopola*, *Ouang Anselmus*, *Hoang christianus*, carpentarius, et *Sie novus D. Lucæ* domesticus simul ad cymbam jamjam hâc ex urbe recedentem perrexerunt, cum quâ etiam usque ad emporium *Tchung-ho-tchang*, duabus leucis hâc ex urbe dissitum descendere ; inde tria vasa vini, unum vas olei et alias res quantitatis minoris usque ad domum *Ouang Anselmi*, itineris fere quatuor leucarum, transportarunt alii tres, *Petrus* vero et *Liu pharmacopola* aliqua leviora et minoris ponderis ad me reportavere. Ita factum oportuit, veriti ne cognitis rebus in cymbâ a *Jovitâ* relictis, novas inde arriperent causas vel nos vel *Jovitam* denuo incusandi, posito quod supradicta omnia ad ripam fluminis circa muros constituti extracta, nostram domum intrando urbem asportarentur.

*Julii 30<sup>a</sup>*. Circa meridiem, e convalle *Hoang-lien-ping* dictâ, superveniens *Tchang Augustinus* nuntia nostra exploraturus, cum epistolâ *D. Yen Thomæ*, nuntiavit præfatum Dominum, juxta consilium a me suggestum, dictam in convallem ivisse, et *Tchang Andream*, cui sacramenta administraram quindecim, ni desipiam, ante dies, die 19<sup>a</sup> julii desinentis, ipsâ scilicet die quâ huc redii, e medio mortalium inibi sublatum.

Hoc vespere, *Sun Hilarius*, socius itineris *Tching Jovitæ* e *Macao* usque ad urbem *Tchung-khing*, inde cum *D. Thomâ Yen* itinere pedestri huc redierat quique a *D. Lucâ* in pagum *Tching-kia-keou* missus fuerat, ægroto *Ouang Jacobo* inserviendi causâ, hodie nostram domum reversus, nuntiavit *Ouang Jacobum* die 24<sup>a</sup> julii in vigiliâ sui Patroni *S. Jacobi Apostoli*, morbo confectum, horâ primâ pomeridianâ in Domino obdormisse, eumque die tertiâ sui obitûs, cunctis utriusque sexûs et omnis ætatis christianis conducentibus, inibi sepultum. Requiescat in pace.

*Julii 31<sup>a</sup>*. Examine facto utensilium ac vestium defuncti nostri *Jacobi*, juxta morem prædecessorum nostrorum, vetustiora et usui cujusque apta, nostris domesticis adstantibus utenda distribui : pretiosiora eorumque usui inepta servavi quoadusque ambos meos inter confratres et me consilio inito vendantur eorumque pretium *D. Lucæ* reddantur juxta numerum sumptuum quos fecit præfatus Dominus in suppeditatione victûs nostri defuncti toto anni curriculo ad diem usque quâ cadaver defuncti terræ mandatum



fuit. Computo porro facto compertum mihi est quod D. *Lucas*, viatico me carente, tacitis expensis victûs totius anni, solum numerando ex morbo *Jacobi* ejusque sepulturâ, insumpsit 15 *taëlia*, 8 *mas*, 1 *condrinum* argenti. Siquidem noster defunctus suam ante mortem reliquit 10 *taëlia* argenti proprii, æquum mihi videretur ut dicta 10 *taëlia* D. *Lucæ* reddantur. Cætera vero ex rebus venditis quicquid defuerit e restitutione, ejusdem Domini in usum darentur. Dum inter mortales versaretur *Jacobus*, mutuo dederat sui argenti 30 *taëlia* in mercibus cuidam mercatori nostrarum mercium occasione D. *Lefebvre* a *Quantone* allatarum. Recuperavit quidem noster defunctus inde 11 *taëlia*, supersunt etiamnum 19 *taëlia*, absque lite nunquam forsitan restituenda; verum in præsentis calamitatis ærumnâ, cum *Jovita* necessitatem ea repetendi sibi a *Ouang Jacobo* injunctam susceperit, et a Præfectis nunc detentus sit, id ut olfecerit debitor, omni admoto lapide, nedum debita solvere minime satageret, quin potius virus suæ invidiæ in nos refundere gauderet utique vehementer.

*Augusti 2<sup>a</sup>*. Pergens *Petrus* in cymbam cum quâ huc ascenderat *Tching Jovita* cum christiano *Liu* pharmacopolâ, inde resumpsit arcam utensilium culinæ et stragulum D. *Yen Thomæ* et vestes *Sun Hilarii* absque strepitu satellitum telonii.

Hoc vespere *Lieou Hyacinthus*, de quò superius dixi, familiari in conversatione nobis retulit sequentia. Ill. nimirum D. *Eugenius* Episcopus Portimensis, dum inter mortales ageret, suis coram christianis pluries conquestus fuit de quodam missionario Lusitano Franciscano quod rusticus esset atque inurbanus, necnon et vino deditus, unde et S. ad Congregationem scripsit, ne quisquam Lusitanorum sacerdotum in provinciam *Chen-sy* in posterum mitteretur, qui non ad ædificationem sed ad destructionem aptus ob scandala apud christianos manifesta. Deinde adjungens historiæ relator ait: « Christiani urbis *Han-tchung* inter quos versatur præfatus sacerdos, nedum ad meliora quæque incitentur ipsius exemplo, quin potius malâ ejus agendi ratione tædio affecti onus grave sibi impositum conqueruntur. »

Quindecim hinc ab annis, occasione mortis Ill. D. *Ludovici* Episcopi Barianensis et successoris Ill. D. *Joannis Mullener* Episcopi Myriophitani et Vicarii Apostolici hujusce provinciæ Sse-tchuensis, in quâ administratio istius Vicariatûs ipsi Præsuli D. Portimensi, utpote Vicario Apostolico viciniore committenda erat, rogatus præfatus Præsul, inter varias suæ excusationis causas, istud non parvi ponderis notavit ad nos rescribendo: « Inter paucos mei Vicariatûs operarios, unum habeo meis monitis minime acquiescentem. » Aliâ etiam occasione in hypothesi quâ postulabam, ut si persecutionis turbine agitatus ego, publicâ authoritate compulsus, in urbem *Han-*

*Ichung* remearem, facultates exercendi munia sacerdotalia suo in Vicariatu mihi in antecessum concedere dignaretur, ad me rescribens ille Præsul : « Posito quod, ait, Deo disponente, tuum in natale solum redeas, necessarium non erit ut me visitatum venias, sed priusquam meo in Vicariatu officio fungaris sacerdotali, formulam juramenti super Constitutione *Ex quo singulari* tuâ manu propriâ scriptam atque subscriptam ad me miseris, facultates ab Episcopo suis missionariis concedi solitas, omnes tibi a me concessas esse certo scias ; quo casu posito, postquam in *Han-tchung* urbem perveris, reverentiam *kho-theu* sinice dictam et coram feretro defuncti a Sinensibus fieri solitam, nusquam a me prohibitam fuisse meo nomine Christianis illius urbis declarabis, quam præter meam intentionem vetitam esse affirmavit meus inibi degens Provicarius. »

Hæc narratione commotus ego, intra me ingemiscendo dixi : utinam nostri Prælati quorum est varias in missionum partes operarios evangelicos mittere, ad hæc Ill. Domini Portimensis dicta reflecterent serio et novos quos habuerint ecclesiasticos, diversas ad missionum partes mittendos, vitiis a relatis aliisque non absimilibus alienos probe agnoverint et agnitos mittere providerent ; eâ enim attentione adhibitâ, nequaquam tot ac tanta scandala inter christi-fideles, minus inter ipsos operarios dissidia orientur, quot in dies cernimus cum gemitu intrinseco.

*Augusti 5<sup>a</sup>*. Vidi sententiam primam contra *Jovitam* a Præside generali emanatam tenoris sequentium : « Siquidem examine facto, *Tching Jovita* et *Quang Ludovicus* sectatores religionis christianæ, legi dictam religionem vetanti non obtemperant, Præfectus suppliciorum dictos reos severe examinet an apertâ ecclesiâ hæc in provinciâ religionem suam promulgarint plebemve seduxerint : an *Quang Ludovicus* sit *Jovitæ* discipulus : an in libris secum allatis, præter verba ad cultum et fidem erga Deum spectantia, nonnulla alia perversa contenta sint dicta. Omnibus juridice examinatis, juxta veritatem responsionis eorum Præfectus suppliciorum nobis renuntiet decernimus. »

Eâdem die postquam misi *Petrum* examinatum quid tandem contra *Jovitam* in prætoriiis decretum esset, horâ tertiâ pomeridianâ, transumptum confessionis judicialis *Jovitæ* accepi, quod impræsentiarum latine reddere mihi non vacat, postmodum in latinum traducam.

*Augusti 9<sup>a</sup>*. *Yen Paulus*, pater *J.-Baptistæ*, nunc in collegio Mahapramensi commorantis, me visitatum veniens, mihi nuntiavit suam conjugem *Agnetem Kung* matrem mox dicti *Baptistæ*, vulgo *Ven-sieu* nuncupati, die 10<sup>a</sup> junii currentis anni 1759 sacramentis præmunitam mortuam fuisse suamque ante mortem suo filio tertio genito *Baptistæ* absentem reliquisse 1 *taël* et 4 *mas* argenti, quam mihi tradi-

dit ejus pater; quæ summa æquivalet monetæ siamicæ 3 *ticalium* cum 2 *mas*. Quare noster Procurator Macaensis circa hoc Procuratorem siamensem certiosem faciat, oro, ut ibi reddat *Baptistæ* quod hic pro ipso recepi, quod et ego scribam sinice ad *Baptistam*.

Supradictus pater *Baptistæ*, dudum meæ paupertatis condolens, quod hoc anno viatico caruerim annuo, quatuor *taëlia* argenti ad suppeditandum pro meo victu necessaria mihi dono dedit: quam argenti summam in eleemosynam dedi *Claræ* uxori *Van Ignatii* extremam ad egestatem redacti et jam oculis obcæcati, qui injuste argento a nobis accepto divitem se fore sperabat, cujus filia ac filii inedia in dies tabescunt: male quippe parta, male etiam dilabantur necessum est.

*Augusti 9<sup>a</sup>*. Vidua *Yang Agnes*, quæ decem ab hinc annis cum vivo tunc temporis suo marito debitum contraxerat apud me argenti 7 *taëlium* cum 7 *mas*, venditâ nunc suâ domo ac territorio, unâ cum suis filiis mihi restituit 3 *taëlia*, 8 *mas* et 5 *condrinos*; eorum paupertatis misertus ego, dimidiam partem debiti illis cessi. Eâdem die reddidit mihi dicta vidua mille quingenta denaria, quæ duos hos intra annos denuo a me mutuo acceperat. Eâdem die *Pe Petrus* ex pago *Ou-ma-tsun* quo se contulerat ad invisendum D. *Ly Lucam*, tum ad disponendum arcas et res D. *Lieou Pii*, a se illuc asportatas e cymbâ, et apud *Lieou Ambrosium* depositas, inde reversus, huc totum argentum nostri viatici, quod paucis hinc a diebus abstulerant DD. *Ly Lucas* et *Thomas Yen*, secum reportavit mihi que fideliter tradidit, in panibus quidem argenteis majoribus 21 numero et in panibus argenteis minoribus cum 9 frustis numero 31, ponderis centum et decem *taëlia*; receperam prius e manu D. *Yen Thomæ* 13 panes argenteos, ponderis quadraginta quatuor *taëlia*.

*Trina depositio juridica Tching Jovitæ coram Rectore cognomine Hiu ac duobus Prætoribus oppidorum Tching-tou et Hoa-yang prolata anno 1759.*

Secundum inquisitionem judicium sequentia respondit *Tching Jovita*: « Ego parvulus, inquit, sum patriâ foukiensis, ex urbe *Tching-tcheu* et oppido *Tchang-thing* oriundus; hoc anno ætatis sum 76 annorum, fratribus majore, minore, filio filiâque carens, a puero didici artem chirurgi. Imperatoris defuncti *Yung-tching* anno V<sup>o</sup> hanc in urbem *Tching-tou* veniens, extra urbis muros hospitio receptus, spatio duorum annorum emplastrum vendidi; eo tempore *Ouang Ludovicum* novi. Imperatoris *Yung-tching* anno IX<sup>o</sup>, in provinciam *Fo-kien* redux usque ad XXI<sup>um</sup> annum Imperatoris regnantis, cum victum mihi sufficientem vix lucrarer in patriâ, cogitavi

denuo hanc in provinciam *Sse-tchuen* ascendere, medicinas venditurus ; peragratis porro provinciis *Quang-tung* et *Hou-kuang* veni tandem in *Sse-tchuen*, ex venditione medicinae vitam meam sustentaturus. Anni currentis mense quinto in urbem *Tchung-khing* mihi pervenienti occurrit *Ouang Ludovicus*, is a me rogatus ut me adjuvaret arcam mearum medicinarum portando, unâ mecum hanc in metropolim ascendit ut, tempore examinis publici pro licentiato adipiscendo, medicinas simul venderemus. Die primâ mensis sexti intercalaris currentis (julii 24<sup>a</sup> anni 1759), ad portam orientalem istius urbis ut perveni, statim ab exploratoribus et satellitibus telonariis captus fui. Ista imagines et scripturas europæas reverâ emi e navi europæâ tribus argenti *patacis* ; hæc europæa scripta novi ego : isti libri tractantes de cultu et fide erga Deum, dum in patriâ essem, ex apothecis, quarum cognomina et nomina ignoro, fuerunt a me empti ; thuribulum, navicula... etc sunt meis ab atavis relicta et apud me retenta. Iste *Ouang Ludovicus* non est profecto meus discipulus. »

Inquisitores urgent : « — Siquidem hanc in provinciam venisti ut medicinam venderes, quare religionis christianæ effigies et orationum libros tecum asportasti ? Hinc pro certo habemus quod apertâ ecclesiâ religionem prædicare et plebem dementare solitus sis. Sigillatim omnia juxta veritatem fatere. »

Ad interrogata respondit *Jovita* : « — Mei atavi christianam religionem profitentes, ipsi soli Deum coluere nec cuiquam alteri suam religionem promulgavere. Meus pater dum viveret mihi inculcavit si quotannis Deum semel colerem, vitæ annos prolongare morbosque expellere possem. Ego a pueritiâ, e patriâ egressus, medicinae vacans, religionis ediscendæ causâ nusquam domum redi ; postmodum patriam reversus, patrem meum fato functum cognovi cumque religionis christianæ utensilia igne minime combussisse rescivi. Imperatoris regnantis anno XXI<sup>o</sup>, ego a patriâ recedens, cum nullus domi superesset qui dictorum curam gereret, illa mecum asportavi in cultum ac venerationem. Religionem christianam reipsâ non prædicavi nec cujuscumque argentum decepi : mihi igitur cunctisque meis dietis parcatis oro. »

Auditis supradictis *Jovitæ* responsionibus : « — Examinavimus imagines, aiunt iudices, formam europæam præ se ferentes, quarum sub pedibus litteræ exstant europææ ; christianæ religionis libros octo de cultu et fide erga Deum tractantes, nil proinde perversi dicti in eis contentum invenimus. Nos igitur superiorum Præfactorum mandato obtemperantes subditi *N... N...*, juxta relationem supra allatam circa *Tching Jovitæ* librorum imaginumque religionis christianæ allatorem, examine facto, compertum nobis est quod patriâ sit fokiensis, artem medici exercens, Imperatoris defuncti

anno V<sup>o</sup> hanc in urbem metropolitanam emplastrum vendendi causâ venerit eoque tempore *Ouang Ludovicum* cognoverit, deinde patriam redux, eo quod et avus et pater ipsius christiani erant, vestigiis suorum parentum inhærens, eandem professus fuerit religionem. Imperatoris regnantis anno XXI<sup>o</sup>, cum in patriâ victum sibi vix acquireret, denuo voluit *Jovita* hanc in provinciam *Sse-tchuen* venire. Mense quinto anni currentis, cum esset in urbe *Tchung-khing*, sibi obvium habuit *Ouang Ludovicum*, quem etiam secum venire fecit. Die primâ mensis sexti intercalaris currentis (juli 24<sup>a</sup>), ad portam istius metropolis ut pervenit, illico a telonariis captus et a Rectore istius urbis examinatus fuit et juxta depositionem rei Præsidi generali retulit memoratus Rector. Mandato dein dicti Præsidis parentes, reum *Jovitam* denuo juridice examinavimus ejusque depositionem secundam convenire primæ perspeximus, nec quidquam nos latitatum cognovimus. Ne vero hoc duplici in judicio aliquid callide fictum esset, tertio examinatus, iisdem suis in dictis firmus immutabilisque permansit *Jovita*. Præmisso interim examine, cum christiana religio supremo dudum edicto sit vetita, et *Jovita* contra legis præscripta, imagines et libros religionis proscriptæ secum attulit, secundum legem contra reos vetitos libros apud se retinentes lætam mereretur *Jovita* centum ictus fustium, sed quia ætatis est septuagenario major, secundum leges pretio se redimat. *Ouang Ludovicus* utpote temere et ignoranter *Jovitam* sit sequutus, non leviolem pœnam secundum legem 40 scilicet ictibus fustium percuti mereretur; ob æstivum tamen tempus quo judicium fuit factum secundum legis indulgentiam ipsi condonetur. Autumno ineunte, uterque eorum suam in patriam relegatus, proprio cujusque regionis sub Præfecto coerceatur; libri, imagines, biretum, etc... omnia igni tradantur; thuribulo cum naviculâ divendito, ejus pretium ærarium in publicum injiciatur. Nostræ huic sententiæ consensum præbeat necne Præses generalis, prout officii nostri ratio exigit, cuncta hæc a nobis gesta per relationem supplicandum esse censuimus. »

Præsentem relationem e sinico latine reddidit verbo ad verbum die 13<sup>a</sup> augusti anni 1759.

LY ANDREAS,

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

*Augusti 14<sup>a</sup>. Khiao Thaddæus*, delirus, rixosus, iracundus ac maledicus, *Khiao Simonis* in oppido *Tchang-cheou* degentis natu major frater, aliquot ab hinc annis, suam ob imprudentiam propter kalendarium et rosarium quæ secum habebat, a satellitibus hæc in urbe tentus carceratus, examinatus, tandem cum damno et D. *Ly Lucæ* et christianorum istius urbis et fratris ejus, suam in patriam

relegatus perrexerat, indeque hanc in provinciam reversus, sicut præcedentibus annis in *Tchang-cheou*, *Tchung-khing* et *Kiang-tsing*, ita hoc anno, tum in *Hia-sse-hiang*, tum in *Chouang-mong-tseu*, tum nostrâ hâc in domo, ne unquam illum apud me recipiendum speraret, plusquam trigesies repulsam passus, singulis fere diebus me frequentare non desinit, mihiq̄ue et omnibus nobiscum remanentibus molestiam creat. Suam ob invincibilem pertinaciam, usque dum in *Tchang-cheou* suum ad fratrem redeat, circa quod pluries me fefellit, indignus mihi visus est ut ad sacramenta accedat. Vereor etiam ne ipsius ob amentiam aliquid inde mali nobis oriatur. B. Virgo Maria, cujus hodie vigiliam Assumptionis celebramus, a malis imminetibus et inopinatis singulari suâ maternâ benignitate nos præmunire dignetur oro.

Siquidem calix argenteus anno præterito reficiendi et deaurandi causâ *Macaum* missus indeque remissus D. *Yen Thomæ* sit datus a D. *Pottier*, et calix quò utor vetustissimus 60 et amplius annorum, fere totaliter est vitiat, vellem ut D. Procurator alium mihi provideat recentiore. Cum casula nigra D. *Yen Thomæ* fuerit direpta, nec spes ulla fulgeat eam recuperandi, aliam ipsi ex meis anno præterito reffectis casulis, si tamen ipsi placuerit, lubenter cedam.

*Augusti 16<sup>a</sup>*. D. *Ly Lucas* e pago *Ou-ma-tsun*, quo 23 ante dies ob detentionem *Jovitæ*, ne simul omnes caperemur à Præfectis, sicut jam alias factum fuerat, unâ cum D. *Yen Thomâ* se contulerat, domum rediit.

*Augusti 17<sup>a</sup>*. Mater familiæ *Yang* secundi rami, *Agnes* vidua, locatâ mediâ parte domicilii nostri anterioris partis, pro pretio 2 *taëlium* et 5 *mas* inter spatium anni unius, suis cum tribus filiis hic pro interim ad manendum venit.

*Augusti 18<sup>a</sup>*. Inità ratione argenti hoc anno e *Macao* ad nos per D. *Yen Thomam* et *Jovitam* allati, juxta computum dicti *Jovitæ* debent esse ponderis 184 *taëlia* cum 6 *condrinis*. Eâdem die computatis rebus pro D. *Lucâ* emptis pretii 1 *taël*, præfatus Dominus integrum suum viaticum recepit a 1<sup>a</sup> augusti currentis anni 1759 usque ad diem 1<sup>am</sup> augusti 1760 anni futuri inclusive. Præterea ex argento defuncti *Ouang Jacobi* privato idem Dominus recepit 6 *taëlia*, 3 *mas* cum 1 *condrino*, in compensationem argenti in curam et medicamentorum ejusdem defuncti usque ad mortem inclusive a præfato Domino supeditati. Victum etiam totius anni defuncto *Jacobo* præbuit idem Dominus. Anno præterito cum *Jovita*, *Hilarius* et puer *Sung Antonius* *Macaum* versus hâc ex urbe proficiscerentur, *Jovita* consumpserat 4 *taëlia* pro D. *Pottier*, item pro expensis sui itineris secum asportarant 23 *taëlia* argenti: quia vero puer *Sung Antonius*, postquam pervenerat in urbem *Tchung-khing*, noluit cum prædictis

nostris cursoribus ulterius *Macaum* usque progredi, consumptis jam 2 *taëlibus*, alia 6 *taëlia* argenti apud se retinuit D. *Pottier*, sicut constat ex epistolâ ejusdem Domini ad me missâ, cujus mentionem feci initio diarii currentis anni 1759, quæ supplebuntur cum ad nos redierit D. *Yen Thomas*.

Interea scire aveo a D. *Pottier* quomodo sit disponendum de argento et vestibus defuncti *Ouang Jacobi* apud nos relictis, quæ scripto duobus hinc ab annis composito defunctus declaravit suam post mortem cuncta sua utensilia juxta placitum Superioris disponenda. Vestes quidem, sive meæ sive D. *Yen Thomæ* staturæ proportionatas, utpote vestimentis necessariis carentes, soluto pretio condigno, si tamen ita placuerit, nostrum in usum assumemus; alias, si nobis licuerit, vendemus. Argentum vero inde collectum, quod in pium opus insumendum censuerit Reverendissimus, mihi indicare dignetur supplex rogo.

Augusti 20<sup>a</sup> (jun 6 yue 28). D. *Yen Thomas* e convalle *Hoang-lien-ping* dictâ hanc in urbem et nostram domum rediit. Eâdem die *Tching Jovita* supplicem libellum Prætoribus obtulit rogans ne se infirmum senem suam in patriam remitti cogant, alioquin in itinere se moriturum asserens; sed nihil ab illis impetravit favoris, imo nequaquam effugiet exilium.

Augusti 28<sup>a</sup>. Inità ratione argenti hoc anno ad nos missi et juxta computum D. *Pottier* inter nos divisi variosque in usus destinati, invenimus summam distributionis esse 290 *taëlium* cum 3 *mas* et 7 *condrinis* si quis error irreperit, non malitiæ, sed senili inadvertentiæ potius tribuatur quæso. Siquidem summa argenti, tum residui, tum dati sit 262 *taëlium*.

Augusti 29<sup>a</sup>. D. *Ly Lucas* suis cum domesticis hoc mane in pagum *Tching-kia-keou* perrexit, inde alias regiones christianorum visitaturus.

Totum per hujus anni circulum a 25<sup>a</sup> septembris anni præteriti 1758 inchoando usque ad 29<sup>am</sup> augusti mox desinentis, sive infantes, sive adulti a me baptizati 40 numero, confessiones excepi 600 personarum, quarum 400 ad eucharistiam admissæ, extremâ-unctione præmunitæ 10, nuptiis benedixi bis.

Hoc mane post discessum D. *Ly Lucæ*, ex epistolâ *Jovitæ* ad me missâ rescivi quod impræsentiarum ubique sint sparsi Præfactorum exploratores ad inquirendum quosdam reos facinoris insigni: unde me monuit *Jovita* ut circa id certiozem reddam D. *Pottier*, quatenus infortunia inopinata præcavendi causâ suo e loco in quo est nunc non recedat, donec videamus finem explorationum: multo minus sibi proponat consilium iter suscipiendi in provinciam *Kouy-tcheou*. Cæterum quia videt se suumque itineris socium *Ouang Ludovicum* pau-

cos intra hosce dies jussu Præfectorum suam utrumque in patriam remittendum, pro expensis sui itineris ab unoquoque nostrorum missionariorum 5 *taëlia* argenti flagitat ; unde si redierit huc denuo vitâ comite se remeaturum promittit senex : posito vero quod ipse *Jovita* in itinere mortuus fuerit, et argentum et omnia alia quæ ad illum pertinent Superioris judicio ac determinationi committit.

*Septembris 2<sup>a</sup>*. Baptizavi infantem moribundum, *Stephanum Ly*, ætatis 2 annorum absque ceremoniis, ex conjugibus ethnicis ortum, qui eâdem die mortuus fuit.

*Septembris 4<sup>a</sup>*. Suo e diversorio ad nos scripsit *Tching Jovita* sequentibus terminis : « Ego nunc libenter in exilium pergens, finem dabo cunctis tum magnis tum parvis ; pro expensis itineris pedestri 800 leucarum, vel sinice octo millium *ly*, 20 *taëlia* argenti absolute requiruntur, alioquin non sufficient. Quapropter vos tres, Reverendissimi Domini, rogo ut pro amore Dei dictam argenti summam mihi largiamini, in frustis parvulis, quibus facile utar in itinere constitutus, involutam in quatuor involucris, quorum duo prius, alia duo postmodum in articulo meæ profectionis clam et secreto ad me mittantur. Nunc ne obolum quidem penes me habens ad utendum, ignoro quid faciendum ut disponere possim quæ circa me sunt, unde in corde tranquillus non sum ; malo tamen fateri me errasse quam missioni vel minimum detrimentum creare. Iste *Quang Ludovicus* huc venit a *D. Pottier* missus, ipsum nunc pœnitet vehementer quod venerit ; vestrum igitur nunc est juxta placitum ipsi dare argentum, tum pro salario, tum pro expensis sui itineris et exilii usque ad suam patriam provinciam *Kiang-sy*, quantum judicaveritis. Oro Deum ut missionem conservet. Ego intimo ex corde in Deo confido. »

*Litteræ commendatitiæ in favorem Tching Jovitæ exulis datæ*

« Universis ac singulis litteras præsentis inspecturis notum facimus atque declaramus quod *Tching Jovita* ætatis 76 annorum senex, tabellarius nostræ missionis ad Exteros, hoc anno e *Macao* hanc in provinciæ *Sse-tchuen* metropolitanam urbem *Tching-tou* vulgo nuncupatam redux, sanctas imagines et sacra ornamenta secum afferens, in introitu portæ orientalis istius urbis, a telonariis deprehensus, ad judices ductus, juridice examinatus, atque tanquam perversæ Religionis sectator promulgatorve condemnatus, suam in patriam, oppidum *Yen-thing-hien*, provinciæ *Fo-kien*, urbis *Tching-tcheu*, satellitum manu relegandus conducitur. Nos miseriis ipsius compatientes, ne suo tam in longo exilii octingentorum leucarum pedestri itinere, laborum et ærumnarum impar in viâ deficiat, RR. PP.



missionarios apostolicos, per quorum districtus transibit dictus *Jovita*, humillime et impensissime obsecramus, quatenus omnes pro intimo quo flagrant erga Christum Jesum zelo et proximum eximiâ benevolentia, in casu quo dictus senex *Jovita* defecerit, ipsum in cunctis fovere, protegere adque iter conficiendum necessaria dignentur suppeditare, denique omnium bonorum largitorem optimum suum retributorem Deum confidant. Id beneficii si præfato *Jovitæ* præstiterint præfati missionarii, id ipsum in nos collatum debito cum gratitudinis sensu reputabimus. In quorum fidem subscripsimus infrascripti, *Tching-tou-fou* hâc die 5<sup>a</sup> septembris anni 1759.

LY ANDREAS... YEN THOMAS... etc. »

*Litteræ commendatitiæ in favorem Ouang Ludovici exulis datæ*

« Universis ac singulis litteras præsentis inspecturis notum facimus atque declaramus quod *Ouang Ludovicus* ætatis circiter 50 annorum, dum in urbe *Tchung-khing* esset, a D. *Pottier* in socium itineris *Tching Jovitæ* hanc usque ad urbem metropolitanam adjunctus, iisdem *Jovitæ* ærummis involutus, tanquam *Jovitæ* minister condemnatus, suam in patriam oppidum *Lou-ling*, urbis *Ky-ghan*, provinciæ *Kiang-sy* manu satellitum relegandus conducitur. Nos præter salarium quod solvimus ipsi debitum, sorti ipsius compatientes, ne suo tam in longo 800 leucarum pedestri itinere, laborum atque calamitatum impar in viâ deficiat, RR. PP. missionarios apostolicos... etc, ut supra. *Tching-tou-fou* hâc die 8<sup>a</sup> septembris anni 1759.

LY ANDREAS... YEN THOMAS... »

*Septembris 9<sup>a</sup>. Ouang Ludovico* in exilium hodie proficiscenti, dedi in salarium spatii trium mensium, quo mercimoniam exercere nequivit, argenti 2 *taëlia* cum 7 *mas*; item pro expensis sui itineris in patriam dedi 4 *taëlia* cum 3 *mas*; in totum dicto *Ludovico* dedi 7 *taëlia* argenti. Litteras commendatitias illi tradendas non dedi, periculum in itinere præcavendi gratiâ. Eâdem die *Sun Hilario* tradidi 1 *taël* et 4 *mas* argenti ad utendum in itinere versus *Macaum* circa quod Procurator noster *Macaï* degens Procuratorem siamensem certiozem faciat ut reddatur *Siami* in monetâ ejusdem regionis 3 *ticalia* et 2 *mas* *Yen Baptistæ* alumno collegii Mahapramensis.

Sed heu! priusquam supradictum argentum traderetur, *Ouang Ludovicum* cum suo conductore satellite hâc ex urbe profectum cognovimus, unde illum assequendi gratiâ expressum *Tchang Augustinum* statim mittere compulsus fui, ne solatio destitutus, mœrori ac tristitiæ deditus, dæmone instigante, perperam ac inique nostræ in

missionis detrimentum, coram suo custode milite aut satellite evomat aliquid.

*Septembris 10<sup>a</sup>.* Misi *Sie Joannem* in pagum *Tching-kia-keou*, D. *Ly Lucæ* nuntiatum de repentino discessu *Ouang Ludovici* et cautione adhibendâ apud christianos ad quos pergit, ne ab exploratoribus prætorianis incautus capiatur.

*Septembris 11<sup>a</sup>.* Postquam triduo huc venerat *Licou Titus*, nullâ ratione persuaderi potuit ut voto suorum parentum satisfaciendi ergo, *Siamum* studiorum causâ hoc anno mitteretur, suos ad parentes remissus abiit.

Hâc nocte *Tchang Augustinus*, confectis 13 leucis itineris, ad nos regressus nuntiavit se heri occurrisse *Ouang Ludovico* in itinere eique fideliter se commisisse 7 *taëlium* summam argenti ipsi tradendam. Hinc gratias egimus Deo humillimas, quod tandem pro nostro posse exuli succurrere potuimus. Post hæc *Tchang Augustino* pro suo labore et victu solvi 4 *mas* argenti, in denariis 320.

*Septembris 12<sup>a</sup>.* Inità ratione argenti et rerum a *Ouang Jacobo* apud nos domi relictorum, summâ exurgit 19 *taëlium* cum 6 *mas*. Cætera ipsi debita vel a christianis vel a mercatoribus ethnicis nondum recuperata, nil dicendum censeo. Circa hanc argenti summam, quomodo et cui pio operi sit addicenda, iudicio ac sententiæ D. *Pottier* decernendum relinquo. Interim juxta intentionem D. *Ly Lucæ*, lapis erigendus videtur super tumulum defuncti perpetuam rei in memoriam.

*Septembris 13<sup>a</sup>.* Dudum expectatus *Tseou Joseph* hodie tandem huc venit, quocum conveni ut si *Macaum*, prout D. *Pottier* placuerit, unâ cum *Sun Hilario* perrexerit, suum post reditum pro salario recipiet 6 *taëlia* argenti, sicut alias dum *Sun Petrus* hinc *Macaum* mitteretur conventum fuerat. Si vero præfati Domini iudicio, *Josepho* postposito alius missus fuerit, ipse *Tseou Josepho* huc reduci solvam pro salario unius mensis 6 *mas* argenti. Interrogatus præterea quantum argenti daretur tabellario Ill. D. *Mullener*, *Macaum* hinc abeunti, respondit unicuique hinc *Macaum* pergenti, pro expensis sui itineris, septem *taëlia* argenti fuisse assignata totidemque pro suo cujusque e *Macao* reditu.

En omnia ac singula quæ hoc anno evenere, missionis ad statum attinentia ac per seriem temporum ac locorum digesta, ob oculos benevoli lectoris in diario descripta: e quibus quæ sint Ill. nostris Prælatis indicanda quæve reticenda, iudicio ac prudentiæ R. mei D. *Pottier* ea subjicio. In quorum fidem etc... *Tching-tou* hâc 13<sup>a</sup> septembris anni 1759.

Quemadmodum supra de *Jovitâ* et *Ludovico* retuli naufragium in portu, ita nunc de *Sun Hilario* dicere cogor venenum in caudâ. Hoc

etenim mane *Sun Hilarius*, res sibi comparandi causâ, nostrâ e domo digressus vinoque ingurgitatus, vespere duntaxat domum rediit. Suo in introitu ut audivit *Pe Petrum* ipsi dicentem : « Quare tam tarde rediisti? » furiâ agitatus et ad rabidi canis instar vociferando scutellam fregit, turpissimâ quæque proferens et nos turbaturum se dictitans conquerensque se a susurronibus impediri quominus *Maccaum* proficiscatur totumque pondus suæ criminationis in unum *Pe Petrum* infudit. Pessimam hanc ebriosis hominis rabiem cum aliter retundere nequirem, ejus ad genua provolutus, cum ut taceret supplex rogavi.

Hinc conjicias licet, mi Lector benevole, his in calamitosis rerum circumstantiis, quam arduum ac difficile sit nobis reperire virum fide dignum cui committere valeamus, tanquam missionis membro aut perpetuo nostræ missionis adhærenti; hinc consultius fore mihi videretur, salvo prudentiorum judicio, ut in posterum, sicut alias a me factitatum fuit; cum *Sun Petrus* cum *Ouang Jacobo Maccaum* mitteretur, salarium 6 *taëlium* argenti suum inde post reditum recipiendum promiseram, ita toties quoties aliquis a nobis mittetur, paciscatur; quo facto suum ad arbitrium quilibet remittatur sicque liberi erimus ab onere nutriendi hominem non solum pro nihilo, imo etiam a molestiis quibuscumque tali ex hominis malâ agendi ratione et scandalosâ, sicut in dies experientia docet quotidianâ. Sequenti die scandalum fuit reparatum coram adstantibus. *Jacobus* defunctus habitus fuit tanquam indignus nostræ missionis tabellarius : utinam similis illi non fiat *Sun Hilarius* !

\*  
\*\*

*Septembris 14<sup>a</sup>*. Recepi *Leonem* filium adoptivum *Ouy Josephi* kiansinensis, ætatis 15 annorum Siamense in collegium studiorum causâ mittendum, si tamen ita placuerit meis Prælati ad quos spectat hujusmodi negotia decernere. Cum tempus urgeat cursoribus proficiscendi, nec *Leoni* coopertorium ac vestes suendi spatium suppetat cumque illi in urbe *Tchung-khing* morari teneantur, epistolas D. *Pottier* expectandi causâ, ideo *Sun Hilario* commisi unum panem sinice *tin* argenti ponderis 3 *taëlium*, 6 *mas*, 2 *condrinorum*, quibus emi poterunt dicto *Leoni* necessaria.

Residuum papyri quantonensis alumine tinctæ 27 folia, post direptionem persecutionis domi retenta, cuique nostrum æqualiter distribui 9 folia. *Tching-tou* hâc die 15<sup>a</sup> septembris anni 1759.

*Septembris 16<sup>a</sup>*. *Tseou Joseph* et *Sun Hilarius* secum ferentes nostras epistolas, hâc ex urbe *Tching-tou* recedendo, iter arripuere versus urbem *Tchung-khing* ad D. *Pottier*; puer vero *Ouy Leo* suo a patre

detentus, unâ cum supradictis aggredi nequivit; argentum vero ponderis 3 *taëlium* et 6 *mas* cum 2 *condrinis* pro dicto püero ad emenda necesssria *Sun Hilario* traditum D. *Pottier* reddetur, cum illuc pervenerint ambo. Hucusque intra mœnia urbis *Tching-tou* constitutus ego, confessiones excepi 15 personarum, quarum quatuor sacram ad eucharistiam fuere admissæ, baptizavi unam adultam et unum parvulum.

*Octobris 4<sup>a</sup>*. Senem ægrotum *Lieou Josephum* moribundum visitaturus, me contuli in pagum *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou*.

*Octobris 6<sup>a</sup>*. Horâ noctis primâ, post primum galli cantum, *Lieou Joseph* ætatis 75 annorum placide in Deo quievit, pœnitentiæ sacramento et indulgentiis præmunitus.

*Octobris 9<sup>a</sup>*. Dicto e pago recedens urbem repetii et D. *Yen Thomam* redux rogavi quatenus meâ vice moribundæ cuidam mulieri sacramenta administrandi ergo, in montem *Chouang-mong-tseu* se conferre dignaretur; ego vero domi relictus providerem necessitatibus *Tching Jovitæ* hucusque a Præfecto nondum libertate donato. Dictum, factum: unâ namque post meum reditum horâ, D. *Yen Thomas* iter meditatam aggressus fuit.

*Octobris 16<sup>a</sup>*. Relegi quatuor exemplaria manu transcripta ordinis missæ totidemque exemplaria circa officia catechistarum et primariorum christianorum, quæ præteritis hisce annis paulatim edideram, vel e latino sinicum in idioma traduxeram.

*Octobris 18<sup>a</sup>*. Juxta morem Sinensium uno eodemque in vico commorantium, vicino nostro, cognomine *Tan*, gentili in munusculum obtuli 1 *mas* argenti pro funere ejus uxoris paucis hinc a diebus mortuæ.

*Octobris 20<sup>a</sup>*. Iterum in pagum *Ou-ma-tsun* rogatus, perrexi, defunctum *Lieou Josephum* sepeliendi causâ; ubi spatio quinque dierum, nullâ tabellâ etiam toleratâ adhibitâ, cuncta in libro ceremoniarum funeralium III. D. *Ecrinensis* in praxim redigendo, Deo tutore, optatâ cum pace defunctus sepultus fuit. Ibidem cuidam infantulæ ceremonias baptismales supplevi, omissas ab *Augustino Tchang*; confessiones excepi 12 personarum, quarum 4 sacrâ etiam eucharistiâ fuere reffectæ.

*Octobris 30<sup>a</sup>*. Dicto e pago me retrahens, urbem *Tching-tou* repetii.

*Novembris 2<sup>a</sup>*. Referentibus christianis e monte *Chouang-mong-tseu* huc venientibus, rescivi D. *Lieou Pium*, e *Neapoli* reducem, dictum in montem pervenisse.

*Novembris 4<sup>a</sup>*. Ad sepeliendam defunctam *King Agnetem* matrem *Yen J. Baptistæ*, nunc alumni collegii Mahapramensis, rogatus, unâ cum septem christianis, ex urbe *Tching-tou* recedens iter arripui versus oppidum *Pong-chan* vocitatum.

*Novembris 6<sup>a</sup>.* Pervenî in emporium *Kiang-kheou* nuncupatum, ubi baptizavi unum infantem; inde digressus, confectis duabus leucis itineris, me contuli in pagum *Yen-ho-hiang* dictum, ubi hospitio receptus apud *Yen Paulum* patrem *Yen Baptistæ*, septem dierum spatio peculiari, tum montis *Chouang-mong-tseu*, tum pagi *Tching-kia-keou* necnon et christianis istius oppidi *Pong-chan*, nullo Satanâ turbante, meliori quo potuimus modo, funeris exequias celebrando defunctam more christiano sepulturæ tradidi.

Pium Lectorem ac benevolum hic monitum aveo quod in medio nationis pravæ et idololatræ constituti, cum unicus noster scopus et finis esse debeat ut universis nostris in verbis et actis gloriam Dei nostri et honorem quæramus et salutem animarum procuremus, sicut alias quoties mihi occurrit occasio, non solum fato functos Ecclesiæ filios ritu ecclesiastico sepeliendo curavi, sed et fidem catholicam coram et ethnicis manifestare studui, sic etiam hâc in regione, pro primâ vice, fidem christianam disseminandi causâ, fuis coram Deo precibus, tum scriptis tum verbis adhibitis, funus celebravi; ita tamen ut nullus gentilium me ceu magistrum religionis aut sacerdotem agnosceret permisi. Nullum quidem sensibilem effectum impræsentiarum sortitum fuisse meos conatus conspicio, nec ideo inde dubito quin in posterum incolis hujus regionis benedicturus sit Deus misericors, maxime cum nullus eorum, qui ad funus mox dictum confluxere, ullum tumultum excitare intentavit.

Funere peracto, ibidem baptizavi tres infantes, confessiones excepi 12 personarum, quarum 10 sacram ad eucharistiam admissæ; frivolos ac tepidos, ad pietatem ac fervorem ut redirent, pro meo posse instruxi: at ni interiori suâ gratiâ corda dudum obdurata emolliat Deus, oleum et operam me perdidisse reputabo.

*Novembris 25<sup>a</sup>.* Dicto e pago recedens, denuo me contuli in emporium *Kiang-kheou*, unde 7 ante dies recesseram et apud *Kiang Marcum* necnon et *Tching Ignatium* medicum hospitio receptus, scabie utrâque in pedum plantâ tumente retentus, cum ultra progredi nequirem, duos inibi baptizavi infantes; confessæ apud me 12 personæ, ex quibus 10 sacrâ eucharistiâ fuere relectæ; duabus feminis extremam-unctionem administravi, quarum una junior 15 post dies mortua fuit.

*Decembris 4<sup>a</sup>.* E *Kiang-kheou* recedens, confectis 5 leucis itineris, montanum in locum *Chouang-khiao* nuncupatum oppidi *Jin-cheou* perveniens, hospitioque apud *Gheou Eustachium* receptus, unam duntaxat diem inibi moratus fui.

*Decembris 6<sup>a</sup>.* Inde digressus, confectis 5 leucis itineris, veni in pagum *Ke-tang-pien*, oppidi *Hoa-yang* suffraganeum, et apud christianos *Kao Dominicum* et *Ly Andream* hospitio receptus, novem die-

rum spatio baptizavi 2 infantes ; confessæ quatuor personæ, quarum 2 sacram ad eucharistiam admissæ. Quia vero suspensio animo eram ne meâ in absentia aliquid turbationis nostrâ in domo oriretur, ecce epistolæ RR. DD. *Lieou Pii* et *Yen Thomæ* ad me pervenere quibus accelerabatur meus in urbem *Tching-tou* reditus. Etenim *Tching Jovita* senex delirus a Prætorè *Hoa-yang* libertate donatus, statim nostram domum redire voluit. *Petrus* vero *Pe* pericula exploratorum prætorianorum præcavendi gratiâ, juxta monitum quod conscio R. D. *Yen Thomæ* ipsi inculcaram, nostram in domum statim redire *Jovitam* impedivit ; hinc altercatio non minima, ita ut nullus eorum alteri cederet, et ni quantocius redirem, uterque odio ac invidia incitatus, quanta nescio toti missioni damna creassent ambo. Hoc nuntio accepto, reluctantibus licet cunctis christianis, me ad celebrandam Domini Nativitatem apud se flagitantibus, domum statim repetendam mihi visum fuit. Antequam tamen illinc recederem, meo hospiti *Kao Dominico* commisi 1 *taël* argenti lapidem super tumulum *Jacobi Ouang* nostri cursoris defuncti erigendi causâ.

*Decembris 9<sup>a</sup>.* *Tching Jovitæ* iteratis supplicationibus annuens Prætor *Hoa-yang*, receptâ fidejussionis cautione, e manu prætorianorum liber evadens senex donec redirem alio in diversorio expectavit.

*Decembris 14<sup>a</sup>.* Inde me retrahens, confectis 9 leucis itineris, sequenti die urbem in domum nostram rediit. Ipso in introitu parum abfuit quin res a christianis me reducentibus allatæ, a telonariis inquisitæ diriperentur. Sed humillimas Deo grates ago qui omnia intacta meas ad manus redire fecit.

*Decembris 16<sup>a</sup>.* Missâ peractâ, completisque precibus solitis, præsentè R. D. *Yen Thomæ*, cunctis coram christianis diem ad dominicam et missam confluentibus, *Tching Jovitæ* delirium, invidiam, garrulitatem necnon et ebrietatem objurgando, et *Pe Petri* arrogantiam, vini computationem ac iram reprimendo, utrumque ad reparandum scandalum, omnibus ad festum convenientibus publicum, ad genua provolutum reparare compuli.

Eâdem die pro salario amanuensis, qui mihi transcripsit septem codices tum ordinis missæ, tum meditationis, tum ceremoniarum in nuptiis ac funeribus christianorum celebrandis exercendarum, solvi 1 *taël*, 5 *masses* et 8 *condrinos* argenti.

*Decembris 18<sup>a</sup>.* Eidem scriptori a me supplicanti anticipative dedi 2 millia 933 denariorum æquivalentium 3 *taëlibus*, 6 *massibus* et 8 *condrinis* argenti, quæ in posterum suæ scripturæ in salarium computabuntur.

*Decembris 19<sup>a</sup>.* Meo consensu obtento, nostram hanc in domum rediit *Tching Jovita*. Eâdem die recepi epistolam R. D. *Pottier*, die

9<sup>a</sup> octobris ex urbe *Tchung-khing* datam et per *Tseou Josephum* indē reducem allatam.

*Decembris 26<sup>a</sup>*. *Tchu Vito* dispensationem petenti super matrimonio filium inter et filiam duarum sororum uterinarum ineundo, quorum una pars christiana altera vero gentilis annuendum censui ob christianorum paucitatem, et utriusque familiæ salutem.

*Decembris 27<sup>a</sup>*. Reddidi *Tching Jovitæ* argentum quod R. D. *Ly Lucas* ab illo mutuo acceperat ob defectum nostri viatici, 27 nimirum *taëlium*.

*Decembris 29<sup>a</sup>*. *Pe Petro* dedi primo, ex argento defuncti *Ouang Jacobi*, 5 *taëlia* cum 7 *massibus*, dein meo etiam ex viatico eidem dedi 5 *taëlia*, 3 *masses*. Eadem die typis mandavi kalendarium anni futuri 1760, pretio 4 *massium*, 3 *condrinorum* et 5 *obolorum*. Juxta promissionem debeo adhuc *Pe Petro* 9 *taëlia* argenti.

## ANNO 1760

*Januarii 2<sup>a</sup>*. Postquam *Pe Petrus* primâ nocte audierat, quantâ cum patientiâ ac longanimitate indocilem ejus indolem, 20 ferme per annos, toleraverim, tandem pro bono missionis, cujus membrum licet indignus sum, ille a me recedere debeat, his, inquam, auditis, hoc mane fusis lacrymis, absque strepitu et clamore ullo, omnibus ac singulis valdictis, vitam sibi quæsiturus aliunde, suis cum sarcinis abiit. Eadem nocte miles *Ly J. Baptista*, obtentâ a nobis veniâ, juxta intentionem Illustrissimi B. M. Domini *Ecrinensis* decem et amplius abhinc annis per epistolam ad se directam et hucusque apud se servatam, necnon et a nobis perlectam, variis in posterum in eventibus quibus potuerit, sincero cordis ex affectu nos adjuturus, ultro se offerens, hanc nostram in domum manendi causâ se recepit.

*Januarii 5<sup>a</sup>*. Medicus *Tching Ignatius* ex oppido *Pong-chan* huc adveniens nobis nuntiavit quod tres aut quatuor familiæ ethnicorum, visis ceremoniis christianæ sepulturæ, auditisque hinc inde dissertationibus circa veram ac falsam divinitatem ac religionem quibus interfuere; inde animo commotæ fidem catholicam impræsentiarum amplecti se velle declaraverint, dummodo sacerdoti qui illos edoceat occurrere valeant. Eorum votis benedicat Dominus Jesus totis præcordiis exopto, et si meo uti voluerit ministerio, ipsos datâ occasione adire non recusabo.

*Januarii 7<sup>a</sup>*. Quia *Tching Jovita* a R. D. *Lieou Pio* receperat quinque *patacas* hispanicas in pretium expensarum quas facturus erat ad ferendas arcas præfati sacerdotis ex urbe *Tchung-khing* usque *Tching-tou*; quâ tamen e summâ non consumpsit nisi 2 *patacas* cum dimidiâ;

ideo *Jovite* loco eidem sacerdoti reddidi 1 *patacam* et 1 *taël* cum 7 *condrinis* argenti pretium 1 *patacæ* cum dimidiâ.

Hoc vespere *Hiu Paulum* senem moribundum visitaturus, me contuli in nosocomium imperiale et publicum, in quo trecenti uti fertur, publico stipendio nutriuntur variis languoribus vexati; ubi auditâ ægroti confessione, ob temporis ac loci importunitatem sine lumine, sine superpelliceo ac stolâ, vulgari sub habitu extremamunctionem ægroto administravi.

*Januarii 10<sup>a</sup>. Yang J.-Baptista*, impetratâ a nobis licentiâ, apud nos pro interim manendi unâ cum suâ matre viduâ et uxore ac fratribus minoribus, hanc nostram in domum se transtulit.

*Januarii 13<sup>a</sup>. Exacto a Pe Petro* declarationis scripto quo declaravit se nunquam bona temporalia missionis nostræ invasurum, præter 11 *taëlia* alias jam a me ipsi data, hodie adhuc dedi 7 *taëlia* et unam vestem pelliceam *py-ghao* pretii 2 *taëlium*. In totum ipsi dedi 20 *taëlia* argenti: unde nil ejus ex parte pro missione timendum videtur.

Declarationis porro scriptum quod mihi obtulit *Pe Petrus* tenoris est sequentis:

Ne meâ causâ quidquam mali in posterum oriatur, veritatis manifestandæ et conscientiæ exonerandæ gratiâ, hoc scripto fateor ego *Pe Petrus*, quod cum puer essem utroque parente orbatus, cum nullus mei curam gereret, meâ ab amitâ D. *Ly Andreæ* in filium adoptivum fuerim traditus. A 22 annis dictus Dominus non aliter me educavit instruxitque quam genuinum suum filium, sperans me evasurum aliquando in vas utile: tandem pravâ meâ indole ille corde offensus, jussit ut pristinum meum cognomen *Pe* resumerem, nec vacuis manibus unicum ac pupillum me deserere passus 20 *taëlia* argenti, unde mercimoniam exercerem et victum quærerem, gratis mihi donavit. Tardius porro me pœnitens, ad mortem usque benevolentiæ dicti Domini memor absit ut culpam cuiquam alteri imponam, absit etiam ut sub prætextu cognomenti *Ly* familiæ, prætendendo me filium aut nepotem familiæ *Ly*, domicilia, possessionem hæreditatemve illius invadere unquam præsumam; quia vero mutationi homo est subjectus, ne ob murmuraciones et oblocutiones hucusque mihi inustas, sine testimonio cujuscumque, aliquid temere præsumam, coram nonnullis amicis testibus, hoc declarationis scriptum propriâ meâ manu exaratum dicto D. *Ly*, benevolo meo patri in testimonium contra me servandum offero. Hâc die 26<sup>a</sup> mensis 11<sup>i</sup> anni Imperii *Khien-long* XXIV<sup>i</sup> (*Januarii 13<sup>a</sup> anni 1760*). Cujus rei testes fuere *Ly J. Baptista, Ho Petrus* et *Lieou Joseph*.

Notandum porro mihi videtur quod sublineata verba ideo loco missionis inserta fuere, ne scilicet cuilibet malevolo novam persecu-



tionem incitandi ansa præberetur : eo motivo inducti nostri Prælati olim Vicarii Apostolici loca ad missionem attinentia aliquorum, duntaxat suorum sacerdotum nominibus insignita præscripsere in scriptis contractuum emptionis venditionisque, qualia fuere nomina RR. DD. *Sou Pauli, Tang Antonii* et meo *Ly Andree*. Hinc in mentem nullius nostrorum Dominorum subrepat aveo suspicio, quasi mihi appropriarim nostræ missionis bona.

*Januarii 14<sup>a</sup>*. Ex urbe recedens eodem vespere me contuli in pagum *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou*. Eadem die *Hiu Paulus*, domesticus quondam R. D. *Sou Pauli*, in nosocomio publico mortuus ac sepultus fuit.

*Januarii 15<sup>a</sup>*. Apud *Lieou Carolum* rogatus missam celebravi pro requie animæ defuncti sui patris *Josephi* ob diem centesimum depositionis ipsius. Ibidem baptizavi infantem *Paulum*. His peractis, confectis 7 leucis itineris, eadem nocte perveni in convallem *Hoang-lien-ping*, ubi dudum me expectabat R. D. *Lieou Pius* : cujus e suavissimâ conversatione plura didici notatu digna.

*Januarii 17<sup>a</sup>*. R. D. *Lieou Pius* mihi valedicto suum ad fratrem consobrinum perrexit : ego vero meum apud hospitem *Lieou Simonem* fui detentus.

*Januarii 19<sup>a</sup>*. R. D. *Lieou Pius* in signum suæ reverentiæ erga me per *Lieou Hyacinthum* plura ad me misit munera, quorum imprimis mihi placuere sacræ Reliquiæ, lignum scilicet crucis S. Andree Apostoli et ossa quorundam SS. Martyrum et Confessorum. Idem mihi dono dedit : 1 novum testamentum, 1 dictionarium latino-gallicum et 1 codicem Constitutionum apostolicarum sanctissimi D. N. *Benedicti* Papæ XIV circa denuntiationem confessoriorum suos poenitentes ad turpia sollicitantium *Romæ* prælo datum : unde rescivi illas Constitutiones editas fuisse occasione nonnullorum confessoriorum scandalosorum in Hispaniæ et Portugalliæ regnis turpiter delinquentium.

*Januarii 21<sup>a</sup>*. Consobrini fratres R. D. *Lieou Pii* ad me accedentes rogarunt ut quantocius præfatum sacerdotem adirem, quatenus sui in solatium antequam moreretur, cunctis suis negotiis mihi commissis, sacramentis præmuniretur, eo quod intimis doloribus cruciaretur ille meamque præsentiam enixissime postularet : id ut rescivi absque morâ dictum sacerdotem adii prout gravitas morbi urgebat, exceptâ ipsius confessione generali, dispositisque illius rebus disponendis, eadem nocte extremam-unctionem illi ministravi.

*Januarii 22<sup>a</sup>*. Missâ ejus intentione celebratâ sanctum viaticum ipsi porrexi : quibus peractis, circa vesperam ejusdem diei, præter omnium spem et expectationem, tumor ac dolor vesicæ repente ces-

savit, eamque, noctem transegit tranquillam, et paucos intra dies quasi per miraculum sanatus fuit.

*Januarii 23<sup>a</sup>.* *Siao Simonis* rogatu ad illum perrexi, ubi triduo exceptis 21 personarum confessionibus, sacrâ eucharistiâ refectæ fuere 18 personæ.

*Januarii 26<sup>a</sup>.* Rogatu *Ly Simonis* me contuli in convallem superiorem : ubi *Yang Matthiâ* e pago *Hia-sse-hiang* nuper huc adveniente ac referente rescivi quod *Paula*, filia *Ou Pauli*, uxor cuiusdam juvenis in amentiam lapsi, nepotis ejusdem *Matthiæ*, ter quaterve jam hoc anno, suum ad maritum ut reverteretur invitata, renuerit et mater ipsius *Paulæ*, coram testibus advenientibus palam declaravit, filiam suam cuidam gentili *Tching* promiserit. Hoc nuntio commotus ego, sicut alias pluries, ita etiam hâc vice coram R. D. *Lieou Pio* et aliis christianis ejusdem montis palam ac publice declaravi quo priusquam amens moriatur, si quis e familiâ *Ou* vel *Yang*, contra jus omne id matrimonii inire attentarit, ipso facto in excommunicationem incidet, debitasque suæ pertinaciæ pœnas serius ociosve luet indubitanter.

Epistolam R. D. *Yen Thomæ* receperam duos ante dies ex urbe *Tching-tou* datam, quâ certiore me fecerat ille sacerdos ; 1<sup>o</sup> quod ope remediorum a se sumptorum e morbo quo laborabat, melius convaluerit ; 2<sup>o</sup> quod *Tching Jovita* baldochinum quod pro me suere cœperat, absolverit ; 3<sup>o</sup> quod *Ly J. Baptista* miles, nostram in domum receptus, viduam *Yang Annam* nostrâ etiam hac in domo commorantem sibi matrimonio jungi molitur.

*Januarii 30<sup>a</sup>.* Nuptiis duabus benedicendi causâ redii in *Hoang-lien-ping*, quia vero unâ eademque in missâ nuptiis duorum fratrum germanorum familiæ *Lieou* simul benedicere indecens prævideram R. D. *Lieou Pium* rogavi, qui factâ a me in primâ missâ benedictione nuptiarum fratris natu majoris, sequenti suâ in missâ benediceret nuptiis fratris natu minoris, quo pacto unâ eademque die duplex matrimonium rite fuit benedictum. Hâc opportunitate arreptâ duos baculos pastorales Illustrissimi B. M. D. *Mullener* ex ligno confectos et longo jam usu tritos, ex urbe *Tching-tou* nuper huc a me allatos, R. D. *Lieou Pio* tanquam membro Sacræ Congregationis de Propagandâ fide reddidi : quos tamen pericula itineris pedestris, quod aggreditur præcavendi gratiâ, acceptare recusavit, eosque apud me retinendos censuit in usum Episcopi venturi. Hic per transennam mecum reflectere dignetur benevolus Lector circa ea quæ in actis Martyrum fokiensium exarata cernuntur.

*Januarii 31<sup>a</sup>.* Exceptis confessionibus sponsorum atque sponsarum, duabus in missis, utriusque sponsi ac sponsæ sacrâ eucharistiâ refecti, absque ullo tumultu benedictionem nuptialem impetrarunt.

*Februarii 3<sup>a</sup>.* Postquam apud me confessæ fuere 8 personæ quarum 5 sacrâ etiam eucharistiâ fuere refectæ, primariis istius regionis ad me convocatis, ut singulus quisque eorum attendat regulis quas illis anno præterito proposueram circa regimen et educationem suorum juniorum utriusque sexûs denuo inculcavi. Fatentibus quidem cunctis per gratiam Dei, lusus alearum e medio christianorum jam est sublatus: ebrietas porro et garrulitas quorundam, unde plurima scandala inter christianos et gentiles oriuntur, nondum repressæ. Præter matrimonium parvulos inter et parvulas octavum ætatis annum vix attingentes ineundum cum dedecore christianismi, a fidelibus Christi omnino abstinendum, sicut et conficta more ethnicorum vulgo *pay-ky* cognatio vel affinitas unde ingentia prodire solent crimina, absolute extirpandum. Item ob invidiam murmurationum ex collectione argenti quâ cibaria præparantur in diebus Nativitatis Domini, pro refectioe christianorum devotionis causâ illuc confluentium, ne in posterum talis collatio fiat in ruinam ac perniciem animarum, prohibui.

*Februarii 6<sup>a</sup>.* Nuptiis *Ho Michaelem* inter et *Tchang Agatam* initis benedicturus in convallem *Siao-ouan* dictam perrexi: ubi 4 personarum confessionibus exceptis, tribusque earum sacram ad eucharistiam admissis, nuptiis mox dictis benedixi, indeque eadem die me retraxi, ut redirem in *Hoang-lien-ping*. Eadem die *Hou Matthias* uno jam ab anno sacelli nostri a me custos constitutus, suo tandem patre ac fratribus consentientibus, ita curæ meæ traditus fuit, ut nil in posterum ab eo exigi possit quidquam argenti pro solutione debitorum suorum parentum fratrumve. Patrem ejus gratificandi causâ, coram testibus dedi 1 *taël* argenti.

*Februarii 9<sup>a</sup>.* Ex epistolâ R. D. *Yen Thomæ* ex *Tching-tou* pridie ipsius diei datâ cognovi me urgeri ad redeundum in urbem *Tching-tou* scandalosas ob nuptias militem *Lj Baptistam* inter et viduam *Yang Annam* initas, quo nuntio perculsus ego, eadem nocte tum ad R. D. *Yen Thomam* latine, tum ad militem *Lj Baptistam* sinice rescripsi quod nullo modo consentirem matrimonio tam repentino et scandaloso, eoque nostræ cum missionis damno celebrando, et posito quod utraque pars contrahentium nefandum istud matrimonium, me inconsulto et reluctantem, celebrare vellet, nostrâ e domo quamprimum recedat, ne scilicet infamiæ nota tum christianis tum ethnicis publica mihi nostræve missioni redundaret.

*Februarii 11<sup>a</sup>.* Valedictis meis hospitibus qui me enixe rogarunt ne ab illis in fine anni jamjam elabentis sinici discederem, eodem vespere in æquâ R. D. *Lieou Pii* sedens, in pagum *Ou-ma-tsun* pergens, antiquum meum apud amicum *Lieou Ambrosium* pernoctavi.

*Februarii 12<sup>a</sup>.* Domum redux ego, ne supradictas scandalosas

nuptias militem *Ly Baptistam* inter et *Yang Annam* viduam initas, meque reluctante nostrâ hâc in domo celebrandas admitterem, christianis æque ac gentilibus circa repentinum hujusmodi matrimonium ægre ferentibus, quasi ego delirus tam turpe facinus nostros inter parietes fieri permiserim, utrumque hinc recedere compuli. Dictum, factum. Etenim eodem vespere uterque supradictorum concomitantibus suis consanguinibus et affinibus nostrâ hâc e domo recedentes, absque ullo tumultu alibi locatam sibi in domum se recepere. Hic mecum reflectat, quæso, pius Lector quam facile a christianis malitiosis decipiatur sacerdotis simplicitas et innocentia : at mihi et illis parcat Deus totis ex præcordiis opto.

*Februarii 14<sup>a</sup>.* *Lieou Hyacinthi* medici chensinensis R. D. *Lieou Pium* concomitandi ergo ex provinciâ *Chen-sy* a R. D. *Kuo Vitali*, sex jam a mensibus huc missi, præfatumque ad sacerdotem hinc remeantis occasione arreptâ, eundem ad sacerdotem scribendo duo potissimum necessaria, eaque christianis montis *Chouang-mong-tseu* inculcanda commendavi, quorum primum est matrimonium quod reluctantibus omnibus nobis missionariis apostolicis, R. nimirum *D. Pottier*, R. D. *Ly Lucâ* et me, inire statuit familia *Ou* contra jus naturæ, ecclesiasticum ac civile, ita ut. vivente marito christiano sed in amentia permanente, uxor illius christiana alteri viro gentili matrimonio jungatur; secundum quod nisi perpetua separatio fiat utrumque inter concubinarium sub eodem tecto hucusque cohabitantem in pago *Hia-sse-hiang*, nulla foret spes veniæ a ministris catholice Ecclesiæ expectanda.

*Februarii 17<sup>a</sup>.* Sicut heri nocte, ita hoc mane, christianis numero 30 ad nos confluentibus, præmissâ exhortatione circa Dominicam Quinquagesimæ, et novi anni, ceremoniæ adorationis coram Deo omnium bonorum Authore, primo a nobis duobus sacerdotibus, nimirum R. D. *Yen Thomâ* et me *Ly Andréâ*, dein a christianis adstantibus peractæ fuere, juxta morem hucusque usitatum. Consequentibus præterea tribus diebus, festis novem lectionum non impeditis, missa celebrata fuit de Sanctissimâ Trinitate, vel de Spiritu Sancto, ad petendam gratiam spiritûs divini pro conversione Sinensium idolatrarum, juxta conventionem olim Sinensi hoc in imperio, variarum nationum et congregationum evangelicos inter operarios stabilitam et litanie omnium Sanctorum singulis hisce diebus solemnem ante missam recitatae vel cantatae.

*Februarii 18<sup>a</sup>.* Recitatis cum assistentibus litanis omnium Sanctorum et missâ de Sanctissimâ Trinitate inchoatâ, dicto etiam symbolo Constantinopolitano, sudore ingenti madidus, viribusque jam resolutis, cum sacrificium continuare nequirem veritus ne post consecrationem corruerem, sacris depositis lectum petii.

*Februarii 19<sup>a</sup>.* Recitatis denuo omnium Sanctorum litanis, Deo me corroborante atque conservante, et parvulum *Quang Matthiam* baptizavi et missam de Spiritu Sancto debitam cum devotione persolvi. Tribus mendicis nostris christianis leprosis pie in Domino requiescentibus, eorum in locum Deo benedicente, novi surculi in dies exinde emergunt.

*Februarii 20<sup>a</sup>.* R. D. *Yen Thomas* una cum suo domestico *Sie Josepho* in oppidum *Sin-fan* hanc ab urbe 5 leucis dissitum perrexit familiam *Sun Petri* nostri cursoris *Macaum* hoc anno profecti, visitaturus.

*Februarii 25<sup>a</sup>.* *Yen Paulus* qui tribus hinc a diebus ex oppido *Min-chan* huc venerat, R. D. *Ly Lucam*, quatuorjam a mensibus hinc absentem invitaturus, cum ob utriusque plantæ tumorem et dolorem saxum me pergere non valentem conspexisset, spe frustratus, ad suos hodie rediit. Pomeridianis horis istius diei ad me accessit literatus quidam pauper, nostris a mendicis commotus, post longam de religione dissertationem, mihi visus fuit aliquando Catholicam fide illustrandus.

*Februarii 27<sup>a</sup>.* Pro victu *Tching Jovitæ* postquam libertate fuerat donatus, 70 dierum nostram hanc domo degentis, computo inito, consumpsi 1 *taël* et 6 *masses* argenti: hodie ejus in discessu ex hac urbe, pro expensis sui itineris hinc usque ad urbem *Tchung-khing* adhuc dedi 1 *taël* et 5 *masses* argenti cum 6 *condrinis*. Apud me retinui 7 *taëlia* argenti quæ R. D. *Ly Lucas* recipere renuerat a R. D. *Pottier*, pro victu domestici ejus *Tchao Joannis*, quibus utar tum pro expensis jam factis quam faciendis, quarum rationem tempore opportuno reddam meo Prælafo R. D. *Pottier*. Hoc vespere hinc discessit *Tching Jovita* suumque iter meditatum arripuit.

*Martii 12<sup>a</sup>.* R. D. *Lieou Pius* e monte *Chouang-mong-tseu* profectus, suum iter versus provinciam *Chen-sy* arripuit.

*Martii 14<sup>a</sup>.* Epistolam pastorem Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Episcopi, cujus titulum hactenus ignoro et Vicarii Apostolici provinciæ *Fo-kien* sinicis characteribus prælo datam et ad christianos provinciarum *Fo-kien*, *Tche-kiang* et *Kiang-sy* transmissam, juxta mandatum D. *Le Bon*, Procuratoris generalis missionis ad Exteros mihi intimatum, latinam in linguam traducendam, eamque uno jam et amplius a mense inchoatam, hodie tandem una cum notis a me adjunctis, Deo juvante absolvi. Eadem die duo christiani e pago *Hia-sse-kiang*, ut ad illos pergam et apud illos Pascha celebrem, me invitatum huc venire suis a parentibus missi.

*Martii 16<sup>a</sup>.* Post missam dominicæ IV Quadragesimæ sumptaque refectione matutinam una cum supradictis et duobus pueris *Yang Lau-*

*rentio* et *Lieou Marco* iter arripui : *Tsiang Franciscum* in custodiam domûs relinquere coactus.

*Martii 17<sup>a</sup>*. Vespere optatum ad locum *Van-ya-tchy* dictum perveniens, hospitio fui receptus primo apud *Yang Matthiam*, dein apud fratrem ejus primogenitum *Yang Matthæum*.

*Martii 22<sup>a</sup>*. Epistolam recepi R. D. *Yen Thomæ*, e pago *Kuang-fou-yen* oppidi *Tchung-kiang* die 14<sup>a</sup> ejusdem martii datam, quâ certior me fecit ille sacerdos, quod postquam quatuor diebus in oppido *Sin-fan* apud familiam *Sun* explevit officium annuale ejusdem familiae die 10<sup>a</sup> mensis primi Siniei initiati, inde se retrahens in pagum *Ou-ma-tsun*, exinde in montem *Chouang-mong-tseu* se receperit : ubi sacramenta poenitentiae, eucharistiae et extremæ-unctionis matrifamilias *Siao Hyacynthi* moribundæ administravit ; duos pueros baptizavit ; duos item adultos catechumenorum albo adjunxit ; uni ceremonias baptismales supplevit ; inde in pagum *Hia-sse-kiang* digressus, sacram eucharistiam ægrotanti *Yen Magdalene* virgini porrexit. Sequenti die subdiaconum *Yen Venantium* visitaturus perrexit, sed vespere ejusdem diei, accepto nuntio moribundæ cujusdam christianæ in pago *Kuang-fou-yen* oppidi *Tchung-kiang* degentis, procurandæ salutis animæ ardenti zelo incensus, licet jam ex itinere diei præcedentis esset lassus, et totus sudore madidus, nullâ morâ interjectâ, illico iter est aggressus, nec obstantibus tenebris nocturnis, pluvîâ, vento, totam per noctem currendo, nonnisi sequentis diei diluculo, locum ad optatum perveniens cognovit dictam mulierem, cujus causâ perrexit, suum ante adventum nocte præcedenti e medio mortalium jam sublatam, quam proinde ad tumulum concomitatus fuit : duos tandem post dies, statim atque christianis illius regionis satisfecerit obligationi annuali, in oppidum *Gan-yo*, quod inde distat spatio trium dierum iturus sit.

Ego interea in pago *Van-ya-tchy* nuncupato distentus, præmissis præmittendis a dominicâ Palmarum usque ad feriam quintam infra octavam Paschæ, excepi confessiones 115 personarum quarum 70 sacrâ etiam eucharistiâ dignatæ fuere. Baptizati novem parvuli ; tribus pueris suppletæ ceremoniæ baptismales.

Feriâ quintâ in Cænâ Domini, juxta morem majorum, hucusque in praxim quotannis redactum, factâ pedum lotione, mensâ bellariis refertâ lautos recreavi, ingenti cum adstantium admiratione.

Feriâ sextâ, expositâ historiâ dominicæ Passionis, christianorum utriusque sexûs 84 in adoratione crucis obtulere 1196 denaria, quæ efficiunt 1 *taël* et 3 *masses* argenti, quæque postmodum pauperibus Christi erogatæ fuere.

Sabbato Sancto præmissis ceremoniis et benedictione fontis baptis-

malis in Christo regenerati fuere quinque adulti, quorum unus erat ex mendicis urbis *Tching-tou*.

Die Dominicâ Resurrectionis Domini, variis e vicinioribus regionibus oppidorum *Hoa-yang*, *Tching-tou*, *Sin-tou*, *Hon-tcheou*, *Kientcheou*, *Pong-chan* et *Kin-thang*, convenit christifidelium multitudo 250 numero, qui etiam suâ sponte contulere denariorum 2924, quæ efficiunt 6 *taëlia* argenti, in compensationem ceræ hisce diebus consumptæ. Præter ista cibos etiam pro universis hac die confluentibus pararunt christiani istius pagi sat opulentos. Humillimas tandem Deo omnium honorum largitori grates, quod desideratâ cum pace, et intimo animorum gaudio Pascha celebravimus. A dominicâ Palmarum usque nunc solus *Pe Petrus* me in ceremoniis adjuvit, hisque diebus ad sacramentum pœnitentiæ accessit. Hic per transennam mecum reflectere velit, quæso, pius Lector, quod ni quilibet sacerdos, animarum curam gerens, sedulo incumbat per se vel catechistam idoneum ad instruendum et examinandum catechumenos adultos circa catechismum quem callere tenentur singuli antequam regenerationis ad sacramentum admittantur, deistas duntaxat et nunquam christianos efficiet, sicut intimo cum doloris sensu passim et ubique veteranos inter christianos cerno.

*Aprilis 10<sup>a</sup>*. Supra memorato e loco rogatus discedens, confectis 2 leucis itineris perveni in pagum *Tsing-kang-yen* vocitatum, et apud *Thang Simonem*, patremfamilias tertii rami ejusdem cognominis hospitio fui receptus, cujus frater primogenitus una cum suis filiis ac nepotibus a fide dudum defecit ob procellas persecutionum præteritarum, Christianitas istius loci constat 40 personis, quatuor jam ab annis post discessum R. D. *Siu Stephani*, sacerdotibus orbata, multum a christianâ pietate refriguit.

*Aprilis 15<sup>a</sup>*. R. D. *Yen Venantii* subdiaconi e pago *Kuang-fou-yen* oppidi *Tchung-kiang*, quo se contulerat adjutum R. D. *Yen Thomam* in ceremoniis paschalibus exercendis exinde nuper reducis relatu rescivi præfatum sacerdotem die 7<sup>a</sup> currentis aprilis, feriâ scilicet 2<sup>a</sup> post Pascha dicto e pago profectum fuisse ut in oppidum *Gan-yo* se conferret. Eodem subdiacono referente cognovi præfatum sacerdotem ob pronunciationem litteræ *u* consuetam Italicorum et non Gallorum more, suis in colloquiis cum christianis, non satis intelligi suis ab auditoribus. Utinam meis monitis hucusque repetitis acquiescerent alumni nostri Sinenses in collegio Mahapramensi etiamnum degentes, non tantam sinice loquendi in posterum paterentur difficultatem.

*Aprilis 22<sup>a</sup>*. Primum exemplar nitidum versionis epistolæ pastoralis Illustrissimi Vicarii Apostolici provinciæ Fokiensis transcribendo persolvi, unâ cum notis ipsi adjunctis. Quindecim dierum

spatio eodem in loco constitutus, postquam christianos utriusque sexûs et omnis ætatis, octo jam ab annis sacerdotis auxilio destitutos et crassâ suæ in religionis ignorantîâ sopitos pro meo posse instruxi: baptizati utriusque sexûs parvuli 16, confessæ 17 personæ, e quibus 12 sacram etiam ad eucharistiam fuère admissæ: cæteris sacramentorum percipiendorum incapacibus, sive pertinaci in apostasiâ et negligentîâ suæ salutis perseverantibus, sive crassissimâ suæ in religionis ignorantîâ, sive ob nuptias cum ethnicis initiatas, quibus suas promisère vel tradidère filias parvulas, non impetratâ ad id prærequisitâ dispensatione Ecclesiæ remanentibus, quos aliud ad tempus remittendos duxi.

*Aprilis 24<sup>a</sup>.* A christianis pagi *Tsy-touy-oua* dicti rogatus, supra dictis omnibus valedictis inde recedens, cum iisdem iter arripui, atque confectâ unâ duntaxat leucâ, hospitio apud *Ouang Simonem* fui receptus.

*Aprilis 26<sup>a</sup>.* (Ex convalle *Hoang-lien-ping*). Epistolâ missâ, me certiore fecit *Lieou Simon*, quod die 23<sup>a</sup> ejusdem aprilis, centurio *Tchao*, custos oppidi *Kin-thang* ad se accitum *Lieou Thomam* christianum commissarium, montis *Chouang-mong-tseu* dicti, illum interrogavit sequentibus terminis: «Audiui duas ecclesias fuisse ædificatas in *Hoang-lien-ping* et imagines Omnipotentis inibi appensas, necnon et orationes fieri communiter: hæc rescivi ex relatione cujusdam e vobis: vos esse christianos dudum scivi, sed quisque sibi attendere debet, ne id resciant exploratores prætorianorum: si enim olfecerint, tum vobis tum mihi inconveniens foret.» Cujus quæstioni respondit commissarius christianus *Lieou Thomas*: «Equidem duo sunt domicilia paleis cooperta in quibus fit schola, nulla vero est ecclesia. Circa hoc scripto cautionis testari possum». Hinc consilio inito inter ipsos, *Gabrielem Hou* ludi magistrum exploratores præveniendi causâ, nostrum in sacellum se transferre statuerunt: quorum consilio ut consentirem postulavit. Perpensis rerum circumstantiis, permittendum censui ut dicto nostro in sacello scholam faciat *Hou Gabriel* magister.

*Aprilis 30<sup>a</sup>.* In reditu christianorum, qui R. D. *Lieou Pium* usque ad pagum *Siao-tchay* concomitati fuère, varias epistolas recepi tum R. P. *Seraphini Rumpler*, tum R. D. *Lieou Pii*, tum meorum consanguineorum affinumque christianorum, unde certior factus fui: 1<sup>o</sup> quod præfatus R. D. *Lieou Pius* una cum suis itineris sociis, e periculis in itinere ac teloniis transactis, quæ peregrinis viatoribus suboriri solent, Deo protegente, erutus, initio aprilis desinentis, in pagum *Siao-tchay*, oppidi *Tching-kou*, urbis *Han-tchung* suffraganei, sospes et incolumis pervenerit; 2<sup>o</sup> quod R. P. *Seraphinus Rumpler*, natione Germanus, familiâ pernobilis, missionarius S. Congregationis



de Propagandâ fide, qui primus fidem orthodoxam in urbem *Lian-tcheou* cæterasque ipsi adjacentes partes invexerat, variis persecutionum procellis agitatus, decem jam a mensibus, in pagum *Siao-tchay* se conferendo inibi constitutus, ætatis 63 annorum, laboribus apostolicis attritus, corpore æger, viribus debilis, manibus tremulus, pietate tamen, benignitate ac benevolentia necnon et hospitalitate, quâ R. D. *Lieou Pium* sacerdotem, uti Episcopum, veneratus est et sociis ejus itineris et jumentis eorum, suo ex ære suppeditare singulis victum lætatur, insignis missionarius apostolicus æstimatur, anno futuro Europam se remeaturum asseruerit ob senectutis miserias, et tumultum sibi præparavit ante mortem; 3º quod christianitas oppidi *Kuang-yuen*, quam suo in transitu visitare dignaretur R. D. *Lieou Pius* rogaveram, ad quam reipsâ die 22<sup>a</sup> martii elapsi pervenerat, furore persecutionis anno 1756 apud ipsos excitatæ concussa, ad instar gregis pastore orbat, miserrime defecerit a fidei ac pietatis fervore pristino, nullâ ibidem residentiâ repertâ, diutius illic morari non valens, intra spatium unius duntaxat diei, familiis duabus christianis sacramenta administravit præfatus sacerdos: impossibile videtur ut illa christianitas pristinam ad pietatem revocetur, ni sacerdos aut catechista zelo ardens, errantes denuo in ovile Christi reducendi causâ, quantocius illuc se conferat; 4º quod ob ægritudinem R. P. *Seraphini Rumpler* vix quidquam ciborum per diem sumentis, et multitudinem ad sacramenta accedentium, ignoret R. D. *Lieou Pius* quandonam tandem metropolitanam in urbem *Sy-gan-fou*, quo se conferat, invitatus a R. D. *Kuo Vitali*, Provicario ejusdem provinciæ, iter arrepturus sit; 5º quod ob charistiam annonæ, quæ in civitatibus *Lian-tcheou*, *Nan-tcheou* et *Kan-tcheou* grassatur, sedato armorum strepitu, et militum exercitu sua ad propria revocato, nequeat dictus sacerdos assignatum ad suæ missionis districtum hoc anno pergere; 6º tandem quod supra laudatus R. P. *Seraphinus Rumpler*, licet intimo ex affectu ad nos velit rescribere, tremulis tamen jam articulis suorum digitorum, id officii præstare nequeat, quâpropter suas excusationes acceptemus postulavit.

*Maii 4<sup>a</sup>. Yen Joanne* referente cognovi quod secundogenitus ejus frater *Yen Joseph*, hucusque in concubinato perseverans, videns et filios suos e concubina genitos, et se a participatione sacramentorum privatos, rabie concitatus, moliturum se persecutionem contra me totamque missionem dictitavit: huic suggestioni uti diabolicæ respondi in Domino meo Jesu confidens, et speciali sub tutelâ Beatissimæ Virginis Mariæ constitutus nil vereor et certus sum quod ni Deus permittat, nihil prorsus mali ex ejus malitiâ sive contra meam personam, sive contra totam missionem oriri possit. Intima ratio furoris concubinari est; quod omni datâ occasione, coram

consciis ejus flagitiorum christianis utriusque sexûs et omnis ætatis, in expositione præceptorum Decalogi, publice increpare hucusque non destiterim, ne quisquam in posterum simile quid committat coercendi causâ.

Tredecim dierum spatio apud *Ouang Simonem* hospitio receptus. præmissis præmittendis instructionibus maxime necessariis, baptizati fuere 5 adulti et 7 parvuli; confessæ 19 personæ, quarum 7 sacram etiam ad eucharistiam admissæ.

*Maii 5<sup>a</sup>*. Supradictâ e domo *Ouang Simonis* digressus me contuli in domum familiæ *Ly Stephani* etc... : ubi decem dierum spatio, præmissis præmittendis, baptizatae sex adultæ, confessæ 18 personæ, quarum 11 duntaxat sacram ad eucharistiam fuere admissæ : extremam-unctionem administravi viduæ *Agneti*, matrifamilias *Ly* ejusdem ætatis ac ego. Sicut in pago *Tsing-kang-yen* plures reperi patrumfamilias ignaros elementorum fidei catholicæ et sanctæ Religionis quam profitentur, suas filias gentilibus vel nuptui tradidisse, vel desponsasse : juniores vero nec catechismum, nec orationes necessarias callere, unde hucusque nec orarunt, nec jejunarunt, licet ab infantiâ baptizatos : feminas item ac vetulas crassam ob ignorantiam, negligentiam et oblivione suæ salutis, ad sacramenta tum pœnitentiæ, tum eucharistiæ nusquam accessisse. Tantis in perplexitatibus constitutus ego, ut meam et pœnitentium conscientias exonerarem juxta instructionem Sacræ Congregationis ad missionarios missam, supradictis familiarum patribus postquam inculcavi, ut quantocius fieri licebit, gentilibus, quibuscum nuptias inierunt, per ignorantiam, filias suas christianas nuptui tradendas declarent, et se et suas filias esse christianos, unde in posterum permissuros se pollicendos suas nurus christianam religionem colere, et soboles exinde gignendas eandem Religionem unâ cum suis matribus professuras : postquam, inquam, hæc inculcavi, illos ad pœnitentiæ sacramentum admisi, simul injungendo quatenus sedulo suas filias edoceant quæ ad earum salutem sunt absolute necessaria : alioquin non solum suarum filiarum sed et suas animas in infernum attrahent parentes. Dissolutionem illiciti istius matrimonii ab Ecclesiâ vetiti nolui indicare, quia probe novi quod inter Sinenses, multo facilius sit ut ex parte sponsi, quam ex parte sponsæ matrimonium initiatum dirumpatur. Uni duntaxat *Ly Paulo* dispensationem dedi super duplici matrimonio in cultûs disparitate, quo duobus parvulis suis filiis, filias desponsavit ethnicas.

*Maii 14<sup>a</sup>*. Binas recepi epistolas RR. DD. *Ly Lucæ* et *Yen Thomæ* ex *Gan-yo* die 15<sup>a</sup> aprilis ad me missas, quæ me certiore reddere : 1<sup>o</sup> quod R. D. *Yen Thomas* die 7<sup>a</sup> aprilis elapsi, post Pascha, e pago *Kuang-fou-yen* discedens, 11<sup>a</sup> ejusdem mensis in pagum

*Long-hou-pou* oppidi *Gan-yo*, ad R. D. *Ly Lucam* inibi commorantem salvus pervenit ; 2° quod peractis in Paschæ solemnitatibus, quædam revelationes vel apparitiones factæ fuerint, bono spiritui non malo tribuendæ ex rerum circumstantiis, quænam porro illæ sint non indicantur ; 3° quod celerius catechumenum quemdam neophytorum albo adscripserit R. D. *Yen Thomas*, id factum non sine maturo multorum examine. « Etenim novi (ait præfatus sacerdos) non solum priscorum nostrorum Prælatorum tempore, magnam fuisse catechumenorum dilationem, sed etiam antiquitus primitivâ in Ecclesiâ; verum dilationis modum certum omnibus ponere non possumus catechumenis. Cur enim dilatio, nisi ut probetur sincera et constans eorum conversio : porro conversionis certum tempus determinare non possumus ; in aliis enim celerior : in aliis tardior ; in aliis tardissima et usque ad mortem ; in aliis vero catechumenatus devotior est quam in decursu probationis. Igitur cum dilationis modus metiri debeat ex celerâ et tardâ conversione, sicut tardior et celerior est conversio, ita et dilatio. Porro in isto homine quem celerius baptizavi, certam et constantem humana scientia novit esse conversionem. Porro si talis sit catechumeni conversio, cur baptismus differatur dignis, cum per sanctum baptismum thesaurorum Ecclesiæ sit particeps et meritorum gradum ingentem facere possit. Cur hæc omnia ardentissime petenti centuplum fructum in bono vere facturo, hoc vernale tempus denegetur ; cum Christus Dominus omnibus dignis et debitis vasa suorum thesaurorum sacerdotibus dispensanda commiserit. Hoc sit contra eum si quis sit qui re non pensatâ, missionarium accusat ; 4° quod in nondino *Thien-y*, gentilis quidam contra christianos negotium movere conetur ad iudices, et accusare vereor de nostrâ Religione. » Hucusque ipsissima sunt verba præfati sacerdotis ; 5° quod R. D. *Ly Lucas* in sacello oppidi *Gan-yo* æstatem transire statuerit novum confratrem R. D. *Yen Thomam* juvandi gratiâ, quâ peractâ, statim atque ut in urbem *Tching-tou* redierit, iturus sit in oppidum *Kuang-yuen*, christianos istius regionis visitaturus : quare me rogavit ut ejus viaticum penes me servem donec reduci consignem.

*Maii 15<sup>a</sup>*. E domo *Ly Stephani* ejusque fratrum digressus, veni in locum *Theu-khan-ho* nuncupatum, ubi apud *Tchao Josephum* hospitio receptus fui.

*Maii 16<sup>a</sup>*. Siquidem octo ni desipiam jam ab annis, *Khiao Thadæus* delirus, ne dicam a demone possessus, plusquam decies, ne mecum maneret, mihi que adhereret, repulsam passus, suâ tamen in phantasiâ pertinacissimus, et uno jam fere mense cum scandalo christianorum ingenti, a me recedere renuit, molestiamque nobis invitâ creare non desistit, nec ullis rationibus in medium adductis

suaderi se permittit, ut quantocius suum fratrem ad germanum *Simonem*, in oppido *Tchang-cheou* mercimoniam exercentem descenderet, his tamen non obstantibus ad sacramenta accedere flagitat, quem indignissimum divinorum mysteriorum reputans ego, non solum prohibui ne sancto missæ sacrificio intersit, aut sacramenta recipiat, sed et ne in hac domo ultra maneat cum ægritudine ac rancore hospitem maximo, illum hoc mane expuli; cuius pro itineris expensis dedi 2 masses argenti. Nec facti istius reum coram Deo me reputo, utpote quem dudum novi versipellem et pervicacem.

*Maii 17<sup>a</sup>. Pe Petrus* postquam suam obligationem paschalem complevit, mihi meoque hospiti *Tchao Josepho* valedicens, sua ad negotia rediit, cuius pro expensis itineris dedi 50 denaria, æquivalentia 6 condrinis argenti.

Ego interea duobus cum pueris *Yang Laurentio* et *Lieou Marco* hic retentus, decem dierum spatio, Deo benedicente, baptizavi parvulos 3, adultum 1, ad sacramentum pœnitentiæ accessere 60 personæ, sacram ad eucharistiam admissæ 25. Intimo cum cordis gemitu reperi hic plures veteranis a christianorum filiis ac filiabus triginta et amplius annorum ætatis, ab infantiâ baptizatos, partim suâ, partim parentum ex negligentia, elementorum fidei catholicæ prorsus ignaros. Equidem pro meo posse horum conversioni studui, nec paucos e dictis, gravi jam e socordia excitatos et Deo dante ad pœnitentiam revocatos gaudeo; verum ni perseverantiam suscepto in tramite tribuat Misericors, oleum et operam me frustra perdidisse reputabo. Faxit Deus optimus ut scintilla ignis quam Dominus Jesus e cœlo in terram attulit, et in corda istorum immisit, Sancto Spiritu afflante, vehementer accendatur. Ibidem extremam-unctionem cuidam vetulæ ægrotanti ministravi.

*Maii 27<sup>a</sup>. E domo Tchao Josephi* recedens, veni in domum *Yang Joannis*, ubi decem dierum spatio stomachi ob debilitatem, vix quidpiam cibi sumere potui: eo non obstante, sacramenta pœnitentiæ administrare studui.

*Iunii 6<sup>a</sup>. Nocte* vocatus me contuli in pagum *Tsy-touy-oua* nuncupatum: ubi ægroto *Yang Lucio*, præmissis præmittendis, eadem nocte sacramenta pœnitentiæ, sequenti mane eucharistiæ et extremæ-unctionis ministravi, et circa meridiem in domum *Yang Joannis*, unde primâ nocte discesseram, redi ob loci et hospitii importunitatem, atque moribundi extremam egestatem, cui etiam contuli 400 denaria in eleemosynam.

*Iunii 8<sup>a</sup>. Post missam diei Dominicæ* infra octavam Corporis Christi indulgentias mortis in articulo constituto pie flagitanti elargiendi causâ, denuo invitatus, illico unde recesseram, perrexi; ubi causâ et effectu indulgentiarum explanatâ, circumstantibus plurimis

tum viris tum feminis christifidelibus, juxta formulam a Sanctissimo D. N. D. *Benedicto* Papâ XIV approbatam, moribundo indulgentiam elargitus fui. Quâ impetratâ, una nobiscum devote recitato Rosario Beatissimæ Virginis loco vesperarum, cunctis pro agonizante orantibus, *Yang Lucius*, ætatis 71 annorum senex, 40 ferme ab annis, Dei et suæ salutis in oblivione perseverans, 15 duntaxat hinc a diebus per pœnitentiam ad Deum conversus, suam animam suo Conditore placide reddidit. Requiescat in pace.

*Junii 11<sup>a</sup>*. In festo sancto Barnabæ Apostolo consecrato, *Sun Petrus* recenter e *Macao* una cum suo socio *Sun Hilario*, salvus et incolumis, divinâ fultus gratiâ, in urbem *Tching-tou* redux ad me pervenit cum epistolis sibi commissis; quorum felicem ob reditum sequenti die mane in octavâ Corporis Christi missam in gratiarum actionem obtuli.

*Junii 13<sup>a</sup>*. In festo sancti Antonii de Paduâ Confessoris non Pontificis, omnium ad me recenter allatarum epistolarum lectione factâ, attentis atque perspectis cunctis turbationum circumstantiis, quibus centum ferme jam ab annis, irreconciliabili humani generis hoste instigante, concutitur, vexaturque necnon et si dicere fas est, obruitur Sancta Mater Ecclesia militans passim ac ubique totum per terrarum orbem diffusa; alto quoque silentio suppressis universis persecutionum procellis, quibus Deo dante interfui et testis oculatus existo, nascentem Sinicam hanc Ecclesiam agitantibus, optimis quibusque ab Ecclesiæ Sinicæ Prælati superatis, ingenti cum cordis gemitu, meam in mentem revocavi dicta Beati quondam *Petri Sanz*, natione Hispani, e familiâ Ordinis Sancti-Dominici Religiosi optimi, mihi in Christo Jesu necessitudinis vinculo junctissimi et familiarissimi, olim Episcopi Mauriscastrensis et Vicarii Apostolici provinciæ Fokiensis, quatuordecim duntaxat hinc ab annis suo in vicariatu martyrio coronati. Præfatus quippe Præsul antequam Episcopus consecraretur, quâdam vice in pago *Siang-tao* dicto, urbis *Tchang-tcheou*, provinciæ *Fo-kien*, suffraganeo, triginta ante annos mecum dum conversaretur familiariter, mihi retulit prophetiam cujusdam Religiosi Franciscani Manilensi in insulâ constituti, qui Apocalypsim sancti Joannis Evangelistæ interpretatus fuerat, suæque explanationis volumen Sacræ Congregationis atque Sanctæ Sædis judicio subjecerat, varia inter sua sensa, probare non timuit quod Antichristus a Domino Jesu prædictus sit e Societate Jesu prodeundus, et ipsa Societas Jesu ab exordio suæ foundationis usque ad finem suum trecentis duntaxat annis futura sit in gloriâ; trecentis item postea annis duratura sit in ignominia, quibus transactis, finem sortitura sit dicta Jesu Societas, quæ non admittit suum in membrum nisi viros vel aspectu decoros, vel divitiis opulentos, vel

scientiis præditos, vel nobiles dignitate sæculari. Hanc prophetiam, ni desipiam, impræsentiarum vel brevi complendam puto, prout ex relationibus his diebus a me perlatis conjicio, siquidem et in regno Portugalliæ, et in regno Tunkinensi, et Sinensi in imperio, tot ac tanta contra Ecclesiæ Prælatos et legitimos Pastores, suam rabiem evomere non verentur dictis in regionibus constituti Societatis Jesu Patres. Hunc mœrorem, hanc afflictionem et hoc pondus mei cordis, meis coram Prælati, ad quos spectat deflere coram Deo missionum miseras, aperuisse sufficiat. Robustissime interim Christi martyr, beate *Petre*, qui dum inter mortales ageres, mihi protestari dignatus fuisti in die consecrationis tuæ ad Episcopatum, quod quandiu viveres, tandiu et me et Missionem ad Exteros cui a puero hodiernam usque ad diem, divinâ favente gratiâ addictus persevero, singulari affectu fovere ac tueri nusquam desineres, et in signum tuæ erga nos benevolentiæ, invitis licet ac reluctantibus æmulis nostris, indignos nos Dei ministros, sacerdotes Missionis ad Exteros, a 25 annis hanc in provinciam redire effecisti, cœlesti nunc in patriâ laureâ decoratus, memor esto nostri et Christum Jesum pro nobis exora, quatenus tuo interventu ab universis hostium incursibus semper et ubique erui mereamur, vitam denique consequamur æternam.

*Junii 16<sup>a</sup>.* Perfeci opus susceptum mihi transcribendi quatuor exemplaria hoc anno ad me transmissa, tum Jubilæi universalis a Sanctissimo D. N. D. *Clemente* Papâ XIII editi, tum quæsita S. C. de Propagandâ fide, quibus respondere tenetur quisque Prælatorum circa statum missionis et christianitatis ejus curæ ac sollicitudini creditæ.

*Junii 17<sup>a</sup>.* Postquam in *Van-ya-tchy* confessæ fuere 33 personæ, quarum 22 sacram etiam ad eucharistiâ admissæ, cum multiplicem ob rationem Indulgentias supra memoratas impræsentiarum publicare nequirem, opportunius ad tempus earum publicationem christianis istius regionis differendam censi: 1<sup>o</sup> quidem quia potior pars patrumfamilias, nullâ impetratâ dispensatione, suo quisque pro libitu, filias suas parvulas, unius duntaxat anni aut duorum annorum ætatis, gentilibus in matrimonium promiscue vel promissere, vel tradidere, vel in sponsas suorum filiorum filias ethnicorum desponsarunt, qui pluries saltem hâc vice, trium mensium spatio, tam publice quam privatim admoniti, dispensationem tamen sibi tam necessariam petere neglexerunt; 2<sup>o</sup> crassâ in ignorantia elementorum fidei catholicæ et morum christiani nominis, absque ullo timoris sensu, perseverant plurimi viri sicut et mulieres, licet triginta jam ab annis, ex quo nati atque renati fuere, identidem et Episcopum et sacerdotem transeuntem viderint; 3<sup>o</sup> cæteri paucis duntaxat a diebus annuali suæ obligationi satisfecerunt; 4<sup>o</sup> tandem

et ultimo juxta mandatum R. D. *Pottier*, et domum missionis intra mœnia urbis *Tching-tou* sitam, et hactenus a Deo conservatam, quantocius vendere, et epistolas quaquaversum transcribendas rescribere cogor. Quadruplici memoratâ ratione ductus, me in convallem *Hoang-lien-ping* contuli; quocum pervenissem

*Junii 18<sup>a</sup> et 19<sup>a</sup>* immediate sequenti, duas ægrotantes feminas visitare invitatus in *Kua-pang-chan* eundo et inde redeundo pluries perrexi: junior quidem *Thecla* confessa tantum fuit; seniori vero *Mariæ* postquam ejus confessionem excepi et sacram ei eucharistiam porrexi, extremam-unctionem ministravi. Ibidem 4 infantes recenter in lucem editos sacro fonte regeneravi, confessæ 25 personæ quarum 8 sacrâ etiam eucharistiâ fuere refectæ.

*Junii 23<sup>a</sup>*. Valectis meis hospitibus in convalle *Hoang-lien-ping* commorantibus, una cum *Sun Petro*, quindecim fere jam a diebus meum reditum urgente, et *Yang Laurentio* et *Lieou Marco*, cujus pater *Lieou Simon* filium suum quintogenitum deducendi ergo, sicut et alii quatuor christiani nos concomitati fuere confectis 8 leucis itineris eâdem die pervenimus in pagum *Ou-ma-tsun* dictum circa vesperam.

*Junii 24<sup>a</sup>*. Postquam infantulo recenter in lucem edito, et quidem a *Pe Petro* absque ceremoniis jampridem baptizato *Paulino*, baptismales supplevi ceremonias, reluctantibus cunctis familiæ *Lieou*, tum viris, tum feminis, urbem *Tching-tou* ac domum nostram repetii.

*Junii 30<sup>a</sup>*. Viaticum R. D. *Yen Thomæ*, aliasque ejusdem sacerdotis sarcinas, necnon et epistolas tum ad præfatum sacerdotem, tum ad R. D. *Ly Lucam* directas secum asportans *Ly Ludovicus*, versus oppidum *Gan-yo*, unde missus venerat, iter arripuit: pro cujus victu hæc in domo consumpto, nil prorsus exigere volui. Insuper socium ipsi dedi *Hou Matthiam* custodem sacelli *Hoang-lien-ping*, qui nuper mecum hanc in urbem venerat, ob pericula rapinarum quæ viatoribus in itinere evenire solent, quique sarcinas *Ludovici* vice ferat usque ad *Chy-kia-pa*, civitatis *Kien-tcheou* pagum, inde statim huc rediturum jussi, quia nullus repertus est christianorum istius urbis qui sarcinas supradictas loco bajuli ferre queat.

*Julii 2<sup>a</sup>*. Advocato vicino nostro gentili D. *Kao* et *Ouang Andread* sartore, juxta mandatum R. D. *Pottier*, illis indicavi meum intentum vendendi istud domicilium nostræ missionis, eosque rogavi quærere emptorem aptum qui possit ac velit emere pretio 450 *taëlium* argenti; nam incongruum mihi visum est, ad valvas portæ nostræ majoris scriptum venditionis affigere ne nebulones sub prætextu emendi domum, furta exercendi aditum explorent, maxime hoc tempore siccitatis et caristiæ annonæ.

Pro reparatione istius domicilii nuperrime factâ, inittä ratione consumpta fuère quinque *taëlia*, octo *masses* cum quinque *condrinis*. Cætera prout tempus et ratio dictaverit adjiçere non me pigebit.

Hanc partem Diarii anni currentis 1760, novemdecim paginis constantem, postquam legerit R. D. *Pottier*, primâ occasione arreptâ, *Macaum* ad R. D. *Le Bon*, Procuratorem nostrum transmitti curet, oro. In quorum fidem, etc.....

\*  
\*\*

*Julii 4<sup>a</sup>*. *Sun Petrus* unâ cum *Lieou Marco* puero et epistolis nostris ad R. D. *Pottier* directis hac ex urbe *Tching-tou* recedens, iter arripuit versus urbem *Tchung-khing*, undè prius venerat.

*Julii 12<sup>a</sup>*. Ex pago *Hia-sse-hiang* hue veniens *Yang Paulus* bacchalaureus me rogavit ut una secum pergerem visitatum socrum ejus moribundam, quæ uno duntaxat a mense pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ-unctionis sacramentis præmunita fuit: ejus supplicationi multiplicem ob rationem minime annui: 1<sup>o</sup> quidem ingentes calores istius æstatis (a quinque mensibus et amplius nulla fuit pluvia magna) et siccitatis obsistunt quominus ego corpore admodum debilitatus, tam longum iter 15 ferme leucarum suscipiam; 2<sup>o</sup> in casu mortis ac sepulturæ dictæ moribundæ, 15 ad minus dierum spatium in meo itu ac reditu consumendum foret, quo tempore aliis negotiis implicatus, epistolas *Macaum* perferendas præparare nequirem; 3<sup>o</sup> tumor ac dolor meorum pedum hisce diebus recrudit. Unde coram Deo me peccare non puto, quod dicto cum homine non perrexerim.

*Julii 14<sup>a</sup>*. Ad catechumenatum admisi duos adultos, quorum senior houkuanensis ætatis 73 annorum cæcus *Seth* nominatus, junior vero incola istius urbis *Moyse*s vocatus; utrique horum nomen imposui sanctorum Veteris Testamenti, juxta morem meorum Patrum priscorum, catechumenum a baptizato ex nomine tantum dignoscendi causâ, quæ nomina non mutantur nisi sacro in regenerationis tempore.

*Julii 17<sup>a</sup>*. *Hou Matthias* ex oppido *Gan-yo* quo missus a me fuerat ad portandum sarcinas R. D. *Yen Thomæ*, ad me rediit, secum afferens epistolam R. D. *Ly Lucæ* in quâ dicit se valde occupatum negotiis christianorum illius regionis, nec tempus sui reditûs statuere posse asserit præfatus Dominus.



*Transsumptum epistolæ Ly. Andreæ, presbyteri Sinensis, quæ respondet variis quæstionibus a Sacra Congregatione propositis, circa statum missionis sui districtus partis occidentalis provinciæ Ssetchuensis.*

EMINENTISSIMI PATRES,

« Sacra siquidem Congregatio suâ in instructionis epistolâ Romæ die 15<sup>a</sup> septembris anni 1750 ad Illustrissimum D. Cinnensem et Vicarium apostolicum *Sse-tchuen* directâ, expresse voluit atque præscripsit omnibus ac singulis tum Episcopis, tum Vicariis Apostolicis eorumque missionariis curam animarum gerentibus, ut eo ipso anno, quo reddita ipsis hæc Sacræ Congregationis Instructio fuerit, priorem et scribant et *Romam* transmittant relationem juxta numerum quæstionum propositarum, et deinceps singulis quaterniis vel quinquenniis a tempore primæ relationis computandis, novam relationem, præfatam ad Sacram Congregationem mittere teneantur. Siquidem dicta Sacræ Congregationis instructio, et quæstiones propositæ meam ad notitiam non pervenere nisi die 11<sup>a</sup> junii anni currentis 1760. Hinc mandatum Suarum Eminentiarum in praxim maturius redigere non potui. Nunc igitur supradicto mandato legitimum meum per superiorem mihi jam intimato, uti par est obtemperare, adhibitâ omni diligentia, cuncta meæ ad missionis districtum, et statum animarum spectantia, promptissime ac ingenue Eminentis Vestris proponam operæ est pretii :

« Ad 1<sup>am</sup> itaque quæstionem respondeo ego, quod sim natione Sinensis, in oppido *Tching-kou*, suffraganeo urbis *Han-tchung*, provinciæ *Chen-sy*, ex patre ac matre christianis ortus : a Vicariis Apostolicis Gallis, eorumque missionariis, missionis ad Exteros, a puero novem annorum ætatis, in hac urbe *Tching-tou*, provinciæ *Sse-tchuen*, educatus : ab Eminentissimo B. M. D. *Carolo Thomâ Maillard de Tournon*, primo Patriarchâ Antiocheno, legato Sanctæ Sedis a latere, visitatore Generali omnium missionum Orientalium, dein Cardinali presbytero Sanctæ romanæ Ecclesiæ, cujus carcerationi, calamitatibus et angustiis ad mortem usque interesse merui, 14 annorum puer, anno 1709, cum inter mortales præfatus Præsul *Macai* versaretur, tonsurâ clericali initiatus ; postmodum Siamense ad Seminarium ætatis 20 annorum missus, peracto studiorum curriculo, ab Illustrissimis B. M. DD. *Ludovico de Cicé*, Episcopo Sabulensi, et *Jacobo Tessier*, Episcopo Rosaliensi, Gallis Vicariis Apostolicis regni Siamensis, cæteris ordinibus receptis prius, Presbyteratus ad ordinem anno 1722<sup>1</sup> promotus ; indeque sinense ad Imperium remissus, sex annis in

<sup>1</sup> Le texte porte 1722 ; cependant d'après d'autres renseignements donnés également par André Ly, son ordination sacerdotale n'aurait eu lieu qu'en 1725. De même, ailleurs, A. Ly dit qu'il resta 15 ans au Séminaire de Siam.

provincia *Fo-kien* opus operarii evangeliei exercui : exinde in provinciis *Quang-tung* et *Hou-kuang* duos annos transegi : ultimo tandem hanc in provinciam *Sse-tchuen* 27 jam ab annis admissus, ætatis nunc 68 annorum, servum nullius utilitatis pro missione meipsum agnosco, fateorque lubenter.

« Ad 2<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod hæc provincia *Sse-tchuen* sita sit inter quatuor provincias viciniore : quarum ad boream habet provinciam *Chen-sy* : ad austrum provincias *Yun-nan* et *Kouy-tcheou* : ad occidentem vero ejus sunt barbari Imperio sinico subjecti : ad orientem tandem exstat provincia *Hou-kuang* : urbs vero capitalis ac metropolitana istius provinciæ est hæc urbs *Tching-tou* nuncupata.

« Ad 3<sup>am</sup> quæstionem respondeo quod hæc provincia subjaceat Imperio Sinensi.

Ad 4<sup>am</sup> quæstionem respondeo quod hæc in provinciâ præter supremum Præsidem sunt duo alii inferiores Præfecti : quorum unus exercet munus publicandi nova edicta ex parte Imperatoris Sinarum emanata, colligendi simul et suppeditandi argentum publico ex ærario erutum pro sustentatione omnium totius provinciæ Præfectorum ac militum : alterius vero est sententiam mortis ferre adversus reos, lege imperiali, suppliciiis ac morte plectendos. Sub his tribus præsent quatuor superintendentes, quorum singulus quisque quartam partem istius provinciæ regit. Superintendentium sub directione, sunt rursus undecim urbium Rectores, quibus subjacent 120 oppidorum Prætores. Exstant præterea novem Præfecti aliarum civitatum exemptarum, qui Rectoribus non subjiciuntur, sed quatuor duntaxat Superintendentibus obediunt. Est etiam alius Præfectus cum tribus præsidariis, totidem localibus, in quibus non civiles, sed militares duntaxat præsent duces. Summa Præfectorum civilium istius provinciæ constat 160 personis. Quot porro censentur civiles Præfecti, totidem numerantur, ut opinor, et duces armorum Sinensium. Insuper est dux Tartarorum cujus sub ditione sunt 68 duces inferioris gradûs : istorum ducum et bis mille militum tartarorum est urbem hanc metropolitanam *Tching-tou* custodire. Præter supradictos alius est dux militaris Sinensis, qui cum suis 600 militibus mœnia istus urbis custodit.

« Ad 5<sup>am</sup>, 6<sup>am</sup>, 7<sup>am</sup>, 8<sup>am</sup>, 9<sup>am</sup>, 10<sup>am</sup>, 11<sup>am</sup>, 12<sup>am</sup>, 13<sup>am</sup>, 14<sup>am</sup>, 15<sup>am</sup>, 16<sup>am</sup>, 17<sup>am</sup>, et 18<sup>am</sup> quæstiones nihil est quod respondeam.

« Ad 19<sup>am</sup> quæstionem respondeo, quod subsidium annuum quotannis receperim hucusque a Procuratore generali Missionis ad Exteros, numero 80 *patacarum* hispanicarum.

« Ad 20<sup>am</sup>, 21<sup>am</sup> et 22<sup>am</sup> quæstiones, nihil est quod respondeam.

« Ad 23<sup>am</sup> quæstionem respondeo quod præter hanc domum intra mœnia urbis *Tching-tou* sitam, ab Illustrissimo B. M. D. Ecrinensi

emptam, in quâ 18 jam ab annis maneo, quamque juxta intentionem meorum Prælatorum, ob defectum personæ ecclesiasticæ, quæ mihi post mortem succedat, et metum persecutionis futuræ, vendere statui, sit aliud sacellum sub ditione oppidi *Kin-thang*, in prædio cujusdam boni christiani *Lieou Simonis*, partem sui territorii montani in cultum et honorem Dei offerentis, situm, utcumque pro interim ædificatum, paleisque coopertum, in quo hucusque a biennio manere mihi nondum licuit, ob invidiam quorundam christianorum perditorum. Hujus urbis metropolitanae christianitas vix transcendit numerum 50 personarum : inter mendicos quotannis augetur numerus credentium. In pago *Ou-ma-tsun*, oppidi *Sin-tou*, familia *Lieou* christiana 40 ferme personis constat. In pagis civitatis *Han-tcheou* sunt fere 30 personæ. In convalle montis *Chouang-mong-tseu* dicti, exstant christianorum plusquam 500 personæ ; in ruribus *Hia-sse-hiang* contiguis exstant 540 et amplius personæ. Summa christianitatis partis occidentalis istius provinciæ et curæ meæ commissæ est fere mille ducentorum. Ad catechumenatum recenter admisi duos adultos : hoc anno baptizati adulti 34, parvuli utriusque sexûs baptizati 150, confessæ 260, sacram ad eucharistiam admissæ 240 personæ. Ex moribundis extremam-unctionem recepère 5 personæ. Citata christianitatis summa cum innumerabili ethnicorum multitudine comparata, vix dici potest millesima pars.

« Ad 24<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod speciali Domini conservantis favore, tota hæc Ssetchuensis missio, ab initio suæ fundationis, hoc est anno 1702, præsentem usque in diem, superstitionis ab ethnicorum ritibus ac ceremoniis Sede ab Apostolicâ vetitis, abhorruerit, et ritus catholicos observare contendat.

« Ad 25<sup>am</sup>, 26<sup>am</sup> et 27<sup>am</sup> quæstiones, nihil est quod respondeam.

« Ad 28<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod hæc missio variis identidem concutiatur persecutionum procellis, tum ex parte Præfectorum et incolarum regionum gentilium, tum ex parte apostatarum inter fideles Christi commixtorum.

« Ad 29<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod nullus hic reperiatur Parochus proprie dictus, sed quotquot sacerdotes, omnes Missionariorum Apostolicorum titulo gaudent.

« Ad 30<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod ni gravi morbo aggravatus, vel in itinere constitutus, singulis Dominicis ac festivis diebus, Deo largiente, sanctum missæ sacrificium celebrare nusquam desierim hactenus.

« Ad 31<sup>am</sup>, 32<sup>am</sup>, 33<sup>am</sup>, 34<sup>am</sup>, 35<sup>am</sup>, 36<sup>am</sup>, 37<sup>am</sup>, 38<sup>am</sup>, 39<sup>am</sup>, 40<sup>am</sup>, 41<sup>am</sup>, 42<sup>am</sup>, 43<sup>am</sup> et 44<sup>am</sup> quæstiones, nihil est quod respondeam.

« Ad 45<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod Illustrissimus B. M. D. *Mullener*, quandiu in hæc provinciâ Vicarius Apostolicus fuit, in

ditione oppidi *Kin-thang*, et pago *Hia-sse-hiang* nuncupato, 15 leucis ab hac urbe *Tching-tou* dissito, prædium et ecclesiam sibi comparavit : quo defuncto, jussu R. P. Procuratoris Sacræ Congregationis, cuncta vendita fuere a R. D. *Sou Paulo*, ejusdem Congregationis presbytero Sinensi, quatuor duntaxat hinc ab annis.

« Ad 46<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod dum inter mortales viveret B. M. D. *Joannes Basset* et partium occidentalis et meridionalis hujusce provinciæ Provicarii munus exerceret, præter cætera opuscula, missioni valde utilia, sed manu tantum exarata, et catechismi parvi primam partem, ad baptismum usque inclusive prelo datam, atque inter christianos istius provinciæ usitatam, Novum etiam Testamentum, a latino sinicum in idioma, a sancto Matthæo usque ad primum caput Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Hebræos inclusive translulerat ; sed morte præventus, opus egregium a se susceptum, absolvere nequivit. Illustrissimus dein B. M. D. *Ecrinensis*, non solum Evangelium sancti Matthæi, jampridem a præfato Domino *Basset* elaboratum, adjectis iis, quæ primâ in versione ommissa fuerant, correxit, sed et antequam Gallias remearet, codicem ceremoniarum in funeribus christianorum exercendarum nobis reliquit quorum exemplaria, ut Sacra Congregatione approbarentur, Romam misit, secumve tulit. Ego demum omnium antiquorum operariorum evangelicorum istius provinciæ penultimus, atque indignissimus, juxta intentionem et commissionem specialem meorum prædecessorum pro meo modulo, seriem et ordinem orationum ac precum, quotidie sero ac mane, tum festivis ac Dominicis diebus, deficiente sacerdote missam celebrante, a Catechistis et christianis communi in conventu recitandarum ; brevem quoque explanationem Decalogi quatuor præceptorum Ecclesiæ, septem capitalium peccatorum, eucharistiæ ac pœnitentiæ composui ; item primæ parti parvuli catechismi a B. M. D. *Basset* editi, breves adjeci instructiones circa sacramenta confirmationis, eucharistiæ, pœnitentiæ, sanctum missæ sacrificium, et extremam-unctionem ; item e latino sinicum in sermonem traduxi ordinem missæ, tam pro vivis quam pro defunctis celebrandæ, unâ cum omnibus orationibus ad calcem missalis romani appositis. Quæ universa ac singula alia opuscula a me composita, vel componenda, judicio et authoritati meorum Prælatorum subjeci, eademque subjecta esse aveo.

« Ad 58<sup>am</sup> quæstionem respondeo, quod plures libri, sinicis in characteribus, antiquis a missionariis circa fidei et morum dogmata tractantes editi, multis scateant erroribus ; quâpropter Illustrissimus B. M. D. *Ecrinensis*, Sacræ Congregationis e mandato, mihi expresse injunxit onus examinandi omnes libros, nostros apud christianos *Ssetchuenses* dispersos, ut si quos in illis errores repere-

rim, eos illico corrigem : incorrigibiles vero igni consumendos traderem.

« Ad 59<sup>am</sup> quæstionem, 60<sup>am</sup>, 61<sup>am</sup>, 62<sup>am</sup>, 63<sup>am</sup> quæstiones, nihil est quod respondeam.

« Ad 65<sup>am</sup> quæstionem respondeo, quod inter christianos istius provinciæ maxime veteranos, ita regnat crassissima catholicæ religionis ignorantia, et salutis animarum tepiditas execranda, ne dicam stupiditas horribilis, ut sive masculi sive feminae ab infantiâ baptizati, triginta et amplius annorum ætatis, præter nomenclaturam christiani, quo gloriantur, nihil aliud de suâ religione norint. Hinc turpissimâ suâ vivendi ratione, pejores ethnicis effecti, sanctum Christi nomen apud gentiles blasphemari faciunt. Hinc preces apud Deum non fundunt : statis ab Ecclesiâ diebus non jejnant abstinentve. Hinc filios, filias, uxoresque suas rudimenta christianæ religionis edocere negligunt. Hinc adulteria, fornicationes, incestus, sodomia, concubinatus, furta et cætera turpissima et horrenda vitia, impune ac publicè perpetrantur. Hinc matrimonia gentiles inter et christianos, absque ullâ præviâ dispensatione, suo quisque pro libitu promiscue contrahuntur. Hinc denique vivente etiamnum marito christiano, sed in amentia perseverante, reluctantibus licet cunctis tum sacerdotibus, tum ejusdem stirpis ac familiæ patribusfamilias christianis, impudentissima uxor christiana secundas ad nuptias cum idololatrà ineundas, præsumit. Non mirum igitur si intimo cum cordis gemitu, tot apostatas, non quidem nomine sed reipsâ, inter christianos cernamus versari : commixti enim inter gentes, opera eorum didicerunt, et facti sunt illis in scandalum perpetuum.

« Ad 66<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod corruptorum morum christianitatis istius causæ principales, salvo prudentiorum jure, juxta meum privatum sentire sint subsequentes : 1<sup>o</sup> variæ tum generales, tum privatæ persecutionum procellæ, viginti et amplius ab hinc annis, passim et ubique exortæ, atque identidem renovatæ ; 2<sup>o</sup> interruptio Vicarii Apostolici et operariorum evangelicorum, quorum aliis vitâ functis, aliis suis e missionibus expulsis, pauci admodum vel nulli eorum in locum suffecti ; 3<sup>o</sup> frequens ac repentina Præfectorum et prætorianorum depredatio ac devastatio, quibus et sacerdotes et christiani, argento, libris, imaginibus, sacris denique ornamentis, necnon et utensilibus denudantur spolianturque innocenter ; 4<sup>o</sup> paucitas piorum catechistarum, quorum ope atque auxilio destitutus sacerdos suâ in visitatione percurrentâ, quæ semel duntaxat in anno, vel duos tresve, imo etiam decem aliquando et amplius post annos fit, idque paucos intra dies per transennam, idcirco parum admodum vel nihil proficit ; 5<sup>o</sup> tandem et ultima corruptionis causa, eaque præcipua, est continua cum perversis societas et familiaritas

intima, quibus juvenes istius provinciæ illecti atque corrupti, multo difficilius quam aliis in provinciis, meliorem ad frugem se recipiunt.

« Ad 67<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod tempore Illustrissimi B. M. D. *Mullener*, Episcopi Myriophitani, prout mihi testatus fuit præfatus Præsul, numerus christianorum istius provinciæ ad decem usque millia excreverat : ob rationes porro allatas, nunc totâ hâc in provinciâ forsan reperiri possunt octo millia christianorum quorum e numero dubito num inveniantur mille veri christiani : « *Multi enim vocati, pauci vero electi.* »

« Ad 68<sup>am</sup> quæstionem, respondeo quod, salvo semper jure peritiorum, supra recensitis morbis in dies pullulantibus medendis, opportuniora eaque efficaciora sequentia mihi videntur media : 1<sup>o</sup> ut plures generosi, zelo ac scientiâ Dei pleni operarii evangelici mittantur : messis quippe multa, operarii vero pauci ; 2<sup>o</sup> ut Vicarius Apostolicus et Episcopus, dudum a christianis exoptatus, desolatæ huic missioni, viginti ferme jam ab annis suo Pastore orbatae, subveniendi ergo, quantocius assignetur, mittaturque, qui et christianis recentioribus confirmationis sacramentum conferre, et collapsam diuturnitate temporum Ecclesiæ disciplinam reformare valeat et sacerdotum immorigerorum, si qui exstiterint in posterum, qui suam potius phantasiam sequi maluerint, quam suorum confratrum consilio aut sententiæ acquiescere, contumaciam ac pertinaciam legitimâ suâ autoritate ac præsentia coerceat, deprimat, refrenetque ; 3<sup>o</sup> nec labori nec argento parcendum tum pro educatione puerorum christianis a parentibus Deo et missioni gratis oblatorum, vel ad statum ecclesiasticum, vel ad officia catechistarum formandorum, tum pro collectione infantium, suis a parentibus ethnicis expositorum, maxime hâc in urbe *Tching-tou* et *Tchung-khing*, qui absque regenerationis gratiâ miserrime pereunt ; 4<sup>o</sup> siquidem sinica lingua et characteres et mores Sinensium, longe a litteris, linguis et moribus Europæorum ac multum discrepant, siquidem et notitia illorum sit veluti instrumentum operario evangelico pernecessarium, ni sacerdos ad missionem destinatus, initio sui ministerii, aliquod per temporis spatium, iis in ediscendis sedulo incumbat, eaque calleat, licet aliunde egregiis dotibus, scientiisque præclaris fuerit ornatus, parum profecto utilitatis missioni conferet ; 5<sup>o</sup> supræmorata ediscendi aptior modus est conversatio et lectio assidua : etenim per conversationem, et toni et recta pronuntiatio et urbanitas et mores Sinensium acquiruntur ; per lectionem vero assiduam et forma characterum et sensus eorum diversi dignoscuntur secernunturque, maxime si conversatio fiat cum aliquo litterato sinicam linguam et litteras apprime callente, ac recte loquente. Quod labor improbus omnia vincat, hujus adagii energiam, nemo melius novit

nisi qui per longum usum et experientiam didicerit quotidianam.

« Ad 69<sup>m</sup> quæstionem, respondeo ego quod aditus hanc provinciam penetrandi duplex sit. Alia nempe est via pedestris, aquatica alia. Itinere quidem pedestri, spatio 50 dierum, hanc urbem *Tching-tou* petere solent viatores Quantonenses et Kiansinenses: viâ vero aquaticâ cymbis variis mutatis, cum mercibus ac sarcinis, intra spatium trium mensium, hunc in portum e *Macao* appellere solent nostri cursores. Duplici hoc itinere difficultates et pericula occurrunt inevitabilia. Pedestri namque in itinere, præter nebulones, qui viatores spoliant nudantque frequenter, sunt etiam montes alti superandi, et telonia, quæ non solum merces sed et sarcinas peregrinantium examinant scrutanturque exacte. Aquatico porro in itinere præter telonia, fures ac pirates, qui subreptis argento ac mercibus, vitam etiam ipsis mercatoribus adimunt, rapiditatem torrentium exundantium ac vorticum voraginem, innumeri pene scopuli latitant in fundo fluminis, qui uno tantum in ictu oculi et cymbas et vectores in profundum abyssi simul demergunt. His tamen non obstantibus, divinâ protegente gratiâ a sexaginta annis, nullus nostrum naufragio periit, sed quotquot fuere missi, optatum ad portum salvi pervenire solent sive sacerdotes, sive eorum ministri.

« En omnia ac singula, Eminentissimi Patres, circa statum istius missionis partis occidentalis provinciæ Ssetchuensis, juxta quæstiones Sacrâ a Congregatione propositas prout novi ac probe scio, ad amussim a me exarata, quæ Serenitati Vestrarum Eminentiarum præsentanda censui: quibus perspectis, quid iudicii ac sententiæ ferendum sit, præclarissimæ sapientiæ ac prudentiæ Vobis ex alto concessæ, universa subjicio. Cæterum si quid erroris inter scribendum commiserim, mihi Sinensi, non patrio sed extraneo idiomate sensa sua promenti, pro Vestrâ liberalitate, condonetis oro, Eminentissimi Patres, utpote qui triginta fere jam ab annis, latine non loquor, minus scribo, nisi rarissime. Tandem corpore licet absens, spiritu tamen præsens, sacros ante pedes Vestrarum Eminentiarum humi prostratus, fimbriam Vestræ purpuræ osculando, confidenter et, enixe Vos Eminentissimos Patres rogo, ut Episcopum et Vicarium Apostolicum, Suâ a Sanctitate impetrare et sanctissimis vestris in sacrificiis, ferventissimisque in orationibus pro me omnium mortaliū infimo, necnon et miserrimo peccatore gratiam bene moriendi apud Deum intercedere dignemini. Ultimo tandem afflictorum consolator Deus Optimus Maximus multos ad annos, sospites semper ac vegetes Vestras Eminentias conservet, ad majorem Sanctissimi sui Nominis gloriam et Ecclesiæ militantis utilitatem, totis præcordiis exopto. Præterea certiores Vos Eminentissimos Patres facio, quod RR. DD. uterque *Lieou Pius*, sacerdotes Neapolitano e collegio in

Sinas remissi, postquam suos consanguineos et affines, hâc in provinciâ degentes, invisère, major quidem eorum, quem videre non merui, suæ in missionis districtum provinciæ *Hou-kuang* descendit; minor vero, intimo affectu mihi in Christo junctus, circa Pascha anni currentis in urbem *Han-tchung* provinciæ *Chen-sy*, salvus pervenit. Interim cum observantiâ atque respectu sum et ero semper.

« Ex urbe *Tching-tou* provinciæ *Sse-tchuen*, hâc die 25<sup>a</sup> julii anni 1760,

Vestrarum Eminentiarum,

Indignissimus et obsequentissimus cliens.

LY ANDREAS,

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus  
Missionis ad Exteros.*

Præsentem hanc epistolam a me exaratam, si dignam Sacrà Congregatione judicaverint mei Prælati, Romam mittant: alioquin suum juxta placitum retineant, aveo et oro.

*Julii 28<sup>a</sup>*. Per *Y Ignatium* in oppidum *Gan-yo* unde venerat redeuntem, misi exemplar epistolæ suprascriptæ ad Sacram Congregationem mittendæ, ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam*.

*Julii 30<sup>a</sup>*. Præter victum *Yang Laurentii*, pueri 14 annorum completorum, uno jam ab anno apud me manentis, computo facto expensarum pro ejusdem pueri vestitu ac lecto, consumpsi 3 *taëlia*, 6 *masses* cum 6 *condrinis* argenti, nam mater ipsius *Agnes* vidua, extremam in egestatem redacta, nihil suo filio suppeditare valet.

#### *Declaratio Ly Andreæ.*

« Notum sit omnibus ac singulis ad quos spectat, præsentibus inspecturis, quod: *Lieou Marcus* puer 13 annorum ætatis, patriâ sit provinciæ *Kouy-tcheou*, sed in convalle *Hoang-lien-ping* montis *Chouang-mong-tseu* dicti, oppidi *Kin-thang*, suffraganei urbis *Tching-tou*, provinciæ *Sse-tchuen*, patre *Lieou Simone*, et matre ejusdem cognominis *Susannd*, die 10<sup>a</sup> martii anni 1748 in lucem editus; die 18<sup>a</sup> septembris anni 1749 a R. D. *Siu Stephano* sacerdote baptizatus: cum trium esset annorum, casu fortuito in puteum lapsus, parum abfuit quin aquis suffocaretur, speciali tamen divinâ protegente gratiâ, salvus inde ereptus, suis a parentibus Deo fuit oblatus: ob absentiam Episcopi, sacramento confirmationis hucusque nondum initiatus: duobus hinc ab annis, suis a parentibus meæ curæ ac sollicitudini tradi-



tus, educatus, edoctusque; hoc anno Siamense ad Seminarium studiorum causâ mittitur. Item quod *Yang Laurentius*, puer 14 annorum ætatis, patriâ sit chensinensis, sed intra mœnia ipsius urbis *Tching-tou*, ex patre *Yang Ambrosio* et matre *Tchao Agnetè*, die 26<sup>a</sup> julii anni 1746 in lucem editus, die 7<sup>a</sup> augusti ejusdem anni, a me baptizatus; ob absentiam Episcopi, sacramento confirmationis hucusque nondum initiatus; uno jam ab anno suâ sponte apud me educatus edoctusque fuerit; hoc anno Siamense ad Seminarium studiorum causâ, simul cum supradicto *Lieou Marco* mittitur. In quorum fidem, etc....

« In metropolitanâ urbe *Tching-tou*, provinciæ *Sse-tchuen*, hâc die 31<sup>a</sup> julii, anno 1760 propriâ manu subscripsi.

LY ANDREAS,

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

*Augusti 2<sup>a</sup>*. Jubilæum Universale a Sanctissimo D. N. D. Clemente Papâ XIII transmissum, e latino sinicum in sermonem hodie transluli quoad substantiam: quod datâ primâ occasione, christianis quos visitaturus sum, publicabo; cujus exemplaria sinica tum ad R. D. *Pottier*, tum ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam* mittam. Factâ publicatione talis Jubilæi, tempore pacis, cum processio fieret, in tabellâ honestiori modo ornatâ, asportabatur, et post processionem, patentiori in Ecclesiæ loco vel pariete affixum, aliquandiu a christifidelibus identidem legebatur. Ita factitatum vidi tempore priscorum meorum in Christo Patrum RR. DD. *Basset* et *de la Baluère*. Præsentibus in rerum circumstantiis, quid facto opus sit, iudicio ac prudentiæ cujusque sacerdotis relinquendum censeo.

*Augusti 3<sup>a</sup>*. Hodie tandem Deo largiente, ingens pluvie copia, a mane antequam missa diei Dominicæ X post Pentecosten celebraretur, ad meridiem usque duravit, quæ calorem mortiferum, quo innumeri incolarum istius urbis enecatî fuere, extinxit, et terram sufficienter imbuit. Quamobrem decem christifidelibus hoc mane ad missam confluentibus et pluviam impeditis, præter morem cibum suppeditavi. Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in seculum.

*Reflexiones Ly Andreæ, presbyteri sinensis, super Bullam Fel. Record. Benedicti Papæ XIV, die 12<sup>a</sup> februarii anni 1756 Romæ datam et ad Illustrissimum B. M. D. Claudium Franciscum Raymond, electum Episcopum Cinnensem et Vicarium Apostolicum provinciæ Sse-tchuen missam, quâ præfato Præsuli concessa fuit facultas per quinquennium dispensandi super disparitate cultûs, in matri-*

monio fidelem inter et infidelem, absque contumeliâ Creatoris ineundo; item per septennium conferendi ordines sub titulo missionis ad Presbyteratum usque inclusive, clericis indigenis vel sinensibus, linguam latinam legere duntaxat callentibus.

« Præter superbiam mortalibus innatam, quâ extraneus quilibet linguæ regionis ignarus, contemptui esse solet apud omnes nationes; Sinenses linguæ Europææ expertes, longam per experientiam, plusquam millies repetitam, norunt antiquiores Presbyteri Sinenses, quam contemptibiles ipsi coram Europæis fuerint; quo pacto, quæso, aliquis sacerdos sinensis absque notitiâ linguæ latinæ, suis e fontibus eruere posset fundamenta veritatis christianæ religionis, quæ Sacris duntaxat in Scripturis, traditionibus tum apostolicis, tum ecclesiasticis, sanctorum Patrum voluminibus et Ecclesiæ authoritate reperiuntur, maxime calamitosis hisce persecutionum in turbinibus in quibus solus sæpe, atque unicus frequenter, absente Episcopo et Vicario Apostolico, et longe a peritioribus sacerdotibus Europæis semotus plures per annos inter christianos derelictus, quod tremendo suo in sacerdotali munere non hallucinetur, vix ac ne vix quidem mihi persuasum sit. Si eruditissimi quique Europæi, et in theologiâ versatissimi Episcopi, et præclarissimi Ecclesiæ Antistites, humanæ infirmitatis ob fragilitatem nonnunquam in multis se errasse non diffitentur; quid sentiendum, oro, de Presbytero supra a me depicto? Hanc ob rationem Illustrissimus B. M. D. *Ludovicus Maggi*, coadjutor et successor Illustrissimi B. M. D. Episcopi Myriophitani, Episcopus Barianensis, dum in provinciâ *Hou-kuang* esset, duobus sacerdotibus sinensibus e Societate Jesu a R. P. *Noalles*<sup>1</sup> præsentatis, facultates munia sacerdotalia obeundi a se flagitantibus, utpote linguam latinam ignorantibus, concedere recusavit: sciscitati namque an juramentum emiserint super Constitutione apostolicâ *Ex quo singulari* etc..., nil prorsus circa hoc suis a superioribus se didicisse responderunt. Id non temere assero, quod in epistolâ præfati Præsulis ad Illustrissimum Episcopum Myriophitanum exaratum legi. Similem ni desipiam ob causam, Illustrissimus B. M. D. *Eugenius Pilotti*, Episcopus Portimensis et Vicarius Apostolicus provinciæ *Chen-sy*, Theologiæ moralis sinice editæ author, coram R. D. *Ly Lucâ* affirmare non dubitavit se in posterum nullum sinensem ad sacerdotium promoturum, nisi latinam linguam callentem. Eâdem vel non absimili ratione ductus, Illustrissimus D. *Néez* Episcopus Ceomanensis, præter alias rationes mihi ignotas, tribus Tunkinensibus Jesuitarum alumnis, Macaensi ab Episcopo ad presbyteratum promotis, et suo a Patre provinciali præsentatis, facultates sacerdotalia munia exercendi concedere renuit.

<sup>1</sup> Ou Noailles ou Noel.

« Ante quinquaginta annos, sub Imperatore *Khang-hy*, dum missio sinica persecutionem pateretur occasione cujusdam juvenis *Yang Kuang-sien* nuncupati, discipuli mathematici Patris *Dominge* Jesuitæ, exortam, falsus quidam exstitit sinensis sacerdos, qui a decem Patribus Dominicanis apud christianum aliquem, intra mœnia urbis *Fou-tcheou*, metropolis provinciæ *Fo-kien*, latitantibus, reddita pace detectus, aufugit, erupit, evasitque incognitus. Quadraginta et amplius ab hinc annis sacerdos quidam Jesuita sinensis, linguarum latinæ ac lusitanicæ ignarus, in provinciâ, ni fallor, *Nan-kin*, postquam in refectorio audivit Patres Europæos lusitanice inter se confabulantes, prolata ab ipsis vocem lusitanam *matâr*, statim suspicatus suos Patres illum velle occidere; eâdem igitur nocte intempestâ, inconsultis supradictis Patribus aufugiens, longinquam in regionem pergendo, sese abdidit. Dicti Patres causam ipsius fugæ ignorantibus, longam post ubique factam perquisitionem, inventum, illum ut ad se rediret rogârunt: at suâ ipse in phantasiâ persistens, nullis rationibus adduci potuit ut reverteretur, ne scilicet suis a sociis mactaretur veritus. Triginta ferme ante annos, cum adhuc in provinciâ *Fo-kien* essem, a christianis Jesuitarum visus fui sacerdos ementitus. Viginti septem ab hinc annis, cum in pagis urbis *Hing-theou* provinciæ *Hou-kuang*, antequam hanc in provinciam *Sse-tchuen* admitteremur, christianos visitarem ab Illustrissimo B. M. D. Myriophitano missus, insalutato R. P. *Eduardo* Lusitano, me falsum sacerdotem suis christianis declaravit dictus ille Pater: me postmodum viso, sese excusavit, veniamque petiit. Ante triennium referente quodam christiano, ex provinciâ *Kouy-tcheou*, unde ortus est, suos affines item christianos visendi causâ, hanc in provinciam *Sse-tchuen* remeante, rescivimus, quod Europæus quidam sacerdos, sinice cognomine *Pan*, missionarius, inibi cœperit a quinque vel sex duntaxat annis, prædicare Christi religionem: de quo nil certi hucusque habuimus.

« His omnibus perpensis, securius mihi videretur pro meliori missionis statu fore, si Episcopus et Vicarius Apostolicus nullum Sinensem, linguæ latinæ ignarum, sacros ad ordines promoveret, nisi testimonialibus litteris ordinationis, aggregationis ac dimissionis suæ sibi a Prælatibus datis atque præsentatis. Satis interea mirari non possum, quod plures e catechistis tunkinensibus, a se formati, latinam linguam legere solum scientes, ab Episcopis et Vicariis Apostolicis ad sacerdotium erecti fuerint, evehanturque quotannis, incredibili cum laudatæ missionis emolumento. Cæterum quicquid missioni magis proficuum nostris Prælatibus visum fuerit, id in praxim redigatur, aveo. Sufficiat mihi, quod sensa meâ coram Prælatibus exposuerim, nec quidpiam juris in negotio tanti momenti prætendo.

Intra urbem *Tching-tou*, hâc die 4<sup>a</sup> augusti anni 1760. »

*Augusti 6<sup>a</sup>.* Christianis moribundis pagi *Ou-ma-tsun* oppidi *Sin-tou* sacramenta administrandi causâ rogatus, hâc ex urbe *Tching-tou* et domo recedens, dictum in locum post meridiem in sellâ gestatoriâ perveni. Circa mediam noctem ad domum moribundæ *Lieou Bonæ* vocatus perrexi, cujus exceptâ confessione, cum missam celebrare nequirem ob defectum aræ, seu lapidis altaris, per inadvertentiam minime allati, nec proinde sanctum viaticum moribundæ administrare possem, extremam-unctionem duntaxat dedi, ibique infantem recenter natum baptizavi.

*Augusti 8<sup>a</sup>.* Iterum circa mediam noctem vocatus, sancto viatico moribundæ porrecto, ad *Lieou Ambrosium* unde nocte recesseram redii ob importunitatem et angustiam domicilii moribundæ, ubi pernoctare non poteram.

*Augusti 10<sup>a</sup>.* Missâ de festo sancti Laurentii martyris celebratâ baptizatoque uno infante, moribundæ *Bonæ* indulgentias mortis in articulo constitutæ largiendi causâ denuo vocatus illico perrexi, quæ indulgentiis exoptatis præmunita, paulo post, cunctis circumstantibus pro ipsâ Deum exorantibus, expiravit, ac sequenti die sepulta. Extremæ hujus familiæ egestati, ac necessitati defunctam sepeliendi consulens, præter 5 masses argenti insumptas pro meo ipsam invisendi causâ ex urbe *Tching-tou* cum sellâ gestatoriâ adventu, in eleemosynam dedi unum taël argenti, ad emendum feretrum.

*Augusti 16<sup>a</sup>.* Baptizavi adultum *Kiang Lucam*, qui tribus hinc jam ab annis ad fidem Christi conversus, et suum catechismum probe callens, ob penuriam tamen sacerdotis, nondum catechumenorum albo adscriptus, ardore baptismum recipiendi incitatus, 30 hinc a leucis itineris e confinio oppidi *Tan-lin*, cum *Tung Stephano* sene christiano ad festum Assumptionis Beatissimæ Virginis advenerat, præmissis ceremoniis adultorum ante baptismum conferendis, juxta morem meorum prædecessorum, suorum peccatorum totius vitæ præteritæ generalem confessionem, non absolvendi sed contritionis eliciendæ causâ, antequam baptizaretur, excepi: cui dein baptismo recepto, sacram etiam eucharistiam, lac spirituale infanti recenter in lucem edito, ipsâ die præbui. Quæ agendi ratio, quantum prosit neophyto, vix verbis exprimam.

*Augusti 18<sup>a</sup>.* Postquam decem dierum spatio exceperam confessiones 31 personarum, quarum 24 sacrâ etiam eucharistiâ fuere relectæ, postquam etiam *Lieou Titus*, qui contra vota suorum parentum, anno præterito a me recesserat, suis demum a parentibus mihi restitutus fuit, urbem *Tching-tou* ac domum repetii.

*Augusti 19<sup>a</sup>.* Supradicti *Tung Stephanus* et *Kiang Lucas* nobis valedictis, ad suas domos rediére. Eâdem die pater *Yen Joannis-Baptistæ*, nunc Collegii Mahapramensis alumni, mihi consignavit 1 taël

argenti, ad emendum res necessarias pro suo filio, quod statim commisi *Sun Hilario* qui *Quantone* providere poterit postulata, juxta indicem a *Baptistâ* ad me missum.

*Augusti 21<sup>a</sup>*. Catechumenorum albo conscriptus fuit *Tchang Moyses* qui instructionibus anno præterito in funere matris *Yen Baptistæ* commotus, uno cum suo fratre minore ad Christum conversus, ad festum Assumptionis Beatae Mariæ Virginis simul cum patre dicti *Yen Baptistæ*, suo ex oppido *Pong-chan*, ab octo diebus, donec e rure domum redirem me expectarat, præmissis præmittendis ad catechumenatum instructionibus, exorcismis ac sale benedicto, juxta Rituales Romani præscripta, pro adultis perceptis, supradicto suo cum socio ad sua rediit.

*Augusti 22<sup>a</sup>*. Nostrâ hâc in anteriori domûs parte degens *Yang Baptista*, furtum præteritâ nocte passus, cum vestem ejus talarem sublatam rescivissem sorti ipsius condolens, ipsi dedi denariorum 228 ad redimendum sibi vestem pignori datam.

*Augusti 23<sup>a</sup>*. Pro expensis sui itineris hinc usque ad urbem *Tchung-khing* inclusive, dedi *Sun Hilario* ejusque sociis 3 *taëlia* argenti.

Siquidem Doctor gentium, suis in epistolis apostolicis christianos alloquens, nil aliud se scire aut prædicare asseruit, nisi Jesum Christum crucifixum; siquidem experientiâ quotidianâ duce, spatio 40 annorum compertum habui, missionariorum antiquorum quam plures variis in Sinarum provinciis, deistas potius quam christianos efformasse, unde apostasia tam frequens et corruptio morum turpissima inter christianos emanavit, succrescitque indesinenter; siquidem et munus apostolicum humeris nostris impositum jubet atque exigit, ut nos ministri Dei, imitatores nos exhibeamus sanctorum Apostolorum et ipsius Domini Jesu; juxta privatum meum sentire, non solum omni arreptâ occasione, cæteris quæ ad rem non pertinent silentio suppressis, tum verbo tum exemplo Dominum Jesum Christum crucifixum in quo et per quem a servitute diaboli in sortem filiorum Dei liberati atque electi fuimus, singulo cuique ad nos accedentium catechumenorum, neophytorum ac veteranorum christifidelium inculcare et refricare tenemur, sed et toto suo in vitæ decursu, imitari contendant utriusque sexûs christiani, Jesum Christum docentem, discite a me quia mitis sum et humilis corde. Hujus rei gratiâ, nullam aliam imaginem simplicioribus christifidelibus aptiorem, quam crucifixi censeo dandum; quatenus id quod corde credunt et ore confitentur, etiam aspectui præsentatum identidem suam in mentem revocando meditentur. Meam circa hanc propositionem quid sentiant Prælati, scire aveo, atque obsecro: multis siquidem christianorum parvas crucifixi imagines e cupro

confectas, flagitantibus satisfacere nequeo, quibus careo sicut et rosariis. R. D. *Lieou Pius*, dum hæc in provinciâ versaretur, plures indulgentias coronis ac rosariis etiam absque cruce applicatas dedit christifidelibus harumce regionum, quarum tamen nullam mentionem mihi communicavit: unde a christianis postmodum sciscitatus, nil aliud respondendum habui, quam quod forsâ Summus Pontifex ipsi personalia quædam indulserit, mihi incognita et peculiaria.

*Augusti 24<sup>a</sup>*. Ante missam sancti Bartholomæi Apostoli, Jubilæum universale, ab hæc die usque ad festum Nativitatis Beatissimæ Virginis inclusive, omnibus a fidelibus hujus urbis incolis præscripta devote exequentibus lucrandum, publicavi. Finitâ missâ *Lieou Titus* præsentibus suis fratribus et cognatis, mihi declaravit se nolle *Macaum* pergere: quamobrem ut ad suos rediret jussi, et quicquid boni vel mali sibi in posterum successerit, nulli alteri sed sibi ipsi soli imputandum, iisdem coram testibus inculcavi.

En omnia ac singula, R. Domine, quæ huic parti missionis provinciæ *Sse-tchuen* currenti anno evenere, quæque tuis votis satisfaciendi ergo, per temporum ac locorum seriem, in 34 paginis prout novi, a me concinnata ac digesta tuæ sagacitati offero, ex quibus quænam nostris Prælati sint communicanda, quæve reticenda, tuæ prudentiæ relinquendum censeo. *Tching-tou-fou*, hæc die 24<sup>a</sup> augusti, anni 1760.

\*  
\*\*

*Octobris 2<sup>a</sup>*. Finito Diario anni currentis et per *Sun Hilarium* versus *Macaum* proficiscenti tradito, statim per nuntium nobis allatum cognovimus quod *Ouang Andreas*, sartor chensinensis, qui 15, ni fallor, jam ab annis sacramenta accedere neglexerat, filiumque suum ac filiam ab infantiâ sacro fonte regeneratos, rudimenta fidei catholice edocere minime curaverat, eundemque filium ætatis nunc 20 et amplius annorum, aleatorem vinique potatorem, ejus ad placitum vivere permiserat, filiam denique suam ætate jam adultam, nobis inconsultis, gentili cuidam suo pro libitu in matrimonium tradiderat, atque suam erga filios ac filias obligationem pluries a me monitus, flocci fecerat, nullum etiam christianorum qui suo in morbo ac morti assisteret, vocare dignatus erat, extremo tandem fato confectus, heri mane mortuus est. Cujus post mortem filius juvenis, suæ religionis prorsus ignarus, juxta morem ethnicorum, pro patre defuncto tabellâ supersticiosâ domi erectâ, peractis ceremoniis superstiosis, ariolorum præstigiatorum somniis acquiescens, cadaver sui patris in territorio idolis consecrato pro interim collocavit, eo quod secun-

dum ariolos, nullo in mense currentis anni, nulla dies aut hora reperiri possit cadaveribus mortuorum sepeliendis fortunata. Dictas ob causas, orationes pro fato functis christicolis quotidie mane et sero coram Deo pro requie animarum defunctorum fundendas, ne pro isto defuncto recitarentur, expresse vetui.

*Octobris 4<sup>a</sup>.* Recepi epistolas tum R. D. *Pottier*, tum R. D. *Yen Thomæ* ex oppido *Gan-yo* per *Ven Philippum* huc perlatas, quibus præfati Domini amanter consolati fuere me super miseriis et calamitatibus ultimâ hâc in procellâ persecutionis prementibus : unde etiam gavisus fui valde, quod præfatus R. D. *Yen Thomas*, nostris consiliis acquiescens, neglecto suo proposito, ingentibus cum vitæ periculis, præmeditatum a se iter versus *Macaum* minime aggressus est.

*Octobris 6<sup>a</sup>.* R. D. *Tseng Paulus*, dudum me carceratum visitare cupiens, reipsâ e convalle *Sou-kia-ouan* nuncupatâ, me invisendi causâ venit.

*Octobris 8<sup>a</sup>.* Remissus fuit *Ven Philippus* cum nostris rescriptis præfatos ad nostros Dominos quibus illos certiores reddidî de pessimo statu circumstantiarum præsentium.

*Octobris 9<sup>a</sup>.* R. D. *Ly Lucas* e visitatione christianitatis civitatis *Kien-tcheou* quo perrexerat, salvus domum nostram rediit.

*Octobris 16<sup>a</sup>.* Urgentem ob necessitatem baptismum conferendi et ob defectum sanctorum oleorum, omissis ceremoniis in Rituali præscriptis, baptizavi *Theresiam* infantulam, suis a parentibus ethnicis expositam, moribundam : quæ recepto sacro baptismate illico expiravit, atque nostro in horto sepulta.

*Octobris 18<sup>a</sup>.* Completo jam, juxta præceptum judicum, trimestri spatio in quo tenebar, cujusque in mensis occurrente novilunio, coram multitudine Præfectorum *cangâ* onustus comparere, sed ope argenti meo custodi clam dato ab onere statis illis diebus eundi ac redeundi immunis evasi, ultimâ hâc vice *cangâ* onustus, judicis in prætorium meipsum præsentavi.

*Octobris 19<sup>a</sup>.* Antequam me conferrem in judicis prætorium, nuntiatum nobis fuit quod Prætores oppidorum *Tehing-tou* et *Hoa-yang* certiores facti fuerint a Præfectis urbis *Khouy-tcheou* : 1<sup>o</sup> *Laurentium Yang* puerum, anno præterito, una cum *Sun Hilario Macaum* missum, currenti anno illinc huc remeando, a telonariis mox citatæ urbis tentum, interrogatumque unde venisset, quove pergeret, respondisse fertur quod cum comite *Sun Hilario* anno præterito *Macaum* studiorum causâ perrexerat, quo cum appulisset, sub disciplinâ magistri degens, incapax visus, suam ideo ad matrem hoc anno remissus; 2<sup>o</sup> quod præter dictum puerum sint alii duo, *Sun Petrus* nimirum et *Yen Carolus* quorum inter sarcinas, inquisitione factâ, reperta fuere sacra ornamenta et libri europæi cum variis epistolis.

characteribus europæis exaratis. Hoc nuntio percussi supradicti Prætores istius urbis, eâdem nocte per satellites, et *Sun Hilarium* conductorem *Yang Laurentii*, et matrem ac fratrem ejusdem *Laurentii*, in portâ orientali hujusce urbis inquisiêre frustra, siquidem et *Sun Hilarium* dudum jam hinc profectus *Quantonem* descendit, et mater ac frater *Yang Laurentii*, impræsentiarum apud nos manent.

Ubi suâ spe se frustratos perspexere Prætores mox dicti sequenti die (quæ fuit 20<sup>a</sup> mensis octobris), diluculo tres e suis satellitibus nostram ad domum misere, qui tum *Sun Hilarium*, tum matrem ac fratrem *Laurentii* citati, in prætorium judicis perducerent. Rerum veritate compertâ, mater *Laurentii* vidua *Agnes* una cum satellitibus perrexit : eâdem porro nocte, apud Rectoris scribam redditâ suâ ratione domum regressa fuit.

Octobris 20<sup>a</sup>. Ignorans ego quod Prætor oppidi *Hoa-yang*, ejus in districtu est nostrum hoc territorium, cognomine *Tchang*, ob mortem sui patris, juxta morem sinensium Præfectorum, septem dierum inducias superioribus a Præfectis impetrarat, quibus in diebus publicis negotiis vacaret, cangâ onustus ego in prætorium ejus perrexi, diem inibi integram judicem præstolando inutiliter transegi.

Eodem porro instante quo domum excessi ut prætorium peterem, Rector istius urbis, cognomine *Hiu*, rerum veritatem sciscitandi ergo, nostram domum venit ipse personaliter. Statim atque domum intravit, ante omnia quæsivit a viduâ matrefamilias *Yang* circa filium ejus *Laurentium* et *Sun Hilarium* : dein sacellum laterali in domo situm ingressus, ad nudatum altare accedens vidit parvum crucifixum, urceolos vini et aquæ cum pelvicolâ stanneâ linteo albo involuta : quibus perspectis, suoque in loco repositis, *Pe Petrum* suo lateri astantem alloquens, quæsivit quænam sit imago crucifixi. Cui respondit *Petrus* esse imaginem D. J. C. viri sanctissimi, ab impiis ac sceleratis super crucem occisi, urceolos inservire ad infundendam aquam pro digitorum ablutione. His auditis, ait : Adhuc mori non timetis ? atque confestim recessit. Suo hoc nostram ad domum accessu, cæterorum prætorianorum conatus contra nos repressit ille Rector.

Octobris 26<sup>a</sup>. *Pe Petrus*, meæ liberationis a cangâ nuntium sciscitaturus prætorianos adiit scribas ac magistros, quorum e relatu rescivit quod, in responsionibus nostrorum captivorum *Khouy-tcheou*, facta fuerit mentio R. D. *Pottier* inter christianos oppidorum vel *Thung-liang* vel *Gan-yo* : unde nostrum negotium non finietur, nisi postquam supradicti rei hanc in urbem metropolitanam perducti et juridice examinati fuerint : quorum judicio et examini interesse me oportebit.

Octobris 27<sup>a</sup>. Epistolâ communi ad RR. DD. *Tseng Paulum* (qui



die 19<sup>a</sup> octobris elabentis) post discessum Rectoris supradicti, nostrâ hæc e domo recedens, in pagum *Ou-ma-tsun* se receperat) et *Pottier* atque *Yen Thomam*, inter christianos oppidi *Gan-yo* actu degentes missâ, illos certiores reddidimus per *Hou Matthiam* de præsentibus rerum circumstantiis, quatenus omni adhibitâ cautione sibi consulant, ne incautos se præbeant persequentium furori; quin potius meliori quo potuerint modo, e manibus satellitum sese præripiant; mandatum tamen præfatos sacerdotes inquirendi nondum hinc missum fuit ad Præfectos supradictarum regionum. In Domino Jesu meo, et B. V. Deiparâ Mariâ confido, quod cuncta hæc infortunia, nobis et mihi maxime imminetia majorem sui nominis ad gloriam, et missionis istius Ssetchuensis utilitatem conversurus sit afflictorum consolator Deus Optimus Maximus.

Eâdem nocte *Hou Matthias* a R. D. *Tseng Paulo* ad nos remissus cum epistolâ præfati sacerdotis, quâ certiores facti fuimus: 1<sup>o</sup> quod die 22<sup>a</sup> octobris mox desinentis, a Prætere oppidi *Kin-thang* missi fuerint satellites in montem *Chouang-mong-tseu* nuncupatum; christianos illius loci comprehensuri, atque octo christianorum dictorum in prætorium perducti, quorum unus tortus, alter vero alapis cæsus; 2<sup>o</sup> quod die 24<sup>a</sup> ejusdem mensis alii denuo tres satellites missi domum *Lieou Simonis* examinaturi, quocum pervenissent satellites, præmisso examine, nil ibi direptione dignum comperissent, vicinum ejusdem *Simonis* domui ad sacellum accedentes, nihil etiam quod diriperent invenere, ultimo tandem ad altare accessere, ut lacerarent tabellam magno in papyri folio exaratam in quâ hæc Scripturæ Sacræ sententia descripta erat: ex toto corde tuo, ex totâ animâ tuâ et mente et viribus tuis, unicum ac verum Deum tuum colito; cæterarum creaturarum nil venerandum ipsi æqualem estimato. In lacerandâ porro dictâ tabellâ ad parietem domus affixâ, fortuito casu, post illam invenerunt scriptum quoddam latinum, uti fertur a me exaratum, cujus tamen nullo modo memini, unde ansam christianos incusandi arripere satellites: ne porro id scriptum coram iudicibus compareret, solus *Lieou Simon*, utpote territorii sacelli oblato, suâ e crumenâ 8 *taëlia* argenti extracta ad obturandum ora prætorianorum dedit, eoque pacto factum ut igne succenso scripto, nihil Prætori monstratum fuerit. Interea 48 patres-familias (ni desipiam) in prætorium adducti fuere. Hinc non mediocris querela inter christianos dictæ convallis exorta, quasi sacellum apud illos exstructum causa extiterit persecutionis hodiernæ: quamobrem nonnulli malevoli christianorum conati sunt persuadere *Lieou Simoni* nostri territorii oblato, ut sacellum illud funditus everteretur. Circa hoc consultus ego respondi suo quisque pro libitu destruant quicumque a fide catholicâ apostatare voluerint: ego vero,

ne coram Deo iudice reus perjurii incuser, impio huic consilio nullo modo acquiesco, multo minus huic eversioni me immiscere praesumo; 3° quod alii tres e satellitibus supradicti Praetoris in vicinum pagum *Hia-sse-hiang* nuncupatum perrexerint christifideles dicto in pago degentes scrutaturi; sed nihil, ut postea nobis relatum fuit, mali inde creatum est; 4° quod ipsemet Praetor rerum veritatem indagaturus dicta ad loca se conferre statuerit sed, centurione ejusdem oppidi dissuadente meditato ab itinere se abstinerit Praetor, cujus vice ipse centurio perrexerit.

*Octobris 28<sup>a</sup>.* Mane postquam *Hou Matthias* ad R. D. *Tseng Paulum* remissus a nobis fuerat, *Sie Stephanus* nullis cum litteris ex oppido *Gan-yo*, ubi actu morantur R. D. *Pottier* et R. D. *Yen Thomas*, viva duntaxat voce nobis nuntiavit quod die 22<sup>a</sup> octobris quinque christianorum dicti oppidi a satellitibus tenti, ad praetorium illius oppidi perducti fuerint. Quapropter ne nuntia inter nos retardarentur, circa meridiem istius diei, *Sie Stephanum* remisimus cum nuntiis supradictis, quatenus praemonitus D. *Pottier* quantocius alio se transferat, ne lupis a rapacibus dirumpatur incautus, cum ingenti missionis nostrae damno: nam si quilibet alter nostrorum commitionum captus fuerit, et ab illo in iudicio proditus apparuero, per verbum nescio quod solvetur quaestio: si vero R. D. *Pottier* inter persecutores comparuerit, non tam facile me extricabo. His in omnibus sit nomen Domini benedictum.

Eadem die sicut relatu didicimus, in oppido *Sin-fang* nuncupato capti fuere et pater et frater secundogenitus *Sun Petri*, cum quibus alii ethnicorum plurimi, ingenti cum pavore plebeiorum ejusdem regionis. Referentibus postmodum christicolis fide dignioribus rescivimus: 1° quod apud Praetorem oppidi *Kin-thang* captus frater primogenitus *Sun Petri* eo quod negaverit *Sun Petrum* esse suum germanum tertio-genitum, ideo tortus fuerit; 2° quod apud ipsum reperta fuerit epistola *Sun Petri* ad ipsum directa; 3° quod *Lieou Hay* quidam juvenis, nepos nostri hospitis *Lieou Simonis*, eo quod temere asseruerit R. D. *Pottier* meum socium, una mecum hoc anno 15 dierum spatio suum apud patrum *Lieou Simonem* commoratum fuisse, idcirco bis colaphis caesus et 40 alapis: quod tamen absolute negavit patruus ipsius supradictus.

*Octobris 30<sup>a</sup>.* Ne Praetoris mei iudicis legumve contemptor arguerer, cangâ denuo onustus in praetorium me contuli: ubi totâ die sub dio, usque ad noctem perseverans, donec suum ad palatium rediret iudex, expectavi. Horam tandem circa 10<sup>am</sup> noctis ut rescivit redux iudex, me cangâ onustum, decem jam a diebus, ultra spatium temporis ab ipso praefixum, ipsius sententiam praestolantem ad januam sui tribunalis, confestim meo e collo cangam deponi jussit. Manda-

tum iudicis exequentibus prætorianis, ego tum frigore tum inediâ correptus, viribus quoque deficientibus, toto corpore tremulus, in terram corruens sensum amisi spatio semi-horæ : adjuvantibus postmodum mihi assistentibus e terrâ erectus nudos super lateres pavimenti salæ collocatus, donec iudicis circa me sententia daretur, humi jacens expectavi. Peracto demum iudicio plurium reorum una mecum simul inibi præstolantium, tabernam unde discesseram repperem, atque sub satellitum custodiâ, donec aliter de me decerneret iudex, expectarem mandatum fuit. Quia vero istis diebus apud Rectorem hujuscæ urbis, ob examen bacchalaureorum, concurrebat copiosa multitudo litteratorum juniorum, et diversoria omnia repleta erant hospitibus, nullus locus quiescendi pernoctandive mihi supererat, dato satelliti modico argento, conductâ sellâ gestatoriâ, clam nocturno in silentio nostram domum repetii.

*Novembris 1<sup>a</sup>.* Iudicio Prætoris me denuo præsentaturus, prætorium adii : ubi absque quod ad iudicium citarer, diem frustra transigi integram : tandem circa noctem consuetam in tabernam me recipiens, donec a iudice citarer, decem iterum per dies expectavi.

*Novembris 5<sup>a</sup>.* Prodiit mandatum Præfecti suppliciorum *Gantcha-sse* nuncupati, cognomine *Tshay*, quo jussum fuit ut Prætores oppidorum hujuscæ metropoleos *Tching-tou* et *Hoa-yang*, *Sin-fan* et *Kin-thang*, sedulo examinarent tum patrem *Sun Petri* in telonio urbis *Khouy-tcheou* dudum jam capti, tum fratrem ejus secundogenitum actu in districtu oppidi *Sin-fan* sedem habentes, tum me *Ly Andream*, in vico *Yü-hoang-kuan* oppidi *Hoa-yang* commorantem, tum militem quemdam *Ly Joannem-Baptistam* in vico *Kou-leou-kiay*, oppidi *Tching-tou* degentem, tum christianos montis *Chouang-mong-tseu* incolas, utrum scilicet dictos apud omnes extet ecclesia, et christiana religio inibi promulgetur publice.

*Novembris 8<sup>a</sup>.* Captus inque prætorium oppidi *Tching-tou* ductus fuit miles *Ly Baptista* et interrogatus a Præторе, cognomine *Ho* : 1° an sit ipse christianus ; 2° an cognoscat me *Ly Andream* ; 3° an aliquis Europæus hæc in urbe metropolitana existens apertâ ecclesiâ religionem prædicet christianam ; 4° an cognoscat familiam *Sun* etc.... Eisdem quæstiones proposuerant duces militares, antequam *Ly Joannes-Baptista* satellitibus Prætoris *Tching-tou* traderetur. Supradicta ad interrogata respondit *Ly Baptista* : 1° quod sit christianus ex atavorum traditione ; 2° quod ego *Ly Andreas* sim ejus patruus ejusdem cognominis sed non eodem ex avo ; 3° quod nullus sit hæc in urbe Europæus, qui ecclesiâ apertâ religionem christianam promulget ; 4° quod familia *Sun* quæ in oppido *Sin-fan* moratur, cum ipso sit affinis ob matrimonium inter se initum ; 5° quod sub Imperatore defuncto *Khang-hy*, plures extiterint chris-

tiani quorum alii varias in regiones migravere, aliis mortuis, quinam porro ex illis supersint, se ignorare respondit. Posthac, opè argenti satellitibus dati et sub fidejussione a *Pe Petro* prætoriano datâ, supradictus miles *Ly Baptista* suam in domum remissus fuit.

O Bone Jesu, quantæ hinc turbationes, quantæque christianorum vexationes ac querimonie, tepidissimorum e responsionibus quorundam captivorum oriuntur, verbis sat non exprimam. Ego quidem ut cum sancto Ignatio martyre loquar, frumentum Christi sum, qui ni rotis moletrini ac dentibus bestiarum minutatim conterar, panis D. J. Christo dignus non efficiar. Sed heu ! superabundante iniquitate, refrigescat necesse est charitas multorum. Da pacem, quæso, Domine Jesu, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu Deus noster.

*Novembris 15<sup>a</sup>.* *Yen Remigijs* qui cum *Sun Hilario* versus *Macaum* a me remissus fuerat, me inscio ex urbe *Tchung-khing* quò descenderat, a R. D. *Yen Thomæ*, in oppidum *Gan-yo* pridie revocatus, et a satellitibus captus atque ad Prætorem *Gan-yo* perductus, cujus ignoro consilio deceptus, in loco *Yen Thomæ* falso substitutus, hanc in metropolitanam urbem, manu satellitum perductus et in carcerem Prætoris oppidi *Tching-tou* detrusus est. Cui carcerato cum palam subvenire nequeamus, upote reo alio ex oppido huc adducto et ficto sub nomine *Yen Thomæ*, tamen juxta R. D. *Pottier* commendationem, ipsi victum quotidianum suppeditare hactenus non negligimus.

*Novembris 29<sup>a</sup>.* Ex oppido *Sin-fan* ad nos accessit *Sun Stephanus* filius secundogenitus fratris *Sun Petri*, qui nomine tum avi, tum patris ejus hucusque carceratorum in oppido supramemorato et victu quotidiano carentium petiit pro carceratis eleemosynam, cujus votis annuens ego, dedi 1 *taël* et 5 *masses* argenti. Eadem die, juvenis quidam christianus, qui cum R. D. *Tseng Paulo* e rure huc venerat, inopinantibus cunctis nostris domesticis, summam argenti 4 et amplius *taëlium* surripuit.

*Decembris 6<sup>a</sup>.* *Yen Remigijs* e carcere eductus et judicio Rectoris istius urbis presentatus percontatusque circa binas epistolas e *Macao* huc allatas, utrum agnosceret, respondisse fertur quod nihil sciat de illis, unde iterum in carcerem conjectus est.

*Decembris 10<sup>a</sup>.* Post meridiem me accitum venit quidam satelles quocum statim profectus, solitam in tabernam me recepi, ut si a Prætore vocarer, illico præsto essem. Peracto tandem judicio variorum reorum inibi per noctem præstolantium, primam circa noctis horam, primumque ad galli cantum ad judicium Prætoris admissus, interrogatusque fui : « 1<sup>o</sup> utrum agnoscerem patrem *Sun Petri*, in oppido *Sin-fan* nunc degentem, ejusque tres filios christianos, 2<sup>o</sup> *Ly*

*Joannem-Baptistam* militem hujusce urbis, 3<sup>o</sup> christianum *Lieou Tshe*, oppidi *Kin-thang* incolam, 4<sup>o</sup> quot discipulos penes me habeam. Hæc omnia, ait judex, e depositione *Sun Petri*, in telonio urbis *Khouy-tcheou* tenti, mihi communicata fuere inquirenda. » Cujus singula ad quæsitâ respondi : « 1<sup>o</sup> patrem *Sun Petri* senem vidi aliquando sed multis jam ab annis, nullam cum eo conversationem habens, filiorum ejus sicut et senis non memini, utrum perseverent christiani; 2<sup>o</sup> *Ly Baptista* utpote meus ejusdem cognominis nepos extat hæc in urbe christianus; 3<sup>o</sup> de christiano *Lieou Tshe* nuncupato nil quoque asserendum habeo, cujus non memini; 4<sup>o</sup> nullum penes me habeo discipulum. » His difficultatibus resecatâ, judicem interpellans dixi : « Ego ætatis nunc 70 annorum nullam mercimoniam exercere valens, artem medicinæ quam utcumque novi, exercendo, quotidianum meum victum quærens, senio confractus, morbisque in dies succrescentibus miser, Tuam Dominationem supplico ut integram mihi libertatem largiri dignetur. » Quibus auditis, judex adjecit : « Probe scio quod ea quæ hactenus credidisti, nusquam deseres, arduum proinde ac difficile tibi præstare possum quod petis. » His ejus verbis nihil ultra adjiciendum censui. Tædio tandem ac vigiliæ labore lassus judex, « abi, » inquit. Tum ego e prætorio digressus, solitam in tabernam redux noctem illam duxi insomnem.

*Decembris 11<sup>a</sup>*. Postquam exploratum habui quod nil ultra interrogandum haberet judex, domum liber redii. Interim mecum reflectere velit, oro, benevolus lector quod ab initio persecutionis hodiernæ, hucusque nondum sopitæ, dum Satan suis cum membris adversus D. Jesum dimicare nititur, operariosque evangelicos ceu oves in medio luporum constitutos cum devorare tum dispergere satâgit hostis irreconciliabilis. Obsistere tamen nullo modo valet Omnipotenti quin peculiari suâ ac divinâ prorsus providentiâ, ministros suos fideles eorum cunctis in adversitatibus, foveat, confortet, muniatque sedulo, donec pro suo beneplacito pacem Ecclesiæ sinicæ dudum optatam restituat misericorditer. Verum proh dolor! quanta inde in infidelium cordibus a catholicâ fide aversio, quanta tepidis in christianis trepidatio, quanta denique desolatæ istius missionis perditio, nemo mortalium novit, nisi rerum scrutator Deus. Igitur, o Beatissima Deigenitrix Virgo Maria, cujus octavam diem Conceptionis immaculatæ nobis recolit sancta catholica et apostolica Ecclesia, tuum apud divinum Filium D. N. Jesum Christum nostri et missionis istius desolatæ memor, optatam nobis tuis famulis impetres pacem, humillime ac devotissime exoramus.

*Decembris 16<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* sex hinc a diebus domum redux, hoc mane rurales christianos visitaturus, in pagum *Tching-kia-keou*

nuncupatum abiit. Intra hos quinque sexve dies tota civitas hæc metropolitana, sicut et ubique locorum totius Imperii Sinici est occupata ad celebrandum solemnitatem nativitatis matris Imperatoris *Khien-long* nunc clavum regni tenentis, quæ 70<sup>um</sup> suæ ætatis annum attigit. Ne porro seditiosi (pluries ut factum est similibus in occasionibus) tumultus concitarent, ideo passim et ubique in excubiis milites ac satellites auxore Præfecti tam civiles quam militares.

*Decembris 17<sup>a</sup>.* Ministerio *Pe Petri* intra spatium tridui absolvi reparationem murorum nostri territorii, qui continuis anni currentis pluviis corruerant, quo in operé perficiendo consumpsi 1 *taël*, 6 *masses* et 1 *condrinum* argenti, id tamen operis nunquam suscepissem nisi durâ necessitate compulsus. Enimvero cum furor præsentis persecutionis a mense junio anni currentis inchoatus, finem sortiri nequeat, donec R. D. *Pottier*, RR. DD. *Yen Thomas* et *Tseng Paulus*, qui Præfectorum superiorum iudicio, ubicumque reperti, capiendi erant, hancque in urbem metropolitanam manu satellitum perducenti, necnon et cæteri in telonio urbis *Khoy-tcheou* hæctenus carcerati, juridice examinati fuerint. Siquidem intra mœnia istius urbis nullus alter nobis manendi locus datur; siquidem et fures circa finem et initium cujuslibet anni multiplicari solent; siquidem et domus ista præsentibus in rerum circumstantiis venalis exponi non potest, juxta intentionem tum superioris nostri R. D. *Pottier*, tum confratrum. Attentis igitur ac mature perpensis variis rationibus supra notatis, facile me excusatum habebit benevolus lector, meamque agendi rationem minime improbaturos meos Superiores confido. Idem dicendum circa portam majorem introitus nostri territorii, cujus trabes et columnæ a vermibus corrosæ putruère et valvæ inde evulsæ, pristinumque suum in locum nondum repositæ, ob lignorum defectum.

*Decembris 23<sup>a</sup>.* E monte *Chouang-mong-tseu* ad nos accessere duo christiani quorum relatu compertum nobis fuit quod unus ex illis, cognomine *Lieou Tshe*, apud judicem oppidi *Kin-thang* coactus fuerit indicare quisnam sit ille *Ouang* cognomento, num sit christianæ religionis prædicator? an apud illos aliqua extet Ecclesia, ubi eadem religio edoceatur? Ad omnia negative respondit.

Vespere ejusdem diei nuntiatum fuit nobis quod *Yang Laurentius*, *Sun Petrus* et D. *Yen Carolus*, diaconus, quorum mentio pluries fit in decursu diarii, hanc tandem metropolim, sex satellitum in comitatu, pervenerint et in carcerem conjecti: quorum duæ arcæ arundinæ seris obseratæ cum aliis utensilibus ne in tabernâ depositæ furium direptioni paterent, eadem nocte nostram in domum translatae servantur intactæ.

*Decembris 29<sup>a</sup>.* Circa meridiem ex oppido *Gan-yo*, ad nos super-

venere *Yang Benedictus* et *Ven Carolus*, quorum e relatu perspectum habuimus: 1<sup>o</sup> quod post discessum *Yen Remigii*, ficti *Yen Thomæ*, apud illos capti, hancque in urbem jam perducti, nulla amplius adversus christicolam ejusdem regionis renovata perquisitio; 2<sup>o</sup> quod R. D. *Pottier* a Præfectis superioribus et inferioribus perquisitus, necdum tamen tentus, apud christianos oppidi *Sin-cheou* moretur, ejusque jussu absque litteris, nuntia a nobis sciscitandi ergo, ambo missi venerint.

Hoc vespere minister quidam Rectoris istius urbis, mandato sui heri obsequens, secumque puerum *Yang Laurentium*, de quo pluries supra, adducens, suæ matri redditurus, nostram hanc in domum accessit; ac filium matri reddendo, nomine Rectoris expresse inculcavit, neuter eorum hæc e domo longe recedat usque dum ultima nostrum circa negotium sententia a Præfectis superioribus decernatur. Caveant insuper ne ultra jactitent se christianam religionem profiteri avi sui quondam e traditione; his dictis, exacto a *Pe Petro* fidejussionis et præcautionis scripto, quo fatetur spondetque dictus *Petrus*, *Yang Laurentium* suæ matri nunc traditum, lubenter domi Præfectorum circa ipsum decisionem præstolaturum. Hujus post discessum eadem nocte *Yang Laurentius* simul cum *Pe Petro* e prætorio quo perrexerant resumptum sarcinas ejus, redux, nobis indicavit: 1<sup>o</sup> quod R. D. *Yen Thomas* etiamnum in urbe *Tchung-khing* incognitus versetur; 2<sup>o</sup> quod circa meridiem istius diei, suum in auditorium citaverit Rector tum R. D. *Yen Carolum* diaconum, tum *Sun Petrum*, tum ipsummet *Laurentium* quorum singulum quemque postquam juridice interrogavit, *Petrum* quidem *Sun* pristinum in carcerem remisit; D. vero *Yen Carolum* linguam et litteras europæas se callere profitentem, intra prætorium pro interim suos apud scribas retinuit iudex ut sinice redderet 15 epistolas characteribus europæis exaratas, secumque e *Macao* allatas. Interrogatus a me *Yang Laurentius*, ad quos directæ erant 15 citatæ epistolæ, respondit illarum in superscriptionibus apposita fuisse sinica nomina trium sacerdotum, R. videlicet D. *Pottier*, RR. DD. *Yen Thomæ* et *Tseng Pauli*; quibus apertis apparuere litteræ europææ; propterea inquirunt Præfecti præfatos tres sacerdotes; epistolæ vero tum ad me, tum ad R. D. *Ly Lucam* directæ, dum caperentur, in flumen projectæ fuere; hinc nulla circa nos duos apud prætorianos facta mentio.

*Decembris 30<sup>a</sup>*. Tres ministrorum Rectoris istius urbis, nostram domum petentes, nomini sui heri jusserunt ut ego, *Ly Andreas*, (tanquam hujus domicilii possessor), *Sun Hilarius*, quatuor jam hinc a mensibus absens, *Yang Laurentii* germanus frater nomine *Matthæus*, et ipse *Laurentius*, simul in prætorium supradicti Rectoris pergeremus, atque iudicio ipsius Rectoris præsentaremur. Accepto

hoc nuntio, sine morâ ivimus vocati. Quo postquam accessimus, iudicis jussu scriba, cognomine *Yun*, nobis indicavit ut rationes quas apud Rectorem reddituri eramus a singulo quoque nostrum in chartâ depositæ, iudici porrigerentur, tenore sequentium.

Primus igitur omnium ego, meæ depositionis in schedulâ, ingenuè declaravi : 1° quod jam ætatis 70 annorum a puero sim christianus ; 2° circa *Yen Remigium* dixi quod *Sun Hilarius* qui e *Quantone* huc remeando secum adduxerat *Yen Remigium*, quem et nostram in domum anni currentis mense quinto, meâ in absentia introductum, ceu ejusdem ac ego religionis cultorem, apud me receperam ; die autem 22<sup>a</sup> ejusdem mensis (junii 24), tam *Yen Remigius* quam alii, nostrâ hâc in domo degentes, a ministris ac militibus *Tching-tou* et *Hoa-yang* utriusque oppidi, simul captus, juridice examinatus, et singulus quisque captivorum 25 ictibus fustium exceptus, exinde libertate donatus, tum ipse *Yen Remigius*, tum *Sun Hilarius* hinc recedentes, primus quæsitum ivit suum cognatum, alter vero mercimonie causâ, in urbem *Tchung-khing* descenderit ; 3° quod spectat ad *Yen Thomam* ipsum mihi prorsus ignotum declaravi ; 4° asserui nullum tyronem aut discipulum penes me habere, nec publice christianam religionem promulgasse me dixi.

Secundo loco post me, *Yang Matthæus*, frater germanus *Yang Laurentii*, fassus fuit quod anno præterito dum *Sun Hilarius Quantonis* in provinciam descensus esset, mater ipsius vidua *Agnès Tchao*, suum germanum, *Laurentium* nomine, *Sun Hilario* commiserit ut *Quantonis* in provinciâ artem aliquam edisceret ; quo ut pervenit dictus *Laurentius* maluit potius scientiis europæis operam dare, quam artem acquirere : unde et sub magistro *Fung* (R. D. *Le Bon*) studio vacans cum temporis decursu morbis corporis identidem gravescentibus, cœpto in curriculo parum admodum vel nil proficeret dictus ejus germanus, a magistro suam ad matrem remissus, hanc in provinciam in comitatu *Sun Petri* remearit. Duo nostræ depositionis scripta, Rectori præsentavit idem scriba.

Circa decimam noctis horam, ad audientiam iudicis citatus ego, et juxta oblatam sibi depositionem interrogatus, respondi : 1° quod ætatis sim 70 annorum ; 2° quod *Sun Hilarius* quatuor jam abhinc mensibus, mercimoniam exercendi causâ, in urbem *Tchung-khing* descendens, ubinam nunc gentium moretur, ignorem. His auditis, me alloquens iudex, ait : « Octo hinc ab annis captus fuisti cum Europæo *Lefebvre* ; hoc anno apud Prætozem oppidi *Hoa-yang* proditus, carceri mancipatus atque cangâ onustus, spatio duorum et amplius mensium afflictus, binam tuarum rerum direptionem passus, quoscumque ac tu religionis hospites apud te recipis lubenter, qui tibi minime consulentes quibuscumque suis in miseriis, te ultro pertra-



hūnt, involvunt implicantque pro nihilo. Quando domum tuam præteritis diebus personaliter adii, propriis meis oculis perspexi altare mundum in eâ positum, nec quidquam circa id tunc temporis proferre volui, sed te præsentem alloqui statui. Sufficit viro, dum in mundo versatur, ut Imperii legibus obtemperet : quid utilitatis est christianam colere religionem : quod si tertiâ vice iterum capiaris, absque dubio capitis pœnam dabis, etc... » His non absimilia protulit verba.

His dictis, interrogavit judex utrum cognoscerem *Yen Thomam* ? Talem virum me ignorare respondi. Interea *Yen Remigius* e carcere eductus et catenâ ferreâ et crassissimâ collo constrictus meumque ad latus genua flexus, præsentatus fuit. Tum judex me compellendo ait : « Vide utrum hunc unquam noveris ? » Quem ut vidi, dixi : « Iste homo præcedenti in sententiâ, quâ hâc in urbe apud Prætozem oppidi *Hoa-yang* percussus dimissusque fuerat, non *Yen Thomam*, sed *Yen Remigium* se appellari declaraverat. » Tum judex ad *Yen Remigium* conversus ait : « Siquidem aliâ vice tuum nomen *Remigium* dixisti, quare hâc vice *Thomam* te esse dicis ? » Cui respondit *Remigius* : « Duplici se hoc nomine vocari solitum. » Hinc subjungit judex, ergo *Thomas* est nomen religionis. Difficultate hujus quæstionis implicatus *Yen Remigius*, dum communi Sinensium, vulgo *kouan hoa*, sermone sensa sua exprimere nequiret, vocibus sinicis ad hæc aptis deficientibus, ut sese extricaret, judicem suum compatriotam vernaculo Tchanteou-nensium idiomate ferme per horam allocutus fuit *Remigius*; cui eodem ac ille idiomate respondit judex; ultimo denique eundem alloquens judex : « *Remigi* nomen tibi indidit tuus pater, dum puer esses; quod sinice dicitur *Nay-ming* vel *Jou-ming*, *Thomæ* vero nomen, tibi impositum fuit a ludi magistro vel amicis honoris causâ quod sinice dicitur *Tseu* vel *Hao*. »

Peracto cum *Remigio* colloquio, denuo ad me conversus judex. « Nonne, ait, tu tanquam affinis, consilium dedisti, vel quoquomodo annuisti, ut vidua mater *Yang Laurentii* filium suum *Macaum* mitteret ? — Circa id negotii, mei juris non fuit quicquam effutire, sed matris de suo filio suum juxta placitum disponentis. — Vidua familiæ *Yang* mater, quæ nunc cum suo filio ac nuru sui nepotis apud te manet, pretio cum locationis domûs, vel gratis ibi habitat ? » Huic quæstioni, non ego, sed *Matthæus* viduæ filius respondit, in pretium locationis quotannis solvenda habemus 5 *taëlia* argenti; quamvis hucusque ne obolum quidem ab uno et amplius jam anno nobis solutum silentio represserim. — « Tandem vidua supradicta, adjungit Rector, communemve tecum habet culinam ? — Minime respondi ego, sed diversam ac separatam ab illis habeo culinam; siquidem illi anteriori duntaxat domicilii in parte degentes, suam habent apud se culinam;

ego vero posteriorem domicilii partem occupando, aliam penes me habeo culinam, nec nisi raro et urgenti necessitate, publice ac palam illam alloqui soleo ». Relatis e quaestionibus ac responsis conjicias licet, pie Lector, quam malitiose ministri diaboli, ministros Christi calumniandi eosque inique vexandi umbram auramve arripere satagant semper et ubique. Unde quantum et quandiu possint nostri commilitones, inter idololatrias constituti, sibi tum in dictis tum factis suis praecaventes irreprehensibiles se praebent obsecro, ne quispiam nostram in agendi ratione sinistre obloquendi aut nos calumniandi ansam arripiant malevoli.

*Matthæus* dein *Yang* unam cum suo germano *Laurentio* ad iudicium citatus, inquisitusque num dum ejus mater vidua, *Sin Hilarii* suasionibus seducta, fratrem ipsius *Laurentium*, studiorum causam *Macao* usque mitteret, ipse consenserit necne? Huic quaestioni reposuit *Yang Matthæus*, matris suae dispositioni huic nullatenus se contradicere praesumpsisse.

Circa finem iudicii subjunxit iudex me alloquens, supradicti reidum in telonio urbis *Khoy-tcheou* caperentur, examine praemisso, inventae fuerunt 15 epistolae litteris europaeis exaratae, eorum inter sarcinas reconditae, quae a nullo prorsus incolarum hujus metropoleos cognitae fuere: « Tu vero utpote veteranus ac religionis senex, absque dubio illas nosti easque sinicum in sermonem vertere potes; ecquis nullus mortalium sibi persuadere potest quod tu christianae religionis Dominus, linguam litterasve europaeas ignores, cum omnes hanc religionem amplecti cupientes, europaeas tum linguas tum litteras ediscere teneantur? » Ad haec respondi: « Fateor me scire quae didici, de iis vero quae non didici, nil scire semper affirmabo. » — « Cras mane, ultimum ait iudex, huc redux supracitatas epistolas oportet ut absolute explicatas mihi offeras, alioquin pro certo habeas quod, tuae senectuti minime misertus ego, meum in carcerem te detrudam, ibi meam experieris severitatem. » His dictis domum me remisit nocte illa.

Hac ipsa die nobis insciis, R. D. *Yen Carolus* e carcere eductus, catenam ferream eaque ponderosam onustus, vicinoque in cubiculo constrictus, e 15 epistolis secum e *Macao* allatis, ipso sinice dictante et scriba dicta chartae deponente, septem numero e latino in sinicum sermonem traduxit. Id ipsum prorsus ignoravimus, donec domum regressis indicavit *Pe Petrus*, ipsa eadem die nobiscum in praetorio constitutus.

*Decembris 31<sup>a</sup>*. Horam circa decimam matutinam, unus ministrorum Rectoris domum nostram veniens, qui in praetorium Rectoris festinaremus compulit, cujus statim ad vocem, quo volebat nos contulimus. Ipso porro in introitu cubiculi scribarum, quo pridie iveramur, a scriba Rectoris porrecta mihi epistola quaedam gallice exa-

rata, quam statim ut cognovi esse a R. D. *Lefebvre* ad R. D. *Pottier* directam, sine ullo conscientiae scrupulo aut mendacii labe, coram R. D. *Yen Carolo*, tum inibi praesente et praetorianis circumstantibus confidenter asserui, nec illam me legere posse; nec sinice explicare, utpote linguam mihi ignotam scriptam, quod si inepte et imprudenter illam explicare suscepissem, dubio procul et R. D. *Lefebvre* in Galliis nunc agentem uti scriptorem longe absentem indicassem, et R. D. *Pottier* ad quem directam est epistola, praetorianis ministris illum strenue quaerentibus, prodidissem et imminentibus vitae meae periculis me incautus exposuissem, quasi cum extraneis commercium exercens, adversus Imperii statum et tranquillitatem reipublicae machinarem.

Ut me conspexere scribae renuentem, epistolam mox dictam praesenti porrexere R. D. *Carolo* quatenus sinice redderetur, quod gallice erat scriptum, sed, quemadmodum ego, sic praefatus R. D. *Carolus* epistolam explicare noluit, ignarum linguae gallicae se esse causatus.

Tunc scribae et praetoriani omnes me indigitando et D. *Carolum* interpellando dixere: « Quod iste senex hanc aliasve epistolas nec legere nec explicare se posse asseruerit, fides ejus verbis facile praebetur, tu vero qui hesternam die septem epistolas, iisdem vel similibus litteris exaratas explicuisti, quare hodie praesentem epistolam interpretari te nequire simulas? Nonne hinc patet loquelae tuae falsitas? Hinc scias pro certo quod hodie apud Rectorem torturam non sis evasurus. » Ad haec scribarum dicta, R. D. *Yen* respondit: « Explicavi quod potui, quod autem ignoro sive vapulem, sive torquear, vel capite plectar, id profecto proferre nequeo: quia lingua europaea est multiplex, qui unam ex illis calleret, inde non sequitur quod omnes norit. Ex-gr: Si loquar modo linguam Fokiensium vernaculam, quis vestrum linguae meae ignarus, capere vel explicare potest quod profero. » His auditis, scribae rursus ad me conversi: « Nonne, inquiunt, *Yen Thomas* vel potius *Remigius* qui aliquando apud te divertit, hanc epistolam explicare potest? — Circa hoc reposui: « ipsum interrogate. — Tum scribae: « Estne credibile quod scientiam tui amici ignores? — Illum vidi in taberna, ubi plura nefas fuit proferre, unde scire queo quid scientiae praese ferat? »

Hac opportunitate oblata, pro prima vice ignotum mihi hactenus saltem facile R. D. *Carolum* videre merui, quocum tamen, nos undique circumstantibus praetorianis, nullum colloquium inter nos ambos miscendum censi. His peractis, circa decimam noctis horam, R. quidem *Carolus* in carcerem reductus est; ego vero juxta mandatum mihi a Rectore intimatum, modo aliquem dictarum epistolarum interpretem sequenti die mecum in praetorium adducerem,

vel si illum advocare non possem saltem indicatum, mandato Rectoris advocabunt ipsi prætoriani : eo nempe pacto ut omnis suspicio contra christianos hactenus Præfectorum in animis concepta penitus evanesceret et nil inde mali vel mihi interpretem indicanti, vel epistolarum interpreti eveniret. His dictis domum remeare permisus fui.

### ANNO 1762

*Januarii 1<sup>a</sup>.* Tam ego quam R. D. *Tseng Paulus* (qui 25 diebus e rure huc me invisurus venerat) et nostri domestici ante auroram e lectis surgentes, sacrosanctum Missæ sacrificium Deo misericordiarum Patri obtulimus ambo. Peracto duplici missæ sacrificio (ne præfatus sacerdos, tandiu a Præfectis inquisitus et hucusque nondum captus, sicut et R. noster superior D. *Pottier*, majori cum nostro damno hæc in domo caperetur) periculum imminens evitandi causâ, nil tutius duxi quam alio se transferret. Huic meo consilio annuens præfatus meus confrater, licet invitus, rus petiit. Præfati sacerdotis post discessum, sumpto cibo juxta præceptum Rectoris nobis pridie intimatum, prætorium illius adiimus ; ubi tertiam usque ad pomeridianam, donec rediret iudex, expectavimus. Datâ tertiâ, suam ad sedem redux Rector et de nobis certior factus, nullâ interpositâ morâ, domum repetere et ni iterum vocaremur, suum in prætorium non vocati ne accederemus indixit, unde ad propria illico revertimus.

Eâdem die, dum in Rectoris prætorio essemus, nostram domum venit *Ven Philippus*, secumque attulit ex *Gan-yo* mandatum Præsidis generalis hujus provinciæ, cognomine *Khay*, unde pendet origo et successus persecutionis hodiernæ nondum sopitæ ; quod latinum reddere e sinico per tempus non licuit ; vide inferius.

*Januarii 2<sup>a</sup>.* R. D. *Ly Lucas* tribus duntaxat a diebus e rure urbem reversus et in tabernâ constitutus, attentis rebus, denuo rus petere satius existimavit.

*Januarii 4<sup>a</sup>.* Totam per noctem cecidit nix copiosissima quæ hic pluribus ab annis non fuit visa. Id præsagii iræ numinis super incredulos pluentis et Sanctæ Dei Ecclesiæ persecutores non vanissime autumo. Tantis miseriis impugnati ad thronum misericordissimæ benignitatis tuæ sternui supplices rogamus Te, O Domina Nostra Virgo Maria, cujus peculiari sub protectione 60 et amplius annis fundata est hæc Ecclesia Ssetchuensis, cujus etiam imago Immaculatæ Conceptionis direpta, infidos apud prætorianos permanet, ut divinum tuum apud filium D. N. J.-C. intercessor adsis, quatenus qui ab oriente magos, indice stellâ, se infantem Deum et hominem adoratum perduxit, cultores etiam idolorum Sse-

tchuenses Sancti Spiritus igne succensos, ad veritatem qui est Christus Jesus D. N. reducere dignetur per suam immensam clementiam.

*Januarii 9<sup>a</sup>*. Juxta petitionem nostrorum carceratorum *Yang Laurentius*, impetratâ a me licentiâ, in carcerem nostrorum captivorum, ipsorum juxta commendationem, utensilia eorum illis asportandi ergo intravit, indeque domum redux, prout audierat a carcerum custodibus, nobis sequentia retulit: nimirum quod heri (die 8<sup>a</sup> januarii inchoati) R. D. *Yen Carolus* jussu Rectoris tortus, eâque in torturâ ter funibus constrictus fuerit, eo quod a judice interrogatus: « 1<sup>o</sup> Quisnam sit ille *Tseng*, et quo nomine appelletur, ad quem epistolæ ab ipso sunt allatæ; 2<sup>o</sup> sacra ornamenta quæ secum attulit, sintne destinata pro usu christianæ religionis propagandæ? » Neutri quæsito respondere voluerit; unde hodie *Sun Petro* comparenti, ipse *Yen* diaconus dolore ac tumore plantarum ex torturâ conceptis, in lecto decumbens, minime apparuit.

*Mandatum Præfecti suppliciorum Gan-tcha-sseu, cognomine Tchay, decisionem Præsidis generalis, cognomine Khay, continens.*

Varios ad Præfectos istius provinciæ missum, quo jubetur eorum quilibet ut serio examine inquirat num suo quisque in districtu extent christiani et operarii evangelici et quomodo tractari debeant.

In obsequium Præsidis generalis totius provinciæ Ssetchuensis cognomine *Khay*, præsens mandatum edidimus sequentibus terminis contentum:

« Juxta relationem a Rectore urbis *Khoy-tcheou* nuper ad nos missam (ait Præses generalis), compertum habuimus quod, die 20<sup>a</sup> mensis octavi anni currentis (die 20<sup>a</sup> septembris 1761), in telonio suæ jurisdictionis examinando merces vectorum, comprehensi fuerint tres christianæ religionis cultores, nimirum *Yen Lieou* (R. D. *Yen Carolus*), *Sun Yung-ching* (*Petrus* noster novus cursor), et *Yang Tshanhouy* (*Laurentius* e *Macao* huc remissus), licet hi tres confessi fuerint coram judice quod christiana religio homines doceat legibus obtemperare, orare, probos imitari et esse, nec quicquam mali moliri; tamen quod religio christiana cœli Dominum colit, hoc ipso communis non est, nec usitata nobis Sinensibus vivendi ratio. Libri quoque ac 15 epistolæ litteris europæis exaratae, a quodam viro, cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*), commissa et ab illis secum allata sinicam in linguam nondum sunt translatae; epistolæ etiam a Tunkinensibus ad *Yen Thomam* et *Tseng* directæ, sinicam licet in linguam versæ, tamen non sunt nisi unius partis dicta; lateat necne in illis aliquid sinistri, haud facile est conjicere. Hinc volumus,

ut tu, tanquam suppliciorum Præfectus, electos tuos fidelesque per ministros, tum mox citatos *Yen Carolum*, *Sun Petrum* et *Yang Laurentium*, tum libros orationum et sacra ornamenta cum cæteris omnibus telonii in examine urbis *Khouy-tcheou* direptis, hanc in metropolim a iudicibus delegandis examinandos perducere provideas. *Sun Petrus* apud iudices fassus fuit quod Europæus *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*), anno Imperatoris regnantis XXI a defuncto *Ouang Jacobo e Macao* hancce in provinciam perductus religionis prædicandæ causâ, nunc in oppido *Pa-hien* dicto versetur; quod si ibi non est, pro certo debet esse in nundino *Ou-long* oppidi *Phong-chouy* dicti, religionem prædicandi ergo.

« Iste Europæus eundo ac redeundo religionem suam prædicando, facile homines commovet; ipsius etiam jussu, anno præterito, *Sun Petrus Macaum* perrecturus, epistolas illius ad virum, cognomine *Fung*, secum asportaverat, unde huc redeundo ejusdem *Fung* rescripta ad *Po Fang-tsy* pertulit, quid porro dictis in litteris contineatur, haud facile est divinare; unde necessarium duximus ut ipse *Po Fang-tsy* rerum veritatem comprobandi causâ, iudicio et examini nostro se præsentat. Quâpropter injungas oportet ut Prætores oppidorum *Pa-hien* et *Phong-chouy*, perquisitum perductumque *Po Fang-tsy*, hanc in metropolim, iudicum nostro arbitrio delegandorum examini præsentandum offerant. Item *Sun Petrus* coram iudicibus affirmavit quod *Yen Thomas* ad quem epistolæ Tunkinensium diriguntur, impræsentiarum sit in oppido *Gan-yo* et juxta *Yen Lieou* (D. *Caroli*) confessionem apud iudices depositam quonam in loco urbis *Tchung-khing* nunc degat supramemoratus *Tseng* (*Paulus*) postquam dictam in urbem pervenerimus, indagandum; hinc conjicere licet, quod mox memoratus *Tseng* reipsâ in urbe *Tchung-khing* versetur. Insuper (prout idem *Sun Petrus* coram iudicibus assèruit) in variis oppidis *Pa-hien*, *Fou-tcheou*, *Tchang-cheou*, *Gan-yo*, *Kin-thang* subjacentibus exstat numerus christianorum plusquam 100 vel 200 personarum; unde injungas oportet singulo cuique nominatorum oppidorum tuæ jurisdictionis Præfecto, quatenus, enucleato examine præmisso singillatim compertos habeat viros, christianam duntaxat religionem profitentes; quos cum inventos compulerit ad abjurandam christianam religionem et scripto apostasiæ ab illis exacto, de iisdem certiores nos reddat. Quodsi aliqui inter præfatos christianos inventi fuerint ejusdem religionis prædicatores qui apertâ ecclesiâ se invicem ac mutuo ad cultum ejusdem religionis homines sollicitent alliciantve; illos examine præmisso, tentos, interjectâ nihilominus differentiâ gravitatis uniuscujusque criminis, statutisque poenis quibus addicendi sunt rei, factâ deliberatione debitâ, nos certiores faciat ut dictos adversus reos ultimam proferre valeamus sen-

fentiam. Christiana quidem religio a cæteris multum discrepat perversis sectis; sed nostris ab usitatis est aliena nec proinde flocci-facienda; quapropter examine præmisso, impedias volumus, ne ministri prætoriani sub quocumque prætextu, tumultum in plebe concitent, unde lues ingens ac turbatio emergat. Inquiratur præterea volumus utrum *Quang Jacobus*, qui Europæum *Po Fang-tsy* hanc in provinciam aliquando perduxerat, reverâ morbo confectus obierit, circa cujus mortis veritatem scriptum fidejussionis exactum ad nos deferatur. Præsenti huic mandato, inserta mittimus tum deposita supradictorum reorum, tum epistolarum ab illis allatarum duo involucria. Cæteri quod Rectori urbis *Khouy-tcheou* intimatum fuit, id ipsum tibi inculcandum duximus, simul injungendo ut plumâ tuis ad nos rescriptis adjectâ, ad instar volatus avium, subditi tui juxta universa præsentis nostro hoc in mandato contenta, quam citissime certiores faciant Rectorem oppidi *Gan-yo*, quatenus ipse suos per ministros, tentum *Yen Thomam*, adhibitis electis fideque dignis ministris, judicio nostro sistendum hanc in metropolim perducatur, etc... »

Supradictum mandatum iisdem prorsus terminis contextum, sicut aliis Rectoribus Prætoribusque urbium ac oppidorum (in quibus latitare creduntur memorati Domini nostri) intimatum fuit, ita ad Prætorem oppidi *Gan-yo* suum subjectum misit Rector urbis *Thung-tchuen*, prout cernere est in successu eventuum persecutionis præsentis.

E sinico latinum convertit *Ly Andreas* necnon et propriâ manû transcripsit intra mœnia urbis *Tching-tou* hac die 10<sup>a</sup> januarii anni 1762, Imperatoris regnantis anno XXVI die 16<sup>a</sup> mensis duodecimi.

*Januarii 10<sup>a</sup>.* Duo christiani ex oppido *Gan-yo* a R. D. *Pottier* absque litteris ad nos venere ut sciscitarentur quisnam sit status persecutionis hodiernæ et in casu fugæ capessendæ an intra limites duntaxat hujusce provinciæ latitare sufficiat, an aliam ad provinciam ipsi sit migrandum?

*Januarii 11<sup>a</sup>.* Christianos mox recensitos remittendo ad superiorem nostrum, ipsum certiores reddidi de statu pessimo præsentis procellæ, inter cætera monui, ut omni adhibitâ diligentia, quandiu sibi licuerit fide digniorem apud christianum lateat, finem rei patienti animo mecum præstoletur.

Ejusdem diei circa meridiem, a ministro quodam prætoriano repente vocatus *Yang Laurentius* in prætorium ivit, ubi a scribâ Rectoris interrogatus, circa suam suique germani *Matthæi* ætatem respondit se hoc anno ætatis esse 16 annorum, *Matthæum* vero 23. Tum scribâ: « Propterea te accersivi, ait, quia rector immemor vestra

ætatis, vult hodie vestrum negotium tum suppliciorum Præfecto præsentare, tum Præsidi generali, quorum ultima circa vos sententia est expectanda. »

*Januarii 13<sup>a</sup>.* Cum certior factus essem, quod Rector urbis nostras depositiones superioribus obtulit, statim tum ad R. D. *Ly Lucam* qui duobus hinc ab diebus ex pago *Tching-kia-keou* per suum expressum ad me scripserat, tum ad R. D. *Tseng Paulum*, qui apud christianos montis *Chouang-mong-tseu* negotiis eorum spiritualibus distentus ad me scribere non potuit, sed hominem ad id expressum, statum rerum præsentium, quæ circa nos hisce diebus gesta fuere, sciscitandi causâ miserat, dictum ad utrumque meum confratrem rescribendo ambos certiores feci de statu pessimo, hortatusque fui ut, ni obstaret necessitas christianorum inter quos versabantur, domum nostram reversi absque ullâ hospitem apud quos versantur molestiâ vel gravamine, dum Sinenses omnes, ab ipso Imperatore infimam usque ad plebem, unice sunt intenti ad celebrandum annum novum brevi inchoandum, nos interim saltem tres in unum congregati, pro nostro posse, et sacrosanctum missæ sacrificium offerendo, et consilia missioni utiliora inter nos capiendo, et ferventioribus orationibus vacando, per spatium mensis quo judicia non exercentur a Præfectis forensia et sigilla more Sinensium cuncta sunt obserata, uno corde et ore Deum omnipotentem, patrem misericordiarum captivorum denique suorum consolatorem optimum, per filium ejus unicum D. N. Jesum Christum et Deiparam nostram Dominam enixe exorare valeamus, quatenus juxta suum placitum, sedatis cunctis procellis, pacem optatam nobis licet indignissimis, suis famulis, atque toti Ecclesiæ huic desolatæ largiri dignetur. Id tamen consilii eorum arbitrio relinquendum censui, ne scilicet quasi meæ opinionis tenacior et pharisaïco superbio super me extollens quidpiam juris super meos fratres exercuisse postmodum me pœniteat cum periculo aut damno aut querelâ cujusquam meorum commilitonum.

*Januarii 14<sup>a</sup>.* *Pe Petrus* e prætorio quo nuntia nostrorum carceratorum sciscitandi causâ perrexerat, nobis retulit quod ad Prætorem oppidi *Sin-fan* dicti rescribendo jusserit istius urbis Rector ut denuo examine præmisso, sibi renuntiet quænam sit illa oratio apud *Sun Petri* parentem inventa, et quisnam sit ille scriptor qui illam exaraverit ut inde sententia superiorum Præfectorum feratur contra reum orationis dictæ scriptorem. Ut hujus dubii claram ideam suos ob oculos habeat pius Lector, sciat, quæso, quod *Sun Petri* frater secundogenitus, dum esset captus et ad judicium Prætoris constitutus, territus tormenti timore, falso declaraverit illam orationem a suo affine *Ly J. Baptistâ* milite exaratam (Antiphonam scilicet *Ave verum corpus natum*) e latino sinicum in sermonem traductam, quod tamen abso-



lute negavit *Baptista* miles. En aliam causam ob quam apud prætorianos retardatur nostrum negotium.

*Januarii 15<sup>a</sup>*. Circa meridiem sigilla Præfectorum totius urbis fuere obsignata nec aperientur (ut moris est apud Sinenses) nisi circa 21<sup>am</sup> diem mensis primi anni futuri. Positâ hâc hypothesi, siquidem sententia Rectoris istius urbis prout Præfectis superioribus tum Superintendenti *Sung Maou-tao* nuncupato, tum suppliciorum Præposito, tum Præsidi generali præsentata est, modo primoribus placuerit ut denuo injungatur ac strenue Prætori oppidi *Pa-hien*, suffraganei urbis *Tchung-khing*, quatenus sine morâ ac dilatione juxta mandatum sibi intimatum : 1<sup>o</sup> R. D. *Pottier* tanquam Europæus religionis christianæ promulgator, cujus jussu et cum epistolis ipsius *Sun Petrus Macaum* usque ad R. D. *Le Bon* missus perrexerat anno præcedenti, indeque rescripta mox dicta R. D. *Le Bon* secum attulit ad R. D. *Pottier* directa, citatisque in epistolis si quid mali contra statum Imperii scateat, absque interprete expiscari non licet ; 2<sup>o</sup> R. D. *Tseng Paulus* ; 3<sup>o</sup> denique capiendus est *Sun Hilarius* eo quod R. D. *Pottier* aliquando hanc in provinciam perduxerit et *Yang Laurentium* secum in *Macaum* descendere fecerit. Futura hæc infortunia ut evitentur juxta prudentiam humanam tutius foret mihi videtur : 1<sup>o</sup> ut supradicti duo sacerdotes initio anni novi, in australem istius provinciæ partem, ubi hactenus nulla turbatio contra religionem christianam est exorta, sese conferentes, nostrosque apud christianos, quandiu Deo servante licuerit, latitent, donec certiores fiant de exitu eventuum et fine procellæ urgentis ; 2<sup>o</sup> cum *Sun Hilarius* sit absolute capiendus, ne incautus e *Macao* huc remeando in manus persecutorum incidat cum epistolis secum allatis, prudentius consilium foret, secundum meam opinionem, ut *Ly Ludovicus*, vel alter christianus rerum gerendarum capax, in telonio *Khouy-tcheou*, initio anni proxime futuri missus reditum *Sun Hilarii* supradicti ibidem expectando, illum præveniat ; 3<sup>o</sup> cum argentum a nostris captivis e *Macao* allatum sit apud *Lo Hiun* in urbe *Tchung-khing* depositum, et nos impræsentiarum argento, unde vivemus, careamus, aliquis fide dignus et a nobis deputandus quantocius in urbem dictam descendere, argentum ad nos missum a Procuratore, recipiendi causâ ; 4<sup>o</sup> tandem juxta meum sentire, tam R. D. *Pottier* quam *Paulus Tseng*, ne vulgato sub nomine capiantur, utriusque cognomen et nomen sinicum mutandum est quamprimum. Hoc consilii mei ipsi R. D. *Pottier* epistolâ ad ipsum die 17<sup>a</sup> januarii missâ significavi. Eadem die *Ven Philippus* lator meæ epistolæ in oppidum *Gan-yo* rediit.

*Januarii 16<sup>a</sup>*. Meo consilio superius exarato et ipsi communicato acquiescens R. D. *Lucas*, circa horam noctis octavam e rure domum regressus est.

*Januarii 20<sup>a</sup>.* Cœpit nix densissima diu noctuque cadere cum gelu ac frigore ingenti per tres dies contiguos, nec cessavit nisi die 23<sup>a</sup> ejusdem mensis circa vesperam.

*Januarii 24<sup>a</sup>,* quæ fuit ultima dies anni sinici. Diluculo post pruina maximam totius noctis, serenum tempus cum sole redditum.

*Januarii 25<sup>a</sup>.* Juxta morem usitatum, ego et R. D. *Ly Lucas* una cum omnibus nobiscum commorantibus, præmissis exhortationibus congruis, sicut pridie Litanias B. M. Virginis preces et adorationes coram Deo persolvimus ad gratias agendas bonorum omnium Largitori pro beneficiis toto anno nobis collatis, ita etiam hoc mane antequam sacrosanctum Missæ sacrificium offerretur Litanias Sanctorum preces et ceremonias in altari devote persolvimus, necessaria nobis totius in anni decursu bona a Patre misericordiarum impetrandi causâ, imprimis conversione idololatrarum hujus provinciæ Ssetchuensis quorum salutis causâ persecutionum procellis agitatur hucusque. Utinam benignissimus noster D. J.-C. persecutores nostros ad fidei catholicæ lumen convertat, sicut quondam persecutorem suum Saulum in gentium postea Doctorem et Apostolum seligere dignatus est, cujus hodie Conversionis festum celebrat Sancta Mater Ecclesia catholica. Duobus subsequentibus diebus, omissis ceremoniis adorationis, ante missam recitatae sunt tantummodo Litaniae Sanctorum.

*Januarii 28<sup>a</sup>.* R. D. *Tseng Paulus* e monte *Chouang-mong-tseu* ubi apud christianos retentus, annum transegit novum, hanc metropolim et nostram domum nos conveniendi causâ repetiit.

*Februarii 5<sup>a</sup>.* Ope *Pe Petri* nostros carceratos visitantis occasione arreptâ, tum ad R. D. *Yen Carolum* in carcere Rectoris, tum ad fratrem *Yen Remigium* in carcere Prætoris *Tching-tou* oppidi, epistolam latinam scripsi :

« Charissime mi in Christo frater, mirum tibi non sit quod tandiu tui in consolationem siluerim ; absit ut unquam nobilem Christi athletam, nobisque charissimum fratrem deseram, sed dura necessitas silere apud te nos coegit. Interim scias aveo, mi charissime, quod scripta Rectoris istius urbis tui compatriotæ, suos ad superiores Præfectos a 20 et amplius diebus transmissa fuerint, in quibus supplicat superioribus, an denuo ac rigore a regionum Præfectis inquirendi capiendique forent tum R. D. *Pottier* tanquam Europæus christianæ religionis promulgator, tum R. D. *Tseng Paulus*, ad quem directæ fuere anno præterito epistolæ Tunkinensium, in quibus narrantur bella, pestilentia et regnorum turbationes, tum *Sun Hilarius* ceu introductor extranei in hanc provinciam. Citati tres, statim ut tenti fuerint, judicio superiorum Præfectorum hæc in metropoli sistant oportet quamprimum. Hinc attendas quæso, mi

charissime, ut nil circa dictos nostros confratres ulla vestra ex parte fiat mentio, in casu quo apud iudices denuo comparere tibi contigerit. Idem sentias oro circa me et nostram domum : alioquin tibi aliisque nostris carceratis nullus nostrum suppeditare poterit in posterum necessaria. Attende, amabo, quod quoties aliquis mittetur ad offerendum tibi panem vel carnem, toties inter illa latere debet aliqua schedula monitoria rerum necessitatem indigitans, quam non nisi clam et in absentia videbis, uti cum in latrina fueris. Si enim talis schedula a ministris carceris detecta fuerit, actum erit de nobis omnibus. Interim in D. Jesu confide et Beatissimam Virginem Deiparam Mariam, cujus sub singulari tutela ac protectione securus stabis contra hostes Ecclesiae. Sanctos Martyres levitas *Stephanum* et *Laurentium* ob oculos frequenter habeas volo, sacro denique in altari tui meminimus semper. Vale et pro nobis precare. Quot praeterea *patacarum* argenti e *Macao* tecum hac vice attuleris, sinice *tay yng tshien jo kan*, a tua charitate scire aveo. Data hac die 5<sup>a</sup> februarii 1762. »

Hoc mane R. D. *Lucas* nobis valedictis, rus perrexit christianos pagi *Tching-kia-keou* invisurus.

Februarii 8<sup>a</sup>. Summo mane R. D. *Tseng Paulus* a christianis invitatus, in civitatem *Han-tcheou* nuncupatam profectus hinc abiit, aegroto sacramenta administraturus. Hoc mane excepta prius confessione leprosi cujusdam *Kao Josephi*, sacrosanctam eucharistiam eidem in Missa porrexi. Siquidem juxta supplicationem Rectoris istius urbis superioribus Praefectis praesentatam, inquisitio nostrorum DD. *Pottier* et *Tseng Pauli* necnon et *Sun Hilarii*, paucos intra dies est renovanda, periculum capturae imminentis evadendi causa, sicut alias R. D. *Pottier* suaseram, ita et R. D. *Tseng Paulo* suasi, ut proprio suo cognomento *Tseng* relicto, apud christianos quos in posterum adibit, cognomentum *Ling* sibi usurpet : cui consilio lubenter annuit dictus sacerdos.

Sabbato ante Dominicam Septuagesimae et priusquam R. D. *Tseng Paulus* hac e domo discederet, e rure *Long-than-sse* dicto, huc venerat christianus *Ouang*..... me rogatum, ut mitterem *Pe Petrum* dudum suae familiae notum, ad instruendum aegrotum lecto decumbentem, suum fratrem consobrinum, qui suapte Christi fidem amplecti volebat ; quorum pio voto satisfaciendi ergo, mox dictum *Petrum* aliunde sancto huic operi indignum misi, simul ipsi injungendo ut nil nisi quod in catechismo usitato contentum, moribundo explicaret, sicque ad sacram regenerationis gratiam moribundum praepararet.

*Ouang Anselmus* alter moribundi frater consobrinus, dilectione fraternam incitatus, suo aeri non parcens, denuo me invitatum accessit,

baptismi gratiam suo ut consobrino fratri conferrem, enixissime flagitans cum epistolâ supradicti *Petri* tribus hinc a diebus præmissi.

*Februarii 9<sup>a</sup>.* Ut piis tum moribundi, tum fratrum ipsius consobrinorum christianorum, de salute animæ sui fratris sollicitorum, votis satisfacerem, licet dolore ac tumore utriusque pedis incedere mihi non liceret, ne tamen coram justissimo cordium Scrutatore negligentiae arguar, et reus injuncti mihi officii partes absolvere negligens existerem, ære *Ouang Anselmi* conductâ sellâ gestatoriâ, citatum in pagum me contuli. Quo statim ut perveni, cum periculum mortis instare crevissem ex pulsu manuum moribundi, juxta seriem catechismi parvi hæcce in provinciâ Ssetchuensi dudum usitati, expositis succincte ac breviter principalibus fidei catholicæ articulis: 1<sup>o</sup> de immortalitate animæ rationalis; 2<sup>o</sup> de certitudine inevitabilis judicii divini erga probos improbosque homines, quorum alios paradisi æternâ beatitudine remuneraturus est, alios vero suppliciis æternis inferni addicturus; 3<sup>o</sup> de cognitione unius ac veri Dei in substantiâ, sed trini in personis; 4<sup>o</sup> de fide mediatoris nostri Jesu Christi, 5<sup>o</sup> de sincerâ pœnitentiâ ac verâ conversione in Deum ac Jesum Christum, quo mediatore, peccatum quodcumque sive originale sive actuale per baptismum a nobis tollitur: his, inquam, primariis fidei catholicæ articulis pluries pro meo posse inculcatis, moribundum præparavi.

*Februarii 10<sup>a</sup>.* Cum sanctis oleis carerem et aquâ baptismali, æger quoque in lecto decumbens surgere nequiret, sed et concursui tum ethnicorum, tum christianorum promiscue pateret domicilii angustia, ordinario meo sub habitu, omissis omnibus ceremoniis Rituali in romano præscriptis, octavam circa horam matutinam *Ouang Joannem*, ætatis 48 annorum, simplici aquâ baptizavi. Ejusdem diei horâ noctis ferme nonâ recenter baptizatus *Ouang Joannes*, placide in Domino quievit, cujus in mortis articulo ego ipse assistens, preces cum adstantibus, debitâ cum gratiarum actione, quasi pro uno infante baptizato ac mortuo, fudi.

Factâ dein apud me reflexione, circumstantibus christianis declaravi defunctum *Ouang Joannem* esse unum ex illis operariis quos paterfamilias evangelii Dominicæ præcedentis, novissimâ horâ ad excolendam vineam suam vocavit, et parem aliis operariis primo diluculo advocatis fecit, suam mere ob inenarrabilem et infinitam erga homines Divinitatis bonitatem.

*Februarii 11<sup>a</sup>.* Ob loci ac temporis angustias, necnon et multitudinem concursûs circumstantium, licet nonnulli sint catechumenorum vel baptizandorum albo adscribendi, ex utroque sexu adutorum, omnibus tamen pro interim postpositis, circa primum galli cantum, unam duntaxat infantulam *Claram*, 6 jam a mensibus e conjugibus *Ouang Paulo* et... in lucem editam, baptizavi, cæteris opportuniorem

aliam ad occasionem remissis, noctis in silentio missam celebravi. Sumpto dein, facto diluculo, jentaculo, cum diutius ibidem morari requirem ob pessimas circumstantiarum ærumnas nobis impendentes, meâ e bursâ sellâ gestatoriâ conductâ, confectis duabus cum dimidiâ leucis, circa meridiem urbem hanc ac domum nostram repetii.

Interim mecum hic reflectat volo pius Lector, quod supradictus *Ouang Joannes* antequam ægrotaret morereturque, dum in idololatriâ versaretur, tum uxorem tum filium unicum idololatras præmiserat mortuos, suam vero post mortem, duas tantum filias reliquit superstites, nondum baptizatas, quarum natu major militi gentili in matrimonium est desponsata, minor vero licet adulta, nulli tamen etiamnum desponsata. Circa primogenitam *Joannis* defuncti filiam, utpote gentili desponsatam, fato functo *Joanni*, antequam baptizaretur, injunxi ut primâ opportunitate oblatâ, mediatori nuptiarum declararet, ut sponsus absens nullâ ratione impediret futuram suam sponsam colere Deum quem nos christiani colimus et exercere pietatis officia v. gr. orationis, jejunii et abstinentiæ, quæ christiani facere solent. Quem porro effectum sortitura sint mea dicta, rerum eventus edocebit, nec de iis quicquam præ sagere valeo, nec quidquam præcipitanter garrere præsumo.

Idem defunctus *Ouang Joannes* agros reliquit, sibi a parentibus divisos, pretii 200 *taëlium* argenti valoris, quorum possessio, utpote hærede carentis, ad quem fratrum ejusdem stirpis redundanda sit ignoro, nec quidquam certi circa id decernere valeo, maxime cum patruus ipsius defuncti tertio genitus unâ cum suis filiis sit etiamnum ethnicus, et perpetuum contra christianam religionem odium foveat hætenus. Hinc conjiciat, oro, Lector benevolus, quam arduum ac difficile sit operario evangelico, inter christianos et ethnics constituto, dirimere lites ipsos inter contribules exortas.

*Februarii 12<sup>æ</sup>. Ly Ludovicus* ex *Gan-yo*, unâ cum *Tshao Josepho* e pago *Tching-kia-keou* huc veniens, nullasque litteras vel R. D. *Pottier*, vel R. D. *Ly Lucæ* secum afferens, ore tenus mihi retulit: 1<sup>o</sup> quod quonam perrexerit præfatus D. *Pottier* ignorat; 2<sup>o</sup> quod e summâ argenti per R. D. *Yen Carolum* diaconum et *Sun Petrum*, anno præterito e *Macao* ad nos allati, 18 duntaxat panes parvulos ex urbe *Tchung-khing* secum attulerit, duobusque ex illis pro sumptibus sui itineris consumptis, suum post reditum in *Gan-yo*, R. D. *Pottier* reddiderit 16 panes argenti; 3<sup>o</sup> quod apud *Lo Hiun* depositi remanent 30 panes majores argenti, ponderis 90 et amplius *taëlium*; 4<sup>o</sup> quod e censu annuo agrorum ad ecclesiam oppidi *Gan-yo* attentium, etiamnum exstent 60 aut 70 modii frugum, quæ impræsentiarum vendi possunt bono pretio, et summa argenti inde exurgens inopiæ et egestati nostræ subvenire posset saltem ad tempus.

Hæc tamen frugum venditio, absque nostro consensu nunquam fiet. Cupiditati porro christianorum ne ansam præbeat sacerdos, meo quidem iudicio, supradictæ fruges annuo e reditu agrorum ecclesiæ oblatorum collectæ, quamprimum vendendæ sunt, quarum pretium in emolumentum nostrorum carceratorum merito cedat : quid autem circa id sentiant mei confratres et commilitones, eorum prudentiæ et sagacitati relinquo ; 5<sup>o</sup> quod ex urbe *Siu-fou* venerit christianus quidam, cognomine *Hoang*, invitatum R. D. *Ly Lucam* ut cum ipso dictam in urbem se conferat præfatus sacerdos, christianos illius regionis visitatum, cuius petitioni annuerit necne, absque litteris conijcere nequeo.

*Februarii 14<sup>a</sup>* Post missam Dominicæ Sexagesimæ a me celebratam, *Ly Ludovicus*, absque meis litteris, mercatum ivit.

*Februarii 15<sup>a</sup>*. Sigilla Præfectorum istius urbis metropolitanæ, circa meridiem reserata fuere. Vespere ejusdem diei, occasione arreptâ *Ly Bernardini* hæc in urbe mercimoniam exercentis, et suam in patriam *Chen-sy* mox redeuntis, duas misi epistolas latine exaratas, quarum prima ad R. D. *Kuo Vitalem*, dictæ provinciæ Provicarium, secunda ad R. D. *Lieou Pium* sacerdotem directa, quibus binis litteris, præfatis ambobus missionariis dilucide significavi seriem persecutionis nostræ hucusque nondum sopitæ, duas præterea alias epistolas sinice exaratas, quarum primam ad R. D. *Ouang Thomam* sacerdotem, linguam latinam minime callentem, secundam ad meum nepotem *Ly Matthiam*, quibus, per metaphoram tantum et parabolam agriculturæ et negociationis, breviter et obscure indicavi miserrimæ nostræ missionis Ssetchuensis hodiernum statum.

*Februarii 16<sup>a</sup>*. Ven *Gregorius* et *Carolus* christiani, ex pago *Tching kia-keou*, ubi moratur R. D. *Ly Lucas*, mane huc venientes, mihi tradidere duas epistolas, unam R. D. *Pottier* ad me missam, alteram R. D. *Ly Lucæ* præfatum nostrum ad superiorem rescriptam. Citata porro epistola D. *Pottier* est sequentibus terminis contenta :

R. DOMINE,

« Cum essem in oppido *Jin-cheou* apud christianos montanos, misi duos christianos ex *Gan-yo* usque *Tchung-khing* qui suo in reditu nuntiarunt : 1<sup>o</sup> quod R. D. *Yen Thomas* circa initium duodecimæ lunæ sinicæ anni proxime elapsi, secreto et insciis quibuscumque christianis urbis *Tchung-khing*, aufugerit ex illâ civitate et nescitur quonam se contulerit ; 2<sup>o</sup> quod familia *Lieou* (pagi *Thao-pa* oppidi *Pa-hien*, quæ in carcere detenta erat donec caperer ego) circa 20<sup>am</sup> diem lunæ sinicæ 12<sup>æ</sup>, permissa fuit cum tamen cautione, ad sua propria reverti occasione novi anni sinici. Non ob-

stante hoc nuntio, consequenter ad ultimam Tuæ Dominationis epistolam ad me directam, credidi securius esse ut recederem ex oppido *Jin-cheou*, ubi me resciebant christianitas oppidi *Gan-yo* et præsertim familia *Lieou* supramemorata, ex quâ *Lieou Lucius* missus a suis fratribus illuc me adivit aliquot diebus ante festum Nativitatis Nostri Domini. Ejus porro et fratrum suorum intentum erat, ut me conferrem in metropolim *Tching-tou*, ut, inquiebat *Lieou Lucius*, si absolute me exigent majores Præfecti, me proderem, ut hinc liberarentur ipsimet fratres forsitan meâ occasione torturâ cruciandi, si recusant me denuntiare. Nuntiavit etiam iste *Lucius* quod Prætor oppidi *Van-hien* interrogatus a Prætoze vel Rectore, nescio, urbis *Tchung-khing* quid actum fuerit de me, respondit ille (saltem prout audivit *Lucius*) me mortuum fuisse in *Van-hien*. Postea venit mandatum superioris Præfecti *Gan-tcha-sseu* missum in oppidum *Van-hien*, et delatum a prætorianis oppidi *Pa-hien*, ad inquirendum de me : quando pervenit ad me *Lieou Lucius* in oppido *Jin-cheou* commorantem, responsum Prætoris *Van-hien* ad Præfectum *Gan-tcha-sseu* nondum pervenerat et nescio utrum pro nunc pervenerit, necne. Licet *Lieou Lucius* me satis vehementer rogaret cum ipsomet ascendere urbem *Tching-tou*, ut in necessitate me proderem, admodum tamen recusavi, ne hoc modo nocumentum aliquod procrearem aliis sacerdotibus et toti missioni : non ignoro enim, quod si me proderem, aut si caperer, negotium præsens multo magis aggravaretur : ne ergo hoc anno præsentis sinico, familia *Lieou* me prodat aut denuntiet me in oppido *Jin-cheou* commorari ; insciis ejusdem loci christianis quibuscumque, die post festum Purificationis B. Mariæ Virginis secreto me contuli in oppidum *Khien-ouy* apud *Ouang Xaverium* christianum, sed cum ipse, uno momento post meum illuc adventum, reddiderit animam Creatori suo, munitus sacramentis omnibus, excepto sacramento eucharistiæ, non potui diu ibi remanere propter gentiles ; quia autem nemo potuit me conducere in urbem *Siu-fou*, per viam pedestrem ascendi in emporium *Kiang-kheou* oppidi *Pong-chan*, apud medicum *Tching Ignatium* Quantonensem, ut ipse me secreto conducat in alium locum. Ibi occurrit mihi quidam christianus, cognomine *Thomas*, extra mœnia urbis *Tching-tou* commorans, ipse me non novit, coram ipso et omnibus aliis cognomentum meum declaravi esse *Fang*. Christiani qui mihi per accidens occurrerunt ignorant meum negotium, nec ego illis declaravi : sciunt tamen, præsertim ipsemet *Ouang Thomas*, R. D. *Tseng Paulum* se transulisse in oppidum *Min-chan*. Uno dicente meum profectum ex oppido *Jin-cheou*, pervenerunt illuc *Ly Ludovicus* et alter recens christianus, cognomine *Hoang*, ex *Y-ping-hien*, qui e suo loco usque *Gan-yo*, et inde usque *Jin-cheou* venit me receptum : non tamen apparui co-

ramillis, quia ejus intentum cognitum est omnibus christianis oppidi *Gan-yo* : quia iste christianus ascendit usque *Tching-tou*, ut heri audiui, ad recipiendum alium sacerdotem, mitto hujus epistolæ delatores ut sciant utrum adhuc vel in pago *Tching-kia-keou* remaneat ille christianus, ut cum illo, si vult me conducere, descendam usque in oppidum *Y-ping-hien* dictum. Si autem jam reversus fuerit, intendo me transferre in oppidum *Min-chan* nuncupatum, non possum enim manere apud *Tching* medicum supradictum. Desidero admodum ut T. D. mittat aliquem qui fideliter recipiat et remittat T. D. summam ut audiui 120 *taëlium* argenti, commissam *Lo Hium* in urbe *Tchung-khing* commoranti, sed ad hæc necessaria est epistola T. D. ad illum christianum. Nihil mecum attuli nisi meum Breviarium et Rituale et sancta olea, nescio quomodo possim in posterum celebrare festum Paschæ ; mihi contigit bis administrare sacramenta extremæ-unctionis et baptismi absque ornamentis, sed urgenti in necessitate, parcat mihi Deus, si in hoc peccaverim. Vale, mi Domine ; ora pro nobis pro nomine Jesu afflictis. Da pacem Domine in diebus nostris quia non est alius, etc... Paratus sum mori pro Christo et affigi in cruce pro illo. Totus devotus maneo, etc... In *Pong-chan*, hæc die 21<sup>a</sup> mensis primi sinici (februarii 14 anni 1762). »

Eadem die sicut alias Rectoris istius urbis jussu, *Yang Laurentius* e *Macao* huc remissus suæ matri fuerat restitutus, ita hodie eidem matri viduæ a me redditus fuit ille, ut suo in posterum e labore acquisitis, victum ac vestitum et matri et sibi consulere valeat. Inopiæ porro dictæ familiæ misertus ego, et ne quispiam malevolorum cernens dictum *Laurentium* vacuis manibus a me dimissum, contra missionem aut meipsum injuste obloquendi ansam inde subripiat, gratificationis ergo, coram matre et fratribus eidem dedi 3 *taëlia* argenti : quam argenti summam, statim ut potuerit, in casu mei obitûs, prout sentio non longe remoti, missioni reddendam eidem inculcavi.

*Februarii 17<sup>a</sup>*. Omnes meos libros sinicos, circa religionem christianam tractantes, et priscis a missionariis diversarum provinciarum typis mandatos, ultimâ tandem vice a direptione servatos, misi in montem *Chouang-mong-tseu*, apud *Ly Simonem* in *Chang-ouan* degentem, conservandos, paucis duntaxat apud me retentis codicibus manuscriptis, meisque in arcis reconditis, et quotidianum ad usum necessariis.

Circa vesperam ejusdem diei, *Pe Petrus* nuntia e prætoriiis circa nostrum negotium explorandi causâ missus, indeque redux, quæ a primario scribarum Rectoris didicit, eadem retulit sequentibus terminis :



« Antequam sigilla Præfectorum hujusce urbis reserarentur, suis coram subditis Præfecto suppliciorum et Rectore ejusdem urbis declarasse fertur Præses generalis, quod scilicet religio christiana non eodem modo tractanda sit ad instar cæterarum perversarum sectarum : sed ob suspicionem in cordibus Præfectorum præconceptam, ne quid sinistri contra statum Imperii allatis e *Macao* in epistolis contineatur, dubium amovendi causâ, tam Præses generalis quam suppliciorum Præfectus ad scriptum supplicationis a Rectore istius metropolis sibi præsentatum responderunt tenoris sequentium :

« Tuo hoc in scripto supplicii nobis porrecto, citatus *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*) et *Tseng* cognominis (R. D. *Tseng Paulus*) etc....., non solum juxta mandatum alias emanatum nominatim fuere capiendi, sed et mandatum nuper edictum, quo captura dictorum urgebatur, id ipsum perseverat. Circa *Yang Tsun-houy* (*Laurentium*) et alios, utrum datâ et acceptâ fidei cautione libertate sint donandi necne, in mandato (ait Præses generalis) ad suppliciorum Præfectum transmissio, declaratum fuit. Enimvero quia post hæc pro secundâ vice apud Præsidentem generalem denuo supplicavit Rector istius urbis, ut ultimam circa id negotii suam decerneret sententiam (ait suppliciorum Præfectus) : ergo usque dum præfatus Præses respondeat ad supplicationem Rectoris, nil inde certi expiscari licet, nisi post quinque sequentes dies. Postremo *Pe Petro* inculcavit supradictus scribarum Rectoris primarius, ut nemini supradictorum id secreti communicaret, donec ultimam quam præstolamur Præsidentis generalis sententiam in publicum prodiisse conspexerimus. »

*Februarii 19<sup>a</sup>*. Mane tam *Ven Philippus* quam *Carolus* necnon et *Tsao*.... ad R. D. *Ly Lucam* remissi, meas epistolas præcedentia nuntia continentes secum asportarunt; eorum post discessum, perpensis pessimis rerum circumstantiis, et maturâ apud me reflexione factâ, sequentia mea sensa, intimo cordis ex affectu concepta, hic inserenda duxi.

Tot fluctibus et undis feri oceani, tantisque vaferrimorum spirituum flatibus undique irruentibus, necnon et navigium Ecclesiæ Ssetchuensis ita sine intermissione concutientibus, ut nobis, cum Apostolis, quartam jam noctis usque ad vigiliam, hoc est ad senectutem ac senium, in remigando fatigatis, ne tantillum quidem respirandi spatium relictum videatur; tantis miseriarum calamitatibus et humano auxilio prorsus destituti, quem alium ad meliorem confugere possumus protectorem, quam ad benignissimum N. D. Jesum Christum, piissimamque ejus genitricem Mariam, qui tepidis quidem suis servulis, extremasque suas calamitates ignorantibus, identidem dormire videntur; piorum tamen ac devotorum suffragantibus meritis, gravi quasi e somno expergefati, divinâ

prorsus suâ erga afflictos clementiâ, nedum misellos suos ministros, sed et totam desolatam hanc missionem, ab imminentibus naufragii periculis, unico suo imperio eripere valet atque vult, cunctis denique procellarum tumultibus sedatis, optatam miserrimis tranquillitatem ac serenitatem reddere paratus est omnipotens ac propitius afflictorum Consolator Optimus et Maximus. Id ut fiat totis præcordiis exopto et enixissime exoro. O Beatissima Deigenitrix Virgo Maria, cujus sub tutelâ ac protectione peculiari tum missio hæc Ssetchuensis a 60 duntaxat annis fundata, tum ego misellus tuus eliens atque indignus peccator, a puero hodiernam usque ad diem, gaudemus : succurras, oro, tuis carceratis, torturâ afflictis, in confessione fidei catholicæ titubantibus, vel timore tormentorum perterritis, unde et fideles tuos servos iniquos apud iudices prodentibus, vel fidem Christo Jesu datam violentibus : refove, quæso, piissima Mater, cunctos in mœrore flebiles et in lachrymarum valle, intrinseco cum gemitu ad Te, o benignissima Angelorum Regina et afflictorum Consolatrix piissima, suspirantes ; converte, converte obsecro, tuos misericordes oculos, et materno affectu respice famulos famulasque tuas diu noctuque ad te vociferantes ; mala nostra longe repelles ; bona cuncta, etc... sentiant omnes tuum juvamen, etc...

*Februarii 20<sup>a</sup>. Tsiang Francisco*, quem in urbem *Tchung-khing* mitto ad repetendum nostrum argentum supramemoratum et apud *Lo Huin* depositum : ejus pro expensis itineris, tum hinc itum illinc reditum, tradidi ipsi unum *ting* argenti, ponderis juxta meam stateram 3 *taëlium* et 4 *massium*. Eadem per occasionem scripsi ad R. D. *Yen Thomam*, quem breviter certiore feci de statu persecutionis præsentis.

Post missam Dominicæ in Quinquagesimâ a me celebratam, *Tsiang Franciscus* hinc recedens in urbem *Tchung-khing* descendit, cujus in itineris socium adjunctus fuit *Tchang Baptista*, cui in salarium unius mensis, ipsi daturum me promisi 5 *masses* argenti, quod solvam post ejus ad me reditum ; quodsi fidelem se præbuerit, supra id quod promisi 5 *massium* adjiciam adhuc 1 *mas* argenti in signum gratificationis.

Ejusdem diei post meridiem, duo fratres consobrini, nimirum *Sie Petrus* et *Josephus*, ambo a christianis oppidi *Gan-yo* missi huc pervenere rogatum ut R. D. *Ly Lucas* hinc absens, secum pergat visitatum christianos dictæ regionis illum exoptantes : iidem mihi consignavere denariorum 220 numero, a christianis quibusdam feminis, miserrimæ meæ sorti compatientibus, in signum suæ erga me charitatis sponte oblata.

Idipsum pietatis christianæ benemeritum, alias nunquam, anno duntaxat præterito, mihi pro nomine Jesu carcerato et cangâ onusto,

tum a meis confratribus sacerdotibus, tum a cæteris christifidelibus, huic urbi vicinioribus longinquioribusque, suo quisque pro posse ac beneplacito conferentibus collatum, coram Deo fateor et lubenter agnosco: quorum omnium ac singulorum ex eleemosynis, ob amorem Domini Jesu, præter viaticum a missionum Prælati quotannis mihi suppeditatum, impertitis, tum mihi ipsi, aliis meis concaptivis, hactenus in carceribus detentis, tum Christi pauperibus ac viduis, necnon et orphanis hodiernum usque ad diem prout teneor ac valeo, succurrere non desino. Supramemoratis omnibus ac singulis meis benefactoribus, sive spiritualium, sive temporalium, juxta cujusque eorum conditionem et indigentiam, centuplum retribuere dignetur summus misericordiarum Pater, suppliciter et enixe flagito.

*Februarii 22<sup>a</sup>.* Circa noctem R. D. *Ly Lucas*, juxta meum consilium sibi indicatum, e pago, quo paucis ab hinc diebus iverat, domum salvus rediit.

*Februarii 23<sup>a</sup>.* Mane *Ven Philippus* ex oppido *Pong-chan* redux, communem epistolam a R. D. *Pottier* ad R. D. *Ly Lucam* et me directam nobis tradidit, sequentibus terminis contentam:

#### RR. DOMINI

« Heri die 20<sup>a</sup> hujusce mensis, redierunt ad me duo homines a vos a me missi cum epistolis Vestrarum Dominationum. Impugnant nos gratis et persequuntur principes seculi, unde a multo tempore ambulamus in medio tribulationis: utinam dignetur Dominus nos vivificare et corda nostra dirigere in charitate et patientiâ Christi, ut isti principes a diabolo impulsî in foveam quam nobis effodere intentant, ipsimet incident. Beati, inquit Christus, qui persecutionem patiuntur, propter justitiam. Isti persecutores non sic se gerunt, nisi ut nobis prosint et sibi noceant.

« Equidem nullam epistolam per *Ly Ludovicum* misi, quia non habui occasionem illum invisendi; nihilominus T. D. poterat de illo disponere pro bono missionis, præsertim in tali occasione, ubi tanta urget necessitas aliquem mittendi in obviam *Sun Hilarii*, qui ut suspicor debet pervenire in urbem *Tchung-khing* circa mediam partem mensis secundi sinici; quia vero jam disparuit *Ly Ludovicus*, juxta meum desiderium consentit *Ven Philippus* suscipere negotium, modo provideamus, si fieri possit in suâ absentia, necessitatibus suæ familiæ utpote pauperis et agris destitutæ. Ex meâ igitur bursa licet fere vacuâ, extraxi unum panem argenti ponderis, ni fallor, 3 *taëlium* cum 2 vel 3 *massibus*, ut pro duobus vel tribus mensibus sibi providere possit dictus *Philippus* necessaria suæ familiæ in indigentiam redactæ, et hoc modo compensetur ejus mercatura in spatio

temporis supradicti; quia autem non novit *Sun Hilarium*, necessarium erit ut cum illo mittetur præsens adjutor et famulus R. D. *Ly Lucæ*, qui bene novit *Sun Hilarium*; sed si mittantur duo isti homines, debent secum deferre viaticum sufficiens duorum ad minus mensium in itu ac reditu; præsertim in urbe *Khoy-fou*, ubi juxta quod a *Ly Ludovico* audivi, solvendi sunt 3 *condrini* pro unâ duntaxat comestione. Si VV. DD. possent mittere *Ly Ludovicum* unicum, non requireretur tanta argenti summa pro viatico, licet ipse magis quam alter, ut aliquando probavi, expendat, non etiam lubenter, ut bene scio, hoc iter suscipiet, nisi pariter compensetur ejus mercatura. Posito quod supradicti duo homines, defectu *Ly Ludovici* descendant, rogo VV. DD. ut extrahant de suâ bursâ amborum viaticum; quod poterunt deinde ad libitum sibi restituere supra summam argenti ex urbe asportandam. Puto quod *Sun Hilarius*, mutato suo nomine, usque ad lunam octavam morari posset in oppido *Van-hien* apud *Quang Tchung*, vel apud *Tchang* christianum; ubi poterit exercere aliquam modicam mercaturam reservando sibi aliquam argenti summam, ex argento a *Quantone* secum allato extractam, et intra lunam octavam mittemus ad illum unum socium, qui ambo rectâ viâ in *Quantonem* descendant. Quoad argentum et alia quæ secum a *Quantone* detulerit, alii duo homines, quos in urbem *Khoy-fou* mittemus, secum afferent. Gaudeo multum quod R. D. *Andreas* determinatus absolute sit nostram domum citius quam poterit vendere.

« Ad casuum mihi a R. D. *Ly Lucæ* propositorum resolutionem juxta meum sentire me convertens, respondeo :

« 1° Quod christiani qui olim dederant scriptum apostasiæ, et nunc iterum in persecutione sequenti, idem scriptum obtulerunt, debeant amoveri a sacramento pœnitentiæ per unum annum et impediri ne in publico aut in communi christianorum cœtu preces recitent spatio sex mensium, neque debent intra spatium temporis supradictum admitti ad sacramentum pœnitentiæ nisi in casu necessitatis, id est, in periculo mortis : et postquam effluxo anno accesserint ad confessionem, debent arceri a sacrâ eucharistiæ communionem alium per annum, nisi pariter urgeat periculum mortis imminentis.

« 2° In primitivâ Ecclesiâ, christiani sacerdotum et aliorum christianorum proditores censebantur eorum accusatores, consequenter apostatæ sicut gentiles : quia vero non prodiderunt nisi metu tormentorum, habitâ ratione pusillanimitatis eorum ac fragilitatis, sufficit ut petitâ veniâ ab iis quos prodiderunt et ab omnibus aliis christianis, pro reparatione scandali, receptâ illorum confessione et ad communionem precum admissi, uno anno impediuntur a sacrâ eucharistiæ communionem.

« 3° Quia sancta Religio christiana nihil omnino simile habet cum ritibus gentilium, debent impediri christiani, ne suis in ædibus apponant tabellam hoc sensu compositam, nempe Conditoris et Creatoris cœli, terræ, Imperatoris, parentum et magistrorum Dei tabella. Nec debent isti christiani ad sacramenta nisi prius sustulerint præfatam tabellam admitti. Non satis crudelis est persecutio, ut tam notabilem in tabellâ a christianis totius provinciæ hactenus appositâ mutationem afferre præsumant.

« 4° Qui apposuerunt tabellam *Thien, ty, kiun, tsin, sseu* pro suâ timiditate et persecutionis payore, censendi sunt alter Petrus qui negavit se nosse Jesum coram ancillâ et prætorianis : juxta me debent privari communitate precum et sacramento confessionis intra sex menses, et sacrâ eucharistiâ per unum annum.

« 5° Infideles, qui in paganismo germanum natu minorem inter et uxorem natu majoris defuncti matrimonium contraxerunt, possunt dispensari, modo matrimonium, fratris defuncti ante mortem, nondum fuerit celebratum : alioquin non possumus dispensare, nec ad fidem admittere nisi præcederet amborum separatio. Possumus etiam dispensare post conversionem cum illis qui matrimonium contraxerunt : v. gr. filium avunculi inter et filiam sororis materteræ et censetur sufficiens dispensatio, quam ab Ecclesiâ obtinuerunt : ratio est pro utroque casu, quia tot abundant in hoc Imperio talia matrimonia, ut leges, quæ nunquam fere reclamant, conseantur connivere et tacite permittere ; non debemus tamen ita dispensare nisi in maximâ necessitate, v. gr. pro matrimoniis promissis vel jam celebratis, quæ non possunt dissolvi nisi cum maximo rumore et scandalo. Quod exim spectat ad hujusmodi matrimonia promissa at nondum celebrata, non possumus dispensare, nisi quando videmus damnationem animæ alicujus sponsi quasi necessario subsequi ex dispensationis denegatione. Porro missionarii præsci, legum tamen Imperii sinici conscii, non dubitarunt tales facultates postulare, nisi quia consuetudo videtur jam quasi invaluisse celebrandi hujusmodi matrimonia, inter quos ex centum ne unum quidem dissolverunt Præfecti.

« Equidem recepi alia dubia resolvenda dum essem in urbe *Tchung-khing*, ad quæ, occasione turbationum sibi invicem succedentium et aliorum negotiorum privatorum, respondere non potui, neque nunc respondere possum, quia penes me non sunt. Doleo admodum et amare lugeo pro scandalis reiteratis, quæ diffamaverunt sanctam religionem in *Hia-sse-hiang* et *Chouang-mong-tseu* et quæ nuper contigerunt. Si possit pax nobis reddi et tranquillitas, desidero ut R. D. *Andreas* scribat epistolam communem ad christianos utriusque loci supradicti, in quâ tradat Satanæ, sicut sanctus

Paulus, omnes illos quicumque tantorum facinorum se reos redderunt. Valete, mei RR. Confratres. Licet *Tching Ignatius* meus hospes velit absolute me apud se latere, et murmuret eo quod velim ab illo discedere, sentio tamen post aliquot dies me transferre in oppidum *Min-chan*. Orate pro nobis in sancto sacrificio. Amborum remaneo, etc..... In *Pong-chan* die 21<sup>a</sup> februarii 1762. Humillimus et obsequentissimus servus,

F. POTTIER.

*Missionarius apostolicus.*

*Februarii 24<sup>a</sup>.* Juxta commissionem R. D. *Pottier* et consensum R. D. *Ly Lucæ*, mittendi scilicet duos homines in urbem *Khouy-fou*, in occursum *Sun Hilarii* nostri cursoris, brevi jam e *Quantone* huc redituri : *Tsao Josepho* et *Ven Philippo* secundum nostrum placitum, dictum ad locum pergere paratis (præter 3 *taëlia* argenti et 3 *masses* quæ præfatus noster superior *Ven Philippo* suâ e bursâ tradiderat) meâ etiam e crumenâ ipsis tradidi 6 *taëlia* argenti pro expensis itineris duorum mensium quod facturi sunt ambo et unam epistolam ad *Sun Hilarium* a me exaratam, in cujus superscriptione, mutato ejus nomine vulgato, aliud ipsi et cognomentum et nomen *Tchang Hy-tching* indidi, ejusdem capturam præcavendi gratiâ. Eâdem die circa meridiem mediatum iter arripuere ambo supradicti.

*Februarii 28<sup>a</sup>.* In adventu *Ouang Thomæ* ex oppido *Pong-chan* huc remeantis R. D. *Pottier* epistolam recepi tenoris sequentium :

R. DOMINE,

« Occurrit mihi opportuna occasio iterum scribendi ad VV. DD. antequam ad oppidum *Min-chan* usque iter suscipiam. Nihil aliud est novi scribendum, nisi ut pro meâ consolatione possim rescire quomodo res se habeant, an juxta responsum Præsidis *Tsong-tou*, capiendi adhuc simus : an vero idem Præses juxta iteratam Rectoris supplicationem hoc anno finem imposuerit negotio. Ultimâ meâ in epistolâ, nullum dedi responsum circa duo puncta, in epistolâ T. D. ad me memoratâ, quia nondum lectionem ejusdem epistolæ feceram. *Ly Ludovicus* mihi reverâ remisit 16 panes argenti parvulos et postea R. D. *Yen Thomas* per *Lieou Lucium* ad me misit 36 *taëlia*. Idem Dominus dedit, ut mihi retulit *Lucius*, 10 *taëlia* *Sun Petro* in ejus transitu per urbem *Tchung-khing* et, juxta relationem ejusdem *Lucii*, post prædictas expensas, quantum possum meminisse, remansit summa 120 *taëlium*, quam R. D. *Yen Thomas*, posito quod non indigerent alii sacerdotes, destinabat pro succurrendis nostris incarceratis, cum in exilium mitterentur vel suam in patriam.

Quando recepi supradictas summas duas, redactus eram ad maximam argenti indigentiam : post istam receptionem, a me mutuo accepit *Lucius*, 6 *taëlia*, restitui 10 *taëlia*, quæ aliis debebam : postea pro mittendis huc et illuc hominibus, vel me deducendo, et hominum salario, expendi ad minus 7 *taëlia* ; et pro aliis expensis nempe vestibis emendis et meo victu supra montes, non parum consumpsi : nihilominus pro nunc mihi adhuc supersunt fere 20 et aliquot *taëlia*, et nihil amplius, sufficienter tamen, posito quod brevi terminetur negotium, et mihi reddatur facultas christianos visitandi. Quoad fruges capellæ in *Gan-yo*, mihi difficile est credere quod ibi sint 60 aut 70 modii orizæ ; quicquid tamen sit, ibi oriza in capellâ istâ vendenda est quamprimum, ut hoc modo parum succurrantur nostri incarcerati. Suppono T. D. hoc idem intentum jam significasse catechistis emporii *Tien-ling-tchang*. Circa mittendum in urbem *Khouy-fou*, Ven *Philippum* cum altero socio, vel unicum *Ly Ludovicum*, id totum reliqui prudentiæ VV. DD. Jam misi ad hoc 3 *taëlia* et aliquot *masses*. Posito quod Deo adjuvante, pax nobis reddatur, meditor rogare R. D. *Ly Lucam* descendere in partem orientalem, quam præsentibus in circumstantiis per duos vel tres annos visitare non possum : et loco ipsius administramo partem australem. At in primâ occasione, positâ pace nobis redditâ, ad illum scribam. Remitto ad T. D. partem Diarii quam recepi. Nondum tibi gratulatus sum R. D. circa triumphum quem retulisti in persecutione tibi privatâ, quia adhuc exstat altera, quæ non minus te quam nos molestat et angit. Vale, mi R. Confrater ; bene valeas et corpore et spiritu ; mei quæso memineris in sancto sacrificio quod offerre non possum et T. D. et R. D. *Lucæ* cum reverentiâ etc... In *Pong-chan*, 26<sup>a</sup> februarii anni 1762. Humillimus servus,

F. POTTIER.

*Tam notus saltem nomine in prætoriis.*

*Martii 1<sup>a</sup>*. Pro restaurandâ viâ publicâ præ foribus nostri territorii sitâ, cunctis vicinis ad id operis argentum exigentibus simulque conferentibus, remotâ omni superstitionis specie, ego contuli 8 *masses* et 3 *condrinos* argenti. Hoc reparationis opus non solum nostro in hoc vico, sed ubique in hâc urbe metropolitanâ, dudum inchoatum fuit ; omnes quidem hujusce urbis incolæ, viam circa suam cujusque ædem sitam construere tenentur ; nobiliores vero ac Præfecti, tum muros civitatis regiæ antiquæ, tum turrin extra portam orientalem, dudum jam diruta reficere contendunt, non alio sane, ut rumor fert, motivo, quam quod hanc provinciâ lustrandi ergo, Imperator noster *Khien-long* hoc anno venturus sit.

*Martii 3<sup>a</sup>.* Mane *Ven Carolus* a nobis recedendo, secum tulit binas nostras epistolas, quibus R. D. *Pottier* certiore reddidimus de præsentis nostro statu.

*Martii 8<sup>a</sup>.* Ne tristitiâ ac mœrore tabescens, tempus frustra tere-rem, transcribere suscepti opusculum, cui titulus est : *Carmina gravi e sopore excitati pro instructione somno oppressorum*, quod unâ fere ab hebdomadâ componere inchoaveram. Faveat misericordiarum Pater, ut id opusculi utile evadat animis lectorum sinensium, quorum salus sensim sine sensu in dies periclitatur, nec sentitur nisi a paucis iisque piis ac devotis Christi servulis.

Circa vesperam ejusdem diei, *Pe Petrus* a prætorio domum redux, scriptum a prætorianis transsumptum, nobis legendum protulit ; in quo, cæteris responsis nostris a carceratis, alias pluries coram iudicibus repetitis, brevitatis causâ truncatis, sequentia in eo contenta, sive a Rectore istius urbis *Tching-tou*, suis superioribus Præfectis præsentata, sive a suppliciorum Præfecto, *Gan-tcha-sseu* vulgo nuncupato, sive tandem a Præside generali, ultimis his diebus prolata visuntur. Ac primo quidem Rectoris verba sunt sequentia :

Opportunitate datâ statim inquirendum videtur (suâ in iteratâ supplicatione ait Rector) cur *Yang Matthæus* christianæ religionis sectator, fratrem suum germanum *Laurentium Quantonem* usque perducendum, litteras ac linguam Europæorum ediscendi ergo, *Sun Hilario* temere commiserit : quod sane Imperii legi adversatur, nec proinde convenit ut absque consilio ac deliberatione id negotii deseratur. Præterea *Yen Lieou* (R. D. *Carolus*) cum *Pey-Johanne* ac cæteris, non solum temere misit, tulitve epistolas reciprocas, sed et vestes et pileos religionis ad cultum destinata, secum afferre præsumpsit : inde patet eorum intentum esse, ut hanc in provinciam *Sse-tchuen* admissi, apertâ ecclesiâ (id est publice) religionem suam promulgent. Hinc callidis eorum prætextibus fides minime est præbenda. Siquidem *Yen Thomas* (reipsâ *Yen Remigius*) præcedenti vice fuit tentus, verberibusque exceptus, nedum patrium suum solum reticendo, hanc in provinciâ latitare non timuit, insuper a *Pey Johanne* mutuas inter se epistolas et mittere et recipere ausus est, ideo ejus negotium denuo examinandum foret ut rerum veritas comprobetur. Hactenus verba Rectoris.

Secundum enodationem consultationum nobis a se (Rectorem alloquitur Præfectus suppliciorum) porrectam, perspectum habuimus quod circa *Yen Thomam* ejusque socios, hactenus in carceribus detentos, censueris, approbamus. Quindecim porro ex epistolis europæis a *Sun Petro* allatis, nulla adhuc sinice est reddita : aliæ octo epistolæ licet a *Yen* (R. D. *Carolo*) sinicam in linguam sint translatae, tamen versio hæc cum traductione aliquando in urbe *Khouy-*



*tcheou* factâ invicem collata, plurimis in terminis discrepat : quid porro doli aut insidiarum (contra statum Imperii) in his scateat, difficile est discernere. Quodsi expectemus donec capiatur *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*) ut penitus id negotii ab eo perquiratur, causa nimis tardaretur, cum captura dicti D. *Pottier* serius oeiuse eveniat, haud facile sit impræsentiarum discernere. Volumus interea ut tu Rector examines supramemoratas epistolas, quas R. D. *Yen Carolus* sinicam jam in linguam vertit, et animadvertas utraq̃ue in epistolarum versione, quænam verba sint sibi consona, quinamve termini discrepantes, quid denique contra legem in illis lateat. Peracto examine utriusque versionis, eadem nobis examinanda præsentent. Residuas circa quindecim epistolas, sinicum in sermonem hucusque nondum traductas, nullâ ratione excusari possunt, sive *Sun Petrus* epistolarum R. D. *Pottier* toties lator, sive R. D. *Yen Carolus* et alii eorum socii, pluribus jam ab annis ejusdem ac ipsi religionis sectatores, quin idoneus aliquis reperiatur illarum interpretes : horum ergo reorum cujuslibet cavillationibus ac versutiis non acquiescendum, sed aliis mediis adhibitis, rei veritatem exploratam nobis denuntiabis, ut inde, quid tandem facto opus sit, discernere valeamus. Cætera juxta tuam sententiam fiant. Id edicti juxta vigorem verborum in eo contentorum a ministris Rectoris executioni mandatur.

Ad supradicta omnia respondit Præses generalis hisce terminis : expectandum donec et certiora circa id argumenta, et libri et epistolæ in prætorio condita nobis præsentata fuerint. Datum Imperii *Khien-long*, anni XXVII<sup>i</sup>, mensis secundi, die nonâ (die 5<sup>a</sup> martii anni 1762). Sinicum in sermonem translatum fuit die 9<sup>a</sup> ejusdem mensis et anni mox dicti.

*Martii 13<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* denuo e prætorio domum redux, aliud edictum, ad iteratam Rectoris præsentationem, a Præfecto suppliciorum recenter emanatum, nobis perrexit, tenoris sequentium :

« Siquidem iteratam tuam juxta supplicationem, o Rector, quâ præsentasti quod *Yen Carolus* etc.... epistolas europæas sinice reddiderint, tibi denuo a Præsidi generali injunctum fuit, ut alias quindecim epistolas europæas, sinicam in linguam nondum traductas, efficacioribus mediis adhibitis, easdem jam traductas, renuntiares : dictæ interpretationis causâ, citatæ quindecim epistolæ nondum traductæ, unum intra fasciculum involutæ apud te pro interim serventur, donec juxta placitum præfati Præsidis generalis, alias tibi intimatum, quamprimum sinicum in sermonem traducere sedulo studueris. Datum die 15<sup>a</sup> mensis secundi (martii die 10<sup>a</sup>) anni citati supra. »

*Martii 17<sup>a</sup>. Ven Carolus ex Min-chan,* ubi nunc apud christianos moratur R. D. *Pottier*, ad nos venit cum epistolâ ejusdem Domini in quâ plurimi casus a R. D. *Ly Lucé* propositi enodantur. Brevitati porro consulens, cæteris silentio prætermittis, ad resolutiones quæditorum, manum appono :

1<sup>o</sup> Quidem quoad eum, qui adhuc paganus tradidit pagano suam uxorem pacis perturbatorem et qui postea factus christianus sibi in uxorem duxit mulierem christianam ; mihi videtur coram Deo in tranquillitate conscientiæ relinquendus, habitâ ratione impossibilitatis, ubi pro nunc versatur propter domum suam curandam et familiam enutriendam, quam ad longum tempus deserere teneretur, si deberet se transferre in aliam provinciam. Aliunde ista antiqua uxor, nunc non est in ejus potestate a pluribus annis, et ita est rixosa et vafra, ut videatur magis probabile, eam potius iram suam contra primum maritum suum renovaturam, quam monita ejus excepturam.

2<sup>o</sup> Qui invitus, et minis paternis territus, matrimonium celebravit, non mihi videtur ligatus matrimonio cum istâ muliere, etiamsi post matrimonium, quasi coactus cognoverit puellam, modo tamen actum conjugalem exercendo, non se gesserit animo et mente maritali, id est modo illam cognoscendo, non noverit illam quasi uxorem, et ipse quasi maritus, sed animo habuerit illam quasi alienam, non suam : hoc enim modo censeri debet tantummodo fornicatio, non autem actus conjugalis, et hoc ita mihi videtur ; ubi enim in celebratione matrimonii non intervenit consensus, nullum est matrimonium, etsi qui eam, quam non consentit habere pro uxore, cognovit tamen, non quasi uxorem, sed quasi alienam, censendus est, juxta me, fornicator potius quam conjux ; et si hoc ita est, potest absolvi ; si tamen cognoverit illam quasi uxorem suam, non quasi alienam, prohibendus est a petendo amplius debito a secundâ suâ uxore, quæ, si sit adhuc gentilis, poterit ab illo petere et ipse reddere ; si autem facta fuerit christiana, non poterit secunda uxor debitum petere, nec maritus etsi sollicitetur reddere, quia ambo utpote christiani, subditi sunt legibus Ecclesiæ ; etsi hic vel illa reddat, non potest absolvi ; utinam potius possent absque scandalo, a se invicem corpore separari, sed hoc videtur impossibile in istâ regione.

3<sup>o</sup> Circa apostatas relapsos dico, quod ubi sacerdos in transitu prævidet se non nisi post multos annos illos apostatas revisurum, tutius erit illos absolvere, quam multos ad annos remittere propter periculum mortis absque confessione, modo tamen se dociles præbeant mandatis sacerdotis nempe 1<sup>o</sup> ut juxta suas vires offerant aliquam eleemosynam pauperibus ; 2<sup>o</sup> ut auditâ missâ usque evangelium exclusive, recedant sicut catechumeni, et hoc ita per totum

tempus, quo adest sacerdos in circuitu illorum, vel apud ipsos, nec debent absolvi, nisi prius obedierint et in recessu proximo sacerdotis, neque permitti illis sacra communio; 3° debent advocari diebus festivis et Dominicis, ut audiant missam modo supradicto, in quocumque loco proximiori ubi moratur sacerdos, ut hoc modo nota fiat omnibus illorum pœnitentia, et tandem ubi est concursus christianorum, debent coram omnibus veniam petere et omnium precibus se commendare.

4° Qui primâ vice apostatarunt, debent paulo mitius tractari: juxta meum sensum sufficit ut muletentur aliquâ eleemosynâ pauperibus elargiendâ si possunt, quam eleemosynam in quodam concursu christianorum, coram omnibus committent alicui ex christianis ferventiori et fideliori, ut ab illo distribuatur, et offerendo suam eleemosynam, petant veniam coram omnibus: et hoc modo debent etiam agere apostatæ relapsi, de quibus supra, deinde admittendi, sunt ad confessionem cum absolutione, si vere doleant et obedierint, non autem ad communionem, sed debet et istis et aliis, de quibus ante, imponi pœnitentia peccato proportionata, v. gr. abstinentia a vino, vel per aliquot menses, aut si non possunt, per aliquot dies in hebdomadâ, et ipsis assignanda est quantitas, et etiam jejunia. Convenit etiam abstinentia a carne v. gr. per unum annum, aut per aliquot menses apud seipsos, non autem apud gentiles, nec in consortio gentilium etiam apud se. Potest etiam ipsis imponi ut bis vel ter in die postrati vel erecti, manibus in formam crucis expansis, recitent *Credo et Miserere mei Deus*, et ante et post osculantur terram, vel si ferventes sint, seipsos aliquot ictibus disciplinæ castigent. Si autem sint catechistæ, vel bacchalaurei, quo eminentior est dignitas, eo gravior culpa, et magis movet corda fidelium datum scandalum, unde debet etiam augeri pœna. Non dubitavit olim S. Ambrosius remove ab introitu Ecclesiæ Imperatorem Theodosium, eo quod mactasset in plebe innoxios: quare ergo erubescerent catechistæ exercere actum humilitatis pro reparatione sui peccati? Attamen si habitâ ratione circumstantiarum non convenit eos ad id impellere, mihi videtur tamen prudens et utile, si in concursu christianorum, die v. gr. Dominicâ aut festi, se omnium præcibus commendent, ut suffragio suorum fratrum possint impetrare a Deo sui peccati veniam. Quod spectat depositionem illorum, si aliunde præbi sint moribus, et non sit alter, qui possit loco illorum constitui; si etiam ordinarie diligentur a christianis, et prudentes sint in suo agendi modo, mihi videtur posse relinqui in suâ dignitate, reparato tamen, quantum suggerit prudentia et sapientia, dato omnibus scandalo, et hoc pro primâ vice, pro secundâ enim vice debent absolute deponi.

5° De peccatoribus qui deprehensi fuerint in crimine cum uxore sui germani, aut cum suâ matre, aut suâ filiâ, quid dicam? nisi ut vivi comburantur cum complice? Nihilominus si tam misericors est Dominus noster, ut non tam cito illos præcipitet in foveam ignis, auditâ illorum generali confessione, si videantur vere dolentes et contriti, et aliunde non possit sacerdos nisi post plures annos invisere istos nefarios, possunt absolvi, modo non sint in occasione amplius peccandi. Si enim adhuc non longe ab illis removeatur occasio, nullatenus possunt absolvi. Non possunt compelli christiani præfati *Kouang-yuen* ad petendum veniam, quia sunt omnes in eodem casu: si ergo reperiantur vere in corde conversi dolentes et contriti, possunt in conscientia absolvi.

6° Non mihi videtur posse impediri christianos, ne vendant sua territoria gentilibus, si desint christiani qui velint, aut qui possint emere, aut si recusent idem pretium solvere ac gentiles: aliud de territoriis Ecclesiæ oblati, aut jam benedictis.

Quod modo dixi de imponendis pœnitentiis apostatis non evertit quod meâ in præcedenti epistolâ scripsi: est additio non eversio; attendatur tantum ad circumstantias, in quibus potest ita prudenter agi; a fortiori debet haberi talis agendi ratio circa reos luxuriæ, circa quos respondi supra in 5° numero. In *Min-chan* 15<sup>a</sup> martii 1762.

Hucusque R. D. *Pottier*, in ultimâ suâ ad nos missâ.

*Martii 20<sup>a</sup>*. Supramemoratus *Ven Carolus*, secum asportans nostras epistolas ad R. D. *Pottier* directas, hinc profectus rediit in *Min-chan*, unde discesserat.

*Martii 21<sup>a</sup>*. Circa noctem *Tsiang Franciscus* et *Tchang Baptista* ex urbe *Tchung-khing*, quo missi descenderant, huc rediêre ambo. Pro expensis itûs ac reditûs utriusque eorum, consumpta fuêre 2 *taelia*, 8 *masses* cum 8 *condrinis* argenti. In salarium unius mensis *Tchang Baptistæ* solvi 6 *masses* argenti.

Summa porro argenti a *Francisco* ex urbe *Tchung-khing* ad nos allati, in panibus majoribus sinice 33 *ting* cum 4 frustis, ponderis juxta meam stateram, centum et septem *taelium* cum quatuor *massibus*. Quantum porro argenti suum ad usum acceperint tum R. D. *Pottier*, tum R. D. *Yen Thomas*, tum R. D. *Yen Carolus*, diaconus, qui ultimus cum *Sun Petro* manu satellitum hanc in urbem perductus, et usque nunc in carcere detentus permanet, absque litteris conicere nequimus.

Quinque dierum spatio, in urbe mox citatâ morati fuêre supradicti *Tsiang Franciscus* et *Tchang Baptista*. R. D. *Yen Thomas* quoniam iverit, ubi se latitet, ignoratur. Christiani oppidorum *Pa-hien* et *Tchang-cheou* anno præterito in prætorium citati, a Præto inter-

rogati utrum cognoscerent R. D. *Pottier* et ubinam esset, responderunt se aliquando cognovisse præfatum Dominum, sed postquam *Quantonem* usque relegatus fuit, se prorsus ignorare quo abierit, ubi sit ille Dominus. Dummodo, ait Prætor, non sit in districtu mei juris, nil amplius curo, tandem exacto ab omnibus cautionis scripto, suam quemque in propriam illos remisit Prætor, nec ultra ad se revocavit.

*Martii 23<sup>a</sup>*. Vespere *Pe Petrus* e prætorio domum regressus, sequentia nobis retulit : 1<sup>o</sup> quod D. *Yen Carolus*, necnon et *Yen Remigius*, diversis e carceribus, in quibus hactenus erant detenti, ambo educti, et ad audientiam Rectoris citati, post varia eorum responsa ad Rectoris quæsitâ, D. *Carolus* sacris vestibus sacerdotalibus, quas secum asportaverat, coram Rectore indueretur compulsus, sese vestivit : quibus peractis, ambo rursus in carcerem Rectoris simul reducti fuere ; 2<sup>o</sup> ego quoque ut examini Rectoris denuo subjicerer, præsentavit Prætor *Tching-tou* ; ejus tamen supplicationem rejecit Rector.

*Martii 25<sup>a</sup>*. Perfeci scriptum sinicum quod susceperam pro instructione nostrorum domesticorum, Deo ac missioni perpetuo servire meditantium, sub titulo *Ly sieou y kien*, qui latine interpretatur *speculum utile virtutum cultoribus* ; in quo et vitia extirpenda et virtutes excolendæ, et quotidianum exercitium, in absentia sacerdotis ab unoquoque in praxim redigenda, breviter quidem, sed cum energiâ sunt proposita. Id opusculi, legitimis meis hujusce missionis provinciæ *Sse-tchuen* Prælati si placuerit, approbatum, ab omnibus ac singulis nostrorum commilitum et confratrum, tam alumnis quam domesticis in praxim in posterum redigatur, totis præcordiis exopto. Faxit Deus misericors, ut labor manuum mearum viginti dierum, per intercessionem Beatissimæ Virginis Dei Genitrix, cujus Annuntiationis festum hodie celebratur, perpetuam in animarum salutem prosit, proficiatque semper.

*Martii 30<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* iterum e prætorio domum redux, nobis porrexit scriptum Rectoris istius urbis ad Prætorem *Tching-tou* transmissum, in quo continentur verba Præfecti suppliciorum, circa *Ly Joannem-Baptistam* militem christianum, terminis subsequentibus :

« Præfectus suppliciorum, cognomento *Tchay*, acceptâ iteratâ meâ supplicatione in quâ præsentaveram (ait Rector) quod *Ly Joannes-Baptista*, religionis christianæ cultor, e provinciâ *Chen-sy* oriundus, in hâcce provinciâ *Sse-tchuen* dudum manens, atque in cohortâ militum ducis generalis exercitus totius provinciæ militans, ex avorum traditione, quæ asserit quod si quis religioni christianæ fidem præbuerit, morbos evitaret, jejunare didicerit. His omnibus superioribus præsentatis, modo juxta relationem a Prætore oppidi *Tching-tou* nobis porrectam, quâ significatum est, quod facto exa-

mine, nil imaginum, librorum, orationumve dictæ religionis apud dictum *Ly Baptistam* inventum fuerit, nec ecclesiâ apertâ religionem promulgavit, nec socios, qui alios suam ad amplectendam religionem allicerent, habuerit, seque solum jejunare idem reus rigore inquisitus constanter asseruerit; acceptum denique ejusdem rei pœnitentiæ scriptum, et ipsum reum ad nos missum, denuo examinavimus, indeque compertum nobis fuit, nil in relationibus discrepare. Religio porro christiana cum dudum stricte jam sit vetita, et *Ly Baptista* illam profitendo jejunat, crimen suum excusare certe nequit. Hinc juxta deliberationem Prætoris oppidi *Tching-tou* nobis oblatam, *Ly Joannes-Baptista*, utpote latæ legis violator, centum ictus fustium, ad minus 40 meretur recipere, et primario vici tradi, qui super illum invigilet, ne ultra dictam religionem colat. Præterea perquisitione præmissâ siquidem apud *Sun Khe-tching*, patrem *Sun Petri*, inventum fuit orationis scriptum, transmissio deïn nostro mandato ad Prætozem oppidi *Sin-fan*, indeque responso accepto, perspectum est, quod orationis illius scriptum, nemo alter, sed ipsemet pater *Sun Petri* exaraverit, nihilque aliud in eo contentum cernatur, quam dies orationum ac jejuniorum, hinc nulla amplius circa id deliberatio videtur adhibenda. Huic consultationi annuendum sit necne a Superioribus, congruum mihi visum fuit, ut et pœna quam meretur *Ly Baptista*, et scriptum ipsius pœnitentiæ, meæ supplicationi insertæ, superiorum Præfectorum enodationi præsentarentur. Quo facto, suppliciorum Præfectus mihi respondit hisce verbis: expectandum donec supremus Præses circa id certior fiat, ad quem transmittenda sunt, quæ apud se (Rectorem) servantur scripta. Hujus igitur mandati in obsequium, jussum est ut ministri Prætoris *Tching-tou*, viso hoc mandato, juxta omnia in eo contenta exequantur. Datum die 1<sup>a</sup> mensis tertii (25 martii 1762). »

*Martii 31<sup>a</sup>*. Summam argenti a *Tsiang Francisco*, ex urbe *Tchung-khing* ad nos perlati, 107 *taëlium*, inter nos tres, videlicet R. D. *Ly Lucam*, R. D. *Tseng Paulum* et me *Ly Andream* ita partiti sumus, ut quisque nostrum receperit 32 *taëlia* et 1 *mas*: residuum argenti 11 *taëlium* et 1 *massis*, mihi datum fuit pro reparatione expensarum quas feci ad mittendum nostros domesticos in urbem *Tchung-khing* et *Khouy-fou*. Præterea R. D. *Ly Lucas*, extremæ paupertati condolens, sui a viatici parte, mihi consignavit 14 *taëlia* argenti pro expensis faciendis unius nostrorum domesticorum.

*Aprilis 1<sup>a</sup>*. Misi *Hou Matthiam* qui detulit ad R. D. *Tseng Paulum* partem sui viatici supramemoratam, actu degentem in convalle montis *Chouang-mong-tseu*, quique tres intra dies ad nos rediit cum epistolâ ejusdem sacerdotis.

Vespere diei 3<sup>ae</sup> aprilis, Præfecti omnes tum civiles, tum armorum, tum Tartarorum, istius urbis *Tching-tou*, suis stipati ministris, ingenti cum pompâ ac magnificentiâ debitâ, hanc in urbem metropolitanam advenientes recepère quemdam Regulum, Imperatoris regnantis patrum et alium ejusdem Imperatoris generum : qui non aliâ intentione ab Imperatore missi hâc transeunt, nisi ut hinc progressi ariolum quemdam vel magum, quem Tartari vivum numen inepte æstimant, quemque suam post mortem, juxta commentum metempsychosis apud Tibetenses transmigrasse somniant, adoraturi pergant. O insaniam diabolicam et cæcitatem obfuscatam ! Ecquis mortalium tantam insaniam et abominabilem obcæcationem, e cordibus horumce idololatrarum evellere valet, nisi Dominus Jesus Christus Dei filius, e mortuis redivivus.

*Aprilis 4<sup>a</sup>. Pe Petrus* rursus e prætorio domum redux, nil novi circa tres nostros carceratos retulit, quos quidem vidit, nec alloqui potuit ob multitudinem circumstantium reorum eodem in carcere detentorum, nec proinde schedulam parvulam latine, a me ad ipsos exaratam, cuiquam eorum tradere ausus fuit.

Circa noctem istius diei, salvus ad nos atque solus rediit *Ven Philippus*, nobisque retulit :

1<sup>o</sup> quod socius ejus itineris *Tshao Joseph*, Chensinensis, dum unâ cum ipso ex urbe *Tchung-khing* versus *Khoy-fou*, conductâ parvulâ cymbâ descenderet, cymba ipsa, quâ vehebantur 16 vectores, aquarum vortice abrepta, et in sirtim vel labyrinthum delapsa, submersa fuit die 9<sup>a</sup> martii mox elapsi : quo in naufragio ipse *Joseph* unâ cum aliis quinque ejusdem cymbæ vectoribus periit : quod nulli nostræ missionis membro contigisse audieram : quo a naufragii periculo ipse *Ven Philippus* cum aliis novem vectoribus incolumis evasit, speciali Dei protegentis auxilio, id merito tribuendum censeo : nec cadaver defuncti *Tshao Josephi*, quodnam in antrum impetu aquarum delatum sit, scire potuit. Hujus defuncti animam, nostris in missis celebrandis, Deo commendemus, justitia exigit, utpote in servitio nostræ missionis mortui. Quoties porro unusquisque nostrum sacerdotum hujusce provinciæ, pro requie præfati defuncti *Josephi* animæ celebrare teneatur, judicio nostri Prælati subjicio. Sublato e medio mortalium *Tshao Josepho*, solus ipse *Ven Philippus* meditatam iter progressus, diei 14<sup>ae</sup> martii circa meridiem in oppidum *Van-hien* dictum, unde eodem mane transierat *Sun Hilarius*, pervenit, quâpropter neuter eorum sibi invicem occurrere potuit. Quamobrem *Ven Philippus* mox dicto ex oppido *Van-hien*, ubi rescivit nuntium *Sun Hilarii*, in urbem *Tchung-khing* regressus ipse *Philippus*, die 23<sup>a</sup> martii mox citati, *Sun Hilario* occurrit, a quo rescivit nullam fuisse circa ipsius personam in telonio urbis *Khoy-fou*,

quâ nuper transierat, a prætorianis inquisitionem renovatam. Ab eodem *Sun Hilario* sibi commissa fuere sequentia, quarum aliquam partem secum in *Gan-yo*, alteram vero partem hanc in urbem secum ad nos pertulit dictus *Philippus*. En omnia in *Gan-yo* allata : 1° quidem papyri alumine tinctæ 70 folia, 2° duæ chittæ, *hoa-pou* vulgo dictæ, 13 *taëlium* et 4 *massium* pretii, 3° unum *bou-yao* vini missæ.

Hanc vero in urbem ac domum allata fuere subsequenta, nimirum : 1° argenti 81 *tin* cum 7 *kien*, ponderis 100 *taëlium* cum 2 *massibus* ; 2° octoginta epistolæ sive latine, sive gallice, sive sinice, ad nos omnes sacerdotes et diaconum *Yen Carolum* directæ ; 3° perspicilia 4 vitrea, decem frusta atramenti, decem penicilli sinici, quæ emenda commendaveram antequam *Sun Hilarius* hinc recederet ; 4° sancta olea tribus in phialis stanneis contenta ; 5° unum *Synouan-hou* ; quæ omnia recepta sunt.

Ea vero quæ in urbe *Tchung-khing* remanent, censentur hæc : 1° unum *bou-yao* vini missæ ; 2° multa rosaria ; 3° plura exemplaria precum sinicarum ; 4° duo volumina glossæ Evangelii Dominicanarum totius anni sinice edita ; 5° unus crucifixus parvus, quem ad me *Ly Andream* misit R. D. *Le Bon* ; 6° una crux ex ligno *ou-mou* confecta, quam commendaveram *Quantone* meum ad usum emendam ; 7° tres libræ piperis rotundi, vulgo *hou-tsiao* nuncupati ; 8° quinque sudaria.

Præterea *Sun Hilarii* pro expensis itineris e *Macao* usque ad urbem *Tchung-khing* consumpta fuere decem et amplius *taëlia* argenti : item pro suo victu et commercio usque dum *Macaum* remittatur, apud se retinuit *Sun Hilarius* 20 *taëlia* argenti præter summam hic a nobis receptam supramemoratam.

Juxta murmur sparsum in urbe *Tchung-khing*, R. D. *Yen Thomas* solatio quaquaversum destitutus, cum quo se verteret ignoraret, solus atque unicus in emporium *Cha-chy* dictum, provinciæ *Hou-kouang*, descendit, ibique versatur.

Item relatu *Ouang Tchung* incolæ oppidi *Van-hien*, cognitum fuit quod supremus Præses istius provinciæ *Sse-tchuen* anno præterito miserit mandatum ad Prætozem oppidi *Van-hien*, quo jussum fuit ut R. D. *Pottier*, statim ut captus fuerit a prætorianis satellitibus illius regionis, in hanc urbem *Tching-tou* judicio superiorum Præfectorum sistendus transmitteretur ; eo nondum capto, hactenus supremo Præsidi nondum rescripsere Præfecti oppidi *Van-hien*.

Tandem martii 24<sup>a</sup>, *Ven Philippus* a *Sun Hilario* discessurus, audivit eundem asserentem se circa mensem septimum in oppidum *Gan-yo* ascensurum : eadem die ex urbe *Tchung-khing*, versus hanc urbem *Tching-tou* iter arripuit *Ven Philippus*, nec nisi 4<sup>a</sup> die aprilis currentis ad nos pervenit, ut supra notatum cernatur ; hujus post



reditum, residuum argenti, quod pro expensis itineris duorum supradictorum *Tshao Josephi* defuncti et *Ven Philippi* dederam ponderis 6 *taëlium*, mihi restitum recipere recusavi ponderis unius *taëlis* et amplius, illudque *Ven Philippo*, tanquam in fungendo suo officio fideli, in signum gratificationis, lubenter cessi.

*Aprilis 7<sup>a</sup>*. Mox dictus *Ven Philippus*, hâc ex urbe discedens, secumque ferens varias epistolas e *Macao* huc allatas, et ad R. D. *Pottier* directas in oppidum *Min-chan* perrexit.

*Aprilis 8<sup>a</sup>*. Circa meridiem, celeberrimâ cum pompâ, et Præfectorum tum civilium, tum armorum, tum Tartarorum assistentiâ, hanc in urbem metropolitanam gloriose intravit Imperatoris legatus, nomine *Fou-kung*, qui decem ferme hinc ab annis, dum Sineses inter et Tibetenses bellum atrox iniretur, hance in provinciam venerat, pacemque ac concordiam utramque inter partem composuerat.

Eâdem die *Pe Petrus* a primario scribarum Rectoris hujusce urbis in prætorium vocatus, indeque circa noctem remissus, nobis indicavit: 1<sup>o</sup> quod ultima Præsidis generalis sententia circa *Ly Joannem-Baptistam* christianum militem emanavit, in quâ declaratur quod mox dictus *Ly Baptista* miles, juxta deliberationem sibi porrectam a Prætoribus *Tching-tou* et *Hoa-yang*, citatus reus *Ly Baptista* miles utpote violator legis latæ, secundum legum rigorem, centum vel ad minus 40 ictibus fustium percutiendus, dein curæ ac sollicitudini primarii vici, qui invigilet prohibeatque ne religionem christianam, quam scripto ab ipso coacto abjurare tenetur, denuo colat, tradendus; 2<sup>o</sup> nulla hactenus ex parte Præsidis generalis nostros circa tres carceratos prodiit sententia; verum tamen 15 ob epistolas sinicam in linguam hucusque nondum versas, Rector istius urbis, juxta mandatum a Superioribus sibi intimatum absolute intendit ut secretâ perquisitione præmissâ, ubicumque reperti fuerint R. D. *Pottier* et RR. DD. *Yen Thomas* et *Tseng Paulus*, a Præfectis regionum capti, suum ad judicium quamprimum perducantur. Cæterum idem scriba *Pe Petro* suasit, ne amplius prætorium frequentet, nec se immisceat negotiis alienis, ne scilicet inde aliquid infortunii sibi accersat.

#### *Reflexiones Ly Andreæ super Relationibus recensitis.*

Deo siquidem vindice in pœnam scelerum tum christianorum tum ethnicorum Ssetchuensium, suis in flagitiis perseverantium, persecutionis hodiernæ sævities, non tam simplices duntaxat Christi Domini fideles, sed imprimis præcones, evangelii, suis e locis disturbare et si ipsi liceat, totam hanc desolatam missionem radicitus evellere contendit irreconciliabilis generis humani

hostis, perpensis hinc inde luctuosissimis rerum quibus implicamur circumstantiis, nonnulla mihi visa sunt proponenda, quæ si Prælati, quorum est dirigere statum missionis, placuerint, adhibito communi consensu universorum ecclesiasticorum, sive præbyterorum, sive diaconorum, sive aliorum inferioribus in ordinibus constitutorum clericorum, nunc et in posterum, hæc in missionis Ssetchuensis parte existentium rata ac stabilita in praxim redigantur.

Ac 1° quidem, non unus aut duo cursores quotannis hinc *Macaum* mittantur, sed sicut Illustrissimus B. M. D. *Eugenius*, quondam Vicarius apostolicus provinciæ *Chen-sy*, experientiâ edoctus faciebat, bienniis trienniisve interjectis, alios præcedentium vicem supplentes denuo mittere provideant missionis præpositi.

2° Quotiescumque aliquis sacerdotum missionariorum, nominatim a Præfectis regionum inquiritur, capiendusve legitimo cum fundamento creditur, si prævideat sacerdos ille quod toti familiæ in quâ latitet ob jacturam bonorum temporalium et pavorem suppliciorum sibi imminentium, periculum apostasiæ et æternæ damnationis vitare nequeat, sicut impræsentiarum intimo cum cordis gemitu passim et ubique cernimus, satius foret juxta meum sentire, ut inde recedat, et alio se transferat ubi clam et insciis cunctis christianis etiam vicinioribus se latitet, donec impetus procellæ evanescat mitigeturve. Ita se gessere RR. PP. Dominicani in persecutione generali sub Imperatore *Khang-hy*.

3° Cum tot ac tanta infortunia nobis evenerint occasione epistolarum undique ad nos missarum, tutius fore mihi videretur, ut Procurator noster *Macai* degens, quoties recipit epistolas diversis a regionibus varias ad personas istius missionis directas, illas aperiat et postquam legerit, communi suâ in epistolâ in illis contenta notet, quæ ad singulum quemque scripta fuere, quæve tali vel tali missionario speciatim communicanda, superiorem ad missionis transmittat, cujus judicio ac prudentiæ committere poterit, quænam ex illis sint tali vel tali indicanda. Rei hujus in exemplum, hic mihi liceat offerre antiquum quemdam nostrum sacerdotem Gallum, quondam in regno Cochinchinæ missionarium apostolicum, qui receptis e Galliâ epistolis ad se directis, illas clausas ponebat ante Crucifixi imaginem, factâ dein oratione, quâ charissimos suos consanguineos, propinquos, familiaresve amicos, quorum litteras receperat, protectioni ac tutelæ Jesu Christi commendare solebat: receptas deinde epistolas clausas, igni consumendas tradere non recusavit, nec ad supradictos rescribere dignabatur, ne scilicet molestiam crearet benevolis. Hoc pacto in posterum non tanta evadet epistolarum moles, quæ et cursores et missionarios hujusce provinciæ cruciabit. Ita factitatum audivi in regno Tunkinensi, ubi cæteris

operariis evangelicis suo quisque in districtu tacentibus, solus missionis Superior varias ad missiones scribere satagebat circa statum totius missionis.

4<sup>o</sup> Cum tribus hinc ab annis, *Tching Jovita* primò, dein R. D. *Yen Carolus* diaconus annò duntaxat præterito, occasione sacrorum ornamentorum secum allatorum, hâc in urbe tenti, variisque miseriis diu afflicti fuère, tutius securiusque mihi videretur fore ut in posterum nulla sacra ornamenta huc e *Macao* confecta asportentur, sed eorum loco materiam ad id destinatam afferrent sive tabellarii, sive missionarii : eo enim pacto et res et homines, variis e miseriis ac periculis liberi evaderent.

5<sup>o</sup> Cursores nostri e *Macao* huc remittendi, siquidem per provinciam *Hou-kouang* transire tenentur, nunquam vacuis, ut ita dicam, manibus-veniant, sed nonnullis semper cum mercibus pretii mediocris, communemque ad usum necessariis, quales censentur telæ e gossypio contexta, pilei ex paleis tritici confecti, vulgo *tshao-mao* nuncupati, ad instar mercatorum e summâ viaticorum missionariis istius provinciae assignatâ comparatis ascendant. Mox dictarum inter involucra mercium facile abscondi poterunt pauca, si quæ extiterint necessaria, hanc ad missionem asportanda, absque periculo direptionis et calamitatum nostris a cursoribus hucusque perpessarum.

Supraexaratas reflexiones feci et exaravi hâc die 10<sup>a</sup> aprilis anni 1762.

*Aprilis 11<sup>a</sup>.* Dominicâ Resurrectionis baptizavi adultam *King Magdalenam* ætatis 37 annorum consortem *Ouang*... tribus hinc ab annis catechumenam : matrina *Tchao Agnes*.

*Aprilis 16<sup>a</sup>.* Tres cæcos mendicos, tum exorcismis, tum olei catechumenorum inunctione, catechumenos feci, eorumque duobus imposui nomina Sanctorum veteris testamenti, juxta morem nostris a prædecessoribus introductum, *Noe* v. gr. *Moysis*, etc..... quo facile distinguantur catechumeni a baptizatis ex nomine duntaxat eorum, quod in baptisate mutatur sub nomine alicujus sancti Novi Testamenti, *Petri* v. gr. *Pauli*, etc.....

*Aprilis 18<sup>a</sup>.* Supramemoratos tres cæcos, ab uno et amplius anno Christi ad fidem conversos suumque catechismum probe callentes baptizavi, cum omnibus ceremoniis adultorum Rituali in romano præscriptis. Eâdem die absolvi transcribere codicem sinicum *Speculum perutile virtutum cultoribus* quem paucos ante dies sinice composueram, quemque quinque duntaxat hinc diebus exarandum susceperam.

*Aprilis 21<sup>a</sup>.* Argentum ponderis 100 *taëlium* et 2 *massium*, hoc anno e *Macao* per *Sun Hilarium* ad nos perlatum, distributum fuit

inter RR. DD. *Ly Lucam, Tseng Paulum* et me *Ly Andream*, unicuique tribuendo 24 *taëlia* cum 8 *massibus*: restant adhuc 25 *taëlia* et 1 *mas*. quæ inservire poterunt pro nostris carceratis, et in exilium forsitan mittendis. Præter supradictum viaticum, nihil ultra extrahere præsumpsi pro expensis, quas hoc anno consumpseram pro bono communi et emolumento totius missionis, maxime cum ex rebus e *Quantone* allatis nonnulla receperim, uti 4 perspicilia, 10 frusta atramenti et 10 penicillos sinicos: quanti porro illa constiterint adhuc ignoro.

*Aprilis 23<sup>a</sup>*. Siquidem puer meus parvulus *Matthæus*, ætatis nunc est 5 annorum, ne ruri christianam apud familiam derelictus, prævis e puerorum colloquiis perversa quæque proferre ediscat, et me mortuo neminem meorum confratrum sacerdotum agnoscat, illum eo motivo ad me revocavi, ut paulatim per usum ediscere valeat christianæ pietatis exercitia. Hujus pro revocatione consumpsi 3 *taëlia* argenti cum 8 *massibus*.

*Aprilis 25<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* misit *Tchang Baptistam* ad visitandum christianos oppidi *Kouang-yuen*, urbis *Pao-ghing*, partis borealis istius provinciæ, ad quos binas direximus epistolas.

*Aprilis 26<sup>a</sup>*. Omnibus ornamentis nostro e sacello collectis, juxta votum et consensum universorum meorum confratrum sacerdotum, nunc istâ in provinciâ commorantium, pericula direptionum ex parte prætorianorum, sicut bis jam factitatum expertus sum, et invasionis nostrorum domesticorum, quod Deus a nobis avertat, missionis nostræ argento comparatam hanc domum et a 20 annis Deo singulari suâ benevolentiam illam protegente, hactenus conservatam, scripto venditionis ad valvas introitus dicti territorii denuo affixo, venalem emptoribus quibusque exposui, atque juxta intentionem nostri superioris, R. scilicet D. *Pottier*, dudum mihi ac pluries intimatam, ex altiori quod valet territorium cum domiciliis pretio, ad infimum deducendo, idem territorium una cum domiciliis in contentis, juxta meum sentire, 350 *taëlibus* argenti vendendum censeo. Hoc pacto, nullus meorum confratrum suspicari poterit quasi aliquid vel tantilli prætere unquam voluerim de bonis temporalibus missionis ad Exteros, quæ me sexaginta jam ab annis enutrivit, fovitque hucusque, cui a puero addictus adhæreo, cui proinde gratitudinem intimam quam debeo, antequam e medio mortalium evellar, meliori quo potuerim modulo ostendam, justitia exigit. Faveat Dominus Jesus ut quamprimum ab hoc gravi et humeris meis imposito onere insupportabili, quod meram per obedientiam licet invitatus atque lecto decumbens suscepseram, liber evadam.

Eâdem die *Ly Joannes-Baptista* miles, occasione capturæ *San Petri*, unâ mecum proditus, totque a mensibus legis violatæ reus, ducibus

traditus, variisque examinibus implicatus, postremo tandem eo in seio, scripto apostasiæ scribis a prætorianis sub ejus nomine judici porrecto, equidem e carcerationis ac fustium miseriis evasit immunis, sed et titulum militare et stipendium quod quotannis recipere solebat simul amisit, ingenti sane cum mœrore ac tristitiâ amissionis ac difficultatis victum in posterum acquirendi.

*Aprilis 29<sup>a</sup>. R. D. Ly Lucas a Lieou Josepho* rogatus, moribundo suo filio primogenito ætatis 12 annorum sacramenta administraturus, in pagum *Ou-ma-tsun* nuncupatum se contulit.

Interea *Ly Joannes-Baptista*, de quo supra mentio facta est, suæ militiæ stipendium recuperare volens, duci generali exercitûs istius provinciæ, cognomine *Yo*, paucis hinc a diebus supplicationem præsentarat, a quo responsum hodie accepit sequentibus terminis: Siquidem negotio religionis implicatus, ad centum vel quadraginta ictus fustium a iudicibus civilibus fuisti condemnatus, necnon et custodiæ fidejussorum commissus, quid ultra sperare prætendis de tuæ militiæ stipendio, quod profecto renuendum censeo.

Eadem die *Pe Petrus*, qui hoc mane exploratum iverat in prætorium circa negotium nostrorum carceratorum, domum inde circa meridiem redux, sequentia retulit: 1<sup>o</sup> quod quisque dictorum carceratorum, quos omnes vidit, bene valeat, suasque vestes æstivales apud nos depositas repetat; 2<sup>o</sup> quod Rector istius urbis a Præto oppidi *Gan-yo* repetitum pro *Remigio Yen* argentum ponderis 3 *taëlium*, ipsimet *Remigio* tradiderit, insuper ad victum ipsius necessaria hactenus suppeditat idem Rector, erga illum solum benevolus; 3<sup>o</sup> quod *D. Yen Carolus* diaconus, asseruerit se a procuratore nostro *R. D. Le Bon, Macai* recepisse 320 *patacas* hispanicas, hanc ad missionis partem perferendas; alias vero 50 *patacas* suas esse privatas, quas proinde in casu sui versus patriam exilii vel relegationis, sibi restituendas desiderat dictus *D. Yen Carolus*, pro expensis longinqui itineris, hinc scilicet usque in provinciam *Foukien* conficiendi. Hucusque relata *Pe Petri*.

Itaque juxta relationem *R. D. Yen Caroli* diaconi ore tenus factam certum est quod anno præterito per manus ejusdem diaconi, e *Macao* missæ fuerint a Procuratore 320 *patacæ*. Una porro *pataca* hispanica juxta stateram sinicam est ponderis 7 *massium* et 4 *condrinorum*: igitur 320 e *patacis* exurgere debet summa 236 *taëlium* cum 8 *massibus*. At cum *patacæ* vulgo æstimantur valoris duntaxat 93 graduum: argentum vero ex *patacis* mutatum, est valoris 96 graduum: hinc quolibet centenario e numero *patacarum* detrahendæ sunt 10 *patacæ*. Ergo ex 320 *patacis* detractis 32, non restant nisi 288 *patacæ*, quæ efficiunt 213 *taëlia* cum unâ *masse* et duobus *condrinis*. Dictâ tandem e summâ 213<sup>1</sup> 1<sup>m</sup> 2<sup>c</sup> recepimus duntaxat 107 *taëlia*, a *Tsiang*

*Francisco* ex urbe *Tchung-khing* huc allata, de reliquis 106 *taëlibus* 1 *masse* et 2 *condrinis*, nulla ratio a nobis videtur exigenda.

Idem sentiendum circa 50 *patacas* particulares R. D. *Yen Caroli*, detractis enim quinque non sunt nisi 45 *patacae*, quæ efficiunt summam argenti 33 *taëlia* cum 3 *massibus*. Quam argenti summam ipsi restituam statim ut occasio fuerit oblata.

*Maii 2<sup>a</sup>*. Hanc epistolam rescripsi ad R. D. *Tseng Paulum* :

« Charissime mi confrater, scias quæso quo affectu ad me scripsisti, eodem sane, ne dicam majori ad te rescribere proposuerim : tuis porro litteris quod hucusque non rescripserim, non oblivioni, sed importunis rerum circumstantiis adscribas aveo ; etenim cum *Yang Joannes*, quem ad te miseram, e monte redux, ita morbo ac ulceribus etiamnum laboret ut vix incedere valeat, et cum nullus, dicto e monte quo versaris, nuntia nobis communicandi causâ huc accesserit, quid mirum si nil hactenus rescripserim. Jam venalem hanc domum juxta consensum omnium nostrum, scripto ad valvas introitus nostri territorii affixo, unâ jam hebdomadâ emptoribus exposui, et nullus adhuc emptor comparuit. R. interim D. *Ly Lucas*, paucis hinc a diebus rogatus, moribundo puero 12 annorum filio primogenito *Lieou Josephi* sacramenta administraturus, in pagum *Sin-tsen-tseu* nuncupatum perrexit ; solus proinde ego domi remaneo inutilis. Circa *Pe Petrum*, qui hucusque nostra in prætoriis gerit negotia, licet omnes de illo suspicentur quasi alter Judas proditor futurus, ego tamen in Domino confido, quod si vel tantillum conscientiae apud se servet, nunquam, sicut *San Petrus* se exhibuit hæc vice, talis evadet, ni forsan demonis instinctu, atque irâ exacerbatus, ad extrema proditoris deveniet, maxime cum in Paschate ad pœnitentiæ sacramentum accesserit. Hoc posito, quoties huc redire pro interim, tum tui, tum mei in consolationem, absque ullâ difficultate poteris, id tamen tuo iudicio ac prudentiæ relinquo. Interim licet domus ista venditioni sit exposita, quandonam tandem reipsâ vendetur ignoro, ob multitudinem vendentium territoria cum domiciliis, intra mœnia hujusce metropolis sita, et emptorum paucitatem, maxime hoc anno in quo præter charistiam annonæ publicis magistratum iis præpetitis variis oneribus, ingemiscunt omnes plebei et mercatores onusti. Verisimillimum, ut mihi videtur, nostra hæc domus vendi non poterit nisi circa mensem septembris aut octobris anni currentis. Insuper et ego anceps hæreo, venditâ hæc domo, quo me vertere debeam. Etenim, ut probe nosti, mi charissime, senio pene sum confectus, viribus incedendi destitutus, auribus gravis, memoriâ et attentione longâ privatus, vix jam confessiones excipere valeo, nec longam prout exigit necessitas exhortationem

aut sermonem protrahere queo : atque, ut paucis cuncta complectar, ad omnia me servum inutilem sentio, et ni Deus pro majori sancti sui nominis gloriâ, corruptibili hoc in ergastulo me conservare velit, pereuntis hujus sæculi me hospitem non diuturnum ingenue fateor atque lubenter agnosco, Dei in me voluntas fiat. Dudum quidem jam me tædet, quod incolatus meus sit tamdiu prolongatus, sed mors et vita hominis in manu Dei est posita. Ora igitur pro me quaeso, mi charissime, semper, quatenus perseverantiam Dei in servitio finalem a Domino Jesu impetrare merear. Sed circa me et domum vendendam hactenus dicta sufficient.

« Venio nunc tua ad quæsitâ. Legi scriptum quod anno præterito mense decimo christianus *Lieou* et gentilis *Pan*, tanquam primores incolarum montis *Chouang-mong-tseu* vulgo nuncupati, Prætori oppidi *Kin-thang*, occasione meæ inquisitionis, obtulère : in quo fateantur se agricolas esse, nullamque perversam religionem sectari, etc..... Nihil quidem primo aspectu in eo cernitur quod sit contra fidem catholicam : sed ad intentionem judicis reflectendo, quâ vult ut, eo libello sibi porrecto, oblato scripti censeatur religionem christianam deseruisse, meo igitur judicio, christianus qui talem libellum judici porrexit, non aperte quidem, sed clam fidem Christo datam violasse censendus est. Idipsum sentio circa eos qui obortâ quâlibet persecutionis procellâ toties quoties tabellam supersticiosam *Thien ty kiun tsin sseu*, aut aliam non absimilem suis in ædibus apposuère. Majoris culpæ reus est ille, quo authore ac motore aut suasore, christiani cæteri id criminis commisère, unde et multo gravius præ cæteris puniendus est propter scandalum quod præbuit. Væ mundo a scandalis, necesse est enim, ait summa veritas Dominus Jesus, ut scandala veniant, sed væ homini illi per quem scandalum venit. Circa matrimonium pueros inter et puellas christianorum usu rationis carentes, et octo annos ætatis nondum complentes, ineundum, nil aliud effutire præsumo quam quod in matrimonio rite celebrando, juxta leges, tum naturales, tum ecclesiasticas, tum civiles, absolute requiratur consensus utriusque partis matrimonium contrahentium, id est masculi et fœminæ quorum causâ nuptiæ ineuntur, et ad id minime sufficit voluntas parentum aut mediatorum votum : ita ut absque utriusque partis matrimonium contrahentium consensu, nullum fiat inter contrahentes legitimum connubium. Posito tali principio, scire aëo, an pueri ac puellæ octavum ætatis suæ annum nondum attingentes, possunt esse sui juris et ratum æstimare quod fit ab eorum parentibus. Ejusmodi matrimoniis juribus naturæ, Ecclesiæ ac civilibus vetitis et momentaneam transitoriamque ob complacentiam sive parentum, sive mediatorum dein apud sacerdotem quæsito quovis colore suum scelus prætextentium initis, experientiâ

diuturnâ edoctus, asserere non dubito, quod Deus non benedixit, aut benedicet unquam. Decem, ni fallor, ante annos, non puduit *Ou Paulum*, quod nurus, ipsius in domum adhuc puellula introducta, filium prius genuerit quam nuptiæ celebrarentur, ingenti cum christianæ religionis dedecore, necnon et suæ ipsius familiæ ignominiâ. Quot præterea rixæ, contentiones ac querimoniæ, christianos inter montis *Chouang-mong-tseu* et pagi *Hia-sse-hiang* ex hujusmodi matrimoniis exortæ, inque dies oriuntur, opus non est singillatim hic referre. *Ou Paulus* nullius iudicii homo, nilque sensûs humani præ se ferens, nil boni hucusque prout novi, per totam vitam gessit, quin potius innumera pene scandala præbuit, non solum coram christianis, sed et ethnicis : atque in cumulum suorum scelerum, filiam suam meretricem fecit, dum illam, vivente adhuc marito suo christiano licet deliro, reluctantibus reclamantibusque cunctis, gentili dedit. Circa ipsum igitur *Ou Paulum* supramemoratum, non meâ, sed communi omnium sacerdotum sententiâ, est excommunicatus ipso facto, unâ cum suâ conjugate et omnibus ejusdem criminis consciis, fautoribus, necnon et mediatoribus, necnisi mortis in articulo, si tamen pœnitentiam tantis flagitiis condignam a sacerdote impositam compleverit maturius, absolvendus videtur. Volunt sane isti homines per sacramenta cum Deo reconciliari, sed a proximis peccandi occasionibus sese abstrahere recusant. Sciant aveo isti nebulones, quod quandiu dicta mulier cum gentili adultero cohabitaverit, tamdiu carbones, quibus in inferno comburantur quotidie sibi coacervent. Idem dico de concubinario familiæ *Yen*, in pago *Kou-tsing-keou* degente. O miserrimi ! jocari amatis cum diabolo, sed æternam tum animæ, tum corporis vestri in damnationem vos ipsos præcipitatis obcæcati. Deus non irridetur, quæ enim semina-verit homo in hoc mundo, eadem tempore messis et vindictæ metet absque dubio. Utinam saperent et intelligerent aliquando, et novissima sibi imminetia præviderent. Cæterum ministri sumus Dei : quæ igitur dimittit paterfamilias, illa et nos dimitemus juxta facultatem et conditionem a summo Pastore nobis concessam : alioquin caveamus ne dum incauti pulvinarium capitibus imponimus peccatorum in sordibus volutantium, contra voluntatem Domini Jesu, alienis peccatis conniveamus pro quorum animabus, justissimo coram Judice, exactissimam rationem sumus reddituri.

« Quod spectat ad *Teclam*, sororem tertio-genitam *Hou Matthiæ* ætatis nunc 20 et amplius annorum, quæ absque dispensatione desponsata fuerat filio materteræ cognominis *Tchang*, nunc vero ob absentiam juvenis familiæ *Tchang*, cui jam dudum promissa fuit supradicta *Tecla*, nullus parentum, aut affinium, aut propinquorum christianorum præsumat dictam *Teclam* cuiquam alteri, ne dicam gen-



tili, sed nec christiano in matrimonium promittere, nisi prius certum nuntium mortis præfati juvenis acceperint ejus parentes et Præfecto regionis circa id nuntiaverint. Quo facto, nulli etiam parentum licebit supradictam *Teclam* cuiquam gentili in matrimonium dare : sed si consentiat ipsa *Tecla*, cuicumque alteri christiano nubere poterit juxta leges ecclesiasticas. Sciat oro pater mox dictæ *Teclæ* quod familia *Tching*, quæ in convalle *Kieou-tao-keou* moratur, perniciem afferat toti christianitati montis *Chouang-mong-tseu*, sicut e supradictis patet. Quicumque ergo christianorum dicti montis neglectis legibus tum divinis, tum civilibus hujusmodi matrimonium vetantibus, tali in matrimonio illicito conjungendo author aut mediator necnon et particeps extiterit, ipso suo facto, absque ullâ declaratione, excommunicatus censebitur. » Hucusque ad R. D. *Tseng Paulum* a me scripta.

*Maii 7<sup>a</sup>*. *Pe Petrus*, denuo e prætorio circa noctem domum nostram redux, quæ inibi a scribis audierat, eadem nobis retulit, nimirum quod nocte diei quintæ maii mox inchoati, *Sun Petrus* e carcere eductus, atque ad judicium Rectoris citatus, necnon et juridice interrogatus utrum sciat litteras linguasve europæas, secumque allatas quindecim epistolas europæas sinice explicare valeat ; posito vero quod prædictas epistolas linguarum europæarum ipse ignarus, sinicam in linguam reddere nequeat, alium linguæ peritum interpretem indigitat ; siquidem dictæ epistolæ, ait judex, sunt ad R. D. *Pottier* directæ, si ipse comparuerit, et illas explicuerit, nil inde mali cuiquam eveniet. Ad supradicta interrogata respondit *Sun Petrus*, se minime callere litteras europæas, nec sensum proinde epistolarum prædictarum sinice reddere, nec alium quempiam interpretem se invenire posse ; ubinam porro nunc degat R. D. *Pottier*, se prorsus ignorare fassus est. Judicio finito, *Sun Petrus* in carcerem reductus fuit.

*Maii 5<sup>a</sup>*. Circa mediam noctem, iterum ad judicium Rectoris citatus *Sun Petrus* fuit. Ad quem judex : « Scio probe, inquit Rector, quod christiana religio multum discrepat a perversis aliis sectis, nec quidquam mali moliatur : verum tamen, quam a te inquiri veritatem, ingenue fatearis oportet, alioquin tormentis te subjiciam. » Hoc dicto, torturæ addictus fuit, semelque duntaxat funibus constrictus. Suppliciorum impatiens ille, ad quæsita judicis respondit se triennio culinarium fuisse Europæi R. D. *Pottier*, apud *Lieou Kiu-gan*, in pago *Thao-pa*, oppidi *Pa-hien*, vulgo degentis : « A quo *Quantonem* usque ter missus, argentum ab Europæo R. D. *Le Bon* recepi, illudque inde redux R. D. *Pottier* tradidi. Anno præterito iterum *Quantonem* missus mecum attuli 250 *taëlia* argenti, supradicto R. D. *Pottier* red-

denda. Pro expensis porro mei itineris usque nunc dictâ e summâ argenti consumpsi 50 *taëlia*, reliquam partem dicti argenti a me allati dum per urbem *Tchung-khing* transirem, commisi cuidam *Lieou Chun*, eâdem in urbe et vico *San-pay-fang* nuncupato, commutationis denariorum tabernam aperienti. D. ipse *Pottier* nunc eundo ac redeundo frequentare solet domum supradicti *Lieou Kiu-gan*, vel domum *Tchang Josephi*, intra mœnia oppidi *Tchang-cheou* degentis. » His auditis, *Sun Petrus* objurgando, ait iudex : « Tuâ, in depositione apud Rectorem urbis *Khouy-tcheou* factâ, nulla fit mentio argenti a te allati ; quomodo nunc audes mutare tuam loquelam ? Hinc patet quod pristinae tuæ depositiones coram iudicibus factæ fuitiles fuerint. Europæus D. *Pottier*, sicut optime novi, non profecto plebeius aut vulgaris est vir, sed dives atque nobilis, quomodo potest ferre miserrimas istius provinciæ *Sse-tchuen*, quas ego ipse Fokiensis vix sustinere valeo ? Habet haud dubie aliquod intentum cuius tu es conscius : unde tuum crimen multo gravius fit ex præsentis tuâ apud me depositione. Igitur usque dum tua deposita supremo Præsidi præsentavero, ejusque sententiam contra te latam recepero, tamdiu in carcere eris detentus. » Peractô iudicio, *Sun Petrus* illico in carcerem fuit deductus.

Interea coram *Pe Petro* exclamarunt scribæ dicentes : nullius conscientia est iste *Sun Petrus*, qui tot christianos innocentes prodit. Ultimo tandem amicitia causa *Pe Petro* suaserunt scribæ, ne se amplius implicet huic negotio, neque prætorium frequentet ultra, ne scilicet seipsum involvat alieno periculo. His auditis non ausus fuit *Pe Petrus* a scribis postulare scriptum depositionis *Sun Petri*, quod a Rectore hujus urbis præsentabitur Præsidi generali. Post octo aut septem dies, in quibus Præfecti istius metropolis, juxta morem sunt distenti circa reos morti destinatos, mandatum prodibit denuo capiendi christianos *Lieou Kiu-gan*, *Tchang Josephum* et *Petrum Lo Hiun*, a quibus inquiretur R. D. *Pottier*, ubinam tandem se latitet, et quomodo sit capiendus. Mœstissimis hisce nuntiis attoniti D. *Lucas* et ego *Ly Andreas*, neque aliud refugii habemus quam Dominum Jesum.

*Maii 8<sup>a</sup>*. Post missæ sacrificium in honorem sancti Michaelis Archangeli celebratum, fuisque cum lachrymis coram Deo precibus ne christianos a *Sun Petro* indigitatos, incautos præoccupet pavor vexationis futuræ, prout melius nobis visum fuit, consilium sequentibus terminis inclusum, in praxim redigendum censuimus : 1<sup>o</sup> quidem argentum ponderis ducentorum *taëlium*, cuius meminit *Sun Petrus*, apud *Lo Hiun* depositum, cuius etiam 107 *taëlia* ex urbe *Tchung-khing* a *Tsiang Francisco* ad nos allati, dictum ad *Lo Hiun* remittendum ducimus ; 2<sup>o</sup> ut pro nobis si potuerit, mutuo acci-

piat ipse *Lo Hiun* alia 39 *taëlia*, quæ nostros inter alios confratres divisa fuere, ut utrâque e summâ argenti exurgat numerus 200 *taëlium* argenti, et, si a iudicibus exigatur, afferri possit; 3<sup>o</sup> ut *Lieou Kiu-gan* et *Tchang Joseph* nostro nuntio præmoniti, tutiores fiant ad quæsitâ iudicium; 4<sup>o</sup> in solatium præterea supradicti *Lo Hiun*, epistolâ ad ipsum missâ, ipsi commendavi ut quamprimum mutuo accipiat cum lucro 39 *taëlia*, quæ postmodum a missionis superiore reddentur; 5<sup>o</sup> posito quod supradicti tres christiani, a *Sun Petro* recenter proditi, a iudicibus tenti, hancque in urbem perducti fuerint, et alii nostri tres dudum carcerati, unde vivent, suave negotia component absque argento; 6<sup>o</sup> siquidem extremas ad angustias redacti, totum quod *Tsiang Franciscus* ad nos attulerat argentum, fisco exponere compellimur in favorem *Lo Hiun*, nisi argentum hic mutuo accipiamus cum lucro, in posterum necessariis ad victum carebimus; 7<sup>o</sup> tandem si hoc anno *Sun Hilarius* iterum erit *Macaum* mittendus, vel alter ejus loco, quisnam nostrum argentum ipsi suppeditare poterit, dum omnes in egestate versamur. His perpensis, ut *Lo Hiun* a suppliciis præmeditatis erueremus,

R. D. <i>Ly Lucas</i> sui e viatici parte contulit. . . . .	33 <sup>t</sup>
Ego quoque <i>Ly Andreas</i> mei e viatici parte contuli. . . . .	35 8 <sup>m</sup>
Ex parte item viatici R. D. <i>Tseng Pauli</i> extracta. . . . .	25
Ex argento-destinato ad usum nostrorum carceratorum. . . . .	25
Summa totalis. . . . .	118 <sup>t</sup> 8 <sup>m</sup>

*Maii 9<sup>a</sup>*. Circa meridiem R. D. *Ly Lucas*, commune nostrum consilium executurus, præter expensas sui itus ac reditus, secum asportans *taëlia* 107 argenti, unâ cum *Tsiang Francisco*, iter versus urbem *Tchung-khing* arripuit: atque ut citato cursu perveniant ambo quo tendunt, duos equos conduxere pretii 4 *taëlium* et 6 *massium* argenti. Prosperum iter tribuat illis Deus misericors aveo et oro.

*Maii 11<sup>a</sup>*. Supradictam R. D. *Pottier* epistolam et meam epistolam simul per expressum hominem misi ad R. D. *Tseng Paulum*, apud christianos montis *Chouang-mong-tseu* etiamnum degentem.

*Quædam extracta ex epistolâ quam ad R. D. Pottier misi die 12<sup>a</sup> maii anni 1762.*

« Non dubito quin R. D. *Le Bon*, Procurator noster *Macai* degens, gravibus legitimis innixus rationibus, revocatis ad se nostris confratribus RR. DD. *Ly Francisco* et *Ly Lino*, statuerit deserere partem missionis nostræ urbis *Hin-hoa*: sed si solummodo argento parcendi causâ, sicut quondam nostri Procuratores R. D. *Guignes* et R. D. *Conain* voluere missionem nostram hanc *Sse-tchuensem* deserere, eamque Italis cedere, quia dicebant nimis distat ista provincia et magnæ requiruntur expensæ: juxta me, hæc in re, R. D.

*Le Bon* nimium errabit e scopo Vicariorum Apostolicorum antiquorum. Nisi Illustrissimus martyr *Petrus Sanz*, Episcopus quondam Mauriscastrensis, sollicitasset D. *Conain*, incogitantibus, imo et apud Sacram Congregationem obsistentibus, nunquam hanc in provinciam *Sse-tchuen* regressi fuisset: et si neglexisset Illustrissimus D. *Ecrinensis* Romam hinc redux omni admoto lapide apud Sacram Congregationem gratiam recuperandi hanc partem missionis, Vicariis Apostolicis Gallis eorumque operariis evangelicis assignandam non institisset, nullus jam nostrum hic remansisset dudum. Facile quippe est aliquid ob tedium deserere, sed ut recuperetur derelictum, hoc opus, hic labor. Galli, ut ait meus quondam amicus missionarius apostolicus nunc Romæ degens, meditatam ad opus inchoandum promptioris sunt indolis, sed opus susceptum continuandi patientiâ carent. Quot missiones variis in provinciis nostra Congregatio ad Exteros olim habuit priscis nostris a Patribus fundatas excultasque, quas defectu successorum, dudum amissas ingemiscit. Rescivi a D. *Lieou Pio* sacerdote neapolitano, nunc in provinciâ *Chen-sy*, munus operarii evangelici exercente, quod Sacra Congregatio jam proposuit, intenditque in posterum, varias provincias Imperii Sinici, varios inter operarios evangelicos diversarum congregationum nationumque ita distribuere, ut v. g. soli Franciscani sint in provinciâ *Chan-tung*; in provinciâ *Fou-kien* soli Dominicani; soli sacerdotes e Collegio Neapolitano missi opus evangelicum navent in provinciâ *Chen-sy* et sic de cæteris. Posito hoc systemate, nil juris amplius prætere potest missio nostra super christianos urbis *Hing-hoa*.

« Pastorale Illustrissimi Vicarii Apostolici Foukiensis, sinicis characteribus editum, quod R. D. *Le Bon* ad me miserat, ut latinam in linguam traducerem, unâ cum aliis nostris libris a prætorianis anno præterito direptum fuit, et nil hactenus, per gratiam Dei, circa libros nostros a se direptos actum motumve fuit. »

Legi per transennam varia scripta, quæ ad me remisit R. D. *Pottier* circa expulsionem Jesuitarum e regno Lusitaniæ ab ipso Rege regnante editam, ob ingentes tumultus ac turbationes ab ipsis Jesuitis, mercimoniam contra leges ecclesiasticas ubique exercentibus, contra pacem ac tranquillitatem reipublicæ, variis in regionibus Lusitaniæ regno subjacentibus, passim et ubique conceitatas. Hinc ut mihi videtur, veridica prophetia quædam, ab Illustrissimo Episcopo Mauriscastrensis pronunciata, suum nunc sortitur effectum; nimirum juxta illam prophetiam trecentis annis Societas Jesu debuit esse in honore apud omnes; trecentis subsequentibus annis in contumeliis et opprobriis; quibus finitis, exterminabitur. Jam a sexaginta fere annis, tempore scilicet Eminentissimi D. de *Tournon*, legati

quondam Sanctæ Sedis a latere, ob technas atque insidias quas ipsi Legato ad nocendum paraverant Jesuitæ, extinguenda erat hæc Societas, sed Deo disponente, hucusque fuit ab Ecclesiâ et Summis Pontificibus reservata. Præfatus etenim D. Cardinalis dum inter mortales esset, aliquando nobis indicarat, quod quemadmodum Ordo Cælestinorum, propter vitia enormia a Religiosis Ordinis perpetrata fuit extinctus, sic in posterum Societas Jesu, quæ sinico in Imperio contra me persecutiones excitavit, extinguenda erit.

*Maii 15<sup>a</sup>.* Inità ratione et eleemosynarum mihi elargitarum et retributionum missarum a me receptorum, inchoando ab initio julii anni præteriti 1761 usque hodie, reperi summam argenti 42 taëlium cum 3 massibus et 6 condrinis, quam argenti summam, Deo gratias, non privatam duntaxat mei solius in utilitatem sed communem infantium, egenorum, viduarum, pupillorum, carceratorum, cœmeterii, atque domicilii istius nostræ missionis usum consumpsisse me gaudeo. Utinam hæc omnia et mihi et universis meis benefactoribus prosint ad consequendam vitam æternam quam repromisit Deus daturum se omnibus diligentibus eum in veritate.

*Maii 18<sup>a</sup>.* Cœmeterium nostrum, 40 et amplius annis a nobis emptum, ab uno et amplius anno, nec a me nec ab ullo sacerdotum persecutionum procellis involutis visitatum, hodie unâ cum aliis septem duntaxat nostris christianis visitavi, et per circuitum ejus fossam aperiri jussi, pretio 3 taëlium, 5 massium argenti, eo scilicet motivo, ut post venditionem istius domicilii et meam mortem, cum gentiles cadavera suorum defunctorum illic clam et inconsultis christianis sepelire tentaverint, nullusque sacerdotum, sicut hucusque factitatum cernere est, sese offerat in protectionem, saltem ipsa fossa reclamabit. Consumpsi præterea pro sellâ gestatoriâ et cibis omnium mecum simul nostrum ad cœmeterium confluentium, 1 taël argenti.

*Maii 21<sup>a</sup>.* Pe Petrus iterum e prætorio horis pomeridianis domum regressus, mihi obtulit rescriptum Præsidis generalis ad supplicationem sibi a Rectore istius urbis *Tching-tou* præsentatam circa perquisitionem et capturam R. D. *Pottier*, juxta depositionem ultimam *Sun Petri* coram præfato iudice prolatam, denuo renovandam respondentis sub terminis sequentibus... Expectandum donec ad Rectorem urbis *Tchung-khing* mandatum transmissum fuerit, indeque ad Prætorem oppidi *Pa-hien*, et examine ab illis peracto, eorundem rescripta ad me pervenerint, tum quid facto opus foret, executioni mandabuntur statuta. Datum die 20<sup>a</sup> mensis quarti (mai 13<sup>a</sup>), anni 1762.

Hodie nostros tres carceratos bene valentes vidit *Pe Petrus*: sed D. *Yen Carolus* visus est alacrior et corpore crassior; *Renigius* vero *Yen* et *Sun Petrus* ambo apparuere macilentiores tristioresque, quos

cum alloqueretur *Pe Petrus*, plura circa nos percontanti *Sun Petro* ne responderet *Pe Petrus*, motu suorum oculorum prohibuit D. *Yen Carolus*. Quid porro conclusionis inde sit eliciendum, prudentiæ ac perspicacitati pii lectoris relinquendum censeo; cætera rerum eventus melius edocebunt. Universam hæc infortunia instigante diabolo nobis verisimiliter impendentia, sui Nominis ad laudem et gloriam convertat Dominus Jesus suppliciter et enixe flagito.

*Maii 22<sup>a</sup>*. Ante meridiem ad me accessit *Ven Carolus* juvenis a R. D. *Pottier* missus secum afferens epistolas præfati Domini ad me et R. D. *Ly Lucam* directas; idem post meridiem hinc profectus perrexit in montem *Chouang-mong-tseu* nuncupatum, ut inibi pro interim studio vacet, donec mitigatâ persecutionis procellâ, revocetur. Idem ad me reportavit fasciculum epistolarum quem decem hinc a diebus supradictum ad R. D. miseram.

*Extracta quedam ex epistola Ly Andreæ ad R. D. Tseng Paulum die 24<sup>a</sup> maii directâ.*

« Circa matrimonium filios inter et filias christianorum octavum ætatis annum nondum attingentes, sicut præteritis annis tum publice tum privatim per familias pluries inculcaram, nunc iterum repeto, repetamque quoad vixero, quod nullomodo liceat hujusmodi connubium inire, avaritiæ ac cupiditati pauperum christianorum parentum consulendi gratiâ, pessimam hanc agendi rationem, nec videram, nec audiveram inter christianos usurpalam, dum inter mortales versaretur Illustrissimus B. M. D. *Mullener* et alii sacerdotes mei coætanei: quin potius pluries coram me conquestus fuit præfatus Præsul, quod christiani *Hia-sse-hiang*, auri cupidine illecti, sorores filiasve suas, quasi totidem porcellas equasque vendere non erubescant. Attentis tamen circumstantiis ac difficultatibus, occasione mortis patris matrisve, necnon et extremæ egestatis eorundem parentum, enatis, consulo ipsis ut filias impuberes aliis christianis in adoptivas filias tradant ita ut in posterum familia quæ talem puellam, suam in filiam adoptavit, jus habeat cuilibet filio christianorum, illam in sponsam, adultâ in ætate promittendi, unde genuinus puellæ pater nil argenti emungere præsumat, Hoc pacto et amor parentum suos erga filios et charitas inter christianos fovetur roboraturque, hocque exemplo optimo ethnici incitantur ad credendum Deo et Sanctæ Matri Ecclesiæ.

« Quasi vero Deus misericors qui dat nobis esse, non dabit nobis adesse, si minusculas aviculas non deserit Pater benevolentissimus, numquid filias suas sacro fonte renatas nutrire ac fovere recusabit. Hinc videre est quanta sit tepidorum istorum parentum erga Deum

diffidentia et quam exiguus suas erga filias affectus naturalis. Quid mirum si impuberes puellæ suis a genitoribus ab infantiâ derelictæ postquam adultæ evaserunt, nullum pene erga suos genitores gerunt monstrantve affectum. Credunt se ditandos in alienatione suarum filiarum, dum contra jura divîna, ecclesiastica atque civilia ante annos discretionis, inscias illas in matrimonium collocant, imo potius pœnam peccatorum exigente Deo extremam in egestatem incidunt vulgo, cum ingenti periculo, tum sororum, tum filiarum æternæ damnationis. O quam rara his in terris fides? Quamque rarior cygno charitas? Qui ergo contra sacerdotis monita suo pro libitu agere prætendit pertinaciter circa filias impuberes, vel illas tenerâ in ætate, puero christiano in matrimonium tradendo vel, quod pejus foret, gentili, non obtentâ Ecclesiæ dispensatione, gentili promittunt ipsimet sese, et suas filias æternum in ignem præcipitant. Si quis Ecclesiam non audierit, ait Christus Dominus, sit tibi sicut ethnicus et publicanus. Quid tandem sibi volunt ipsi nebulones, filiarum suarum venditores, qui nos omnes procellis persecutionum involutos norunt, nisi ut potestatem a Deo ordinatam, in sacerdotibus reprimant. Sed cum S. Ambrosio confidenter imo et audacter ipsis dicerem. Si vis caput *Andræe Ly*, licet; sed potestatem Dei mihi concessam, tuæ libidini ut subjiciam, nusquam tibi cedam. »

Supradicta ad meâ dicta attendat quæso pius ac benevolus Lector.

## BREVIS ET SUCCINCTA RELATIO PERSEQUUTIONIS

*contra christianam Religionem in provinciâ Ssetchuensi,  
annis 1761 et 1762 renovatæ.*

Divinâ prorsus et inscrutabili justitiâ vindictam flagitiorum ab incolis hujusce provinciæ commissorum exigente, et divinam Jesu Christi humilitatem, patientiam necnon et mansuetudinem suis in operariis evangelicis exercere volente, diabolo insuper nascentis hujus Ecclesiæ ruinam ac perniciem moliri nusquam desistente, accidit ut hoc anno 1761 occasione funeris cujusdam sceminae christianæ matrisfamilias *Hoang Joannis-Baptistæ*, ingens eaque longa persecutionis procella exorta fuerit. Etenim postquam dictum funus, assistentibus nostris christianis *Pe Petro*, *Tchang Augustino* et aliis, absque ullâ superstitionis specie aut tumultu, sed secundum ritus ac ceremonias ab Illustrissimo B. M. D. *de Martiliat*, Episcopo quondam Ecrinensi et Vicario Apostolico provinciæ *Yun-nan* præscriptas, Sacræ Congregationi præfata a Præsule presentatas, more christiano celebratum fuerat, paucis diebus interjectis, funere peracto, vicinorum ethnicorum nonnulli, civilium Præfectorum exploratores militesque, ubi olfecerunt apud christianos, suis in

funeribus celebrandis, nullas prorsus ceremonias aut ritus superstitionibus infectas peragi licere, id ipsum ut inauditum invisumque novum suis Præfectis denuntiarunt. Rei veritatem indagandi ergo, fratres dictæ familiae *Hoang* ad se accitos juridice interrogavit iudex, unde et a quo religionem christianam dudum lege publicâ vetitam didicissent. Porro ut sese extricarent illi, me *Ly Andream* ceu malorum authorem indicarunt; quo responso incitatus Prætor oppidi *Tching-tou* cum Prætoro oppidi *Hou-yang*, cujus in ditionis districtu, nostra hæc domus est sita, consilio inito, nostram ad domum misere duos infimos suos officiales, vulgo *pou-ya* nuncupatos, satellitibus suis stipatos, ut inde et me, et *Pe Petrum* tanquam meum filium comprehenderent. Eodem tempore uterque nostrum domo aberat: *Petrus* quidem aliquot jam a mensibus a me recedens, ruri degebat: ego vero necessitatibus spiritualibus christianorum subveniendi causâ, apud christianos montis *Chouang-mong-tseu* versabar. Nostrâ igitur utriusque in absentia, die 24<sup>a</sup> junii circa horam nonam matutinam supradicti prætoriani domum nostram ingressi, quotquot repererunt domi tam majores quam minores omnes catenis alligarunt: nimirum *Yen Remigium*, *Sun Hilarium*, nuper e *Macao* venientes, *Tsiang Franciscum*, *Lieou Marcum*, *Ouang Gregorium* et *Yen Paulum* tres pueros suis a parentibus, studiorum causâ, meæ curæ commissos, necnon et *Yang Matthæum* anteriori in parte nostri domicilii manentem. Omnibus vinctis, cœperunt diripere nostros libros sive latinos sive sinicos tam impressos quam manu exaratos, imagines, picturas codices, candelas, candelabra, crucifixum in altari collocatum, argentique 10 *taëlia* ac cætera utensilia, suum ad usum aptiora. Peractâ direptione, pueris libertate donatis, majores nostros in prætorium tractos, indeque in tabernis sub custodia satellitum collocarunt. Res vero nostras ab ipsis direptas, fisco tradiderunt, de quibus in posterum nulla fuit mentio. Infausti id nuntii, ut mihi indicarunt duo christiani, absque morâ illico urbem repetere festinavi. Interea Prætores me uti reum fugitivum caperent, missis satellitum sex turmis, datisque passim et ubique secretis mandatis primarios regionum, ubicumque reperirer ruri aut in pagis, captum, suoque iudicio sistendum tradere jusserunt. Tantâ in turbatione deprehensus ego, divino fretus auxilio, die 26<sup>a</sup> ejusdem junii, urbem hanc repetendo, postpositâ nostrâ domo, cunctis prætorianis stupefactis, ultro ac sponte, unâ cum *Pe Petro* directe in prætorium ingressus, Prætori oppidi *Hou-yang* me ipsum obtuli. Cognito meo adventu, per viginti dies, sub tutela satellitum in tabernâ detinerer jussit Prætor; quibus elapsis, ejusdem Prætoris mandato, duos per menses, catenâ ferreâ circa collum ligatus, manicâ ferreâ utrâque manu constrictus, et in carcerem publicis reis destinatum detrusus fui; interim manus mea sinis-



tra, rubigine ferri corrosa atque vulnerata, ita tumuit putruitque per spatium unius mensis ut pure inde emananti fœtorem evaporantem nullus carceratorum ferre posset. Pes quoque meus dexter, dudum incedendo vitiatus, dum uno e carcere corruente alium in carcerem tempore aquarum nudis pedibus in aquis incedendo, me transferre compellarer, lutosâ eâque arenosâ aquâ vulnus penetrando, ita insanabilis evasit ut quibuscumque remediis adhibitis, nullo effectu sortito, tumoribus identidem ac doloribus acutissimis, integro jam anno usque nunc perseverantibus, affligi non destiterim.

Tantis calamitatibus ac miseriis oppressus solus atque unicus publicis nefariisque cum reis perseverans, mihi ipse visus fui vermis et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis. His non obstantibus, Dominum Jesum Crucifixum, ac Deiparam Virginem Mariam, intimâ cum cordis confidentiâ, diu noctuque invocare non destiti. Emenso carcerationis meæ bimestri spatio, intra quod tempus Prætorum ad judicium bis citatus, christianos mihi ut notos proderem compulsus nullum Deo juvante temere prodidi, spatio inquam dictæ meæ carcerationis emenso, juxta deliberationem judicum trium annorum exilium mihi erat injunctum, tanquam reo bis jam capto et in religione vetitâ sectandâ pertinaci; Deo tamen omnia suaviter disponente et commutatione factâ, septuagintâ diebus cangâ decorari merui; quo temporis spatio expleto, 40 ictus fustium vapulare debebam, sed natalem ob matris Imperatoris regnantis, quæ septuagesimum ætatis suæ annum complevit, cujus rei causâ his diebus, ingenti cum plebeiorem sumptu atque exultatione celebratur, mihi quoque æque septuagenario pepercit judex. Eâdem die quâ cangâ onustus fui supramemoratorum nostrorum captivorum singulus quisque viginti ictibus fustium percussus, libertate illico donatus, nostramque hanc domum redire permissus fuit. Præscripto tandem a judicibus spatio completo cum libertate essem in procinctu donandus, ecce alia succedit persecutionis procella, quæ cumulum mearum sollicitudinum protraxit, prolongavitque usque impræsentiarum, cujus turbinis exordium atque successum cernere licet ex infradicendis. Cum R. D. *Le Bon*, Procurator nostræ missionis *Macai* degens, penes se haberet R. D. *Yen Carolum*, diaconum, e *Siamo* reducem, et *Yang Laurentium* Siamense ad seminarium studiorum causâ perrecturum, sed turbationibus *Siami* obortis, ne quo tendebat properaret, impeditum, et anno præcedenti hinc *Macaum* usque a me missum, insuper et *Sun Petrum* a R. D. *Pottier* ad se missum perspexisset, supradictos duos, ut cum *Sun Petro* hanc in provinciam remeante ad nos venirent, argento, libris, sacrisque ornamentis ac epistolis ipsis traditis, die 6<sup>a</sup> julii anni 1761 supradictos tres iter suum aggredi fecit supradictus Procurator. Iter igitur meditatam

progressi ad telonium urbis *Khouy-tcheou* provinciæ *Sse-tehuen* accessere nostri viatores ; quo cum pervenissent, cymbam quâ vehabantur nostri vectores, more solito visitatum conscenderunt telonarii, merces in illâ contentas examinaturi : visâ porro inibi arcâ ligneam serâ obseratâ, statim suspicati sunt telonarii, abditas intra illam esse merces, quarum vectigal solvere detractarent vectores ; quamobrem arcam ipsam securi fregerunt, eamque duplicatam circumspexerunt : quo facto omnes eorum sarcinas singillatim examinare contenderunt, in quibus et epistolas et sacra ornamenta, et libros invenere europæos. Interim nostros vectores unâ cum arcâ et epistolis et rebus ab ipsis allatis, ad iudices telonii traxere. Sciendum tamen quod inter varias epistolas erant quædam ad me *Ly Andreani* et R. D. *Ly Lucam* directæ, sed alibi depositæ, quæ dum caperentur nostri vectores, secreto atque clam in flumen fuerint projectæ, quâpropter nulla deinceps facta est de illis mentio, nisi occasione aliarum epistolarum europæarum sinicam in linguam traducendarum, quarum aliquas, statim sinice traduxit R. D. *Yen Carolus* a iudicibus compulsus ; alias vero non vertit. Supradicti interim vectores cum essent ad iudices perducti, pluries interrogati, alapis cæsi, inque carcerem inclusi ; arca vero et indumenta sacerdotalia, libri, epistolæ, necnon et responsa *Sun Petri* coram iudicibus prolata, iisdem a iudicibus præmissa fuere ad Præsidem generalem.

Suis porro in responsis apud iudices depositis, affirmavit *Sun Petrus*, supramemoratas epistolas europæas esse a Procuratore nostro R. D. *Le Bon Macai* degente ad R. D. *Pottier* et RR.-DD. *Yen Thomam* et *Tseng Paulum* directas, quorum primus D. *Pottier* apud christianum quemdam, cognomento *Lieou Kiu-gan*, in pago *Thao-pâ*, oppidi *Pa-hien*, vel apud *Tchang Josephum*, in oppido *Tchang-tcheou* manere solet ; secundus R. D. *Yen Thomas* apud christianos oppidi *Gan-yo* commoratur ; tertius tandem R. D. *Tseng Paulus* utpote recenter hanc in provinciam ingressus, ubinam versetur, ignoratur. Præterea variis in aliis civitatibus hujusce provinciæ v. gr. *Fou-tcheou*, *Tching-tou* et *Kin-thang* exstat numerus christianorum plusquam ducentorum ; tota tandem sua familiâ, ait *Sun Petrus*, coloniam habet in oppido *Sin-fan* nuncupato. Ad quæ loca repente irruerunt officiales prætoriani ingenti cum vicinorum gentilium terrore, quasi rebelles reos comprehensuri.

Quibus omnibus tum rebus, tum epistolis, tum sacris ornamentis, tum denique reorum responsis ad se perlatis, seditionis ac rebellionis suspiciosus Præses generalis, veritus maxime ne quid sinistri contra statum Imperii ac publicam tranquillitatem clam moliantur christiani, juxta relationes a iudicibus urbis *Khouy-tcheou* sibi præsentatas, suo edicto jussit ut Præfecti regionum mox citatarum,

omni admoto lapide, universorum relatorum veritatem indagarent, eamque enodatam, nominatis simul cum reis, urbem hanc in metropolitanam remittere satagerent. Id edicti ut sibi intimatum fuit, Præfecti oppidorum *Pa-hien*, *Fou-tcheou*, *Tchang-cheou*, urbis *Tchung-khing* suffraganeorum, dictis e locis plures christianos ad se accitos interrogavêre ubinam essent tres citati sacerdotes; quibus responderunt christiani se prorsus ignorare; nec idcirco eorum dictis satisfacti fuêre iudices, sed sub custodiâ satellitum eos detinuêre, donec occasione anni novi supervenientis, proprias ad sedes dictos christianos redire permiserunt iudices, sub cautione tamen fidejussorum.

Eo tempore quo christiani mox dicti suorum locorum a Præfectis molestarentur, R. D. *Pottier* et R. D. *Yen Thomas*, apud christianos oppidi *Gan-yo* ambo morabantur; qui inopinato hoc nuntio a nobis præmoniti, clam inde recessêre; quibus recedentibus, illuc pervenerat *Yen Remigiùs* nuper hâc e metropoli dimissus: is juxta ineptum consilium sibi suggestum, in locum R. D. *Yen Thomæ* fecte substitutus, a satellitibus illius oppidi tentus, ad iudices perductus, ac juridice examinatus, hanc denique metropolitanam in urbem translatus, etiamnum absque culpâ in carcere delinetur. Christiani vero dicti oppidi *Gan-yo*, ope argenti prætorianis oblatis, non absque magnâ difficultate a vexationibus prætorianorum se immunes reserverunt, quorum aliquibus torturam perpessus, plurimi suppliciorum timore territi, scripto apostasiæ judici porrecto, a fide defecerunt.

Pater quoque *Sun Petri* et fratres ejus germani, quorum unus in oppido *Sin-fan* cum suo patre, alter vero in monte *Chouang-mong-tseu* colonus, eundem in turbinis verticem a *Sun Petro* abrepti, capti, juridicè examinati, alapisque cæsi fuêre, eorum denique unus dum in plantis torqueretur, et me *Ly Andream* et *Joannem-Baptistam Ly* militem, intra mœnia istius urbis degentes, et christianum *Lieou Thaddæum*, supradicto in monte *Chouang-mong-tseu* commorantem, tanquam ejusdem ac ipse religionis christianæ cultores judici indicavit. Hinc christianorum dicti montis plurimi ad iudicium fuêre tracti, interrogati, atque minacibus verbis Prætoris perterriti, tandem ut se expedirent a molestiis prætorianorum, et argento parcerent, plurimi eorum scripto ambiguo judici porrecto, proprias ad sedes redeundi facultatem impetravêre.

Interea ego *Andreas* et *Ly Joannes-Baptista* miles, reiteratis vicibus ad iudicium citati fuimus: sed nuperrime duntaxat suppliciis fuerim addictus, nil exinde mali rursus tuli: solus *Baptista* hâc in occasione, et militiæ nomen, et stipendium amisit. His ærumnis cum patientiâ toleratis, Deo me protegente, non fui ab onerosâ cangâ liberatus, nisi nocte cum sensuum amissione, quæ duarum horarum per spatium duravit, ad instar mortui in terrâ jacentis, donec inde amotus,

circa galli cœntum tabernam redux, tandem cum consensu iudicis, libertate donatus, paucos post diēs domum repetiit.

Elapsis aliquot diebus a recuperatâ meâ libertate, ecce R. D. *Yen Carolus* diaconus, *Sun Petrus*, et *Yang Laurentius*, de quibus supra, ex urbe *Tchung-khing* hanc in urbem perducti, in carcerem detrusi, multoties etiam a Rectore istius urbis iuridice examinati fuere. *Yang Laurentius*, utpote puer innocens, suæ matri viduæ absque pœnis restitutus est. R. D. *Yen Carolus* semel fuit tortus. *Yen Remigijs* hucusque simplex vel stolidus visus, nedum supplicii non fuit affectus, quin potius illius miseriæ ac paupertatis misertus ipse Rector, victum illi quotidianum suppeditat : hos antequam viderem, utrum illos agnoscerem a Rectore inquisitus negative respondi : ubi vero jussu Rectoris, coram me comparuit *Yen Remigijs*, non *Yen Thomam*, sed *Remigium* illum appellavi, sicut alias mecum simul captus, fustibusque exceptus, seipsum declaraverat, coram iudice asserere non dubitavi. Quam difficultatem ut solveret *Yen Remigijs*, utroque duplici hoc nomine vulgo se nuncupatum affirmavit. Jussu tandem Rectoris carcerem mihi minitantis, ni supradictas epistolas europæas, sinicam in linguam traducerem recusavi, linguæ illius gallicæ scilicet me ignarum prætexendo asseveravi. Hinc nisi iterum a Rectore fuero vocatus, prætorium ipsius ultra ne repetam, expresse commendavit idem iudex. His peractis, tres nostri captivi, variis e carcerum claustris, in quibus erant prius ab invicem separati, uno eodemque in Rectoris carcere inclusi detinentur. Id humanitatis beneficium ethnico Rectori acceptum merito tribuitur.

Unum duntaxat ante mensem, ad præsentiam ejusdem iudicis denuo præsentatus, *Sun Petrus* semel in torturâ plantarum funibus constrictus, iudicis cum indignatione declaravit : 1° quod per triennium extiterit Europæi cujusdam, R. D. *Pottier*, ordinariæ apud christianum *Lieou Kiu-gan*, vel apud *Tchang Josephum*, sicut alias indicarat, manentis ; 2° quod ejusdem jussu ter missus fuerit ipse *Macaum* ad R. D. *Le Bon* suum Procuratorem, argentum et litteras reciprocas ab iisdem receperit, eaque fideliter restiterit ; 3° anno denique præterito, cum rursus *Macaum* missus pervenisset, inde huc rediturus, sibi traditum fuisse 250 *taëlia* argenti, quorum 50 *taëlia* pro expensis sui itineris e *Macao* huc remeantis se consumpsisse asseruit *Sun Petrus* ; alia vero 200 *taëlia* argenti, dum ex urbe *Tchung-khing* hanc in metropolim ascenderet, quemdam apud christianum *Lo Hiun* nuncupatum se deposuisse asseruit idem *Sun Petrus*. Quæ omnia ejus responsa hæc ultimâ vice apud Rectorem deposita, ad Præsidentem generalem delata fuere. Hinc juxta relationem a Rectore sibi præsentatam, jussit Præsides generalis, ut Præfecti urbis *Tchung-khing* secundum responsa *Sun Petri* hæc vice ultimâ coram iudice prolata, tam

R. D. *Pottier*, quam argentum apud *Lo Hiun* depositum, et ab eo repetitum, ad se mittantur.

Ultimo hoc nuntio attoniti ego et R. D. *Ly Lucas*, christianos dictæ urbis præveniendi eosque consolandi ergo, initum inter nos duos consilium exequuturus præfatus sacerdos secum reportans partem argenti, nuper a nobis recepti, uno fere jam a mense, in urbem *Tchung-khing* unâ cum *Tsiang Francisco* descendit. R. D. *Yen Thomas* quonam abierit, hucusque ignoratur. R. D. *Tseng Paulus* apud incolas montis *Chouang-mong-tseu* actu moratur. R. D. *Pottier* apud christianos partis australis istius provinciæ, latitat. Solus itaque et solitarius, internis externisque mœroribus ac tristitiis oppressus ego, ad instar bubali annosi, viribus destituti, pedibus sauciati, senio aggravati, ad agriculturam prorsus inepti, ad cuncta denique opera inutilis, hæc in domo venditioni exposita derelictus, paucis cum domesticis, in silentio gemitu ac lacrymis, salutare Dei patienter exspecto. Hæc e relatione liquet quod præter christianitatem partis australis istius provinciæ, cæteræ christianitates in partibus orientis ac borealis necnon et occidentalis constitutæ, omnes persecutionis præsentis turbine agitatæ, concussæ, prostratæque jacent. Et ni ineffabilis Domini Jesu benignitas, atque immensa Deiparæ Virginis Mariæ clementia, nobis naufragio expositis, necnon et inter undas persecutionum in dies succrescentium periclitantibus, quamprimum succurrat, desolata hæc missio, humanam juxta prudentiam, brevi subvertatur, submergaturque necessum foret. En universa præsentem nostræ missionis statum spectantia, quæ pectori pii Lectoris inculcanda duxi. Cætera enucleate dilucidata cernuntur in serie ac decursu Diarii anni currentis. *Tching-tou* hæc die 2<sup>a</sup> junii anni 1762.

\*  
\* \*

*Junii 3<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus* e monte *Chouang-mong-tseu* huc rediit.

*Junii 5<sup>a</sup>*. *Tchang Baptista*, unum ante mensem a R. D. *Ly Lucâ*, ad visitandum christianos oppidi *Kouang-yuen*, partis borealis istius provinciæ missus, secum afferens epistolas christianorum dictæ regionis, unâ cum *Sie Josepho*, ex oppido *Gan-yo* huc rediit. Eodem tempore *Sie Joseph* ad nos attulit 10 *taëlia* argenti cum 5 *massibus*, pretium orizæ 10 *tan* et 5 modiorum frugum divenditarum ex agriculturâ agrorum ecclesiæ oppidi *Gan-yo* productarum, quam argenti summam mihi fideliter reddidit ipse supradictus *Sie Joseph*.

*Junii 14<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus* ægroto *Hoang Quinto* sacramenta administraturus. hæc ex urbe discedens, se contulit in civitatem *Han-tcheou* nuncupatam.

*Junii 16<sup>a</sup>*. Perspectâ hujusce provinciæ christicolarum imbecilli-

tate, eorumque timiditate exploratâ, quâ lenem duntaxat ob persecutionis auram, suis in ædibus, loco sanctæ imaginis aut ejus defectu, sublatâ professionis fidei catholica tabellâ, juxta placitum cujusque tabellam supersticiosam apponere non verentur, eorum igitur imbecillitati necnon et timiditati consulendi gratiâ, ex epistolâ primâ sancti Pauli Apostoli ad Timothæum *cap. 1*, Regi sæculorum immortalis et invisibili soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum, carmen sinice composui tenoris sequentium :

« Cultus, sacrificium, gloria sit supremo, semper viventi, æternum regnanti soli vero Deo : intra cælum et terram solus hic Dominus, per sæculi generationes colendus majestatis Pater, Rex. »

Istud carmen si a Prælati, ad quos spectat missionis negotia decernere, approbatum fuerit, christiani in posterum eo uti poterunt, absque ullo conscientiæ scrupulo : nec timendum erit ne prætoriani illud tollant, Præfectisque offerant tanquam aliquod insigne religionis christianæ, in quo cernere poterunt si voluerint Præfecti, quod Deus quem nos christiani colimus, sit supremus, unus verus Deus, Dominus, Pater et Rex per sæculorum ætates venerandus.

Eadem die ex convalle *Hoang-lien-ping* nuncupatâ huc venit *Simon Lieou* territorii nostri sacelli oblato, secum adducens *Marcum* suum filium quintogenitum, quem anno præterito in turbine persecutionis ad illum remiseram, supplex flagitans ut dictum suum filium benigne susceptum, denuo instruere dignarer, ultro ac sponte se offerentem, quod si fieri posset, primâ occasione arreptâ, Siamense ad collegium quantocius mitterem ; ejus supplicationi annuens filium ejus *Marcum* apud me retinui : pater vero duos post dies unde venerat illuc rediit.

*Junii 19<sup>a</sup>. Pe Petrus*, me reluctante, unâ cum prætorianis scribis visitatum ivit turrin extra portam orientalem istius urbis nuper a Præfectis constructam, unde nonnisi decimam noctis circa horam, postquam domi manentes, fuis apud Deum solitis precibus, cubitum perrexere, vino ingurgitatus, domum rediit, rixatusque pro nihilo non solum contra fratres familiæ *Yang*, sed et circumstantibus cunctis nostris domesticis, meaque in præsentia, mediam usque ad noctem vociferari non desiit. Sequenti mane, quæ erat Dominica III post Pentecosten, postpositis precibus matutinis et sacrosancto missæ sacrificio, me inconsulto, suprascriptos adiit suos amicos, nec nisi post refectionem matutinam, ingenti cum animi rancore domum redux ad me accessit, quem illico objurgare cœpi tum inurbanitatis erga patremfamilias, tum impietatis erga Deum. Meis monitis minime acquiescens ille, mecum cœpit totis pulmonibus disceptare : cujus temeritatem atque arrogantiam retundendi ergo, duas ipsi impegi alapas : quibus non mitior factus, irâ ac furore tumens, ne

veniam quidem coram circumstantibus petere dignatus est. Tandem stomacho commotus ego, sequentia ipsi dixi : « Siquidem a puero apud me educatus, cuncta mea monita neglexisti, et superbiâ et negligentia atque ebrietate tuâ, necnon et pessimâ tuâ agendi ratione, plurima scandala coram christianis istius provinciæ hucusque præbuidisti, unde nec Deum nec homines ullo modo vereri te ostendisti, mavisque potius diabolum quam Jesum Christum imitari, tigridem ac lupum qualis tu es, hâc in domo amplius tolerare nequeo ; quâpropter quamprimum hinc recedas, volo, ut postmodum tuis cum amicis libere epulari valeas, etc..... »

*Junii 23<sup>a</sup>. Ly J.-Baptista* ad me attulit infantulum morti proximum decem hinc a diebus in lucem editum ex patre ac matre gentilibus prognatum, et jamjam exponendum, quem statim absque ceremoniis baptizavi sub nomine *Joannis-Baptistæ* ; quo suscepto sacramento, infantulum perspexi quasi redivivum, et suo aspectu amabilem nedum moriturum, quin potius victurum gavisus fui. Ipse infantulus sacro fonte regeneratus, quasi lætus me aspexit, pluriesque quasi usum rationis habens, suam lætitiâ monstravit : interim collectori ejus *Ly Baptistæ*, et *Tehao Agneti* viduæ, infantis *Baptistæ* curam pro extremâ necessitate incumbenti, in signum gratificationis, juxta morem hucusque apud me servatum, dedi denariorum 150.

Circa mediam noctem ejusdem diei, pluviam ob defectum, ab initio februarii usque impræsentiarum et annonæ charistiâ, et variolis et peste, necnon et aliis diversis morbis, imo et calore solis extremo, ultimis hisce diebus in immensum succrescente, quot hominum millia ex utroque sexu et omni ætate enecati fuerint, ignoratur, ingens pluvia cœpit cadere et terribilis coruscatio fulminis ac tonitruum in tantum extitit ut et ego ipse, et parvulus meus *Matthæus*, imo et omnes apud nos pernoctantes, timore horribili expergefati, fuis apud Deum precibus, invocato sanctissimo nomine Jesu et Mariæ ab ictibus fulminum ut liberaremur flagitavimus omnes. Universis quippe nobis visum fuit, quod cubiculum in quo jacebat *Pe Petrus* hactenus suâ in impietate ac duritiâ cordis perseverans, corruerit. Deo tamen propitio, nec domus nostra ista, nec cubiculum supradictum ictu fulminis fuit absorpta, sed antemurale cujusdam Præfecti, non longe a nobis dissitum, dirutum fuit. Hinc sane apparet specialis erga nos suos servos divinæ protectionis Providentiâ peculiaris. Manifestissimis his prodigiis ac tremendis signis commotus *Pe Petrus*, suæque tum erga Deum, tum erga homines mortales impietatis conscius, eadem nocte circumstantes, qui veniam pro ipso apud me postularent, ad genua provolutus supplicavit.

*Junii 24<sup>a</sup>.* Post missam et refectionem matutinam, supradictus *Pe Petrus*, hactenus suâ in pervicaciâ perseverans, convocatis cunctis, una nobiscum hic commorantibus, veniam, quam tribus hinc a diebus petere detrectaverat, ad genua provolutus et lachrymis ex oculis erumpentibus publice a me petiit. Ejus porro ut petitioni annuerem, inter cætera monita, coram circumstantibus publice ipsi declaravi, ut in posterum quandiu apud me fuerit, tandiu a vino, tanquam omnium scandalorum hucusque præstitorum occasione proximâ, omnino abstineat, alioquin statim a me repellendum se agnoscat. Faveat immensa Dei bonitas, ut mea hæc monita prosint ad salutem cunctorum circumstantium auditorum meorum, maxime ipsius *Pe Petri* suis in vitiis obdurati. Multiplici necessitatis causâ compulsus, mitiori quo potui modo cum *Pe Petro* hæc vice egi; 1<sup>o</sup> quidem nullus alter penes me est, qui negotia nostræ persecutionis a prætorianis expiscari valeat; 2<sup>o</sup> summâ argenti, quam juxta intentionem R. D. *Pottier* ipsi dare teneor, actu careo ni vacuis manibus eum dimittere velim, ut fame pereat; 3<sup>o</sup> ne expulsionis ejus occasione, diabolo incitante, sicut hæc vice exploratum est, desperationis in barathrum lapsus, sibi necem inferat acceleretve impius.

*Junii 26<sup>a</sup>.* Pater et mater infantuli *Baptistæ*, recenter a me baptizati, postquam olfecerunt moribundum suum filium primogenitum, imminentis a periculo mortis meis remediis ereptum, naturali affectu commoti, magno gratitudinis signo nobis ostenso, filium suum gratis resumpserunt.

*Junii 30<sup>a</sup>.* Quemadmodum septem hinc a diebus variæ regiones ac domicilia unâ cum incolis earum, vi tempestatis et aquæ inundatione repente devastatæ fuere, sic octavam circa horam hujus noctis, dum omnes nostri domestici orationi incumberent serotinæ, tam valida et inopinata tempestas exorta fuit venti, pluviae atque coruscationis subitanæ et per unum duntaxat horæ quadrantem perseverans, sicut nostra domicilia ita et quamplures istius urbis habitationes, paleis suis ac tegulis discoopertæ fuerunt cum ingenti commorantium pavore: quæ reparanda statim fuere.

*Julii 1<sup>a</sup>.* Mane juvenis *Ven Carolus*, juxta intentionem R. D. *Pottier* sibi inculcatam, e monte *Chouang-mong-tseu* huc rediit.

*Julii 2<sup>a</sup>.* Mane mox dictus juvenis *Ven Carolus*, secum asportans nostras epistolas, hæc ex urbe discessit et juxta conditionem sibi a R. D. *Pottier* impositam, iter arripuit versus emporium *Kiang-kheou* oppidi *Pong-chan*, ubi præfatus sacerdos illum expectat.

Nocte ejusdem diei, *Sun Petrus* e carcere eductus, et ad præsentiam Rectoris iterum præsentatus, quinque alapis cæsus fuit, ut indicaret rerum veritatem, quam Præfecti inquirere volunt; tum ille: « Scio, inquit, quod Europæus R. D. *Pottier*, anno 1760 a Præfectis



urbis *Tchung-khing* fuerit captus, *Quantonisque* in provinciam relegatus fuerit ; ego vero meum ad patrem in oppido *Sin-fan* degentem remissus redierim. Sequenti anno, postquam descendi in urbem *Tchung-khing*, ivi ad pagum *Thao-pa* nuncupatum et apud *Lieou Kiu-gan* dictum Europæum R. D. *Pottier* commorantem denuo vidi, a quo recepi 8 *taëlia* argenti pro expensis mei itineris hinc *Macaum* usque cum tribus epistolis ejusdem Domini suum ad Procuratorem *Macai* degentem directas, in quibus asseruit christianam religionem hæc in provinciâ difficile promulgari posse, et argentum quo viveret poposcit. Cum autem *Macaum* pervenissem, supradictus Procurator mihi commisit 250 *taëlia* argenti, quæ meum post reditum in hanc provinciam, Europæo R. D. *Pottier* reddere debebam. Citatâ porro argenti e summâ, consumpsi hucusque 50 *taëlia*, reliqua 200 *taëlia*, sicut alias confessus fui, dum ex urbe *Tchung-khing* hanc in urbem metropolitanam captus ascenderem, apud quemdam *Lo Hiun* nuncupatum deposui. Uno jam et amplius anno ego ab Europæo separatus, scire nequeo ubinam sit, sed prout arbitror Europæus R. D. *Pottier*, sicut præcedentibus annis solebat, vel moratur apud *Lieou Kiu-gan*, vel apud *Tchang Josephum*, circa hoc denuo interrogandus est supradictus *Lieou Kiu-gan*. » Hæc omnia, prout *Sun Petrus* coram iudice protulit, suppliciorum Præfecto relata fuere.

*Julii 9<sup>a</sup>*. Post meridiem R. D. *Ly Lucas* et *Tsiang Franciscus* ex urbe *Tchung-khing*, in quam duos ante menses descenderant, Deo protegente, salvi et incolumes rediêre, secum afferentes rescripta Præfectorum dictæ urbis circa nostrum negotium superiores ad Præfectos transmissa sequentibus sub terminis contenta :

« In obsequium examinis nobis injuncti (hic loquitur Prætor oppidi *Pa-hien*) quod die 8<sup>a</sup> mensis quinti Imperatoris *Khien-long* XXVII (mai die 31<sup>a</sup> anni 1762) nobis intimatum fuit a Rectore istius urbis *Tchung-khing*, cognomine *Chou*, ad quem pervenerat mandatum Præfecti suppliciorum, cognomine *Tshay*, datum die 1<sup>a</sup> ejusdem mensis quinti anni mox citati, in quo sequentia referuntur :

« Juxta relationem a Rectore urbis *Tching-tou* nobis factam, certiores facti fuimus quod *Sun Petrus* ab ipso Rectore juridice examinatus declaraverit : 1<sup>o</sup> quod dum e *Quantone* hanc in provinciam veniret, a quodam cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*) ducenta *taëlia* argenti receperit, ad *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*) missa. Dictâ porro argenti e summâ, ipsum *Sun Petrum* pro expensis sui itineris usque ad urbem *Tching-tou*, 50 *taëlia* consumpsisse, reliqua vero 150 *taëlia* in tabernâ cujusdam *Lo Hiun* (*Petri*) in vico *San-pay-fang* nuncupato, intra mœnia urbis et oppidi *Pa-hien* denaria commutantis, se deposuisse asseruerit *Sun Petrus* ; 2<sup>o</sup> quod dictus *Sun Petrus* coram eodem

judice affirmaverit *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*) apud *Lieou Kiu-gan* locatâ sibi in domo manere, etc.... Hoc mandatum statim atque nobis intimatum fuit, illico id negotium examinandum suscepimus (ait suppliciorum Præfectus). Volumus igitur ut ministri Rectoris urbis *Tchung-khing* præsentî nostro mandato obsequentes, juxta omnia præsentibus litteris contenta, prout ipsis fuerit intimatum, statim a Prælore oppidi *Pa-hien* exigant quatenus certo certius inquireat: 1° utrum *Lo Petrus* reipsâ habeat tabernam commutationis denariorum in vico *San-pay-fang* sitam; 2° utrum *Sun Petrus* apud illum revêra deposuerit argentum; 3° an reipsâ R. D. *Pottier* apud *Lieou Kiu-gan* in domo sibi locatâ maneat; 4° ubinam tandem nunc moretur R. D. *Pottier*, christianæ religionis cultor. Horum veritatem quam celerrime poterunt a se indagatam nobis denuntient, quatenus et nos Superioribus nostris eadem renuntiare valeamus, decisivam sententiam inde expectaturi. Igitur juxta seriem et ordinem præsentis nostri mandati, ministri tum Rectoris urbis *Tchung-khing*, tum oppidi *Pa-hien* Prætoris quantocius incumbant, ut serio inquiretur ubi sit R. D. *Pottier*, isque tentus ad nos quam celerrime perducatur, nec aliunde latitare permittatur, etc....

« Hoc mandatum Præfecti suppliciorum sicut Rectori istius urbis *Tchung-khing*, sic et mihi (ait Prætor oppidi *Pa-hien*) sub iisdem terminis supra expressis intimatum fuit, cujus in obsequium absque ullâ morâ, satellites qui meum ad judicium supradictos perducerent, misi, quorum dein post reditum, sequentia mihi juridice interroganti renunciata fuere; nimirum peractâ perquisitione nobis injunctâ, nullum reperimus vestigium R. D. *Pottier*, nec proinde ullo cum fundamento eum comprehendere valuimus: solos ergo *Lo Petrum* et *Lieou Kiu-gan*, judicio Prætoris sistendos, perduximus. Auditis his satellitum relationibus, supradictos duos meam ad præsentiam accitos juridice examinavi mea ad interrogata sequentibus terminis respondentes.

« Ac primo quidem mea ad quæsitâ sic respondit *Lo Petrus*: « Ego ætatis nunc 30 annorum isto ex oppido *Pa-hien* oriundus, pater meus mense septimo anni præcedentis mortuus fuit; mea mater, cognomine *Sy*, ætatis est 64 annorum, uxor mea, cognomine *Lo*, duos filios parvulos peperit: ego vero in vico *San-pay-fang* nuncupato tabernam habeo intra mœnia istius urbis sitam, in quâ denaria commutantur. Pater meus olim christianus, ob inquisitionem et prohibitionem, anno Imperatoris *Khien-long* XVII° a prædecessore Prælore, cognomine *Yuen*, emanatam, pater meus et ego, scripto emendationis ac pœnitentiæ judici porrecto, religioni valediximus. *Sun Petrus* mihi quondam notus, anno præterito apud me deposuerat argenti 150 *taëlia*, quæ paucos post dies se illa resumpturum dixerat, at usque nunc

nondum venit receptum, hanc tamen argenti summam, intactam meâ in tabernâ conservo. R. D. *Pottier* nunquam novi neque vidi. Rogo igitur ut ad amussim rem discutiat. »

« Secundo ad iudicium citatus *Lieou Kiu-gan* dixit sequentia : « Ego incola sum istius oppidi *Pa-hien*, ætatem agens 50 annorum, sedem habeo in pago *Thao-pa* nuncupato. Quinque fratres sumus, quorum secundogenitus sum ego. Anno Imperatoris *Khien-long* XXIV<sup>o</sup> (1759), *Sun Petrus* ad me adduxit R. D. *Pottier*, qui locatâ sibi apud me domo manens asseruit se venisse ex Europâ, et religionem christianam prædicare se posse ; unde nos tres fratres credidimus et professi fuimus singulis mensibus jejunando. Anno dein præcedenti mense septimo a prædecessore Prætoris, cognomine *Quang*, inquisiti, tenti atque percussi fuimus ; tum R. D. *Pottier* *Quantonem* relegatus perrexit, *Petrus* vero *Sun* in oppidum *Sin-fan* remissus. Ab illo tempore, emendatione ac pœnitentiâ facti commoti nos tres fratres, ultra non jejunavimus. Post hæc R. D. *Pottier* amplius ad nos non accessit. Anni præteriti mense nono superiorum Præfectorum jussu dum inquireremur, ad iudicium citati nos tres fratres, scriptum emendationis ac pœnitentiæ iudici perreximus. Ex quo tempore a prædecessore Prætoris *Quang* relegatus fuit R. D. *Pottier*, usque nunc idem Dominus ad nos amplius non rediit. »

« Igitur juxta responsa supradictorum juridice deposita, nos vestri subditi (suppliciorum Præfectum hic alloquitur urbis *Tchung-khing* Rector) præmisso examine compertum habuimus quod *Lo Ludovicus* defunctus, pater *Lo Petri* exstiterit olim christianus, sed cum anno Imperatoris *Khien-long* XVII<sup>o</sup> a prædecessore Prætoris oppidi *Pa-hien*, cognomine *Yuen*, inquireretur, velareturque, scriptum emendationis ac pœnitentiæ iudicibus porrexit, quod hucusque apud nos servatur ; quia vero *Sun Petrus* aliquando *Lo Petro* fuit notus, ideo anno præterito apud ipsum deposuit argenti 150 *taëlia*, quæ hæcenus penes eundem *Lo Petrum* servantur, nec inde sublata. R. D. *Pottier* religionem christianam colens nunquam *Lo Petrum* adiit, nec proinde est illi cognitus. *Lieou Kiu-gan* aliquando ejusdem religionis christianæ ac R. D. *Pottier* cultor, domum ipsi ad manendum apud se locaverat. Ubi porro a vicem Prætoris oppidi *Pa-hien* tum gerente, cognomine *Quang*, anno Imperatoris *Khien-long* XXV<sup>o</sup> inquisitus, tentus, pœnisque inflictus fuit, pristino suo a proposito religionem christianam colendi dudum jam sese emendavit. Eodem tempore R. D. *Pottier* *Quantonem* relegatus ivit. Dum mandato superiorum Præfectorum alios inquirerentur capiendive essent supradicti, nos vestri subditi, nostros per satellites ad iudicium advocatos *Lieou Kiu-gan* ac cæteros, eorum negotium clare discussimus, atque simul juxta vestrum mandatum, postquam illos juridice

examinavimus, eorum deposita ad vos remisimus. Nuper idipsum ulterius inquirendi causâ, vestro placito obtemperantes, præterquam quod *Lo Petrum et Lieou Kiu-gan* manu satellitum ad nos perducendos jussimus, etiam sub secreto inquisitione factâ, nullum R. D. *Pottier* apud dictos degentis vestigium invenimus, nullum proinde illum capiendi et ad vos perducendi exstare argumentum comperimus. Interea donec decisionis sententia a nobis expectata, et executioni mandanda ex vestrâ parte ad nos veniat, satellites qui R. D. *Pottier* a se tentum, et ad vos perducendum satagant, etiam argenti summam a *Sun Petro* apud *Lo Petrum* depositam, atque apud eundem conservatam, uti par est, vobis referenda censuimus. Datum in urbe *Tchung-khing* hâc die 8<sup>a</sup> mensis quinti Imperatoris *Khien-long* anno XXVII<sup>o</sup> (31<sup>a</sup> maii 1762). »

Mox relata Præfectorum urbis *Tchung-khing*, suos ad superiores Præfectos transmissâ rescripta, e sinico latinum in sermonem transluli hâc in urbe *Tching-tou* metropoli provinciæ *Sse-tchien* die 12<sup>a</sup> julii anni 1762 in quorum fidem, etc.

Ilic mecum reflectat, oro, Lector benevolus, quod præter centum et septem *taëlia* argenti, quæ hinc proficiscens R. D. *Ly Lucas* secum asportaret, ipse *Lo Petrus* de imminentibus sibi periculis certior factus, in supplementum 200 *taëlium* apud se depositorum, quorum mentionem coram Rectore ipsius urbis *Tching-tou* penultimâ suâ in depositione fuerat *Sun Petrus*, alia 83 *taëlia* cum 5 *massibus* mutuo acceperit *Lo Petrus*, hâc tamen argenti e summâ quantum suppleverit, donec ab ipsomet in præsentia facti veritas inquiretur, haud facile est nunc conjicere. Supramemoratam tandem argenti summam 150 *taëlium*, etiamnum apud *Lo Petrum* reservatam, fisco dandam præscripsit suppliciorum Præfectus.

*Julii 13<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* iterum e prætorio domum redux, nobis attulit scriptum Præfecti suppliciorum ad præsentationem Rectoris ipsius urbis *Tching-tou* nuper sibi oblatam respondentis, sequentibus terminis comprehensam :

« Expectandum adhuc donec nostro mandato obtemperans Rector urbis *Tchung-khing* simul cum Prætoze oppidi *Pa-hien*, adhibitâ perquisitione, serio incumbat capiatque R. D. *Pottier*. Interea ipse Rector urbis ipsius *Tching-tou* provideat, ut postquam a carcerato nostro *Sun Petro* certior factus fuerit de viro cognomine *Tchang*, apud quem mansit R. D. *Pottier*, cujus sit ipse nominis, et nomen loci in quo degit ille, clare nobis renuntiet. »

Præterea idem *Petrus* nobis retulit, quod quatuor duntaxat hinc a diebus (10<sup>a</sup> julii currentis), *Sun Petrus* iterum ad iudicium supradicti Prætoris citatus, eademque aliâ vice protulerat confirmaverit.

Quamobrem suppliciorum Præfectis, misso denuo hisce diebus novo mandato ad Rectorem urbis *Tchung-khing*, et Prætozem oppidi *Pa-hien* necnon et *Tchang-cheou* urget capturam R. D. *Pottier*. Hac vice, ni Dominus Jesus malum in bonum convertat, duo supradicti christiani *Tchang Joseph* ex oppido *Tchang-cheou*, et *Lieou Kiu-gan* ex pago *Thao-pa* hanc in metropolim adducendi erunt manu satellitum, quibus quomodo succurram, ignoro.

*Julii 15<sup>a</sup>*. Pomeridianis horis R. D. *Tseng Paulus*, e civitate *Hantcheou* ægroto sacramenta administraturus quo ante unum mensem perrexerat, huc rediit. Eâdem horâ, *Ven Carolus* secum afferens et epistolam et argentum 14 *taëlium* cum 8 *massibus* ponderis a R. D. *Pottier* ad me missa, ex montano loco *Ho-tsing-tsao* dicto, ad nos pervenit, quique juxta intentionem præfati nostri superioris, suos ad parentes, sequenti die mane remissus abiit.

*Julii 17<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus*, meæ et carceratorum nostrorum inopiæ subveniendi causâ, sui e viatici parte mihi tradidit argenti 13 *taëlia* cum 5 *massibus*.

*Julii 20<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus* duobus a christianis e pago *Hiasse-hiang* huc advenientibus rogatus, ægrotae *Tchao Claræ* virgini sacramenta administraturus, hinc recedens dictum in pagum perrexit.

*Julii 21<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* rursus e prætorio reversus, nobis ostendit duo scripta Præfecti suppliciorum ab uno jam mense, ad Rectorem ipsius urbis *Tching-tou* transmissa, in quibus urgetur perquisitio capturæ R. D. *Pottier*, quo ignoratur in loco hactenus latitantis, tenore sequentium :

« Equidem juxta relationem a te, o Rector, prius nobis porrectam, per quam nunciasti reum *Sun Petrum* a te juridice examinatum declarasse, quod R. D. *Pottier* mense secundo anni Imperatoris regnantis *Khien-long* XXVI<sup>i</sup>, expensas itineris ipsi suppeditaverit ut ipse epistolas ejus *Quantonis Maccaum* ferret ad quemdam cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*), etc..... Sed juxta relationem a Rectore urbis *Khoy-teheou* nuper ad nos missam, in quâ, ait ille, quod mense undecimo anni dicti Imperatoris *Khien-long* XXV<sup>i</sup> prædecessor Prætoris oppidi *Pa-hien*, cognomine *Ho Ven-ling*, a Prætoze oppidi *Liang-chan* receperit scriptum a Prætoze custodiarum fluminis borealis ad se missum relegationis R. D. *Pottier*; eo in scripto fertur quod die 19<sup>a</sup> mensi decimi anni Imperatoris *Khien-long* XXV<sup>i</sup>, secundum id quod Prætor *Pa-hien* ad nos misit, exstant sequentia : « Cum noster explorator satelles *Chy Ven-fou* vidisset vestigia R. D. *Pottier* et *Sun Petri* esse suspicione digna, illos examinando, ab ipsis percussus vulneratusque fuit, etc..... Examine præmisso, atque criminis cujus-

que factâ distinctione, supradictos reos punivimus, suamque in patriam illos relegavimus ; verum cum ad oppidum usque *Van-hien* fuissent perducti, hiemis ob rigorem cessavit relegatio : quâ occasione arrepta, fugam arripuit R. D. *Pottier*, etc..... Porro dum R. D. *Pottier* et *Sun Petrus* suam ob culpam ex oppido *Pa-hien* relegarentur, id contigit anni Imperatoris *Khien-long* XXV<sup>i</sup>, mense decimo : quando vero R. D. *Pottier* misit *Sun Petrum* ad deferendum ejus epistolas usque *Macaum*, juxta ipsius rei *Sun Petri* confessionem, id accidit lunâ secundâ anni Imperatoris *Khien-long* XXVI<sup>i</sup>. Ergo R. D. *Pottier* postquam ex oppido *Van-hien* aufugerat, *Sun Petrum* denuo convenit, eumque *Macaum* misit, argentum inde afferendi ergo. Ex dictis constat quod reus *Sun Petrus* pro certo cognoscat ubinam nunc latitet R. D. *Pottier*. Jam vero juxta confessionem dicti rei apud te depositam, ignorat ille ubi sit R. D. *Pottier*. Hinc patet verusitia et calliditas rei istius astuti, quam tibi communicandam duxi. Statim igitur ut tibi id intimatum fuerit absque morâ reum e carcere eductum majori cum severitate illum examines volo, ab eoque scisciteris ut fateatur ubinam tandem latitet R. D. *Pottier* : id ut dicti rei e confessione cognoveris, juxta veritatem ejus confessionis nobis renuntiabis, nec admittendus cavillationis ejus prætextus, unde mala inopinata succedere possunt. Idipsum tibi nuntiandum hâc die 2<sup>a</sup> mensis intercalaris quinti anno Imperatoris *Khien-long* XXVII<sup>o</sup> (junii 29<sup>a</sup>). »

Aliud scriptum ejusdem Præfecti ad Rectorem.

« Perpensis tuâ relatione et rationibus in eâ propositis, jam injunximus Rectori urbis *Tchung-king*, quatenus ipse unâ cum Prætere oppidi *Pa-hien*, id negotii certo certius discutiat : quapropter expectandum est donec rescripta illorum ad nos mittantur. Datum die 26<sup>a</sup> mensis intercalaris quinti (die 17<sup>a</sup> julii anni 1762). »

Mox relata duo scripta e sinico latinum in sermonem transtuli hâc die 22<sup>a</sup> mensis et anni supracitati in quorum, etc.

*Julii 23<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* invitatus à *Ven Philippo* recenter ex oppido *Gan-yo* huc adveniente, ægroto *Lo Xaverio* in pago *Chy-kiappa* nuncupato degenti sacramenta administraturus, in civitatem *Kien-tcheou* hoc mane perrexit.

*Julii 30<sup>a</sup>*. Iterum pro reparatione muri domum nostram circumdantis collapsi, in salarium operariorum dedi argenti 2 masses, 8 condminos cum 7 obolis.

*Augusti 2<sup>a</sup>*. Cum *Hou Matthias* duobus hinc ab annis, consentientibus parentibus necnon et germanis suis, ultro ac sponte perpetuum missionis nostræ in servitium sese obtulisset, nunc senec-

tuti ac egestati patris ac matris suæ condolens, veniam discedendi pluries a me poposcit; ejus votis annuens, in signum meæ gratificationis erga ipsum, nec vacuis manibus suis coram parentibus compareret, dedi 2 *taëlia* argenti præter 5 *condrinos* pro expensis sui itineris unius diei. Plus illi dare non valui utpote cum impræsentiarum argento necessario pro variis negotiis expediendis caream.

Eâdem die, simul cum citato *Hou Matthiâ* suos ad parentes remisi *Lieou Marcum* ultimâ hâc vice suo a patre meæ curæ commissum eo motivo ut omni adhibitâ attentione a me edoctum, primâ opportunitate oblatâ, Siamense in Seminarium mittendum procurarem, sed votis parentum adversantem et meæ institutioni sese minime subjicientem, invitum ac reluctantem diutius apud me retinere nolui, maxime cum plures domi nutrire nequeam ob caristiam annonæ anni currentis hanc urbem grassantem: cui tamen pro expensis sui itineris unius diei dedi 5 *condrinos* argenti.

*Augusti 10<sup>æ</sup>*. Circa horam noctis septimam, *Ven Carolus* juvenis hisce diebus a me expectatus ad nos perveniens, sequentia retulit: Nimirum quod die 15<sup>â</sup> istius mensis sexti elabentis (6<sup>â</sup> augusti). *Lieou Lucius* suo a germano *Lieou Kiu-gan*, coram iudicibus urbis *Tchung-khing* denunciatus quasi sciret ubinam nunc latitet R. D. *Pottier*, a Præfectis inquisitus, factum agnovit; quamobrem ipse *Lieou Thay-gan* mandato Prætoris *Pa-hien* obtemperans, cum duobus ejusdem Prætoris satellitibus, recte domum *Ven Caroli* in montibus oppidi *Jin-cheou* degentis petiit, cum mandato, in quo duo christiani, cognomine *Gan* et *Kouo*, nominati cernuntur, a quibus postulatur, ubinam degat R. D. *Pottier*; cuique coloni responderunt illi se prorsus ignorare; adjecit *Lieou Lucius*, negotium urgendi causâ, patrem *Ven Caroli* alloquens: « Nonne germanus tuus quintogenitus *Ven Philippus* et tuus filius *Carolus* juvenis hactenus assistunt R. D. *Pottier*, etc..... »

Tandem die 18<sup>â</sup> ejusdem mensis sexti (7<sup>â</sup> augusti), postquam christianus *Gan* in comitatu *Lucii Lieou* et satellitum ad Prætozem oppidi *Jin-cheou* abierat, tum christianus *Kouo*, tum pater *Ven Caroli*, tum ipse *Ven Carolus*, dictum ad oppidum se contulere. Quo cum pervenissent, solus *Ven Carolus*, suo a patre recedens, supradicta nuntia nobis communicaturus huc venit; pater porro *Ven Caroli* veritus ne supradicti christiani *Gan* et *Kouo* tormentorum impares, et ipsum *Ven Philippus* et *Carolus* coram iudicibus prodant, indeque ambo capiantur, et ab illis extorqueatur, ubinam demum latitet R. D. *Pottier*. Quæ cum ita sint, meo iudicio, multo tutius foret, ut mox dicti *Ven Philippus* ejusque nepos *Ven Carolus*, pro interim, nec domi appareant, nec penes R. D. *Pottier* redeant, donec viderimus rei præsentis exitum.

Circa meridiem 11<sup>ae</sup> augusti huc accessere duo visitatores nostri domicilii, quibus placuit quidem situs ac structura aedificii; sed pretium argenti 450 *taelium* a nobis postulatum, sua e bursa expromere recusarunt, non sibi sed suo cognato, emere velle praetexentes.

*Augusti 12<sup>a</sup>.* Misi *Ven Carolum* juvenem ad R. D. *Pottier* cum epistolis tum D. *Lij Lucæ* tum meis, in quibus omnia supramemorata praefato Domino indicavi. Insuper misi unam libram piperis, sinici *hou-tsiao* nuncupati, cum argento 7 *taelium* et 8 *massium* ponderis, quod per dictum *Carolum* ad me miserat praefatus Dominus, ne scilicet sua in fuga careat quo utatur miseris oppressus.

*Augusti 16<sup>a</sup>.* Postquam apostata *Ou Franciscus* pluries a me petierat filium suum unicum matre gentili orbatum, aetatis 13 annorum, edocendi causa apud me reciperem, hodie tandem dictum suum filium ad me perducens, promisit se in posterum cuncta ad victum ac vestitum pueri spectantia suppeditaturum.

*Augusti 17<sup>a</sup>.* Ex convalle *Hoang-lien-ping* huc venit *Lieou Simon* pater *Marci* suos ad parentes nuper reversi, eundemque suum filium ad me reduxit.

*Augusti 23<sup>a</sup>.* *Ven Philippus* ex oppido *Gan-yo* huc superveniens secum attulit epistolam R. D. *Yen Thomæ* ex provinciâ *Hou-kuang* in urbem *Tchung-khing* reducis, ad quemlibet nostrum hac in provinciâ degentem missionarium directam. Cujusque in superscriptione visuntur haec verba: R. D. *Cuilibet* missionario *Sse-tchuen*. Eodem porro a *Ven Philippo* referente didici: 1<sup>o</sup> quod dum *Sun Hilarius* apud christianum *Lieou* in oppido *Thung-liang* versaretur, die 10<sup>a</sup> augusti, viderit mandatum a Praetore dicti oppidi emanatum, quo jubebatur ut tam ipse hospes R. D. *Pottier* quam praefatus sacerdos caperetur, unde sequenti die *Sun Hilarius* discessit; 2<sup>o</sup> quod *Sun Hilarius* expresse commendavit ne quispiam cum illo hoc anno *Macaum* mittatur, ob pericula improvisa quae occurrere possent in via. Si quid porro infortunii (quod Deus avertat) sibi evenerit, ipse solus facilius sese extricare poterit. Id consilii satis prudens mihi visum est maxime his calamitosis temporum in circumstantiis. Caeterum *Sun Hilarius* juxta meum consilium sibi intimatum, his diebus ad R. D. *Tseng Paulum*, actu apud R. D. *Yen Venantium* subdiaconum in *Hia-sse-hiang* commorantem, perget ut ibi nostras expectet epistolas. Interim supradictum ad *Hilarium* mittam 10 *taelia* et 5 *masses* argenti pretium frugum ecclesiae *Gan-yo* hoc anno divenditarum pro expensis ejus itineris usque *Macaum*; sed si cum ipso descendat R. D. *Yen Thomas* sicut sua in epistola postulavit, pro expensis sui itineris nihil aliud argenti ipsi suppeditandum penes me habeo; ni mutuo accipiam.

*Augusti 25<sup>a</sup>.* Et *Ven Philippus* rediit unde venerat et *Tchang*



*J.-Baptista* perrexit in locum *Ho-tsing* dictum, cum epistolâ supra citatâ R. D. *Yen Thomæ* ad R. D. *Pottier*, unde præfatus noster superior decernere poterit, quid impræsentiarum sit faciendum. Pro expensis utriusque itineris mox dicti, dedi 5 *masses* argenti.

Circa meridiem ejusdem diei ad me rediit *Ven Carolus* cum epistolis R. D. *Pottier* tum ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Tseng Paulum*, variis in locis hujus provinciæ dispersos, tum ad R. D. *Le Bon*, Procuratorem nostrum *Macai* degentem, tum ad me *Ly Andream*, directis. Dictus porro D. *Pottier* se ex *Ho-tsing* transferens, in pagum *Tching kia-keou* occultus manet apud *Kao Dominicum*. *Caroli* post adventum vix unius horæ, huc perveniens *Tchao Joannes* mihi tradidit 3 *taëlia* argenti, quæ R. D. *Pottier* destinavit ad sublevandum pauperes christianos in montibus oppidi *Jin-cheou* degentes, qui forsitan occasione præfati sacerdoti in carceribus detenti patiuntur.

*Augusti 26<sup>a</sup>*. Juxta commissionem R. D. *Pottier*, misi *Tchao Joannem* ad christianos oppidi *Khien-ouy* ipsis nuntiatum ut sibi caveant a satellitibus brevi forsitan ad illos venturis, præfatum D. *Pottier* aliquando apud illos hospitio receptum inquirere satagentibus. Pro expensis ejus itineris itas ac reditus decem dierum, ipsi tradidi 5 *masses* argenti.

*Augusti 30<sup>a</sup>*. Revisâ epistolâ R. D. *Yen Thomæ*, a me transcriptâ et penes me retentâ, cum rescripto R. D. *Pottier* aliorumque meorum confratrum, solus ego atque unicis votis supradicti sacerdotis *Macaum* redire meditantis utrum annuendum sit, nec pro nec contra quidquam effutire præsumo; sed prudentiæ ac judicio superioris et aliorum meorum confratrum pro meliori decernendum id relinquo.

Eadem nocte ad me venit *Sie Josephus* cum epistolâ R. D. *Ly Lucæ* in quâ fertur quod christiani *Kien-tcheou*, supersticiosas ob tabellas suis in ædibus appensas, ad sacramenta minime admissi fuere, unde præfatus sacerdos se transtulit in pagum *Tching-kia-keou*.

*Septembris 4<sup>a</sup>*. Recepimus epistolam R. D. *Tseng Pauli*, e pago *Hia-sse-hiang* pridie datam, in quâ nuntiatur *Sun Hilarium* ad se accedentem retulisse, quod Præfecti urbis *Tchung-khing* promiserint viro qui R. D. *Pottier* inquisitum comprehenderit, se daturus 20 *taëlia* argenti, in salarium ejus laboris.

*Septembris 7<sup>a</sup>*. Mane *Tchang Augustinus* secum ferens tum omnes nostras epistolas *Macaum* perferendas, tum argentum ponderis octo *taëlium* pro sumptibus itineris *Sun Hilarii* nostri cursoris tum 3 *masses* argenti cum 2 *condrinis*, pretium quatuor perspiciliorum pro me allatorum, perrexit ad R. D. *Tseng Paulum* et *Sun Hilarium* in pago *Hia-sse-hiang*, nostras epistolas præstolantes.

Post discessum *Augustini* mox dicti, *Yen Jacobus*, pater *Joannis-Baptistæ*, nunc alumni collegii Siamensis, ad nos perveniens, mihi

consignavit fasciculum suarum epistolarum ad filium suum *Baptistam* directum, ejus rei gratiâ statim misi *Tchao Joannem* ut præcedentem quantocius assequeretur; sed frustra, nam prior per viam sibi ignotam abierat. Interea supradictus *Baptistæ* pater mihi tradidit 5 *masses* argenti nostros carceratos juvandi causâ.

*Septembris 8<sup>a</sup>*. Post missam, R. D. *Ly Lucas* sacrosanctum viaticum moribundo *Siao Martino* porrectum ivit; ego vero misi *Tchao Joannem* in montem oppidi *Jin-cheou* visitatum christianos illius loci, occasione proditoris R. D. *Pottier* carceri mancipatos, cui etiam commisi argentum, quod præfatus Dominus illos sublevandi causâ ad me miserat. Eâdem die in solatium patris *Yen Baptistæ*, supra citati, misi *Tsiang Franciscum* cum fasciculo epistolarum mox dicto ad R. D. *Tseng Paulum*.

*Septembris 15<sup>a</sup>*. Horam circa nonam matutinam *Siao Martinus* Houkouanensis cæcus ætatis 72 annorum, biennio baptizatus, morbo confectus, sacramentisque pœnitentiæ, extremæ-unctionis et eucharistiæ, necnon et indulgentiis præmunitus, animam suam Deo reddidit. Requiescat in pace. Eâdem die R. D. *Ly Lucas* mihi consignavit 5 *taëlia* argenti, pretium equi R. D. *Yen Thomæ*, in *Gan-yo* venditi; idem sacerdos mihi reddidit argenti 6 *taëlia* et 5 *masses* quæ ipsi dederam pro expensis sui itineris, quod hinc usque ad urbem *Tchung-khing* confecerat, extra summam 107 *taëlium* a Præfectis fisco assignatam, apud *Lo Hiun* depositam atque a *Sun Petro* declaratam, ipsi *Lo Hiun* restituendi ergo.

*Septembris 16<sup>a</sup>*. *Tchao Joannes* e monte *Hao-han-chan*, quo missus perrexerat sciscitaturus statum christianorum illius regionis, huc redux mihi reddidit argentum sibi a me commissum, nobisque retulit sequentia:

*Relatio vexationum quas passi fuere quatuor christiani coloni oppidi  
Jin-cheou, occasione R. D. Pottier, a satellitibus capti.*

Satis mirari et adorare non desino peculiarem Dei desolatam hanc erga missionem providentiam et divinum oraculum quod ait: perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo; hoc inquam oraculum, præsentibus maxime rerum in circumstantiis, manifeste comprobatum dum cerno; etenim cum Præfecti urbis *Tchung-khing* recepissent mandatum a Præfecto suppliciorum emanatum, quo absolute capiendus erat R. D. *Pottier*, id oneris ad exequendum Prætori oppidi *Pa-hien* injunxerunt; quare dictus Prætor duos fratres germanos ex familiâ christianâ cognominis *Lieou* ad se accitos, *Kiu-gan* scilicet et *Thay-gan Lucium*, ab illis quæsivit ubinam nunc latitet R. D. *Pottier*. Germanus frater secundogenitus

*Kiu-gan*, ut sese extricaret, totum id negotium rejiciendo super fratrem suum minorem quintogenitum *Lucium* dixit: « Nemo id melius novit quam frater meus *Lucius* ». Tum Prætor *Lucium* alloquens ait: « Quodsi ignores ubi sit nunc *Po Fang-tsy*, ego meos per satellites præmisso examine illum capi jubebo ». Quæstioni Prætoris respondit *Lucius*: « Opus non est Domine, ut per satellites D. *Pottier* inquisitum capias, ego quippe probe novi ubinam sit iste reus, lunâ enim undecimâ anni præteritâ apud duos *Gan* et *Kouo*, colonos montis *Hao-han-chan* in confiniis trium oppidorum *Jin-cheou*, *Yun-hien* et *Ouy-yuen* situati, illum vidi; quo si tuis cum satellitibus perrexero, absque ullo tumultu, captum reum ad te perducam ». His *Lucii* dictis annuens Prætor oppidi *Pa-hien*, dato diplomate, duos satellites misit, qui in comitatu *Lieou Lucii*, indigitatum ad locum profecti venêre. Quo cum pervenissent illi tres lunæ sextæ diæ 8<sup>a</sup> (juli 28<sup>a</sup>), satellitibus sese extra domum christiani *Gan* latitantibus, solus *Lieou Lucius*, ad instar Judæ Iscariotis Christum Jesum Judæis tradentis, domum christiani *Gan Ta-ko* confidenter ingreditur, reperitque cum *Gan Ta-ko* tum alios christianos extra domum ligna scindentes; his postpositis vel neglectis, domum ingressus, contra cubiculum in quo fuerat R. D. *Pottier* hospitio aliquando receptus, utrum ibidem esset præfatus sacerdos, sedens explorat. Statim porro ut sensit nullum eo in cubiculo personæ degentis motum, christianum *Gan* post se intrantem interrogat: « Ubi est R. D. *Pottier*? » Cui respondit ille christianus *Gan*: « Nescio. » Tum *Lucius*: « Ego solus intravi, adjecit, ut salutatum ipsum et tuâ e domo extractum satellitibus traderem; quonam igitur abierit ille, a te scire aveo. » Respondit christianus *Gan*: « Dudum jam hinc recedens, alio nescio, quo perrexerit. » Ad hæc *Lieou Lucius*: « Tu argento carens et affabilitate, necnon et viribus destitutus, quomodo coram iudice apparere poteris, et supplicia ferre, cum ego multo te eloquentior, timore tamen tormentorum sim terditus? satius igitur est, mihi crede, ut præfatum sacerdotem coram iudice prodas, quam illum reticendo patiaris. Si hunc sacerdotem, ubi nunc sit, mihi indicaveritis, ego illuc cum satellitibus pergens, eum capiam, et sic immunes eritis a pœnis; quod si rei veritatem fateri recusaveritis, unâ nobiscum ad Prætores oppidi *Jin-cheou* eatis necesse foret. » Ad has *Lucii* minas ac terrores respondere christiani: « Contra conscientiam nil proferre valemus; tu ipse nosti, quod R. D. *Pottier*, aliquando hic fuerit, sed quo postea abierit, prorsus ignoramus, sive ergo ad Prætores *Jin-cheou*, sive ad Præfectos superiores urbis *Tchung-khing* vel *Tching-tou* ducamur, Deo juvante, nihil contra conscientiam proferre nobis licebit. »

His dictis, duo satellites, in vicinio domus latitantes, domum christiani *Gan Ta-ko* intrantes: « Ubi est, aiunt, magister *Po*? » Res-

pondent christiani : « Nullus nostrum est cognominis *Po*, en quatuor adsumus viri cognominis *Ven, Gan, Yang* et *Kouo*, nemo autem cognominatur *Po*. » Tum satellites : « Iste *Lieou Thay-gan (Lucius)* nobis declaravit magistrum *Po* apud vos manere, quomodo ergo illum ignoratis ? » Respondent christiani : « Nec hunc presentem *Lucium* agnovimus, nec magistrum *Po* quem nominatis vidimus novimusve unquam, cum nunquam ad nos venerint ambo. » Tum *Lucius* : « Ego, ait, mense undecimo anni praeteriti magistrum *Po* apud vos vidi, cur ergo illum nosse negatis ? » Respondent christiani : « A tempore quo huc migravimus, tu nunquam venisti, quomodo audes dicere quod supradictum magistrum *Po* apud nos videris ? » Ad haec objiciunt satellites : « Siquidem iste *Lucius* nunquam huc venerat, unde scit vestrum locum et cognomen ? » Respondent christiani : « Dum essemus in oppido *Gan-go*, illum novimus, ipsique uti amico nos brevi hunc in montem migraturos indicavimus. Mense decimo anni praeteriti, ait *Ven Eul-ko*, ego veneram huc ad videndum utrum coloniam invenire possem, et mense duodecimo duntaxat, ejusdem anni ego me huc transtuli ; quomodo ergo iste *Lucius* audet dicere quod, mense decimo anni praeteriti, hoc in monte et apud me magistrum *Po* viderit ? Praeterea in diplomate Praetoris *Pa-hien*, vobiscum allato scriptum legitur quod mons iste quem colimus *Hao-han-chan* a monte *Ta-hoang* vicino decem et amplius *ly* vel stadiis distet, revera tamen vix quinque stadiis hinc distat. Ex dictis patet falsitas dictorum *Lieou Lucii*. » « Siquidem res ita se habent, subjungunt satellites, vos una nobiscum ad Praetorem *Jin-cheou* pergatis oportet. »

Julii 29<sup>a</sup>, duo christiani *Gan Ta-ko* et *Kouo San-ko* in diplomate nominati, in comitatu *Lieou Lucii* duorumque satellitum versus oppidum *Jin-cheou* iter arripere ambo. Interim christiani *Ven Eul-ko* et *Yang Ta-ko*, collato inter se argento pro expensis praecedentium, aliam per viam perrexere. Statim porro ut oppidum *Jin-cheou* pervenere duo ultimi, a satellitibus etiam detenti fuere. Post istos quatuor christianos, vocati etiam fuere tum dominus territorii apud quem coloniam exercent supradicti quatuor christiani, tum primarius regionis, tum vicini eorum. Supradictis omnibus accersitis, duos christianos *Gan* et *Kouo* ad se perductos interrogavit Praetor : « Numquid apud vos manet quidam vir cognomine *Po* ? » Ambo responderunt negative. Tum iudex : « Dudum ait, novi christianam religionem esse veram, et prout cerno, vos estis simplices agricolae atque dociles in plebe ; at nunc mandato senatus ista religio ita est vetita, ut si cubi aliquis christianus, maxime Europaeus reperiatur, illius regionis Praefectus subsidio suo annuo per annum illico privaretur. Simplicitati igitur vestrae consulens ego, meos ad superiores

rescribendo, olim vos extitisse christianos, sed viginti et amplius ab hinc annis, illam deseruisse vos asseverabo, nec curo utrum in casu, quo ad superiores Præfectos citati dicatis, uno duntaxat duobusve ab annis dictæ religioni valedixeritis. »

Deinde ad dominum territorii et vicinos mox dictorum christianorum conversus iudex : « Vidistisne, ait, aliquem virum cognomine *Po* apud istos duos *Gan* et *Kouo* degentem ? » Responderunt omnes : « A decem et amplius annis apud nos coloni sunt isti, quotidianâ in conversatione nostrâ, nullum apud illos vidimus extraneum, simplices quippe sunt atque morigeri, nec negotia facessentes ». Tum iudex : « Post spatium unius mensis, vestro e territorio recedant volo ». Responderunt vicini : « Frumenta, milia, etc.... etiamnum in monte viridia crescunt, quomodo poterimus illos expellere ? » Tandem iudex : « Si ita est, pro vestro libitu illos apud vos retineatis licet ».

Postea *Lieou Lucium* interrogans iudex, ait : « Quandonam vidisti *Po Fang-tsy* apud *Gan* et *Kouo* ? » Respondit *Lucius* : « Lunâ undecimâ anni præteriti illum vidi ». « Dudum hunc virum, subjungit iudex, inquit Prætor *Pa-hien* : siquidem eum vidisti, quare non statim tenuisti ? » Respondit *Lucius* : « Tunc ignorabam illum a Præfectis inquiri. » — « Eodem tempore, adjecit iudex, quo vidisti illum, debebas vel vicinis denuntiare, vel mihi notum facere, et ego eum apud me retinuissem : hinc patet falsum esse quod lunâ undecimâ videris *Po Fang-tsy*. » Tum *Lucius* : « Mea dicta si sint falsa, en testem habeo *Ven Eul-ko* qui mecum præsentem *Po Fang-tsy* alloquutus fuerat. » Interpellatus porro *Ven Eul-ko* rei veritatem prorsus negavit. Unde *Lieou Lucius* ad christianum *Ven Eul-ko* conversus : « Cur negas te vidisse *Po Fang-tsy* cum ego et tu simul cum illo colloquuti fuerimus ? » Respondit christianus *Ven Eul-ko* : « Lunâ decimâ ego huc veneram ad locandum territorium, nec nisi lunâ duodecimâ huc me transtuli ; quomodo ergo lunâ undecimâ apud me videre potuisti *Po Fang-tsy* ? » Ad hæc iudicem interpellans *Lucius* : « Mentitur, ait, iste. » Interea dominum territorii alloquens iudex, ait : « Quandonam iste *Ven*, tuum in territorium venit ? » Respondit dominus territorii : « Christianus *Ven*, lunâ duodecimâ anni præteriti huc se transtulit. » Tum iudex, caput suum agitando, et *Lieou Lucium* alloquendo, protulit : « Quod tu affirmas, alii negant, inde manifestum fit tuum mendacium. » His prolatis, christianum quidem *Ven Eul-ko* 45 ictibus fustium feriri jussit Prætor, cæteros vero christianos *Gan* et *Yang* necnon et dominum territorii, ethnicum et taossium, utpote factorem malevolorum, 25 tantum ictibus fustium percuti jussit.

Ultimo tandem duos satellites a Præto *Pa-hien* missos objurgans

judex ait: « Vos venistis cum diplomate vestri Domini ad capiendum reum in districtu meæ jurisdictionis, et me inconsulto, viros insontes e meâ plebe ad me duxistis, reum vero inquisitum non prendidistis: quodsi reum vestro in diplomate nominatum invenissetis, utique me inconsulto vobiscum clam perduxissetis; itane jussit vester Dominus? quam audaces estis et insolentes! meremini sane, ut hic et nunc ego vos puniam; sed vestrum ad Dominum vos remitto, simulque illum clare monebo, quid facto opus sit erga vos. »

Ad has judicis minas, tacuere ambo satellites. « His non obstantibus, subjungit judex, hos meos subditos *Gan* et *Kouo*, vestrum ad Dominum Prætozem oppidi *Pa-hien* vobiscum perducatis volo. » Cui respondere satellites missi: « Noster Dominus istos non quærit, ideo illos nobiscum non ducemus. » Tum judex: « Velitis necne, illos vobiscum mittam. » — « Si absolute vis, Domine, subjungunt satellites, illos mittere, tuorum satellitum aliquem, qui illos conducat, mittas rogamus, quos nobiscum conducere non audemus. » — « Meum igitur, ait judex, per satellitem istos mittam, et videbo an vester Dominus illos devoret. » His peractis, revera Prætor oppidi *Jin-cheou* suum per expressum satellitem dictos duos christianos misit. Satellites porro Prætoris *Pa-hien* et *Lieou Lucius* ut viderunt se a Prætoze *Jin-cheou* sperni, ad illum accedentes dixerunt: « Quare, Domine, non severe inquisisti ab istis ubi sit *Po Fang-tsy*? » — « Ego, ait Prætor *Jin-cheou*, coram vobis illos excepti fustibus primi ordinis; quid vultis ut amplius faciam? » Tum satellites: « Ecce nunc redire debemus, expensas igitur itineris nobis, Domine, mutuo des rogamus. » — « Ego igitur erravi, ait judex, quasi ut veniretis vos invitarim. »

Unde et *Lieou Lucius* et socii ejus duo satellites, omni spe et auxilio destituti, ingenti cum pudore ex oppido *Jin-cheou* recedere compulsi fuere.

Porro in procinctu discessus duorum christianorum *Gan* et *Kouo* necnon et satellitis illos conducentis, ipsis occurrens *Lieou Lucius*, fuis lacrymis eos hortatus fuit, suasitque, ut suum post in urbem *Tchung-khing* adventum, ad Præfectos citati, mutato pristino suo consilio, palam indicarent R. D. *Pottier* latitantem, quatenus a torturis suppliciorum gravioribus, tam in urbe *Tchung-khing*, quam in urbe *Tching-tou* si illuc perducere cogerentur, sese liberarent. « Ego ipse, adjecit *Lieou Lucius*, multo eloquentior vobis, rerum gerendarum capacior hucusque nec fustibus exceptus, nec suppliciis tortus, solo tamen horrore concussus, R. D. *Pottier* prodidi; quare vos miseri vultis vobis ipsis tot ac tanta mala procreare? Vereor etiam ne in posterum vestras ad sedes remeare amplius non possitis. » Respondent christiani: « Tu multo melius quam nos christianam doctrinam calles; tuam ad conscientiam recurre, inde scies an sacerdotem,

prodere liceat? Nos quidem pauperes, rudes, rerumque incapaces ipsi agnoscimus; sed divinâ juvante gratiâ, confidimus, quod licet quibuscumque suppliciis deputemur, satius foret mori, quam sacerdotem prodere præsumamus.» Tum *Lieou Lucius* irâ succensus: « Vos non vultis, subjunxit, sacerdotem prodere; ego statim ut urbem *Tchung-khing* repetiero, negotium ab ovo exordiar; obtento scilicet Præfectorum diplomate, ex oppido *Gan-yo* inquisitionis illius negotium incipiam. Suspicio præfatum sacerdotem nunc esse inter christianos urbis *Siu-fou* vel in provinciam *Chen-sy* transisse. Omni tandem lapide admoto, si dictum Dominum reperire nequivero, in urbem *Tching-tou* et ad D. *Ly Andream* ascendam, a quo postulabo D. *Pottier* latitantem.» — « Ergo etiam D. *Ly Andream*, objiciunt christiani, prodere intendis? » Respondit *Lucius*: « Illum prodere nolo, sed ubinam latitet D. *Pottier*, ab eo sciscitari gestio.» His diebus, ab invicem separati, illi quidem suum iter versus urbem *Tchung-khing* aggressi fuere; hic vero nempe *Lucius*, suos ad itineris socios in oppido *Jin-cheou* remanentes, rediit.

Eâdem die satelles a Præatore oppidi *Jin-cheou* missus christianorum *Gan* et *Kouo* ductor, postquam confecerat tres leucas itineris versus urbem *Tchung-khing*, omnes a Præatore oppidi *Jin-cheou* revocati, mediatum iter ultra non fuerunt progressi. Tandem supradicti omnes christiani consumptis 11 *taëlibus* argenti a supradicto Præatore oppidi *Jin-cheou* libertate donati, die 1<sup>a</sup> mensis septimi (augusti 19<sup>a</sup>) ad propria rediêre omnes.

*Septembris 18<sup>a</sup>.* *Tchao Joanni* sua ad negotia redeunti, laboris illius in salarium, præter argentum a R. D. *Pottier* ipsi datum, eidem solvi 2 *masses* et 5 *condrinos*; argentum vero quod R. præfatus Dominus supradictos ad christianos miserat, quia non sufficiebat ad distribuendum inter quinque personas, apud me retinui donec aliam per opportunitatem ad eosdem mittam.

*Septembris 21<sup>a</sup>.* *Pe Petrus* nostra negotia a prætorianis sciscitandi causâ in prætorium missus, indeque redux nobis retulit: 1<sup>o</sup> quod nostri tres carcerati bene valeant, nobisque salutem dicant; 2<sup>o</sup> quod eleemosynam 5 *massium* R. D. *Yen Carolus* receperit; 3<sup>o</sup> quod *Sun Petrus* argentum a nobis expectet; 4<sup>o</sup> quod ex urbe *Tchung-khing* nulla adhuc nostrum circa negotium nova fuerint huc relata; 5<sup>o</sup> quod Præfecti totius istius metropolis sint distenti tum pro examine litteratorum, tum pro celebritate nativitatis Imperatoris *Khien-long* die 18<sup>a</sup> istius mensis peragendâ. Eâdem die e monte *Chouang-mong-tseu* tam *Tsiang Franciscus* quam *Lieou Simon* pater *Marci* penes me studentis, huc venientes, nobis porrexere schedulam R. D. *Tseng Pauli*, quâ certiôres facti fuimus quod cursor

noster *Sun Hilarius*, die 11<sup>a</sup> istius mensis septembris e pago *Hiasse-hiang* recedens, versus oppidum *Gan-yo* iter aggressus fuerit.

Octobris 9<sup>a</sup>. Ex urbe *Tchung-khing* ad nos pervenit *Lo Alexius*, *Yun-tehung* vulgo nuncupatus, a R. D. *Yen Thomá*, unâ cum suâ epistolâ ad me directâ missus : cujus epistolæ transsumptum inferius cernere est. Eâdem die *Sie Josephus* ex oppido *Lo-tchy* huc redux epistolas R. D. *Pottier* duas, unam ad me, alteram ad R. D. *Ly Lucam*, directas, reddidit. Item *Augustinus Tchang* e monte *Chouang-mong-tseu* a R. D. *Tseng Paulo* missus cum epistolâ ejusdem sacerdotis ad nos directâ supervenit.

*Transsumptum epistolæ R. D. Yen Thomæ.*

R. A. D. ANDREA.

« Audivi, si fides dictori debeat, quod *Lieou Lucius* qui decem jam a diebus descendit cum carnificibus in *Tchung-khing*, et modo detinetur in prætorio, hic inquam dixit *Gan* christiano, cur non fateretur R. D. *Pottier* apud se mansisse. *Gan* christianus respondit quia si ita fateretur, R. D. *Ly Andreas* esset in negotio, quia hic Dominus misit duos homines qui abstulerunt R. D. *Pottier*.

« Rector urbis *Tchung-khing* misit satellites ad *Hoang*, christianum incolam oppidi *Gan-yo*, ut requireret ab eo de D. *Pottier*, sed præmisit *Lo Hian*, mercator christianus, quemdam *Tchang* christianum qui diceret ni fallor *Hoang* christiano, ut omissis cæteris hospitibus R. D. *Pottier*, solum *Gan* christianum. Igitur timeo vehementer ne *Gan* christianus, duobus scilicet *Lieou* et *Hoang* testibus contra se asserentibus, non poterit resistere et torturas pati, V. R. prodeat. Sollicitus ergo de V. R., cum in *Tchung-khing* non potuerim reperire hominem qui hoc nuntium perferret V. R.<sup>æ</sup>, aliunde vero domesticum non habeo quem mitterem, et ego gravatus infirmitate ad V. R. ascendere non possum ut officium istud perfungerer: veni ad oppidum *Kiang-tsin*, et in *Long-mentan* reperi *Lo Alexium*, quem igitur mitto ad V. R. cum hac epistolâ. Deploro falsos fratres, qui nos facessunt. Faxit Deus et oro et opto ut pacem det Ecclesiæ suæ. *Sun Hilarius* 25<sup>a</sup> septembris descendit in *Quantonem*. Non dixi *Sun Hilario* ut repeteret a V. R. octo *taëlia* pro viatico, cogitavi de meâ paupertate ei tribuere ex mutuo accepto; pro interim remitto V. R.<sup>æ</sup> 5 *taëlia* cum 3 *massibus* per *Lo Alexium*. Cogito redire in *Tchung-khing*, ut si ibi aliquid novi audiverim, iterum mittam nuntium vobis. » Hactenus verba R. D. *Yen Thomæ*.

Interim per *Sie Josephum* ex *Lo-tchy* huc reducem cognovimus,



quod *Tchang* christianus a *Lo Hiun* præmissus venerit ad *Hoang* christianum nuntiatum, quæ ipsi indicanda erant circa R. D. *Pottier* negative, satellites vero a Rectore urbis *Tchung-khing* missi non comparuere.

*Indiculus argenti die 9<sup>a</sup> octobris currentis anni mihi collati.*

1 <sup>o</sup> Ex <i>Long-men-than</i> , R. D. <i>Yen Thomas</i> contulit mihi argenti. . . . .	5 <sup>t</sup> 3 <sup>m</sup> 0 <sup>c</sup>
2 <sup>o</sup> <i>Lo Petrus</i> mihi restituit 8 masses argenti. . . . .	0 8 0
3 <sup>o</sup> R. D. <i>Tseng Paulus</i> e monte <i>Chouang-mong-tseu</i> contulit quâ e summâ consumpsit <i>Tchang Augustinus</i> suum debitum restituendo 1 <sup>t</sup> 3 <sup>m</sup> 8 <sup>c</sup> . . . . .	6 4 8
4 <sup>o</sup> <i>Lieou Clara</i> ex oppido <i>Lo-tchy</i> mihi obtulit. . . . .	1 0 0
5 <sup>o</sup> <i>Lo Philippus</i> pro retributione missæ pro requie animæ sui fratris <i>Simonis</i> defuncti 300 denaria. <i>Lo Anna</i> obtulit 100 denaria. <i>Lo Clara</i> et <i>Maura</i> ambæ simul obtulerunt alia 100 denaria. In totum censentur 500 denaria valoris argenti. . . . .	0 6 5
Summa totalis ex quinque articulis exurgens. . . . .	14 <sup>t</sup> 2 <sup>m</sup> 3 <sup>c</sup>

*Octobris 12<sup>a</sup>.* *Lo Alexius* secum ferens epistolam nostram communem ad R. D. *Yen Thomam* rescriptam, rediit in urbem *Tchung-khing*; cujus pro itineris expensis dedi supramemorata 500 denaria, valoris 6 massium et 5 condrinorum. Detractis igitur 2 taëlibus, tum quæ *Augustinus* privatim consumpsit, tum quæ dedi pro expensis itineris *Lo Alexii*, e summâ supra notatâ 14<sup>t</sup> 2<sup>m</sup> 3<sup>c</sup> remanent apud me 12<sup>t</sup> 8<sup>m</sup> 5<sup>c</sup> duntaxat.

Eâdem die *Tchang Augustinus* hinc missus a R. D. *Lucâ*, ivit in emporium *Kiang-kheou* nuncupatum, ut inde resumeret vestes hiemales R. D. *Pottier* apud christianos illius regionis depositas.

*Octobris 13<sup>a</sup>.* Sicut hucusque intra spatium quinque mensium pluries venerant emptores nostra domicilia et territorium visitatum, et nil certi de pretio reddidere, ita et hi ultimi nihil de pretio tractare dignati.

*Octobris 14<sup>a</sup>.* *Tchang Augustinus* ex emporio *Kiang-kheou* quo missus perrexerat, secum asportans quæ resumenda erant, domum nostram rediit.

*Octobris 15<sup>a</sup>.* E morbo quo cruciebar a viginti diebus in quibus nec cibum diu, nec somnum noctu capere poteram, ope medicinarum repetitis vicibus haustarum, hodie duntaxat Deo miserante paulo melius me sentio; unde et sacrosanctum missæ sacrificium, quod quinque ab hinc diebus ob debilitatem corporis celebrare

nequiveram, hoc mane devote celebravi, ut impetrarem a Deo gratiam perseverantiæ finalis in amore Domini Jesu moriendi. Heu mihi quia incolatus meus prolongatus est nimis. Cupio dissolvi et esse cum Christo Jesu. Ficulnea ego sum illa infructuosa dudum in vineâ Domini Sabaoth plantata, quæ triennio expectata fructum optatum Domino non protulit : quid aliud mihi superest nisi ut succidar ne locum frustra occupem. Sed in omnibus non mea, sed sola Dei voluntas fiat.

*Octobris 17<sup>a</sup>.* Horâ circiter quartâ serotinâ exstitit eclipsis solaris, a mathematicis Pekinensibus prænuntiata ; hinc gentiles sinenses, physicæ rationis expertes, ingenti cum tympanorum, campanarum, musicorumque instrumentorum strepitu et fragore, solem ceu numen aliquod inter afflictiones constitutum perperam autumantes, liberare et adorare studuerunt. O callidam sævamque diaboli astutiam, quæ corda mortalium tanquam bruta animalia cæco quodam impulsu ducendo, æterna ad inferni supplicia trahit, dum unum verum et vivum totius universi moderatorem conservatoremque, ne agnoscant idololatræ, teterrimis vitiorum ac flagitiorum vinculis captivos suos in dies constringit. O bone Jesu, Lux cordium serenissima quæ illuminas omnem hominem in mundum venientem, oculos obcæcatorum illustres, oro, quatenus tuæ veritatis ad lumen reduci mereantur indurati.

*Octobris 25<sup>a</sup>.* Christianus *Teng Cassianus* e pago *Chan-hoa* oppidi *Lou-ling*, urbis *Ky-gan*, provinciæ *Kiang-sy* suffraganeo, oriundus, ætatis 36 annorum, pluribus ab annis hic mercaturam exercens, in hydropisim lapsus, ab uxore gentili derelictus, duodecim hinc a diebus apud nos receptus, sacramentis pœnitentiæ, eucharistiæ, extremæ-unctionis necnon et indulgentiis a R. D. *Ly Lucâ* præmunitus, circa horam noctis octavam, nobis animam ejus Deo commendantibus, placide in Domino requievit.

*Octobris 27<sup>a</sup>.* Cadaver defuncti *Teng Cassiani* feretro inclusum, concomitantibus nonnullis christianis, et gentilibus defuncti affinibus, asportatum sepultumque fuit nostro in cœmeterio. Ne vero isti gentiles nostrum cœmeterium postmodum invadendi hinc ansam arripiant, scriptum attestationis ab iisdem exegi, quo fatentur, quod pro uno duntaxat sepulchro territorium illis concesserim gratis : unde nil aliud nostro e cœmeterio prætere velle valeant. Funus istud in silentio celebratum fuit expensis ejusdem defuncti.

*Novembris 2<sup>a</sup>.* Ingenti pluviâ continuo dilabentē hic detentus *Tchang Augustinus*, hodie duntaxat missus ad christianos oppidi *Gan-yo* perrexit : 1<sup>o</sup> ut juxta commissionem R. D. *Pottier*, vestes ejusdem sacerdotis, varios apud christianos illius regionis dispersas, eas in unum collectas, apud *Hoang* christianum deponat ; 2<sup>o</sup> ut

*Ven Philippus* pileum æstivalem præfati nostri superioris, quem apud se habet, bene conservet; 3<sup>o</sup> ut calicem a R. D. *Yen Thomá* inibi derelictum secum asportans, illum ad R. D. *Tseng Paulum* cujus calix vitiatum est, deferat; 4<sup>o</sup> ut certa nuntia a supradictis christianis sciscitetur præsentem circa persecutionis statum, utrum scilicet juxta prodicionem *Lieou Lucii* teneat iterum coram iudicibus comparere, quatenus et ego de his certior factus, mihi ipse præcavere valeam. Pro expensis itineris istius, dedi ipsi 5 masses argenti.

Novembris 3<sup>a</sup>. Per *Pè Petrum*, nostros ad carceratos scripsi sequentia pauca verba:

« Scias oro, mi charissime confrater, quod cras erit festum patroni tui Sancti Caroli Borromæi; hucusque nil ad te scripsi, quia occasio defuit et inter vos sitisne concordēs ignoratur; quotidie tamen et indesinenter miserorum Consolatorem obsecramus ut per intercessionem Deiparæ Virginis Mariæ et vos et nos ab imminentibus periculis eripere dignetur Omnipotens. Si *Sun Petrus* tuis monitis acquiescere velit, etiam suo ipsius cum periculo revocet ultimam suam quam coram iudice protulerat attestationem; nec ultra tum sibi tum toti missioni noceat. Receptâ hâc schedulâ, nobis gementibus et vobiscum condolentibus, si fieri liceat, paucis saltem verbis, mentem vestram nobis indicatis volumus. Valet et pro nobis invicem orate. Hæc schedula lecta laceretur, vel igni tradatur. »

Circa noctem ejusdem diei *Petrus* e prætorio reversus, nobis sequentia retulit: nimirum 1<sup>o</sup> quod nostros carceratos non viderit, nec schedulam meam illis tradiderit, eo quod his diebus custodia carceris sit rigorosa; 2<sup>o</sup> quod rescripta Præfectorum urbis *Tchung-khing*, quibus injuncta fuerat comprehensio R. D. *Pottier*, circa 20<sup>am</sup> octobris mox elapsi ad Præsidentem generalem pervenerint; 3<sup>o</sup> quod Rector hujusce urbis *Tching-tou*, libello supplici in favorem nostrorum captivorum ab eodem Præsidente postulaverit ultimam definitionem carceratorum, tandiu in carcere detentorum, quibus quotidiano victu carentibus, suâ e bursâ hucusque suppeditavit ipse Rector. Huic porro Rectoris supplicationi respondit Præses generalis sequentibus fere terminis:

« Expectandum est, hic loquitur Præses generalis, donec recepto novo meo edicto nuper emanato, Præfecti urbis *Tchung-khing*, cæterarumque regionum, per viros, suis in rescriptis ad me transmissis nominatos, rigorosissime inquisitum tentumque Europæum D. *Pottier*, ad me miserint, tum demum quomodo tractandi forent omnes illi, sive tuo in carcere detenti, sive alii recēter capti, ultimam

proferam decisionem. Siquidem in oppido *Pa-hien*, *Lieou-Lucius* juridice examinatus indicavit progressum Europæi *D. Pottier*, de uno alium in locum transeuntis; siquidem in oppido *Tchang-cheou*, *Tchang Josephus* dictum Europæum apud se aliquando receptum fassus est; siquidem in oppido *Thung-liang* duo nepotes defuncti *Lieou Francisci* eundem apud se fuisse testati sunt; siquidem in oppido *Gan-yo*, *Ly Ludovicus* eundem Europæum vidit; siquidem in oppido *Jin-cheou*, juxta declarationem *Lieou Lucii*, supradictus Europæus apud duos *Gan* et *Kouo* divertit; hinc oportet ut per singulum quemque mox citatorum, donec capiatur ille Europæus, perquisitio denuo exactissime renovetur ».

Hactenus verba Præsidis generalis, suo in edicto contenta.

Singula relata in archiviis Rectoris istius urbis deposita, sibi a scribis porrecta legit *Petrus*, nec transcribere ausus fuit, ne scilicet ansam scribis præberet suspicandi, quasi secretorum prætorianorum esset ipse explorator. Interea in odium et execrationem contra *Sun Petrum* suo in corde conceptum, horribilia quæque vituperia, necnon et acerbissimam mortem ipsi imprecati sunt scribæ, quod ingratus ille nequam, non tantum plurimis christianorum nocuerit *Sun Petrus*, sed et nobis ipsius causâ, diu noctuque scribentibus. Ultimo tandem *Petrum* alloquentes scribæ; nihil horum, inquiunt, tuâ refert, ut quid te implices eorum negotiis tam inextricabilibus. Post hæc *Pe Petrus* ab illis discedens domum rediit.

*Novembris 5<sup>a</sup>*. Misi *Tchang Joannem Baptistam* nuntiatum christianis oppidi *Jin-cheou* ut sibi præcaveant a futurâ apud illos circa *R. D. Pottier* Præfectorum illius regionis perquisitione: et juxta intentionem præfati Domini mihi intimatam, per eundem *Baptistam* misi quinque *taëlia* argenti, animos quinque christianorum gratificandi causâ. Pro expensis sui itineris, dedi *Baptistæ* 5 *masses* argenti.

Eadem die, senex *Yang Baptista*, pater *Yang Pauli* bacchalaurei e monte *Chouang-mong-tseu* me visitaturus huc pervenit, mihique tum suo tum filiorum et generis, cognomine *Ho*, nomine obtulit 1 *taël* argenti et 3 *taëlia* pro *R. D. Pottier*, misi ad ipsum.

Eodem vesperè ex oppido *Pong-chan* ad nos superveniens *Paulus*, pater *Yen Baptistæ*, nunc alumni Seminarii Siamensis, juxta meam commendationem, mihi tradidit 20 *taëlia* argenti a se mutuo accepta sub conditione pro lucro cujusque *taëlis*, per singulos menses 2 *condrinos*, usque dum totalis summa argenti 20 *taëlium* a me ipsi reddantur.

*Yang Laurentius*, qui cum carpentario *Hoang Josepho*, iverat in *Pong-chan* artem fabri ediscendi motivo, cum supradicto *Yen Paulo*

huc redux, mihi retulit sequentia quæ inibi a christiano quodam secreto audiverat ; nimirum quod paucis ab hinc diebus duo satellites a *Lieou Lucio* nostro proditore submissi, falsi catechumeni, ad familiam *Kao* in pago *Tching-kia-keou* degentem accedentes; a patrefamilias sciscitati fuerint, an apud illos moretur magister *Po Fang-tsy* : quibus responsum fuit, se ignorare. Fides mox dictorum sit penes relatores : hæc absque fundamento et falsa.

*Novembris 8<sup>a</sup>*. *Yang Baptista* et *Yen Paulus*, qui tribus hinc a diebus huc venerant ut supra notatum fuit, ad propria rediére ambo. Eadem die misimus *Sie Josephum* secum portantem nuntia pessima his diebus a nobis recepta, in pagum *Tching-kia-keou* ad R. D. *Pottier*. Eodem temporis momento, misimus *Ven Carolum* et *Lieou Marcum* ad R. D. *Tseng Paulum* actu in monte *Chouang-mong-tseu* commorantem, eo motivo ut uterque eorum assistant mox dicto sacerdoti pro interim, si ipsi placuerit, alioquin *Carolus* quidem apud senem *Yang Baptistam*, et *Lieou Marcus*, suos apud parentes manebunt, pericula nobis hæc in domo degentibus impendentia vitandi causâ, usque dum meliora accipiamus nuntia. Pro sumptibus itineris trium personarum, dedi eis 2 masses cum 2 condrinis argenti.

Eadem die et occasione arreptâ, misi ad R. D. *Siu Stephanum* in urbe *Tchang-te* provinciæ *Hou-kuang* degentem, codicem ceremoniarum tum matrimonii tum funeralium Illustrissimi B. M. D. Episcopi Ecrinensis, prout a me petierat præfatus sacerdos illique inculcavi, quod absque autoritate Vicarii Apostolici illius provinciæ, christianis non publicarentur supradictæ ceremoniæ, ne scilicet vituperium nobis inde provocemus, quasi alteram in messem falcem mittere præsumperimus.

Eadem die ad nos accessere quidam territorium ac domicilia nostra emere volentes, sed sicut plures alii, ita et isti emptionis negotium retardandum censuere.

*Novembris 14<sup>a</sup>*. *Ven Carolo* et *Yang Joanne* e monte *Chouang-mong-tseu* huc remeantibus, recepi schedulam R. D. *Tseng Pauli* : unde rescivimus satellites a Prætoze *Kin-thang* missos fuisse, et suum in prætorium perducere jussisse tum patrem senem delirum, tum duos ejus germanos fratres, decem ferme hinc a diebus a *Sun Petro*, hæc in urbe carcerato, denuntiatos. Interim solus *Franciscus* primogenitus, mox dicti *Petri* germanus, in comitatu satellitum ad prætorium dicti oppidi *Kin-thang* perductus fuit. Cujus rei gratiâ postulavit supradictus sacerdos, ut adhibitâ omni diligentâ, apud prætorianos istius urbis, inquisitam rei veritatem, maxime si quid inde infortunii imminere videatur super christianos montis *Chouang-mong-tseu* et pagi *Hia-sse-hiang* incolas, quantocius certiore illum faciam, quatenus sibi præcavere valeant omnes supradicti.

*Novembris 15<sup>a</sup>. Lieou Thaddæus et Yang Joannes* in prætorium missi ut sciscitarentur quid *Sun Petrus* noster carceratus coram carceris custode protulerit, vel in scripto obtulerit contra patrem suosque germanos; indagatâ rei veritate, ambo inde reduces nobis retulisse quod supradictus *Sun Petrus*, se in carcere tandiu mancipatum, omni ope et auxilio etiam suorum germanorum destitutum cernens, ore tenus custodi carceris præsentavit. Hinc mox dictum *Lieou Thaddæum* suum affinem in carcerem admissum alloquens *Sun Petrus*: « Modo mihi, ait, suppeditentur 10 *taëlia* argenti, vel ad minus tria *taëlia*, frater meus primogenitus libertate donabitur, quia postquam ad meum patrem et germanos misi epistolam, nullus eorum mihi succurrere dignatus fuit, propterea illos coram custode carceris ore tenus declaravi. »

Eadem nocte et *Tchang Augustinus* ad christianos oppidi *Gan-yo* missus, et *Sie Joseph* ad R. D. *Pottier* apud christianum *Kao Dominicum*, in pago *Tchêng-kia-keou* nuncupato latitantem directus, ad nos reversi, sequentia retulere;

« *Novembris 4<sup>a</sup>. Ex oppido Thung-liang*, nepos *Lieou Francisci* defuncti, vulgo *Lieou Teng-van* nuncupatus, secum adducens duos satellites Prætoris oppidi *Thung-liang*, quorum unus est christianus, cognomine *Tsay*, in oppidum *Gan-yo* pervenit.

« *Novembris 7<sup>a</sup>. Mox citati tres ad domum Hoang* catechistæ accedentes, ab eo sciscitati sunt, quonam pervenisset R. D. *Pottier*; quorum quæstioni respondit ille se nil de viro dicto scire. Ad Prætoram dein oppidi *Gan-yo* perductus *Hoang* catechista, atque juridice examinatus asseruit se a *Lieou Teng-van* nepote fato functi *Lieou Francisci* calumniatum fuisse vindictæ causâ ob repetitum debitum argenti mutuo ipsi datum, nec redditum; quod tamen inquirere neglexit Prætor eisque dedit quinque alapas. Cæterum ut supradictus *Hoang* catechista ad Prætoram oppidi *Thung-liang* perduceretur jussit idem Prætor. *Novembris* igitur die 10<sup>a</sup> *Hoang* catechista ex oppido *Gan-yo* in comitatu satellitum versus oppidum *Thung-liang* iter arripuit cum tribus christianis familiæ *Sie*.

« *Novembris 11<sup>a</sup>. Referente Ven Philippo*, Prætor oppidi *Thung-liang*, quinque folia sui mandati misit ad cuncta loca sui districtus ad inquirendum R. D. *Pottier*. *Lucius* vero *Lieou* in comitatu satellitum perrexit in oppidum vel *Jin-cheou* vel *Y-ping*, præfatum sacerdotem inquirendi atque tenendi ergo. Eodem vespere, prout retulit christianus, cognomine *Sie*, mandatum a superioribus Præfectis istius urbis emanatum, ad Præfectos oppidi *Gan-yo* pervenit, quo jubetur inquisitio *Ly Ludovici*: porro idem *Ludovicus* duos jam ante menses suam ad negotiationem profectus fuit in *Ma-hou-fou* vicinam urbem *Siu-fou*. »

*Sie Joseph* e pago *Tching-kia-keou* huc redux, nihil aliud retulit, quam quod *R. D. Pottier*, perpensis variis miseriarum circumstantiis supra notatis, inde recedere, alioque se transferre statuerit, ne scilicet in manus malevolorum incidat aliquando.

*Novembris 16<sup>a</sup>*. Mane *Tchang Baptista* ex oppido *Jin-cheou* quo paucis ab hinc diebus perrexerat, ad nos reversus retulit die 9<sup>a</sup> novembris desinentis locum ad optatum se pervenisse, ibique rescivisse : 1<sup>o</sup> quod duo christiani illius regionis *Gan* et *Kouo*, ante suum illuc adventum in comitatu trium satellitum Prætoris oppidi *Jin-cheou* dictum ad oppidum pervenerint ; 2<sup>o</sup> quod 5 *taëlia* argenti sibi a me commissa, tradiderit superstitionibus familiarum, qui expensas itinerantium parabant ; 3<sup>o</sup> quod novembris hujus 11<sup>a</sup> et 12<sup>a</sup> convocatis omnibus vicinis et primariis regionis, christiani *Gan* et *Kouo* ad iudicium Prætoris ambo citati, crudelissime, ad instar nebulonum, vexati fuerint hoc modo : pollicibus siquidem utriusque manus eorum in altum suspensis, digitisque pedum sursum pendentibus, super ferreas catenas genibus flexi, detractisque eorum vestibus, urticarum manipulis nudi cæsi fuere pluribus ictibus, nec quidquam ab illis extorquere valuerunt prætoriani ; quinimo dum sic flagellarentur isti christiani, nec clamarent, nec tumor in cute eorum apparuit, nec sudor e corpore ipsorum emanavit, sicut cæteris in reis, nec vultus eorum visus est mutatus : sed secreto Deum orabat uterque ; 4<sup>o</sup> hinc mirati fuere universi tam Prætor ipse quam reliqui assistentes, quod quasi nihili ducerent christiani tam acerba supplicia : unde suspicati sunt christianos artem magicam callere, quâ se illæsos redderent. Tandem novembris 14<sup>a</sup> juxta rescriptum supradicti Prætoris, vel in urbem *Tchung-khing* vel hanc in metropolim perducendi erant ambo christiani mox laudati. Hactenus relata supradicti *Tchang Joannis-Baptistæ*.

*Novembris 17<sup>a</sup>*. Meis cum scriptis ad *R. D. Tseng Paulum* directis, hinc remissus in montem *Chouang-mong-tseu* perrexit *Ven Carolus*, unde percipere poterit præfatus sacerdos, quo in calamitatum voragine versetur missio hæc nostra Ssetchuensis, quantoque cum gemitu nobiscum exorare teneatur apud Patrem misericordiarum ac Deum totius consolationis, quatenus ab instantibus malis in ipso solo confidentes, eruere dignetur omnipotens.

Eadem die juxta morem inter vicinos usitatum, vicino nostro gentili, cognomine *Thang*, sponsas novas suam in domum traducenti, per *Pe Petrum* munusculum obtuli.

Eodem vespere *Pe Petrus* e prætorio, quo missus iverat statum nostrorum carceratorum exploratum, domum inde redux, sequentia nobis retulit : nimirum 1<sup>o</sup> quod carceratos nostros bene valentes viderit ipse, et summam argenti trium *taëlium*, 5 *massium* et 8 con-

*drinorum*, sibi a me commissam, R. D. *Yen Carolo* diacono tradiderit; 2<sup>o</sup> quod paucis ab hinc diebus Præfectus suppliciorum, juxta consultationem Rectoris istius urbis, nostris carceratis favendi gratiâ, sibi porrectam, poposcerit a Præsede generali, quatenus si ipsi placuerit, argenti summa 200 *taëlium* apud *Lo Hium* hucusque deposita, hanc in urbem allata, fisco detur publico; reorum autem singulus quisque postquam bimestri spatio cangâ fuerit onustus, et 40 ictibus fustium exceptus, vel libertate donetur, vel suam quisque in patriam relegetur; reus vero capiendus R. D. *Pottier*, siquidem ignoratur ubinam latitet, quove aufugerit, paulatim inquisitus capi poterit, maximâ cum de cujus capturâ, Præfecti urbium, quibus id officii commissum fuit, hactenus nihil ad nos rescripserint. Huic præsentationi et instantiis supradictorum Præfectorum annuerit necne Præsides generalis, hucusque a prætorianis ignoratur; sed positâ hâc hypothesi, negotium nostrorum carceratorum finem non sortietur, nisi circa finem februarii vel martii anni futuri 1763, quia rei vulgo tempore hiemali raro in exilium mittuntur. Interim ope argenti, prout nobis licuerit, Deo favente, nostris carceratis subvenire contendemus in omnibus suis afflictionibus.

*Novembris 18<sup>a</sup>*. Juxta cyclum Sinensium, a mathematicis Pekinensibus confectum, composui kalendarium anni 1763 pro utilitate christifidelium, hâc in provinciâ degentium.

Eâdem die, in adventu christiani *Siao Thaddæi* ex provinciâ *Kiangsy* huic recenter mercimoniarum causâ advenientis, recepimus epistolam R. P. *Savadoris*, religiosi Sancti-Francisci et missionarii apostolici urbis *Ky-gan*, hispanice exaratam, et unum globum chocolati nobis ab eodem sacerdote oblatum. Id porro beneficii, nusquam a missionariis aliarum provinciarum nobis collatum vidimus.

*Novembris 19<sup>a</sup>*. E monte *Chouang-mong-tsen*, juxta petitionem *Sun Petri*, germanus ejus primogenitus *Franciscus*, a Prætoris oppidi *Kin-thang*, secum afferens rescriptum ejusdem Prætoris ad custodem carceris in quo detinetur *Sun Petrus*, hanc in urbem *Tching-tou* pervenit, secum afferens unum *taël* argenti pro suo germano *Sun Petro*.

*Novembris 24<sup>a</sup>*. Mox relatus *Sun Franciscus* ad nos venit, nobisque retulit quod tam ipse quam germanus ipsius tertio-genitus *Sun Petrus* ad audientiam custodis carceris, in quo detinetur *Sun Petrus*, fuerit citatus: ac primo quidem *Petrum* alloquens, ille Præfectus ait: « Nuper dominus Rector, tuum in victum suppeditavit tria millia denariorum, quæ tibi sufficere debent usque ad finem mensis undecimi; quare ergo ut tuum germanum præsentem ut advocarem me ursisti? » Respondit *Petrus*: « Ex dono domini Rectoris, solvi debitum



quod contraxeram. » Tum ad *Franciscum* conversus Præfectus : « Quantum argenti hæc vice tuo fratri attulisti ? » Respondit *Sun Franciscus* : « Octingenta denaria, id est unum *taël* argenti. » — « In posterum, adjungit ille Præfectus, si tuum ad fratrem argentum afferre volueris, mihi ipse tradas volo ; interim meo cum præsentis rescripto, domum postquam redieris, illud trades Prætori oppidi *Kin-thang*, qui nullam tibi creabit molestiam. » His relatis, suam ad sedem rediit supradictus *Franciscus*, relinquens suum socium *Lieou Thaddæum* qui propter illum huc venerat.

*Novembris 27<sup>a</sup>*. E monte *Chouang-mong-tseu*, R. D. *Tseng Paulus*, unâ cum *Lieou Marco* et duobus aliis christianis nos visitatum venit, mihi que consignavit argenti 3 *taëlia*, 2 *masses* cum  $\frac{1}{4}$  *condrinis*, nostris carceratis subveniendi causâ.

*Decembris 1<sup>a</sup>*. Mox dictus sacerdos, unde venerat illuc rediit. Eadem die *Yen Carolus* qui suâ e domo ubi latitat R. D. *Pottier*, cum epistolâ ejusdem sacerdotis ad nos venerat, nostro cum rescripto, eundem ad Dominum directo, propria repetiit.

*Decembris 5<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* nuntia circa nostros carceratos pluries frustra missus, hodie tandem e prætorio redux nobis nuntiavit quod novus suppliciorum Præfectus Tartarus præsentationi Rectoris sibi porrectæ annuerit, et paucos intra dies istos expectatur ultima decisio Præsidis generalis.

*Decembris 6<sup>a</sup>*. *Tchang Augustinus* et *Sie Joseph* ambo missi sunt ad christianos oppidi *Gan-yo*, tum ut sciscitentur num christiani illius regionis, in oppidum *Thung-liang* perducti, redierent necne, tum ut inde resumant ornamenta sacra R. D. *Pottier* apud christianos deposita. Pro expensis itineris utriusque dedi 1 *taël* argenti.

*Decembris 8<sup>a</sup>*. *Lo Alexius* ex oppido *Kiang-tsin* cum epistolâ R. D. *Yen Thomæ* ibidem degentis ad nos pervenit : quam postea ad R. D. *Pottier* remisi. Præter epistolam R. D. *Thomæ* mox dictam, aliam epistolam sinicis characteribus a *Lieou Lucio* exaratam eamque ad se directam atque ad nos remissam recepimus, terminis subsequentibus contentam :

« Scias, R. mi D., (hic R. D. *Yen Thomam* alloquitur *Lieou Lucius*) quod die 2<sup>a</sup> mensis currentis decimi, accepto diplomate Præfectorum, egredior ad inquirendum D. *Pottier*, id quidem necessitate compulsus suscepi, et licet inquisitum pergo quatenus respondere queam Præfectis qui id oneris mihi imposuere, spero tamen auxilio Tuæ Dominationis precum me apud Deum juvari : præterea rogo te, Domine, ut pro animâ defuncti patris mei *Dominici* Deum ores, christianisque omnibus communices nuntium, quatenus et ipsi pro animâ mox dicti patris mei fato functi orare dignentur. Volo

urbem *Tching-tou* ire et R. D. *Ly Andream* convenire, quomodo ab imposito inquirendi onere me extricare valeam ».

Hucusque *Lieou Lucii* verba supradictum ad D. *Thomam* exarata.

*Decembris 10<sup>a</sup>*. Remissus fuit *Lo Alexius* in oppidum *Kiang-tsin* unde venerat cum nostro rescripto ad R. D. *Yen Thomam* directo, in quo declaravimus in intricatissimis rerum ac turbationum circumstantiis nos constitutos, ejus votis satisfacere non posse, sed aliud ad tempus retardanda esse ejus postulata libere fassi fuimus. Siquidem dictus *Lo Alexius* pro expensis sui itineris decem ferme dierum nil argenti prefato nostro a confratre recepit, sed eleemosynam duntaxat christianorum illius regionis, suorum scilicet consanguineorum mille denariorum pretio 1 *taelis* cum 2 *massibus* et 5 *condrinis* argenti, quæ e denariorum summâ, 300 duntaxat denaria consumpsisse asseruit, ne vir uxoratus, in gratiam missionariorum pro nihilo laborarit, ipsi pro expensis sui reditus dedi 5 *masses* argenti.

*Decembris 14<sup>a</sup>*. Huc pervenientibus *Kao Dominico* et altero christiano, cognomine *Tching*, e pago *Tching-kia-keou*, epistolas recepimus R. D. *Pottier*, tum ad me *Ly Andream*, tum ad R. R. D. D. *Ly Lucam*, *Yen Thomam* et *Tseng Paulum* directas, cum duobus involucris argenti ad christianos carceratos oppidi *Jin-cheou* missis.

*Decembris 15<sup>a</sup>*. Supradicti duo christiani absque nostris rescriptis, ad propria rediere.

*Decembris 17<sup>a</sup>*. *Sie Joseph* ex oppido *Gan-yo*, quo missus perrexit, huc redux, sequentia nobis retulit : 1<sup>o</sup> quidem quod duo christiani *Kouo* et *Gan* ex oppido *Jin-cheou*, duobus a satellitibus ducti in urbem *Tchung-khing*, die 28<sup>a</sup> novembris elapsi descenderint ; 2<sup>o</sup> quod *Ly Ludovicus* ex montibus urbis *Ma-hou*, quo prius ierat, suamque domum inde regressus, a satellitibus quoque detentus, ad Prætores *Gan-yo* perductus, juridice ter examinatus, decemque alapis cæsus, demum sub custodia satellitum in tabernâ detentus, sub cautione fidejussoris usque dum denuo ad judicem citetur, domum suam repetere permissus, consenserit scripto apostasiæ a fidejussore ipsius sui in favorem Præfecto oblato. Catechista vero *Hoang*, apud quem satellites eum capiendi causâ venerant, unâ duntaxat nocte pernoctarunt, quia tunc temporis ægrotabat, domi suæ interim relictus est, donec sanitati restitutus, apud judicem accitus compareat ; 3<sup>o</sup> quod *Ly Ludovicus* coram *Ven Johan* asseruit, quodsi tormentis addictus fuerit ille, dolorum impatiens, omnia se deprompturum. Christiani autem *Ven Joseph* die 2<sup>a</sup> decembris et *Ven Eul-ko* die 12<sup>a</sup> ejusdem decembris, in urbem *Tchung-khing* ambo descenderunt ad explorandum quomodo tractati fuerint christiani supradicti *Kouo* et *Gan*, dictam in urbem a satellitibus perducti.

*Decembris 18<sup>a</sup>.* Computo facto argenti ab omnibus collati et pro necessitate carceratorum et captivorum nostrorum insumendi, atque apud me depositi, præter summam hæcenus expensam, supersunt adhuc 18 *taëlia* cum 4 *condrinis*.

*Decembris 19<sup>a</sup>.* *Tchang Augustinus* redeundo ex *Gan-yo*, et per montem *Chouang-mong-tseu* transeundo, calicem a D. *Yen Thomâ* relictum secum allatum postquam R. D. *Tseng Pãulo* tradidit, huc reversus, præter supra notata a *Sie Joseph* prolata, sequentia adjecit; nimirum quod *Ly Ludovicus* errorem suæ imbecillitatis fassus, cogetur in posterum si coram iudicibus comparuerit, idipsum quod prius ejus in favorem scripto declaraverat ejus fideijussor asserere et se et totam suam familiam dudumjam religioni adjurasse: nullum tamen in tormentis se proditurum, unde et veniam pro se a Deo impetremus, enixe poposcerit.

*Decembris 20<sup>a</sup>.* R. D. *Ly Lucas* mihi commisit argenti 3 *taëlia*, 2 *masses* cum 6 *condrinis*, quæ R. D. *Tseng Paulus* R. D. *Pottier* paucos ante dies obtulerat. Eadem die tradidi *Tchang Augustino* pro *Ly Ludovico* supradicto, 3 *taëlia* cum 8 *condrinis*: item pro christianis *Jin-cheou* 4 *taëlia*, 8 *masses* argenti, juxta consilium R. D. *Lucæ*, et intentionem tum R. D. *Pottier*, tum christianorum dictam argenti summam conferentium. Pro expensis itineris ejusdem *Augustini* qui in *Gan-yo* brevi mittendus est, id gratiæ afflictis collaturi, dedi 5 *masses* argenti. In totum ergo hæc vice tradidi supradicto latori 8 *taëlia*, 3 *masses* cum 8 *condrinis*.

Eadem die *Pe Petrus* more solito e prætorio domum regressus, nil novi inde a scribis Rectoris expiscari potuit circa consensum Præsidis generalis, utpote quia rescripta Præfectorum urbis *Tchung-king* cæterarumque regionum, quibus injunctum erat munus inquirendi et capiendi R. D. *Pottier*, nondum huc pervenere.

*Decembris 22<sup>a</sup>.* *Tchang Augustinus* secum asportans argentum mox dictum et epistolas nostras ad R. D. *Pottier* directas, perrexit in oppidum *Pong-chan* nuncupatum.

*Decembris 23<sup>a</sup>.* Rector istius urbis *Tching-tou* suum per expressum satellitem nostram ad domum missum, accersivit ad se *Yang Matthæum*, germanum tertio-genitum *Yang Laurentii*. Igitur juxta mandatum sibi intimatum dictus *Yang Matthæus* unâ cum *Pe Petro* in prætorium perrexit; ille quidem in prætorio fuit detentus, hic vero inde redux nobis indicavit nostros carceratos cangâ onerandos; quamobrem statim *Pe Petro* tradidi 3 *taëlia* et 9 *masses* argenti, quo uti possit pro liberatione nostrorum captivorum.

Eadem die misi *Tsiang Franciscum* in pagum *Tching-kia-keou*, familiæ *Kao* nuntiatum, ut sibi præcaveat a satellitibus Prætoris oppidi *Hoa-yang*: breve intra tempus ad illam ituri sunt, ad inqui-

rendum an *Ouang Jacobus*, qui RR. DD. *Lefebvre* et *Pottier* hanc in provinciam perduxerat; reverâ apud ipsos mortuus fuerit ac sepultus; id enim scire volunt Præfecti superiores per testimonium sigillo Prætoris *Hoa-yang* munitum.

Vespere ejusdem diei *Pe Petrus*, iterum e prætorio domum regressus, nobis nuntiavit nostros carceratos suis cum sarcinis e carcere eductos, crinibusque tonsos, sed iudicio Rectoris nondum comparuisse, atque pro illis tres cangas molis non multum gravatas paratas esse.

*Decembris 24<sup>a</sup>*. R. D. *Yen Carolus* diaconus, *Sun Petrus* aleator et potator nunc egregius, neenon et *Yang Matthæus* vicem sui germani *Yang Laurentii* tenens, simul cangâ onusti fuere; titulus porro et superscriptio in latere cujusque cangæ apposita hæc est: « reus N..... credens atque profitens religionem Domini cæli »; solus porro *Yen Remigijs* absque cangâ in prætorio Rectoris detentus est.

*Decembris 25<sup>a</sup>*. Ad celebrandam Domini Jesu Nativitatem, nobis inopinantibus, Deo disponente, plusquam 30 christiani, variis e regionibus *Siu-tcheou-fou*, *Tsin-tching-hien*, *Ho-tsing-tsao*, *Lo-tchy-hien*, *Hia-sse-hiang*, *Han-tcheou*, *Sin-tou-hien* huc convenere, dum nullus e christianis viris, præter aliquot fœminas, intra mœnia istius urbis commorantibus, venerit. Rurales porro mox dicti christiani hanc ad sollemnitatem confluentes tum pro missarum retributionibus, tum pro elemosynâ, tum pro candelis, obtulerunt simul 10 *taëlia* argenti cum 2 *massibus* et 7 *condrinis*: quæ omnia nostrorum captivorum in utilitate consumenda statui. Faveat Dominus Jesus, ut id charitatis officium nobis omnibus prosit ad æternam et animæ et corporis salutem. Hâc in sollemnitate R. D. *Ly Lucas* totus incubuit in confessionibus excipiendis; ego vero in exhortationibus faciendis intentus. Humillimas Deo grâtiâs quod pessimis hisce turbationum in circumstantiis, quibus sumus involuti, maximo in silentio ac pace debitâ cum devotione Nativitatem Domini Jesu celebraverimus.

*Decembris 26<sup>a</sup>*. *Tsiang Franciscus* ad nos rediit ex pago *Tching-kiâ-keou* quo missus iverat.

*Decembris 27<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* ivit visitatum nostros cangâ onustos; ego quoque lubenter eo charitatis munere fungerer, si id mihi liceret, sed quia prætorianis sum notus, ideo non ivi, ne ansam suspicionis præberem malevolis, quasi aliqua inter nos subsit communicatio. His non obstantibus statim atque opportunitas secura sese obtulerit, per meipsum supradictos visitare me non pigebit.

*Decembris 28<sup>a</sup>*. Nostrâ in hâc domo baptizavi infantulum *Thomam* octo hinc a diebus in lucem editum ex conjugibus *Yang J.-Baptistâ* et *Hoang Paulâ*; patrinus *Yang Joannes* dicti infantuli patruus.

Item baptizavi duos adultos, quorum primus *Ma Joannes* ætatis 31 annorum ex *Khieng-tcheou* oriundus : patrinus *Pe Petrus* ; secundus *Yang Stephanus* ætatis 18 annorum, eodem ex loco natus : patrinus *Sie Joseph*.

Eodem vespere *Yen Remigius* a Rectore istius urbis *Tching-tou* ad Prætozem oppidi *Hoa-yang* remissus, tutelæ ac fidejussioni *Pe Petri*, donec suam in patriam relegetur, traditus, pro interim ad nos rediit : aliis ejus sociis in tabernâ remanentibus.

*Decembris 29<sup>a</sup>*. Siquidem duo adulti recenter in Christo regenerati, de longe venere baptismum recipiendi motivo, juxta monitum S. Ambrosii, et praxim meis à Patribus usitatam, sicut antequam in Christo renascerentur, confessionem generalem totius vitæ retroactæ apud R. D. *Ly Lucam* fecerant, ita postquam baptizati sunt, præmissis præmittendis, communionem corporis Domini Jesu hoc mane, tanquam lacte refecti ad propria reversi fuere, suis votis satisfacti. Opus quod in istis cœpit Jesus, ipse conservet, corroboret, perficiatque aveo.

*Decembris 31<sup>a</sup>*. *Yang Matthæus* asthmate ac tussi laborans, cum consensu sui custodis, cangâ onustus, nostram rediit domum, quasi promotor consilii, quo germanus ejus natus minor *Yang Laurentius*, scientias europæas acquirendi causâ *Macaum* aliquando perrexisset.

### ANNO 1763.

*Januarii 1<sup>a</sup>*. *Ven Philippus* ex oppido *Gan-yo* huc superveniens nobis retulit : 1<sup>o</sup> quod catechista *Hoang*, ex oppido *Thung-liang*, a Præfectis illius regionis remissus, suam sedem repetierit in oppido *Gan-yo* sitam ; 2<sup>o</sup> quod *Ly Ludovicus* apud Prætozem mox dicti *Gan-yo* detentus perseverat, sicut *Lieou Lucius*, *Kouo* et *Gan*, apud Prætozem oppidi *Pa-hien* carcerati detinentur ; 3<sup>o</sup> Interim carent victu quotidiano, tam pro se quam pro satellitibus eorum custodibus, ideoque per expressum *Ven Philippum*, a nobis hâc in urbe degentibus suppetias postulant. *Lieou Lucius* coram judicibus hucusque non comparet.

Vespere ejusdem diei R. D. *Tseng Paulus*, e pago *Hia-sse-hiang*, unâ cum *Ven Carolo* et *Tchang Baptistâ* ad nos rediit.

*Januarii 2<sup>a</sup>*. *Sun Petrus* hucusque cangâ onustus, et in tabernâ constitutus, animum relaxandi causâ, prout mihi ipse indicavit, nescio quo pacto cangâ depositâ, nos visitatum venit, quocum nil dicendum duxi et circa vesperam ejusdem diei in tabernam rediit.

*Januarii 4<sup>a</sup>*. *Ven Philippus* hinc recedendo secum asportans 5

*taelia* argenti sibi a me traditi pro christianis *Kouo* et *Gan* in carcere *Pa-hien* etiamnum detentis et victu carentibus, et pro expensis sui itineris usque *Gan-yo* datis ipsi 4 *massibus*, illuc unde venerat rediit. Misi etiam per eum schedulam sinice exaratam ad christianum *Ouang Fou* nuncupatum, huic commendans, ne quisquam christianorum ejusdem regionis, absque consensu superioris, vendere presumat arbores ecclesie *Gan-yo*, quia audivi *Ly Ludovicum* illas vendere voluisse. Item pro *Ly Ludovico* apud Prætorem *Gan-yo* detento, danda censui mille denaria ex pretio equi R. D. *Yen Thomæ* alias jam venditi.

Eadem die R. D. *Yen Carolus* diaconus e tabernâ suâ ad me latine scripsit sequentia :

« Apud judices professus sum me esse *Tchangtcheounensem*, de oppido *Hay-tching* loco *Hay-hia* dicto, meos parentes ambos defunctos, me non habere fratres germanos, seu me esse filium unicum absque fratribus ; patrem appellavi nomine *Hien*, quod periculum significat ; matrem vero cognominavi *Hoang*, quod est flavum : cum autem nullum propinquum apud judices revelarim et cum debeam relegari in patriam, rogo ut V. R. scribat ad *Py Kouan-kiang Thomam* quod statuerim illum agnoscere pro *piao-hiung* (id est fratrem ex matertera aut amitâ), ut possit esse fidejussor meus in me redimendo. Rogo etiam ut V. R. manifestet ipsi circa parentes et fratres meos coram judicibus, me in *Sse-tchuen* venisse mercandi causâ, attulisse autem libros et religionis vestem, ut discam de religione christianâ et si fieri poterit, ut ex ignorantie hoc statu surgere possim et fieri dignus induere, tunc induam ; alioquin enim eandem vendam aliis christianis. Notandum autem quod locus *Hay-hia* dictus olim quidem pertinuerit ad oppidum *Long-khy* ; nunc vero ad oppidum *Hay-tching* pertineat. Nostro in articulo protectionis e *Macao*, R. D. *Le Bon* nostræ missionis procurator nobis tradidit 350 *patacas* hispanicas, VV. RR<sup>is</sup> nostrum post adventum reddendas. »

Hucusque verba R. D. *Yen Caroli*, diaconi.

Eadem die e *Pekino* hanc urbem *Tching-tou* missi pervenere duo legati Imperatoris cum accusatore octo Prætorum et Superintendentis urbis *Pao-ghing*, qui edicto Imperatoris examinatum venere super injustitias accusatori inustas.

*Januarii 5<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus* ivit visitatum nostrum confratrem *Yen Carolum* diaconum unde redux nil aliud novi nobis retulit præter salutationem fraternam.

*Januarii 6<sup>a</sup>*. R. D. *Tseng Paulus*, cum *Yang Joanne* meo alumno et duobus aliis christianis ivit visitatum christianitates a R. D.

*Pottier* suæ curæ commissas, qui suum ante discessum mihi tradidit denariorum 640, æquivalentia 8 *massibus* argenti, eâ intentione ut pro meo libitu in utilitatem communem expendantur. Facto porro computo rationis victûs duorum christianorum illum 15 jam a diebus hic expectantium, nihil superest de argento mox dicto : id tamen non obstat, quominus idem argentum in usum nostrorum captivorum consumam.

Eodem vespere, hanc in urbem venit *Kao Dominicus*, duobus a satellitibus Prætoris *Hoa-yang* perductus, juxta depositionem *Sun Petri* coram judice factam et a nobis dudum ipsi manifestatam. Hujus rei gratiâ consumpsit dictus *Kao Dominicus* dando satellitibus 5 *taëlia* argenti, se ab eorum vexationibus liberandi causâ.

*Januarii 9<sup>d</sup>*. *Pe Petrus* et *Tsiang Franciscus*, qui hoc mane nostros cangatos visitatum perrexerant, circa vesperam domum reversi, ambo retulerunt *Sun Petrum* vino calefactum et rabie concitatum, plenis faucibus in tabernâ exclamando evomuisse sequentia :

« Quæ vobis duobus dico, D. *Ly* renuntietis volo ; nimirum quia omnes prodidi, ideo inutilis sum missioni et cunctis videor exosus, sed sciat ille quod in posterum argentum mihi suppeditet necne, parum curo ; attamen opportunitatem nactus, missionem radicibus evellam. Si D. *Yen Carolus* me accusare velit, Rectorem et Prætores oppidorum *Tching-tou* et *Hoa-yang* appellet, quorum judicio lubenter meipsum offeram ». Hucusque verba ebrii.

Hinc conjicere licet quod *Sun Petrus* cupidine auri illectus et diabolo agitatus, ad instar canis rabidi, sibi etiam optime meritos mordere eum non puduerit. Dei tamen sub protectione confidentes, nil inde damni nobis eventurum speramus.

*Januarii 11<sup>d</sup>*. Tradidi *Pe Petro* mille denaria in usum tum nostrorum trium cangâ onustorum, tum *Kao Dominici* propter defunctum *Ouang Jacobum* sub custodiâ satellitis detentum, valoris 1 *taëlis*, 2 *massium* cum 5 *condrinis* argenti.

*Januarii 12<sup>d</sup>*. *Kao Dominicus*, Prætori *Hoa-yang* porrectâ attestatione quâ asseruit mortem ac sepulturam *Ouang Jacobi* anni Imperatoris *Khien-long* XXIV<sup>i</sup> die 1<sup>a</sup> lunæ sextæ factam, libertate donatus, suam ad propriam sedem remissus, abiit.

Eâdem nocte, *Tchang Augustinus* ex oppido *Gan-yo* redux, mihi tradidit epistolam R. D. *Pottier* ad me directam cum 400 denariis, suo ipsius victui destinatis. Hodie D. *Yen Carolus* cangâ onustus, corpore debilis, dum in latrinâ esset pro naturæ necessitate capitis vertigine in terram lapsus, caput vulneravit suum et vultum. Eo casu commoti omnes, supplicationis scripto Rectori oblato, ut e cangâ liberentur nostri captivi, supplicarunt adstantes.

*Januarii 14<sup>a</sup>.* Pro liberatione nostrorum captivorum hactenus in cangâ detentorum, *Pe Petro* in prætorium denuo pergenti dedi 1200 denariorum, valoris 1 *taëlis* et 5 *massium* argenti. Eâdem die D. *Yen Carolus*, diaconus, utpote æger et vultu sauciatus, jussu Præfecti illum invisentis, eâ conditione a cangâ gestandâ est liberatus, ut in tabernâ constitutus, ope medicinæ a medico ipsi porrigendæ valetudini restitutus, tempore opportuno comparere valeat coram jûdice. Idem Præfectus ut vidit *Yen Remigium*, alias jam sibi notum circumstantem: « Cur hic stas, ait, libertate donatus; revertere et amplius noli comparere ». Tum *Remigius*: « Ego, respondit, amicum et compatriotem invisendi causâ hodie veni ». His dictis, Præfectus, *Yang Matthæum* circumstantem indigitando: « Iste asthemate ac tussi laborans, quia pauper est ac egenus, ait, ideo nullus illum a cangâ liberare cogitat: alter vero dives est, ideo eum liberare contendunt ». Quocirca adstantes aliud supplicationis scriptum Rectori præsentarunt ad liberandum *Yang Matthæum* cujus minor germanus *Laurentius*, qui nuper cum *Tchang Augustino* ex oppido *Pong-chan* redierat, erat præsens cum loqueretur supradictus Præfectus.

Eâdem die, ope argenti scribis Rectoris dati, obtinui duo scripta in quibus continentur responsa tum a R. D. *Yen Carolo*, tum *Sun Petro*, tum *Yang Laurentio* juridice data et ultimam decisionem a suppliciorum Præfecto circa illos datam.

*Januarii 16<sup>a</sup>.* Tres scribæ Rectoris istius urbis *Tching-tou*, quorum opere hucusque usi fuimus ad exploranda nostra negotia, me visitatum venêre, quibus in signum gratificationis, præter cibum et potum, dedi etiam 9 *masses*, 1 *condrinum* cum 5 *obolis* argenti.

*Januarii 17<sup>a</sup>.* Pro solutione debitorum quæ *Tchang Augustinus* prius contraxerat, nec habet unde reddat, ut autem liber ab omni sollicitudine, R. D. *Pottier* perpetuo adhærere in posterum queat, in antecessum illi suppeditavi 3 *taëlia* et 8 *masses* argenti.

*Yang Matthæus*, consumptis 5 *massibus* argenti, depositâ cangâ sub tutelâ fidejussorum, unâ cum *Pe Petro* et *Yen Remigio* ad nos rediit. Eâdem die pro R. D. *Pottier* emendo utensilia consumpsi 2 *taëlia*, 1 *mäs* cum 4 *condrinis*.

*Januarii 19<sup>a</sup>.* *Tchang Augustinus* et *Tchang Baptista* secum asportantes nostras epistolas ad R. D. *Pottier* directas, ambo iter aggressi fuêre in oppidum *Pong-chan*. Eâdem die misi vice *Tchang Augustini* solutionem ipsius debiti ad *Lieou Simonem* in convalle *Hoang-lien-ping* degentem.

*Januarii 21<sup>a</sup>.* Tradidi *Pe Petro* 4 *taëlia* cum 1 *condrino* argenti pro usu tum nostrorum cangâ onustorum, tum tabernæ, tum prætorianorum.

*Januarii 27<sup>a</sup>.* R. D. *Ly Lucas* ivit visitatum D. *Yen Carolum* et



*Sun Petrum*, inde reversus mihi retulit aures præfati diaconi ex corporis debilitate aggravatas.

*Januarii 30<sup>a</sup>*. *Tchao Joseph* in pago *Hia-sse-hiang* degens, ad me misit 1 *taël*, 4 *masses* cum 3 *condrinis* argenti in eleemosynam : quod pro liberatione *Sun Petri* consumptum fuit.

*Januarii 31<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* hinc recedens perrexit in oppidum *Lo-tchy* et *Kien-tcheou* christianos illarum regionum visitaturus.

*Februarii 1<sup>a</sup>*. Per *Ly Bernardinum* mercatorem chensinensem mutuo accepi 26 *taëlia* argenti : pro unoquoque *taële* singulis mensibus solvi debent 2 *condrini*.

*Februarii 2<sup>a</sup>*. Supplicationi a *Sun Petro* sibi porrectæ annuens Rector, cangam e collo ejus tolli, et usque dum suos ad parentes in oppido *Kin-thang* degentes remittatur, interim in tabernâ sub tutelâ fidejussoris expectare jussit.

*Februarii 5<sup>a</sup>*. Misi *Ven-Carolum* in montem *Chouang-mong-tseu* ut nuntiaret primogenito germano *Sun Petri* liberationem *Sun Petri*, ejusdemque relegationem, quatenus hæc de re certior factus ille quantocius suum fratrem a vexationibus satellitum liberare velit. Pro itû ac reditû *Ven Caroli* dedi 1 *mas* argenti.

Eâdem die baptizavi *Andream* puerum ætatis 7 annorum, parentibus orbatum et mutum atque *Pou Antonio* dono datum : patrinus idem *Pou Antonius*.

*Februarii 6<sup>a</sup>*. Pro sumptibus D. *Yen Caroli* et *Sun Petri* sive in prætorio, sive in victu factis, per *Pe Petrum* solvi 2 *taëlia*, 3 *masses* argenti cum 6 *condrinis*. Hoc mane *Sun Petrus* in comitatu satellitis a Præto oppidi *Tching-tou* missi, relegatus perrexit in oppidum *Sin-fan* ; D. *Yen Carolus* circa meridiem ejusdem diei nostram hanc domum venit.

Humillimas igitur easque debitas Deo misericordiarum Patri, per Jesum Christum rependamus grates, qui interventu Beatissimæ Virginis Deiparæ Mariæ eruere dignatus est servos suos in ipso confidentes, e manibus persecutorum.

*Sententia a Præfecto suppliciorum ad Rectorem urbis Tching-tou contra nostros captivos et christianos die 23<sup>a</sup> mensis noni anni 1762 emanata.*

« In relatione, ait suppliciorum Præfectus, Rectoris urbis *Tching-tou* ad me missâ hæc leguntur : juxta secretum edictum mihi intimatum (hic loquitur Rector urbis istius *Tching-tou*) illico *Sun Petrum* meam ad præsentiam accitum, ab eo severe investigavi circa D. *Pottier*, quonam tandem se contulerit ille, siquidem pluries inquisitus, hucusque tamen nondum comprehensus. Hunc denuo a me

severissime interrogatus, mihi declaravit *Sun Petrus* quod D. *Pottier* anno Imperii *Khien-long* XXV<sup>o</sup> mense septimo apud christianum *Lieou Kiu-gan* nuncupatum, septimo mense ejusdem anni a Prætoře oppidi *Pa-hien* tentus, *Macaum* relegatus fuerit ; ejusdem anni mense duodecimo idem D. *Pottier* aufugerat in urbem *Tchung-khing* et a christiano *Lieou* germano fratre *Lieou Kiu-gan* in oppidum *Tchang-cheou* perductus, et apud *Tchang Josephum* hospitio receptus ; mense primo anni ejusdem Imperatoris XXVI<sup>i</sup> iterum a *Lieou Kiu-gan* receptus et apud illum manserat ; dicti anni mense secundo die 5<sup>a</sup> jussu D. *Pottier*, *Sun Petrus* *Macaum* perrexerat argentum inde sumendi ergo. Dum *Sun Petrus* iter aggredereetur, D. *Pottier* adhuc manebat apud *Lieou Kiu-gan*. Multiplicem post meam inquisitionem, suam responsionem non mutavit *Sun Petrus* : hinc conjicere licet, quod profecto non ignoret *Lieou Kiu-gan*, ubi nunc latitet D. *Pottier* : unde necesse foret ut serio interrogetur *Lieou Kiu-gan*, cujus e responsis absque difficultate capiatur D. *Pottier*. Singula hæc a me examinata, Vobis superioribus, uti par est præsentanda duxi ; quatenus vestro edicto ad Rectorem urbis *Tchung-khing* transmissio, ab eo exactissime inquiretur ubi nunc sit D. *Pottier* ; statim ut fuerit comprehensus, metropolitanam hanc in urbem, judicio Præfecti suppliciorum sistendus perducetur. Equidem juxta hanc relationem, res ita se habere videtur : sed juxta relationem a Prætoře oppidi *Pa-hien*, cui id examinis injunctum erat, et declarationem reorum *Lieou Kiu-gan* et cæterorum tenoris sequentium :

« Ex quo anni Imperii *Khien-long* XXVI<sup>i</sup>, mense septimo, a Prætoře oppidi *Pa-hien* *Quantonem* relegatus fuerat D. *Pottier*, amplius huc non rediit ille, ut videre est in attestazione tunc temporis porrecta. Igitur secundum relationem Rectoris urbis *Tching-tou* et declarationem *Sun Petri*, postquam a Prætoře oppidi *Pa-hien* anni Imperii *Khien-long* XXVI<sup>i</sup> mense septimo tentus relegatusque fuit D. *Pottier*, ejusdem anni mense duodecimo, in urbem *Tchung-khing* fugiendo, primo in oppido *Tchang-cheou*, apud *Tchang Josephum*, dein mense septimo anni XXVI<sup>i</sup> a christiano *Lieou Kiu-gan* suum per germanum natu majorem iterum hospitio fuit receptus : die 5<sup>a</sup> mensis secundi dicti anni D. *Pottier* cœpit mittere *Sun Petrum* cum suis epistolis in *Macaum*, etc.....

« Hæc verba a Rectore urbis *Tching-tou* nobis relata, cum dictis a Prætoře oppidi *Pa-hien* ad nos transmissis, a se invicem discrepant, et clare indicant *Lieou Kiu-gan* et *Sun Petrum* clandestinos esse socios D. *Pottier* ; isti rei toties ausi sunt ementita proferendo asserere D. *Pottier*, minime post fugam ad se rediisse. Hæc omnia astutorum est calliditas, unde circa id nil ulterius severe inquirendum, relinquuntur callidi isti rei quomodo dicant, dummodo ab ipsis at-

testationis scriptum exigatur, et sufficiat ut negotio finis imponatur.

« Porro utriusque partis mox dicta nullo modo inter se conveniunt: quamobrem præsentī nostro mandato nostrum ad subjectum ūrbis *Tchung-khing* Rectorem misso; volumus ut ipsemet Rector urbis *Tchung-khing* ad se accitos *Lieou Kiu-gan*, *Lieou Yung-gan* et *Tchang Josephum* intra oppidum *Tchang-cheou* degentem, ab iis exactissime inquirat ubinam reipsā nunc latitet *D. Pottier*; item expertos satellites et sagaces milites cum *Lieou Kiu-gan* mittat, qui examine riguroso præmisso, incumbant ut a se captum *D. Pottier*, hanc in metropolim unā simul secum perducere valeant, quatenus et nos decernere valeamus; quid sit de illis statuendum. Præsens nostrum mandatum quamprimum executioni mandetur, etc....

« Cui mandato ut morem gererem (hic loquitur Rector urbis *Tchung-khing*) ego vester subditus relatos reos meam ad præsentiam statim convocatos, singulum quemque eorum, seorsim ac severe interrogavi, qui omnes meā ad quæsitā responderunt terminis subsequentibus:

« Primus quidem *Lieou Kiu-gan*: « Ego minimus, ait, et mei germani *Lieou Yung-gan* et *Lieou Thay-gan*, nobis ab invicem divisi, separatim ac longe dissiti sedes habemus. Imperii *Khien-long* anni XXV<sup>i</sup>, mense septimo, *Sun Petrus* secum adducens *D. Pottier*, cubiculum vacuum ad manendum apud nos locatum accesserat: ambo illi nos germanos fratres, ut jejunaremus hortati fuere: rerum a prædecessore nostri Prætoris, cognomine *Ouang*, examine facto, uterque eorum lentus fuit: *Sun Petrus* quidem in oppidum *Sin-fan* remissus: *D. Pottier* *Quantonem* relegatus perrexit: nos tandem germani fratres et cangā onusti et fustibus excepti fuimus. Mense dein primo anni XXVI<sup>i</sup> meam domum repetiit *Sun Petrus*, quo tempore filius meus recenter mortuus erat, propterea in domum mei germani minoris *Lieou Thay-gan* illico se contulit ille. Postmodum æger ego lecto decumbens, reipsā nescivi quo præcise tempore frater meus natu major *Lieou Yung-gan* apud se receperit *D. Pottier*: cujus rei attestacionem apud nostrum Prætorem exhibui. »

« Hinc patet quod iste *D. Pottier* dudum hanc in provinciā degens suos ubique habet notos, et quocumque vadit, hospitio recipitur, nec proinde fixam habet alicubi sedem: unde postulo duntaxat, ut singulas per regiones gressuum ipsius vestigia indagentur, eoque pacto, ubi nunc sit, detegetur.

« Citatus *Lieou Yung-gan* ad iudicium respondit: « Postquam *Sun Petrus* *D. Pottier* adduxerat ad manendum apud meum secundo-genitum germanum *Lieou Kiu-gan*, a Prætore oppidi *Pa-hien*, cogno-

mine *Ouang*, uterque inquisitus, tentus et suam cujusque in patriam fuit remissus; mense primo anni præteriti, quâ non memini die, *Sun Petrus* meum ad germanum quintogenitum *Lucium* accedens dixit *D. Pottier* esse in oppido *Tchang-cheou* et apud *Tchang Josephum*, illucque ut irem mihi inculcavit. Inde receptus, *D. Pottier* aliquot dies apud *Lieou Lucium* transegit. Post discessum exinde *Sun Petri*, meus germanus minor *Lieou Lucius* statim cum *D. Pottier* perrexit in oppidum *Thung-liang*. Primâ vice ad iudicium cum essem citatus, aberat *Lieou Lucius*, ideo veritatem hanc rei coram Prætores minime fassus fui. Circa hoc interrogetur rogo *Lieou Lucius* et sufficiat ipsius responsio. »

« Interrogatus præterea *Lieou Thay-gan (Lucius)* respondit: « Ego ætatis nunc 35 annorum, mense primo anni Imperatoris *Khien long XXV*, quâ die non memini, meam ad domum accedens *Sun Petrus* mihi indicavit *D. Pottier* in oppido *Tchang-cheou* apud *Tchang Josephum* manere, et desiderare germanum meum fratrem natu majorem *Lieou Yung-gan* ire illum receptum apud me. Die 5<sup>a</sup> mensis quinti ejusdem anni, *D. Pottier* misit *Sun Petrum* in *Quantonem*. Ego interea elapsis paucis diebus, unâ cum *D. Pottier* in oppidum *Thung-liang* pergens, domum *Lieou Teng-van* adii, indeque meam domum repetii. Circa mensem nonum *Sun Petrus* in urbe *Khoy-tcheou* captus, inque oppidum *Pa-hien* fuit perductus. Eo tempore ægrotabam, ideo iudicio Prætoris non astiti. Ut nos germani fratres caperemus *D. Pottier*, mense decimo perrexi in oppidum *Thung-liang* et adii domum *Lieou Teng-van*, *D. Pottier* inquisiturus. Inibi porro mihi dictum fuit quod *D. Pottier* abiisset in emporium *Thien-ling* nuncupatum, in districtu oppidi *Gan-yo* situm, ad *Ly Ludovicum*; exinde properans ipsum adii *Ly Ludovicum*, dicto in emporio degentem: ibidem dictum fuit quod *D. Pottier* transisset in confinia oppidorum *Jin-cheou* et *Ouy-yuen*, quæ a monte *Ta-hoang* duabus leucis distant, in domum cujusdam *Kouo Tching-te* et *Gan Chao-ven*: quem ut assequerem iter meum acceleravi: quo cum pervenissem, mihi dictum fuit *D. Pottier* alio migrasse. Ego nunc lubenter volo ire in oppidum *Jin-cheou* percontaturus quonam tandem abierit, et ubinam moretur dictus *D. Pottier*: en abire volo. »

« Igitur juxta responsa *Lieou Lucii*, ipsum direximus ad Prætores oppidi *Jin-cheou* cum selectis nostris satellitibus, qui vestigia *D. Pottier* examinent: misimus etiam litteras ad Prætores duorum oppidorum *Tchang-cheou* scilicet et *Jin-cheou* idipsum ipsis inculcantes. Post hæc, Prætor oppidi *Tchang-cheou*, cognomine *Touan*, ad nos misit declarationem *Tchang Josephi* sequentia proferentis:

« Ego minimus ætatem ago 65 annorum, morbo aggravatus, jejunium Domini cœli servans, D. *Pottier* quondam notus fui. Imperii *Khien-long* anno XXV<sup>o</sup> a Prætoře oppidi *Pa-hien* relegatus D. *Pottier*, dum per oppidum *Tchang-cheou* transiret, illum apud me retinui cibum capiendi ergo. Circa finem mensis duodecimi ejusdem anni, meam ad domum veniens ille mihi retulit se in oppido *Van-hien* liberatum fuisse sub cautione fidejussoris. Mense autem primo anni Imperatoris XXVI<sup>i</sup>, D. *Pottier* a quodam alio invitatus, amplius ad me non rediit. » Quæ omnia cum verbis satellitum ad id deputatorum conveniunt.

« Ad interrogata Prætoris oppidi *Thung-liang*, cognomine *Tchang*, respondit *Lieou Teng-tzio* sequentia : nimirum quod germanus suus natu major *Lieou Teng-van* vulgo nuncupatus, nunc maneat in oppido *Pa-hien*, in vico *San-pay-fang* dicto, mercimoniam exercens denariorum commutandorum. Mense secundo anni præsentis ejus germanus *Lieou Teng-van*, suam in domum venerat cum D. *Pottier* : ipse vero cum altero, *Yun Tchuy* nomine, erat in silvâ lignorum, nec proinde se invicem viderunt.

« Interrogatus deinde, *Lieou Teng-van* respondit : « Ego infimus ætatis sum 27 annorum, anno Imperatoris regnantis XXVI<sup>o</sup> dum essem apud *Lieou Lucium*, ibi vidi D. *Pottier*, quem etiam mecum deductum in oppidum *Thung-liang*, quatuor duntaxat aut quinque diebus apud me hospitio recepi ; quibus elapsis, ad *Ly Ludovicum* ivit D. *Pottier* in oppido *Gan-yo* degentem. Postmodum non vidi illum ultra ».

« In rescriptis porro a Prætoře oppidi *Pa-hien* huc transmissis, fertur quod *Lieou Lucius* in comitatu satellitum ipsius ad Prætořem oppidi *Jin-cheou* missus iverit, supradictos reos suum ad judicium accersendi causâ. Interrogati autem rei *Kouo Tching-thin* et *Gan Chao-ven* ambo responderunt se revera ignorare, ubi sit, quove abierit D. *Pottier*.

« Post hos denuo inquisitus *Lieou Lucius* dixit, quod die 23<sup>a</sup> mensis undecimi anni præteriti, postquam in domum *Kouo Tching-thin* et *Gan Chao-ven* pervenerat, illico percontatus fuerit de D. *Pottier* : sibi porro interroganti respondisse *Gan Chao-ven* quod D. *Pottier* inde discesserit : « Mense sexto currentis anni, ego (ait *Lieou Lucius*) a satellite *Hou Kien-tchang*, in oppidum *Jin-cheou* perductus, vidi supradictos *Gan Chao-ven* et *Kouo Tching-thin*, qui mihi sciscitanti dixerunt se ignorare quo abierit D. *Pottier*, etc... Idem postquam mecum ad Prætořem oppidi *Jin-cheou* pervenere, non solum veritatem rei fateri recusarunt, quin etiam et meipsum se nosse negarunt. Inde evidenter patet quod ipsi scientes latibulum D. *Pottier*, nolint illum prodere : unde ambo mox dicti rei denuo huc

acciti severissime ut examinentur, supplex oro ». Hæc, cum verbis nostri satellitis *Hou Kien-tchang* nuncupati, concordant.

« Factâ discussione supramemoratarum variarum declarationum et reorum depositionum, æquum nobis visum fuit, ea omnia ac singula ad te transmittere. Relatis ex reorum responsis maturoque examine præmisso, compertum nobis est, quod D. *Pottier* dudum hæc in provinciâ *Sse-tchuen* constitutus, quocumque pergat, hospitio recipitur, nec fixam alicubi habeat sedem.

« Postquam a Prætoře oppidi *Pa-hien* tentus fuerat et *Quantonem* relegatus, mense septimo Imperii *Khieng-long* anni XXV<sup>i</sup> et usque ad oppidum *Van-hien* perductus fugam arripuit, et circa finem mensis duodecimi ejusdem anni, præterdicens se sub cautione fidejussoris, clam ad *Tchang Josephum* redierat. Mense primo anni Imperatoris citati XXVI<sup>i</sup> a *Sun Petro* inquisitus D. *Pottier*, in pago *Thao-pa* dicto apud *Lieou Lucium* commorans repertus fuerat ; mense secundo dicti anni idem D. *Pottier* in oppidum *Thung-liang* iverat, et quatuor vel quinque diebus apud *Lieou Teng-van* hospitio receptus, indeque discedens in oppidum *Gan-yo* pergens, apud *Ly Ludovicum* receptus, tandem in oppidum *Jin-cheou*, apud *Kouo Tching-thin* et *Gan Chao-ven* delituit. Hinc certum videtur quod mox dicti duo *Kouo* et *Gan* probe norint quoniam iverit dictus Dominus : unde si vestigia ipsius passim investigentur, ubi nunc latitet facile cognoscetur. Igitur præterquam quod Prætoribus oppidorum *Thung-liang* et *Pa-hien* severissime injunximus, ut suos per electos satellites, secum ducentes *Lieou Lucium*, *Tchang Josephum* et *Lieou Teng-van*, inquisitum a se, inventumque D. *Pottier* capiant, litteras etiam ad Prætores duorum oppidorum *Jin-cheou* scilicet et *Gan-yo* mittendas duximus, quatenus et illi unanimi consensu investigent eum quem capere contendimus, ne fugiat D. *Pottier*. Universis inter ea reis, nostrum post judicium, separatim sub tutelâ fidejussorum dimissis, cuncta quoque in obsequium mandati nobis injuncti, a nobis examinata fuere, eaque discutienda nostris Prælati præsentanda censuimus ; quamobrem huic mandato affixâ plumâ (ad instar volatûs) volumus ut jussa nostra quam citissime executioni mandentur. Hujus rei gratiâ volumus (Prætořem oppidi *Gan-yo* hic alloquitur Rector urbis *Thung-tchuen*) ut tui ministri, cuncta præsentati in nostro mandato contenta in praxim redigant. Itaque statim ut hoc mandatum ad illos pervenerit, quam celerrime poterunt, satellites expeditos mittant, qui inquisitum tentumque a se in emporio *Thien-ling* degentem *Ly Ludovicum*, nostrum ad judicium perducant, a quo indagabimus, utrum apud se latitantem D. *Pottier* aliquando celaverit, quove abierit, et ubi impræsentiarum moretur : qui unâ cum nostris satellitibus inquisitum tentumque D. *Pottier* nostram

ad præsentiam perducere satagant. Præsens mandatum, unde infortunia pendent non modica, non flocci faciendum : nec retardetur id negotii, sed celerrime intimetur. »

Id mandatum in oppidum *Gan-yo* pervenit die 23<sup>a</sup> mensis noni Imperatoris *Khien-long* anni XXVIII<sup>i</sup>.

*Declaratio a Ly Ludovico Prætori oppidi Gan-yo porrecta.*

« Meipsum justificaturus a capturâ, præsentem tibi optime Prætor offero supplicationem. Enim vero pater meus *Yung-tchan* septem nos genuit fratres, quorum quintus sum ego : territorium quod colimus et pro quo tributum annuale solvimus, vocatus *Tchoukia-pien*, quod ab emporio *Thien-ling* decem distat stadiis : tribus jam a generationibus hic manentes, nil mali hucusque gessimus, quod norunt ipsimet vicini. Quia vero pater meus ignarus, christianam religionem temere coluerat, ideo a Prætoře cognomine *Tin* compulsus, porrectâ pœnitentiæ attestacione, a decem et amplius annis dictam religionem non fuimus professi, rectamque in religionem conversi : circa hoc ipsimet vicini testimonium reddere possunt. Currentis porro anni Imperatoris *Khien-long* XXVIII<sup>i</sup> mensis noni die 25<sup>a</sup>, tui satellites cum diplomate ad me accedentes mihi indicarunt se superiorum Præfectorum mandato venisse ad inquirendum vestigia ejusdam cultoris christianæ religionis, nomine *Po Fang-tsy* (R. D. *Pottier*) et eum tuam ad præsentiam accersiri, iudicio sistendi causâ. Eo nuntio fui valde attonitus : sed eum pater meus, ætatis nunc octogenarius, æger vix incedere valeat, dudumque jam se emendaverit a colendâ christianâ religione, nec conversationem habuerit cum christianis, nec ipsis notus, proindeque ignorat cujus sit physionomiæ D. *Pottier*, cujus nationis, cujus cognominis et unde venerit : mandato tamen tuo, et a satellite accitus ego, licet id negotii e cœlo denigrato, satellitem sequutus, tuum ad iudicium accessi, ut exploratâ rei veritate, postquam a te juridice fuero examinatus, et a te dimissus, meo contentus statu, immunis a vexationibus evadam. Id beneficii mihi si contuleris, tui memor ero sine fine. Ista coram te, Prætor, præclarissime declarasse sufficiat. »

*Responsa Yang Laurentii, D. Yen Caroli, diaconi, et Sun Petri in archiviis Rectoris istius urbis Tching-tou, cognomine Hiu, conservata.*

« Interrogatus *Yang Tshun-houy* (*Laurentius*), respondit : « Ego minimus sum oriundus ex oppido *Tching-tou* (suffraganeo hujusce urbis metropolitanæ) in vico circa murum civitatis sito manens, 16 anno-

rum ætatis sum : pater meus olim fuit christianus : germanus meus frater *Yang Tshun-houy* (*Matthæus*), inito meâ cum matre consilio, jussit me *Quantonis* in *Macaum* ire, ut libris europæis studerem. Mense igitur septimo anni præteriti (1761) fui commissus *Sun Hilario*, ut quo tendebat ab illo perducerer : quo cum pervenissem, *Sun Hilarius* huc rediit: ego vero *Macai* degens sub Europæo, cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*), operam dedi libro decalogi; quia vero multum ægrotabam, nec litteris europæis incumbere poteram, ideo Europæus cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*), mense quarto anni currentis (1762), me commendavit *Sun Petro* et *Yen Carolo* : totum iter confecimus in cymbâ. Postquam in urbem *Tchung-khing* appulimus, aliquandiu apud *Lo Hiin* (*Petrum*), in vico *San-pay-fang* dicto, mercaturam commutationis denariorum exercentem, hospitio fuimus recepti. Quo tempore elapso, iter nostrum resumentes, hanc in urbem *Tching-tou* per cymbam ascendimus. Toto nostro hoc in itinere non vidi supradictos meos socios quidquam mali egisse. Circa vestes et pileos, orationum libros et epistolas sive a *Yen Carolo*, sive a *Sun Petro* allatas prorsus ignoro. Dum essem *Macai* apud Europæum cognomine *Fung* (R. D. *Le Bon*), pluries vidi homines ejusdem religionis cultores illum frequentantes, quinam porro illi et quot numero reipsâ nescio, nec ideo audeo inaniter illos declarare. »

« Interrogatus dein *Sun Yung-tching* (*Petrus*) respondit : « Ego minimus ætatis sum 28 annorum, e civitate *Fou-tcheou* oriundus, Imperii *Khien-long* anno XI<sup>o</sup> migravi in oppidum *Kin-thang* et in loco *San-hoang-miao* mansi. Avus et pater christianam religionem edocti, tabellam Domini cœli domi habent collocatam, matutinis ac serotinis in precibus fertur quod septem dierum spatio, cœlum et terram condiderit cœli Dominus, ideo biduo in hebdomadâ jejunamus : tam viri quam fœminæ eandem observant regulam. Meus frater consobrinus nomine *Sun-tching* modo habitat in loco quodam *Pan-thou-ty* nuncupato, oppido *Pa-hien* subjacente. Maritus meæ sororis *Yang Mong-ho* dictus et familia *Tsiang* degunt in pago *Gan-tching-pa* dicto vel *Keou-chou-keou*. Omnes isti eandem colunt religionem. Anno Imperii *Khien-long* XXI<sup>o</sup>, ego cum *Ouang Jacobo* mercaturam exercendi causâ *Quantonem* perrexeram. *Ouang Jacobus* eo tempore *Macaum* pergens, exinde D. *Pottier* hanc in provinciam *Sse-tchuen* perduxerat. Iste D. *Pottier* apud quemdam *Lieou Kiu-gan* in pago *Thao-pa* oppidi *Pa-hien* manens, christianam promulgat religionem. Fratres germani *Lieou Kiu-gan* sunt quinque, quorum unus vocatur *Lieou Chun-gan* alter *Lieou Chouy-gan* horum consobrini fratres sunt duo, præterea sunt quinque aut sex aliæ familiæ, quorum nec cognomina nec nomina scio, supradicti omnes christianam sectantur religionem. Intra mœnia oppidi *Tchang-cheou* manet *Tchang*



*Joseph.* In emporio *Thien-ling*, sunt alii cognomine *Ouang*, etc..... ejusdem religionis sectatores. In oppidis *Pa-hien*; *Kin-thang*, *Tchang-cheou* et *Gan-yo* cæterisque oppidis christianorum summa minor non est quam 300, quorum cognomina et nomina ignoro. Supradictus *D. Pottier* christianitates frequentando illis prædicat christianam religionem. Singulus quisque christianorum mox citatorum pro suo virili confert 1 vel 2 vel 3 vel 5 *masses* argenti, ad suppeditandum victum prædicatoris. Anno præcedenti (1761), ego cum *Sun Hilario* attuli epistolas *D. Pottier* in *Macaum* quas tradidi cuidam Europæo cognomine *Fung*, quem audivi appellari Patrem *Le Bon*, commoranti in loco *Ho-chao-leou* dicto. Mense secundo anni currentis (1762), *D. Pottier* rursus mihi dedit 7 *taëlia* argenti et voluit ut *Macaum* denuo pergerem suas epistolas ad *D. Le Bon* perferendi gratiâ : quo postquam appuli, apud *D. Le Bon* uno mense mansi, initio tandem mensis sexti mihi exinde huc remeanti, *D. Le Bon* tradidit fasciculum epistolârum rescriptarum, intra quem 15 epistolæ erant contentæ, quarum nec litteras nec sensum calleo. *Yang Laurentium*, puerum a *D. Le Bon* mihi commendatum, huc reduxi. *Yen Carolus* mihi occurrerat apud *D. Le Bon*, prout audivi, appellatur nomine europæo *Carolus*, is mihi indicaverat suum hanc in provinciam veniendi intentum et urbem *Tchung-khing* petendi : quapropter meo in comitatu iter arripere statuit. Pro expensis nostri itineris trium personarum, *D. Le Bon* dederat 54 *taëlia* argenti. Mense secundo anni currentis (1762), antequam versus *Quantonem* proficiscerer, *D. Pottier* dixerat se velle adire christianos oppidi *Pong-chouy* et *Ou-long*. Igitur iste *D. Pottier* si nunc non sit intra urbem *Tchung-khing*, ivit profecto in nundinum *Ou-long*, oppido *Pong-chouy* subjectum, religionem promulgaturus. *Yen Thomas* manet in emporio *Thien-ling* suffraganeo oppidi *Gan-yo* ; ipse missus venerat anno præcedenti a *D. Le Bon* dum essem in urbe *Tchung-khing* mihi notus fuit. Virum cognomine *Tseng* (*D. Paulum*) nusquam agnovi. *Ouang Jacobus* mortuus est. *Sun Hilarius* est ex urbe hæc *Tching-tou* oriundus. Vestes et pileos et cætera, quæ secum attulit *Yen Carolus*, iis non absimiles aliquando videram apud *D. Pottier* ; hæc porro omnia sunt utensilia sacerdotum, ad cultum Dei destinata. Anno Imperii *Khien-long XXI*º, quando *D. Pottier* hanc in provinciam veniebat, telonium transeundo, vestes et pileos a se allata intra stragulum absconderat, telonarios decipiendi causâ. »

« Inquisitus tandem *Yen Lieou* (*D. Yen Carolus*) respondit : « Ego Foukiensis in oppido *Hay-tching* ortus ætatis 32 annorum, meus pater *Yen Hien* dictus, mater mea cognomine *Hoang*, ambo mortui sunt, uxorem non habeo, juxta instructionem parentum a puero christianam colo religionem quæ jubet homines Deum venerari, cor mun-

dum servare, nulli nocere, nec speciem nec alienas opes concupiscere. Quando eram ætatis 15 annorum, mercimoniam causam Siamense in regnum navigavi : inibi decem et amplius annis degens, et litteras et linguam europæas didici : cum nulla ibi mercatura esset exercenda ob annonam christianam, anno præcedenti (1761), e *Siamo* redux, mense primo anni currentis (1762), *Macaum* pergens, apud D. *Le Bon* mansi. Mense quinto ejusdem anni, mihi occurrit *Sun Petrus*, hanc in provinciam rediturus. Dudum volebam huc venire et occasione cultoris ejusdem religionis arrepta, ejus in comitatu cum *Yang Laurentio* veni. Die 5<sup>a</sup> mensis quinti nos e *Macao* proficiscentes, tertiâ die in urbem *Quang-tcheou*, metropolim provinciæ *Quantonis* pervenimus : eadem porro in urbe deposueram vestes, pileos et orationum libros, præcedentibus annis a me præparatos, eosque ad cultum Dei destinatos. Veritus ego ne supradicta viderentur examinarenturve in viâ, arcam hanc infimam in parte duplicatam feci, mox dicta recondendi causam. Toto nostro in itinere progrediendo, primo transivimus per urbem *Y-tchang*, dein urbem *Tchung-khing* per cymbam attigimus. Huc veni cum intentione hortandi homines ad amplectendam christianam religionem : mihi porro inopinanti accidit ut supradicta et vestes et pilei a telonariis deprehensa, visa sint velut habitus sacerdotum, quibus cultus Deo exhibere solent. Hoc vestitu uti nequeo, sed illum eo motivo mecum attuli, ut si quis tali habitu indigerat, illico ipsi venderem. *Yen Thomam* Foukiensem novi dudum. Mecum attuli hasce tres epistolas a quodam Tunkinensi *Macai* degente ad *Yen Thomam* directas, mihique commissas, aliæ quinque epistolæ ad D. *Tseng Paulum* directæ, sunt etiam a quodam Tunkinensi missæ : quæ porro e regione sit oriundus dictus *Tseng Paulus*, et ubi nunc moretur, prorsus ignoro : circa illum interrogandi sunt cultores ejusdem religionis in urbe *Tchung-khing* degentes, tum certo scietur ubi nunc sit ille. Tunkinum est nomen regionis ultra mare situm. Præsentes octo epistolas vertere possum linguam Foukiensi : epistolæ vero a *Sun Petro* allatæ qui commissæ fuere a D. *Le Bon*, æque tam litteraturâ quam linguam inter se discrepant : quapropter sinice illas reddere nequeo. Hoc scriptum oblongum est exemplar epistolæ quam ad quemdam Tunkinensem nomine *Teng Long* aliquando miseram. *Sun Petrus* et *Yang Laurentius* hoc duntaxat anno *Macai* mihi occurrerunt. *Po Fang-tsy* (D. *Pottier*) hucusque non cognovi. Nostra hæc religio jubet homines leges observare, preces recitare et probos se præstare, nec quidpiam mali habet. Circa hæc sigillatim inquiratur oro. »

*Sententia contra nostros captivos a suppliciorum Præfecto lata*

« Juxta relationem Rectoris urbis *Tching-tou* nobis porrectam, et examen quod iniit idem Rector, compertum habemus, quod *Yen Lieou* (D. *Yen Carolus*), patriâ Foukiensis a puero religionem Domini cœli credens et profitens, litteras et linguam et orationes europæas didicerit, notitiamque habeat cum *Pey Johan* et cæteris: quia vero *Sun Petrus* ejusdem ac ipse est religionis cultor, et ab Europæo *Po. Fang-tsy* (D. *Pottier*) conductus; ipse vero D. *Pottier* variis in regionibus urbi *Tchung-khing* subjectis suam prædicat religionem. Primâ vice, mense nimirum secundo Imperii *Khien-long* anni XXIV<sup>i</sup> *Sun Petrus* a D. *Pottier* *Quantonis* in *Macaum* missus fuerat, argentum ab Europæo *Fung* (D. *Le Bon*) petiturus: mense septimo anni Imperatoris regnantis XXV<sup>i</sup>, D. *Pottier* et *Sun Petrus* a Prætere oppidi *Pa-hien*, cognomine *Ouang*, ambo inquisiti fuere ac tenti, discrimine dein facto, uterque eorum relegatus fuerat: sed D. *Pottier* in itinere fugam arripiens denuo *Sun Petrum* convenerat. Mensis denique secundi die 5<sup>a</sup> anni XXVI<sup>i</sup>, *Sun Petrus* compulsus a D. *Pottier*, iterum *Quantonis* *Macaum* perrexerat, viaticum ipsius a D. *Le Bon* accepturus: tum D. *Le Bon* *Sun Petro* tradidit 200 *taëlia* argenti et 15 epistolas europæas D. *Pottier* reddendas. Sed et *Laurentius* germanus *Yang Matthæi* natu minor, apud Europæum D. *Le Bon* studens, scientiarumque acquirendarum incapax visus, ab eodem D. *Le Bon* remissus, hanc in provinciam ut rediret cum *Sun Petro*, eidem fuit commendatus. Hanc provinciam *Ssetchuen* petere cupiens *Yen Carolus* religionis prædicandæ causâ: idcirco tres simul secum afferentes octo epistolas a *Pey Jo-han* ad *Tseng Paulum* directas, mediatum iter aggressi fuere: cum vero ad telonium urbis *Khouy-tcheou* appulissent, examine facto, tenti hancque in urbem metropolitanam perducti et juridice examinati fuere. En quæ nobis renuntiavit Rector istius metropolitanæ urbis *Tching-tou*, cognomine *Hiu*.

« Cæterum juxta relationem, quam Prætor oppidi *Gan-yo*, suam post inquisitionem nobis porrexit, in quâ refertur, quod *Yen Thomas* hâc in provinciâ temere retentus, iudicio Prætoris præsentatus, hancque in urbem perductus, denuo a Rectore istius urbis interrogatus, respondit prout in relatione cernuntur. Octo epistolæ a *Yen Carolo* allatæ, et sinicam in linguam traductæ nil legibus contrarium continent. Aliæ 15 epistolæ europææ non potuerunt sinice reddi: sed Rectori injunctum fuit ut meliori quo posset modo de illis disponderet.

« Omnem tandem post adhibitam diligentiam et discussionem atque examen cognovit ille Rector quod *Sun Petrus Quantonem* perrexerit tum ut epistolas deferret, tum argentum peteret, isque firmiter asserit se ignorare epistolarum litteras : epistolas quoque sibi a D. *Le Bon* commissas non esse nisi de valetudini loquentes, nec quidquam mali in illis contineri. *Yen Carolus* pluribus annis religionis christianæ studio vacans, affirmat litteras europæas habere 24 tonos : singulis in regionibus linguas exstare diversas, ideo reipsâ sinice reddi nequeunt epistolæ supracitatae. Ducentis e *taëlibus* argenti a *Sun Petro* allatis, detrahendo 50 *taëlia* quæ consumpsit pro expensis sui itineris, reliqua 150 *taëlia*, etiamnum deposita servantur in tabernâ denariorum *Lo Hiun*. Hæc omnia, sive dicta, sive facta, a se invicem non discrepant. D. *Pottier*, *Tseng Paulus* et cæteri licet pluries jam inquisiti, nondum tamen fuere comprehensi. Prius igitur de reis præsentibus, juridice jam examinatis, deliberatione habitâ superiores monendi, ut, nostræ deliberationi annuentes, decernere queant utrum juxta nostram consultationem sint tractandi mox citati rei.

« Itaque juxta consultationem et sententiam a Rectore urbis *Tching-tou* nobis præsentatam, nos denuo rei veritatem indagando comperitum habuimus (ait suppliciorum Præfectus) quod Religio Domini cœli (christiana), imperiali edicto dudum sit jam vetita : hoc tamen non obstante, *Yen Carolus* temere ausus est secum afferre vestes et pileos religionis, ut suum post hanc in provinciam adventum religionem promulgaret, *Sun Petrus* eundo ac redeundo pro D. *Pottier* turbulenter tulit epistolas : quamquam juxta inquisitorum relationem hactenus nondum apertâ ecclesiâ (publice) religionem divulgarent, nec homines seduxerint ad perpetrandum quidpiam adversus leges, sunt tamen legum violatores. Hinc juxta consultationem nostri subditi Rectoris urbis *Tching-tou*, omnes isti rei, secundum sancita legum violatarum, centum ictibus fustium excepti, prout nobis placuerit, bimestri spatio cangâ onusti, quo tempore completo, quadraginta ictibus fustium vapulent. *Yang Matthæus* nedum ipsemet credit colitque religionem Domini cœli, sed et *Laurentium* suum fratrem ætate minorem europæas tum litteras tum linguam ediscendi ergo *Quantonem* misit, in hoc quoque puncto legem violavit, hinc secundum legis rigorem violatæ, centum ictibus fustium exceptus, uno mense cangâ onustus, quo tempore completo, quadraginta ictibus fustium denuo vapulet. *Yen Thomas* aliâ vice captus et percussus, ausus est nihilominus suam patriam celando, hæc in provinciâ clam immorari ita ut *Pey Jo-han* epistolas ad illum mitteret, juxta violatæ legis rigorem, convenit ut 80 ictibus fustium puniatur : qui numerus si minua-

tur, 30 duntaxat ictibus fustium feriatur. *Yen Carolo* et *Yen Thomæ* diploma defensivum tribuat Rector urbis *Tching-tou*, quo suam in patriam relegati ambo Præfectis regionum regendi atque suo in officio constringendi tradantur. *Sun Petrus* et *Yang Matthæus* suam in domum remissi, regendi atque constringendi tradantur locorum primariis, ne ultra extravagari, negotiaque facessere sinantur. *D. Pottier* et *Tseng Paulus* necnon et cæteri rei postquam capti fuerint, aliter circa illos decernemus; 150 *taelia* argenti a *Sun Petro* apud *Petrum Lo Hiun* deposita, hanc in metropolim allata, fisco tradantur. Siquidem octo in epistolis jam sinice traductis, examine facto, nil contra legem sit contentum, unâ cum aliis epistolis nondum versis in prætorio serventur, usque dum *D. Pottier* et alii rei fuerint comprehensi, circa illos iterum decernemus. Vestes, pilei et cætera, publico in ærario recondantur. *Yang Matthæus* et cæteri, cum alias jam libertate fuerint donati sub cautione fidejussorum, nil circa illos ultra decernendum. Supradicta itane sint decernenda, opus est ut superiores nostri Præfecti, per supplicationem ipsis oblatam, certiores fiant, quatenus nostræ consultationi annuentes, propositas difficultates enodare valeant.

« Supradictæ Rectoris consultationi annuentes nos (ait suppliciorum Præfectus) declaramus quod cuncta mox relata, executioni sint mandanda: insuper reus *Sun Petrus* in urbe *Khowy-tcheou* denunciaverat cultores ejusdem religionis *Lieou Kiu-gan*, *Lieou Chun-gan*, *Lieou Chouy-gan*, *Tchang Josephum*, *Ouang Thien-tsio* et alios, qui omnes secundum relationem a Prætoribus oppidorum *Pa-hien*, *Tchang-cheou* et *Gan-yo* ad nos transmissam nostrisque in archiviis retentam, post examen religioni christianæ abjurarunt. Idem reus declaraverat quod in oppidis *Pa-hien*, *Kin-thang*, *Tchang-cheou*, *Gan-yo* aliisque in locis sint adhuc christiani 300 et amplius numero, quorum et cognomina et nomina indicare nequivit: ubi porro nunc sint illi indigitati, an mortui fuerint, secreto et certo examine præmisso, compellendi sunt ut religioni christianæ abrenuntient. Circa *Ouang Jacobum* qui quondam *D. Pottier*, hanc in provinciam *Sse-tchuen* perduxerat, equidem juxta mox dicti rei depositionem, mortuum cognovimus, inquirendum tamen ubinam ille fuerit mortuus et exacto cautionis scripto, quod sigillo Prætoris illius oppidi sit munitum nobis enucleate renuntietur volumus. Præsens sententia a nobis lata hac die 11<sup>a</sup> mensis undecimi Imperii *Khien-long* anni XXVII<sup>i</sup> (die 21<sup>a</sup> decembris anni 1762). »

Duo scripta mox relata, responsorum scilicet nostrorum captivorum et sententia Præfecti suppliciorum contra illos lata, ex archiviis Rectoris urbis istius *Tching-tou*, ut subrepta transcriberentur, scribis data fuere 9 *masses* argenti, ut supra jam insinuavi. Quatuor tandem

scripta sinice exarata, latinam in linguam traduxi intra moenia urbis metropolitanae.

*Tching-tou* hâc die 10<sup>a</sup> februarii anni 1763.

In quorum fidem, etc.....

LY ANDREAS

*Presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*

Initâ ratione argenti a R. D. *Yen Carolo* consumpti, rescivi: 1<sup>o</sup> quod dictus diaconus a *Sun Petro* receperat 30 *taëlia* cum 3 *massibus* argenti; 2<sup>o</sup> a me vero receperat 3 *taëlia*, 3 *masses* cum 6 *condrinis*; 3<sup>o</sup> quod a 27<sup>a</sup> mensis octavi anni præteriti (1762) usque ad diem 4<sup>am</sup> februarii inchoati anni currentis (1763) quâ nostram hanc domum intravit, præter argentum suâ a crumenâ consumptum, e summâ argenti a se recepti, insumpserit 11 *taëlia*, 1 *mas* cum 2 *condrinis*; 4<sup>o</sup> apud eundem diaconum supersunt 19 *taëlia*, 8 *masses* cum 2 *condrinis*.

*Februarii 13<sup>a</sup>*, in quam incidit dies 1<sup>a</sup> mensis primi, juxta morem hucusque usitatum, sicut nocte præcedenti, ita hoc mane, ceremonias et orationes fecimus Deum adorandi. Sequentibus dein duabus diebus, recitatis prius Sanctorum litanis, pro conversione infidelium missam celebravi de Trinitate et Spiritu Sancto.

*Februarii 17<sup>a</sup>*. Misi *Ven Carolum* in oppidum *Pong-chan* ut inde reportaret capellam R. D. *Ly Lucæ*, nuntiumque seiscitaretur R. D. *Pottier*, vel epistolas inibi ab eo relictas.

*Februarii 22<sup>a</sup>*. Circa meridiem ex convalle *Hoang-lien-ping* huc accessit *Lieou Simon* pater *Marci* cum quartogenito suo filio *Basilio*, tum me salutandi, tum invitandi causâ. Sed cum instet tempus sigilla Præfectorum aperiendi, et ignoretur an captivi nostri juxta sententiam contra illos latam, suam in patriam *Fou-kien* sint relegandi, usque dum id negotii finem sortietur, nostrâ hâc e domo recedere nequeo. Eâdem die *Sun Petrus* suos ad parentes a Præfectis remissus, huc venit. Circa noctem ejusdem diei *Ven Carolus* secum afferens sacrum supellectile D. *Lucæ*, et epistolas R. D. *Pottier* ad nos directas ex oppido *Pong-chan* huc rediit: unde certior factus fui quod præfatus noster superior die 22<sup>a</sup> januarii mox elapsi (die 22<sup>a</sup> lunæ duodecimæ Imperii *Khien-long* XXVII<sup>i</sup>) inde discedens in oppidum *Kouang-yuen* profectus fuerit, persecutionis et inquisitionis vitandi causâ.

*Februarii 23<sup>a</sup>*. Juxta consilium R. D. *Lucam* inter et me initum, *Sun Petro* dedi 20 *taëlia* argenti, a me mutuo accepti, ut hoc pacto animum ejus demulcerem, unde in posterum suam vitam quærere valeat, nec ultra missioni noceat; testes hujusce donationis adhibui

R. D. *Yen Carolus*, *Lieou Simonem* patrem *Marci*, *Pe Petrum* et *Tsiang Franciscum* : nec conqueri poterit quasi illum vacuis manibus a se alienaverit missio. Posthac sequenti die suos ad parentes rediit.

*Februarii 25<sup>a</sup>*. R. D. *Yen Carolus*, *Yen Remigius* et *Yang Matthæus* a ministro Rectoris in prætorium vocati, illico perrexere cum *Pe Petro*, cui tradidi 3 *taëlia* cum 2 *massibus* argenti pro expensis trium mox relatorum ; inde circa noctem domum reduces, mihi retulerunt quod juxta sententiam judicum paucos intra dies in provinciam *Fou-kien* sint ipsi ambo relegandi.

Eadem die ex oppido *Gan-yo* huc supervenit *Ly Ludovicus* cum alio christiano, cognomine *Lieou*, ad sciscitandum nuntia nostrorum captivorum.

*Februarii 27<sup>a</sup>*. Præmissis exhortationibus, duos adultos baptizavi : quorum primus *Tchang Joannes* ætatis 27 annorum, oriundus ex oppido *Mien-hien*, urbis *Han-tchung* provinciæ *Chen-sy* ; patrinus *Tsiang Franciscus* ; secundus *Yang Thomas* cæcus ætatis 54 annorum mendicus, ex oppido *Ven-hien* urbis *Khung-tchang* provinciæ *Chen-sy* ortus : patrinus *Siu Cosmas*.

Eadem die ad catechumenatum recepta fuit cæca mulier *Clara*. Eadem die tribus mendicis cæcis a R. D. *Lucã* anno præferito baptizatis primam dedi communionem. Hodie *Ly Ludovicus* suo cum socio rediit in *Gan-yo*.

Eadem die referente *Pe Petro* rescivi quod a Rectore istius metropolis emanavit edictum quo jubentur ut Prætores oppidorum *Tching-tou*, *Hoa-yang*, *Sin-fan* et *Kin-thang* in districtu cujusque eorum jurisdictionis inquirant, comprehendantque R. D. *Pottier*.

*Martii 2<sup>a</sup>*. R. D. *Yen Carolus* in tabernam prætorio vicinam se contulit, ut inibi constitutus, si fuerit possibile, sese facilius extricet ab onere exilii sibi imminentis.

*Martii 4<sup>a</sup>*. Per mercatorem *Ly Bernardinum* denuo mutuo accepi 20 *taëlia* argenti pro indigentibus in exilium brevi mittendorum : in lucrum mutui feneratoris, pro unoquoque *taële*, singulis mensibus solvendi sunt 2 *condrini*.

*Martii 7<sup>a</sup>*. Pro liberatione D. *Yen Caroli* ægroti, ne in exilium mittatur, tradidi *Pe Petro* 3 *taëlia*, 7 *masses* cum 6 *condrinis* argenti, nuper a me mutuo accepti.

*Martii 8<sup>a</sup>*. Portam orientalem istius urbis egressus in nosocomium mendicorum me conferens, excepta confessione *Kao Josephi* leprosi moribundi, eidem extremam-unctionem administravi, sed propter loci ac temporis importunitatem dicto moribundo sanctum Viaticum præbere nequivi. Eodem vespere domum nostram hanc repetii.

*Martii 10<sup>a</sup>*. Circa horam 5<sup>am</sup> vespertinam, mox dictus *Joseph*

morbo confectus, placide in Domino quievit. Eadem die rescivi quod tum R. D. *Yen Carolus*, tum *Yen Remigijs* nobis reluctan- tibus, paucos intra dies suam in patriam *Fou-kien*, separatim et absolute sint ambo relegandi.

*Martii 11<sup>a</sup>*. Cadaver mox defuncti *Josephi* feretro inclusum, nos- trumque in cœmeterium concomitantibus *Pe Petro*, *Tsiang Fran- cisco*, necnon et cæteris Christi mendicis, ibidem sepulturæ traditum fuit. Eadem die *Yen Remigijs* in vicum prætoris vicinum vocatus, perrexit, ut ea inde cum diplomate Prætoris oppidi *Hoa-yang* ejus- que satellite iter suum aggrediatur, licet invitus animoque reluc- tante.

*Martii 12<sup>a</sup>*. Pro expensis exilii *Yen Remigii* hinc usque ad urbem *Tchang-tcheou* provinciæ *Fou-kien*, ipsi tradidi 8 taëlia argenti, a me nuper mutuo accepti.

Eadem die, hæc in urbe rumor sparsus est quod barbari *Siao-kin- tchuen* Imperio sinensi subjecti copias militum a Præfectis istius urbis flagitant contra hostes suos *Ta-kin-tchuen* unde timetur magna turbatio in plebe.

*Martii 13<sup>a</sup>*. Baptizavi *Franciscam* puellam ætatis 2 annorum e conjugibus christianis *Ouang Francisco* et *Tchang*.... natam: matrina *Yang Agnes* vidua. Eadem die e relatione christianorum mendicorum rescivi, quod *Kao Joseph* leprosus de quo mentio est superius facta, post mortem, deposita omni squallore ac fœditate lepræ, venustus speciosusque visus fuerit cunctis adstantibus, tum christianis tum ethnicis illius ad funus convenientibus. Id factum miraculo divinæ clementiæ tribuendum censetur ad confirmandum corda neophytorum et catechumenorum, unde evidenter apparet effectus divinorum sacramentorum hujusmodi pauperculis colla- torum.

Eadem die, misi *Tchang Joannem* cum nostris epistolis ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam* directis in oppidum *Gan-yo*, cujus pro itineris expensis dedi 400 denaria.

*Martii 14<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* e prætorio nocte domum redux mihi ostendit supplicationis scriptum, in favorem R. D. *Yen Caroli* et *Yen Remi- gii*, Prætori oppidi *Hoa-yang* oblatum tenoris sequentium:

« Supplicatione præsentis fateor ego *Yen Carolus*, quod morbus quo laboro mitior sit gratiamque tuæ benevolentia integram flagito. Ego quippe reus sum cangâ onustus et in oppidum *Hay-tching* provinciæ *Fou-kien* relegandus; anni præteriti mense duodecimo gravi morbo pressus, a cangâ solutus et sub tutelâ fidejussoris usque dum meam in patriam a Rectore remitterer, cumque morbo afflicto, difficultatem et pericula montium superandi sentirem, supplicatione Rectori porrectâ obtinueram, ut ope medicinarum recuperatâ iter aggre-



dêrer ; nunc morbo jam diminuto, dum facile me vertere possum, absit ut id celem ! verumtamen corpore ego debilis, longum ac periculosum iter aggressurus, indigeo aliquo itineris socio, quatenus vita mea conservetur. Porro examine facto, compertum est mihi quod *Yen Thomas (Remigijs)* civis ejusdem oppidi et patriæ meæ, suam etiam in patriam sit relegendus ; unde Tuam Dominationem supplico ut uno eodemque in diplomate uterque nostrum remissus, socium itineris habere queam ; duo insuper bajuli nobis dentur oro, qui nos debiles in præcipitiis montium totum per iter sustineant, quatenus patriam nostram vivi repetamus. Id gratiæ nobis si contuleris, tuam benevolentiam omnes per generationes incorruptam, super caput nostrum extollemus. Hujus rei gratiâ præsentem supplicationem offero. »

Mox dictæ supplicationi annuens Prætor, sancivit ut die 13<sup>a</sup> vel ad summum 18<sup>a</sup> istius mensis secundi mox inchoandi, iter suum aggrediantur ambo supradicti.

*Martii 16<sup>a</sup>.* R. D. *Yen Carolus* nostram hanc domum rediit.

*Martii 19<sup>a</sup>.* Præmissis præmittendis exhortationibus baptizavi duos adultos mendicos : quorum primus *Ly Joseph* ætatis 55 annorum ex oppido *Tchung-tshiang* urbis *Gan-lo* provinciæ *Hou-kouang*, patrinus *Siu Coomas* ; secundus *Fung Joachimus* ætatis 40 annorum ortus ex oppido *Kin-yang* metropolitanæ urbis *Sy-gan* provinciæ *Chen-sy*, patrinus idem ut supra.

Eodem mane R. D. *Yen Carolus* diaconus et *Yen Remigijs*, sicut et duo neophyti supradicti, sacrosanctam corporis Domini Jesu communionem in missam recepere ; finita missâ, Præfectorum edicto urgente, repente in prætorium acciti, unâ cum duobus Prætoris oppidi *Hoa-yang* satellitibus, in exilium missi fuere, ita ut nequidem nobis invicem valedicere licuerit. Iter prosperum ipsis tribuat Deus misericors, intimo cum gemitu ac dolore exoro. Præfatus diaconus anno futuro huc se rediturum sperans, secum asportatis paucis vestibis mutatoriis et lecti stramentis, cætera utensilia a se allata, ad usum missionis apud me reliquit. *Yen Remigijs* nihil habuit quod relinqueret, cuique eorum bajulus unus in diplomate exilii assignatus fuit a Præfectis istius urbis : Prætor tamen oppidi *Hoa-yang* nullum dedit bajulum : propterea *Yen Carolus* et *Fung Joachim* bajulorum vicem suscepèrunt usque ad civitatem *Kien-tcheou* inclusive.

R. D. *Yen Carolus* diaconus nostrâ hâc in domo mansit 26 diebus ; *Yen Remigijs* ibidem mansit duobus mensibus et undecim diebus ; pro victu utriusque consumpsi 4 taëlia et septem obolos argenti.

*Martii 22<sup>a</sup>.* Circa vesperam *Yen Carolus* ex oppido *Kien-tcheou* nostram hancce domum redux, mihi narravit quod R. D. *Yen Caro-*

*lus* vix incedere valeat pedum suorum ob dolorem, ideo equo conducto ierit; *Remigius* vero *Yen* robustus facile iter aggreditur. Bajuli a Prætoře oppidi *Kien-tcheou* assignati præfatum diaconum usque ad oppidum *Yang-hien* suis scapulis portare compulsi sunt: sarcinæ utriusque nostri exulis, utpote graviores ab alio pretio locato ferentur.

*Martii 23<sup>a</sup>*. Ad me accessere *Ly Matthias* et *Ouang Rochus* cum epistolis tum R. D. *Lieou Pii* ex urbe *Han-tchung* illos mittentis, tum R. D. *Pottier*, quorum prior posteriorem invitandi causâ, misso expresso *Ly Antonio*, ut iter suum acceleraret, poposcit. Votis præfati sacerdotis R. D. *Lieou Pii* annuens, R. D. *Pottier* die 30<sup>a</sup> mensis primi anni sinici (martii 14<sup>a</sup>) unâ cum suis domesticis *Tchang Augustino* et *Baptistâ* iter arripuit.

*Martii 24<sup>a</sup>*. Misi *Ven Carolum* cum epistolis R. D. *Lieou Pii* suos ad consanguineos in monte *Chouang-mong-tseu* degentes directis, simulque ipse inculcavi ut impediret christianos illius regionis, ne his diebus paschalibus proxime venturis, huc confluant ad solemnitatem, eo quod plurimi prætorianorum, nostris e kalendariis a se direptis olfecerint quotannis circa finem martii vel aprilis maximum apud christianos celebretur festum in quo jejunium quadragesimale terminatur, indeque ansam arripiant malevoli incendium persecutionis vix sopitum renovandi denuo. Meo porro huic consilio acquiescere velint necne christiani imprudentes, rei eventus edocebit.

*Aprilis 2<sup>a</sup>*. In vigiliâ Paschæ baptizavi tres adultos, quorum primus *Oui Vincentius* ætatis 14 annorum, ortus ex conjugibus *Ou Francisco* chensinensi et ethnicâ defunctâ, patrinus *Tsiang Franciscus*; secunda *Monica* ætatis 62 annorum, consors catechumeni *Ouang* chensinensis cæci mendici, matrina *Ho Paula*; tertia *Francisca* ætatis 19 annorum, ex conjugibus ethnicis cognomine *Ouang* progeneratam, matrina *Hoang Paula*.

Denique puellæ 5 annorum, alias jam absque ceremoniis baptizatae, supplevi ceremonias baptismales, matrina *Yang Agnes* vidua.

*Aprilis 5<sup>a</sup>*. In die Paschæ baptizavi duas puellas, quarum prima *Cecilia* ætatis 3 mensium ex conjugibus *Hoang Thomâ* et *Tching Francisca*, matrina *Yang Paula*; secunda *Fota* ætatis 2 annorum ex conjugibus *Hoang Paulo* et *Hui Catharina*: matrina *Yang Clara*; mox dicta utraque puella suis a parentibus e pago *Tching-kia-keou* huc allata.

Eadem die ad catechumenatum admisi *Lo Moysen* ex oppido *Kouan-hien*, ubi nullus hucusque extitit christianus, huc advenientem; patrinus *Tching Titus*. Faxit Dominus Jesus ut ope ac ministerio istius catechumeni, Christi fides dictâ in regione prædicata altam figat radicem.

*Aprilis 5<sup>a</sup>.* Baptizavi *Paulum* infantulum tribus duntaxat mensibus et quindecim diebus in lucem editum ex conjugibus *Lieou Lued* et *Than*..... ortum, patrinus *Lieou Joannes*. Dictus infans suâ a matre catechumenâ huc perductus fuit e pago *Kan-pa* oppidi *Sin-ton* huic metropoli *Tching-ton* vicini et suffraganei.

Deo protegente imo et incitante, nobis inopinantibus, variis e regionibus huic urbi vicinioribus ex utroque sexu et omni ætate, hanc ad solemnitatem Paschæ confluit christianorum multitudo centum ferme personarum, quo e numero ad sacramentum pœnitentiæ accessere 44 personæ; ad eucharistiam vero admissæ 30 duntaxat personæ; reliquos aliam ad opportunitatem remisit ob temporis ac loci importunitatem, necnon et debilitatem mei corpusculi. Eâdem die omnes ad sua rediêre.

Præterea *Yen Paulus* pater *Baptistæ*, alumni collegii Siamensis, huc veniens meæ paupertati condolens, mihi mutuo dedit argenti sui 4 *taëlia* cum 5 *massibus*, quæ ipsi reddenda erunt absque lucro, et tempore quo potuero.

Humillimas easque dignas Domino Jesu grates, quod hac in solemnitatem Paschali absque ullo strepitu aut tumultu, intimo cum gaudio et exultatione passionem et resurrectionem Domini Redemptoris devote celebraverimus. Contulere singuli christianorum id quod sibi placuit in honorem Dei: quæ tamen omnia in cibum et alimentum confluentium, pauperibus et egenis distributa fuere et consumpta. In gratiarum actionem pro beneficiis hac in festivitate nobis a Deo collatis, hoc mane 6<sup>a</sup> aprilis missam celebravi. Confessæ 60 personæ; ad communionem accessere 30 personæ.

*Aprilis 11<sup>a</sup>.* Meus e germano defuncto nepos *Ly Matthias* et *Ouang Rochus* secum ferentes epistolas meas tum ad R. D. *Pottier* tum ad R. D. *Lieou Pium* necnon et ad christianos qui ad me hac vice scripsere directas, nobis valedictis, suas ad sedes, unde huc venerant, profecti abiêre; pro sumptibus itineris, cuique eorum dedi 2 *taëlia* argenti; in totum dedi 4 *taëlia*.

*Aprilis 12<sup>a</sup>.* Affixi denuo scriptum venditionis ad valvas nostri domicilii, quod initio anni currentis affigere nequiveram ob quadragessimam et Pascha subsequens.

*Aprilis 13<sup>a</sup>.* Misi *Ven Carolum* in oppidum *Gan-yo*, qui secum detulit epistolas supramemoratorum R. D. *Pottier*, tum R. D. *Lieou Pii*, tum meam ad RR. DD. *Ly Lucam*, *Yen Thomam* et *Tseng Paulum* directas; pro expensis itineris illius dedi 400 denaria æquivalentia 5 *massibus* argenti.

*Aprilis 18<sup>a</sup>.* Catechumenus *Ly Seth* mihi mutuo dedit argenti 3 *taëlia*, 6 *masses* cum 6 *condrinis*; quæ ipsi reddere teneor cum habuero absque lucro.

*Aprilis 20<sup>a</sup>.* Ex urbe *Tching-tou* recedens, me contuli in pagum *Ou-ma-tsun* dictum, ubi baptizavi duos infantulos.

*Maii 3<sup>a</sup>.* Ven *Carolus* ex oppido *Gan-yo* a R. D. *Ly Lucá* remissus, ad me perveniens, tres mihi reddidit epistolas, unam præfati D. *Lucæ*, alteram *Lieou Lucii*, tertiam *Tcheou Stephani*, a quibus didici : 1<sup>o</sup> quod R. D. *Yen Carolus* diaconus et *Yen Remigijs* ambo suam in patriam relegati, dum per urbem *Tchung-khing* die 3<sup>a</sup> aprilis mox dicti transirent, 5 *taëlia* argenti a *Lieou Lucio* mutuo acceperint ; 2<sup>o</sup> quod præfatus D. *Carolus*, suo in transitu per civitatem *Tseu-tcheou*, suarum sarcinarum bajulo dimisso, vestibus et aliis rebus minus necessariis apud *Tcheou Stephanum* depositis, suis ipse scapulis res suas asportarit. Eâdem die cognovi quod Præses generalis istius provinciæ *Sse-tchuen*, cognomine *Khay*, qui nos persequutus est, *Pekinum* revocatus abierit heri, Prætor vero oppidi *Hoa-yang*, cognomine *Tchang*, suo ab officio dejectus fuerit ab uno jam mense.

*Mai 12<sup>a</sup>.* *Yang Joannes* ex oppido *Khien-ouy* cum epistolâ R. D. *Tseng Pauli* ad me remissus pervenit, in quâ sequentia visuntur nimirum :

REVERENDISSIME DOMINE,

« Gratiâ Deo valeo sollicitus quid de te factum fuerit, quove in statu forent res urbanæ, quæ rescire prorsus non valeo, hominem enim non habeo, qui eat et redeat, ut invicem levaminis aliquid subsidium recipiam : vere solitarius ego sum, maxime nunc, 23<sup>a</sup> januarii anni currentis intravi *Lo-yang-keou* : Deo me juvante ibi mansi usque ad diem 14<sup>a</sup> aprilis ; ubi baptizavi infantes 32, adultos vero 11, sal benedictum dedi 7 personis ; confessiones excepi 66 personarum, communionem dedi 34 personis. In Paschate confessiones excepi 64 personarum, communionem præbui 41 personis. *Fa-thang* sola habet territorium ; reliquæ familiæ *Ouang*, *Ly*, *Jaen*, *Ou* et *Lieou* sunt incolæ. Familia *Ly* recenter ad fidem conversa constat 12 personis. moraturque in confinio provinciæ *Yun-nan*. Familiæ *Ou* et *Siu* ibidem commorantur.

« Porro familia *Thang* non satis concors sæpe sæpius jurgiis rixisque fervet ; feci quoad fieri potuit eodem animo et uno corde esse cunctos christianos. Familia *Hoang Jacobi* tota baptizata præter patrem senem vivacem ; catechismi magnam partem cuncti memoriter recitant et preces mane et sero. Magister *Ly Cletus* hic docet pueros, quos eidem commendavi, ut doctrinam sanctam imprimis edocerentur ; gentiles ibidem degentes non sunt molesti : centurio nostris favet. Cæterum omnes fere filiis suis desponsarunt puellas

paganas, en causa est quia isti omnes sibi cognati et disparitatis gradus nativitatis, sinice *pou-pan-pey*; filias vero suas nullas etiamnum gentili promisere utpote teneræ adhuc ætatis, atque haud scio an postea promissuri sint; enim vero sunt non paucae et plerique pauperes earum parentes; nec autem adhibui in edocendo mane aliquam exhortationem; vespere instructiones tradidi circa catechismi et decalogi explicationem. Ad juvandum christianos oppidi *Jin-cheou* carceratos, collecta ibi fere 5 *taëlia* argenti, quæ apud me sunt, primâ vice illis danda.

« Ex *Lo-yang-keou* veni in urbem *Siu-fou*, ubi mansi quatuor diebus; hic animi valde sunt imparati. Duo concubinariii, veteranus unus, alter christianus novus; alii nesciunt catechismum juvenes; solus christianus *Tchao* senex ad sacramenta accessit; non mihi occurrit quo pacto isti peccatores et rudes e cæno iniquitatum et ignorantiarum suarum eripiam; cupio Vestris a Dominationibus edoceri, nam et mercaturis occupantur et simul convenire non possunt.

« Aprilis 2<sup>a</sup>, perrexi in oppidum *Khien-ouy*; unica familia *Ouang* Deo servit; familia *Sun* desperationi proxima, nisi vestris sanctis precibus monita Dei misericordia eam reducat. Laboro atque nitor apud ipsos diebus aliquot esse, si qui resipiscant animo. Hinc ire mihi animus est in *Ma-hou-pien*, quo in loco octo sunt christianæ familiæ quibus juncta domus *Van Joannis*; dein in oppidum *Pong-chan*, tum in *Min-chan*, dummodo idoneum reperero itineris ducem. Materfamilias *Ouang* filiam suam tertio genitam ætatis 7 annorum promisit gentili in sponsam; cæteris non obstantibus cogito eam absolvere, denegatâ communionem. Hic omnes puellæ familiæ *Sun* datæ sunt paganis aut promissæ, in quibus multæ erant baptizatæ, quæ nunc valedixerunt Deo et Ecclesiæ. Christiani omnium locorum salutant Vestram Dominationem, eique mittunt orizæ *lou-kou* aliquot *chin* in signum amoris antiqui.

« In civitate *Tseu-tcheou* familia *Touan* maxime censeatur apostatasse, nam filius ultimogenitus concubinam duxit et habent domi affixam tabellam supersticiosam *Thien, ty, kiun, tsin, sseu*. Hæc habui scribenda Tuæ Dominationi, cujus jugis memoria vivit in me. Nescio ubi nunc degat D. Superior, ad quem si licet istas litteras mittas rogo. Saluto omnes fratres domi, omnes fideles foris, tuisque et aliorum fratrum precibus me commendo.

« Vale et salve R. Domine.

« *Khien-ouy* 2<sup>a</sup> maii anni 1763.

« Tuæ Dominationis servus *Paulus Lin.* » Hucusque epistola præfati sacerdotis.

Ego interea memorato in pago *Ou-ma-tsun* retentus, 25 dierum

spatio præter 2 infantulas, alium baptizavi infantem : extremam-unctionem dedi duobus ægrotis : confessiones excepi 36 personarum : utroque e sexu ad communionem accessere 25 personæ.

*Maii 15<sup>a</sup>.* Mox dicto e pago recedens, pluries rogatus me contuli in pagum *Lieou-kia-sseu* nuncupatum oppidi *Kin-thang* : ubi novem dierum spatio, præmissis præmittendis exhortationibus, confessiones excepi 11 personarum, quarum 8 sacrâ etiam communiione fuere refectæ. Hic recepi epistolas tum R. D. *Pottier*, tum R. D. *Lieou Pii* ex oppido *Tching-kou*, per *Tchang Baptistam* huc perlatas.

*Maii 24<sup>a</sup>.* Pago ex dicto recedens, inque montem *Chouang-mong-tseu* nuncupatum ascendens, me recepi apud *Siao Antonium* cujus consors, cognomine *Tchang Lucia*, moribunda, sacramentis pœnitentiæ, eucharistiæ, extremæ-unctionis et indulgentiis fuit præmunita. Ibidem baptizavi 2 infantes e conjugibus christianis prognatos.

*Maii 25<sup>a</sup>.* *Yang Laurentius* ex urbe *Tching-tou* secum afferens varias epistolas a cursore nostro *Sun Hilario* e *Macao* hanc in provinciam reduce allatas, ad me accessit, illasque mihi tradidit.

*Maii 27<sup>a</sup>.* Me contuli in domum *Lieou Pauli* fratris consobrini R. D. *Lieou Pii*, nunc in provinciâ *Chen-sy* degentis.

*Maii 29<sup>a</sup>.* Remisi *Ven Carolam* in oppidum *Gan-yo* deferentem epistolas ad R. D. *Ly Lucam* directas : pro expensis sui itineris dedi ipsi 400 denaria. Eodem in instanti *Tchang Baptistam* et *Yang Laurentius* in urbem *Tching-tou* redeuntes secum asportavere epistolas ad RR. DD. *Yen Thomam* et *Tseng Paulum* directas : pro expensis itineris utriusque dedi 80 denaria.

*Junii 3<sup>a</sup>.* Baptizavi quatuor infantes e conjugibus christianis genitos. Ibidem præmissis præmittendis exhortationibus excepi confessiones 27 personarum, quarum novem sacram etiam ad communionem admisi. Cuidam ægrotæ extremam-unctionem administravi.

*Junii 7<sup>a</sup>.* Citatâ e convalle me retrahendo, me contuli in convallem *Hoang-lien-ping* nuncupatam ; ubi sex dierum spatio baptizavi 4 infantes ; confessiones excepi 10 personarum, quarum 3 sacram ad communionem admisi. In pœnitentiæ tribunali absolvi quemdam christianum a pœnâ excommunicationis in quam incurrerat ob scriptum apostasiæ apud Præfectum porrectum et pœnas sibi a confessario ab uno fere anno impositas completentem.

Variis præterea argumentis et exemplis in medium prolatis, ostendi necessitatem indispensabilem baptismi-infantium, sine quo infantulis, christianis licet e conjugibus in lucem editis, nulla exstat spes salutis æternæ. Quâ occasione arreptâ discussi commentum variis in libris præcis a missionariis sinice editis sparsum, quo

ingitur quidam in inferno locus separatus, ubi infantes absque regenerationis gratiâ e mundo excedentes collocantur, indeque post consummationem sæculi hunc in mundum redituri impie creduntur infantuli absque baptismo mortui. Conjugibus denique qui neglectis suorum pastorum identidem repetitis instructionibus, suam per negligentiam infantulum nuper in lucem editum opprimendo enecarunt, illis inculcavi quam horrendum et irreparabile sit tale facinus. His dictis commoti conjuges dicti, resurrectionem infantuli a se enecati ab omnipotente Deo ut impetrarem flagitarunt. Ego vero licet indubitanter credam resurrectionem mortuorum suos quondam per sanctos elargitam fuisse Deum, meæ tamen imbecillitatis conscius, eorum votis minime annuendum censui, ne scilicet apud Deum et homines temerarium constituerem. His non obstantibus, ne mœrore ac tristitiâ tabescerent, neve in desperationem inciderent, conjugum in solatium præter plures exhortationes ad contritionem necessarias, misericordiam Dei omnipotentis, pro ipsis exorandi ergo sacrosancto in missæ sacrificio oravi pluries.

*Junii 13<sup>a</sup>.* Post meridiem dictâ e convalle discedens, me transtuli in montanum locum *Koua-pang-chan* dictum, et apud senem *Yang Baptistam* hospitio receptus, eadem nocte moribundam *Luciam* cui quindecim abhinc diebus sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ atque extremæ-unctionis administraram, rescivi morbo confectam ultimum vitæ mortalis diem clausisse.

Christianorum præterea relatu compertum mihi est quod Præses generalis istius provinciæ qui hucusque adversus nostram missionem persecutionis author extiterat, cognomine *Khay*, bis suo ab officio jam degradatus, nuper Imperatoris mandato directus fuerit ad pugnandum contra Tibetenses qui bellum cum Sinensibus inire tentarunt.

*Junii 14<sup>a</sup>.* *Tchang Baptista* ex urbe *Tching-tou* ad me reversus nuntiavit : 1<sup>o</sup> quod tum dux generalis istius provinciæ, cognomine *Yo*, tum Præses generalis, cognomine *Khay*, ambo reipsâ ad bellum profecti fuerint ; 2<sup>o</sup> quod cursor noster *Sun Hilarius* heri vespere e *Macao* redux nostram in domum salvus pervenerit cum omnibus rebus secum allatis.

*Junii 15<sup>a</sup>.* Me transtuli in *Koua-pang-chan* et apud senem *Yang Baptistam* hospitio receptus, baptizavi unum infantem. Ibidem cognovi moribundam *Luciam* cui sacramenta pœnitentiæ, eucharistiæ et extremæ-unctionis administraram e medio mortalium sublatam. Requiescat in pace.

Hic a christianis interrogatus ego, utrum neptis R. D. *Lieou Pii* suis a parentibus a pueritiâ cuidam puero christiano familiæ *Tchang* desponsata, quæ paucis hinc ab annis hortatu sui patris virginita-

tem Deo devovere statuit, reluctantibus parentibus et sponso cui fuerat promissæ, ad nuptias transire teneatur, maxime ob periculum persecutionis et apostasiæ ex parte sponsi eventuræ, respondi affirmative ne scilicet inde exacerbata familia *Tchang* parentes puellæ contra promissionem pluribus jam ab annis initam, et sibi tradere renuentem, ceu violatores legum matrimonialium apud iudices impie ipsam ejusque parentes accusaret, indeque flammam persecutionis mox sopitam renovaret.

*Junii 17<sup>a</sup>.* Ne retardarem *Tchang Baptistam* ad *R. D. Pottier* redire properantem, ex *Koua-pang-chan* me retraxi in convallem *Hoang-lien-ping* : ubi confessiones excepi 9 personarum, quarum 3 sacram ad eucharistiam accessere : ibidem baptizavi 3 infantes. Ejusdem diei horam circa decimam ad ægotam matremfamilie *Lj Simonis* rogatus, in *Chang-ouan* pergens, confessiones excepi 9 personarum, quarum 6 sacra eucharistiâ fuere refectæ ; inibi unum infantem baptizavi.

*Junii 20<sup>a</sup>.* Concomitantibus *Tchang Baptistâ*, *Ven Carolo* et *Lieou Marco*, e monte *Chouang-mong-tseu* discedens, pagum *Ou-ma-tsun* nuncupatum repetii, ibique infantulum recenter in lucem editum baptizavi.

*Junii 21<sup>a</sup>.* Post meridiem urbem hanc metropolitanam *Tching-tou* et nostram domum repetii.

*Junii 22<sup>a</sup>.* Initâ ratione argenti e *Macao* huc allati et expensarum a *Sun Hilario* suo in reditu factarum, necnon et argenti residui, indicem feci.

*Junii 27<sup>a</sup>.* Sicut alias pluries jam, sic hodie etiam emptores domiciliorum accessere hanc domum visitatum, nec pretium proportionatum reddere voluere, norunt quippe istius urbis incolæ quod ob religionem christianam, quam hactenus Deo propitio palam ac publice profitemur, extremam in egestatem simus redacti, debitisque variis onusti, ideo volunt vilissimo pretio acquirere quod intendunt. Verum longe a me absit, ut missionis nostræ bona tam vili pretio alienis tradam, quin potius ad nutum mei superioris quandiu potuero, ad majorem Dei gloriam et missionis nostræ utilitatem cuncta semper providere satagam. In confirmationem porro veritatis meâ in propositione assertæ, præter gemitum et suspirium cunctorum christifidelium, præteritis duntaxat his diebus a me visitatorum, in medium hic profero venditionem prædii *Hia-sse-hiang* et ecclesiæ quondam Illustrissimi *D. Mullener*. Illud, inquam, prædium primitus quidem incultum a possessore ejus *Jaen Michaele* gratis et ultro fuerat oblatum in Dei honorem. Illustrissimus postmodum *D. Mullener*, antequam nominaretur consecrareturve Episcopus *Myriophitanus*, dum suo in missionis districtu, apud christianos



partis orientalis istius provinciæ *Sse-tchuen*, nullibi sedem figere posset, in absentia Patris mei in Christo *D. de La Baluère*, eoque inconsulto, soluto 13 *taëlium* pretio quod oblatori dederat fatofunctus catechista et gloriosus Christi confessor, meus olim confrater *D. Tchang Linus* acolytus, suam inibi construxit ecclesiam. His peractis varias ob tempestates hæc in missione identidem obortas, *R. D. Sou Paulus*, e *Macao* huc remissus, juxta placitum *R. P. Guglielmi*, Procuratoris generalis de Propaganda fide, tunc negotia missionis italicæ gerentis, dictum prædium una cum domiciliis in eo contentis, vicinioribus ecclesiæ christianis vix septingentis *taëlibus* argenti vendiderat. Idem dein prædium hoc anno gentilibus venditum fuit mille septingentis fere *taëlibus*. Idipsum nuper fide dignioribus a testibus didici, propterea hic referendum censui, ne scilicet retardatio venditionis nostri hujusce territorii, falso et injuste mihi in posterum imputetur.

*Junii 29<sup>a</sup>*. Remisi *Tchang Baptistam* in urbem *Han-tchung* ad *R. D. Pottier* cum omnibus epistolis ad illum directis. et a *Sun Hilario* hoc anno huc allatis. Epistolarum latori pro expensis sui itineris nil argenti dedi, eo quod sufficienter habet, usque dum perveniat quo tendit.

Eadem die postquam *Tchang Baptista* a nobis recessit, ad *R. D. Pottier* in urbe *Han-tchung* unde discesserat rediturus, audivi quod emptores nostri territorii et domiciliorum, duplicem post dilapidationem publice factam, sibi verito ne, post venditionem a nobis factam, aliquid infortunii circa christianos contigerit, Præfecti istius urbis ab illis inquirent quo me contulerim, indeque variis afflictionibus molestarentur. Præterea timent ipsi ne a demonibus vexentur eo quod domum emerint christianorum idololatræ. Falsam hanc ideam inde concipiunt ethnici occasione nostræ ecclesiæ antiquæ, a Præfectis injuste occupatæ. Falsam hanc eorum opinionem reprimendi causâ respondi quod nil timendum pro eo quod juste acquiritur.

*Julii 3<sup>a</sup>*. *Tchang Joannes* ex oppido *Gan-yo*, a *R. D. Ly Lucá* remissus, mihi tradidit epistolam *R. D. Yen Thomæ*, sequentibus terminis expressam, junii die 30<sup>a</sup> datam :

R. A. D. LY ANDREA,

« Gratias Deo Patri misericordiarum, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ, qui percussit sanavit nos, qui nos ovium pastores singulariter protexit, et velut gallina nos tanquam pullos suos, sub alis mirabiliter defendit : tempestatem oriri in Ecclesiâ suâ permisit et repressit ; pacem oblatam ecce jam restituit ; *Gan*

et *Kouo* duo boni Christi Jesu athletæ iterum ad iudicium vocati sunt, cum prius jam esset absolutum; 1° quia suspicatus est iudex oppidi Præfectus satellitem accepisse pecuniam ab ipsis, propterea petiisse à Præfecto ut soli isti cum litteris *ven-chou* redirent ad suum oppidi Præfectum; 2° quia timuit ne *Lieou Lucius* non vidisset R. D. *Pottier* fuisse in domo *Gan* et *Kouo* christianorum, sed solum audisset. Postremi iudicii formam et sententiam non potui scire. Cum jam de urbe *Tchung-khing* ascendi in *Kiang-tsin*, ubi auditis 20 aut 30 christianorum confessionibus, ecce homines missi a R. D. *Lucá* in *Gan-yo* degenti, me recipiendi causâ ad me venerunt; quia audivit hic Dominus me velle in *Gan-yo* ascendere se conveniendi ergo, et homines non habere. Ascendi igitur lunâ quintâ cum prædictis, pervenique et modo sum apud Dominum prædictum; brevi descendam in *Kiang-tsin*, peractâ meâ exomologesi, a multis enim temporibus confessionem non feci, neque communicavi, minusque celebravi propter defectum calicis, quem absolute in *Tchouan-tung*, sive in *Thao-pa*, sive in urbe, sive in oppido *Tchung-cheou*, sive in ejus rure, reperire non valens, propterea bis aut tertium homines in metropolim ad repetendum calicem, tamen non potui obtinere eum. Si aliis rebus privarer non tantum dolerem quam privor calice, sine quo cibo illo cœlesti privari me necesse est et omnes christianos quorum his annis confessiones excepi; reddatur quæso mihi hâc vice per *Tchang Joannem* quem expresse pro hâc re mitto. Nescio an reversus sit D. *Paulus Tseng* de missione: si ita his aliquot diebus in *Gan-yo* expectabo reditum *Tchang Joannis* cum calice: sin vero ne forte cito eo homine indigeat D. *Ly Lucas* revertetur vacuus cito, tuncque rogo R. D. *Andream* ut reverso R. D. *Paulo*, calicem mittet cito per hominem alium in oppidum *Kiang-tsin*, eumque deponat apud *Ly Meou*, in manu *Tching Jovitæ*, qui habitat in *Yeou-ichy* et pro homine a V. R. conducto solvam pretium pro ejus labore. Hoc anno feci missionem in *Kiang-tsin*, *Pa-hien* et *Fou-tcheou*. Gratias Deo infirmitas mea jam convaluit, sed solum corpus longâ infirmitate exhaustum vires perditæ nondum sunt reparatæ. Cogito invisere vos RR. DD. sed per ferventem æstum et vires non licebit. Cogito scribere ad R. D. *Pottier*, sed nescio ubi actu sit et an sit occasio ad eum et cum per tempus non liceat, aliâ occasione per R. D. *Ly Lucam* redeuntem ad metropolim scribam. *Tchang Joseph* in oppido *Tchang-cheou* est quasi lupus rapax qui ventrem non habet satiatum, multos terruit in hâc persecutione. Cogitavi jam descendere in illud oppidum ad mandatum superioris, sed, ut audivi, christiani multum timent et dixerunt non cito veniat sacerdos. Apud ipsum est calix R. D. *Kou*: petii ab ipso per hominem: noluit dare: exigit litteras quas dissuadent christiani ut ipsi darem, quia, ut

audivi, mihi adversarius est : ægre tulit meam interrogationem, quam præsens habui ad ipsum, an illa scilicet summa quam habuit a christianis *Tchang-cheou*, ex christianorum adjuvantium voluntate, vel terrore extorta sit. Ille idem christianus, quem ad ipsum misi pro postulando calice mihi retulit ab alio narratum : si sacerdos possit comedere de christianis, cur non ego ? O superbum ! o demens verbum ! Deus optimus parcat quæso ipsi ! *Lieou Lucius* cogitat hæc lunâ ascendere metropolim. Rogo ut V. R. hanc chartam R. D. superiori et R. D. *Paulo*, si ibi sint, communem faciat, quos omnes ex intimo corde amô et veneror. Cæterum me commendo vestris precibus et missæ sacrificio. Valeatis ; existentis anni lunæ quintæ die 20<sup>a</sup>. »

Hucusque R. D. *Yen Thomas* ad me, qui ad R. D. Superiorem misit codices papyri. Idem sacerdos interrogavit me circa sequentes casus :

1<sup>o</sup> Quidem circa viduam *Lo Eul-ghiang* in *Tching-tsong-ping* degentem an revera furata sit pecuniam Illustrissimi B. M. D. *de Martiliat* et V. R. quam absconderat in lecto quamque oblita erat deferre et R. D. *Kou Baptistæ* sericum, quod tamen memoriâ non teneo et quid de eâ agendum.

2<sup>o</sup> An christianus possit conducere res ad templum idolorum vel bonziorum pertinentes.

3<sup>o</sup> An christianus timens malum a gentilibus sibi inferendum, vel suorum bonorum temporalium amissionem, possit dare pecuniam exigentibus pro tabaco emendo vel aliis rebus quæ non possint devenire ad superstitionem ; si ad expressam argentum dantis rationem non responderent, exactores gentiles.

4<sup>o</sup> An justa sit elocatio, ubi dominus agri duas portiones sumit frugum inde collectarum et colonus unam duntaxat partem colligit.

5<sup>o</sup> An præsentationes *Kou-sseu* vulgo dictæ, vel comedie et lusus cymbarum initio lunæ quintæ cujusque anni a gentilibus fieri solitas vulgo *pa long tchuan*, videri possint a christianis necne.

*Julii 7<sup>a</sup>*. Supradictus *Tchang Joannes* et *Ven Carolus* secum asportantes : 1<sup>o</sup> argenti 6 *taëlia* ad solvendum debitum quod R. D. *Yen Carolus* diaconus, in exilium relegatus, in urbe *Tchung-khing*, mutuo acceperat a *Lieou Lucio* et *Tcheou Stephano*, christianis sibi occurrentibus ; 2<sup>o</sup> alia item 6 *taëlia* et 8 *masses* argenti quæ christiani in austro hujusce provinciæ constituti, in auxilium duorum captivorum nostrorum oppidi *Jin-cheou*, *Kouo* scilicet et *Gan*, contulere, quoque a R. D. *Tseng Paulo* ad me missa fuerant ante mensem ; 3<sup>o</sup> epistolam communem ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam* a me directam, in quâ respondi casibus mihi propositis,

ambo in oppidum *Gan-yo*, unde digressi fuerant, rediére. Pro expensis itineris sui *Ven Carolo* dedi 5 masses argenti. *Tchang Joanni* nihil dedi, quia sufficienter se habere asseruit pro hoc itinere conficiendo.

*Julii 9<sup>a</sup>*. A christianis rogatus, moribundo *Lieou Ambrosio* sacramenta administraturus in pagum *Ou-ma-tsun* perrexi.

*Julii 14<sup>a</sup>*. Præfatus *Ambrosius* ætatis 74 annorum, sacramentis pœnitentiæ, Viatici, extremæ-unctionis, necnon et indulgentiis præmunitus, morbo confectus, horâ tertiâ pomeridianâ, in pace quievit: cujus cadaver feretro inclusum domi servatur, donec mitigatis caloribus sepulturæ tradatur. His diebus pluvîâ diu noctuque dilabente, vix cuiquam extra limen domus movere licuit.

*Julii 21<sup>a</sup>*. Serenitate redditâ, urbem hanc et domum nostram repetere festinavi tum ob expectationem peregrinorum ex oppido *Kouan-hien* huc dudum adventantium, veritatem christianam amplectentium, tum ob epistolas rescribendas easque *Macaum* mittendas.

*Julii 24<sup>a</sup> et 25<sup>a</sup>*. Ad catechumenatum admisi *Lo Adam*, prius ariolum sed paucis hinc a mensibus Christi ad fidem conversum, cujus filius primogenitus prius fuerat ad fidem reductus; item *Thang Moysen* antea prætorianum nunc vero sartoris artem exercentem, qui sinistrâ in parte nostri territorii domum habet. Hoc vespere baptizavi infantulam *Annam*, suis a parentibus ethnicis, cognomine *Ouang*, dexterâ in parte nostri territorii domum habentibus expositam, quæ post receptum baptismum mortua fuit ac sepulta extra portam orientalem istius urbis, eo quod sepeliri non potuit apud nos ob inundationem aquarum muros tum nostros tum alienos passim et ubique subvertentem.

*Julii 27<sup>a</sup>*. Hoc mane serenitate datâ, tres catechumeni cum totidem neophytis sua ad propria remearunt, solutis mihi prius pro suo victu 9 massibus cum 5 obolis argenti.

*Transsumptum epistolæ Ly Andreae Sacram ad Congregationem missæ in quâ continetur historia vel relatio persecutionis anno 1761 inchoatæ et anno 1763 sopitæ.*

EMINENTISSIMI PATRES,

Siquidem R. noster Superior D. *Franciscus Pottier* anno præterito circa initium persecutionis apud nos renovatæ per semetipsum Vestras Eminentias certiores reddidit, ejusdem officii erat ut totam seriem prolongatæ procellæ singillatim exaratam vobis offerret: quia verò multiplicibus fluctuum et undarum concutionibus jacta-

tus, suâque in missione inter christifideles, locum ubi caput reclinarret, tuto invenire nequivit, fugam arripiens, viciniorem in partem, licet animo reluctanti se recepit, ubi a R. D. *Lieou Pio*, Sacrae Congregationis presbytero, hospitio benigne receptus, in silentio finem persecutionis præstolatur : mihi vero quod per se præstare non potuit, ut vicem ejus in relatione persecutionis mox sopitæ gererem, per epistolam inculcavit. Morem itaque legitimo meo superiori ut geram, cunctis ab ipso relatis prius rerum circumstantiis silentio repressis, ea duntaxat quæ ab anno præterito, post expeditionem litterarum *Macaum* usque transmittendarum, evenere, paucis perstrinxisse sufficiat, ne tædium et nauseam plura eaque insulsa relegendi vobis ingeram.

Antequam ad alia procedam circa persecutionem præteritam recensenda, breviter hic referam vexationes, quas Christiani turbulenta hæc in occasione pertulere. Enim vero postquam urbis *Tchungking* Præfecti edictum a Præfecto suppliciorum receperunt, quo absolute injungebatur captura R. D. *Pottier*, id oneris Prætori oppidi *Pa-hien* demandarunt. Dicitur itaque Prætor, edicto suorum prælatorum sibi intimato ut obtemperaret, duos fratres germanos e familiâ *Lieou* christianâ, *Thaddæum* scilicet et *Lucium* ad se accitos interrogavit ubinam esset D. *Pottier*. Horum germanus secundogenitus, *Thaddæus* nomine, ut hæc a difficultate sese extricaret, totum negotii pondus suum in germanum ætate minorem, *Lucium* nomine, rejiciendo judici percontanti dixit, neminem id melius nosse quam *Lucium*. Tum iudex ad *Lucium* conversus : « Si ignoras, inquit, ubi latitet D. *Pottier*, meos per satellites examine præmisso, illum capi jubebo. » Judicem alloquens *Lucius* : « Opus non est, ait, ut tua Dominatio suos per satellites inquisitum R. D. *Pottier* comprehendas ; ubi moretur ille reus ego probe novi, lunâ enim undecimâ anni præteriti illum vidi apud christianos cognominis *Kouo* et *Gan* : duo porro christiani *Kouo* et *Gan* coloniam exercent in confiniis trium oppidorum *Jin-cheou*, *Ouy-yuen* et *Yun-hien*, quem in locum si cum satellitibus perrexero, reum sine tumultu tentum ad te perducam. » *Lucii* dictis annuens, Prætor ille duos illico satellites cum suo diplomate misit. Die igitur 28<sup>a</sup> julii indigitatum ad locum unâ cum *Lucio* pervenere satellites. Interea satellitibus extra domum latitantibus, solus ipse *Lucius* domum christianorum impudenter ingressus et contra cubiculum, ubi moratus fuerat quondam D. *Pottier*, sedens solerter explorat : ubi nullum viri habitantis sonitum sentit, christianos inibi commorantes interpellando ait : « Ubi est D. *Pottier* ? » Christianus *Gan* respondit : « Nescio. » — « Egosolus, ait *Lucius*, domum intravi, ut salutatum ipsum, tuâque e domo extractum satellitibus traderem : quoniam

igitur iverit ille, a te sciscitari aveo?» — « Dudum jam, respondit christianus *Gan*, recessit ille; quonam deinde perrexerit, revera ignoro. » Tum *Lucius* christianum alloquens ait: « Tu argento et eloquio carens, viribus debilis, quomodo coram iudice comparebis, et torturam feres? ego te multo eloquentior, horrore tamen suppliciorum terreor vehementer. Mihi credas, aveo, satius fore ut præfatum D. *Pottier* coram iudice prodes, quam illum reticendo patiaris. Si mihi, ubi sit ille, indicaveris, illuc ego cum satellitibus pergens, illum capiam, eritisque ambo immunes a pœnis: alioquin, simul nobiscum ad Prætores oppidi *Jin-cheou* eatis oportet. » Minacibus his *Lucii* verbis constanter responderunt christiani *Gan* et *Kouo*: « Contra conscientiam nihil proferre nobis licet, tu ipse optime nosti D. *Pottier* aliquando apud nos divertisse, quonam porro postea iverit, prorsus ignoramus, sive ergo ad Prætores oppidi *Jin-cheou* cujus sub ditione sumus, sive ad Præfectos urbis *Tchung-khing*, sive etiam ad superiores urbis *Tching-tou*, hujus rei gratiâ perducamur, contra conscientiam nostram nihil proferemus, ut sacerdotem prodamus unquam. »

Hoc colloquio vix finito, ecce satellites extra domum latitantes domum repente ingressi: « Ubi est, aiunt, magister *Pottier*? » Respondent christiani: « Nullus nostrum vocatur *Pottier*. » Tum satellites christianis objiciendo, adjungunt: « Præsens hic *Lucius*, nobis indigitavit quod magister *Pottier* sit apud vos, quare ergo negatis? » Respondent christiani: « Nec hunc *Lucium* præsentem, nec magistrum *Pottier* quem dicitis, vidimus novimusve unquam, utpote qui nusquam ad nos venere. » Longam denique post disceptationem, mox dicti duo christiani in comitatu satellitum et *Lucii* ad Prætores oppidi *Jin-cheou* ire compulsi sunt. Horum post discessum, alii duo christiani, captivis succurrendi ergo, argentum inter se collatum secum asportantes, dictum in oppidum se contulere: quatuor tandem isti christiani, suum post in oppidum introitum, illico a satellitibus simul tenti fuere. Post christianos, plures etiam vicinorum gentilium, tum dominus territorii, cujus coloni erant nostri pauperes christiani, tum primarius pagi, ejusdem Prætoris ad iudicium fuere convocati.

Universis supradictis in prætorium congregatis, suam ad præsentiam adductos christianos interrogavit iudex: « Manetne apud vos vir quidam *Pottier* nomine? » Cui respondere christiani negative. Tum iudex: « Dudum, ait, novi christianam religionem esse veram, et prout cerno, simplices agricolæ estis ambo, inque meâ plebe dociles: sed edicto imperiali hæc religio ita est vetita ut ubicumque reperiatur fuerit christianus maxime Europæus, Præfectus illius regionis suo annuali statim privetur subsidio; vestræ interim simplicitati consu-

lens ego, meos ad superiores rescribendo, vos quidem olim fuisse christianos, at viginti et amplius jam ab annis illi renuntiasse asseverabo, nec curo quid aut quomodo dieturi sitis eorum Præfectis superioribus, cum ad illos citati fueritis in posterum. » Vicinos deinde christianorum ad se accitos, ab illis idem quæsit judex quod a christianis petierat : cui uno ore responderunt negative : ethnicos demum alloquens judex ait : « Hosce christianos vestros colonos, post messem vestro e territorio expellatis licet. »

Ultimo tandem *Lucius* ad judicium Prætoris citatus, post vagas futesque quas in medium protulit rationes, christianos mendacii convincendi causâ judicem interpellavit, ut severiori modo rei veritatem ab illis extorqueret : cujus interpellationi minime acquiescens judex, unum e duobus christianis 45 ictibus fustium percussit, cæteris tum christianis tum gentilibus eorum vicinis 25 duntaxat ictibus punitis.

Novembris die 12<sup>a</sup> et 13<sup>a</sup>, supradicti duo christiani denuo ad judicium ejusdem Prætoris vocati, accerbissime cruciati fuere sequenti modo. Pollicibus nimirum manuum funiculis constrictis, inque altum brachiis suspensis, extremitatibus pedum versus terram deorsum pendentibus, ferreas super catenas genibus flexis, vestibisque detractis, urticarum surculis cæsi fuere nudi. Tam crudelibus in suppliciis nil tamen ab illis extorquere potuerunt prætoriani, quin etiam nec clamarent christiani illi, sicut suis in cruciatibus vociferari solent ethnici, nec tumor in cute apparuit ullus, nec sudor e corpore eorum emanavit, nec vultus eorum nec venarum pulsus visus est mutatus. Tantis porro in afflictionibus constituti, christiani tacite Deum invocabant ambo, ita ut tum judex ipse, tum adstantes ministri, rei novitate stupefacti, mirarentur vehementer quod christiani nihili ducerent tam acerba supplicia : unde etiam suspicati fuerunt quasi christiani artem callerent magicam quâ illæsos se redderent in torturis. Peracto tam horrendo spectaculo, mox laudatos christianos suis cum satellitibus misit Prætor in urbem *Tehungking*, coram aliis iudicibus eos inquisituris sistendi causâ. Dictam porro in urbem perducti duo christiani, in carcerem Prætoris oppidi *Pa-hien* conjecti, unde usque impræsentiarum nondum sunt libertate donati.

His præmissis, venio ad ultimam sententiam a Præfecto suppliciorum contra christianos latam, in quâ visuntur quibusnam tandem pœnis addicti fuerint omnes hæc in turbine involuti.

*Sententia a suppliciorum Præfecto contra christianos lata.*

« Juxta relationem a Rectore istius urbis *Tching-tou* nobis porrectam et scrutinium ab eo initum compertum nobis est, ait suppliciorum Præfectus, quod *Yen Carolus* (diaconus) patriâ foukiensis, religionem christianam credens, eandemque profitens, tum linguam, tum litteras, tum preces didicerit europæas, notitiamque et communicationem inierit cum *Pey Baptistâ* et cæteris. *Sun Petrus* ejusdem religionis est cultor ac *Yen Carolus*, ab Europæo *D. Pottier* in servitium conductus. *D. Pottier* variis in regionibus urbi *Tchung-khing* subjectis suam prædicat religionem : primâ vice lunâ nimirum 2<sup>a</sup> anni 1759 *D. Pottier Sun Petrum* miserat *Macaum*, argentum ab Europæo *D. Le Bon* petendi causâ ; secundâ vice, lunâ nimirum septimâ anni 1760, tam *D. Pottier* quam *Sun Petrus* a Prætere oppidi *Pa-hien* uterque inquisitus tentusque fuit : scrutinio circa illos facto, ambo relegati fuere ; at *D. Pottier* fugam in itinere arripiens, *Sun Petrum* denuo convenerat ; tertiâ vice, die scilicet 5<sup>a</sup> lunæ 2<sup>æ</sup> anni 1761, *D. Pottier* compulit adhuc *Sun Petrum* ut *Quantonis Macaum* descendere, indeque viaticum a *D. Le Bon* postularet ; tum *D. Le Bon* tradidit *Sun Petro* 200 *taëlia* argenti et 15 epistolas europæas *D. Pottier* reddendas. *Laurentius Yang, Matthæi* germanus natu minor apud Europæum *D. Le Bon* studio vacans, visus dein scientiarum acquirendarum incapax, ut cum *Sun Petro* hanc provinciam repeteret, a *D. Le Bon* fuit commendatus. *Yen Carolus* dudum eandem provinciam petere cupiens, religionemque promulgaturus christianam, initâ cum duobus mox dictis reis amicitia, tres simul iter meditatum aggressi fuere, secum ferentes octo epistolas ad *D. Tseng Paulum* directas ; cumque in telonium urbis *Khouy-tcheou* appulissent, examine peracto, a telonariis tenti, hancque in metropolim perducti, juridice fuerunt interrogati. En quæ Rector istius metropolis nobis communicavit circa tres reos citatos.

« Item juxta relationem a Prætere oppidi *Gan-yo*, peracto suo scrutinio, nobis oblatam, in quâ fertur, quod *Yen Thomas* (cujus in locum et vicem temere et falso substitutus fuit *Yen Remigijs*) hâc in provinciâ temere retentus, judicio Prætoris præsentatus, hanc demum in metropolim perductus, denuo a Rectore istius metropolis interrogatus, respondit ea quæ in relatione jacent. Octo epistolæ a *Yen Carolo* allatæ sinicamque in linguam versæ nihil redolent adversus Imperii leges. Aliæ 15 epistolæ europææ sinice reddi non potuisse, sed præfato Rectori ut meliori quo posset modo de illis disponderet injunximus. Omnî tandem diligentia, discussione ac scrutinio adhibitis cognovit idem Rector quod *Sun Petrus* pluries *Quantonem* ive-



rit, sive ut epistolas deferret, sive argentum acciperet : idem reus firmiter asseruit se penitus ignorare epistolarum litteras, dictasque epistolas sibi a *D. Le Bon* commissas esse duntaxat de valetudine personarum tractantes, nec quidpiam mali in illis contentum. *Yen Carolus* multos per annos studio religionis christianæ incumbens, affirmavit litteras europæas constare 24 tonis ; singulis autem in regionibus Europæ linguam esse diversam eamque ob rationem supradictas epistolas sinice a se reddi non posse. Detrahendo 50 *taëlia* argenti, quæ *Sun Petrus* consumpsit pro expensis sui itineris, e *Macao* usque ad hanc metropolim ex 200 *taëlibus* ab ipso allatis, residua 150 *taëlia* etiamnum deposita servantur in tabernâ *Lo Petri*. Supra memorata cuncta tum dicta tum facta inter se concordant. *D. Pottier*, *D. Tseng Paulus* et cæteri rei, licet pluries fuerint inquisiti, hucusque tamen nondum fuere tenti. Prius itaque de præsentibus reis juridice examinatis Superiores certiores facti, ut, si bonum ipsis visum fuerit, nostræ deliberationi annuentes, decernere valeant quomodo sint tractandi rei mox dicti.

« Idem Rector nobis retulit sibi compertum esse quod christiana religio Imperiali edicto dudum sit vetita : hoc tamen non obstante *Yen Carolus* temere ausus est secum afferre vestes et pileos religionis (casulam, biretum, etc.....) eo motivo ut suum post adventum, hæc in provinciâ religionem prædicaret christianam. *Sun Petrus* eundo ac redeundo pro *D. Pottier* epistolas tulit turbulenter. Licet juxta relationem inquisitorum, hactenus religionem christianam nondum publicavit *D. Pottier*, nec homines induxerit ad molendum quidpiam adversus leges : sunt tamen ambo legum violatores : unde nostro quidem iudicio, secundum sancitæ legis violatæ, isti rei centum ictibus fustium percussi, bimestri spatio *cangam* (id est tabulam ligneam spissam et quadratam, collibus eorum circumdatam) gestare teneantur : quo temporis spatio expleto, juxta nostrum placitum, 40 ictibus fustium excipiantur. *Yang Matthæus* non solum ipse credit religionemque colit christianam, insuper germanum suum natu minorem *Laurentium* tum litteras tum linguam europæam ediscendi causâ *Quantonem* misit : hoc ergo in puncto legis transgressor est censendus ; proinde secundum rigorem violatæ legis postquam centum ictibus fustium vapulerit, uno mense *cangam* gestet : quo tempore elapso, 40 denuo ictibus fustium excipiatur. *Yen Thomas* (vel *Yen Remigius*) quanquam aliâ vice fuerit captus et percussus, suam nihilominus patriam celando, hæc in provinciâ clam immorari ita præsumpsit, ut ad illum epistolas mitteret *Pey Baptista* : itaque secundum violatæ legis rigorem, congruum nobis visum est, ut 80 ictibus fustium percutiatur, qui numerus si sit minuendus, 30 duntaxat ictibus percutiatur. Post

hæc diplomate in favorem *Yen Caroli* et *Yen Thomæ (Remigii)* a me istius metropolis Rectore ipsis dato, suam in patriam remissi, sub regimine ejusdem regionis Præfactorum, suo quisque in officio constringendi tradantur. *Sun Petrus* et *Yang Matthæus* suas in domos remissi, locorum primariis regendi constringendique committantur, nec ultra extravagari, negotia facessere præsumant. D. tandem *Pottier* et D. *Tseng Paulus*, necnon et alii rei postquam capti fuerint, circa illos postea decernendum videtur. 150 taëlia argenti quæ *Sun Petrus* apud *Lo Petrum* deposuerat, hanc in metropolim delata, fisco publico tradantur. Siquidem nostrum post scrutinium, octo in epistolis sinice jam traductis, nil est contra leges contentum, dictæ epistolæ unâ cum aliis nondum traductis in prætorio servantur, donec D. *Pottier* cæterique rei tenti fuerint, circa illas postea decernendum. Casula et biretum cæteraque omnia publico in ærario recondentur. *Yang Matthæus* et alii rei, siquidem alias libertate fuerunt donati, et sub cautione fidejussorum constricti, nil ultra de illis decernendum videtur. Universa supra memorata itane sint executioni mandanda, per supplicationem oblatam Superiores certiores facio, quatenus et ipsi nostræ consultationi annuentes, difficultates sibi propositas enodare dignentur.

« Nos igitur, ait suppliciorum Præfectus, consultationi ac deliberationi mox dicti Rectoris annuentes, declaramus decernimusque quod cuncta supra relata in praxim sint redigenda. Insuper in urbe *Khoy-tcheou* *Sun Petrus* declaraverat quod plures reperiantur ejusdem religionis ac ipse sectatores, variis in regionibus hujusce provinciae degentes, *Thaddæum Lieou*, etc... qui omnes juxta relationem ad nos transmissam a Prætoribus oppidorum *Pa-hien*, *Tchang-cheou*, *Gan-yo*, etc... nostrisque in archivis conservatam, post inquisitionem et scrutinium præfactorum, religioni quam profitebantur hucusque christianæ valedixerunt. Idem reus denunciaverat quod in oppidis *Kin-thang*, *Pa-hien*, *Fou-tcheou*, *Tchang-cheou*, *Gan-yo* cæterisque in regionibus exstet numerus christianorum 300 et ultra, quorum tamen et cognomina et nomina indicare nequivit. Ubinam porro sint illi, sintne mortui necne, secreto ac severo examine præmisso, si vivi inveniantur, religioni christianæ ut abjurent, cogendi sunt. Juxta depositionem *Sun Petri* supracitati rei, *Ouang Jacobus*, qui olim D. *Pottier* hanc in provinciam introduxerat, mortuus quidem est; at inquirere oportet ubinam et apud quem fuerit mortuus ac sepultus: scripto denique cautionis exacto et sigillo Prætoris illius oppidi munito, id enucleate nobis renuntiari volumus.

« Præsens edictum a nobis prodiit hæc die 21<sup>a</sup> decembris anni 1762. »

Hoc edicto passim et ubique divulgato, cum nullibi hæc in provinciâ apud christianos secure latitare posset R. D. *Pottier*, ex

oppido *Pong-chan* in oppidum *Kouang-yuen*, die 22<sup>a</sup> januarii anni currentis 1763 secessit. D. *Yen Carolus* diaconus post binam torturam circa talos pedum applicatam, semel per diem integram super acervum catenarum genuflexionem, unius et amplius anni squallorem in carceribus perpessam, bimestri spatio cangæ gestationem, uno mense in tabernâ detentionem, die 5<sup>a</sup> februarii anni mox dicti, nostram in hanc domum liber venit pro interim.

Circa idem tempus christianus quidam *Kao Dominicus* in pago *Tching-kia-keou* degens, apud quem mortuus ac sepultus fuerat *Ouang Jacobus* in edicto supra memorato nominatus, manu satellitum hanc in urbem perductus, nonnisi plures post dies suæ detentionis, ope argenti, liber evasit.

Tandem martii die 19<sup>a</sup> tum D. *Yen Carolus* diaconus, tum *Yen Remigijs*, sacramentis poenitentiae et eucharistiae præmuniti, nostrâ hâc e domo in prætorium vocati, indeque repente in exilium missi iter versus urbem *Tchang-tcheou* provinciae *Fou-kien* aggressi fuere in comitatu satellitum a Præfectis missorum.

*Yang Laurentius* utpote puer tenellus, immunis a poenis restitutus est suæ matri. *Yang Matthæus* post cangæ gestationem absque verberibus liber evasit. *Sun Petrus* quoque post duplicem circa talos pedum torturam, unius anni et ultra carcerationem, bimestrem cangæ gestationem, suos ad parentes remissus a nobis recessit.

R. demum D. *Pottier* ob turbationem apud christianos oppidi *Kouang-yuen* ab ethnicis excitatam, ne incautus incideret in manus inimicorum a R. D. *Lieou Pio* invitatus, in urbem *Han-tchung* huic provinciae viciniorem confugere compulsus, migravit.

Quantam porro et quam perniciosam stragem toti huic missioni provinciae Ssetchuensis intulerit ultima hæc persecutio, solus rerum scrutator Deus apprime novit: et ni pastor animarum optimus Dominus Jesus interius per suam gratiam, exterius per suos ministros mortua resuscitet, dejecta restauret, infirma consolidet roboretque desuper, pacem denique optatam tribuat, brevi desolata hæc missio, vastata et undique oppressa, radicibus evellatur necesse foret.

En universa persecutionem mox sopitam spectantia, quæ vobis, Eminentissimi Patres, impræsentiarum exaranda censui. Quænam porro conclusiones hinc sint eliciendæ, sapientiæ et perspicacitati Vestrarum Eminentiarum relinquo. Interea nonnulla a vobis, Eminentissimi Patres, flagitanda proponam.

Primo quidem ex quo Ill. B. M. D. *Mullener* Episcopus quondam Myriophitanus e medio mortalium ereptus est et Ill. B. M. D. D. *de Martiliat*, Episcopus Ecrinensis et *Maggi*, Episcopus Barianensis, occasione persecutionis præteritæ hinc recessere, a viginti et amplius annis, nullum desolata hæc missio obtinuit Vicarium Apostolicum

qui sacramenta confirmationis et ordinis conferat, disciplinamque dilabentem reformet, ovesque dispersas a lupis, ad ovile Christi revocet reducatque.

Secundo ob paucitatem præconum evangelicorum et penuriam sacerdotum, passim et ubique innumeri pene christifidelium, variis in regionibus istius provinciæ dispersi, pereunt sacramentorum participatione privati cum detrimento tum animæ tum corporis eorum.

Tertio cum favores sint ampliandi juxta adagium, sæpenumero contingit ut Indulgentiæ et dispensationes a Sede Apostolicâ concessæ et a Vicariis Apostolicis ministrisque eorum subordinatis, plebi christianæ promulgandæ, ob distantiam regionum, a se invicem longe distantium et difficultatem statuto tempore eas communicandi prius expirent, quam emolumentum a Summo Pontifice desideratum inde percipiant christifideles.

In exemplum hujus rei, et propositionis meæ comprobendam veritatem sit forma indulgentiarum a Fel. Record. *Benedicto* Papâ XIV, sex in festis per annum christianis impertiendarum die 23<sup>a</sup> decembris anni 1746 *Romæ* data, quæ nonnisi post septem annos mihi communicata fuit ab Ill. D. *Neez* Episcopo Ceomanensi et Vicario Apostolico partis occidentalis regni Tunkini. Hinc liquet quod favores et gratiæ sive Sinensibus, sive Tunkinensibus, sive Cochinchinensibus cæterorumque regnorum orientalium christifidelibus indultæ, ut optatum a Summo Pontifice sortiantur effectum, præter spatium in Bullâ præfixum, plures ad annos sint prorogandæ.

Quarto siquidem juxta relationem supramemoratam, variis in Sinarum teloniis rigorosa in posterum fiat inquisitio tum librorum tum imaginum, tum sacrorum ornamentorum, nonne a Summo Pontifice impetrari potest dispensatio, quâ sacerdotes Dei pro interim gaudentes, abstinere valeant a sacris indumentis, quæ ecclesiastico duntaxat instituto, sacrosancto in missæ sacrificio adhibenda præscribuntur. Ista quidem juxta exigentiam ac necessitatem circumstantiarum præsentium, mei cordis ex abundantia vobis, Eminentissimi Patres, ingenue et confidenter sint a me proposita: utrum porro hæc a Summo Pontifice impetrari liceat necne, judicio Vestrarum Eminentiarum subjicio. Cæterum pro desolatâ hâc missione, Patrem misericordiarum et Deum totius consolationis, per Filium ejus unigenitum D. N. Jesum Christum indesinenter exorare dignemini, ad genua provolutus, fimbriamque vestræ purpuræ deosculando suppliciter et enixissime flagito. Si quid erroris irreperit in hâc epistolâ contra stylum latinitatis aut urbanitatem debitam, id ætati senectutis et inadvertentiæ tribuatur, totis præcordiis obsecro.

Ex urbe *Tching-tou* metropoli provinciæ *Sse-tchuen*, hâc die 8<sup>a</sup> augusti anni 1763.

Vestrarum Eminentiarum.

Humillimus et observantissimus servus.

LY ANDREAS,

*presbyter sinensis, missionarius apostolicus.*

*Augusti 6<sup>a</sup>.* Per *Pe Petrum* et *Tsiang Franciscum* relecta atque revisa fuere duo exemplaria codicilli, nuper a me concinnati circa explicationem ceremoniarum in baptismo maxime adultorum conferendo explicandarum, sinice *Sy ty kiay y*; qui codicillus legendus foret a catechumeno litterato, vel a catechistâ, quatenus emolumentum ab Ecclesiâ optatum catechumeni percipiant juxta mandatum Sacræ Congregationis cuique missionariorum, curam animarum gerentium suoque officio debito incumbentium.

Eâdem die Præses generalis, cognomine *Khay* et Rector istius urbis *Tching-tou*, cognomine *Hiu*, suis ab officiis dejecti sunt.

Paucos intra hos dies, emptor quidam ethnicus territorium nostrum cum domiciliis emere cupiens, lubenter offerre vult pretium 350 *taëlium*, eâ tamen conditione, ut in itâ venditionis conventionem, et aliquâ parte pretii in antecessum datâ, nostrâ hâc e domo rebus sublatis, statim hinc recedamus: vel præcipuam partem nostri domiciliû, illico emptor cum totâ suâ familiâ gentili ita occupet, ut spatium nobis non detur, maxime tantâ in æstate, et aquarum inundatione, nos ipsos paulatim alio transferendi, nec in posterum nobis liceat diu nocturne orationes fundendi, multo minus sacrosanctum missæ sacrificium Deo offerre. Has inter angustias deprehensus ego, quid potissimum hoc in dubio eligerem, ancipiti animo aliquandiu hæsi. Dei nihilominus nutu, factâque seriâ reflexionem satius iudicavi venditionem retardare, quam ut ego licet indignus, sacerdotali tamen munere 40 ferme annis decoratus dum hâc in urbe metropolitana, totius provinciæ Ssetchuensis capite, superstes remaneo, in die Assumptionis Beatissimæ Virginis Dei genitricis, cujus sub peculiari tutelâ ac patrocinio hucusque perseverat ista missio, nulli oratio et sacrificium Deo vivo et vero debitum offerri interrumpatur. Longe igitur a me avertat Deus, ut iniquo huic consilio emptoris ethnici consentiam unquam.

*Augusti 12<sup>a</sup>.* Solvi debitum quod contraxeram 24 *taëlium*, 6 *massium*, a christiano *Yen Sun-ye*, patre scilicet *Yen J.-Baptistæ*, nunc alumni seminarii Siamensis, absque ullo lucro: in signum itaque gratitudinis ipsi obtuli 10 cochlearia ex conchis confecta, et e *Quantone* anno 1761 a *Sun Hilario* huc allata; quorum 10 R. D. *Ly Lucas*

suum in usum accepit, aliâ 5 obtuli *Lieou Simoni*, territorium *Hoang-tien* offerenti : reliqua 10 hodie obtuli supradicto argentum mihi mutuo danti.

*Augusti 13<sup>a</sup>. Ven Carolus* ex oppido *Gan-yo*, ubi unum ante mensem RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam* convenerat, digressus in oppidum *Sin-cheou* ubi duos christianos ex oppido *Pa-hien*, sub cautione fidejussorum suas ad sedes remissos videret exinde huc redux, nullas præfatorum sacerdotum ad me attulit epistolas, sed oretenus duntaxat retulit quod R. D. *Ly Lucas* duobus mox dictis christianis intimavit, ut si quid argenti haberent vel mutuo accepti, vel suâ e bursâ, ob inquisitionem R. D. *Pottier* ab illis consumpti, summam ad me mitterent, eâ ni fallor intentione, ut eorum debita solverem quod et præstiterunt. En indiculum debitorum *Kouo* et *Gan* :

1° Quidem a R. D. <i>Yen Thomâ</i> mutuo acceperant. . . . .	1000
2° A <i>Ly Ludovico</i> etiam mutuo acceperunt. . . . .	2000
3° Suâ e bursâ consumpserunt ambo supradicti. . . . .	6587
	<hr/>
Tribus ex articulis exurgens summa. . . . .	9587

Supradicto *Ven Carolo* referente rescivi quod *Hollandi* vel *Angli*, *hong-mao* (id est capillis vel crinibus rufi) a *Sinensibus* vulgo nuncupati, hoc anno currenti, trucidarint populum trium oppidorum urbi *Quang-tcheou* adjacentium. Si verum sit hoc nuntium, a *Quantonensibus* hanc in provinciam nuper advenientibus ubique dispersum, acerbissima foret contra christianos, maxime *Europæos*, toto in *sinensi Imperio* persecutionis flamma. Id exitii a nobis *Deus* misericors longe avertat, impensissime exoro.

Miseram ad RR. DD. *Ly Lucam* et *Yen Thomam* ex eleemosynâ christianorum australium 6 *taëlia* et 8 *masses* argenti. Subtractis igitur e summâ supradictâ debita christianorum *Gan* et *Kouo* 9587 restituenda supersunt 2 *taëlia*, 7 *masses* cum 8 *condrinis* et 7 *obolis*.

*Augusti 19<sup>a</sup>. R. D. Ly Lucas* cum tribus christianis ex oppido *Gan-yo* quo perrexerat præterito anno salvus huc rediit, mihi que monstravit catalogum argenti, a christianis oppidi *Gan-yo* inter se collati, et ultimâ in persecutione consumpti, videlicet 66 *taëlia*, 8 *masses* cum 4 *condrinis* et 5 *obolis*, quam tamen argenti summam sibi restituendam a nullo repetere statuerunt mox dicti christiani ; 2° mihi tradidit idem Dominus 1 *taël* argenti, quod christianus quidam oppidi *Gan-yo* restituit pro debito quod extraxerat ab Ill. B. M. D. *Mullener*, dum inter mortales versaretur præfatus Præsul ; istud argentum remittam ad R. D. *Lieou Pium*, utpote viciniorem e scholaribus supradicti Episcopi ; 3° mihi præterea tradidit R. D. *Lucas* summam argenti 9 *taëlium* cum 5 *massibus*, a R. D. *Yen*

*Thomã* remissam, ob rationem a me alias allatam, in quã dixi, quod solutis omnibus debitis, duos intra annos præteritos, a nobis pro necessitate communi contractis, quisque nostrũ non reciperet hoc anno in suum viaticum nisi 40 *taëlia* cum 6 *massibus*; 4º mihi præterea traditum fuit 1 *taël* argenti, a R. D. *Yen Thomã* remissum, quod destinaveram pro solutione debiti a R. D. *Yen Carolo* diacono in urbe *Tchung-khing* a *Lieou Lucio* contracti, quod utique ex epistolã ejusdem *Lucii* ad me missã perspectum habui, nec D. *Yen Thomæ* revelatum, quamobrem dictum *taël* remittam, statim ut potuero ad præfatum *Yen Thomam*, ne mea inde oneretur conscientia.

Augusti 28ª. *Pe Petrus* hoc anno arti medicinæ incumbens, mihi retulit quod his diebus duas infantulas variolis laborantes baptizavit moribundas, quibus tamen sanctum nomen imponere minime advertit, quæ post baptismum mortuæ fuere: hinc ipsi expresse inculcavi, ut in posterum oblatã infantulos ægrotos baptizandi occasione, meminerit semper sanctum nomen imponere, vel ante vel post baptismum sacrum.

Augusti 30ª. Perpensis intra me variis argumentis circa venditionem et conservationem nostri hujus territorii et domiciliorum in eo contentorum pro et contra militantibus, externas internasque inter angustias deprehensus ego, quo me verterem anceps hæsi: 1º quidem juxta intentionem primitivam Ill. B. M. D. *de Martiliat*, Episcopi quondam Ecrinensis, quã hoc territorium a nobis emere jusserat, post suum hæc e provinciã in *Macaum* inde *Romam* reditum, ultimas per epistolas ad me missas, expresse inculcavit, ne unquam nostrum hoc territorium cum domiciliis a nobis in eo constructis venderetur, eo sane motivo ut fundamentum ac refugium in hæc urbe metropolitanã perseveraret christianismi, quemadmodum initio foundationis hujusce missionis, de antiquã nostrã ecclesiã præscripserat Ill. B. M. D. *de Lionne* Episcopus Rosaliensis; ita ut si exortam ob persecutionis procellam, dictum nostrum territorium absque meã culpã a Præfectis invaderetur, aut publico daretur fisco, culpa nunquam mihi imputaretur; 2º post discessum et obitum præfati Præsulis Ill. *de Martiliat*, a decem et amplius annis ego solus onus sustinui tum custodiæ tum reparationum, ordinario meo e viatico, nilque aliud argenti aut supplementi ob id mihi suppeditavit hucusque missio; 3º duplicem ob præteritam nostram direptionem et sacerdotum capturam, cum locus iste cunctis prætoriis istius urbis tum civilibus tum militaribus sit publice notus, nec proinde huc accedendi, multo minus hic diutius manendi ulla facultas sacerdoti Europæo amplius concedatur, satius visum est nostris commilitonibus hunc locum vendere, quam pro nihilo illum retinendo, nos

ipsos periculis exponere manifestissimis iisque inevitabilibus, maxime cum nullus meorum confratrum id oneris supra se suscipere dignatur; 4<sup>o</sup> quantum porro emolumenti et auxilii ex conservatione istius loci, intra spatium duorum annorum persecutionis mox sopitæ, perceperint nostri confratres vel carceribus mancipati, vel inquisiti, Deo tamen protegente usque impræsentiarum nondum tenti, cunctis eventuum peritioribus perspicuum est; 5<sup>o</sup> cœmeterium quod habemus extra portam borealem istius urbis, in quo jacent ossa tum Ill. B. M. D. *Mullener*, tum mei in Christo Patris D. *de La Baluère* fato functi, tum RR. DD. *d'Artigues*, tum meorum confratrum *Tang Antonii*, *Tchang Lini* acolyti, tum cæterorum utriusque sexûs et omnis ætatis christifidelium ibidem jacentium, quod usque impræsentiarum fuit conservatum, cum nullus illius curam suscipere valeat, venditâ nostrâ hâc domo, paucos intra annos invadetur ab ethnicis; 6<sup>o</sup> ossa insuper infantium, suis a parentibus idololatriæ expositorum, ab Ill. dein D. *de Martiliat*, D. *Tang Antonio* et me plures per annos collectorum, baptizatorum. quorum post mortem, postremâ in parte nostri horti sepultorum, eruenda erunt nostrumque in cœmeterium transvehenda, ne post venditionem istius loci, ab ethnicis dissipentur, projicianturve uti ossa canum; 7<sup>o</sup> nimiam ob quantitatem pluvie a julio usque nunc identidem dilabentis, omnes fere muri nostrum territorium cingentes diruti sunt, et ni quamprimum iste locus vendatur, non parvo sumptu restaurandi erunt: cujus porro e bursâ argentum ad id necessarium sit eruendum, prorsus ignoro; 8<sup>o</sup> tandem et ultimo ex iteratâ venditione ecclesie Ill. D. *Mullener* in pago *Hia-sse-hiang* sitæ, experientiâ edocti christiani variarum regionum huic urbi subjacentium, futuram e nostri territorii venditione ingentem suæ animæ jacturam considerantes, ingemiscere non cessant, meque a venditione conceptâ dissuadere meditantur. His non obstantibus, siquidem instat dissolutio mei corporis et nullus invenitur meus in tanto onere successor fidelis, satius duxi in conscientia post expeditionem epistolarum *Macaum* usque perferendarum vendere, meam post mortem causam de me conquerendi relinquere quasi mei privati sensûs tenacior, morem gerere, neglexerim mandato superiorum votisque confratrum venditionem hanc urgentium satisfacere contempserim: argentum deinde e venditione acquisitum, vel superiori missionis istius provincie; si fuerit præsens, vel sacerdoti meo commilitoni viciniore, primâ occasione se offerente, ad amussim tradere intendo. Hic orationis meæ finis, hæc voluntas firma, denique hoc meum ultimum. Cæterum meæ intentioni huic ultimæ favere dignetur rerum scrutator Deus, totis præcordiis exopto, precorque assidue.

*Septembris 7<sup>a</sup>. R. D. Ly Lucas moribundæ Lieou Paulæ viduæ*



sacramenta administraturus perrexit in montem *Chouang-mong-tseu* in oppido *Kin-thang* situm.

Eâdem diē pluvia cessavit.

*Septembris 20<sup>a</sup>*. *Pe Petrus* e prætorio, quo mane perrexerat exploratum statum nostri negotiū, inde domum regressus, ad me attulit edictum a Præsīde generali, cognomine *Khay*, *Pekinum* redituro, die 2<sup>a</sup> lunæ 8<sup>æ</sup> anni currentis (die 8<sup>a</sup> septembris) emanatum et ad Præfectum suppliciorum, cognomine *Chy*, transmissum sequentibus terminis contentum :

« Juxta relationem a Prætore oppidi *Ping-chan*, urbis *Siu-tcheou* suffraganei, ad nos missam, ait Præsēs generalis, in quâ fertur quod *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulus*) et cæteri religionis christianæ prædicatores, ejusque asseclæ apud christianum *Lieou Ky-hien* manendo, homines hortati fuerint ad amplectendam suam religionem, Deumque adorarint. Equidem juxta opinionem supradicti Prætoris, decalogi præcepta quæ recitant christiani sunt bona exhortationis verba, styli nihilominus sunt abjecti, nulliusque æstimationis : nihil tamen in illis reperitur perversi contra statum Imperii publicum : at homines ad bona quæque hortari sat est, ut quid religionis nomen sibi imponere ? ut quid necesse est habitu religionis se induere, biretum portare, crucifixique imaginem cupream venerationi exponere, etc... ? Hæc omnia mihi visa sunt inaniter inventa, nullaque æstimatione digna. Ex dictis patet quod ista religio sit sinistra, et nostris a sententiis aliena : unde volumus ut Præfectus suppliciorum severo suo mandato ad Prætorem oppidi *Ping-chan* emisso ipsi injungat, quatenus enucleate inquirat an *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulus*) apud christianum *Lieou Ky-hien* manens, reipsâ homines allexerit ad amplectendam suam religionem, ceremoniasque adorationis exercuerit : libri etiam precum quas recitant, et apud se retinent, licet nil contra statum publicum contineant, attamen an illis scateant quædam circumloquutiones præstigiorum, rumorum, cæterarumve artium perversarum, quibus se invicem alliciant creduli et cultores. Hæc singula siccine reipsâ se habeant ? Num *Yang Tsun-mo* (*Joannes*), *Van Thing-yn* (*Joannes*), *Tchang Tchao-ling*, *Ouang Yung-ty* et *Yang Van-hong* soli isti sint christiani, necne ? Siquidem *Van Thing-yn* (*Joannes*) est christianus ex traditione parentum, hominesne induxit aliquando ad amplectendam suam religionem ? Omnium mox enumeratorum veritatem a se enodatam, suamque juxta consultationem, nobis renuntiare satagat quatenus nos sententiam ferre valeamus. Præterea hæc in urbe *Tching-tou* degens *Ly Andreas* religionis christianæ cultor, alias jam pluries cangâ onustus, carceri mancipatus, fustibusque exceptus, cujus causa nostris in archiviis etiamnum conservatur : his non obstantibus, cum *Ouang Lucâ* in

oppido *Khien-ouy* degente, apud se retinuit *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulum*) per annum vel plures menses; itane reverâ se gesserunt ambo citati? Insuper si mox dictum *Ling Mey* (R. D. *Paulum*) apud se retinuerunt, an solummodo ad manendum, vel etiam ut *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulus*) apertâ ecclesiâ religionem prædicare, plebemve dementare præsumpserit. Circa hæc injungantur Prætores oppidorum *Tching-tou* et *Khien-ouy*, ut rem clare a se detectam nobis renuntient: iisdem Prætoribus injungatur, ut libri christianorum ab se direpti, sigillo utriusque Prætoris præmuniti, manu suorum satellitum hanc in metropolim ad nos afferantur.

« Huic mandato Præsidis generalis nos obsequentes, ait Præfectus suppliciorum, præterquam quod ad Rectorem urbis *Siu-tcheou* direximus, ut cuncta præsentis in edicto præscripta executioni mandentur; justum quoque duximus ut idipsum Rectori urbis *Tching-tou* intimetur. Statim itaque ut præsens mandatum pervenerit, ministri Rectoris urbis *Tching-tou*, juxta universa hoc in mandato contenta, certiore faciant Prætozem oppidi *Tching-tou*, qui examine præmisso, certo certius cognoscat utrum *Ly Andreas* apud se retinendo *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulum*) unâ cum ipso religionem promulgavit, populumque dementavit. Rei veritatem sibi compertam nobis denunciare satagat. Hoc mandatum non flocci faciendum, cujus rei gratiâ præsens mandatum edidimus hæc die 5<sup>a</sup> lunæ 8<sup>æ</sup> Imperii *Khien-long* anni XXVIII<sup>i</sup> (die 11<sup>a</sup> septembris anni 1763). »

*Septembris 21<sup>a</sup>*. Circa horam noctis undecimam, satellites Prætoris oppidi *Hoa-yang*, cognomine *Ouang*, nostram ad domum accedentes, ut cum illis in prætorium pergerem compulerunt: quibus cum responsum esset, quod æger lecto decumberem, meum ad lectum accesserunt, ut me ægrum adspicerent. Interim *Pe Petrum* secum ire coegerunt, quod et reipsâ factum fuit.

*Septembris 22<sup>a</sup>*. Summo mane ut judicio Prætoris oppidi *Hoa-yang* me præsentarem iterum vocatus, ivi cum sellâ gestatoriâ. Eâdem nocte cum essem in tabernâ sub custodiâ satellitum detentus, minimus officialium Prætoris, cognomine *Tchang*, suis cum ministris, suo a domino missus, circa undecimam noctis horam nostram domum denuo examinaturus intravit: cunctis porro ad amussim visitatis cum nil superesset direptione dignum, circa galli cantum suum ad dominum Prætozem cum suis rediit ille.

*Septembris 24<sup>a</sup>*. Dum adhuc essem in tabernâ detentus, eâdem nocte ad judicium Prætoris citatus, simul cum *Petro* accessi. Tum judici sciscitanti cujus sim ætatis, respondi me esse septuaginta duorum annorum ætatis. — *Int.* Quot ab annis religionem colis christianam? — *Resp.* A puero. — *Int.* A quonam illam didicisti? — *Resp.* Ab Europæo D. *Basset* qui edicto imperiali hæc in metropolitanâ

urbe sub Imperatore *Khang-hy* religionem publice prædicabat christianam. — *Int.* Nostine *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulum*)? — *Resp.* Virum istius nominis nusquam novi. — *Int.* Siquidem illum ignoras, cur coram iudice te declaravit, et se apud te quondam divertisse indicavit? — *Resp.* Paucos ante annos dum Præses generalis, cognomine *Hoang*, hæc in urbe præsideret, apud me captus fuerat Europæus *Fey Pou-yen* (R. D. *Lefebvre*) ; negotio finito, et Europæo in *Quantouem* remisso, mox dictus Præses generalis, suo in mandato totam hanc per provinciam divulgato, meum nomen fuit indigitatum, inde cunctis prætoriis tum civilibus tum militaribus notus fui, et omni datâ occasione inquisitionis christianorum, ceu reus apud Præfectos denuntior inscius.

*Septembris 25<sup>a</sup>.* Iterum nocte ad iudicium supradicti Prætoris citatus ego, inquisitus fui num jejunarem adhuc, respondi me nunquam jejunasse more ethnicorum. Tum iudex : « Tuis a vicinis, adjecit, porrectâ cautione domum redux, quicquid residui apud te repereris Europæum redolens, illud igni tradas volo. Si in posterum aliquid simile per examen apud te inventum fuerit, pœnas lues debitas ; nullum quoque peregrinum apud te recipias ad manendum. » His dictis, a præsentia iudicis recedens in tabernam redii. Post meridiem ejusdem diei, jussu ejusdem Prætoris in prætorium Prætoris oppidi *Tehing-tou* a satellite translatus fui.

*Septembris 26<sup>a</sup>.* Ad iudicium Prætoris oppidi *Tehing-tou*, cognomine *Lan*, citatus, interrogatus fui quânam sim ex provinciâ oriundus, respondi ex provinciâ *Chen-sy*. — *Int.* Habes hic ruri agros? — *Resp.* Minime : unam duntaxat habeo domum in hæc urbe, in quâ maneo. — *Int.* Tunc es christianus? — *Resp.* Ita. — *Int.* Quid docet christiana religio? — *Resp.* Jubet homines adorare unicum et verum Deum, omnium rerum conditorem ; nil agere contra conscientiam ; Dei præcepta observare ; legibus Imperii obtemperare ; suo denique in statu unumquemque contentum esse. — *Int.* Quid inde boni aut felicitatis? — *Resp.* Nil boni in præsentî vitâ, sed post mortem vitam æternam in paradiso consequendam expecto. — *Int.* Toties fuisti captus, vinculis constrictus, suppliciisque addictus, cur religionem hanc adhuc amplecteris? — *Resp.* Quia contra conscientiam nil agere præsumo. His auditis, longam fecit iudex dissertationem quam audire non potui ob aurium gravitatem. Ultimo tandem ; « Nostine, adjecit iudex, *Ling Mey* (R. D. *Tseng Paulum*)? — *Resp.* Virum istius nominis minime novi. — *Int.* Siquidem illum ignoras, cur coram iudice te declaravit? — Respondi eadem quæ coram Prætores oppidi *Hoa-yang* protuleram : quæ ego, eadem respondit *Petrus*, qui mecum iudicio simul aderat. His dictis ambo dimissi fuimus.

Interea satelles Prætoris oppidi *Ping-chan*, cognomine *Hoang*, qui huc missus venerat ut me suum ad dominum perduceret, me viso, mihi indicavit, quod R. D. *Tseng Paulus* unâ cum aliis septem christianis fuerit inibi captus; omnia quæ secum attulerat dictus sacerdos, sive sacra ornamenta, sive libri latini vel sinici, a prætorianis fuerint direpta, eaque brevi hanc in urbem erunt asportanda: captivi autem nostri sua ad propria sint relegandi. Peracto judicio horâ noctis 11<sup>a</sup> diei 20<sup>æ</sup> lunæ 8<sup>æ</sup> (26<sup>a</sup> septembris) libertate donatus, domum repetiit.

*Septembris 28<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* e rure me visitatum venit et vespere extra urbem se recepit. Eâdem nocte *Pe Petrus* cum prætorianis quos adierat, comotatione ingurgitatus, domumque regressus, statim ut cognovit D. *Lucam* ipso insalutato recessisse, furiâ agitato, plura ebrietatis evomuit verba cum scandalo adstantium: pro quibus vix veniam a R. D. *Lucâ* et aliis petere dignatus fuit.

*Septembris 29<sup>a</sup>*. Cum diutius jam rescripta R. D. *Pottier* expectare non possemus, *Sun Hilarius* secum asportans nostras epistolas iter suum versus *Macaum* aggressus est, cui dederam 9 *taëlia*, 3 *masses* cum 5 *condrinis* pro expensis sui itineris usque *Macaum*. Prosperum iter ipsi tribuat Deus misericors. Consilio præterea D. *Lucam* inter et me inito, eâdem die *Tchang Joannes* et *Ly Joseph* profecti sunt in urbem *Siu-tcheou*, tum ut sciscitentur nuntia nostrorum captivorum, tum ut R. D. *Tseng Paulo* tradant partem sui viatici annui, id est 20 *taëlia* et 9 *masses* argenti; dedi etiam duobus cursoribus pro expensis sui itineris 5 *taëlia* argenti, qui eâdem in cymbâ cum *Sun Hilario* hinc recessere.

*Octobris 1<sup>a</sup>*. *Ven Stephanus* et *Gan Vincentius* cum rescripto Prætoris *Pa-hien*, quo libertate donati sunt duo Christi athletæ, *Kouo* scilicet *Baptista* et ipse *Gan Vincentius*, ex oppido *Jin-cheou* huc venere, secum afferentes epistolam ad R. D. *Pottier* directam, quam R. D. *Yen Thomas* illis tradiderat in *Ching-tsong-ping*.

*Octobris 3<sup>a</sup>*. R. D. *Ly Lucas* unâ cum supradictis duobus christianis hinc discedens, in oppidum *Jin-cheou* profectus est.

*Octobris 8<sup>a</sup>*. *Thang Paulus*, incisior litterarum et chirurgus, unâ cum suo filio *Basilio* ex oppido *Tching-kou* urbis *Han-tchung* ad me perveniens, mihi porrexit epistolam R. D. *Pottier* ad me directam, eamque datam die 29<sup>a</sup> augusti.

*Octobris 15<sup>a</sup>*. Siquidem hisce diebus expectantur rescripta Præfectorum urbium *Siu-tcheou* et *Kia-ting*, quibus ante 20 dies injunctum erat, officium serio inquirendi nostros captivos, R. scilicet D. *Tseng Paulum* et alios septem christianos cum ipso comprehensos, eorumque deposita, unâ cum sacris ornamentis, necnon et libris, hanc in metropolim superiorum judicio Præfectorum præsentandi

causâ. Siquidem ignoramus, nec divinare possumus. quid nostri captivi coram iudicibus responderint; siquidem et litterarum incisor *Thang Paulus* ejusque filius *Basilus*, juxta intentum R. D. *Pottier*, secure apud nos manere nequeunt ob timorem quo veremur, ne ad iudicium Præfectorum istius metropolis denuo citatus ego, carceri manciper, ipsique hâc in domo mecum capti, onus mihi aggravarent, et peracto iudicum examine, in urbem *Han-tchung* relegari cogentur inviti; imminetibus ut a periculis præcaveremus, tutius nobis visum fuit ut supradicti duo, pater scilicet et filius, in tabernam aliquam pro interim se retrahentes, artem suam medicinæ exercendo, rerum eventum absque ullo pavore ibidem præstolarentur. Tabernâ igitur locatâ, priusquam recederent ambo, juxta intentionem R. D. *Pottier*, ultimis suis ad me litteris significatam, pro victu utriusque dedi 5 *taëlia* argenti.

*Octobris 18<sup>a</sup>*. *Thang Paulus* incisor litterarum in tabernâ constitutus, mihi restituit 3 *taëlia* et 5 *masses* argenti, consumptis 1 *taële* et 5 *massibus*, quæ ipsi dederam pro suo sui que filii victu.

Eâdem die *Tchang Joannes* et *Ly Joseph*, qui in oppidum *Ping-chan* missi fuerant, inde huc reversi, nobis retulerunt quod die 10<sup>a</sup> octobris currentis, in carcere dicti oppidi ipse *Tchang Joannes* viderit catenis onustos *Van Joannem* et *Yang Joannem*: quo circa finem lunæ sextæ anni currentis, unâ cum R. D. *Tseng Paulo* et aliis decem christianis, a satellitibus ac militibus fuerant capti: ex quibus quatuor etiamnum sunt in carcere mancipati: cæteri vero sub cautione fidejussorum relaxati fuere: eorumque negotium finem non sortietur, donec sententia Præfecti suppliciorum ad Prætozem oppidi *Ping-chan* pervenerit. Interea *Van Joanni* et *Yang Joanni* traditum fuit argentum, quod commiseram pro R. D. *Tseng Paulo*; porro rogatu *Van Joannis*, receperat *Tchang Joannes* 1 *tin* argenti ponderis 3 *taëlium*, 4 *massium* et 7 *condrinorum* ad mutandum denaria; quia vero circumstantiæ temporum non permiserunt, ut se invicem denuo viderent, dictam argenti summam mihi restituit *Tchang Joannes* huc redux. Tandem pro expensis itineris utriusque 18 dierum eundo et redeundo, consumpsere ambo 3 *taëlia* et remanserunt 2 *taëlia*, mihi suo in reditu tradita. Volui solvere salarium reducibus, sed illud recipere renuerunt ambo.

*Octobris 21<sup>a</sup>*. *Ven Carolus* ex oppido *Jin-cheou* huc redux, mihi tradidit schedulam R. D. *Lucæ*, in quâ sciscitatur præfatus sacerdos circa statum R. D. *Tseng Pauli* et christianorum simul cum ipso a satellitibus captorum.

*Octobris 24<sup>a</sup>*. *Ven Carolum* remisi ad R. D. *Lucam* cum epistolis R. D. *Pottier* et meis; unde scire poterit dictus sacerdos cuncta quæ ad me et R. D. *Tseng Paulum* et superiorem spectant. Eidem *Carolo*

non dedi expensas sui reditûs, quia mihi dixit se habere sufficienter ad redeundum illuc unde venerat. Eâdem die *Lieou Simon* pater *Marci*, qui e monte *Chouang-mong-tseu* huc venerat exploratum statum nostri negotii, perspectâ rerum circumstantiâ, suam ad domum rediit. Eodem tempore quo hinc recedebat supradictus *Lieou Simon*, duo juvenes ex dicto monte huc supervenere me rogatum ut secum pergerem moribundæ mulieri sacramenta administrandi gratiâ; quos statim remisi, asserendo me in tam pessimâ rerum circumstantiâ constitutum, non posse piis eorum votis satisfacere, ne scilicet repente ad iudicium citatus, si absens fuero, sicut alias jam evenerat, tanquam profugus denuo cum damno christianorum, a satellitibus conquisitus et captus, hancque in metropolim reductus, gravioribus suppliciis addicer. Siquidem duobus e malis imminetibus minus est eligendum; satius duxi non ire ad moribundam, quæ hinc novem leucis distat, quam ut absens, a iudice ethnico publicus reputer et fugitivus reus. Siccine agendum sit, iudicio prudentiorum me submitto.

*Octobris 27<sup>a</sup>*. *Thang Paulus* ejusque filius *Basilus*, angusti in tabernâ constituti, mœrore ac tristitiâ tabescentes, ac tædio affecti, nostram hanc domum repetiere ambo, eorum utrique victum saltem suppeditare cogor, donec res aliter determinetur.

*Octobris 29<sup>a</sup>*. Binam ob ægrotae *Paulæ* instantiam, illico versus montem *Chouang-mong-tseu* iter arripui, et sequenti duntaxat vespere quo tendebam perveniens, debitâ exhortatione præmissâ, circa mediam noctem confessionem ægrotae excepi.

*Octobris 30<sup>a</sup>*. Dominicâ XXIII post Pentecosten, missam non celebravi eo quod ad missam necessaria, mecum non attuleram ob periculum mei itineris. Interim *Simonem* infantulum novem duntaxat a diebus in lucem editum, baptizavi aquâ simplici, nam nec aquam baptismalem, nec candelam, nec linteolum in baptisate adhibenda mecum asportaram. Peracto baptismo, moribundæ *Paulæ* sacramentum extremæ-unctionis et indulgentiam plenariam, mortis in articulo impertiendam, juxta facultates mihi concessas administravi. Sumpto tandem jentaculo, Præfectos præveniendi causâ, ad redeundum me festinavi.

*Novembris 1<sup>a</sup>*. In diversorio et itinere constitutus ego, omnibus ad missam necessariis privatus, licet esset festum Omnium Sanctorum, missam tamen non celebravi et post meridiem nostram hanc domum regressus, illico furem, meâ in absentiam, quædam utensilia domestica subripuisse comperi, necnon et *Siu Josephum*, cujus confessionem exceperam ante quindecim dies, mortuum fuisse, nostroque in cœmeterio sepultum.

*Novembris 2<sup>a</sup>*. Casulâ nigrâ pro missâ defunctorum carens ego,

cum casulâ albâ missam celebravi : extremas quippe ad angustias redactus, satius duxi ita facere quam ut sine missæ sacrificio, animabus in Christo quiescentibus non condoleam. Ab uno amplius mense, diebus duntaxat Dominicis ac festivis summo mane missam celebravi, ne scilicet malevolis ansam præberem me ulterius pro-dendi. Eodem vespere ex oppido *Gan-yo* supervenit *Sie Joannes* exploratum statum nostri negotii.

*Novembris 8<sup>a</sup>*. Juxta intentum R. D. *Pottier*, ultimas suas per litteras mihi intimatum sinicum concinnavi scriptum, circa annua-lem cœmeterii visitationem, quomodo se gerere debeant christiâni, ne superstitionis idololatrarum ceremoniis sese implicent : quod scriptum inserendum foret ceremoniis funerum.

*Novembris 9<sup>a</sup>*. Exceptis prius confessionibus utriusque partis matrimonium contrahentium, præmissisque instructionibus circa eandem materiam necessariis, benedixi nuptiis *Lo Pii* et *Ouang Franciscæ*, incolarum oppidi *Kien-tcheou*.

Hoc mane in pago *Ou-ma-tsun* dicto, oppidi *Sin-tou*, sepulturæ traditum fuit cadaver defuncti *Lieou Ambrosii*, amici nostri veterani, cujus sepulturæ astiterunt christiani variis e regionibus congregati. Eâdem die inîta ratione expensarum, præteritis his diebus factarum pro restauratione unius partis murorum nostrum terri-torium circumdantium, 26 ulnarum et 5 cubitorum longitudinis, inveni summam argenti consumpti 1 *taël*, 6 *masses*, 8 *condrinos* cum 5 *obolis*. Superest alia pars major murorum reparanda, quam aggrediar necne anceps hæreo. Id sane operis minime suscepissem, si domum prout statueram maturius vendere potuissem : verum quia negotium R. D. *Tseng Pauli* in quo sum implicatus, suspensum hucusque manet, obstatque quominus præmeditatam venditionem accelerem, ideo in silentio ac patientiâ finem rei præstolari compellor.

*Novembris 10<sup>a</sup>*. *Yang Matthæus*, ætatis 25 annorum, tribus hinc ab annis nostrâ hâc in domo gratis habitans, suæque salutis curam negligens, præcedenti die de morte suâ proximâ a me præmonitus, repentino morbo correptus, absque ullo signo pœnitentiæ et contri-tionis, circa horam nonam matutinam expiravit, cui nec sacramenta nec indulgentiam administrare potui. O tremendam et abominabilem cordis duritiam, quæ mortales ad infernum detrudit ! Hunc propter- ea defunctum nostro in cœmeterio sepeliri non permisi, nec preces publicæ coram Deo, pro animâ ejus fundere ut juniores immorigeri stupendo saltem hoc casu attoniti, meliorem ad frugem resipiscere contendant.

*Novembris 11<sup>a</sup>*. *Lieou Simon*, oblato territorii nostri sacelli *Hoang-lien-ping* dicti, suum filium *Marcum* ad me reduxit, enixe flagitans ut eam denuo apud me recipiam : cujus voto annuens, dixi quod si di-

ctus *Marcus* sese emendare velit, eum pro interim apud me retinebo : sin minus, tres intra menses, illum suum ad patrem me remissurum declaravi in presentia utriusque, patris scilicet et filii.

*Novembris 12<sup>a</sup>.* Ven *Carolus* a R. D. *Ly Lucâ* huc remissus, mihi tradidit fasciculum epistolarum a præfato sacerdote et R. D. *Yen Thomâ*, ad R. D. *Pottier* directarum et schedulam brevem, quâ quaeritur a me qualis sit status rerum quæ me et R. D. *Tseng Paulum* spectant ; quia vero usque impræsentiarum, nil boni vel mali mihi contigit nec quicquam de relato D. *Tseng Paulo*, e prætoriiis expiscari potuimus, ideo nil novi rescribendum habui circa quæstionem propositam.

*Novembris 13<sup>a</sup>.* Composui kalendarium anni futuri 1764, juxta calculum mathematicorum pekinensium.

*Novembris 15<sup>a</sup>.* Postquam remisî *Ven Carolum* ad R. D. *Ly Lucam*, circa meridiem mandato Prætoris *Tching-tou* ad nos accessit satelles, me accitum in prætorium judicio sistendi causâ. Id ut rescivi, absque morâ, quo vocabar me contuli cum sellâ gestatoriâ, quia dolore pedum aggravatus, pedibus incedere vix valeo. Horâ igitur tertiâ pomeridianâ, judicio Prætoris præsentatus, interrogatusque denuo ego circa R. D. *Tseng Paulum* sub nomine *Ling Mey*, utrum apud me fuerit hospitio receptus, prout Prætor oppidi *Pingchan*, suo in rescripto ad Præfectos superiores transmissio asseruit, postulatque instanter ut illuc ad se transmittar. Huic quæstioni respondi negative. Mox *Petrus* ad judicium vocatus, me præsentate, respondit idem ac ego. Tum judex : « Est alter, inquit, *Yang Tsun-mou* (*Joannes*) simul cum *Ling Mey* captus : hunc agnoscis necne, scisne etiam quo mense, quâ die et quo anno vestrâ e domo recesserit ? » Ad hoc quæsitum respondit *Petrus* : « *Yang Joannes* est meus affinis : sed quo præcise tempore hinc recedens, in oppidum *Khien-ouy* descenderit quæsitum suæ sororis maritum non memini. » Tandem judex : « Redite, ait, domum et consultatione inter vos habitâ, crastinâ die mihi referatis oportet quod quaero . »

*Novembris 16<sup>a</sup>.* Prætorium repetentes ego et *Petrus*, ad horam usque noctis octavam judicem expectavimus. Horâ noctis octavâ ego non fui vocatus, sed solus *Petrus*, quique a iudice interrogatus, fassus quidem est, quod *Yang Joannes* lunæ 11<sup>æ</sup> die 12<sup>a</sup> anni præteriti hinc recesserit, inque oppidum *Khien-ouy* descenderit, maritum suæ sororis, cognomine *Van*, invisurus. Circa virum cognominis *Ling Mey*, se prorsus ignorare constanter asseruit. « Ego heri tibi inculcavi, adjecit judex, ut domum redux, investigares quonam tandem tempore, tuam in domum se receperit *Ling Mey*, et cujus anni, quâ die, inde discesserit : cur ergo nunc respondes te ignorare ? » Eam ob causam jussu judicis, colaphis cædendus erat *Petrus*.



Tum *Petrus* ut sese extricaret, iudici respondit : « Equidem heri nocte, mihi injunctum erat a te Domine, circa *Yang Joannem*, quâ die cuius mensis et anni, nostrâ e domo discesserit : minime vero mihi præcepisti ut inquirerem circa *Ling Mey*, quem ignoro. Equidem apud nos hospitio fuerat receptus quidam *Ling Paulus* sed utrum idem sit *Ling Mey* et *Ling Paulus* necne, ni præsentem videro, temere affirmare non ausim. » Quo *Petri* responso placatus iudex : « Redi, ait, domum et diligenter factâ perquisitione circa mensem, diem et annum tum adventûs tum discessûs *Ling Mey* vestrâ e domo, crastinâ die mihi referetis, volo. »

Eâdem nocte domum regressi ambo, ego scilicet et *Petrus*, ecce infantulum suis a genitoribus expositum, et a viduâ *Tchao Agnete* collectum necnon et ab eâdem foeminâ, in formâ sinicâ baptizatum, mihi oblatum ; quem juxta præceptum fatofuncti III. B. M. D. *Mullener*, securitatis causâ, absque ceremoniis, sub formâ conditionali et nomine *Gregorii* rebaptizavi.

*Novembris 17<sup>a</sup>*. Infantulus *Gregorius* mortuus ac sepultus fuit in postremâ parte nostri horti, priusquam prætorium repeterem ego : *Petrus* vero me præcesserat. Dum sepeliretur infans *Gregorius*, ego prætorium acceleravi : et ad meridiem usque iudicis præsentiam præstolatus sum : sed frigore et pluviâ hac die inchoante, meæ senectutis ac imbecillitatis miserti scribæ et satellites ejusdem Prætoris, domum ut repeterem permisere prætoriani. *Petrus* interea usque ad noctem præsentiam iudicis expectavit. Initio porro noctis *Petrum* ad se accitum, cum otium non esset eum circa plura interrogandi, sua ut responsa scripto sibi præsentaret, præcepit iudex in formâ subsequenti :

*Scriptum quod Prætori oppidi Tching-tou obtulit Petrus*

« Ego *Petrus* tuo, Domine, mandato parens, domum regressus, meam affinem familiæ *Yang*, cognomine *Tchao*, viduam interrogando, ex ipsâ rescivi quod *Ling Mey* coram Præторе oppidi *Ping-chan*, fassus fuerat se nimirum plures per dies apud nos divertisse, et juxta viduæ relationem, reverâ vir quidam cognomine *Ling Paulus* ad se accesserit die 8<sup>a</sup> lunæ 10<sup>æ</sup> anni præteriti, quæsitum suæ filiæ maritum absentem, cognomine *Van* : eo porro tempore domo aberam ego. Igitur hospes ille in cubiculo lateralis nostræ domus, usque dum recederet, hoc est die 17<sup>a</sup> lunæ decimæ, perseveravit. Porro *Yang Joannes* meus affinis, anni præteriti lunæ 11<sup>æ</sup> die 12<sup>a</sup> maritum suæ sororis visitaturus, cognomine *Van*, in oppidum *Khien-ouy* abiit. Utrum porro *Ling Mey* ipsemet sit *Ling Paulus*, ignoro : ideo mandatum in scripto mihi detur oro, quo munitus, in oppidum *Khien-*

*ouy* descendens ego, in præsentia utriusque partis tum accusantis tum accusati, rei veritatem indagatam huc redux tibi, Domine renuntiabo. »

*Supplicatio Petri Prætori oppidi Tching-tou porrecta.*

« Ego *Petrus* examinis ineundi causâ, gratiam a te, Domine, postulo. Etenim pater meus *Ly Andreas* rectæ religionis christianæ cultor, sancta legum perpetuo observans, hactenus nihil perversi egit, sicut norunt vicini. Infortunium porro accidit, quod Prætor oppidi *Ping-chan*, suo in rescripto ad te misso, exigit ut pater meus ad illum transmittatur, quia apud illum detentus reus quidam, cognomine *Ling Mey*, suâ apud illum in depositione, declaravit se apud nos divertisse, etc..... Tuo mandato obtemperans satelles, meum patrem primâ vice tuum in prætorium adductum et a teipso interrogatum, respondisse constat nusquam se nosse virum cognomine *Ling Mey*, multominus talem virum apud nos divertisse. Id quidem primâ vice a te discussum et renunciatum patet ex sententiâ præteritâ. Sed hoc responso minime contentus Prætor oppidi *Ping-chan*, suo in rescripto secundâ vice ad te, Domine, misso, absolute intendit vultque ut pater meus ad illum mittatur. Eam ob rem pater meus tuam ad præsentiam iterum citatus, non aliter quam prius fassus fuit. Sed ætate ac viribus debilitatus, meus pater difficultatem habet longum iter suscipiendi, quamobrem ejus vicem lubenter super me suscipiens ego, scriptum a te, Domine postulo, quo munitus in oppidum *Ping-chan* pergens, postquam rei veritatem utriusque partis, accusantis nimirum et accusati indagavero, inde redux tibi, Domine, indicabo. Hujus rei gratiâ scriptum a te, Domine, flagito, quod cum in oppidum *Ping-chan* pergens, rei veritatem probandi ergo, Prætori illius oppidi præsentaturum me spondeo. »

*Novembris 18<sup>a</sup>.* Ut finem negotii exploraret *Petrus*, denuo in prætorium eundo circa meridiem, tertium rescriptum a Prætoře oppidi *Ping-chan* ad Prætořem oppidi *Tching-tou* pervenisse cognovit, quod statim transcripsit ipse. Circa initium demum noctis illius, *Petrus* ad præsentiam Prætořis admissus, plurimis cum verbis allocutus judex, ultimo ipsi declaravit finem nostro negotio jam esse impositum occasione tertii rescripti a Prætoře oppidi *Ping-chan* ad se mox missi, quodsi in posterum, adjunxit idem Prætoř, ad Rectorem istius urbis citaretur ipse *Petrus* tacito bino scripto supramemorato, sibi jam porrecto, eadem verba repeteret quæ primâ et secundâ vice interrogati responderamus ambo, nimirum quod nusquam nobis notus fuerit *Ling Mey*, nec eum apud nos hospitio receperimus, sicut ex infrascripto Prætořis oppidi *Ping-chan* patet. His dictis dato scripto attestationis circa idipsum, tum a

nostro vicino, cognomine *Tan*, tum a nobis alias sibi porrecto, liberum remisit iudex *Petrum*.

*Retractatio Prætoris oppidi Ping-chan, ad Prætorem oppidi Tching-tou missa.*

« Ego in provinciæ *Sse-tchuen* urbe *Siu-tcheou*, oppidi *Ping-chan* Prætor, cognomine *Hia*, in causâ quâ postulaveram a tuâ nobilitate, ut ad me mitteret reum *Ly Andream* postquam die 18<sup>a</sup> lunæ 9<sup>æ</sup> anni currentis, tuæ nobilitatis rescriptum accepi, quo mihi intimata fuit ratio ob quam meæ petitioni annuere recusavit ipsa, etc.... illico meam ad præsentiam accitum *Ling Mey*, ab ipso sequentia extorsi :

« Ego minimus, ait *Ling Mey*, lunâ 8<sup>a</sup> anni Imperatoris regnantis *Khien-long* XXVI<sup>i</sup>, in urbem *Tching-tou* perveniens, variis tabernis vini et orizæ hospitiò receptus, ob rigorem examinis eo tempore initi, diu eâdem in tabernâ divertere minime ausus, aliquot duntaxat per dies, vel dimidium mensis, uno in diversorio, in aliud me transtuli, nec certum quempiam hospitem, ejusve cognomen nomenque in mente habui : nec unquam apud *Ly Andream* mansi, quem etiam non novi nisi e relatione *Yang Joannis* asserentis esse quemdam *Ly Andream* religionis christianæ sectatorem : hinc et cognomen et nomen personæ rescivi. Primâ vice tuum, Domine, ad iudicium citatus, quæsitusque ego, quonam in diversorio urbis *Tching-tou* moratus fuerim, tunc temporis cognomen et nomen mei hospitis ignorans, temere ac turbulentèr dixi me aliquando apud *Ly Andream* hospitem egisse, hunc errorem fateor ego, veniamque à te, Domine, exposco. En quæ *Ling Mey* apud me deposuit hâc vice, quæ tuæ nobilitati communicanda censi.

« Datum in oppido *Ping-chan*, hâc die 26<sup>a</sup>, lunæ 9<sup>æ</sup>, anni currentis. »

Idipsum ad Prætorem oppidi *Tching-tou*, hâc die 14<sup>a</sup>, lunæ 10<sup>æ</sup>, anni currentis (die 18<sup>a</sup> novembris anni 1763) pervenit.

Hic jam mecum quæso reflectat benevolus Lector : 1<sup>o</sup> quod in antecessum pluries tum ore tenus, tum in scriptis variis, meis confratribus RR. DD. *Ly Lucæ*, *Yen Thomæ* et *Tseng Paulo* inculcaveram ut omni in casu, quo a Præfectis regionum caperentur, coram iudicibus nec meam personam, nec locum hunc nostrum indigitarent unquam, eo scilicet motivo, ut ego ab illis intactus, sicut præcedentibus annis, aliis nostris confratribus captivis, ita in posterum eorum angustiis succurrere possem, quemadmodum usque impræsentiarum necessaria nostris captivis pro meo virili suppeditare non desino ; 2<sup>o</sup> anni currentis, mense maio, per expressum *Yang Joannem* præfatum ad sacerdotem scripseram, eum enixe rogans quate-

nus, derelictâ pro interim christianorum sibi creditorum visitatione, quomodo sese gessere hucusque nostri prædecessores, æstum et difficultatem inextricabilem itineris vitandi causâ, quantocius ad me redire satageret; meo porro huic consilio acquiescere recusavit ille; quam vero ob causam, me prodiderit meus confrater R. D. *Tseng Paulus* hâc vice, prorsus divinare nequeo, nec inde odium vindictamve ullam præfatum in sacerdotem in cordibus quorundam conceptam retineo: quin potius sortis ipsius misertus, quanto et quam intimo affectu ipsi condoleam, solus scrutator cordium Deus misericors novit; 3<sup>o</sup> extra modum mirari non desino, quod præfatus R. D. *Tseng Paulus* sibi imposuerit nomen, nobis cunctis ignotum, *Ling Mey* scilicet, quod latine sonat *internemus et vepres deprehensus, quo se vertat, ignoret*. Visis tot rationibus, mox à me allatis, mirum non erit pio Lectori, quod toties coram iudicibus hunc sacerdotem me nosse constanter negaverim; nec etenim ex circumstantiis rerum hucusque et toties apud se gestarum, me factorem christianæ religionis non immerito suspicantur regionum Præfecti. Personam equidem ipsam dudum in Christo mihi junctam fateor lubenter: nomen autem *Ling Mey* utpote mihi hactenus ignotum, absque mendacio fateri renuo. Quid demum censuræ ferat Lector meam circa hanc agendi rationem, prudentiæ et perspicacitati peritiorum me lubenter subjicio.

Eâdem die initâ ratione victus et expensarum R. D. *Tseng Pauli* ejusque domesticorum hâc in domo apud me factarum a die 4<sup>a</sup> lunæ intercalaris quintæ anni 1762 usque ad diem 3<sup>am</sup> lunæ secundæ anni 1763, inventa fuit summa argenti 1 *taëlis*, 7 *massium* et 2 *obolorum* quæ mihi reddita fuit hâc vice.

Die 23<sup>a</sup> lunæ 8<sup>æ</sup> anni elabentis 1763, per expressos *Tchang Joannem* et *Ly Josephum*, juxta relationem reducum expressorum, R. D. *Tseng Paulus* receperat duntaxat in quinque panibus argenti 17 *taëlia*, 4 *masses* cum 3 *condrinis* sui viatici.

Novembris 24<sup>a</sup>. A *Lieou Antonio* mihi soluta fuere 10 *taëlia* argenti in ratione debiti quod fatofunctus ejus pater mutuo acceperat a R. D. *Tseng Paulo*.

Novembris 25<sup>a</sup>. Rursus misi *Pe Petrum* et *Tchang Joannem* in urbem *Siu-tcheou* ad explorandum statum R. D. *Tseng Pauli* et sociorum ejus; pro expensis itus ac reditus utriusque missi, ipsis tradidi: 1<sup>o</sup> 5 *taëlia* argenti, 5 *masses* cum 8 *condrinis* quæ ex viatico nostrum cujusque subtraxeram pro urgenti necessitate casus improvisi; 2<sup>o</sup> iisdem tradidi 10 *taëlia* argenti quæ præfato sacerdoti reddidit familia *Lieou Ambrosii*; 3<sup>o</sup> iisdem tradidi 21 *taëlia*, 5 *masses* cum 2 *condrinis*, partem viatici ejusdem sacerdotis. Advertat hic mecum Lector, quod ob difficultatem carceratis dandi magnam argenti sum-

mam, coram satellitibus reorum custodibus pecuniam vorasse inkiantibus, argenti panes seu masses minutatim scindendo, diminutio facta fuerit 1 *massis* et 2 *condrinorum*.

*Decembris 1<sup>a</sup>*. Pater *Yen J. Baptistæ*, alumni collegii Siamensis, meis miseris condolens, mihi mutuo dedit argenti 8 *taëlia*, 7 *masses*, absque lucro, ipsi reddenda postquam viaticum anni futuri 1764 allatum fuerit. Idem me juvandi gratiâ, mihi dono dedit argenti 2 *taëlia*, 6 *masses*, et 9 *condrinos*.

Eadem die *Yang Laurentius*, omni spe et auxilio destitutus, per *Thang Paulum* litterarum incisorem, a me petiit, ut artem litteras incidendi apud ipsum edisceret et victum dicto *Laurentio* per spatium trium mensium suppeditarem, cujus votis vix annuere volui ob extremam penuriam et egestatem in quam sum nunc redactus. Quodsi petitioni istius *Laurentii* annuero, sicut hæctenus ita in posterum, tam ipsi quam matri ejus viduæ, in omnibus vitæ necessariis subvenire compellar. Etenim tribus e filiis hujusce viduæ supersistibus, unus quidem in provinciam *Chen-sy*, a quatuor annis redux, nil argenti suam ad matrem viduam misit; alter hæc nostrâ in domo miserrime periit; ultimus iste *Laurentius* tum sibi tum matri viduæ consulens, sub specie artis ediscendæ, sperat fore ut eorum utrique victum ac vestitum suppeditem; quod profecto facere nequeo, cum senectute et miseris et egestate sim obrutus. Pro interim tamen usque ad martium anni futuri, per compassionem, victum *Laurentio* mox dicto me daturum sponendi, dummodo arti ediscendæ serio incumbat, et in omnibus dictis et factis se obtemperantem præbeat.

*Decembris 4<sup>a</sup>*. *Basilius* absolvit incidere kalendarium anni futuri. Eadem die epistolam rescripsi ad R. D. *Pottier* cum parte Diarii anni elabentis; sed cum neminem penes me habeam cursorem capacem vel epistolæ latorem supradictæ, pro interim apud me retinenda censui donec occasio offeratur opportuna.

*Decembris 7<sup>a</sup>*. Ex *Ma-pien-yn* huc veniens *Tching Carolus*, circa nostros captivos R. D. *Tseng Paulum* et alios christianos simul cum ipso captos, sequentia nobis retulit: 1<sup>o</sup> quidem ex insidiis malevoli cujusdam christiani, cognomine *Hung*, et duorum ethnicorum, cognomine *Tching* et *Tou*, præfatus sacerdos fuit proditus, et a militibus satellitibusque, factâ plurium dierum exploratione, tentus, necnon et cuncta secum allata suâ in capturâ amisit præfatus sacerdos; sola theca Sanctorum oleorum a vastatione salva, quam ad me attulit mox dictus christianus; 2<sup>o</sup> postquam nostri fuerunt tenti, libri omnes a Præfectis ejusdem regionis tam militaribus quam civilibus integram per noctem fuerunt examinati, nec quicquam moliminis contra statum Imperii in illis repertum. Eodem porro tempore singulus quisque nostrorum captivorum colaphis cæsus est, eo

quod suis in responsis non convenerint circa diem quâ ad se venisse R. D. *Tseng Paulum* judici respondendo; 3<sup>o</sup> iidem a Prætoro oppidi *Ping-chan* ad Rectorem urbis *Siu-tcheou* missi, indeque remissi fuerunt absque punitione, eo quod ille Rector censuerit negctium religionis christianæ nullius sit momenti; 4<sup>o</sup> dum nostri captivi, simul cum aliis reis essent in carcere mancipati, 30 ictibus suum apud Præfectum minimum cæderentur jussit Prætor ob fugam cujusdam rei eodem in carcere detenti. Præfectus ille postquam omnes percussit, eosdem idolum *Tou-ty* nuncupatum adorare compulit; quod impium facinus abhorrens R. D. *Tseng Paulus* se in terram projiciens, volutavit potius quam idolum adoravit: his peractis, nostris e captivis libertate donatis, soli tres nimirum R. D. *Tseng Paulus*, *Van Joannes* et *Yang Joannes*, in carcere detenti permanent; 5<sup>o</sup> utriusque sexûs christiani illius loci constantes ac devoti cernuntur, frequentibusque jejuniis et orationibus clementiam Dei flagitare non desinunt. Quia vero omnes illi pauperes sunt, nec captivos nostros juvare valent in necessitatibus quotidianis, ideo ipse *Tching Carolus* pluries rogatus huc venit, ut pro meo posse succurram quantocius captivis, qui quatuor mensium spatio, tum pro victu, tum pro aliis indigentis 50 fere *taëlia* argenti consumpserunt. Interim duo proditores nostri post unum fere mensem misere periëre: quorum unus inflatione ventris vel hydropisi, alter vero ob furtum inventum verberibus exceptus, vitam cum morte commutavit. Horum relatori pro suo itû ac reditû 18<sup>d</sup> dierum, dedi 1 *taël* argenti. Nil aliud argenti relatori committo, quia jam bis ad R. D. *Tseng Paulum* miseram si non abundanter saltem sufficienter, Intrinsicus compatior nostris captivis quos fere nudi sint in hieme.

Eadem die e pago *Hia-sse-hiang* me convenere duo christiani enixe postulantes, ut sacramenta moribundis conferendi gratiâ, simul cum illis dictum in pagum pergerem: horum voto satisfacere renui ob dolorem et tumorem pedis mei sinistri uno jam a mense perseverantes, ita ut nec cibum capere diu, nec somnum noctu queam; remedia adhibita nullum effectum sortiuntur bonum.

*Decembris 8<sup>a</sup>.* Absolvi transcribere primûm exemplar catechismi parvi hæc in provinciâ passim et ubique apud christifideles evulgati: in quo omnes articulos fidei in Symbolo Apostolorum contentos, juxta meum sentire supplevi breviter ac nitide; Deum quoque quem Christiani colimus, sinice *Chin*, Spiritum Sanctum sinice *Shing-fung*, angelos denique *Chy-tching* sinice nuncupandos, juxta placitum meorum in Christo Patrum et praxim, indigitavi. Id opusculi, meis legitimis Prælati ad quos spectat si bene visum fuerit et utile missioni, eorum judicio et authoritati sit subjectum, lubenter volo et aveo.

<i>Decembris 10<sup>a</sup>. Inità ratione expensarum in reparatione muri partis orientalis nostri territorii, consumpta inveni.</i>	1 taël.	5 cond.
Pro victu <i>Thang Pauli</i> et filii ejus <i>Basilii</i> 100 dierum.	2 taël.	3 mas. 6 cond. 5 obol.
Pro victu <i>Yang Laurentii</i> artem incisoriam ediscentis 5 dierum.	1 —	1 — 5 —
Pro victu <i>Tchang Joannis</i> 34 dierum in hâc domo.	7 —	9 — 3 —
Emendo tabulam et folia papyri pro impressurâ kalendarii nostri.	4 —	3 —
	<hr/>	
	4 taël.	7 mas. 5 cond. 3 obol.

*Decembris 22<sup>a</sup>. Pe Petrus et Tchang Joannes, ex oppido Ping-chan, quo missi fuerant exploratum statum R. D. Tseng Pauli ejusque concaptivorum, inde huc reversi, nobis renuntiarunt, non absimilia iis quæ a Tching Carolo audieramus. Ibidem constituti pro viatico supra laudati R. D. Pauli, Yang Joanni tradiderunt 15 taëlia, 2 masses et 2 condrinos argenti. Ibidem in prætorio consumpta 9 masses cum 6 condrinos. Pro expensis sui itineris consumpta 4 taëlia, 6 masses et 6 condrinos. Exinde reversi mihi restituerunt 16 taëlia et 3 masses argenti.*

*Decembris 24<sup>a</sup> et duobus diebus subsequentibus. Confluentibus undique christianis numero ferme 40, Natalem Domini Jesu in silentio ac pace celebravimus. Confessæ 25 personæ, quarum 22 ad communionem admissæ. His peractis, cum pace ad propria rediére universi.*

*Decembris 29<sup>a</sup>. Tchang Joannes secum afferens meam epistolam ad R. D. Tseng Paulum directam et exemplar catechismi, nuper a me amplificati, hinc recedens, in oppidum Ping-chan perrexit.*

His diebus christianorum indigentis spiritualibus implicatus, otium mihi non fuit scribendi ea quæ didiceram ex relatione *Pe Petri* et *Tchang Joannis* circa nostros captivos, R. scilicet *D. Tseng Paulum* ejusque miseriarum socios; nunc finitis supradictis occupationibus, venio ad referendum relata *Petri*, tenoris sequentium:

« *Decembris 1<sup>a</sup> in urbem Siu-tcheou statim ut pervenimus, illico a christianis illius regionis sciscitati fuimus, ubinam sit R. D. Tseng Paulus, ejusque concaptivi, cumque nil certi ab illis cognovissemus, dictâ ab urbe recedentes, post biduum itineris confecti, in oppidum Ping-chan pervenientes, ope argenti, quinque christianos in custodiâ Pan-fang detentos adivimus, quos et verbis et cibus ipsis oblatis,*

consolati fuimus. Dissuadentibus porro cunctis, nec R. D. *Tseng Paulum*, nec *Van Joannem* carceri mancipatos, videre potuimus, ne scilicet ansam præberemus prætorianis satellitibus suspicandi aliquid de nobis sinistri. Quamobrem bis in die supradictos christianos identidem adeundo et inquirendo rescivimus :

« 1° Quod initio eorum capturæ, ad Prætores perducti omnes alapis cæsi fuerint ob discrepantiam responsionis circa diem, quâ ad illos perrexerat R. D. *Tseng Paulus* ; 2° a Prætores oppidi *Ping-chan* ad Rectorem urbis *Siu-tcheou* perducti, cum nil in iis magni momenti esset compertum, octobris 17<sup>a</sup> a Rectore ad Prætores remissi fuere omnes supradicti ; 3° remissos et ad se perductos interrogavit Prætor, an idola adorare vellent : cui quæstioni omnes responderunt : « Nos christiani idola non adoramus. » Tum iudex irâ succensus, omnes illos virgultis cædi jussit. Primus itaque omnium R. D. *Tseng Paulus*, 80 vel 90 ictibus vapulavit, ita ut lacerato a dorso sanguis abundanter effunderetur, nec tamen ad templum idoli fuit perductus ; 4° minimo officialium *Pou-thing* duce, omnes alii christiani ad templum perducti, compulsi sunt idolum venerari : inibi omnium junior *Yang Joannes*, eo quod absolute renuerit cultum idolo exhibere, 40 aut 50 virgarum ictibus cæsus est ; cæteri timore pœnarum concussi, idolum adorarunt licet inviti, sicque a pœnis immunes evasere ; 5° post hæc, R. D. *Tseng Paulus*, tanquam reus primarius, et *Van Joannes* ceu fautor rei, ambo in carcerem coniecti sunt : cæteris sub custodiâ *Pan-fang* inclusis. Dum hic essent nostri captivi, contigit ut occasione fugæ, quam arripuerat reus quidam ejusdem custodiæ, irâ commotus Prætor, omnes reos eâdem in custodiâ inclusos, suum per minimum officialem *Pou-thing* 20 ictibus singillatim feriri jusserit ; 6° R. D. *Tseng Paulus* quia coram iudice asseruit se non audere unquam alios christianos prodere, ideo donec omnes quos novit, prodiderit, negotium suum protraxit ; 7° præfatus sacerdos coram iudice verbum prolatum retrahere compulsus fuit, eo quod eum me nosse unquam, multo minus apud me recepisse negaverim ; 8° tandem eodem tempore supplicationi nostris a captivis sibi oblatae respondit Prætor, usque dum responsa superiorum Præfectorum pervenerint, nostros apud se captivos minime relaxandos. Cum autem diutius inibi remanere inutile erat, pedem inde retrahentes, domum regressi fuimus. Et quia nullus est ibi ad quem confugere possint nostri captivi, inde suspicio apud prætorianos illius regionis orta quod in exilium sint mittendi. » Hucusque *Petrus*.

Interea fert rumor sparsus, quod præcedens Præses generalis, cognomine *Khay*, dum hinc *Pekinum* remigraret, in itinere veneno



se enecarit, totaque ipsius familia misere perierit. Præfectus quoque suppliciorum quondam istius provinciæ Ssetchuensis, cognomine *Tcheou*, qui aliquando R. D. *Lefebvre* et me in carcerem detruserat, mandato Imperatoris *Khien-long*, Prorex in provinciâ *Yun-nan*, strangulatus periisse dicitur.

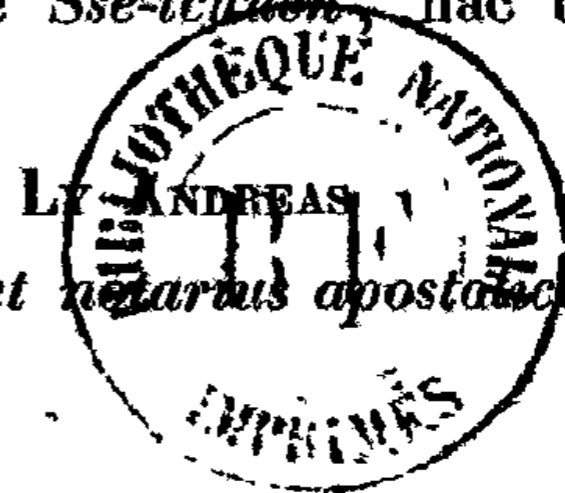
### Conclusio Diarii.

En universa ac singula, sive prospera, sive adversa, desolatam hanc nostram missionem Ssetchuensem spectantia, prout scivi juxta intentum nostri Prælati R. D. *Pottier* et votum R. D. *Le Bon*, nostri Procuratoris *Macai* degentis, per seriem et ordinem temporis ac loci a me digesta, pii Lectoris ob oculos præsentio. Quid porro conclusionis pro majori missionis emolumento inde sit eliciendum, prudentiæ et sagacitati meorum Prælatorum relinquendum censeo. Cæterum a cano ætatis septuaginta trium annorum, tristitiis mœroribusque, tum internis, tum externis, necnon et senectutis morbis pene confecto, aliquid operis huic simile amplius non expectent nostri Prælati aveo, nam dissolutionem mei corpusculi instare sentio, et ni Deus, patientiam in me exercendi causâ, me conservare velit, brevi in cinerem me redigendum certus sum ego. Toti igitur missioni intimo cum gratitudinis sensu humillimas easque debitas gratias ago, pro universis beneficiis mihi a sexaginta quatuor annis collatis. Pium denique mei opusculi Lectorem flagito, ut pro me omnium mortalium miserrimo homuncione et morti vicino, necnon et nostræ missionis inutili membro, Dei misericordiarum Patris clementiam exorare dignetur, quatenus ultimum usque ad vitæ spiritum in amore Dei et Jesu Christi necnon et Beatissimæ Virginis Mariæ perseverare valeam.

Hic finis mei cursûs, hæc oratio, hoc votum meum æternum.

In urbe *Tching-tou*, metropoli provinciæ *Sse-tchuen*, hæc die 30<sup>a</sup> decembris anni 1763.

*presbyter sinensis, missionarius et notarius apostolicus.*







## ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

- Abstinence.** cas de conscience, 29.
- Année,** formules de prières et cérémonies usitées au commencement et à la fin de chaque année, 402, 404, 496. — Réflexions d'André Ly sur la cérémonie du dernier jour de l'année, 400.
- Applani, Louis,** lazariste, missionnaire en Chine, 16, 370, 427.
- Apostats,** dans plusieurs chrétientés, 5, 21, 108. — Retours et absolutions, d'apostats, 28, 34, 45, 73, 95, 97, 114, 128, 129, 140, 141, 148. — Discussion entre André Ly et Etienne Siu sur la manière de les réconcilier, 97. — Instructions d'André Ly, à leur égard, 309, 310. — Sur les communications avec eux, 63, 552, 558, 559. — Libéralités du mandarin Pen envers eux, 18. — Libelle équivoque, 571.
- Artignes (d'),** missionnaire des M.-E., voyages et travaux, XIX, 27, 43, 75, 83, 137, 181, 239, 345, 411, 419, 420, 660. — Enterré à Tching-tou, 137.
- Azema (d'),** missionnaire des M.-E., 349.
- Aumônes,** données à l'occasion de l'adoration de la Croix, leur emploi, 114.
- Bamplahet,** séminaire général à Siam, 179.
- Baptêmes,** d'enfants, 199, 436, 438, — 617, 635, 638. — D'adultes, 150, 408, 438, 499, — au sujet d'un baptême sous condition, 119. — André Ly refuse de baptiser les enfants d'un bigame, 460.
- Basset,** missionnaire des M.-E. Voyages et travaux, V. : 5, 11, 132, 141, 155, 163, 221, 234, 263, 290, 300, 326, 335, 345, 360, 375, 400, 401, 407, 427, 430, 451, 466, 467, 469, 512, 517, 662. — Nécessité d'inculquer son petit catéchisme aux chrétiens, 115. — Ses funérailles, 417.
- Batavia,** 417.
- Bénaud,** missionnaire des M.-E., 417
- Benoit XIV,** 656.
- Calendrier,** rédigé par André Ly, 93, 137, 162, 189, 256, 309, 388, 441, 491, 612, 668.
- Canton,** capitale de la province de Kouang-tong, 361, 591, 693, 604, 622, à 624, 626, 628, à 632, 652, 653, 657, 663.
- Castiglione,** frère jésuite, peintre de l'Empereur de Chine, 173.
- Catéchisme,** nécessité d'enseigner celui de Basset, 115.
- Catéchistes,** formule de serment des nouveaux catéchistes, 357. — Formule pour leur réception, 475. — Défaut de bons catéchistes, 513.
- Ceru,** missionnaire en Chine en 1725, 97.
- Cha-chy,** ville chinoise sur le fleuve Bleu, 17, 18, 36, 88, 95, 243, 336, 339, 386, 432, 564.
- Cha-pao,** soie, 322.
- Cha-tang,** sucre, 84.
- Cha-tao,** soie, 322.
- Cha-to,** village chrétien 237.
- Chaen-sy,** (voir *Chan-sy*).
- Chaen-tung,** (voir *Chan-tung*).
- Challer,** jésuite missionnaire en Chine, sa mort, 18.
- Champs,** cérémonie de l'aspersion des champs, 461.
- Chan-hoa,** chrétienté, 601.
- Chan-sy,** prov. de Chine, 50, 86, 87, 93, 117, 119, 153, 162, 202, 204, 206, 251, 261, 332, 312, 350, 378, 390, 408, 419.
- Chan-tung,** prov. de Chine, 86, 169, 256, 428, 576.

- Chang-ouan**, chrétienté, 50, 453, 548, 644.  
**Chang-te-fou**, chrétienté, 18.  
**Chang-ty**, nom usité pour désigner Dieu, 213.  
**Chao-tcheou-fou**, ville de la prov. de Kouang-tong, 18, 36.  
**Che**, Claire, 206.  
**Chen-sy**, prov. de Chine, 48, 289, 291, 419, 434, 453, 469, 472, 477, 496, 497, 509, 510, 516, 518, 546, 561, 566, 576, 603, 635, 637, 642, 663, 673.  
**Chi-pan-kia**, village sur le fleuve Bleu, 191.  
**Chien Keng-yao**, vice roi du Su-tchuen, 170.  
**Chin**, nom désignant Dieu, 73, 641, 674.  
**Chin-fou**, titre sacerdotal, 374.  
**Ching**, mandarin, 18.  
**Ching-fung**, nom désignant le Saint-Esprit, 374, 674.  
**Ching ghien kouang y**, livre de doctrine chrétienne, 156.  
**Ching-hao**, images sur soie, 320.  
**Ching-tsong-pin**, chrétienté, 18, 82, 96, 149, 152, 165, 200, à 203, 226, 228, 230, 277, 338, 340, 343, 352, 380, 381, 383, 387, 389, 392, 393, 396, 421, 441, 445, 664. — Persécutions dans cette chrétienté, 101 à 103, 109 à 111, 351, 354. — Construction d'une chapelle, 100. — Réparations à la chapelle, 256. — Difficultés d'administration, 385.  
**Chou**, mandarin, 117.  
**Chou**, tao-tai de Tchung-king, 589.  
**Chouang-khiao**, chrétienté, 489.  
**Chouang-mong-tseu**, chrétienté, son histoire se confond avec celle de Hia-sse-hiang, 4 à 8, 27, 29, 30, 35, 46, 48, 65, 67, 78, 81, 82, 94, 119, 126, 132, 133, 148, 150, 152, 157, 159, 189, 192, 194, 195, 198, 200, 300, 309, 311, 316, 331, à 333, 338, 343, 408, 414, 416, 436, 439, 442, 443, 451, 452, 454, 455, 458 à 461, 464, 465, 469, 471, 482, 488, 489, 496, à 498, 500, 511, 516, 525, 527, 530, 540, 542, 548, 553, 562, 571, 572, 573, 575, 578, 580, 583, 585, 588, 603 à 605, 608, 609, 611 à 613, 615, 621, 638, 642, 644, 661, 666. — Nouvelles et renseignements sur cette chrétienté, 46, 94, 311, 333, 451, 525. — Nombre de chrétiens, 511.  
**Chouay**, Lucie, 74.  
**Chouay**, Simon, 64.  
**Chouey-tsing**, sorte de toile, 322.  
**Chouy-tchao-keou**, chrétienté, 362.  
**Chrétiens**, leur ignorance et leurs vices, 513.  
**Chy**, Etienne, 32, 86, 119, 131.  
**Chy**, Marthe, son baptême, 119.  
**Chy**, mandarin, 661.  
**Chy-fang**, petite ville de Su-tchuen, 158.  
**Chy-kia-pa**, chrétienté, 507, 594.  
**Chy-men**, village du Su-tchuen, 339.  
**Chy-tching**, nom chinois désignant les anges, 674.  
**Chy Ven-fou**, satellite, 593.  
**Chy-yen-thay**, autrement dit Mao-ping, chrétienté, 281, 303, 339. — Arrestation de chrétiens, 232.  
**Cicé**, Louis, évêque de Sabula et Vicaire apostolique de Siam, 401, 509, ordonne prêtre A. Ly VII.  
**Cimetière**, réparations, 162, 192, 252, 301, 411.  
**Clergé indigène**, réflexions d'André Ly sur l'éducation donnée aux prêtres indigènes, 179, 240, 249. — Sur leur ordination, 518, 519. — Formule d'engagement pour les enfants au service de la mission 359. — Préventions des Européens contre lui, VI, 323, 325.  
**Collet**, directeur du séminaire des M.-E., 131.  
**Conain**, procureur des M.-E. à Canton, 325, 575, 576.  
**Condarin** ou fan vaut la dixième partie du taël et pèse 0 gr. 37 centig. 79 millig.  
**Confessions**, cas de conscience sur le secret, 257.  
**Confirmation**, réflexions d'André Ly sur la nécessité et les moyens d'administrer ce sacrement, 407.  
**Courriers**, dépenses, naufrages, 89, 143.  
**Domestiques**, comment il faut les traiter, 424.  
**Edits**, leur renouvellement contre diverses sectes, 57. — Edit du gouverneur du Sutchuen en 1754 contre le christianisme, 283. — Edits du même au sujet de M. Lefèvre, 287.

- Exorcismes**, déterminent des conversions, 166.
- Famine**, dans plusieurs provinces, 86.
- Fang, Thomas**, 19, 28, 389, 393, 547. — Sa querelle avec Tseng Benoît, 146. — Retourne au Hou-kouang, 148. — Malade, 389.
- Fang-tching-klay**, 30, 36, 119, 277. — Lieu où se trouve la maison de la mission, 277.
- Fa-thang**, chrétienne, 640.
- Fan Veng-tehy**, chrétien, prisonnier, 285.
- Ferreri**, franciscain, missionnaire en Ghine, 370.
- Fen Pou-yen**, nom chinois de M. Lefebvre, 663.
- Foa-thu-kouan**, montagne, 240.
- Fo-kien**, province de Chine, 61, 76, 83, 89, 90, 108, 117, 129, 212, 214, 241, 258, 260, 276, 417, 426, 471, 474, 479, 484, 497, 505, 510, 519, 576, 634, 636, 655.
- Formose** (île), 49.
- Fou**, mandarin, 117, 120, 305.
- Fou**, Mathias, prêtre chinois, 161, 213, 217, 218, 220.
- Fou**, Paul, 209.
- Fou-chan**, ville du Kouang-tong, 291, 386.
- Fou klay**, village du Su-tchuen, 473, 474.
- Fou-kung**, général chinois, vainqueur des Thibétains, 565.
- Fou-tcheou**, ville du Su-tchuen, 1, 15, 16, 17, 36, 107, 215, 231, 232, 258, 303, 304, 307, 519, 538, 582, 583, 628, 646, 654. — Persécution, 14. — Etat des chrétiens de ce district, 234.
- Fou-thien-sse**, chrétienté, 332.
- Fou-thou-kouan**, chrétienté, 241, 247, 249, 250, 293, 308. — Perquisitions des mandarins, 248.
- François - Xavier** (saint), réflexions qu'inspire à André Ly la lecture de ses lettres, 164.
- Funérailles**, indication de pièces relatives aux prières et aux cérémonies par André Ly, 470.
- Fung**, mandarin, persécuteur à Hia-sse, hiang en 1746, son châtement, 161.
- Fung**, nom chinois de M. Le Bon.
- Fung**, Joachim, mendiant, son baptême, 637.
- Gan**, Vincent, 664.
- Gan Chao-ven**, voir *Gan Ta-ko*.
- Gan Ta-ko**, chrétien, réponse à un espion qui cherche M. Pottier, 599, 602, 603, 650. — Prisonnier, son interrogatoire et ses souffrances, 600, 601, 611, 617, 650, 651. — En liberté provisoire, 603. — Rappelé au tribunal, 646. — En liberté définitive, 664. — Dépenses, 658.
- Gan-lo**, ville du Hou-kouang, 637.
- Gan-teha-sse**, mandarin, 24, 25, 42, 293, 527, 547, 556.
- Gan-tching-pa**, chrétienté, 628.
- Gan-yo**, chrétienté, 36, 98, 99, 128, 143, 155, 395, 454, 498, 499, 502, 503, 507, 508, 516, 523, 525, 526, 528, 530, 536, 538, 539, 541, 545 à 548, 550, 555, 564, 569, 582, 583, 585, 594, 596, 598, 600, 603, 604, 606, 608, 610, 613, 614, 615, 617 à 619, 624, 625, 626, 627, 629, 631, 633, 635, 636, 639, 640, 642, 645, 646, 648, 652, 654, 658, 667. — Timidité des chrétiens, 128, 453. — Leurs misères, 394. — Propriétés de l'église, 585.
- Ghan**, mandarin, 60. — Sa réponse à l'édit contre les sectateurs des religions perverses, 121. — Sa destitution et son emprisonnement, 163.
- Ghan-so**, absoute, 75.
- Ghan Tay-ye**, mandarin, 46, 60.
- Ghan-yo**, voir *Gan-yo*.
- Gheou**, Eustache, 37, 38, 489.
- Gheou Tseu-ling**, confesseur de la foi, 284.
- Gheou-kia-kang**, chrétienté, 244.
- Ghien**, mandarin, 290, 430.
- Ghien**, Charles, reçoit chez lui André Ly, 91.
- Ghien**, Didyme, service pour le repos de son âme, 131.
- Ghien**, Dominique, 114, 131.
- Ghien**, Jacques, 81, 381.
- Ghien**, Jean-Baptiste, 231. — Veut aller étudier à Siam, 380, 381. — Noyé, 413.
- Ghien**, Paul, 150.
- Ghien**, Paul, 350. — Conseil d'André Ly pour qu'il ne quitte pas les Missions-Etrangères, 217.
- Ghleou-khy**, village du Su-tchuen, 100.
- Ghy-kou**. Voir *Gni-kou*.
- Ghy-tchang-hien**, 339.
- Gni-kou**, bonzesse, 85.

- Guglielmi**, procureur de la Propagande à Macao, 252, 253, 280, 282, 319, 336, 410, 442, 444, 645.
- Guignas**, procureur des M.-E. à Canton, 418, 575.
- Ha-chy**, montagne, 330.
- Han-tcheou**, chrétienté du Su-tchuen, 43, 46, 149, 170, 171, 188, 196, 197, 198, 200, 331, 332, 350, 372, 405, 454, 459, 511, 543, 585, 593, 616.
- Han-tchung**, chrétienté, 164, 165, 169, 203, 205, 289, 318, 319, 320, 321, 378, 469, 472, 477, 478, 500, 509, 516, 635, 638, 645, 655, 664, 665.
- Hang**, chrétien, 49.
- Hang-yang**, chrétienté, 372.
- Hao-han-chan**, chrétienté, 598 à 600.
- Hay-hia**, chrétienté, 618.
- Hay-tching**, village du Su-tchuen, 618, 629, 636.
- He-chy-chaen**, chrétienté, 202, 205.
- He-tang**, chrétienté, 16, 17, 232, 303, 304.
- Heng-tcheou**, ville du Hou-kouang, 99, 167.
- Heou**, famille chrétienne, son histoire, 10, 27, 36, 39, 40, 44, 86, 132.
- Heou**, Baptiste, 39, 67, 86, 170.
- Heou**, Marc, 85, 122, 131, 176.
- Heou**, Marie, 154.
- Heou**, Simon, 122.
- Hervé**, missionnaire des M.-E., éducateur d'André Ly, V.
- Hervien**, supérieur des Jésuites français en Chine, 18.
- Hia**, chrétien, 31.
- Hia**, mandarin, 671.
- Hia**, David, 37.
- Hia-pou**, toile, 322.
- Hia-sse-hiang**, chrétienté, 13, 29, 30, 33, 35, 39, 46, 50, 52, 56, 65, 81, 82, 130, 132, 135, 137, 160, 161, 163, 170, 180, 182, 186, 190, 196, 197, 203, 211, 243, 253, 280, 300, 305, 309, 329, 333, 336, 338, 393, 409, 414, 415, 416, 418, 425, 432, 435, 439, 454, 454, 456, 458, 460, 465, 482, 494, 496, 497, 508, 512, 553, 572, 578, 593, 596, 597, 604, 609, 616, 617, 621, 644, 660, 674. — Pillage de l'église, 2 à 9. — Affaire de la vente des biens de l'église, 84, 77, 78, 79, 129, 158, 189, 195, 331, 382, 388, 512, 644, 645. — Nouvelles d'administration, 125, 126, 128, 147, 411, 412. — Apostats, 310. — Nombre des chrétiens, 511. — Perquisitions, 526. — Désordre parmi les chrétiens, 84, 85, 126, 518.
- Hia-tchung**, 189.
- Hiang**, Barnabé, 37.
- Hiang**, Vincent, 71, 74.
- Hiang-chaen**, village, 17, 159.
- Hiang-thau**, langage ordinaire du Fokien, 188.
- Hiang-thang**, mandarin, 54.
- Hien**, sous-préfecture, — leur nombre au Sutchuen, 314.
- Hien**, chrétien, 618.
- Hien-ghing**, ville du Chen-si, 291.
- Hien-keou**, Pierre, 218.
- Hin-hou**, chrétienté du Fokien, 222, 417, 515, 576.
- Hing-ghing**, village de Kouang-tong, 157.
- Hing-tcheou**, ville du Hou-kouang, 519.
- Hing-tsen**, abricots, 80.
- Hiu**, chrétien apostat, 31, 60.
- Hiu**, mandarin, 283, 287, 314, 316, 524, 627, 631. — Révoqué de ses fonctions, 657.
- Hiu Catherine**, 638.
- Hiu**, Paul, 332, 447. — Sa mort, 492, 493.
- Hiu-tchung**, chrétien, 6, 7, 8, 53, 65, 77, 78, 127, 130, 137, 165, 189, 190, 194, 195, 197, 199, 203. — Difficultés avec André Ly, 53, 77. — Avec Joseph Tchao 55. — Avec Laurent Ly, 194, 203. — On lui refuse les sacrements, 130.
- Hiong**, chrétien qui livre Paul Tseng, 673.
- Ho**, Benoît, 11, 608. — Mort et sépulture, 56.
- Ho**, Michel, 495.
- Ho**, Paule, 638.
- Ho**, Pierre, 492.
- Ho-chang**, secte de Lao-tseu, 104, 197, 323.
- Ho-chao-leou**, chrétienté, 629.
- Ho-cheng**, voir *Ho-chang*.
- Ho-kia-pa**, chrétienté, 435.
- Ho-nan**, province de Chine, 86.
- Ho-san**, 190.
- Ho-tcheou**, chrétienté, 36, 95, 97, 99, 105, 107, 120, 198, 224, 242, 243, 216, 248, 250, 275, 447.
- Ho-tchung-kang-pien**, 7.

- Ho-tsing** ou **Ho-tsing-tiao**, chrétienté, 90, 593, 597, 616.
- Ho Ven-ling**, mandarin, 593.
- Hoa-kouang-leou**, village du Sutchuen, 16.
- Hoa-pou**, toile grossière, 322.
- Hoa-yang**, chrétienté, 4, 25, 34, 37, 38, 41, 45, 46, 57, 60, 122, 150, 163, 175, 177, 193, 223, 228, 280, 287, 289, 290, 295, 298, 299, 314 à 317, 347, 348, 350, 475, 489, 490, 499, 523, 524, 527, 532, 533, 565, 580, 615, 616, 617, 619, 635, 636, 637, 640, 662, 663.
- Hoenen-kiang**, village du Su-tchuen, 21, 42.
- Hoang**, famille chrétienne, 15, 17, 37, 171, 173, 196, 275, 276, 283, 287, 296, 310, 316, 546, 547, 580. — Les obsèques d'une femme de cette famille causent une persécution, 579.
- Hoang**, catéchiste, reçoit en dépôt les vêtements de M. Pottier, 606. — Supporte la persécution 604 à 606, 610, 614, 617, 618, 629.
- Hoang**, mandarin, 663, 664.
- Hoang**, Anne, 118, 119.
- Hoang**, Barthélémy, baptême et suicide, 164, 166.
- Hoang**, Cécile, 242, 638.
- Hoang**, Jacques, 47, 198, 640.
- Hoang**, Jean, 378, 579.
- Hoang**, Joseph, 608.
- Hoang**, Paule, 35, 616, 638.
- Hoang**, Quintus, 585.
- Hoang**, Thomas, 638.
- Hoang Chy-tchy**, sa mort, 46.
- Hoang-lien-pin**, chrétienté, 148, 157, 318, 333, 449, 466, 469, 471, 476, 483, 493, 494, 495, 500, 507, 516, 586, 596, 620, 634, 642, 644, 667. — Interrogatoire de Lieou Thomas au sujet de deux oratoires élevés dans cette chrétienté, 500.
- Hoang Meou-sin**, notable, 555.
- Hoang-pou**, (Wang-pou), village près de Canton, 418.
- Hoang Thing-kouey**, mandarin, 277, 294, 323, 337, 347.
- Hoang-tien**, propriété offerte par un chrétien, 658.
- Hocy-tcheon**, ville du Kouang tong, 157.
- Hocy-tsun**, chrétienté, 11.
- Hong**, Thomas, 399.
- Hong-mao**, cheveux rouges, surnom des Hollandais et des Anglais, 558.
- Hong-ye**, ville du Su-tchuen, 64, 84.
- Hou**, Etienne, 165.
- Hou**, Gabriel, maître d'école, 500.
- Hou**, Marc, apostat repentant, 95.
- Hou**, Matthias, serviteur volontaire de la mission, 495, 507, 508, 525, 526, 562, 572, 594, 595.
- Hou**, Nicolas, 229.
- Hou**, Thècle, 573.
- Hou-kien-tchang**, satellite, 625, 626.
- Hou-kouang**, prov. de Chine, 20, 49, 98, 99, 106, 131, 148, 167, 182, 186, 203, 208, 210, 223, 228, 229, 235, 291, 316, 317, 328, 336, 337, 343, 350, 372, 388, 389, 390, 409, 431 à 435, 443, 454, 456, 474, 480, 510, 516, 518, 519, 564, 567, 596, 609, 637.
- Hou-leou-kiay** (voir Kou-leou-kiay).
- Hou Sy**, Joseph, 28.
- Hou-teou**, plante, 64, 75.
- Honey-ky**, 16.
- Hue**, mandarin, 473.
- Huen-khy-chy**, chrétienté, du Hou-kouang, VI.
- Hung-ye**, titre honorifique, grand homme, 75.
- Indulgences**, publiées aux chrétiens par André Ly suivant instruction de M<sup>r</sup> Nééz, 223.
- Infanticides**, pénitence infligée par André Ly à un chrétien infanticide, 201.
- Jaen**, famille chrétienne, 640.
- Jaen**, Michel, 644.
- Jaen**, Paul, ancien élève de M<sup>r</sup> Mullener, 391.
- Jaen**, Paulin, apostat, 126.
- Jésuites**, prophétie à leur sujet, 505, 576.
- Jeane**, cas de conscience, 29.
- Jin**, Pierre, 138.
- Jin-cheou**, chrétienté, 595, 597, 600, 602, 603, 608, 610, 611, 614, 615, 624 à 626, 641, 647, 649, 650, 658, 664, 665. — Relation des persécutions qu'y ont subies 4 chrétiens à l'occasion de la recherche de M. Pottier, 598.
- Jin-kin**, Matthieu, enfant recueilli par André Ly, dépenses qu'il occasionne, 437 à 439, 447, 450.
- Jubilé**, 527, 529.

- Kan-pa**, chrétienté, 639.  
**Kan-tcheou**, ville de la prov. du Kiang-sy, 265, 501.  
**Kao**, famille chrétienne, 28, 31, 40, 132, 415, 507, 609, 615.  
**Kao**, Dominique, 37, 144, 489, 490. — Cache M. Pottier chez lui, 597. — Persécuté, 610, 614, 619, 655.  
**Kao**, Hyacinthe, 37, 82, 144, 145, 150.  
**Kao**, Joseph, 543. — Lépreux, 635, miracle qui accompagne sa mort, 636.  
**Kao**, Thomas, 157, 207.  
**Kao**, Thomas, 241 à 250, 288, 293, 315. — Emprisonné, sa mort, 308.  
**Kao**, Vincent, sa mort édifiante, 247.  
**Kao-liang**, céréale, 233, 429.  
**Kao-pan-khiao**, village du Su-tchuen, 4.  
**Kao-ping-pou**, chrétienté, 48, 147, 149, 163, 459.  
**Ke-tang-pien**, chrétienté, 489.  
**Ken-ou**, nom d'une année chinoise, 33.  
**Keou-chou-keou**, chrétienté, 360, 628.  
**Kerhervé**, missionnaire des M. E., propose André Ly pour l'épiscopat, XXI.  
**Khang Chy-veng**, 8.  
**Khang-hy**, empereur, 11, 12, 16, 60, 108, 265, 298, 289, 400, 453, 519, 527, 566, 663.  
**Khay**, mandarin, 473, 536, 537, 640, 657, 661. — Envoyé contre les Thibétains, 643. — S'est empoisonné, 676.  
**Khiao**, Simon, 368, 481.  
**Khiao**, Thaddée, 227, 242, 276, 454, 481. — Arrestation et interrogatoire, 223, 225. — Exilé, 229. — Difficultés avec André Ly, 235, 241, 482, 503, 504.  
**Khiao Fong-tehu**, 285.  
**Khien-long**, empereur, 23, 39, 60, 67, 69, 92, 106, 112, 120, 121, 129, 137, 147, 186, 189, 193, 197, 200, 201, 232, 261, 283, 286, 287, 289, 290, 298, 301, 313, 314, 316, 332, 347, 348, 352, 353 à 355, 407, 409, 447, 492, 530, 555, 557, 589, 590 à 594, 603, 619, 622 à 629, 631, 633, 634, 662, 671, 677. — Amnistie générale à l'occasion de la naissance de son fils, 347.  
**Khien-ouy** ou **Khien-ouey**, chrétienté, 30, 50, 69, 93, 94, 163, 201, 392, 399, 415, 547, 597, 617, 640, 641, 662, 668, 669, 670.  
**Khien-sy**, nom sous lequel est connu un missionnaire européen qui serait allé au Kouy-tcheou, 452.  
**Khieou**, famille chrétienne, 352, 357.  
**Khieou**, Charles, 411.  
**Khieou**, Jean, 390.  
**Khieou**, Nicolas, 230, 250, 355. — Absous d'apostasie, 95. — Son accusation contre André Ly, 352, 353, 356.  
**Khieou Tso-tchy**, voir *Khieou Nicolas*.  
**Kho-then**, salut chinois, 478.  
**Khouey-fou**, voir *Kouy-fou*.  
**Khouey-tcheou**, voir *Kouy-tcheou*.  
**Khun-tchang**, ville du Chan-sy, 407, 635.  
**Kia**, famille chrétienne, 110, 284.  
**Kia**, Dominique, 361.  
**Kia-keou**, torture.  
**Kia-tin**, chrétienté, 26, 93, 118, 146, 156, 166, 201, 292, 351, 398, 454, 456, 674.  
**Kia-yn-tcheou**, ville de la province de Kouang-tong.  
**Kian-keou**, chrétienté, 91, 313, 489, 547, 548, 605.  
**Kiang**, (Yang-Tse) fleuve Bleu, 352.  
**Kiang**, famille chrétienne, 383.  
**Kiang**, Luc, 520.  
**Kiang**, Marc, 489.  
**Kiang-si**, prov. de Chine, 93, 100, 120, 149, 152, 786, 265, 272, 276, 317, 474, 484, 485, 497, 606.  
**Kiang-tsin**, chrétienté, 18, 24, 36, 82, 93, 96, 97, 100, 101, 102, 114, 120, 149, 152, 159, 165, 201, 204, 207, 211, 226, 228, 255, 271, 271, 272, 277, 338, 351, à 354, 357, 380, 385, 388, 392, 395, 396, 421, 468, 482, 604, 613, 614, 646 — Persécution, en 1746, 99, 111.  
**Kiao**, Thaddée, voir *Khiao Thaddée*.  
**Klay-fang**, instrument de supplice, 13.  
**Kia-yn-tcheou**, ville de la province de Kouang-tong, 157.  
**Kien-long**, voir *Khien-long*.  
**Kien-ouy**, voir *Khien-ouy*.  
**Kien-tcheou**, chrétienté, 38, 64, 79, 80, 85, 133, 151, 167, 170, 198, 228, 316, 348, 350, 432, 499, 507, 597, 621, 637, 638, 667.  
**Kieou**, voir *Khieou Nicolas*, 230.  
**Kieou Chy tseu meng**, disciples du Crucifié, 14.  
**Kieou-tao-keou**, chrétienté, 573.  
**Kin**, livres sacrés de la Chine, 389.  
**Kin-cha**, fleuve Bleu, 117.  
**Kin-cha-tchan**, village du Yun-nan, 20, 118.  
**Kin-hia-keou**, montagne du Su-tchuen, 333.



- Kin Ly-sse**, mandarin, 306, 321.
- Kin-mao-chaen**, chrétienté, 140.
- Kin-tchuen**, partie occidentale du Su-tchuen confinant au Thibet, 50, 57, 66, 97. — Nouvelles de la guerre contre les barbares, 75, 76, 91, 92, 98, 117, 120, 150, 636.
- Kin-thang**, chrétienté, 2, 5, 10, 35, 48, 52, 56, 77, 85, 94, 126, 128, 132, 161, 166, 194, 196, 203, 305, 331, 331, 333, 334, 336, 378, 382, 389, 392, 414, 432, 442, 465, 499, 500, 512, 516, 525, à 527, 529, 530, 530, 538, 571, 582, 609, 612, 613, 621, 628, 629, 633, 635, 642, 654, 661. — Chrétienté fondée par MM. Basset et de la Baluère, 466. — Notes sur la chapelle construite sur le terrain de Simon Lieou, 511.
- Kin-yan**, ville du Chen-sy, 637.
- King**, Agnès, 488.
- King**, Baptiste, 52.
- King**, Madeleine, 567.
- King-thang**, voir *Kin-thang*.
- Kine**, espèce d'herbe, 233, 429.
- Kiun**, caractère inscrit sur une tablette, 28, 31.
- Kiung-tcheou**, ville du Su-tchuen, 71.
- Ko-lan-kiao**, chrétienté, 237, 361, 367.
- Ko-pou**, vêtement, 181.
- Kou**, Jean-Baptiste, prêtre chinois, 17, 18, 40, 50, 62, 88, 100, 101, 102, 103, 111, 114, 134 à 136, 143, 149, 154, 158, 161, 187, 200, 206, 228, 229, 237, 243, 253, 256, 320, 321, 323, 324, 325, 646, 647. — Son arrestation, 104. — Interrogatoires, 105. — Libération sous caution, 106. — Envoyé en Tartarie, 271.
- Kou-leou-klay**, propriété de la mission à Tchen-tou, 31, 35, 36, 39, 44, 45, 53, 56, 57, 62, 65, 68, 84, 87, 119, 122, 125, 130, 132, 134, 147, 152, 153, 341, 527. — Au sujet de la vente fictive de cette propriété, 86, 123, 146, 153.
- Kou-pa-vang**, village de la prov. du Hou-kouang, 20.
- Kou-sseu**, comédie, 647.
- Kou-tsing-keou**, chrétienté, 572.
- Kou Yao-ven**, nom de *J.-B. Kou*, 104, 107.
- Kou-pang-chan**, chrétienté, 7, 82, 456 à 458, 469, 507, 643, 644.
- Kouan-hien**, ville du Su-tchuen, 19, 89, 90, 278, 638, 648.
- Kouan-hoa**, nom donné au langage mandarinal, 188.
- Kouan-touey**, troupe, 102.
- Kouan-tse-chaen**, chrétienté, 138, 142.
- Kouang-cha**, soie jaune, 322.
- Kouang-ghan**, ville du Su-tchuen, 378.
- Kouang-tong**, voir *Quang-tong*.
- Kouang-yuen**, chrétienté, 97, 119, 121, 138, 139, 142, 147, 162, 175, 188, 204, 277 à 279, 281 à 285, 288, 501, 503, 560, 568, 585, 634, 655. — Troubles et persécutions, 139, 140, 277, 278, 299. — Triste état de cette chrétienté, 501.
- Kouey-chaen**, voir *Ly Thaddée*.
- Kouey-tcheou**, voir *Kouy-tcheou*.
- Kouo**, Baptiste appelé aussi *Kouo Sanko*, 595, 599, 600, 601, 608, 614, 618, 624 à 626, 647, 649. — Discussion avec Lieou Lucien qui l'engage à livrer M. Pottier, 602, 603, 650. — Prisonnier, son supplice, 611, 617, 646, 651, 658. — En liberté, 664.
- Kouo**, Moïse, sur son placet au gouverneur, 64, 65. — Sa mort, 84 89.
- Kouo**, Pierre, 98, 99.
- Kouo**, Vital, 250, 319 à 321, 466, 482, 496, 501, 546. — Ordonné prêtre à Naples, 160.
- Kouy-tcheou**, prov. de Chine, 14, 20, 48, 50, 56, 57, 86, 105, 305, 434, 435, 483, 510, 516, 519. — Au sujet d'une mission qui y aurait été fondée, 452.
- Kouy-tcheou**, ville du Su-tchuen, 208, 275, 291, 371, 523, 524, 527, 530, 534, 537, à 539, 541, 556, 574, 582, 593, 624, 631, 633, 652, 654.
- Kuin**, empereur, caractère inscrit par une tablette, empereur, 17.
- Kung**, caractère inscrit sur les tablettes, 17.
- Kung**, titre honorifique, 60.
- Kung**, Agathe, 381.
- Kung**, Agnès, 478.
- Kung-ki-keou**, village du Su-tchuen, 545.
- Ky**, vice-roi du Su-tchuen, 48, 90, 112, 121, 130.
- Ky-chang-pe**, toile, 322.
- Ky-ghan**, ville de la province du Kiang-sy, 100, 685, 606, 612.

- La Balnère (de)**, missionnaire des M.-E., 5, 11, 221, 300, 345, 369, 375, 400, 407, 427, 430, 451, 466, 515, 645, 660. — Fut l'un des premiers éducateurs d'André Ly, V. — Ses obsèques, 417.
- La Cerre**, missionnaire des M.-E., à Siam, nommé évêque des Zéla, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 185, 240, 247, 249, 255, 269, 349, 351, 360, 370, 371, 373, 385, 388, 390, 408, 412, 422.
- La Magna**, missionnaire de la Propagande, 18, 36, 88, 98, 252, 253, 379.
- Lan**, mandarin, 663.
- Lan**, Marie, 166.
- Lang-chy-ning**, nom chinois du frère Castiglione, 173.
- Lang-yuen**, chrétienté, 3.
- Lao-hou-ouan**, village du Su-tchuen, 78, 452.
- Lao-ye**, nom honorifique, 374.
- Leang**, famille païenne, 78.
- Leang-chaen**, chrétienté, 117, 375, 593, — État de cette chrétienté, 372.
- Leang-lou-keou**, chrétienté, 87.
- Le Blanc**, missionnaire des M.-E., Vicaire apostolique du Yun-nan, 77, 240, 417, 418.
- Le Bon**, missionnaire des M.-E., procureur à Macao, 408, 416, 444, 472, 497, 508, 532, 537, 541, 564, 569, 573, 575, 576, 581, 582, 584, 589, 593, 597, 618, 630, 631, 632, 652, 653, 677.
- Lefebvre**, missionnaire des M.-E., 239, 250, 279, 291, 292, 297 à 301, 303, 309, 315, 328 à 330, 340 à 342, 346, 347, 349, 371, 437, 474, 477, 532, 535, 616, 676. — Son nom chinois, 663. — Son arrivée au Su-tchuen, 254, 276, 277. — Ses dépenses de voyage, 339. — Son arrestation, XVII, XVIII, 287, 289, 296, 316, 317, 324.
- Lemaire**, missionnaire des M.-E., 161.
- Liang-tcheou**, ville du Chan-sy, 501.
- Liang-chan**, voir *Leang-chaen*.
- Liang-hoeg-keou**, village du Sutchuen, 17.
- Liao**, Jean, 372.
- Lieou**, famille chrétienne, 11 à 13, 23, 31, 58, 70, 81, 121, 122, 152, 167, 174, 198, 408, 439, 494, 511, 571.
- Lieou**, commissaire, 102.
- Lieou**, interprète, 221.
- Lieou**, païen, 107.
- Lieou**, Agnès, (Tsou-ly), 150.
- Lieou**, Ambroise, 59, 119, 133, 137, 148, 475, 479, 495, 520. — Sa mort, 648, 667.
- Lieou**, André, 63, 80.
- Lieou**, Antoine, 23, 24, 61, 672.
- Lieou**, Baptiste, 8.
- Lieou**, Basile, 634.
- Lieou**, Bonne, sa mort, 520.
- Lieou**, Charles, 383, 493. — Son mariage, 460, 464.
- Lieou**, Claire, 605.
- Lieou**, Dominique, 230, 357, 359, 613.
- Lieou**, François, 46, 119, 147, 150, 180, 206, 241, 608, 610.
- Lieou**, Hyacinthe, 472, 477, 493, 496.
- Lieou**, Jacques (Tsou-ly), 12, 48, 70, 71, 75. — Sa mort, 68, 75, 81.
- Lieou**, Jacques, 136, 141, 150, 203, 206.
- Lieou**, Jean-Baptiste, 22, 65, 69, 465, 639.
- Lieou**, Joseph (Tsou-kiuen), 62, 80, 81, 166, 174, 193, 440, 443, 488, 492, 569, 570. — Menaces contre M. André Ly, 186. — Son arrestation, 192. — Sa mort, 488.
- Lieou**, Lin, élève de M. André Ly, 81, 157, 168.
- Lieou**, Louis, 81.
- Lieou**, Luc, catéchiste, 357, 383, 387, 639.
- Lieou**, Lucien, (Thay-gan), 229, 230, 231, 554, 598. — Engage M. Pottier à se livrer au mandarin, 547. — Son arrestation, ses interrogatoires, sa trahison, 595, 599 à 601, 602, 603, 610, 617, 622 à 626, 640, 646, 647, 649, 650, 651, 659. — Sa lettre à Yen Thomas, 613.
- Lieou**, Marc, 498, 504, 507, 517, 580, 596, 603, 609, 613, 634, 635, 644, 666, 677, 668. — Ecolier de M. André Ly renvoyé chez lui, 467, 508, 516, 586, 595, 596, 668.
- Lieou**, Matthias, 19, 21, 22, 24, 41.
- Lieou**, Michel, 13, 35, 149, 157, 174, 175. — Son interrogatoire, 12. — Confie son fils à M. André Ly, 81. — Sa mort, 150.
- Lieou**, Monique, 60.
- Lieou**, Paul, 71, 148. — Sa mort, 152, 157.
- Lieou**, Paul, élève de M. André Ly, 206, 207, 360.
- Lieou**, Paul, 639.

**Lieou, Paule**, 660.

**Lieou, Pie**, 255, 468, 469, 473, 479, 490, 491, 501, 515, 522, 546, 576, 638, 639, 642, 643, 649, 655, 658. — Sa lettre à André Ly, 249. — Ses voyages, part pour le Chen-sy, 408, 473, 488, 493 à 497, 500. — A recueilli M. Pottier fugitif, 649.

**Lieou, Pierre**, son baptême, 274.

**Lieou, Simon**, 333, 335, 385, 493, 500, 507, 511, 516, 525, 526, 586, 596, 603, 620, 635, 658, 666, 667. — Donne un terrain à la chrétienté de Hoang-lien-ping, 467. — Perquisitions chez lui, 525.

**Lieou, Suzanne**, sa mort, 147.

**Lieou, Suzanne**, 467.

**Lieou, Thaddée**, (Kiu-gan), catéchiste 357, 573 à 575, 582 à 584, 589, 590, 610, 613, 649, 654. — Son arrestation, son interrogatoire, 590, 591, 593, 593, 595, 595, 599, 623, 623, 628, 633.

**Lieou, Thomas**, catéchiste, 46, 67, 357, 500.

**Lieou, Tite**, élève d'André Ly, 416, 486, 522.

**Lieou Chun**, 574.

**Lieou Chouy-gan**, chrétien, 628, 633.

**Lieou Hay**, sa déclaration au sujet de M. Pottier et d'André Ly, 526.

**Lieou-kia-sse**, chrétienté, 642.

**Lieou Kiu-gan**, voir *Lieou Thaddée*.

**Lieou Khy**, chef de rebelles, 90, 307, 313, 355.

**Lieou-ky-hien**, chrétienté, 661.

**Lieou Ming**, chrétien, 235.

**Lieou sieou y hien**, titre d'un ouvrage d'André Ly, 561.

**Lieou Sse-hay**, chrétien, 20.

**Lieou Sung-hing**, nom chinois d'un Jésuite habitant Pékin, 290.

**Lieou Thay-gan**, voir *Lieou Lucien*.

**Lieou Teng-tsié**, chrétien, son interrogatoire, 625.

**Lieou Teng-van**, chrétien, 610, 624 à 626.

**Lieou Tsen-tsun**, chrétien, 6, 8, 82, 83, 94, 285.

**Lieou Tshe**, chrétien, 529, 530.

**Lieou Tsou-kuen**, voir *Tsou-kien*.

**Lieou Tze-tsun**, voir *Lieou Tsen-tsun*.

**Lieou Veng-thay**, chrétien, 284.

**Lieou Yn**, chrétien, 81, 32.

**Lieou Yung-an**, chrétien, 623, 624.

**Ling**, voir, *Tseng Paul*.

**Ling-chy**, village du Su-tchuen, 17.

**Ling-kiang**, ville du Kiang-sy, 93, 95, 152.

**Ling Mey**, voir *Tseng (Paul)*.

**Lionne (de)**, de la Société des M.-E., évêque de Rosalie, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 326, 344, 345, 369, 427, 428, 659.

**Liu**, 28, 474, 476, 477.

**Liu Clet**, catéchiste, 93, 163.

**Liu, Etienne**, 97.

**Liu, Grégoire**, pharmacien, 152.

**Liu, Henri**, 318, 332.

**Livres**, notes d'André Ly sur ses livres et sur les travaux de composition de Basset et de Martiliat, 512.

**Lo**, famille chrétienne, son histoire, 100-103.

**Lo, Adam**, 648.

**Lo, Alexandre**, 165, 200, 201, 293, 296, 338, 339.

**Lo, Alexis**, 255, 276, 380, 381, 390, 396, 604, 605, 613, 624.

**Lo, André**, (Yeou-siang), 96, 103, 104, 105, 106, 107, à 109, 111, 202, 230, 288, 308, 351, 352, 353, 355 à 357, 376, 378, 387. Son arrestation 104 à 109.

**Lo, André**, (Ou-ye) apostat, 97.

**Lo, Anne**, 381, 650.

**Lo, Augustin**, 256.

**Lo, Claire**, 256, 605.

**Lo, Digne**, 116.

**Lo, Dominique**, 104.

**Lo, Etienne**, sa mort, 357.

**Lo, Ignace**, (Kuin-tso), 97, arrestation, 104, 105.

**Lo, Jean**, 229, 273.

**Lo, Laurent**, arrestation, 351.

**Lo, Louis**, 38, 125.

**Lo, Louis**, 238, 250, 293, 308, 315, 356, 521.

**Lo, Matthieu**, 165.

**Lo, Maure**, 605.

**Lo, Moïse**, 638.

**Lo, Nicolas**, 338.

**Lo, Paul**, 338.

**Lo, Philippe**, 273, 605.

**Lo, Pie**, 390, 667.

**Lo, Pierre** (Hiun), 17, 18, 229, 338, 357, 548, 550, 574, 575, 584, 585, 589, à 592, 598, 604, 605, 612, 628, 632, 633, 653, 654. — Reçoit en dépôt une partie du Viatique de la mission 545, 574, 575, 584, 592, 632. — Arrêté 590.

- Lo, Simon, apostat, 109, 609.**  
**Lo, Thaddée, apostat, 190.**  
**Lo, Xavier, 102, 228, 274, 594.**  
**Lo, Eul-giang, chrétienne, 647.**  
**Lo Hian, voir Lo Pierre.**  
**Lo-ho-tsun, chrétienté, 21, 24.**  
**Lo-jang-keou, chrétienté, 18, 41, 47, 48, 66, 82, 94, 96, 120, 136, 391, 392, 394, 640. —**  
 Persécution, 16, à 36, libération de chrétiens, 41, 43, 82. — Produit d'une collecte des chrétiens pour les prisonniers de Jin-cheou, 641.  
**Lo-kia-po, chrétienté, 38, 72.**  
**Lo-tchang, ville du Kouang-tong, 339, 386.**  
**Lo-tchy, chrétienté, 604, 605, 616, 621.**  
**Lollère, (de), missionnaire des M.-E. 239.**  
**Long-hou-pou, chrétienté, 503.**  
**Long-khy, chrétienté du Yun-nan, 471, 618.**  
**Long-men-than, chrétienté, 95, 96, 99, 103, 107, 108, 116, 120, 203, 230, 250, 254, 272, 354, 391, 392 à 394, 445, 604, 605. —**  
 Persécution, 351.  
**Long-than-sse, chrétienté, 318, 543.**  
**Long-tchouan, instrument de musique, 67.**  
**Long-tchuen, ville du Kouang-tong, 157**  
**Lou, famille chrétienne, 202, 242, 246, 248, 275, 452.**  
**Lou, 385.**  
**Lou, pékinois, 91.**  
**Lou, artificier, 91.**  
**Lou, Antoine, 452.**  
**Lou, Antoine, chrétien du Kouy-theou, 452.**  
**Lou, Benoît, 224.**  
**Lou, Catherine, sa mort, 275.**  
**Lou, Digna, 385.**  
**Lou, Jacques, 201, 447, 450.**  
**Lou, Jean-Baptiste, élève de M. André Ly, 114, 116, 138, 154.**  
**Lou, Louis, 11, 12.**  
**Lou, Luc, 245.**  
**Lou, Simon, 114, à 116, 152, 153, 207.**  
**Lou, Vincent, 242, 246, 248, 275.**  
**Lou-ling, village du Kiang-sy, 485, 606.**  
**Lou Taghiang, chrétienne, 80.**  
**Lou-teheou, chrétienté, 19, 105.**  
**Ly, famille chrétienne, 140, 372, 465, 640**  
**Ly, pékinois, 10.**  
**Ly, parent d'André Ly, 173.**  
**Ly, chrétienne, 157.**  
**Ly, Agnès 502.**  
**Ly, André, Biographie, V à XXIV. —**  
 Détails biographiques donnés par lui 387, 509. Etude sur son journal, I à V. Tonsuré, VI. — Défend M. Roost de Jansénisme, VI. — Froissé des opinions des missionnaires européens sur le clergé chinois, VI. — Prête le serment à la bulle Unigenitus, VII. — Sont titre de missionnaire des M.-E. et de notaire apostolique, VII. — Persécuté au Fo-kien, VIII. — Part pour le Su-tchuen VIII. — Défend les droits des M.-E. au Su-tchuen, VI, IX. — Achète une maison à Tchen-tou, X. — Travaux de polémique et de doctrine, X, XIII. — Exerce la médecine, XIV. — Maître de cérémonies aux sacres de MMs<sup>rs</sup> Maggi et de Martiliat, XIII et XIV. — Comment il fait l'administration d'une chrétienté, XV. — Son affection pour M. Pottier, XIX. — Fonde le premier Séminaire du Su-tchuen, XXI. — Ses différentes arrestations, XII, XIII, XVIII, XIX, XX. — Proposé pour l'épiscopat, XXI. — Ses infirmités, 74, 116, 117, 125, 570, 585, 674. — Son viatique, 181, 510. — Ses embarras d'argent, 177, 178. — Prêt à mourir, reconnaissance pour la mission, 677. — Ses principaux voyages dans la mission, 17, 19, 46, 118, 126, 138, 142, 201, 235, 277, 398, 439 sa mort, son éloge, XXII. — Ses réflexions sur le mauvais état des chrétientés, 58, 110, 111, 126, 167, 205, 207. — Réflexions sur l'éducation donnée au collège de Siam, 240. — Sur la pauvreté des Italiens, 254. — Sur les lettres de saint François-Xavier, 164. — Sur son isolement, 585. — Son chagrin de la mort de M<sup>r</sup> Pilotti, 409. — Son chagrin de la mort de sa mère, 148. — Instruction sur les mariages entre les chrétiens et païens, 182 à 184. — Instructions à Luc Ly sur l'administration, 226. — Exhortations aux chrétiens de Ming-chan, 90. — Instruction sur la conduite à tenir

à l'égard de Laurent Ly et de Hiutchung, 199.—Exhortations à une chrétienne qui avait quitté son mari, 202.—Instruction à ses confrères sur l'administration des sacrements, 258 à 271.—Instructions aux chrétiens de Chouang-mong-tseu, 335.—Lettre aux catéchistes sur les indulgences plénières, 246.—Exige le silence des femmes dans l'assemblée des chrétiens, 421.—Reproches à Tching Jovite et à Pierre Pe, 490, 587.—Notes et remarques sur les règles de la mission du Su-tchuen prescrites par M<sup>r</sup> La Cerre, 374.—Notes sur les coutumes à observer aux obsèques des Evêques, 417.—Réflexions sur la nécessité de la douceur, 462, 463, Raisons de sa conduite à l'égard des chrétiens, 236.—Sur sa juridiction, 160.—Sur la bulle de Benoit XIV du 12 février, 1756, 517.—Indication des documents officiels sur le mariage, sur les funérailles des chrétiens et sur les catéchistes, 470, 471.—Sa discussion avec M. Etienne Siu sur le mode de réconcilier les Apostats, 97.—Ses réponses à Luc Ly sur divers cas de conscience proposés, 145.—Relation de la persécution de 1754 à Tchen-tou, son arrestation avec M. Lefebvre, interrogatoires et réponses, 281 à 295.—Libération, 297.—Attestation donnée par lui, 296.—Placet au vice-roi du Su-tchuen pour demander la restitution des objets saisis, 301, 309.—Appelé au prétoire à propos d'un nom gravé sur une montre, 347.—Relation de la persécution de 1761-1762, ses interrogatoires, ses souffrances, 523 à 535, 565, 574, 576, 580.—Abrégé de cette persécution, 579 à 585.—Lettre à la Propagande sur les persécutions de 1761 à 1763, 648 à 657.—Détails sur la persécution de 1763, 661 à 668, 672.—N'a pas été cause de l'expulsion de M<sup>r</sup> de Martiliat, 324.—Ses travaux d'administration, en 1748 ; 37, 48, 68, 71, 72, 81, 84, 85, 93, 94, 95, 96 — en 1749 : 115, 116, 128, 134, 138, 141 — en 1750 : 142, 149, 150, 159, 163 — en 1751 : 168, 170, 200 — en 1752 : 202, 207 — en 1753 : 230, 231, 235, 237, 241, 242, 244,

248, 255, — en 1755 ; 332, 336, 356, 357 — en 1756 ; 359, 361, 367, 375, 378, 381, — en 1757 : 408, 409, 420, 438, 439 — en 1758 : 454, 456, 458, 465, 466 — en 1759 : 469, 471, 483, 488, 489, 495 — en 1760 : 498, 500, 502, 504, 506, 507, 520, 567 — en 1763 : 635, 637, 638, 639, 642, 644, 666, 675.—Comment il série ses instructions, 434.—Comment il fait l'administration, XV.—Catalogue d'administration de 1759 à 1760, 511.—Rédige le calendrier (voir *Calendrier*).—Compositions et corrections d'ouvrages, 113, 154, 155, 156, 159, 168, 186, 206, 207, 229, 272, 415, 443, 561, 586, 674.—Composition de formules de prières, 113, 238, 402 à 405, 412.—Résumé de la vie de M<sup>r</sup> Mullener, 426.—Zèle pour la formation du clergé indigène, XXI, 76, 82, 150, 151.—Sa gérance des propriétés de la mission, difficultés qu'elle lui cause, 26, 122, 124, 146, 279, 300, 326, 328, 330, 349, 405, 507, 568, 659, 660.—Discussion avec Laurent Ly au sujet des biens de Hia-ssehiang, 137.—Comptes avec le procureur de Macao, 343, 386.—Ses lettres, à la Propagande, 209, 509 — à M<sup>r</sup> Pilotti, 204, 318 — à M. Pottier, 364, 575 — à M<sup>r</sup> Brigot, 368 — à M. Raymond, 344 — à M. Chemon, 365 — à Paul Ghien, 217 — à Luc Ly, 226 — à Etienne Siu, 197 — à Adrien Tchu, 212 — à Paul Tseng, 570, 578 — à Charles Yen, 542 — aux prisonniers de Tchen-tou, 607.

Ly, Antoine, 938.

Ly, Benoit, 83, 390

Ly, Bernard, 546, 621, 635.

Ly, Catherine, 242.

Ly, Clet, maître d'école à Lo-jan-keou, 640.

Ly, Cosme, 133, 453.

Ly, Etienne, 37, 144, 484, 502, 503.

Ly, François, 465, 575.

Ly, Higgin, 90.

Ly, Ly Hyacinthe, 99.

Ly, Jacques, 67.

Ly, Jean-Baptiste soldat, 27, 30, 39, 45, 61, 62, 65, 86, 87, 96, 123, 125, 131, 138, 141, 144, 146, 152, 153, 176, 245, 301, 326, 345, 348, 399, 422, 491, 492, 494, 495, 496, 527, à 529, 540, 565, 568, 583, 587. —

- Sentence portée contre lui, 561, 562, 559.  
**Ly, Joseph**, 637, 664, 665, 672.  
**Ly, Jules**, 74.  
**Ly, Laurent**, voir *Veng-hoan Laurent*.  
**Ly, Lin**, 575.  
**Ly, Lin**, 575.  
**Ly, Louis élève de M. André Ly**, 143, 148, 155, 161, 162, 507, 541, 545 à 547, 551, 552, 554, 555, 608, 610, 615, 624, 625, 635, 653. — Prisonnier, 614, 617, 618. — Ordre de nouvelle arrestation contre lui, 626. Sa déclaration au mandarin de Gan-yo, 627.  
**Ly, Luc**, 114, 160, 174, 185, 206, 208, 210, 211, 223, 225, 231, 252, 253, 272, 275, 297, 318, 319, 320, 321, 322, 326, 327, 332, 343, 351, 371, 376, 380, 381, 383, 385, 386, 397, 412, 414, 416, 419, 439, 440, 445, 445, 447, 448, 458, 462, 469, 479, 481 à 483, 486, 490, 396, 497, 502, 503, 507, 508, 516 à 518, 523, 529, 531, 536, 540, 542, 545, 546, 549 à 551, 554, 555, 558, 562, 568 à 570, 575, 578, 582, 585, 589, 594, 596 à 598, 604, 605, 606, 614, 615, 617, 620, 621, 634, 635, 636, 639, 640, 648, 642, 645, 646, 647, 657, 658, 660, 664, 668, 671. — Instruit et dirigé par André Ly, XVIII. — Son défaut de prononciation, 133, 188. — Ses voyages dans la mission, 143, 147, 152, 159, 164, 166, 167, 168, 192, 301, 250, 450. — Soupçonné d'être chef de chrétiens, 251. — En fuite, 433. — On lui confie les actes de propriété de la mission, 349. — Différend pécuniaire avec André Ly, 155. — Participe aux dépenses de réparations de la maison de Tchen-tou, 451. — Compte des dépenses de la persécution à Gan-yo. Manque de ressources, 395, 396. — Son différend avec Hilaire Sun, 437, 574. — Visite les prisonniers de Tchen-tou, 616. — Difficultés d'administration et cas de conscience, 143, à 145, 393, 552.  
**Ly, Lucas (jeune)**, son arrestation, 351.  
**Ly, Lucie**, 132.  
**Ly, Marc**, 31, 142.  
**Ly, Matthias**, 202, 206, 318, 320, 321, 457, 546, 638, 639.  
**Ly, Nicolas (Se-piao)**, 98.  
**Ly, Paul**, 40, 167, 502.  
**Ly, Pierre**, 102.  
**Ly, Seth**, 639.  
**Ly Simon**, 202, 255, 351, 385, 494, 548, 644, 646. — Absous d'apostasie, 97. — Liste des objets en dépôt chez lui, 389.  
**Ly, Thaddée (Khouey-chaen)**, 107, 605, 606. — Son arrestation et son interrogatoire, 104, 105.  
**Ly, Thomas**, 164, 166, 465.  
**Ly, Vincent**, 359, 368.  
**Ly-khy**, chrétien, 285.  
**Ly-kia-keou**, chrétienté, 37, 71, 72, 74.  
**Ly Kouaen**, chrétien, 284.  
**Ly Koue-cheou**, chrétien, 284.  
**Ly Koue-joney**, chrétien, 284, 286.  
**Ly Koue-liang**, chrétien, 283, 284, 288.  
**Ly Koue-tehun**, chrétien, 284.  
**Ly Koue-yu**, chrétien, 284.  
**Ly Ling**, chrétien, 285.  
**Ly Ouaen**, chrétien, 285.  
**Ly Piao-chou**, chrétien, 172.  
**Ly-pou**, ministère des rites, 95.  
**Ly Sieou y kien**, titre d'un opuscule composé par M. André Ly, 561.  
**Ly Sse-fou**, mandarin, 25.  
**Ly Sum**, chrétien, 285.  
**Ly Tchang**, chrétien, 285.  
**Ly Tsong**, chrétien, 285.  
**Ly Ven-tsin**, chrétien, 285, 304, 326.  
**Ly Yn-pan**, chrétien, 285, 303.  
**Ma**, nom chinois de M<sup>r</sup> de Martiliat, 22, 23.  
**Ma**, famille, 93.  
**Ma**, 394.  
**Ma**, mandarin, 23, 25.  
**Ma**, chrétien, 64.  
**Ma, Jean**, 617.  
**Ma, Lucien (Yung-yao)**, 19, 21, 22, 24, 41, 43, 96. — Absous d'apostasie, 95. — Sa mort, noyé dans un naufrage, 120.  
**Ma, Lucien (Yung-yao)**, 352, 353, 355, 396. — Déposition, 356.  
**Ma, Marthe**, 390.  
**Ma-hou-fou**, chrétienté, 610, 614.  
**Ma-hou-pien**, chrétienté, 641.  
**Ma-kua**, pardessus, 322.  
**Ma-pien-yn**, chrétienté, 673.  
**Ma-tehao-tchu**, secte de rebelles, 225, 272, 331.  
**Ma-tsong-tsony**, 109, village du Sutchen, 109.  
**Ma Tsong-ye**, général mahométan, 66, 186.

- Macao**, colonie portugaise, 1, 17, 18, 36, 40, 42, 45, 61, 75, 80 à 85, 88, 89, 97, 98, 111, 125, 130, 132, 133, 135, 137, 143, 147, 149, 154, 158, 159, 160, 162, 167, 176, 178, 180, 181, 182, 185 à 187, 193, 194, 197, 208, 218, 221, 225, 226, 231, 239, 252, 253, 255, 259, 296, 299, 319, 324 à 326, 336 à 344, 346, 348, 350, 360, 362, 370, 375, 378, 380, 381, 382, 386 à 388, 399, 401, 409, 413, 416, 418, 421, 423, 428, 431, 437, 442, 444, 454, 459, 472, 476, 482 à 487, 489, 497, 505, 508, 509, 515, 522, 523, 528, 531, 533, 534, 537, 538, 541, 543, 545, 548, 549, 564, 565, 566, 567, 569, 575, 580 à 582, 584, 586, 589, 573, 594, 596, 597, 617, 618, 622, 628 à 631, 642 à 645, 648, 649, 652, 653, 659, 660, 664, 677.
- Maggi**, dominicain, évêque de Barianée et Vicaire apostolique du Su-tchuen, 2, 11, 126, 166, 210, 244, 246, 264, 295, 334, 345, 358, 370, 466, 471, 518, 655 — Son sacre, XIII.
- Mahapram**, collège général à Siam, 179, 181.
- Maigrot**, Charles, évêque de Conon, Vicaire apostolique du Fo-kien, 412.
- Maigrot**, Jean-Baptiste procureur de, N.-E., évêque nommé de Sura, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 36, 80, 85, 88, 89, 114, 132, 137, 147, 151, 158, 169, 176, 180, 181, 184, 188, 208, 213, 217, 223, 225, 227, 231, 239, 247, 255, 322, 370, 421, 437, 442.
- Maillard**, Charles, Cardinal de Tournon, ses obsèques, 418.
- Mao-lan-piao-pou**, toile bleue, 322.
- Mao-ping**, chrétienté, 15, 17, 231, 302, 359. — Arrestations et vexations de chrétiens, 14, 233, 302, 305 à 307.
- Marcioni**, missionnaire, parti pour la Cochinchine, 18.
- Mariage**, M. André Ly rappelle aux chrétiens qu'ils doivent s'adresser au prêtre pour demander les dispenses, 390. — Formules pour demander les dispenses, rédigées par M. André Ly, 362, 383, 384. — Manière de publier la dispense accordée, 385. — Dispenses de consanguinité, 231, 386. — D'affinité, 464. — Difficultés de disparité de culte, 247, 248. — Raisons qui ne permettent pas aux chrétiens d'aller au loin pour contracter mariage, 396. — Observations d'André Ly sur un mariage illite, 451. — Dispenses accordées par André Ly, 141. — Au sujet des fiançailles entre chrétiens et païens, 182, 184, 456, 506. — Entre des enfants chrétiens, 571, 578. — Cas de conscience proposés, 33, 59, 79, 115, 144, 145, 196, 558. — Recueil de pièces y relatives, 470.
- Martimat (de)**, évêque d'Ecrinée, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 1, 32, 42, 44, 45, 54, 61, 83, 85, 91, 100, 147, 151, 152, 155, 156, 160, 162, 163, 169, 176, 177, 184, 185, 210, 232, 235, 239, 241, 242, 246, 255, 277, 279, 322, 326, 345, 358, 370, 436, 437, 442, 450, 453, 470, 471, 579, 647, 655, 659. — Renvoyé du Su-tchuen par M<sup>r</sup> Mullener, IX. — Retour au Su-tchuen, X. — Arrêté à Pong-chan, XII, XIII. — Son sacre, XIV. — Son nom chinois, 22, 23. — Son séjour dans la famille Lo. — Dangers d'arrestation, 101, 103. — Quitte le Su-tchuen, XV. — Service funèbre, 424.
- Mas**, monnaie, pèse 3 gr. 77 centigr. 15 millig.
- Méditations**, André Ly corrige un livre de méditations sur les Evangiles, 33.
- Meou-fan-ty-jin**, secte de rebelles, 294.
- Meou-kia-tchang**, chrétienté, 90.
- Mey-tcheou**, chrétienté, 381.
- Mien-hien**, ville de la province du Chen-sy, 635.
- Mien-tchou**, ville du Su-tchuen, 160.
- Min**, mandarin, 337.
- Ming**, dynastie chinoise, 290, 293, 294, 296.
- Ming-chaen**, chrétienté, 90, 119, 174, 176, 350, 447, 448, 450, 547, 548, 554, 558, 560, 565, 641. — Apostasies de plusieurs chrétiens, 71, 74.
- Miralta**, procureur de la Propagande à Macao, 11, 18, 132, 135, 137, 239, 253.
- Missionnaires**, jugement de quelques-uns sur le Clergé indigène, VI.
- Missions-Etrangères (Société (des))**, ses droits sur le Su-tchuen, IX. — Les prêtres chinois se considèrent comme faisant partie de la Société, VII.
- Me-kui-hung-gho**, Livre contre les superstitions, 94.
- Mong-kia-keou**, chrétienté, 71.
- Mou**, nom chinois de M<sup>r</sup> Mullener, 452.

**Mon, Venance, 284.**

**Mon-kia-tchang, chrétienté, 71.**

**Mon-pay-fang, chrétienté, 293.**

**Mon-thien-tchy, chrétienté, 16.**

**Mou-tung, chrétienté, 17, 359.**

**Mullener, évêque de Myriophite, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 2, 3, 6, 8, 10, 13, 15, 16, 27, 29, 32, 33, 39, 40, 43, 45, 55, 62, 68, 83, 100, 119, 122, 127, 132, 137, 141, 144, 149, 152, 170, 180, 195, 210, 213, 214, 216, 232, 237, 238, 241, 245, 246, 249, 252, 259, 266, 268, 269, 277, 279, 284, 290, 599, 330, 333, 336, 345, 351, 358, 364, 370, 375, 391, 410, 412, 418, 420, 434, 452, 455, 457, 459, 460, 462, 468, 470, 471, 477, 486, 511, 514, 578, 644, 655, 658, 660, 669. — Sa biographie par André Ly et Paul Sou, 426 à 436. — Nom chinois, 452. — Demêlés avec les M.-E., sur la juridiction au Su-tchuen, VIII, X. — Règles qu'il a rédigées pour les ecclésiastiques scrupuleux, 448. — André Ly renvoie ses écrits à Macao, 132. — Enterré dans le cimetière de Tchen-tou, 137. — Note sur ses funérailles, 148.**

**Na, mandarin, 69, 76, 90, 120.**

**Na-kung, général chinois, 117, 121. — Décapité par ordre de l'empereur, 120.**

**Na-Tshin, mandarin, 193, 261.**

**Nan-khang, ville du Kiang-sy, 100.**

**Nankin, capitale de la province du Kiang-sou, 134, 158, 162, 165, 186, 256, 258, 320, 519. — Famine, 272.**

**Nan-tchang, capitale du Kiang-sy, 120.**

**Nan-tcheou, ville du Chen-sy, 501.**

**Nééz, de la Société des M.-E., évêque de Céomanle, Vicaire apostolique du Tonkin Occidental, 185, 223, 230, 518.**

**Neuvialle, jésuite, missionnaire en Chine, 117.**

**Nghie (Paul), 361.**

**Nghien Keng-yao, mandarin, 5.**

**Nien, Thomas, prêtre chinois, XIX.**

**Oraison, composée par A. Ly pour la paix de l'Eglise de Chine, 113.**

**Ou, famille chrétienne, 93, 640.**

**Ou, André, 99, sa mort, 451, 453, 457.**

**Ou, Benoît, 19, 23, 43, 82, 83, 94, sa mort, 116, 457.**

**Ou, François, 596, 638.**

**Ou, Louis, 18, 25, 30, 96.**

**Ou, Marc, 96.**

**Ou, Matthias, 24, 41, 42.**

**Ou, Matthieu, 19, 95.**

**Ou, Nicolas, 96.**

**Ou, Paul, 460, 572.**

**Ou, Paulin, au sujet du mariage de son fils, 196, 198.**

**Ou, Pierre, écolier de M. André Ly, 157. — Sa mort, 338.**

**Ou, Thaddée, 72, 81, 125, 150.**

**Ou, Vincent, 638.**

**Ou, Xavier, 21, 96.**

**Ou-chy sse, village du Su-tchuen, 103.**

**Ou Lao, apostat, 77.**

**Ou-long chrétienté, 538, 629.**

**Ou-ma-tsun, chrétienté, 63, 68, 75, 81, 119, 121, 122, 133, 149, 152, 153, 166 à 168, 203, 279, 337, 408, 439, 442, 456, 473, 479, 482, 488, 493, 495, 498, 507, 520, 525, 569, 642, 644, 648, 667. — Nombre de chrétiens, 511.**

**Ou-tehouan, chrétienté, 13, 14.**

**Ouang, famille chrétienne, 196, 198, 641.**

**Ouang, mandarin, 121, 591, 623, 624, 631.**

**Ouang, chrétien, 147.**

**Ouang, catéchumène, 638.**

**Ouang, païen, 390, 638.**

**Ouang, André XIII, 86, 119, 203, 507. — Sa mort, 451, 522.**

**Ouang, Anne, 648.**

**Ouang, Anselme, 57, 66, 163, 473, 474, 476, 543, 544.**

**Ouang, Antoine, 66.**

**Ouang, Baptiste, 103, 142, 352, 288.**

**Ouang, Benoît, 97, 99.**

**Ouang, Charles, 356, 357.**

**Ouang, Etienne, 159, 171, 172, 173, 178.**

**Ouang, François, 67, 130, 141, 636.**

**Ouang, Françoise, 636, 638, 667.**

**Ouang, Gabriel, procès, 278.**

**Ouang, Grégoire, 580.**

**Ouang, Jacques, courrier, 38 à 40, 45, 48, 85, 103, 130, 152, 160, 169, 176, 177, 178, 182, 185, 186, 191, 192, 208, 225, 226, 231, 239, 254, 255, 287, 288, 289, 291, 292, 297 à 299, 301, 322, 323, 326, 327, 338, 339, 347, 348, 350, 351, 360, 381, 383, 386, 387, 392, 395, 399, 413, 415, 416, 421, 437, 441, 458, 462, 472, 476, 482, 483, 486, 487, 490, 491, 538, 539, 616, 619, 629, 633, 654.**



655. — Arrestations, interrogatoires, 289 à 301. — Sa mort, 473.
- Quang, Jean**, ancien catéchiste, apostat, 97, 319, 321.
- Quang, Jean**, son baptême, 544, 545.
- Quang, Joseph**, 156, 174, 297, 318, 352, 354, 255.
- Quang, Laurent**, 236.
- Quang, Louis**, arrestation, en exil, 472 à 474, 478 à 486.
- Quang, Luc**, 372, 661.
- Quang, Marc**, 134, 135, 138, 158, 161, 187, 188, 279, 288, 298, son arrestation, 281, 382.
- Quang, Marie**, 125.
- Quang, Matthias**, 497.
- Quang, Michel**, 27, 31, 49, 86, 166, 167, 174, 176, 77, 185, 191. — Son arrestation, 60. — Son mariage, 119. — Abrégé de l'accusation qu'il veut lancer contre les chrétiens, 175; — Sa soumission, pénitence, 185.
- Quang, Monique**, 638.
- Quang, Noé**, 52.
- Quang, Paul**, 544.
- Quang, Philippe**, neveu d'André Ly, 136, 143, 158.
- Quang, Pierre**, 148, difficultés avec André Ly, 146.
- Quang, Raphaël**, 83.
- Quang, Roch**, 638, 639.
- Quang, Rose**, 119.
- Quang, Thomas**, 46, 158, 165, 204, 319, 320, 321, 349, 546, 547, 554.
- Quang, Simon**, 500, 502.
- Quang, Venance**, 372, 375.
- Quang, Vincent**, 30, 96.
- Quang, Xavier**, 93, 399, 547.
- Quang Chouang**, chrétien, 284.
- Quang Fou**, chrétien, 284, 618.
- Quang Hy-tchun**, chrétien, 284.
- Quang-Sien**, chrétien, 473, 474.
- Quang Suen-yeon**, mandarin militaire, 355.
- Quang Ta-seng**, païen, 19, 41.
- Quang Tching-sung**, mandarin, 315.
- Quang-Tchung**, chrétien, 552, 564.
- Quang Thien-tsié**, chrétien, 633.
- Quang Uil-yu**, chrétien, 285.
- Quang Yung-ty**, chrétien, 661.
- Quen-thang**, chrétienté, 99.
- Quey, Léon**, élève de M. André Ly, 383, 485, 487, 488.
- Quy, Joseph**, 448, 487.
- Quy, Léon**, 487.
- Quy-yuen**, ville du Su-tchuen, 599, 624, 649.
- Pa, mandarin**, 291.
- Pa-hien**, chrétienté, 17, 99, 229, 238, 274, 288, 304, 315, 338, 382, 387, 413, 538, 541, 546, 547, 560, 573, 577, 582, 583, 589, 590, à 595, 598 à 602, 608, 617, 618, 622, 624 à 626, 628, 629, 631, 633, 646, 649, 652, 654, 658, 664.
- Pan, mandarin**, 19, 50, 90, 92, 339, 385, 452, 519, 571.
- Pan, Benigne**, 134, 138, 177, 178.
- Pan-fang**, prison, 675, 676.
- Pan-khiao**, chrétienté, 138, 140, 142.
- Pang-chan**, voir *Pong-chan*.
- Pao-ghing**, ville du Su-tchuen, 138, 277, 278, 283, 285, 286, 288, 299, 456, 508, 618.
- Pao-lin**, voir *Pao-ghin*.
- Pe, Pierre**, 19, 45, 57, 72, 86, 91, 113, 116, 124, 133, 185, 231, 276, 288, 297, 298, 301, 321, 327, 350, 351, 357, 361, 371, 378, 379, 381, 385, 396, 399, 405, 422, 437, 441, 446, 458, 459, 487, 499, 504, 521, 528, 530, 531, 534, 540, 542, 543, 548, 549, 556, 561, 563, 569, 570, 573, 577, 578 à 580, 592, 593, 608, 613, 615 à 617, 619, 620, 635, 636, 657, 659, 661 à 664, 675. — Fils adoptif d'André Ly, XVIII. — Son naufrage, 143. — Destiné au collège de Siam, 362. — Volonté de quitter la mission, 380. — Difficultés avec André Ly, 405. — Quitte la maison de Tchen-tou, 491, 492. — Scandales et réparation, 580 à 588, 664. — Ses visites au prétoire, 320, 565, 574. — Visites aux prisonniers, 578, 603, 607, 611, 616. — Cité au prétoire avec André Ly, 663, 668 à 672. — Sa supplique au mandarin dans l'affaire de Paul Tseng, 670. — Envoyé porter des secours à Paul Tseng, 672. — Jugement de M. A. Ly sur lui, 326.
- Pe-cha**, chrétienté, 17.
- Pe-chu-ky**, village du Su-tchuen, 22.
- Pe-hen-kiao**, secte révolutionnaire, 38, 169. — Cause une émeute à Tchen-tou, 160.
- Pe-long-pou**, chrétienté, 142.

- Pe-pey**, chrétienté, 241, 232.  
**Pe-tha-pa**, chrétienté, 158.  
**Pe-yang-hoey**, assemblée de la brebis, 312, 313.  
**Pedrial**, lazariste, missionnaire en Chine, 10, 18, 119, 243, 426.  
**Pekin**, Capitale de la Chine, 10, 18, 50, 75, 78, 84, 88, 89, 91, 105, 106, 119, 129, 131, 134 à 136, 143, 154, 158, 161, 173, 187, 188, 200, 206, 208, 243, 251, 253, 271, 274, 290, 320, 421, 453, 640, 661, 676, 672.  
**Pen ou Peng**, mandarin, 18, 31, 60, 101, 102, 352.  
**Peng**, Benoît, 8, 57, 65, 158.  
**Peng**, Louis, 47.  
**Peng-chaen**, voir *Pong-chaen*.  
**Pénitences imposées aux apostats**, 34, 35.  
**Persécutions**, à Hia-sse-hiang, 2. — A Sin-tou-hien, 11. — A Fou-tcheou, 13. — A Lo-jang-keou, 19. — A Kiang-tsin, 99. — Dans tout le Su-tchuen en 1754, 281 à 302. — A Mao-ping, 302. — A Long-men-than et à Ching-tsong-ping, 352. — Dans toute la province en 1761 et 1762, 579, 648. — A Jin-cheou, 598. — Contre plusieurs chrétiens, 621, 627, 631, 634, 648, 652, 669. — Contre MM. A. Ly et Pottier, voir ces noms.  
**Pey**, Baptiste, 653.  
**Pey**, Jean, 556, 631, 632.  
**Phong-chouy**, ville du Su-tchuen, 538.  
**Piao-pou**, toile, 322.  
**Pien-ghay**, chrétienté, 237.  
**Piloti**, franciscain, évêque de Portimea, Vicaire apostolique du Chen-sy et du Ghan-sy, 162, 202, 204, 206, 231, 261, 349, 390, 409, 419, 462, 477, 518, 566. — Sa mort, 409. — A. Ly se propose de mettre sa théologie morale en meilleur chinois, 349. — Lettre que lui adresse A. Ly, 318.  
**Ping**, chrétien, 20.  
**Ping-chaen**, voir *Pong-chaen*.  
**Ping-pou**, mandarin militaire, 48.  
**Ping-thang**, sucre, 84.  
**Po**, nom chinois de M<sup>r</sup> Pottier, voir *Pottier*.  
**Po Fang-tsy**, *idem*.  
**Po-ky-kiay**, chrétienté, 30.  
**Po-lo-ma**, sorte de toile, 88.  
**Pondichéry**, capitale des établissements français dans l'Inde, 349.  
**Pong-chaen**, chrétienté, 28, 31, 41, 50, 64, 91, 93, 143, 150, 160, 168, 174, 279, 288, 312 à 315, 350, 381, 425, 439, 488, 489, 491, 499, 521, 547, 551, 554, 555, 588, 615, 620, 634, 641, 655, 664, 665, 669 à 671, 675, 676. — Ordonnance du mandarin contre les chrétiens, 311. — Ordre d'y faire des perquisitions, 661.  
**Portugal**, rumeur au sujet d'une ambassade portugaise Pékin, 274.  
**Pottier**, de la Société des M.-E., évêque d'Agathopolis, Vicaire apostolique du Su-tchuen, 260 à 364, 371, 376, 378, 380 à 383, 385 à 389, 391, 395 à 399, 406, 408, 413, 415, 416, 420, 440, 441, 445, 446, 448, 450, 453, 458, 462, 465, 472, 482 à 488, 490, 496, 497, 507, 508, 517, 523 à 526, 528, 530, 531, 535, 536 à 539, 541 à 546, 549, 551, 554, 556 à 558, 560, 561, 564, 565, 568, 573, 574, 575 à 578, 581 à 585, 588, 589, 590 à 602, 604 à 635, 638, 639, 642, 644 à 646, 648, 650, 652 à 655, 658, 664, 665, 673, 677. — Son arrivée et sa rencontre avec André Ly, 359. — Dépenses pour son voyage, 381. — Son avis sur les ouvrages d'André Ly, 11. — Dangers d'arrestation, ordres de se saisir de lui, 524, 526, 531, 541, 545, 547, 549, 564, 590, 592. — Texte de l'ordre d'arrestation, 593. — Se cache, 585, 597, 610, 613, 622, 626, 634. — Nouvel ordre de le rechercher, 636. — En fuite, 649, 655. — Ses lettres à André Ly et à Luc Ly, 546, 551, 552, 554. — Son arrestation, XIX. — Son nom chinois Po, 374. — Son nouveau nom Fang, 547.  
**Pou**, Antoine, 439, 453, 621.  
**Pou-kiang**, chrétienté, 64.  
**Pou-thing**, 676.  
**Pou-tsy**, chrétienté, 85.  
**Pou-ya**, mandarin militaire, 11, 24, 102, 104, 106, 109, 296.  
**Pou-yao**, famille, 190.  
**Prêt**, conditions de prêts faits à André Ly, 608, 621, 635.  
**Purgatoire**, formule pour demander les suffrages des âmes du Purgatoire, 238.  
**Py Kouan-kiang**, Thomas, 618.  
**Py-ky-touaen**, sorte d'étoffe tissée, 321.  
**Py Thien-siang**, nom chinois de M. Appiani, 16.

- Quang-tcheou-fou**, voir *Canton*, ville du Kouang-tong, 339.
- Quang-tung**, province de Chine, 157, 291, 474, 480, 510, voir *Kouang-tong*.
- Quang-yuen**, chrétienté, 138, voir *Kouang-yuen*.
- Quanton**, 23, 33, 38, 75, 129, voir *Canton*.
- Reuther**, jésuite, missionnaire en Chine, 17.
- Rites**, la tablette des défunts tolérée par les bulles n'est pas usitée chez les chrétiens du Su-tchuen, 420.
- Roost**, missionnaire des Missions-Etrangères à Siam, 462.
- Rumpler**, Séraphin, missionnaire de la Propagande, 500. — Son retour en Europe, 501.
- Sacrifices** offerts par les païens pour les soldats chinois tués à l'ennemi, 131.
- San-chan-pou**, chrétienté, 138.
- Sanchez**, Thomas, prêtre chinois, part pour Canton avec André Ly, 8.
- San-hoang-miao**, temple d'idoles, 332, 628.
- San-khy-kheou**, chrétienté, 96.
- San-kiao**, nom d'idole, 70.
- San kiao yao tchy**, livre sur les trois religions, par André Ly, 382, 469.
- San-pay-fang**, chrétienté, 574, 589, 590, 625, 628.
- San-tung**, chrétienté, 16, 235, 360, 361.
- Sang-yuen-tsen**, chrétienté, 33, 56.
- Sanz**, Pierre, dominicain, évêque de Mauricastre, Vicaire apostolique du Fo-kien, 61, 89, 90, 241, 258, 346, 368, 421, 505, 576. — Détails biographiques, VII. — Reliques de ce vénérable martyr apportées à André Ly, 88, 89. — André Ly se propose d'écrire la relation de son martyr, 241.
- Savador**, missionnaire franciscain, lettre et présent qu'il envoie à André Ly, 612.
- Scifone**, Albert, missionnaire de la Propagande, 2, 6, 9, 18, 79, 126, 128, 148, 185, 239, 323, 345.
- Séminaire** de la Nativité, fondé par André Ly, 21.
- Séminaire**, général à Siam, souvenir qu'en garde André Ly, 6.
- Serment** texte de serment fait par d'André Ly à la Bulle Unigenitus, VII.
- Seth**, jeune orphelin du Chan-sy recueilli par M. André Ly, admis parmi les catéchumènes, 407, 508.
- Siang-tao**, chrétienté du Fo-kien, 505.
- Sia-kin-tchuen**, rebelles du Su-tchuen, 636.
- Sia-ouan**, chrétienté, 458.
- Siao**, Antoine, 642.
- Siao**, Hyacinthe, 498.
- Siao**, Martin, aveugle du Hou-kouang, baptisé par André Ly, sa mort à 72 ans, 598.
- Siao**, Simon, 494.
- Siao**, Thaddée, 612.
- Siao-tchay**, chrétienté, 164, 168, 202, 320, 500, 501.
- Sie**, chrétien de Kia-tin baptisé par M<sup>r</sup> de Martiliat, sa mort, 118.
- Sie**, mandarin, 303.
- Sie**, Antoine, absous d'apostasie par André Ly, 95.
- Sie**, Etienne, 96, 526.
- Sie**, Jean, 486, 667.
- Sie**, Joachim, 288, 312, 314, 316. — Libéré sous caution, 311. — Sa condamnation, 315. — Renvoyé chez lui, 321.
- Sie**, Joseph, 497, 585, 597, 604, 609 à 611, 613 à 615, 617.
- Sie**, Pierre, 550.
- Sien-seng**, titre des catéchistes, 574.
- Sicou-chaen-hien**, 16.
- Sigismond**, missionnaire italien, 143, 482.
- Sin-fan**, 40, 43, 130, 147, 148, 150, 156, 332, 497, 498, 526, à 528, 540, 562, 582, 583, 589, 591, 621, 623, 635. — Arrestation du père et du frère de Pierre Sun et de plusieurs païens, 526.
- Sin-kia-nou**, famille, 190.
- Sin-tien-tsen**, chrétienté, 28, 198.
- Sin-tou-hien**, chrétienté, 28, 62, 63, 68, 75, 80, 81, 119, 121, 148, 149, 152, 153, 175, 187, 192, 193, 203, 279, 408, 435, 439, 442, 456, 488, 493, 499, 511, 520, 616, 639, 667. — Persécution, 11 à 13.
- Sin-tsin**, chrétienté, 156.
- Siu**, famille, 640.

- Siu**, premier ministre de la dynastie des Ming, 296.
- Siu**, Côme, 192, 197, 635, 637.
- Siu**, Etienne, prêtre chinois, 17, 36, 88, 95, 97, 99, 115, 128, 130 à 135, 153, 154, 159, 160, 185, 189, 191, 193, 194, 197, 199, 203, 206, 208, 210, 211, 223, 225, 227, 228, 231, 250, 253, 274, 275, 280, 282, 288, 292, 293, 296 à 298, 300, 301, 316, 318, 323, 328, 336, 338, 342, 343, 345, 348, 371, 379, 389, 391, 406, 413, 460, 499, 516, 609. — Discussion avec André Ly sur le mode de réconcilier les apostats, 97. — M. André Ly lui confie le soin des chrétiens du Su-tchuen oriental, 99. — Voyages et travaux, 99, 128, 130, 132, 160, 167, 170, 182, 186, 280. — Lettres à André Ly sur les dilapidations de Laurent Ly à Hia-sse-hiang, 189, 194. — Plaintes de Joseph Tchao contre lui, 153. — Son arrestation et son supplice, 282, 298. — Reçoit du P. Guglielmi l'ordre de passer au Hou-kouang, 337. — N'appartient pas au Corps des M.-E., 253, 379. — N'a pas reçu de viatique, 252, 389.
- Siu**, Joseph, 343, 666.
- Siu**, Simon, 359.
- Siu**, Thaddée, 104, 272, 389.
- Siu-fou**, voir *Siu-tcheou-fou*.
- Siu-tcheou-fou**, chrétienté, 1, 19, 20 à 24, 44, 48, 64, 82, 93, 95, 116, 117, 118, 152, 158, 163, 165, 197, 201, 274, 391, 392, 394, 395, 474, 531, 546, 603, 610, 616, 641, 661, 662, 664, 671, 672, 674 à 676.
- Song**, vieillard du Hou-kouang, 3.
- Son**, famille, 31.
- Son**, Paul, prêtre chinois, 3, 5 à 7, 10, 18, 32, 39, 46, 48, 49, 50, 52, 54 à 56, 77, 79, 94, 119, 129, 130, 135, 137, 143, 147, 154, 158, 161, 182, 189, 190, 194, 195, 197, 199, 203, 243, 290, 329, 331, 333, 336, 342, 343 à 345, 350, 371, 378, 380, 382, 389, 391, 393, 399, 405 à 411, 414, 415, 418 à 420, 422, 425, 426, 437, 439 à 441, 443, 445 à 447, 450, 451, 453, 454 à 456, 459, 493, 512, 645. — S'oppose à l'installation d'André Ly à Tchen-tou, X. — Administrateur de l'église de Hia-sse-hiang, 2. — Veut vendre cette église, 119, 382. — A pour fils adoptif Laurent Ly, 135. — Activement recherché, 35, 39, 48, 52. — Caché à Yeou-khy, 380. — A écrit le résumé de la vie de M<sup>r</sup> Muller en collaboration avec André Ly, 426. — Appelé aussi *Son Hong-hiao*, 3.
- Son Hong-hiao**, voir *Sou Paul*.
- Sou-kia-onan**, chrétienté, 159, 333, 337, 523.
- Sou Kien-jin**, chrétien, 355.
- Sou-mou**, bois de campêche, 88.
- Souey-fou**, voir *Siu-tcheou-fou*, 152.
- Sse**, maîtres, un des cinq caractères des tablettes, 17.
- Sse-tchuen**, prov. de Chine, 10, 14, 18, 20, 26, 85, 97, 99, 100, 111, 112, 117, 119, 121, 138, 139, 158, 171, 176, 178, 179, 186, 192, 200, 204 à 206, 208, 210, 211, 213, 221, 222, 226, 237 à 239, 241, 249, 250, 258, 259, 261, 264, 268, 277, 278, 283, 287, 289, à 292, 295, 297, 309, 311, 314, 317 à 319, 321 à 323, 326, 338, 340, 347, 349, 350, 360, 367, 370, 372, 373, 379, 382, 387, 395, 400, 406, 410, 413, 425, 427, 428, 432, 434, à 436, 444, 452, 459, 460, 465, 474, 480, 481, 484, 509, 516, 517, 519, 522, 561, 564, 574, 576, 582, 592, 596, 618, 626, 628, 632, 640, 645, 661, 677. Voir *Tching-tou*. — Détails géographiques, organisation politique et civile, 510. — Moyens d'y pénétrer, 515. — Droits des M.-E., VII, VIII, IX, X. — Relation de la persécution de 1754, 281, de 1761-1762, 537, 556, 579, 589 à 634, 648 à 657, 669 à 673. — Rapport sur l'état de la mission en 1760, 509 à 516.
- Su-tchuen**, voir précédemment *Sse-tchuen*.
- Suicide**, fréquence du suicide par pendaison, 164, 166.
- Sun**, famille, 30, 40.
- Sun**, André, 156.
- Sun**, Antoine, 163, 482.
- Sun**, Claire, son interrogatoire, 306, 307. — Cachée chez Lieou Dominique, 358.
- Sun**, Etienne, 305, 359, 528.
- Sun**, François, son arrestation, 609. — Visite son frère dans la prison, 612, 613.
- Sun**, Hilaire, courrier de Macao, 327, 336, 350, 378, 382, 383, 392, 395, 447, 448, 450, 465, 472, 476, 477, 485 à 488, 505, 521 à 524, 528, 531, 532, 534, 541 à 543, 551, 552, 554, 556, 563, 564, 567, 575, 580, 596, 597, 604, 628, 629, 642 à 645, 657, 664. — Son différend avec M. Luc Ly,

437. — Scandale qu'il cause, 487. — Appréciation de M. André Ly sur lui, 326.
- Sun, Jean**, catéchiste, 15 à 17, 232, 233, 235, 304 à 306, 359. — Son arrestation, 232, 303.
- Sun, Joseph**, 308, 311.
- Sun, Louis**, 245, 359.
- Sun, Matthias**, 30.
- Sun, Pierre**, 43. — Sa mort, 163.
- Sun, Pierre (Khe-tching)**, chrétien de Sin-fan, 130, 147, 148, 201, 201, 232, 498, 527, 531, 609.
- Sun, Pierre (Yung-ching)**, 348, 350, 360, 387, 391 à 393, 391 à 393, 395 à 398, 413, 415, 458, 465, 486, 487, 497, 505, 507, 508, 526 à 532, 537, 538, 540, 541, 545, 556, 557, 562, 568, 570, 573 à 575, 577, 578, 581 à 584, à 594, 598, 603, 607 à 610, 612, 617, 619 à 624, 626 à 628, 630 à 634, 652 à 655. — Disciple de M. Luc Ly, 185. — Arrestation et interrogatoires, 523, 530, 573, 574, 592, 594, 588, 589, 603, 616, 617, 619, 628, 629, 533. — Condamné, 621. — Sa libération, 634, 655.
- Sun, Rose**, 275.
- Sun, Thomas**, sa déposition au prétoire, 356.
- Sun-Te-ouang**, chrétien, 231.
- Sun-tseu-ouaen**, chrétienté, conversions déterminées par un exorcisme, 166.
- Sung, Thomas (Fong-tsiang)**, 355 à 354.
- Sung Maou-tao**, mandarin, 296, 511.
- Sung-pan**, chrétienté, 156, 203.
- Sung Tsong-ye**, mandarin militaire, 347.
- Surville (M<sup>me</sup>)**, service pour le repos de son âme, 131.
- Sy**, chrétienne, mère de Pierre Lo, 590.
- Sy-ghan-fou**, ville du Chen-sy, 162, 165, 204, 291, 318, 320, 321, 332, 378, 453, 501, 637.
- Sy-koua-pao**, pièce d'artillerie, 72.
- Sy-nouan-hou**, 564.
- Sy ty kiay y**, petit livre composé par André Ly sur les cérémonies du baptême, 657.
- Sy yang hoey hoey**, mahométans, 188.
- Tablette infamante** que l'on fait porter aux chrétiens, 232. — Autre tablette composée par A. Ly pour les chrétiens timides, 586.
- Ta-hoang**, montagne, 600, 624.
- Ta-kin-tehmen**, 338, 636.
- Ta-tching**, secte de rebelles, 169, 237, 313.
- Ta-tchou**, chrétienté, 254.
- Ta-tsien-leu**, ville du Su-tchuen sur les frontières du Thibet, 228, 338, 444.
- Tan-lin**, ville du Su-tchuen, 520.
- Taël**, unité monétaire dont la valeur est très variable; à l'époque d'André Ly, ce taël valait environ 8 francs, aujourd'hui il vaut à peine 3 fr. 60; pèse 37 gr. 795 millig.
- Tan**, famille, 60, 409, 446, 488, 671.
- Tang**, famille, 119.
- Tang**, chrétien, 20.
- Tang**, nom de Tseng, Benoit, 124.
- Tang (Antoine)**, prêtre chinois, 27, 32, 33, 43, 51, 62, 75, 83, 87, 171, 172, 193, 217, 218, 220 à 222, 226, 239 à 241, 279, 321, 326 à 328, 345, 349, 399, 401, 411, 419, 420, 436, 451, 493, 660. — Sa mort en 1745, XV. — Enterré à Tchen-tou dans le cimetière de la mission, 137. — Détails sur ses funérailles, 419.
- Tang, Lin**, 30.
- Tang, Philippe**, 19.
- Tao-jin**, chefs de rebelle, 101, 102, 104, 105, 107.
- Tay**, armurier, 91.
- Ta-ye**, titre honorifique, 374.
- Tchaen**, chrétien, 271.
- Tchang**, famille, 372, 572, 643, 644.
- Tchang**, mandarin, 102, 103, 106, 112, 354.
- Tchang**, mandarin, 117.
- Tchang**, mandarin, 524, 640, 662.
- Tchang**, mandarin, 311.
- Tchang**, mandarin, 316, 354.
- Tchang**, chrétien, donne l'hospitalité à M. Pottier, 592.
- Tchang**, chrétien, 348.
- Tchang**, chrétien de Lo-hiun, 605.
- Tchang**, Agathe, 81, 495.
- Tchang**, André, 450, 469, 472, 476.
- Tchang**, Augustin, 157, 167, 177, 192, 197, 202, 203, 206, 464, 469, 476, 485, 486, 488, 579, 597, 604, 606, 610, 613, 615, 619, 620.
- Tchang**, Dominique, 30, 63, 65.
- Tchang**, Jacques, 64, 104, 138, 185, 235, 350, 437.
- Tchang**, Jean-Baptiste, 185, 239, 249, 360, 550, 560, 568, 597, 608, 611, 617, 620, 638, 642.

- Tchang, Jean**, 635, 636, 645, 647, 648, 664, 665, 672, 675.
- Tchang, Joseph**, 235, 357, 360, 361, 388, 574, 575, 582, 584, 589, 593, 608, 622 à 624, 626, 628, 629, 633, 646. — Recherche, 574, 512. — Arrêté, 624, 625. — Plaintes de Yen Thomas contre lui, 646.
- Tchang Lin**, 9, 333, 345, 411, 418, 430, 645, 660, 642. — Enterré à Tchen-tou, 137.
- Tchang, Lucie**, 643.
- Tchang, Marc**, 372.
- Tchang, Matthieu**, 30, 274.
- Tchang, Moÿse**, 521.
- Tchang, Paul**, 32, 140, 228, 250, 288, 297, 298, 351, 395, 399, 445, 585. — En prison, 295. — Son caractère, 326.
- Tchang, Pierre**, 27, 43.
- Tchang, Philippe**, 99. — Son interrogatoire, 42.
- Tchang, Thomas**, 209, 222.
- Tchang-cheou, chrétienté**, 16, 17, 36, 39, 106, 223 à 225, 227, 235 à 238, 338, 357, 360, 361, 363, 367, 368, 372, 471, 481, 482, 504, 505, 538, 560, 574, 582, 593, 608, 622, à 625, 628, 629, 633, 636, 646, 647, 654, 655. — Réflexions d'André Ly sur les chrétiens de cette paroisse, 237. — Réponse des chrétiens interrogés au sujet de M. Pottier, 561.
- Tchang-fong, propriété**, 43.
- Tchang Hy-tching, surnom de Sun Hilaire**, 551.
- Tchang-khy, mandarin**, 299.
- Tchang Kouang-se, mandarin**, 261.
- Tchang-lo, ville du Kouang-tong**, 157.
- Tchang Tchao-ling, chrétien**, 661.
- Tchang Tching-y, païen**, 355.
- Tchang-te, ville du Hou-kouang**, 432, 609.
- Tchang-thing, ville du Su-tchuen**, 479.
- Tchang-tou, ville du Fo-kien**, 215.
- Tchang-yang-ping**, 359.
- Tchao, famille**, 10, 126, 389, 411.
- Tchao, famille qui avait pour surnom Yang**, 669.
- Tchao, seul chrétien de Siu-tcheou-fou qui se soit approché des sacrements**, 641.
- Tchao, Agnès**, 86, 517, 532, 567, 587, 669.
- Tchao, Claire**, 593.
- Tchao, Charles**, 250, 254, 255.
- Tchao, Dominique**, 250, 280. — Elève au collège de Naples, 154. — Son ordination, 160.
- Tchao, François**, 33, 59, 168.
- Tchao, Jean-Baptiste**, 33, 85, 188, 450, 497, 597, 598, 603.
- Tchao, Joseph**, 9, 10, 32, 33, 43, 53, 55, 56, 59, 63, 83, 119. — En prison, 4. — Infamie, 9. — Différend avec Hiu-tchung, 55. — Accusation qu'il porte contre Laurent Ly, 13. — Epouse une veuve palenne, 119. — Son suicide, 125. — Pourquoi on ne l'a pas enterré au cimetière de la mission, 280.
- Tchao, Joseph**, 147, 153, 160, 182, 454, 465, 503, 504, 545, 563, 565, 621. — A envoyé son fils Dominique au collège de Naples, 153, 154. — Son fils ordonné prêtre à Naples, 160. — Sa mort, 513.
- Tchao, Julien**, 3, 4.
- Tchao, Marc**, 57, 74.
- Tchao, Quinta**, 52, 414, 454, 456.
- Tchao, Seth**, 438.
- Tchao, Severe**, 163.
- Tchao, Simon**, 250, 337, 465.
- Tchao-hou, ville du Su-tchuen**, 139, 299.
- Tchao-kiu-tchouang, montagne**, 100, 102.
- Tchao Ta-ye, chrétien**, 84.
- Tchao-thung, ville du Yun-nan**, 94, 117.
- Tchay, mandarin**, 527, 561, 589.
- Tchay, Paul**, 140, 250.
- Tehe-kiang, province de Chine**, 76, 497.
- Tchen-toney, peuplade des frontières du Thibet**, 130.
- Teheou, famille palenne**, 78, 130, 383.
- Teheou, vice-roi du Fo-kien, son châ-timent**, 117.
- Teheou, mandarin**, 283, 309.
- Teheou, mandarin**, 322, 340.
- Teheou, mandarin, persécuteur d'André Ly, a été étranglé**, 617.
- Teheou, surnom du vieillard Tchao**.
- Teheou, désignation, des villes de second ordre**, 314.
- Teheou, Antoine**, 111. — Sa conversion, 94.
- Teheou, Etienne**, 640, 647.
- Teheou, Monique**, 203.
- Teheou, Paul**, 18, 66.
- Teheou, Hio-kien, mandarin**, 260.
- Teheou Mo, chrétien**, 284.
- Teheou Tspong-kung, chrétien**, 285.
- Teheou Tsien-sien, famille**, 80.

- Tehing**, famille, 62, 523.  
**Tehing**, mandarin, 111, 287, 317.  
**Tehing**, médecin, 518.  
**Tehing**, païen, 19.  
**Tehing**, païen, 494.  
**Tehing**, chrétien du Kiang-si, 76.  
**Tehing**, chrétien, 331.  
**Tehing**, chrétien, 614.  
**Tehing**, nom chinois d'un missionnaire européen du Chen-si, 165.  
**Tehing**, Basile, 276, 288, 297 à 299, 342, 378, 390. — Peine qui lui sera infligée, 289.  
**Tehing**, Charles, 332, 333, 673 à 675.  
**Tehing**, Claire, 71, 65, 391.  
**Tehing**, Françoise, 638.  
**Tehing**, Gabriel, 276.  
**Tehing**, Ignace, 149, 157, 176, 203, 489, 491, 554.  
**Tehing**, Jean, 156.  
**Tehing**, Joseph, 138, 223, 224, 227, 412.  
**Tehing** (Jovite), courrier, 61, 88, 89, 91, 94, 97, 99, 111, 114, 116, 121, 132, 133, 159, 162, 161, 169, 177, 180, 226, 296, 321, 322, 327, 336, 342, 343, 395, 399, 409, 415, 416, 472, 474, 477, 479, 488, 488, 498, 491, 494, 497, 567, 616. — Naufrage, 143. — Son arrestation, 331. — Interrogatoire, 473. — Sentence portée contre lui, 478. — Sa lettre pour demander des fonds afin d'aller en exil, 484. — En liberté, 490.  
**Tehing**, Laurent, 338.  
**Tehing**, Noé, 464.  
**Tehing**, Paul, 60, 458.  
**Tehing**, Rosé, 61, 63.  
**Tehing**, Simon, 60.  
**Tehing**, Thomas, 152.  
**Tehing**, Tite, 43, 46, 200, 251, 331, 633.  
**Tehing Kho-sin**, païen, 355.  
**Tehing-kia keou**, chrétienté, 29, 30, 60, 61, 63, 65, 143, 145, 150, 157, 159, 164, 348, 408, 411, 450, 453, 458, 472, 476, 483, 486, 489, 540, 543, 545, 546, 548, 597, 609 à 911, 614 à 616, 638, 655. — On y transporte des livres européens, 176. — Appréciation sur les chrétiens de cette paroisse, 37, 38.  
**Tehing-kou**, chrétienté, 320, 469, 500, 509, 542, 664.  
**Tehing-kouen**, rebelles, 307, 313.  
**Tehing Ly-tehang**, mandarin, 315.  
**Tehing-pa-lao-keou**, montagne, 64.  
**Tehing Ta-tehy**, chrétien, 20.  
**Tehing-teheou**, étape des courriers, 339, 380, 479, 484.  
**Tehing Tehu Chin**, caractères de tablettes, 37.  
**Tehing-tehung-ping**, chrétienté, 647.  
**Tehing Tehy-ping**, habitant du Houkuang, 19, 20, 21, 41, 96.  
**Tehing-tou**, chrétienté, capitale de la province du Su-tchuen, 1 à 5, 18, 19, 24 à 26, 36 à 38, 41 à 43, 46, 48, 68, 69, 71, 72, 74, 85, 91, 92, 97 à 100, 105, 106, 108, 111, 112, 114, 118, 126, 128, 129, 142, 149, 150, 192, 194, 201, 202, 206, 208, 211, 223, 225 à 226, 231, 244, 246, 250, 253, 254, 272, 275 à 277, 282, 285, 288, 289, 290, 295 à 297, 305, 309, 310, 312, 314, à 319, 323, 324, 330 à 332, 339, 340, 343, 347, 350, 361, 374 à 376, 380 à 382, 386 à 389, 391, 392, 395, 398, 415, 420, 432, 434, 436, 437, 439, 444, 449, 451, 453, 454, 456, 458 à 460, 462, 465, 468, 469, 472, 473, 475, 479, 484, 485 à 488, 491, 494, 495, 499, 503, 505, 508, 510, 512, 514 à 517, 519, 520, 522, 523, 527, 528, 532, 539, 542, 547, 548, 556, 561 à 565, 582, 585, 589, 602, 593, 602, 603, 612, 614, 615, 617 à 622, 627 à 629, 631 à 635, 640, 643, 650, 652, 661, 662, 663, 668 à 671, 677. — Achat d'une maison, 10. — Lettre d'André sur cette partie de la mission du Su-tchuen, 509. — Paroisse de Tehing-tou : 50 chrétiens, 511. — Domestiques de la chapelle, 185. — Vol dans la maison, 669. — Persécution de 1761-1763, 605, 621, 631, 648, 652. — Difficultés que cause la propriété de la mission, démarches d'André Ly pour s'en débarrasser, 186, 251, 326, 329, 330, 319, 393, 405, 408, 422, 446, 450, 568, 639, 645, 659, 630. — Prix demandé et offert pour la maison, 447, 450, 507, 596, 605, 644, 657. — Réparations à la maison, 182, 332, 530, 577, 588, 594, 667. — Troubles à propos d'un temple construit par des habitants du Houkouang, 337. — Tempête, incendie, tremblements de terre, 41, 49, 121, 157. Propriétés des M.-E. en 1734, 9. — Relation de la persécution de 1754, 281, 283. — Dépenses occasionnées par la persécution de 1754, 312. — Relation

- de la persécution de 1761-1763, 631, 646, 652.
- Tehou**, famille païenne, 28, 383.
- Tehou**, Pierre, catéchiste, en prison, 47, mort, 147.
- Tehou**, Thomas, 405.
- Tehou-kiu-pien**, propriété, 627.
- Tehouan-tung**, chrétienté, 646.
- Tchu**, 20.
- Tchu**, Adrien, prêtre chinois, travailla au Fo-kien, 185. — Lettre que lui écrit André Ly, 212.
- Tchu**, Charles, 44 à 46, 87.
- Tchu**, François, 163.
- Tchu**, Lucien, 339.
- Tchu**, Pierre, 46, 47, 79, 149, 163.
- Tchu**, Thomas, 163, 170, 200, 331, 350. — A reçu en dépôt les ornements sacrés, 188.
- Tchu**, Vite, 491.
- Tchu**, usurpateur, 41.
- Tchuen-hoey**, chrétien, 142.
- Tchuen**, mandarin, 277.
- Tchung-ho-chang**, chrétienté, 8, 31 à 33, 39, 63.
- Tchung-khing**, chrétienté, ville importante du Su-tchuen, 1, 16 à 19, 24, 26, 28, 26, 40, 50, 55, 57, 62, 66, 75, 82, 88, 90, 95, 99, 100, 103, 105 à 107, 111, 112, 114, 152, 159, 166, 198, 200, 207, 208, 228, 230, 231, 238, 240, 241, 247, 250, 254, 255, 271, 275, 276, 286, 287, 290, 292, 293, 308, 315, 324, 338 à 340, 351, 354, 356, 357, 361, 362, 375 à 378, 386 à 389, 392, 405, 425, 428, 432, 441, 444, 445, 456, 458, 472, 476, 480, 482, 485, 491, 497, 508, 514, 521, 528, 531, 532, 538, 541, 545 à 548, 550, 551, 553, 554, 560, 562 à 564, 570, 574, 475, 577, 583 à 585, 589 à 599, 602, 603, 604, 605, 607, 611, 622, 623, 628 à 631, 640, 646, 647, 649, 650 à 652, 659.
- Tchung-kiang**, ville du Su-tchuen, 147, 163, 170, 498, 499.
- Tchung-tcheou**, ville, 25, 307, 431. — Naufrage des courriers, 143.
- Tchung-tshiang**, ville du Hou-kouang, 637.
- Te-yang**, ville du Su-tchuen, 149.
- Teng**, Cassien, chrétien du Kiang-si, 606.
- Teng**, Thomas, 87.
- Teng Long**, chrétien tonkinois, 630.
- Teou-kou-ho**, rivière du Su-tchuen, 465.
- Tessler**, Jacques, missionnaire de la Société des M.-E., 368, 509.
- Than**, chrétienne, 639.
- Than**, François, 411.
- Than-theou**, village du Su-tchuen, 23.
- Thang**, famille, 440, 640.
- Thang**, chrétien, 64.
- Thang**, païen, 611.
- Thang**, André, 136.
- Thang**, Basile, 664 à 666. — Termine la gravure du calendrier de 1764, 673.
- Thang**, Joseph, (Sse-ye), 194, 394.
- Thang**, Lin, 25, 93.
- Thang**, Moïse, 618.
- Thang**, Paul, graveur, 664, 665, 666, 673 à 675.
- Thang**, Philippe, (Hio-ghing), 23, 42, 43.
- Thang**, Pierre, 21.
- Thang**, Simon, 499.
- Thang-tcheou**, ville du Su-tchuen, 99.
- Thang Chy-veng**, chrétien vend le bois de la mission, 6.
- Thang-kouan**, mandarin, 172.
- Thang Tseu-ching**, païen, 190.
- Thao-pa**, chrétienté, 229, 230, 231, 233, 274, 338, 357, 361, 362, 371, 376, 378, 382, 385 à 387, 389, 391, 396, 397, 398, 413, 415, 416, 546, 578, 582, 589, 591, 593, 626, 628, 646. — Etat de cette chrétienté en 1753, 230, 233.
- Thao-tseu**, pêches, 80.
- Thay-ho-tchang**, territoire du Su-tchuen, 382.
- Theu-khan-ho**, chrétienté, 503.
- Thibetains**, révolte, 130.
- Thie-lou-sse**, village du Su-tchuen, 30, 94, 399.
- Thien**, surnom du mandarin de Y-ping-hien, 5.
- Thieu**, Ciel, un des caractères des tablettes chrétiennes, 17.
- Thien-lin-tchang**, chrétienté, 98, 624, 626, 627, 629.
- Thien Tay-ye**, nom d'un gouverneur, 38.
- Thien tchou kiao fan-jin**, suscription apposée sur la cangue de deux chrétiens, 332.
- Thieu-tchu**, terme employé pour désigner Dieu, 213, 312.
- Thien ty kiau tsin sseu**, tablette-superstitieuse, 69, 571, 641.



- Thien-y**, chrétienté, 503.  
**Thi-tou**, général, 76.  
**Thing**, Basile, élève d'André Ly, 254.  
**Thong-liang**, voir *Thung-liang*.  
**Thou-khiao-keou**, 2.  
**Thou-mien**, chrétienté, 142.  
**Thou-pao-keou**, vallée, 142.  
**Thou-sseu**, région montagneuse, 431, 435.  
**Thouan-po**, chrétienté, 91.  
**Thung-liang**, chrétienté, 105, 107, 244, 524, 596, 608, 610, 613, 617, 624 à 626.  
**Thung-lo**, bassin de cuivre, 232.  
**Thung-tchuen**, ville du Su-tchuen, 539.  
**Thung-tseu-tchang**, village du Su-tchuen, 72.  
**Thy-seng**, bonze, 444.  
**Thy-tou**, voir *Thi-tou*.  
**Tien-kiang**, ville du Su-tchuen, 312.  
**Tien-ling-tchang**, chrétienté, 555.  
**Tin**, mandarin, 627.  
**Tong-iang**, baril, 176.  
**Tonkin**, 223, 425.  
**To-lo-ghg**, gros drap, 321.  
**To-to-pa**, village du Kouy-tcheou, où aurait habité un missionnaire européen, 452.  
**Tou**, païen, 673.  
**Tou-ty**, nom d'une idole, 674.  
**Touan**, famille chrétienne, 624, 641.  
**Touan-ou**, fête païenne, 67.  
**Tournon**, (cardinal de), 97, 221, 299, 325, 401, 418, 428, 576, voir *Maillard*.  
**Tsang-tching**, chrétienté du Kouang-tong, 427.  
**Tsao**, soldat, 14, 549.  
**Tsao**, Joseph, 554.  
**Tsao-yang-pa**, chrétienté, 26, 30, 69, 93, 94, 95.  
**Tsay**, satellite chrétien, 610.  
**Tseng**, soldat, 21.  
**Tseng**, Benoît, 86, 88, 90, 96, 121 à 124, 129, 131 à 133, 143, 146, 149, 153, 160, 166, 167, 175 à 177, 188, 193, 196, 199, 224, 226, 250, 326, 422, 445, 487. — Sa querelle avec Fang Thomas, 146. — Son arrestation, 149. — Ne veut plus se charger de la maison de Tchen-tou, 188, 250.  
**Tseng**, Michel, 74.  
**Tseng**, Paul, prêtre chinois, 523 à 526, 528, 530, 531, 536, 537, 538, 540 à 543, 547, 549, 562, 565, 568, 570, 573, 575, 582, 585, 593, 596 à 598, 603, 605, 607, 609, 611, 613 à 615, 617, 618, 629 à 633, 639, 640 à 642, 646, 647, 652 à 654, 663, 668 à 672, 664, 665, 667, 668, 671 à 676. — Visite André Ly prisonnier, 523. — Ordre d'arrestation, 541, 549. — Change son nom en celui de Ling Mey, 548. — Sa fuite, 585. — Vient en aide aux prisonniers et les visite, 593, 618. — Ses travaux à Lo-jang-keou, 640. — Sa lettre à André Ly, 640. — Nouvel ordre d'arrestation, 661. — Arrêté, 664. — Interrogatoire, 671. — Au secret, 675.  
**Tseou**, Joseph, 486, 491.  
**Tseou**, Pierre, 194.  
**Tseu-hou-pou**, toile, 322.  
**Tseu-tcheou**, chrétien, 25, 79, 80, 276, 640, 641.  
**Tseu-tong**, village du Su-tchuen, 310.  
**Tshang-khy**, mandarin, 284.  
**Tshao**, Charles, voir *Tchao*.  
**Tsao**, Joseph, voir *Tchao*.  
**Tshay**, voir *Tchay*.  
**Tshe**, vice-roi, 121.  
**Tshien**, Joseph, 333, 356.  
**Tshien-chaen**, village près de Macao, 159.  
**Tshin**, Anne, 142.  
**Tshy-touy-oua**, chrétienté, 465.  
**Tsiang**, chrétien, 14.  
**Tsiang**, païen, 78, 85, 196.  
**Tsiang**, famille, 628.  
**Tsiang**, François, 237, 362, 368, 375, 388, 399, 443, 451, 461, 468, 498, 550, 560, 562, 569, 574, 575, 580, 585, 589, 598, 603, 615, 616, 619, 635, 636, 638, 657.  
**Tsiang Khy-lao**, 7-8, 195.  
**Tsiang-kuin**, maréchal tartare, 48.  
**Tsien**, 73.  
**Tsien**, Ignace, 46.  
**Tsien-tsong**, titre militaire, 282.  
**Tsi-nan**, 15.  
**Tsin-chaen**, surnom de M<sup>r</sup> de Marti-liat, 20.  
**Tsin-tching-hien**, chrétienté, 616.  
**Tsing**, chrétien, 13, 14, 17.  
**Tsing**, parents, caractère inscrit sur une tablette, 17.  
**Tsing-chaen-sse**, montagne, 94.  
**Tsing-kang-yeu**, chrétienté, 502. — Note d'André Ly sur cette chrétienté, 499.

- Tao Yue-tchang**, mandarin, 284.  
**Tsong ping**, mandarin militaire, 60.  
**Tsong-tou**, vice-roi, 121.  
**Tsou**, Pierre, 194.  
**Tson-kiuen**, Joseph, 174, 176, 192.  
**Tson-kouang**, chrétien, 28.  
**Tson-ly**, Jacques, 168.  
**Tson-tchang**, 466.  
**Tson-sy**, surnom de Jacques Lieou, 75.  
**Tsun-ghan**, 77.  
**Tsung-ping**, voir *Tsong ping*.  
**Tsy-tony-oua**, chrétienté, 500, 504.  
**Tueng-ping**, mandarin militaire, 75.  
**Tung**, commissaire impérial, 84.  
**Tung**, païen, dénonce les missionnaires, 389.  
**Tung**, licencié, 452.  
**Tung**, païen, 454.  
**Tung**, Etienne, 520.  
**Tung-koua**, explosif, 90.  
**Tun-leang**, chrétienté, 43.  
**Tung-lo**, trompette, 6.  
**Ty**, terre caractère de tablettes, 17.  
**Ty-hing-kiao**, secte de rebelles, 18.  
**Ty-kiay**, exilés, 289.
- Ull-ye**, 2<sup>e</sup> enfant, 374.
- Van**, famille, 40, 67, 87, 131, 136, 138, 174, 176, 186, 187, 192, 193, 293, 327, 331, 381, 392, 393, 442, 443. — Pauvreté de cette famille, 250. — Appréciation de A. Ly sur cette famille, 327. — Règlement de comptes de cette famille avec la mission, 134, 440, 442, 443. — Disputes entre les frères Van, 136, 170, 174, 186, 337.  
**Van**, chrétien, 668, 669.  
**Van**, André, 30, 31, 40, 43, 46, 75, 80, 134, 147, 179, 329.  
**Van**, Antoine, 46, 48. — S'empare d'une maison de la mission, 40.  
**Van**, Ignace, 32, 44, 50, 136, 174, 193, 250, 288, 298, 299, 337, 399, 405, 440 à 450, 471. — Scandales qu'il cause, 51, 156, 409, 439. — Sa querelle avec son frère Joseph, 165. — Son retour à Dieu, 181. — En prison, 295. — Libéré, 297. — Dangereux pour la mission, 392, 439, 442. — Promet de s'amender, 445. — Quitte la mission, 448. — Veut emprunter cent taëls, 458.  
**Van**, Jean. (Thing-yn), 82, 83, 86, 87, 90, 129, 132, 146, 151, 164, 166, 193, 238, 299, 301, 337, 380, 392, 399, 439, 442, 445, 447, 614, 641, 661, 674 à 776. — Son retour de Siam, 75. — En prison, 295. — Libéré, 297. — En prison avec Paul Tseng, 665, 674, 675.  
**Van**, Joseph, (Thien-sy), 34, 60, 66, 75, 80, 119, 131, 134, 136, 170, 175, 187, 193, 614. — Retour de cet apostat, 57. — Ses menaces, 87. — Sa querelle avec son frère Ignace, 165. — S'appelle aussi Van Mo-ya, 51.  
**Van**, Nympe, 45, 80, 88, 133, 178, 200. — Réponse aux juges à propos de la propriété de la mission, 327.  
**Van**, Paul, 156.  
**Van**, Pierre, 295.  
**Van-hien**, ville du Su-tehuen, 372, 376, 381, 547, 563, 564, 594, 625, 626.  
**Van Ta-ghiang**, père d'Ignace, Jean et Joseph Van, 65, 82.  
**Van-ya-tehy**, chrétienté, 469, 498, 506.  
**Ven**, Charles, 531, 556, 558, 560, 588, 593, 595 à 597, 609, 611, 613, 617, 621, 634, 637 à 640, 642, 644, 647, 648, 658, 665, 668.  
**Ven**, Etienne, 664.  
**Ven**, Grégoire, 546.  
**Ven**, Ignace, voir *Van*, Ignace.  
**Ven**, Jean, voir *Van*, Jean.  
**Ven**, Joseph, voir *Van*, Joseph.  
**Ven**, Philippe, 523, 536, 541, 549, 551, 554, 555, 563, 565, 594 à 596, 607, 610, 617.  
**Ven-chu-yuen**, chrétienté, 67, 92.  
**Ven Eul-ko**, chrétien, interrogatoire, 600, 601. — Va visiter les prisonniers, 614.  
**Ven-kia-yn**, chrétienté, 188, 200, 231, 332.  
**Ven-hoan**, Laurent, appelé *Ly Laurent*, et *Sou Laurent*, fils adoptif du prêtre Paul Sou, 3 à 5 à 9, 21, 33, 35, 38, 39, 48, 49, 52 à 56, 59, 65, 79, 81, 83, 85, 119, 128 à 135, 143, 147, 150, 153, 160, 182, 195, 197, 199, 253, 327, 331, 336, 351, 383, 389, 407, 453. — Son emprisonnement, 4. — Son histoire, 10. — Vend les biens de l'église de Hia-sse-hiang, 6, 8, 78, 82, 127,

- 129, 150, 189. — Sa mauvaise conduite, 46, 125, 130. — Menaces contre André Ly, 50, 137, 190. — Difficultés avec Hiu-tchung, 194, 203. — Détresse de ses parents, 243, 251. — Fait pénitence, 414, 455.
- Ven-tchuen-hien**, ville du Su-tchuen, 20, 21.
- Veng**, Lucie, 70, 71, 81.
- Verthamon** (de), missionnaire des M.-E., 26, 32, 57, 84, 88, 97, 100, 102, 111, 124, 167, 179, 185, 323, 324, 345. — Dangers d'arrestation, 101, 103. — Quitte le Su-tchuen, XV.
- Vintique**, Comptes à ce sujet entre MM. André Ly et Luc Ly, 163, 164, 562.
- Vigier** (de), missionnaire des M.-E., 345.
- Vou**, choses, un des caractères inscrits sur les tablettes, 37.
- Vou**, mandarin, 377.
- Vou-ouey**, nom d'une secte, 169.
- Y**, Ignace, 316, 516.
- Y-ping**, ville du Su-tchuen, 1, 5, 20, 21, 24, 25, 42, 66, 547, 548, 610.
- Y-tchang**, ville sur le fleuve Bleu, 386, 388, 630.
- Ya-tcheou**, ville du Su-tchuen, 93.
- Yang**, famille, difficultés au sujet d'un enterrement dans cette famille, 41, 43, 127, 586, 669.
- Yang**, païen, 3, 19.
- Yang**, 73.
- Yang**, chrétien, 451.
- Yang**, surnom du *Tchang Augustin*, 203.
- Yang**, Agnès, 433, 479, 482, 524, 533, 636, 638. — Appelée au prétoire, 524.
- Yang**, Ambroïse, 28, 31, 36, 42, 43, 85, 86, 88, 131, 152, 168, 301, 517.
- Yang**, André, 141.
- Yang**, Anna, 141, 494, 495, 496.
- Yang**, Baptiste, 35, 77, 88, 119, 203, 331, 336, 350, 443, 446, 447, 456, 608, 609, 643. — Son interrogatoire, 11.
- Yang**, Barthélémy, 46, 79. — Sa dignité de vie, exhorte inutilement les siens, 127.
- Yang**, Benoît, 531.
- Yang**, Claire, 638.
- Yang**, Dominique, 456, 458.
- Yang**, Etienne, 15, 16, 235, 305. — Confesse la foi chrétienne, 232.
- Yang**, Etienne, baptisé à 18 ans, par André Ly, 617.
- Yang**, François, 4, 163.
- Yang**, Françoise, André Ly bénit son mariage avec Anselme Ouang, 163.
- Yang** Gaspard, 431.
- Yang**, Jacques, sa mort, 71.
- Yang**, Jacques, 360.
- Yang**, Jean, (Tsun-mo), 468, 501, 570, 610, 618, 640, 661, 669, 671, 675, 676 — est en prison avec Paul Tseng, 665, 668, 674.
- Yang**, Jean-Baptiste, (San-ye), 27.
- Yang**, Jean-Baptiste, 492, 521.
- Yang**, Jean-Baptiste, père de Thomas Yang, 616.
- Yang**, Julien, 159.
- Yang**, Julien, lépreux, baptisé par André Ly, 456.
- Yang**, Laurent, (Tshun-houy), 410, 497, 504, 507, 524, 530 à 533, 537, à 538, 541, 548, 581, 584, 608, 615 à 617, 620, 629 à 631, 642, 652, 653, 655, 673, 675. — Disciple d'André Ly, 410. — Dépenses que son entretien occasionne, 516. — Déclaration d'André Ly sur cet écolier qu'il envoie à Siam, 517. — Arrêté à Kouy-tcheou, 523. — Arrive prisonnier à Tchen-tou, 530. — Interrogatoires, 539, 627. — Sentence portée contre lui, 632. — Libre sous caution, puis rendu à sa mère, 531, 655. — Doit apprendre le métier de graveur de lettres, 675.
- Yang**, Luc, 30.
- Yang**, Lucie, 504, 505.
- Yang**, Lucien, (Veng-siang) 7. — Sa mort édifiante à Tsy-touy-oua, 504, 505.
- Yang**, Marc, 465.
- Yang**, Martin, 27, 42, 43, 119.
- Yang**, Matthias, 459, 494, 498.
- Yang**, Matthieu, 38, 138, 142, 458. — Absous d'apostasie, 128.
- Yang**, Matthieu, (Tshun-houy), 534, 556, 580, 628, 631, 633, 635, 652, 653, 654. — Sa déposition au prétoire, 532. — Frappé de verges, 601. — Rappelé au prétoire, 615. — Mis à la cangue, 616. — Rentre à la maison de la mission, 617, 655. — Délivré de la cangue, 620. Sentence portée contre lui, 632. — Triste fin de ce jeune homme, 667.

- Yang, Paul, (Khay)** 119, 129, 147, 167, 203, 331, 435, 464, 508, 608.  
**Yang, Paule**, 638.  
**Yang, Philippe**, 74.  
**Yang, Thomas**, 460.  
**Yang, Thomas**, 616.  
**Yang, Thomas**, 635.  
**Yang-hien, ville du Su-tchuen**, 633.  
**Yang Hong, chrétien**, 284.  
**Yang Kouaen, chrétien**, 284.  
**Yang Kuang-sien, chrétien**, 519.  
**Yang Lao-pou, chrétien**, 133.  
**Yang Ming-kouang, chrétien**, 285.  
**Yang Ming-heang, chrétien**, 284.  
**Yang Ming-tsin, chrétien**, 236.  
**Yang Mong-ho, chrétien**, 628.  
**Yang Jovang, chrétien**, 459.  
**Yang Tsien khoney**, 22 à 25.  
**Yang-Ull-lang, temple d'idoles**, 278.  
**Yang Van-hong, chrétien**, 661.  
**Yao-chaen-hien, ville du Su-tchuen**, 292.  
**Yao-tseu-pa, chrétienté**, 36, 125, 150.  
**Ye, Matthieu**, 237.  
**Ye, Thomas**, 27, 39, 43.  
**Yen, apostat**, 150.  
**Yen, famille**, 572.  
**Yen, Agnès**, 248.  
**Yen, Baptiste, voir Yen Jean-Baptiste.**  
**Yen, Benoît, catéchiste**, 79, 150, 166, 178, 193, 452. — Son éloge, 200.  
**Yen, Charles, (Lieou) diacre**, 531, 535, 538, 542, 545, 556, 557, 564, 567, 569, 570, 577, 578, 581, 584, 603, 612, 620, 627 à 628, 631, 640, 647, 652, 655, 659. — Son arrestation, son interrogatoire, 523, 530, 534, 537, 561, 582, 629. — Sa lettre à André Ly, 618. — A la cangue, 616, 619. — Sentencé, 621. — Dépenses pendant son emprisonnement, 634. — Exilé, 635 à 637.  
**Yen, Elisabeth**, 176, 178.  
**Yen, Jacques**, 414, 597.  
**Yen, Jean, (Chy-fan)** 2, 3, 5 à 8.  
**Yen, Jean-Baptiste, (Ven-sien)**, 208, 276, 288, 297, 298, 312, 314, 315, 336, 351, 362, 387, 388, 450, 464, 485, 488, 489, 501, 520, 521, 597, 598, 608, 639, 657, 373. — Prisonnier, 295.  
**Yen, Joseph, (Thien-yeou)**, 3, 5, 50, 74, 464. — Difficultés avec André Ly, 126, 468, 501.  
**Yen, Louis, élève d'André Ly**, 337, 347,
- Yen, Rucien**, 35, 338, 347.  
**Yen, Madeleine**, 71, 72.  
**Yen, Madeleine**, 498.  
**Yen, Paul, (San-ye)** 90, 174, 185, 192, 288, 289, 311, 314 à 316, 321, 349, 478, 389, 497, 580, 608, 609, 639, 657. — Prié de garder les objets de la mission, 173. — Arrêté, condamné, libéré, 311, 314, 315, 321.  
**Yen, Paul, élève de M. André Ly**, 673.  
**Yen, Pierre**, 90, 232, 339.  
**Yen, Remi, (prend le nom de Yen Thomas et se fait arrêter à sa place)**, 528, 531, 533, 535, 542, 556, 561, 569, 570, 580, 584, 616, 617, 628, 635, 636, 637, 638, 640, 652 à 655. — Arrestation, 528. — Interrogatoires, 561. — Exilé, 636, 637, 640, 655.  
**Yen, Thomas, prêtre chinois**, 471 à 473, 476, 477, 479, 482, 483, 488, 490, 494, 495, 496 à 499, 502, 503, 507, 508, 516, 517, 523, 525, 526, 528, 530 à 533, 535, 537 à 539, 540, 550, 554, 556, 560, 564, 565, 582 à 585, 596 à 598, 604 à 607, 613 à 615, 618, 629 à 633, 636, 639, 642, 645, 647, 652, 653, 658, 659, 664, 368, 671. — Yen Remi se fait arrêter sous son nom, 528. — Sa prononciation défectueuse, 499. — Lettres à André Ly, 604, 645. — Ses réflexions au sujet des conversions, 503. — En fuite, 473, 476, 531, 546, 564. — Malade, 604.  
**Yen, Venance**, 6, 29, 52, 77, 84, 125, 126, 128 à 130, 197, 464, 465, 498, 499, 596.  
**Yen Fa-tao, mandarin**, 277.  
**Yen Hien, père de Charles Yen**, 629.  
**Yen-ho-kiang, chrétienté**, 489.  
**Yen-kia-keou, chrétienté**, 90.  
**Yen-thing-hien, ville du Fo-kien**, 484.  
**Yeou, Benoît (Fong-sien), son arrestation, son interrogatoire**, 304, 306.  
**Yeou, Etienne, (Touan-tshay)**, 302, 304 à 306.  
**Yeou, Laurent**, 16.  
**Yeou, Lin, son arrestation**, 301.  
**Yeou, Pierre (Touan-ming)**, 303 à 306. — Son arrestation, 14 à 16.  
**Yeou-khy, chrétienté**, 24, 102, 103, 107, 108, 202, 224, 230, 255, 256, 272, 351, 381, 388, 389, 393, 445, 646.  
**Yeou Tsoueg-ky, père de Yeou Pierre, chrétien**, 14, 15.  
**Yo Tchung-hoa, général chinois**, 279, 323.

- Yo Tchung-khy** (Kung-ye), mandarin, 60, 62, 75, 86, 97, 121, 158, 171 à 178, 186, 275, 276, 279, 338, 569, 643.
- Yo-tehy**, ville du Su-tchuen, 378.
- Yu**, mandarin, 2, 161.
- Yu**, chrétien, 383.
- Yu**, Nicolas, 356.
- Yu**, Vite, 362.
- Yu-hoang**, temple d'idoles, 290.
- Yuen**, famille, 196, 198.
- Yuen**, mandarin de Pa-hien, 590, 591.
- Yuèn**, ruse de ce païen pour faire arrêter le catéchiste Sun, 303. — Son accusation, 331.
- Yuen Etienne**, 35, 56, 125, 126, 128, 189, 452. — Apostat, son retour, 67. — Sa mort, 453.
- Yuen Min-yuen**, empereur, 187.
- Yun**, Jean, 244, 245.
- Yun**, Pierre, 244, 245.
- Yun-hien**, ville du Su-tchuen, 599, 649.
- Yun Ky-chaen**, gouverneur du Su-tchuen, 170, 173, 175, 193, 532. — Fait rechercher les chrétiens, 171.
- Yun-nan**, prov. de Chine, 20, 22, 50, 56, 57, 94, 105, 117, 153, 160, 261, 322, 349, 424, 432, 470, 510, 579, 640, 697.
- Yun Tchan**, chrétien, 627.
- Yun-tching**, empereur, 60, 108, 291, 299, 355, 444, 479.
- Yun-tchuen**, chrétienté, 107.
- Yun-tchung**, surnom de Lo Alexis, 604.
- Yun Tchy**, chrétien, 625.
- Yung-tchun**, espèce de toile, 322.
- Zay**, Paul, 337.
- Zeou**, Joseph, 36, 486.
- Zeou**, Pierre, 29, 77.



## ERRATA

- |  |  |
|--|--|
| P. 9, 1 <sup>re</sup> ligne : <i>Kien-seng</i> ,                 | lisez : <i>Sien-seng</i> .                 |
| P. 26, 27 <sup>e</sup> ligne : <i>lere</i> ,                     | lisez : <i>feci</i> .                      |
| P. 37, 28 <sup>e</sup> ligne : <i>Voc</i> ,                      | lisez : <i>Vou</i> .                       |
| P. 85, 2 <sup>e</sup> ligne : <i>ghy-kou</i> ,                   | lisez : <i>gni-kou</i> .                   |
| Id. 40 <sup>e</sup> ligne : <i>Thing-tou</i> ,                   | lisez : <i>Tching-tou</i> .                |
| P. 94, 39 <sup>e</sup> ligne : <i>Mo-kiu-hiung-gho</i> ,         | lisez : <i>Mo-kui-hiung-gho</i> .          |
| P. 293, 37 <sup>e</sup> ligne : <i>meum</i> ,                    | lisez : <i>mecum</i> .                     |
| P. 305, 27 <sup>e</sup> ligne : <i>septembris 20<sup>a</sup></i> | lisez : <i>septembris 30<sup>a</sup></i> . |